## res de mai

#### L'EDUCATION. ices au lycée

Secretary designation for the least the secretary of the last the second of S CONSTRUCTION OF THE PROPERTY Security of the sail of the spice was being the sail State of the property of the state of the st

And the second of the face of THE REAL PROPERTY OF THE PARTY Section 20 144 A SALE AND SECTION OF THE SECTION OF Commentaries to the same of th Charles and the Control of the Control Contract Contract THE WAS ASSESSED TO THE PARTY OF THE PARTY O Seems allowed the seems of the The state of the s And a hand promoting to be contact. THE PERSON NAMED IN COLUMN A CONTRACTOR OF THE PARTY OF September 1 - Se The second of the second second

#### DOCUMENTS: Europe à douze

the second of the second of the second

Se general a la la la la la la la 1907.

areasper en

Charles of the property of

· Exhibition ( )

April 10 To - are the state of the control of the PERCE TO THE STATE OF THE STATE Commence of the second THE PERSON THE IN THE PERSON THE THE PERSON OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Commence of the second AND STATES distribution Court ..... THE RESERVE Charles State Statement THE STREET, ST. 18

#### ELA MUSIQUE: # er sceno

Fre ... - 20 - 1 the party is an A PROPERTY OF SHAPE AND AFTER! William States on the second THE SALES WAY Marian de . N. C. 1 The second second - talk the state of a .. Treatment for many min. AND PROPERTY INC. AND AND A PROPERTY OF Append Paris For

THE PERSON NAMED IN ex 42.4 ENGLAN COMPANY West Total Contract of the MANY 2 2

ATTENDED OF A COLUMN



QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12526 - 4,50 F

Napoléon, le fatar premier

ministre de la République fran-çaise n'était pas né. Son collègue

tion de Reims, fin d'un cauche-

mar terrifiant, conserve, derrière

sa saveur de triomphe, un

arrière-goût du désastre. Peut-

on vraiment la célébrer dans la

Le 8 mai 1945, événement

immense, marquait la fin d'en rève d'asservissement du monde.

Mais l'Europe, déjà saignée à blanc trente ans plus tôt, n'était

plus qu'un grand cimetière dévasté. C'est seulement après le génocide qu'on libérait enfin les

rares survivants des camps. Les plus lucides savaient déjà que l'alliance pour abattre la bête

n'était pas une croisade mais une coalition entre deux inconci-liables visions du monde et de

Avec une stupéfiante attalité, l'Europe ruinée s'est redressée.

L'Allemagne demeure divisée, et Bertin-Ouest, cet îlot d'Occident

survie, témoigne toujours de l'absurdité de ce déchirement.

Au prix d'énormes pertes et d'un

effort prodigieux, l'URSS a très

largement contribué à la vic-toire. Elle a aussi imposé le

communisme hors de ses frou-

tières à des peuples qui n'en veu-

lent toujours pas et oscillent entre la soumission atterée de Prague et les vains sursauts d'espoir de Varsovie. Aujourd'hui, les festivités offi-

cielles sout bien plus ampies à l'Est qu'à l'Ouest. Sans doute

parce que le vieil hymne à la vic-

toire sur le nazisme est le seul

qu'on puisse encore chanter en chœur dans le « camp socia-

Réunies à Bonn, les puis-sances industrialisées, dont

l'Allemagne occidentale et le Japon, vieunent dans un commu-niqué de « déplorer la division de

l'Europe » et de rappeter qu'elles « aspirent à un état de

paix dans lequel le peuple alle-mand recouvrera son unité par

libre autodétermination ». Pieux.

sonhaits, rituelle prière qui monte vers un ciel vide. A vues

humaines, il n'existe guère de chances qu'elle soit un jour exaucée. « Nous sommes fiers

de ce que nos peuples soient libres », prociament les sept chefs d'Etat. Façon de dire que

d'antres peuples ne le sont pas et de dénoncer un mai sans remède.

de dénoucer un mai sans remède.

Dans l'autre camp, on préfère ressusciter pour le combattre le dragon empaillé du nazisme et expliquer à la jeunesse que le capitalisme et l'impérialisme font à MM. Reagan et Kohl de petites moustaches rappelant l'ennemi gloriensement anca.

«Si Hitler avait envahi

l'enfer, j'aurais eu des mots aimables pour le diable», disait

Churchill, cité aujourd'hui par l'éditorial du «Times» de Lou-

dres. Sous l'outrance de ce bon

mot, il possit, hélas! le vrai pro-

blème. Toutes les congratula-

tions des anciens vainqueurs l'ont laissé subsister. Dans un

monde brisé, le 8 mai avive la nostalgie du triomphe commun

qui fit oublier, mais pour un temps seulement, la douleur d'une fracture inguérissable.

(Lire nos informations page 3.)

liste » avec quelque ferveur.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

~ JEUDI 9 MAI 1985

## LA COMMÉMORATION DE LA VICTOIRE A STRASBOURG

## Le président Reagan exalte l'avènement d'une « Europe européenne » Nostalgie

Déjà l'histoire et pas encore la légende. Ces quarante ans qui nous séparent de la victoire sur Le président Reagan – venant de Madrid – devait s'adresser, ce mercredi 8 mai en début d'après midi, aux porlementaires européens, à Strasbourg, après avoir été l'hâte à déjeuner de M. Pierre Pflimlin. le nazisme, on en mesure la vérile président du Parlement européen. M. Reagan, qui avait été accueilli par M. Roland Dumas et dont la venue devait faire l'objet de plusieurs manifestations d'hostilité, avait l'intention d'annoncer dans son discours plusieurs propositions « pratiques » faites à l'URSS pour réduire les tensions, d'exalter l'avenment d'une « Europe curonèment qui déparse » se division enficielle» acquelle et de défonde table durée moins aux rides des vetérans, vieux pèlerins émus évoquant leur dangereuse jeu-nesse, qu'à l'arrivée des généra-tions pour lesquelles Hitler est peenne » qui dépasse - sa division artificielle » actuelle, et de défendre une nouvelle fois son projet d'initiative de défense stratégique (IDS). Dans l'après midi, le chef de la Maison Blanche devait gagner aussi mort que Tamerlan. Quand le Führer en manteau de cuir allait s'incliner sur la tombe de Lisbonne pour une visite de deux jours au Portugal. De notre correspondant espagnol non plus. Si proche et pourtant si lointaine, la capitula-

indique que la Maison Blanche a demandé à M. George Shultz, le secrétaire d'État, d' envisager de concert avec l'Union soviétique un vaste programme visant à résoudre les problèmes qui les séparent. Dans l'immédiat, M. Reagan propose à Moscon de prendre - quatre mesures pratiques - afin d'atténuer les tensions actuelles.

De leur côté, les membres de l'inter-groupe pour le désarmement nucléaire - composé d'écologistes, de travaillistes britanniques, de socialistes bénéluxiens et de communistes français - ont multiplié les tentatives pour ternir l'éclat de la visite du président américain, qui, pour de nombreux parlementaires, constitue l'événement de l'année. Les « pacifistes » de Strasbourg out reçu le soutien de M. Brano

Strasbourg. - Le projet de dis-cours du président des États-Unis et de M. Jesse Jackson, candidat à l'investiture démocrate - à la dernière élection présidentielle, qui a jeté la confusion dans les rangs parlementaires en prenant à partie, mardi, an pied du mémorial du Struthof - contrairement à la tradition qui vent que l'intérieur des camps nazis soit réservé au recueillement, - la politique du président améri-

> Finalement, le projet de discours de M. Reagan, dont la version désinitive a été élaborée dans la nuit de mardi à mercredi, est moins dur à l'égard de l'Union soviétique que le texte initial recommandé par M. Pat Buchanan, le nouveau directeur des communications de la Maison Blan-

> > MARCEL SCOTTO. (Lire la suite page 4.)

#### UN MORT ET PLUSIEURS DIZAINES DE BLESSÉS

## A Nouméa, de violents affrontements opposent partisans et adversaires de l'indépendance

Un jeune Mélanésien tué par balle, une soixantaine de blessés, parmi lesquels plusieurs enfants et des membres des forces de l'ordre, tel était mercredi 8 mai, en début d'après-midi (beure de Paris), le bilan provisoire des violents affrontements qui ont en lieu tout au long de la journée à Nouméa entre des militants indépendantistes appartenant à la fraction la plus dure du FLNKS et plusieurs centaines de caldoches, auxquels s'étaient joints des Wallisiens et des Tahitiens appartenant au service d'ordre du Rassemblement pour la Calédonie dans

Noumes - Le chef-lieu et sa

De notre correspondant hanlieue ont retrouvé ce mercredi ment, une réunion rassemblant 8 mai l'odeur acide des gaz lacrymotoutes les composantes du FLNKS

genes et connu de nouveau les détonations des grenades offensives et des coups de fusil. Pourtant rien ne avait décidé, au terme d'une apre discussion, de ne pas prendre le rislaissait prévoir que ce 8 mai 1985 que de se livrer a une provocation... ou d'en provoquer une, en ce jour de tournerait à l'émeute. Après une commémoration. De son côté, le courte guerre de communiqués ven-geurs avec le Rassemblement pour la Calédonie dans la République, en RPCR avait appele ses militants à rester « vigilants », tous en réaffir-mant sa décision, prise à son congrès début de semaine, le Front de libération nationale kanake socialiste avait du 28 avril, d'empêcher toute maniajourné la manifestation de protestafestation indépendantiste à Nouméa. Quant au délégue du gouvernotion contre l'installation d'une base ment, il avait donc mis tout le monde d'accord en décrétant qu'en stratégique qu'il avait initialement prévue et que M. Edgard Pisani vertu de l'état d'urgence toute manifestation non commémorative serait

Les notables s'étaient done avoir le temps d'organiser un vaste mouvement populaire. Ils avaient préféré reporter leur manifestation retrouvés, mercredi matin, face au monument aux morts pour la cérémonie rituelle. Après les dépôts de gerbes, ils avaient, comme d'habinoire de Canaques », promettaient les militants du front Officieusetude, engage plusieurs apartés,

la République (RPRC). Les violences avaient commence dans la matinée - dans la nuit de mardi à mercredi, beure métropolitaine - à la suite d'un rassemblement indépendantiste au centre de la ville. Une ambulance militaire venant chercher des

CRS blessés a été attaquée à coups de pierres et le médecia ainsi que deux infirmières out été blessés.

Une perquisition a en lieu au siège du FLNKS tandis que plusieurs Européens ont été interpetlés à bord de voitures où ont été trouvées des armes et

> paisible jour sérié et ensoleillé. Mais, à quelques centaines de metres de la sur la place des Cocotiers, au centre de la ville, s'étaient regroupés près de deux cents miliiants independantistes, membres du Palika (Parti de libération kanake). tendance la plus dure du FLNKS. Parmi cux, M. Hnalaine Uregel et M= Philomène Machoro - l'une des sœurs de l'ancien secrétaire général de l'Union calédonienne, tué le 11 janvier par un tireur d'élite de la gendarmeric nationale, - qui s'étaient montres, mardi soir, les

conversant de l'actualité. Tout le

monde semblait se preparer pour un

plus opposés à l'ajournement de la manifestation indépendantiste. A 9 h 30 - il était 0 h 30. mardi. en métropole, - une compagnie de CRS se déployait autour de ces

> FREDERIC FILLOUX. (Lire lo suite page 6.)

## l'Europe ruinée s'est redressée. RFA: Où commence l'album des souvenirs?

#### I. - Un Etat de l'après-guerre

J'ai rencontré les Allemands, pou la première fois, à Varsovie, en 1939, j'avais trois ans.

Lorsque le fracas des bombes et le Lorsque le fracas des bombes et le choc des maisons qui s'effondrent se furent enfin apaisés, les juifs purent entendre l'annonce de leur destin :

«Judenrein» (1). Depuis, que l'on tue un juif à Anvers ou à Rome, à Vienne ou à Paris, ce sont ces mots de men enfance que l'entends.

de mon enfance que j'eutends. J'ai rencontré les Allemands pour En Allemagne, cette fois. Une Polo-naise qui avait fui son pays et s'était installée à Cologne m'avait invité à exposer dans sa galerie. C'était Carnaval, l'Allemagne était triste alors, ivre de bière et de honte. Les hommes de quarante à cinquante ans vous imposaient les fantaisies d'une mémoire qui, immanquable-ment, avait balayé cinq amées de leur vie, à moins qu'elle ne les est obligeamment déplacés sur le front de l'Est. Leurs enfants, eux, pleu-raient an récit de Varsovie, du ghetto, de la fuite en Union soviéti-que. L'Allemagne du boom écono-mique peinait sous le poids de sa conscience malheureuse.

par MAREK HALTER Vingt ans apres, me voici de

retour en Allemagne. De Strasbourg à Heidelberg, à peine note-t-on l'existence d'une frontière : même amabilité des gens, des paysages, des villes. • Normal -, me dit, badin, le baron Putlitz, président de la famense université : « Nous sommes les Sudistes de l'Allemagne, les Latins de l'Europe du Nord. »

On s'exprime couramment en français ou en anglais dans les milieux intellectuels, mais mes amis insistent pour que, en public, je m'adresse aux Allemands en yiddish. - Mais si, nous comprenons -. disent-ils. Et de fait, à condition d'éviter les hébralsmes, et d'en aligner la syntaxe sur le modèle allemand, le yiddish peut s'apparenter à l'un des multiples dialectes qui par-courent ce pays ultra-décentralisé. A l'université, aux journalistes de la radio et de la télévision, j'annonce donc que cette langue grace à laquelle nous communiquons s'appelle le » yiddish », qu'elle est née ici-même, sur le sol germanique,

il y a plus de mille ans; que Kant et Goethe y puisèrent la manne de leurs recherches linguistiques ou lit-

avait interdite fundi soir.

Officiellement, les dirigeants

indépendantistes estimaient ne pas

pacifiste au 8 juin. - Nouméa sero

téraires et que, née du besoin de résister à un monde bostile et de s'en préserver, cette langue, issue de l'allemand, s'est eurichie au cours des siècles, développée et répandue à travers le monde au point de créer une culture effervescente dans laquelle vivaient près de dix millions d'erres, jusqu'en 1939. Anéantie avec ceux qui la pratiquaient, cette langue n'existe plus aujourd'hui que pour quelques milliers de personnes agées, quelques hommes et femmes plus jeunes et, étrangement, mais à leur insu, pour les Allemands eux-

A Tübingen, dans cette université qui conserve religieusement le sou-venir de Kepler, Hölderlin, Hegel, un soir, à la fin d'une conférence, une jeune étudiante s'approcha ;
- C'est la part juive de l'ame alle-

(1) Un pays sans juifs.

mande que j'ai cru découvrir en moi

en vous écoutant . dit-clie. Quarante ans après, les Allemands et les juifs auraient-ils quelque chose à se dire... quelque chose

Quelque part sur l'autoroute Stuttgart-Munich, une flèche indique à droite Daehan, à ganche Nuremberg. Mon compagnon de voyage, un jeune Allemand, poursuit la conversation. Je ne l'écoute plus, je suis saisi, bloque.

C'esi en 1979 que les Allemands ont, pour la première fois - et collectivement. - pris conscience de la réalité des camps de la mort. C'est par la grace d'un feuilleton telévise américain, Holocauste, qu'ils en ont vu, pour la première fois, une repré-sentation : - L'Allemagne entière devant son poste. Un électrochoc -. m'a-t-on affirme.

Six ans plus tard, si la jeune Allemagne evoque assez librement le passe, le passe national-socialiste – ici on ne dit pas nazi, – e est pour le reléguer dans la préhistoire.

(Lire la suite page 3.)

## Le Festival de Cannes

Pages 7 à 14

- Le grand spectacle du cinéma, par PHI-LIPPE BOGGIO.
- L'Amérique sur la Croisette, par JEAN-FRANÇOIS LACAN.
- Le Japon, par HERVÉ GUIBERT.
- «Le Thé eu harem d'Archimède», vu par CLAUDE CHABROL.
- « Bande à part », la chronique de DANIEL TOSCAN DU PLAN-
- et le programme complet des projections

#### AU JOUR LE JOUR

#### Buste

La République va changer de buste! Les Français. consultés par sondage, viennent de se prononcer à une forte mojorité pour que l'on donne désormais à Marianne le visage de Catherine Deneuve. L'actrice a été préférée à sept autres femmes célèbres dont, par courtoisie, il vaudrait mieux taire les

Adieu donc Marianne-Brigitte Bardot en plotre qui orniez si joliment les moiries de France! Après BB, témoin des temps d'euphorie, le choix de Catherine Deneuve représente à l'évidence un resour au clossicisme, la femme-femme succèdant au sex-symbol -.

C'est la face esthétique du recentrage.

BRUNO FRAPPAT.

#### LIRE

#### 18. PRISON

Le cliquetis pénitentiaire de Bois-

#### 18. ESPACE

Ariane place en orbite deux satellites.

#### 19. TERRORISME

Des policiers espagnols auraient été les commanditaires du GAL.

21. ECONOMIE Un projet de loi pour réformer la

#### concurrence.

#### 22. BRÉSIL

Les initiatives spectaculaires du président Samey.



## débats

## La crise de l'UNESCO

Le conseil exécutif de l'UNESCO se réunit le 9 mai à Paris. A cette occasion, Alexander King, président du Club de Rome défend l'institution, victime de la mollesse des États membres à son égard. Pour Marie-Claude Smouts, les attaques contre son président ne doivent pas masquer la grande espérance de coopération universelle qui féconde toujours l'Organisation.

## Des objectifs mieux ciblés

Les Etats membres de l'UNESCO ont-ils bien répondu à la grande espérance d'un progrès commun dans l'éducation, la science et la culture?

OUT ce qui touebe la conscience de l'bumanité
rend sensible le Club de
Rome (I). C'est pourquoi la erise de l'UNESCO le concerne. Notre position s'appuie sur la consultation, patiemment poursuivie au cours des lerniers mois, de nombreux meinbres des communautés scientifiques, intellectuelles et spirituelles des einq continents. Elle tient compte, aussi, du souci d'efficacité qui doît caractériser toute action en un temps où les difficultés économiques amenuisent les ressources financières.

En premier lieu, nous devons rappeler avec force le besoin unanime-ment exprimé d'une institution chargée de l'étude universelle de l'éducation, de la science et de la culture. Si l'UNESCO n'existait pas, il faudrait procéder à sa fonda-tion. Les gouvernements doivent être conscients de cette poussée des forces morales de leurs élites et inspirer leur oction

La crise de l'UNESCO coıncide avec une métamorphose de l'homme. Les nouvelles technologies bouleversent les conditions de vie, le contenu et les équilibres du travail. les habitudes de consommation, les liens d'interdépendance entre les nations, les mœurs et les cultures. L'éducation ne sait plus comment transmettre une connaissance deve-nne pléthorique et instable. Les ressources primaires se heurtent aux limites d'un monde fini. La nature doit être protégée contre la surpuissance de l'homme. La dépendance alimentaire se généralise.

Sans participer à leur création, les trois quarts de la population mon-diale sont inondés par les conquêtes techniques dont on ne voit pas si elles sont conduites pour le bien des hommes ou sous l'effet d'une fatalité incontrôlée. La blologie et la médecine ne savent plus se situer devant la vie et devant la mon. Les réseaux d'information installent de nouvelles solidarités et, peut-être, de nouvelles dépendances.

L'adaptation à ces séismes n'est pas trouvée. Qui peut douter de la nécessité de son étude sous un éclai-

ES uns trouveront irritant.

maux présents de l'humanité ne

paraissa pas plus pressá : Henri

Guitton, loin de se précipiter sur

des « horizons » proches, voit

dans la vingt et unième siècle

e une longue occasion de bâtir

la prospectiva est censée éclairer

l'avenir de la cité, mais on ne saurait dire qu'elle y est parve-

nue. Bon gré mal gré, nous tra-

vaillons à la petita semaine, et si

j'amploie cette axpression popu-

laire, c'est précisément pour op-

poser l'étroitesse tamporella de

où Henri Guitton voit la véritable

mesure des évolutions humaines

et le seul cadre efficace dans le-

quel nous devrions les prévoir

Or, cette défiance du court

terme n'aat point la tendance la

plus répandue. Elle est tout à fait ignorée (« tout, tout de suita l»)

des foules revendicatrices et ab-

sente des atmosphères électo-

reles. Et l'on n'eperçoit guère

qu'elle ait une grande place dans

la recherche et dens la prevision

économique elles-mêmes. Ainsi en matière d'énergie, et à propos

de cette construction du monde

que le damier demi-siècle a édi-

fiée sur la pétrola. « L'ordre que

nous avons cru bâtir ne peut sa-

tistaire indéfiniment aux impéra-

tils de la durée. » Le recours à

des énergies de « basse entro-pie », celles qui se renouvellent

et perdurent dans l'ordre providentiel de la création - comme c'est le cas de l'énergie solaire -

nous aiderait au contraira à sortir

pout les mieux guider.

Voilà bien un demi-siècla que

autrement une civilisation ».

d'autrea rassurant, qua

« Le Sens de la durée ». d'Henri Guitton

Contre une civilisation de l'éphémère

par ALEXANDER KING (\*)

rage universel? A des questions de cette ampleur, qui peut espérer voir naître les réponses philosophiques et les solutions pratiques dans l'isole-ment des égolsmes nationaux ou régionaux ? L'hétérogénéité des situations économiques est un fait; la diversité des cultures doit être respectée. Le dialogue sera donc inévitablement difficile, dur, ebarge d'antagonismes. Mais eomment marcher vers lo paix sans la libre expression et le débat sur ces antagonismes et sans la réduction ultime de certaines inégalités excessives ?

#### Ayec le concours de tous les Etats

Dans un monde radicalement changé, quarante ans après sa fonda-tion, l'UNESCO doit être repensée dans ses priorités, ses modes de fonctionnement et ses structures, dans la respect des Idées-forces qui prési-dent à l'effort des Nations unies. Sa crise ne peut être qu'une transition vers des objectifs mieux ciblés at vers une dotation de moyens revitali-

L'étude de la renaissance de l'Or-

ganisation doit se faire avec le concours de tous les Etats, dans la sérénité qu'impose l'importance de la mission, en consultation et en accord avec les communautés scientifiques, intellectuelles et spirituelles, à l'écart du venin de toute personnali-sation des problèmes. Il faut, immédiatement, calmer le jeu en proclamant la volonté de construire un avenir et consacrer les deux proehaines années à la préparation des réformes, nécessaires, fondamentales. Le prochain directeur général, nommé en 1987, devra disposer d'une pleine autorité pour relancer l'Organisation dans les nouvelles voies qui auront été définies.

Mais la crise appelle, avant tout, une réflexion sur le comportement

(\*) Président du Cinb de Rome.

Le sens de la durée aiderait

aussi à résoudre les problèmes

posés par la travail des

hommes : travail et non-travail, plein emploi et chômage, temps libre et loisirs, part du travail fé-

minin dans l'activité productrice

de la nation, travailleurs immi-grés et sensibilità raciste... Tous

ces thèmes sont persuasivement

éclairés par un économista qui, à

ma connaissance, a plus réfléchi à son art qu'il n'e cherché, dans

les antichambres fiévreuses du pouvoir, à 1'« appliquer ». Ré-

flexion qui n'est pourtant point

d'un solitaire : Henri Guitton par-

ticipe chaque semaine, sur des

sujets qui engagent nos destins, aux débats qui suivent les com-

municatione feitae par des

hommes sages et libres devant l'Académie des sciences morales

et politiques, et la revue homo-nyme qui publie exposés et dis-cussions lui est une précieuse ré-

Il en résulta une philosophie

point si passéiste que l'environ-nement académique la laisserait

« civilisation de l'éphâmère »

d'una politique d'action limitée à

da petits rajustements, n'est pas

une invitation à retournar sur nos

de l'histoire qui, au-delà des fa-meux « Cycles » répétés chers aux penseurs du dix-neuvième

aiècle, commande en vérité le

monde, il est tamps de « penser

que, dens le déroulament da

autrement » et de reconnaître

existence des sociétés, « la du-

rée est bien autre chose qu'une

MAURICE LE LANNOU.

\* LE SENS DE LA DURÉE,

d'Henri Guitton, Calman-Levy (coll - Liberté de l'espeit »), 1985.

totalité d'instants ».

127 pages, 110 F.

pae et à nier cette irréversibilité

## Déserter l'arène?

C'est l'avenir des relations Nord-Sud qui est au cœur des affrontements d'aujourd'hui

U déhat passionné sur l'UNESCO, l'opinion a retenu trois choses : sa gestion est une gabegie chontée, son directeur général est un autocrate préva-ricateur, l'UNESCO cherche à étouffer la liberté de l'information et sert uniquement les intérêts soviétiques. Ainsi la décision des États-Unis de quitter l'UNESCO se trouve-t-elle justifiée, CQFD.

Si ces affirmations, dans leur simplisme, étaient tout à fait exactes, la crise de l'UNESCO serait, paradoxalement, moins inquiétante : que des réformes sérieuses soient entreprises, qu'un plus grand contrôle soit exercé sur le directeur général, que les Occidentaux arrivent à convaincre le tiers-monde de ne pas s'allier à l'URSS pour faire adopter des pro-grammes contestables, et les griefs américains tomberaient, la crise n'aurait plus d'objet. Or, précisément, sur ces trois points, le changement est en cours. Il avait commencé avant le retrait des Etats-Unis et va dans le sens des exigences occidentales. Mais cela n'a rien entamé de la détermination américaine.

Sur la gestion d'abord, Personne ne pourrait nier les « dysfonctionnements » de l'UNESCO tenant à l'incurie de nombreux fonctionnaires, an chevauchement des programmes, à certains comportements autori-taires du directeur général. Pour remédier aux vices de fonctionnement les plus criants, des 1983 un plan de réforme à moven terme avait été adopte par la conférence générale. En mai 1984, sur proposition française, un comité temporaire avait été formé au sein du conseil exécutif pour étudier toute une série de mesures destinées à améliorer le foncpar MARIE-CLAUDE SMOUTS (\*) tionnement de l'Organisatioo. M. M'Bow, de son côté, a constitué plusieurs groupes de trevail chargés d'analyser les besoins véritables en personnel et d'étudier la restructuration des services du secrétariat. Mais isoler le directeur général et l'acculer à la paranola n'est pas le meilleur moyen d'obtenir les réformes que l'on prétend souhaiter si ardemment. Le processus demande au contraire un dialogue permanent des Etats avec le chef du secrétariat.

#### Un front idéologique ?

La personnalisation excessive de la crise cache les enjeux véritables. Les représentants du tiers-monde ne s'y sont pas trompés. Un moment ébranlés, ils se sont regroupés pour faire bloc autour du directeur général (1), car ce qui est au cœur du ème, ce n'est pas la gestion de 'UNESCO et pas davantage la rivalité Est-Onest, mais bien l'avenir des relations Nord-Sud. Le 15 octobre 1984, la représentante des Etats-Unis à l'UNESCO écrivait aux membres du conseil exécutif : · Même si l'UNESCO devenoit subitement un modèle parfait d'efficacité en matière d'administration, de gestion et de personnel, cela ne seralt pas en sol suffisant. L'UNESCO doit faire les choses bien, mais elle doit faire aussi ce qu'il convient de faire. »

Qu'est-ce à dire? Les États-Unis ésentent l'UNESCO comme « un

(\*) Maître de recherche an CNRS, Centre d'études et de recherches inter-

que contre les intérêts et les valeurs, voire la survie du monde libre » (2). Si l'affirmation était exacte, il y anrait lieu, en effet, de s'émouvoir. Or la vérité est tout autre. Le financement des « programmes contro-verses » par les Occidenaux repré-sente au maximum 4,26 % du financement de l'ensemble des programmes et 2.60 % du buget total de l'UNESCO (programmes plus dé-penses administratives) pour 1984-1985 (3).

En outre, sur le fond, l'Occident a remporté bien des victoires. Contrai-rement à ce qui est laissé entendre et que l'on pouvait craindre un moment – aucun texte, aucune résolu-tion de l'UNESCO concernant le Nouvel Ordre mondial de l'information et de la communication (NO-MIC) n'est venu limiter le droit pour les journalistes et les organes de presse de définir eux-mêmes les règies de leur profession. An terme de quatre ans de débats, le texte adopté en 1980 sur le NOMIC a été un compromis dans lequel les Occidentant sanvaient ce qui leur parais-

#### Révision

De la même façon, les programmes sur le désarmement, qui, à l'origine, correspondaient exacte-ment à la vision soviétique, ont été révisés et sont en train d'être éduicorés, au point que l'URSS ne les défend plus avec le même acharne-ment et cherche à continuer l'offensive sur d'autres terrains.

Sous prétexte que la bataille existe, faut-il déserter l'arcoc pais la détruire? Sur les besoint des en développement en matière de technologie de communication, les rapports entre le développement et course aux armements, sur la conception de la personne dans les civilisations nou chrétiennes, l'alphabétisation dans le tiers-monde. faut-il refuser d'écouter ce qu'ont à dire ceux qui représentent ensemble la majorité de la population, de la superficie et des produits de base sur la planète?

 Le préavis de retrait déposé per Singapour s'explique par des raisons pu-rement conjoneturelles. Il est abusif d'en tirer des conclusions s'appliquant aux antres délégations du tiers monde.

(2) Ma J. Gérard, le Monde, la jan-

(3) Chiffres calculés par la commis-sion nationale de la France pour

#### **Une** lettre de Claude Mauriac

Un homme, Roland Agret, se sachant injustement accusé et condamné, lutte depuis quinze ans, parfois au péril de sa vic et au prix de son intégrité physique, pour faire reconnaître son innocence

des Etats membres et sur la partici-pation des institutions qui, dans tous les pays, sont associées à l'effort de l'UNESCO. Car l'Organisation

n'est rien en elle-même. Son budget est et doit rester ridiculement faible

par rapport aux objectifs.

L'UNESCO ne peut ogir que par excitotion et par amplification des mouvements opérés par d'autres

Elle n'est pas faite pour creuser des puits ni ouvrir des écoles, mais

pour obtenir des gouvernements, des

leur engagement dans l'élaboration des réponses aux problèmes du

monde, dans l'échange des nouvelles

connaissances et dans le lancement

Par leur comportement, par le

mode de désignation de leurs repré-sentants aux niveaux critiques d'in-

vention, dans leurs apports au dialo-

gue universel, par la qualité de leurs prestations, les Etats membres ont-

ils répondu à l'immense espérance

d'un progrès commun dans l'éduca-

tion, la seience el la culture ? Ont-ils

suffisamment délégué aux bommes

de pensée et de création le soin

d'orienter l'organisme? Rien ne sera

obtenu sans une amélioration radi-

cale de cette participation à la vie de l'institution. Cela fait partie, aussi,

appel du Club de Rome s'adresse

aux gouvernements, comme à tous

(1) Fondée par Aurelio Peccei, en 1968, et qui fut rendu célèbre par le rapport qu'il commanda au Massachusetts Institute of Technology, publié en 1972 sous le titre français Halte à la crois-

(2) ONG : organisations non gouver

national des unions scientifiques, le

Conseil international de la philosophie

ales, notamment le Conseil inter-

les hommes de bonne volonté,

sance ? (Editions Fayard).

d'opérations de développement.

ministrations et des ONG (2)

qu'elle-même,

Libéré après sept années, il ne se tait pas ni ne cherebe à se faire oublier, comme il n'est pas manqué de le faire s'il cut été, si peu que ce fut, coupable, mais il continue son combat, jusqu'à ce qu'il obtienne la cassation du jugement de Nîmes (qui l'avait condamné, en 1973, à quinze années de réclusion criminelle) et sa comparation, à Lyon, devant une nouvelle cour d'assises.

C'est lui, Roland Agret, qui a exigé de la justice de son pays, et fini par obtenir d'elle, d'être une nouvelle fois assis au banc des accusés pour qu'elle essace l'iniquité du premier jugement et lui rende

Après quatre jours de débats, aux dernières heures desquels, après avoir enfin témoigné, j'ai assisté, Roland Agret, defendu par Me Bermann et par ses incessantes interventions personnelles (dont j'ai pu entendre la dernière, boulever-

Dès lors, la phrase qu'avait cru pouvoir prononcer l'avocat général, M. Dufour, bien qu'il ait abandonné l'accusation: • Depuis 1970, lo jus-de telles circonstances, avait étonné, devient intolérable.

Laissant le dernier mot à l'accusation, c'est sur cette déclaration que s'achève pourtant le compte reodu anonyme du procès de Lyon qu'a pu-blié le Monde dans son numéro du 27 avril. Laissez-moi vous dire comles amis de Roland Agret et tous ceux, innombrables, qui n'ont cessé dans cette affaire de garder leur confiance en la justice, bafouée en 1973 et enfin renduc en 1985.

#### 🌉 Un plan cadastral...

Un joli dessin frappant davantage l'imagination que tous les beaux discours, je suggere que M. Pisani nous

fasse parvenir le plan cadastral de la • dont je vous ai parlé concernent · les étrangers, aussi blen que nos Nouvelle-Calédonie sans autre com-mentaire que l'origine des proprié- sujets! — Vous n'êtes donc pas roi
 ici? Vous n'êtes pas le maître? taires de « parcelles » et la nature de ces parcelles. Je suis convaincu que . Les souverains ont bien lo souve-» raineté dans l'Empire comme ailles véritables causes du drame qui se noue là-bas apparaîtront, dès lors, clairement aux plus naîls de nos . leurs : mais ils ne l'ont que selon » les lois. • Pierre eut beaucoup de

ROGER CODOU

#### Frédéric de Prusse et Pierre le Grand

Un de nos lecteurs, qui présère conserver l'anonymat, nous écrit d propos des réactions suscitées par l'émission - La guerre en face », de

La démarehe de l'ambassade de l'URSS auprès du Quai d'Orsay et auprès du PDG de FR3 (le Monde du 20 avril) et les réactions des médias soviétiques (le Monde daté 21-22 avril) confirment l'incomprébension qui a longtemps séparé les mentalités de l'Europe occidentale et celles de l'Europe orientale sur le comportement de leurs autorités res-

On peut citer, à titre documentaire, les propos que tint, il y aura hientôt trois siècles, Pierre le Grand à l'adresse de Frédéric le de Prusse, lors de son passage à Berlin :

· Je vous prierai (...) de me faire voir comment en Europe on s'y prend pour certains actes que l'on exécute fort mal chez moi; et nécessaire, daignez foire pendre
 quelqu'un dès demain, afin que je
 sache comment vos bourreaux s'y prennent. - Frédéric Ir., aussi embarrassé que surpris de cette de-mande, répondit qu'il allait s'informer auprès des tribunaux s'il avait quelque criminel condamné à ce supplice... . Comment, repartit Pierre, est-ce que vous n'ètes pas
le moitre de faire pendre qui bon
vous semble? — Nous sommes
ici, reprit Frédéric, dans les cercles de l'Empire; et l'Europe a des lois que nous sommes obligés
de suivre. – Eh bien, prenez un de mes moujiks et faites-le pendre,
 celui que vous voudrez.

peine à se rendre, et trouva que cet étot de choses était fort déplai-(Dicudonné Thiébault, Mes souvenirs de vingt ans de séjour à Ber-lin, Paris, an XIII (1805), L. II.

pages 8 et 9.) Qui n'anrait cru qu'îl y avait eu

un certain changement depuis l'époque des tsars ?

## Le Monde

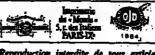
#### 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, cteur de la publica Anciens directeurs : abert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : nquante ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social : 500.000 F cipant associété civile Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondates

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



oduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaire et publications, p° 57 437 ISSN - 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 89** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F

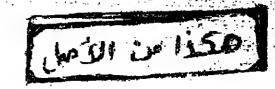
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ETRANGER (per measagaries)

— BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS 386F 734F 1030F 1330F RL-SUISSE TUNISIE 491F 944F 1365F 1750F Changements d'adresse définitifs ou revisoires (deux sernaines en plus); nos bonnés sont invités à formuler feur lemande une semaine an moins avant leur feur. Jondré la demière bande d'essoi à

Venillez avoir l'oblineance d'écrire tout les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dh.; Tunisia, 400 vs.; Allamagas, 1,80 DM; Antriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côre-d'ivoire, 338 F GFA: Denemerk, 7,50 lv.; Epagas, 120 ps.; F.-B., 13 G.-B., 55 a.; Grèce, 80 dr.; Friende, 85 a.; Italie, 1700 L.; Eben, 500 P.; Lisye, 0,360 DL; Laxembourg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.; Paya-Bau, 2 fl.; Portagal, 100 esc.; Seciel, 335 F CFA; Soèle, 9 kr.; Suisse, 1,80 f.; Yougoslevie, 110 ud.

d'un âge industriel marque par



FA: où comm

All the said

Mary Commence

1.12

1.3%

and the first

-Series Marie Marie 

de la constantina

Con. 1 mg Company

THE PERSON Single Control of the last 

-FARTHER W 1 Firm 4513V

\*\* MF 100

Sign of the second seco

ander King. membres à son

**di masquer** la

rd-Sud

Conjourd'hui

Sagar address south and the

week it would be mounted that

The state of the s

to the second second second

Service + Comment of the

- Bertier - Der ic. Chicatricus -

Superior and the second of the first of the

Management of the second of the second

Service residence of the Police

. setroperte par acción con Cer

STATE - State - Not state to

FI BERT THE REAL PROPERTY AND

E STREET, CO. CONT. . . . . VIVIE .

STATISTICS.

. 13g T4 -----

THE PERSON NAMED IN Maria de la companya de la companya

A STATE OF ALLE

Mary Control of the second

SECULAR STATE OF THE SECURAR STATE OF THE SECULAR STATE OF THE SECURAR S

SECOND SECOND

The state of the s

S. Sagrad

Companies of the same

West and

STATE OF THE STATE

Name of the second

THERE & A HOUSE IN THE AREA

Properties and

12.4

AGENNAL SELVEN

BP AV =

THE PARIS OF THE

Battery & Date

THE STATE OF THE S

FIREMAN IN THE PARTY

THE THE PARTY OF T

The wife with to see

And the second s

The second of the second

The same of the sa

Fair \*\*\*

Fig. 24 Persons

2.000

**建设本地**。

water unteren beide

77.74

-

- 11 M =

The same of the same

property and decision with the con-

the first time to the stronger of

Maried Charles on the confiden

MARC SERVICES TO THE SERVICES OF THE SERVICES

The street of

The second of th

Act and a second

REVISION

Charles O and the party of the

## étranger

#### L'ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SUR LE NAZISME

Les alliés de la seconde guerre mondiale célèbrent - ce mercredi 8 mai en Occident, le jendi 9 mai dans le bloc soriétique — le quarantième atmi-versaire de la fin de la guerre. Mais l'amplear des cérémonies officielles et les thèmes développés à cette occasion varient ici et là. Pour les Occidentaux, la discrétion reste à l'ordre du jour, et, s'il n'est pas question d'oablier, il est évident que le danger nazi n'est plus d'actualité.

Dans les capitales de l'Europe de l'Est, la commémoration de la victoire revêt une tout autre ampleur, et il convient d'actualiser - les leçons de la guerre » et d'exalter le rôle de l'armée rouge dans la défaite de l'Axe.

C'est aux Etats-Unis que la célébration de la victoire - pour laquelle plus d'un million d'Américains ont peri - est la plus modeste. A New-York, l'anniversaire a même été éclipsé par un défilé d'anciens combattants du Vietnam. Dans toute la presse américaine, en fait, la « converture » du quarantième anniversaire de la victoire est infiniment réduite par rapport à l'évocation du dixième amiversaire de la

chute de Saigon. De façon significative, l'International Herald Tribune consacre, ce mercredi, une page à célébrer le vingtième anniversaire de l'incident du golfe du Tonkin, qui avait été utilisé par le président Johnson pour renforcer considérablement l'engagement américain au Vietnam et dont tout indique qu'il n'eut jamais lieu.

A Bonn, l'anniversaire de la défaite de Hitler devait être marqué, ce mercredi, par une allocation du président de la République fédérale. M. Richard von Weizsäcker, devant le Bundestag. Le soir, un

service recuménique devait également être célébré à la cathédrale de Calogne, qui avait été durement touchée lors des bombardements de la fin de la guerre. Ces cérémonies a'ont pas échappé toutefois à une certaine politisation. Les Verts ont annoncé qu'il ne participeraient pas à la scance solennelle du Bundestag pour protester contre la visite du président Ronald Reagan an cimetière militaire allemand de Bitburg. La veille, le Parti social-démocrate avait organisé à Nuremberg sa propre manifestation sur le thème de la paix.

#### LA RÉUNION SUR LA « PAIX » ORGANISÉE PAR LE SPD A NUREMBERG

#### Villes martyres et récupération politique

Nuramberg. - Varsovie, Oradour-sur-Glane, Stalingrad, Coventry, Lidice, Villeneuve-d'Asq. Cologne, Minsk, Auschwitz, Leningrad: villes martyres, villes symboles des souffrances infligées au cours d'une guerre qui n'a pas épargné les populations civiles, symboles aussi, au-jourd'hui, de la foi dans l'avenir. Pouvait-on rêver « plateau » plus évocateur que les représentants de ces cités resemblées mardi 7 mai à Nuremberg, l'ancien temple du nazisme, siège après la guerre du tribunal qui a jugé les crimes de guerre nazis, pour évoquer, main dans la main, le quarantième anniversaire du B mai

A quelques pas du centre des congrès où se déroulait la manifestation, l'immense amphithestre du champ du Zeppelin, d'où Hider ha-rangueit les foules du lile Reich, est maintenent à l'abandon, les herbes folles ont envahi les gradins dont les colonnes gracques ont été de-puis longtemps arrachées. La célèbre tribune intenant dens le vide, au milieu de tessons de bouteille et de détritus divers.

Les représentants des villes martyres avaient répondu à l'invitation du Parti social-démocrate alternand pour participer à une « conversation de paix ». Il s'agisseit, a rappelé le vice-president du SPD, M. Johannes Rau, qui défend dimanche prochain dans des élections difficiles la majorité absolue que détient son parti au Par lement de Rhénanie du Nord-Westphalie, de marquer la volonte commune des Européans de ne pas passer sous silence la terreur que le national-socialisme a fait régner sur l'Europe pendant six ans. L'ombre de le polémique provoquée per la visite du président Reagan au cimetière militaire allemand de Bitburg planait quelque part dans la salle, de même que l'opposition du Parti social-démocrate à l'implantation

De notre envoyé spécial l'initiative de défense stratégique des améri-

Prenant le contreoied des thèses défendues per le chancelier Kohl, le président du Parti social-démocrate, l'ex-chancelier Willy Brandt, a situé d'emblée le ton que les responsables du parti souhaitaient donner à leur célébration de la capitulation. « Ce n'est pas au nom des Allemands que l'horreur a été accomplie, mais par les Allemands. Qui se refuse de voir la vérité en face doit se taire. » Accusant certains de vouloir absoudre les crimes du nazisme au nom d'un anticommunisma primaire, qui cherche à mettre sur le même pied Auschwitz et les réfugiés des anciens territoires allemands de l'est, le père de l'Ostpolitik allemende a appelé à jeter les bases d'une nouvella politique da paix basée sur la coexistence entre les deux blocs et la fin de la course aux armements. « Nous avons basoin maintenant d'une nouvelle phase de cette politique Est-Ouest. (...) Le Parti social-démocrate va se battre maintenant, dans la deuxième moi-tié des années 80, afin d'obtenir une majorité pour une nouvelle phase da la politique de

#### « Ni haine, ni oubli »

La sérénité de la rencontre a quelque peu souffert de la politisation des débats, au cours desquels l'ensemble des orateurs allemands ont dénoncé l'attitude des Etats-Unis et de l'actuel gouvernement allemand, tandis que les représentants des villes de l'Est étaient essentiellement venus dans la but de marteler une nouvelle fois la propagande officielle de leurs

Dans ce contexte, ceux des deux villes fran-çaises d'Oradour et de Villeneuve-d'Asq semblaient détonner quelque peu. Invité personnel de Willy Branch, Robert Hébras, l'un des sept rescapés d'Oradour, a lu un message tout simpla : « En tant que témoin, j'aimerais, e-t-il dit, exprimer le désir profond des Français de vivre en paix. De tels affrontements entre les nations ne doivent plus jamais se renouveler, il ne s'agit pas d'oublier, mais de tirer la leçon. Notre devise est : ni haine, ni oubli. » Tel était également à peu près le sens du témoignage apporté par le cialista de Villenauve-d'Asq Jean-Michel Stieve-nard, en souvenir de la tuerie du 2 avril 1944, au cours de laquella quatre-vingt-six hommes avaient été froidement assassinés par un barail-Ion SS lâché sur la petite villa d'Asq..

Tout en rappelant les souffrances endurées par sa ville au cours des combats da la seconde guerre mondiala, l'adjoint au maire de Valgograd (l'ex-Stalingrad), a en revanche insisté, comme la plupart de ses collègues de l'Est, sur la politique de pais de l'Union soviétique at dénoncé la recherche par les Etats-Unis d'une su-périorité militaira « pour qu'on détruise l'ordre qui a prévalu ».

Qui a preveiu ».

Dans cette ville de Nuremberg, alle-même détruite presque à 100 % lors des bombardements de la fin de la guerre, et où une nouvelle synagogue vient tout juste d'être inaugurée l'année demière, était-il possible d'éviter cettra politisation ? Plus que taus les discours officiela oui ont marqué ce quarandème anniversaire de la capitulation allemande dans tous les pays d'Europe at du monde, cette réunion à eu le mérite au moins de montrer que la bonne volonté a alle seule ne permettrait pas d'éviter la renouvellement des tragédies du passé, que chacuna de ces villes symbolisait.

#### HENRI DE BRESSON. des missiles Pershing-II américains en RFA et à

RFA: où commence l'album des souvenirs?

sommes pas le UK Reich, mais la République fédérale d'Allemagne. Un Etat pos plus vieux que l'État d'Israël. Nous sommes un nouvel Etat de l'après-guerre .- Et, en écho à l'écrivain de gazehe, le chancelier Kohl, lors de son récent sciour en Israel : «Je ne suis pas respansable des crimes du national-socialisme : j'avais quinze ans à la fin de la guerre. - A l'exception des juifs et des intellectuels, le public allemand a généralement bien accueilli les propos tenus par le chancelier en ce lieu privilégié et applaudi au rejet de cette part de soi dont chaque Allemand se sent à la fois l'héritier et la victime. De même, la coalition gouvernementale ne vient-elle pas, après de longs débats, de banaliser le projet de lai déposé par les socialistes, qui autorise des poursuites contre quiconque mettrait en doute les crimes commis par le national-socialisme, en y ajoutant ce petit mot, -ou d'autres? -.

Mais à l'approche du quaran-tième auniversaire de la victoire des lliés sur le nazisme et des nombreuses manifestations commémo-ratives à travers le monde, l'Allemagne a été prise de vertige. Il lui devenuit désormais impossible de fuir le débat sur la oature da 8 mai 1945 : libération ou capitulation?

«Pour ma part, le 8 mai 1945 fut le plus beau jour de ma vie», me dit l'ancien chancelier Willy Brandt. Il était alors en Norvège, où il venzit de prendre part à la lutte contre les nazis.

Ea revanche, la plupart des Allemands ne distinguent pas clai-rement la différence entre la chute da III Reich et la défaite de l'Allemagne. Et les phatos qui réapparaissent à la une des jour-nanx aussi différents que Die Welt (Springer) et Die Zeit (libéral) confortent cette confusion. On y voit, en effet, le bombardement de Dresde, les violences des soldats soviétiques contre la population eivile, des camps de prisonniers allemands en haillons, des hordes d'enfents affamés au pied d'un char américain... Le fameux hebdomadaire Der Spiegel exprime, en somme, le sentiment de l'Allemagne profonde en écrivant, non sans amertume : - Laissons ceux qui ont gagné la guerre fêter leur vic-toire. Nous, nous suivrons ces festivités de loin, sans y prendre part. Pas plus que nous n'avons participe à l'anniversaire du débarque-

mem en Normandie. > Pour s'échapper du bane des accusés, les Allemands se mettent à contempler leurs propres mal-

et la misère des Allemands au temps du IIIe Reich, à la fin de la guerre, dans les années 44-45. Impossible de décrire la terreur qui régnait alors en Allemagne », me dit un ancien combattant.

Saudaia, après quaraote sas d'oubli, on sort du placard l'album de famille, photos de soldats en uniforme sous l'Arc de triomphe de Paris, au pied du Colisée à Rome, devant la cathédrale de Prague. Plusieurs journaux reprodui-sent la photo du prix Nobel Heinrich Boll, souriant entre ses deux frères, tous trois en uniforme de la Wehrmacht. • En permission dans l'appartement de leurs parents •,

#### «La guerre, c'est la guerre»

Lentement, à travers le déballage du 8 mai, une idée se fait jour, et qui plaît aux Allemands : la guerre, c'est la guerre, on souffre, on tue, on meurt. Des deux côtés. C'est pormal. - Naus ne sommes pas un peuple exceptionnel », me dit, non sans agressivité, Walfgaog Gensheimer, jeune auteur d'un livre sur Otto Weininger. Les Saviétiques ant bien accepté Staline, les Français Pétain les Américains McCarthy. Les Français ont toriuré en Algé-rie, les Belges au Congo, les Amé-ricains au Vietnam. Les Israéliens. eux-mêmes, ne fant-ils pas une sale guerre au Liban depuis trois ans? » Et de son côté, Radolf Augstein, le directeur de Der Spiegel, de conclure, un peu vite peut-être: -ll y a en chaque homme un criminel de guerre en puis-sance. - Encore cette tentation de

Quelques jours plus tard, à Berlin, je lis sur le mur le symptôme de cette normalité à laquelle les Allemands aspirent tant. Hier encore, masse de béton gris et nu, objet de crainte, de haine et de fantasmes, symbole de la coupure qui traverse le pays, la ville, les consciences, le fameux mor. enjourd'hai, n'existe plus. Il est bariolé de couleurs, couvert de graffitis, de messages d'amour. C'est une bande dessinée, un dazibao, une ceuvre d'art... C'est le métro new-yorkais. On le traverse par les ondes de la radio et de la télévision, an lo cootouroc par l'argent, on le désacralise, on le

Le soir même, à deux pas de la célèbre artère, le Kurfürstendamm. lorsque Klaus Wagenbach, l'édi-teur de Ulrike Meinhof, reprend à son compte cette idée de Böll sur idéalisé la guerre en banalisant le

fandatlan du 8 mai 1949, que folles-vous des Thamas Mann, Berthald Brecht, Max Ernst, Theodor Adorno, Herbert Marcus, Ernst Lubisch, Fritz Lang et tant d'autres ? >

#### Pourquoi quarante ans?

A Hambourg, qui compte plus de ponts que Venise, et se flatte de n'avoir jamais reçu Hitler, le cinéaste Eberhard Fechner com-prend ma colère : - Les Allemands sont impatients, et c'est légitime . me dit le réalisateur du Procès de Maidanek. - Quarante ans, c'est le temps de faire un homme. et nos jeunes hommes ne reculent plus devant l'horreur du passé. En réo-lité, je crois qu'ils l'aublient. Et peut-ètre l'oubli est-il naturel, nécessaire à la vie. Dans quarante ans, peut-être, le mande entier aura-t-il oublie - comme pour les Arméniens, - si nous ne nous abstinons à rappeler les faits. L'Allemagne porte une pierre dans son ventre dant elle ne veut, au ne peut, accoucher. Et je crains les éventuels effets de cette occlu-

Et de fait, le film de Eberhard Fechner, un docu-drame de huit heures sur le procès des tortionnaires de Maidanek (2), a été relé-gué sur la troisième chaîne, à une heure tardive. Pendant ce temps, comme autrefois pour Holocauste, les Allemands se pressaiem devant leur poste de télévision pour suivre, cette fois, le film d'Edgar Reitz, Heimat, une saga de l'Allemagne profonde, un spectacle de seize heures, retraçant l'histoire d'uo vil-lage de Rhénanie, de 1919 à 1949. C'est un magnifique poème à la gloire de la patrie, de la famille, de la terre el des gens simples qui la travaillent. Tout y est ombre et l'arrivée du nazisme. Alars tout bascule : de Carl Dreyer ou Robert Bresson, on tombe dans une combdie de elacher. Le nazisme ne s'adresse qa'à des marginaux, des désaxés, ne séduit que des prostituécs, des malades et des petits commercants. En revanche, les gens du village, avec leur bon sens paysan, supportent sans jaie le régime dont ils prévoient rapidement le coût et la fin.

Je n'ai pas rencontré Edgar Reitz, en voyage aux Etats-Unis. Mais le eritique Walf Donner, créateur du estival du cinéma de Berlin, m'a rapporté sa conversation avec le réalisateur de Heimat. Au reproche qu'il lui faisait d'avoir

Dans le dossier qu'il m'a osé le faire auparavant. La presse, adressé, Heinrich Boll, prix Nobel de littérature, déclare : « Nous ne le dossier qu'il m'a osé le faire auparavant. La presse, guerre », j'explose : « Prétendrlez-vous arrêter l'histoire à l'heure vous arrêter l'histoire à l'heure vous convient? Si l'Allemagne. Les habitants ne connaisavait fidèlement dépeiot son propre vic qui vous convient? Si l'Allemagne saient pas plus les crimes de sau n'est pas plus vieille que l'acte de Hitler que les personnages de mon film », a-t-il dit. Mais Wolf Don-ner n'admet pas cette justification : « Edgar Reitz, lui, sait ce qui s'est passé. Il n'avoit pas pour objet la descriptian ethnographique d'un seul village allemand, il s'agissait d'une teuvre d'art : aussi a-t-ll, bon grè mal grè, dépeint taus les villoges allemands. Il a fait un

> Wolf Donner a raison, bien que les Allemands lui donnent tort. Ils lui donnent tort parce que c'est précisément à ce village-là qu'ils veulent s'ide*n*tifier.

> beau film, mais falsifié l'his-

Est-ce pour ne pas ternir l'harmonieuse image de Heimat que à la demande du gouvernement allemand, dit-on - le président Ronald Reagao aurait renoncé à se rendre à Dachau lors de son séjour en RFA? On sait les polémiques qui s'eo sont suivies. Reste que seul un jaurnaliste local, Hans-Gunter Richardi, président du comité Dachau pour l'exemple, a adressé une lettre de protestation à la Maison Blanche. C'était l'occasion de rendre enfin hommage aux anti-fascistes allemands, me dit-il C'est en premier lieu pour eux que, le 22 mars 1933, le camp de Dachau avait été construit.

Et n'étaient ces camps qui ont inauguré une figure de la mort inconnue iusque-la, sans doute la deuxième guerre mondiale auraitelle pu ètre une guerre comme les

autres... - Pourquoi les Allemands ont ils attendu le quarantième anniver-saire de la Libératian pour engager un si vaste débat sur le passé? ., s'est interrogé devaot moi Willy Brandt. Question étonnante, en effet, à laquelle je o'ai

pas su répondre. A la synagogue de Franciort, un vieil homme m'a dit : Paurquoi quarante ans? Cela ne vaus rappelle-t-il rien? Les juifs n'antils pas erré quarante ans dans le desert ? - Et, avec un sourire avisé : • Il faut quarante ans à un peuple pour surmonter le goût de la servitude. Et encore nous fautil, chaque année, à Paques, nous rappeler que nous sumes esclaves

en Egypte. » MAREK HALTER, Copyright 0 le Mande-Marek Halter

Prochain article:

**DES JUIFS ENCORE ALLEMANDS** 

#### **EN URSS**

#### La victoire est partout

De notre correspondant

Moscon. - La capitale soviétique vit tout eatière à l'heure du quaran-tième anniversaire de la victoire de 1945. Les grandes artères sont bordées d'immenses drapeaux rouges. Les cinémas présentent de nomhreux films consacrés à la guerre tels que Parade de l'armée rouge, un documentaire sur le défilé de juin 1945, ou Victoire, une gigantesque coproductigo saviétoest-allemande, M. Garbatchev devait proggocer uo disegurs ce mercredi 8 mai au Palais des congrès et un défilé militaire d'uoe

lieu jeudi sur la place Rouge, et les journées des 9 et 10 mai sont lériées. La cacophonie a régné jusqu'au dernier momeot dans les ambassades occidentales sur l'opportunité d'accepter les invitations aux diverses commémorations. Les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et de Belgique assisteront finalement à toutes, y compris la parade militaire. Leurs collègues américain, oéerlaodais et quest-allemand seront absents du défilé, mais participeront à d'autres cé-rémonies. Les innombrables séances

de concertatioa a'oat donc abouti

ampleur exceptionnelle devait avoir

qu'à no clivage des Occideotaux eo deux groupes à peu près égaux. L'attitude plus coaciliante des Français et des Britanniques se traduit par la publication de deux messages ce mercredi dans la Pravda. Les deux pays ne sont d'ailleurs pas mis sur le même plan, comme pour rappeler une fois de plus que leur cootribution à l'effort de guerre n'a pas été identique. Seul le présidium du Soviet suprême a adressé ses félicitations à M. Mitterrand • à l'occasion du quarantième anniversaire de la grande victaire », alars que Ma Thatcher a eu droit à un message personnel de M. Gorbarchev. Staline, il est vrai, était infiniment plus brutal dans ses commentaires

de 1940. Le texte envoyé à M. Mitterrand évoque « la période d'après guerre, les années 70 surtaut, au cours desquelles l'Unian saviétique et la France ont fait beaucoup pour af-fermir la détente . La nostalgie de la direction soviétique pour « les an-nées 70 », pendaat lesquelles Georges Pompidou, puis M. Valéry Giscard d'Estaing, avaient poursuivi

l'eliondrement muitaire français

et même accentué le dialogue inauguré avec l'URSS par le général de Gaulle, se manifeste discrètement ici.

#### Un retour discret

Ce quarantième anniversaire, oettement plus fastueux que le trentième, est l'occasion de faire le point sur les grandes figures du passé. Stalice poursuit son retour discret dans l'historiographie, Il est préseaté dans des bandes d'actualités ou des films de fictian contemporains. Son oam est cité lars de conférences de presse au mioistère des affaires étrangères. Le vœu exprimé par le conseil municipal de Volgograd de voir la ville rebaptisée Stalingrad o's cependant pas été exaucé. • Volgograd ne changera pas de nom maintenant , a déclaré lundi le maréchal Petrov, premier vice-ministre de la défense.

Khrouchtehev sort de son côté de l'obscurité totale où il était confimé depuis sa déposition par Brejnev co 1964. De timides allusions avaient commencé sous Andrapav et s'étaient étendues à sa famille puis-que le gendre de l'ancien premier secrétaire Alexis Adjoubei, ancieo directeur des *Izvestia*, hien oublié agiourd'hui, avait eu droit de publier un article dans une revue sur la politique étrangère de son beau-père. Le rôle de Khrouchtchev pendant la guerre est maintenant évoqué régulièrement et eo termes

#### DOMINIQUE DHOMBRES.

• Rumeurs sur une possible li-bération des Sokharov. - Le quoti-dien ouest-allemand Bild - qui bé-néficie parsois de certaines - confidences - distillées depuis Moscou - affirme dans sa dernière livraison que l'académiciea Andrei pourraît être bientôt autorisé à émigrer en Occident. Le porte-parole du département d'Etat a déclaré mardi 7 mai que les États-Unis ne - disposaient d'aucune information permettant de confirmer ces rumeurs ». et qu'à sa connaissance les époux Sakharov se trouvaient toujours à Gorki, où ils sont assignés à résideoce et maintenus dans un strict isolement. - (UPI, AFP.)

#### **EN YOUGOSLAVIE**

#### Une libération qui ne doit rien à personne

De notre correspondant

Belgrade. - Les Yougoslaves céèbrent avec un éclat tout particulier tres « éléments » du système dit de « défense populaire généralisée ». Un important matériel militaire, y compris des hliodés et des chasseurs-homhardiers, dait être

Le défile, selon l'expression du général Zdravko Dimie, sera « une preuve de notre unité politique et morale et de notre volonté inébranlable de défendre l'indépendance et la liberté de notre pays ... Eo fait, les manifestations consa-

crées au quarantième anniversaire ont commencé depuis plusieurs semaines. Au cours d'innamhrahles réunions, dirigeants de l'Etat et du parti, ehess de l'armée, anciens combattants, ont célébré les exploits des services representations de 1041 à 2014 à 2014 de 1041 de 10 partisans yougoslaves de 1941 à 1945 et eogagé à plusieurs reprises la polémique avec des historiens, des généraux ou des hommes politiques de certains pays de l'Europe de l'Est, y compris l'URSS, leur reprochant de · minimiser par leurs de claratians ou leurs articles la contribution de la Yougoslavie à la victoire alliée . Eo clair ; les Yougoslaves rejettent la thèse selon ta-quelle ils ont été libéres par l'armée soviélique et ne veulent pas que leur guerre de libération soit assimilée à un simple mouvement de résistance surtout pas à ceux de la Bulgarie, de la Hangrie ou de la Roumanie, qui ne se sont écartés de l'Allemagne nazie que larsque les troupes soviétiques sont arrivées à leurs frontières. Ils rappellent que, pour leur part, ils ont combattu sans interruption pen-dant quatre ans, qu'ils ont iermine la guerre avec une armée de six cent

mille hommes et sacrifié un million

sept cent mille vies sur l'autel de la victoire.

Cette · vérité historique -, ils oot tenu à la réaffirmer très solennelle-ment à une - assemblée scientifique, le mois dernier à Belgrade, qui avait réuni pratiquement tous les dirigeants civils et militaires et dont la conclusion fut en substance que la Yougoslavie, sans contester les mérites de qui que ce soit, ne devait rico à personne pour sa libération.

#### **Honorer Tito**

Les commémorations actuelles sont aussi l'occasion l'exalter à nonveau le rôle et la personne de - Tita, dant le nom demeurera à jamais in-dissociable de nos victoires de la guerre et des acquis de notre edifi-cation du socialisme - C'est ainsi que le cinquième anniversaire de la mort du maréchal Tito, le 4 mai, a été accompagné d'une formidable campagne de presse écrite et parlée. Il en sera de même le 25 mai, jour

du quatre-vingt-treizième anniver-saire de sa naissance, qui sera célébré par des manifestations sportives, culturelles et patriotiques identiques à celles organisées de soo vivant. Car le régime n'admet aucune atteinte à sa personne et à son héritage. Tout ce qui se passe peut être interprété également comme un avertissement aux dissidents et aux nationalistes -, qui, ces derniers temps, mettent en cause le bien-fonde de certaines conceptions de l'ancien chef de l'Etat et demandent, à l'exemple de M. Antanije Isakovie, écrivain connu. secretaire de l'Academie des arts et des sciences de Serbie, - un réexamen de notre attitude à l'égard du premier personnage de notre révalutian, comme l'ont dejà sait les Russes avec Staline et les Chinois avec Mao Zedang -.

PAUL YANKOVITCH.

## LE VOYAGE DE M. REAGAN EN EUROPE

#### • En Espagne : les divergences subsistent

lité ostensiblement affichée de part et d'autre, la visite de quarante heures que le président des États-Unis a effectuée à Madrid a'n apparemment pas permis aux deux pays d'aplanir leurs deux grands difféds : la réduction des effectifs militaires américains en Espagne et la politique de Washington en Amérique centrale. M. Reagan a quitté Madrid ce mercredi matin 8 mai à

Tant M. Reagan que M. Gonzalez, le président du gouvernement espagnol, ont insisté, à l'issue de leurs entretiens, le mardi 7 mai, sur leur volonté de développer et de diversifier des relations bilatérales loagtemps cantonnées au domaine militaire. « Il y va de l'intérêt de l'Espagne, tant du point de vue intérieur que du point de vue de notre projet de politique extérieure, de développer avec les Etats-Unis une politique d'entente mutuelle. Nous ne ménagerons pas nos efforts pour maintenir une relation cordiale, par-deld nos légitimes différences de vues », a affirmé M. Gonzalez.

M. Reagan, de son côté, n manifesté à de nombreuses reprises son appui à la démocratie espagnole, avec une emphase visiblement desti-née à faire oublier les bonnes relations passées de Washington avec le régime franquiste. » Nos discussions ont démontré notre grand accord sur le type d'univers auquel aspirent nos deux pays. L'exemple de l'Espagne a donné du courage aux peuples qui luttent pour la démo-cratie », a-t-il affirmé. Dans un autre discours, il a souligné que cet exemple valuit particulièrement pour l'Amérique latine où, a-t-il précist. « les exceptions à la montée des démocraties se comptent sur les doigts de la main : le Paraguay et le cinés, et Cuba et le Nicaragua, deux tyrannies communistes . En inchiant, pour la première fois, aussi ment les régimes de Santiagn et d'Asuacina parmi ceux qui font l'objet de l'opprobre américaine, M. Reagan a apparemment vonlu satisfaire une opinion publi que espagnole très sensible à la situation dans le « cône sud » latino-

#### La présence militaire américaine

Au-delà de ces manifestations de sympathie mutuelle, les divergences eurent. Les responsables des diplomaties des deux pays, qui ont préféré renoncer à la conférence de presse conjointe initialement prévue, ne l'out pas caché. Sur le plan bilatéral, ces divergences ne concerneat pas tellement le référendum sur l'appartenance à l'OTAN envisagé par le gouvernement espagnol, que les responsables américains se soat soigneusement abstenus de critiquer en public. Elles out plutôt trait au désir exprimé par l'Espagne de voir se réduire la présence militaire américaine sur son territoire.

Tout en s'exprimant en termes diplomatiques, le secrétaire d'Etat, M. Shuitz, n'a pas caché ses réti-

#### **QUAND NANCY** DANSE.

Tailleur brun at rouille, chausdame des Etats-Ilnis a shauché quelques elaquettes de flamenco et s'ast efforcée da danser une sévillane, danse typique de l'Andalousie, lors d'una visita à l'Ecole royale d'art dramatique et de danse de Madrid. La reine Sophie d'Espagne, qui l'accompagnait dans sa visite, a félicité Mª Reagan. « Je pense qu'elle a un grand sens du rythme », s déclaré la reine en jugeant la performance de l'épouse du président des Etats-Unis. Nancy a ensuita confié qu'ells avait un peu de nang espagnal, son arrièrearrière grand-mère ayant épousé un hidalgo.

 Ouverture de la conférence su les droits de l'homme d'Ottava. -Le premier forum exclusivement consacré nux droits de l'homme dans le cadre de la Conférence sur la sé curité et la coopération en Europe (CSCE) s'est ouvert, mardi 7 mai, à Ottawa, en présence de trente-cinq délégations d'Europe de l'Ouest et de l'Est et d'Amérique du Nord, La réunion, qui se déroulera à huis-clos jusqu'au 17 juin prochain, a débuté sans que les participants sient pu se mettre d'accord sur un ordre du jour. Selaa un dirigeant canadien. l'une des principales causes du blocage porte sur le problème de l'ouverture des débats au public. -(AFP, Reuter, )

De notre correspondant

cences. Selon lai, il est prématuré de parler d'une possible « négociation furmelle » sur eette questian. » Nous devons d'abord procéder à une analyse plus large, a-t-il af-firmé, en étudiant notamment quel doit être le rôle strategique de l'Espagne aujourd'hui, quelles sont ses nécessités défensives et quel doit être son apport à la sécurité de l'Oc-cident. On craint à Madrid qu'une telle démarche a'ait surtout pour abjectif de repousser les échéances !

Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Moran, a rappelé, de manière tout aussi diplomatique, que l'Espagne entendait réexaminer sans trop de délai le niveau des effectifs américains. Tout en reconnaissant que » la visite du président américain n'est pas le moment apportun pour ouvrir des négociations d ce sujet », il a souligné que chacun des deux pays a pleinement le droit de demander la révision partielle de l'accord bilatéral avant son expiration en 1988. Au sujet du » risque de déséquilibre stratégique » qu'une telle démarche pourrait entraîner, M. Moran a répondu avec ironie: » Si l'équilibre Est-Ouest dépend aujourd'hul de dauze mille mmes, la situation est plus grave que nous ne le pensions ! »

#### Le Nicaragua

Aa sujet de l'Amérique centrale, MM. Moran et Shultz ont souligne, chacun de leur côté, que leurs objec-tifs étaient très semblables : renforcer la démocratie dans les pays de la région et appuyer les efforts de paix du groupe de Contadora. Ils n'en ont pas moins reconnu qu'ils diver-

geaient totalement sur les moyens d'y parvenir. Selon M. Sbultz, - nor analyses sons différentes. Nous considérons qu'il est clair que le Ni-caragua s'ariente définitivement vers le bloc soviétique et vers un régime totalitaire. Les Espagnols ne partagent pas ce point de vue ».

« Nous sommes d'accord quart à notre désir d'éviler un glissement du Nicaragua vers une situation totalitaire, a affirmé, de son coté, M. Moran, mais nous craignons, au vu de certains précédents, comme celui de Cuba, qu'une politique de pressions et de menaces n'ait précisément pour effet de provoquer un tel glis-sement. » Le ministre espagnol a par ailleurs insisté sur la nécessité de reprendre le dialogue direct de Manzanille interrompu entre Washington et Managua.

Le bilan de la visite de M. Reagan à Madrid est-il en fin de compte positif? Les socialistes espagnols ont certes démontré à cette occasion qu'ils étaies décidés à maintenir de bonnes relations avec la très conservatrice administration américaine, en la rassurant sur leur volonté de collaborer d la sécurité de l'Occident . Reste à voir toutefois si, de la sorte, M. Gonzalez n'a pas compli-qué sa tâche eo vue du prochain re-férendum qui décidera du maintien de son pays dans l'OTAN. La présence du président américain a permis anx - anti-atlantistes - de mobiliser leurs troupes avec un indéniable succès. Et ces derniers ne manqueront pas désormais d'attribuer aux pressions américaines la campagne que M. Gonzalez s'apprête à entamer en faveur de l'alliance. La bataille, à cet égard, est loin d'être gagnée.

THIERRY MALINIAK.

#### A Strasbourg: l'exaltation d'une « Europe européenne »

(Suite de la première page.)

Le texte que devait prononcer M. Reagan reste tontefois sévère face à l'« aventurisme soviétique de la fin des années 70 - en Angola, en Ethiopie, au Yémen du Sod, au Cambodge et en Afghanistan, et fnce aux efforts de Moscou « pour attiser les conflits régionaux

Après avoir sainé la France et la Grande-Bretagne, dont « il est im-portant qu'elles conservent et modernisent leurs forces stratégiques indépendantes ». M. Reagan rap-pelle sa conception de la défense du monde occidental : - Nous ne pouvons ni ne devons perpétuellemens chercher à construire notre paix et notre liberté sur la base d'arme ments nucléaires toujours plus importants ». De toute façon, ajoute le texte, l'URSS, en s'orientant vers le déploiement de nouveaux missiles mobiles qui échappent à lo détection, à la surveillance et aux vérifications, - mine les fondements de la dissuasion réciproque ». Relevant la vanité de . la lutte incessante pour la suprematie nucléaire », M. Reagan conclut à la nécessité de son pro-jet d'initiative de désense stratégique, qui fera l'abjet de consultations aussi étroites que possible avec les alliés », et dont, » larsque viendra le temps des déci-sions, il nous faudra débattre et nè-gocier avec l'Union soviétique ».

En attendant, le président américain propose à Moscou quatre me sures immédiates, afin d'éviter les tensions inutiles « telles que le meurtre du commandant Nichalson commis par un soldat soviétique en Allemagne de l'Est, et le refus de l'URSS d'accepter la responsabilité de cet acte ».

Ces dispositions concrètes sont les

- Echange d'observateurs lors des manœuvres de l'OTAN et du pacte de Varsovie :

- « Rencontres régulières à haut niveau entre les chefs militaires so-viétiques et américains (...) afin d'éviter tout risque potentiel de tra-

- Dans le cadre de la conférence ur le désarmement en Europe - les Etats-Unis sont disposés à discuter d'un engagement de non-recours d la force dans le cas où l'Union soviétique accepterait des mesures concrètes propres à restaurer la confiance - :

- Création d'un système de communication eatre les états-majors dans le but de réduire les malentendus et les erreurs d'interpréta-

La fin du discours de M. Reagan se veut franchement optimiste. C'est ainsi qu'il formule le vœu de la création, à la naissance du vingt et unième siècle, - d'une Europe européenne plus vaste et plus authenti-

artificielle du vieux continens, pour que tous les Européens, de Moscou d Lisbonne, soient libres de circuler sans passeport et que ce flot de citoyens et d'idées entraîne tout le reste de l'Europe ..

#### La esortie » de M. Jackson

Les manœuvres contre la visite du président des Etats-Unis à Strasbourg ont commencé dès le début de la session mensuelle de l'Assemble, lundi après-midi. M. Riehard Balfe (travailliste) a souhaité, à l'occasion de l'approbation de l'ordre da jour, procéder à un vote sur l'apportsnité . d'accueillir M. Reagan.

M. Pflimlin, dissimulant mal sa colère, a accepté un scrutin mais pour faire approuver - à une large majarité (187 vaix pour et 38 contre) - une motion selon laquelle une séance solemnelle organisée à l'occasion de la visite d'un chef d'Etat ne relevait pas des travaux normaux de l'hémicycle euro-

Mardi matin, M. Rudi Arndt (SPD), présideat du groupe socialiste, a demandé la suspension des débats afin que l'Assemblée puisse se rendre on Struthof. L'ensemble des socialistes et des communistes et quelques libéraux ont accepté l'invitation de M. Arndt. Mª Simone Veil, de retour d'Israel en début d'après-midi, a déclaré, avant de tions de M. Jaekson, qu'elle ne serait associée à la cérémonie si elle avait été présente à Strasbourg.

Les autres groupes (démocrates chrétiens, ennservateurs, RPR, droites européennes) unt refusé pour leur part d'accepter l'invitation de président socialiste à laquelle ils ont reproché son caractère comminatoire. C'est au camp de Struthof que M. Jackson a surpris tout le monde. Il a notamment déclaré que « le germe du génocide n'a pas eté enterré à Buburg mais s'est trans-porte d Johannesbourg ». • Le nouveau nazisme - a-t-il poursuivi est aussi le déploiement des missiles en Europe, qui peut réduire la planète en un camp d'extermina-

On prêtait l'intention aux Verts et nux travaillistes de manifester leur hostilité à M. Reagan au cours de son discours. Mardi soir, les rumeurs qui circulaient dans les couloirs du Parlement faisaient état d'un lacher de columbes et de port de masques caricaturant le président américain. De son côté, M= Anne-Marie Lizin (socialiste belge) a appelé les - progressistes » de l'Assemblée à boycotter la visite du chef de l'Etat américain plutôt que de - chaisir la contestation bruvante » dans l'hémi-

MARCEL SCOTTO.

## Au Portugal : des interlocuteurs très compréhensifs

Lisbonne. - Aa moment même où l'avion de l'armée de l'air américaine transportant le président Reagan était attendu à Lisbonne, ce mercredi 8 mai, des manifestants, convoqués par plusieurs organisations de gauche et d'extrême ganche, devaient parcourir les rues de la capitale portugaise. Une autre manifestation est prévue, jeudi, à l'appel des mouvements pacifistes et d'associations de solidarité avec l'Amérique latine. Les députés de gaoche Pour la démocratie socialiste ainsi que le seul représentant au Parlement du parti écologiste des verts, ont annoncé, d'antre part, leur intention de boycotter la séance pendant laquelle M. Reagan devait prononcer un discours.

Mais, en dépit de toutes les protestations, le président des Etats-Unis devait trouver à Lisbonne des interlocuteurs bien plus « coopérants - que ceux qu'il a rencontrés à Madrid. En effet, aucun obstacle sérienz n'entrave actuellement les relations entre les deux pays.

Sur la situation en Afrique australe et en Amérique centrale, les positions américaines et portugaixes sont assez semblables. Ainsi, le cabinet présidé par M. Source préconise l'approfondissement du dialogue entre l'Afrique du Sud et le Mozambique, manifeste des réserves sur les activités de la SWAPO en Namibie et fait preuve d'une certaine bienveillance à l'égard de l'UNITA.

S'écartant parfois de la ligne dominante au sein de l'Internationale socialiste, M. Soares ne cache pas. en outre, sa confiance dans les efDe notre correspondant

forts déployés par le président démocrate-chrétien, M. Napoleon Duarte, en vue de la solution pacifique du conflit an Salvador. Il critique, en revanche, les « excès » du régime sandiniste, qui, à ses yeux, expliquent les actions violentes menéus par l'apposition nicaraguayenne. Ce n'est sans doute pas par hasard que le « commandant Zero», M. Eden Pastora, a choisi Lisbonne comme première escale d'un voyage qu'il fait en Europe pour exposer les objectis de se lutte.

#### € D'importantes relations militaires »

Sur le plan militaire, le Portugal suit fidèlement, au sein de l'OTAN, la stratégie du Pentagone. Le projet de la « guerre des étoiles » ne suscite de grandes objections, ni du côté du pouvoir politique, ni du côté de la hiérarchie militaire. Un accord permettant aux Etats-Unis d'utiliser la base aérienne de Lages, aux Açores, vient d'être renouvelé. En échange, le gouvernement américain contribuera au développement des infrastructures de l'archipel, à la modernisation de l'armée de l'air portugaise et à la création d'une foodation chargée de relancer les échanges culturels et scientifiques entre les

Queiques jours avant le début du voyage en Europe du président Resgan, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, reconnaissait : « Nous avons

d'importantes relations indittaires avec le Portugui et toutes nos conversations à ce sujes se déroulent d'une soçon excellente, sans inci-

La politique financière de La-bonne est nettement favorable aux intérêts de Washington. Fait significatif : les deux premières banques étrangères autorisées à s'installer au Portugal, après la récoverture du secteur aux capitaux privés, out été américaines : Manufacturers Hannover Trust et Chase Manhattan Bank. Le choix de ces deux banques parmi une vingtaine de candidatures date du 28 août 1984. Jendi dernier, le gouvernement accordant trois nonvelles autorisations: la Banque nationale de Paris, la Barciaya Bank (dont les dossiers attendaient visiblement la fin des négociations d'adhésion à la CEE) et une troisième banque américaine : la Citi

La visite du président Reugan revêt une importance particulière étant donnée l'approche de l'élection présidentielle portugaise prévue pour le mois de décembre. Tout a été mis en œuvre, en effet, pour pré-senter M. Source comme le candidat préféré des Etats-Unis, Protocoloirement, les apparences sont certes sauvões; M. Reagan devait être reçu par le général Eanes au polais présidentiel de Belem. Mais le «grand spectacle - était prévu dans les jurdins de la résidence officielle du promier ministre, où lez deux dirigeants devaient faire une déclaration qualifiée de très importante.

JOSE REBELO.

#### APRÈS LE SOMMET DE BONN

#### La France n'est pas isolée

déclare le ministre des relations extérieures

Les députés ont profité de la séance hebdomadaire des questions an pouvernement, mardí 7 mai, pour obtenir des précisions sur les résultate du sommet de Bonn. Le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, a d'abord été interrogé Hauts-de-Seine), qui, sous le regard surpris de M. Valéry Giscard d'Estains, lequel fut à l'origine des promiers sommets entre les sept pays les plus riches du monde, a commencé par contester le principe de ces réunions, en expliquant que cette politique avait - démontré une fois de plus son inutilité, sa nocivité même, dans la mesure où sont étales devant le grand public, les médias et l'opinion, les divergences, les susceptibilités nationales et les chocs d'intérêt ».

M. Dumas n défendu cette initiative de l'ancien président de la République. Après avoir reconnu que le gouvernement français était amené à a'interroger « sur le bienfondé des méthodes utilisées qu cours de ce genre de rencontres ». Il a constaté, en effet, « une déviation par rapport aux idées qui ont présidé à leur création ».

Sur les résultats mêmes de la rénnion de Bonn, M. Dumas a déclaré : « Je mentirais en disant que les résuitats obtenus ont été à la hauteur de nos espérances. » Le ministre des relations extérieurs s'est pourtant félicité des résultats pour l'Afrique: « La proposition française de lutte contre la faim et la sécheresse a été. pour l'essentiel, appuyée par l'ensemble de nos partenaires. » Quant à la coopération franco-allemande, il a affirmé que « la confiance entre nos deux pays et leur gouvernement les met à l'abri des vicissitudes d'une conférence internationale, futelle importante ».

Eufin, répondant à M. Guy-Michel Chauveau (PS, Sarthe), le ministre des relations extérienres n assuré que « la France n'est pas isolée. Elle a parié au nom des intérêts de l'Europe, en accord avec la Communauté européenne, qui s'est prononcée d l'unanimité le 19 mars. dans le même sens que nous, en accord avec le tiers-monde, qui avait manifesté ses réserves lors de la conférence monétaire de Washington. La France ela-elle été un instant isolée, cela lui siérait mieux que d'afficher un sentiment de façade en contradiction avec ses intérets et ceux de l'Europe ».

#### L'attitude de la France renforce les menaces protectionnistes aux Etats-Unis

affirme le secrétaire américain à l'agriculture

Le secrétaire américain à l'agriculture, M. Jaha Block, s'est deelaré, lundi 6 mai, profondément déçu par le refus de la France d'accepter la fixation d'une date pour le lancement dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douznegociations commerciales multilatérales comprenant notamment les produits agricoles, jusqu'à présent

Visiblement irrité par l'attitude française, M. Block, qui, jusqu'à la semaine dernière, assumait les fonctions de représentant américain pour les négociations commerciales, a inenvisageait de mettre en œuvre des mesures de rétorsion. Il a notamdes cibles spécifiques tels la farine de blé et les produits laitiers, déià entreprises avec succès dans le

La réaction de M. Block s'explique d'antant plus que la Maison Blanche s'efforce actuellement de faire voter par le Congrès un projet controverse de réduction très importante des prix de soutien aux récoltes. En règle générale, le creusement du déficit commercial américain (123 milliards de dollars l'an dernier et 140 milliards prévus pour 1985) suffit à exacerber le sentiment protectionniste américain.

· Annulation d'exercices militaires de l'ANZUS. - Des mancesvres militaires bisanaaelles conjoiates entre les Etats-Unis. l'Australie et la Nouvelle-Zélande out été annulées en raison des dissensions au sein de l'alliance militaire de l'ANZUS, qui regroupe ces trois pays, a révélé, mardi 7 mai, le ministre australien de la défense, M. Kim Benzley. « L'annulation de l'exercice « Kangourou 85 » a été décidée, car les Etats-Unis ont estimé que des manœuvres militaires avec la Nouvelle-Zélande n'étalent pas actuellement de circonstance ». a précisé le responsable australien. Elles devaient avoir lieu en octobre. Leur annulation fait suite au refus, en février dernier, des autorités de Wellington d'accueillir des navires de guerre nucléaires américains en raison de la politique antinucléaire da gouvernement travailliste néozélandais de M. David Lange. -

#### PLUSIEURS ENTREPRISES BELGES SOUHAITERAIENT COOPERER A L'« INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE »

(De notre correspondant.)

Brutelles. - Un débat au Pariement aura lieu dans les semaines à venir pour déterminer l'attitude de Bruxelles en ce qui concerne une éventuelle participation beige à l'ini-tiative américaine de défense stratégique. Mais, comme l'écrit le Soon: Le business court plus vice que la politique. »

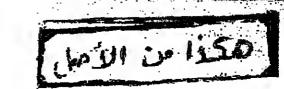
Certes, le gouvernement n'a pas encore pris officiellement pos mais le premier ministre, M. Mar-teus, le ministre des affaires étrasgères, M. Tindemans, et le ministre de la défense; M. Vreven, ont. - à titre individuel », fait savoir lear intorêt pour un projet comportant de très importantes retombées technologiques.

Ainsi, M. Tindemans a déclaré au magazine flamand Knock: . Chaque pays va maintenant tenter d'aider au mieux ses intérêts propres et de signer des contrats. (...) Personne ne peut empēcher que les Américains passent des accords avec des firmes allemandes ou autres. (...) Nous ne sommes pas si traine. Une trentaine d'entreprises belges me semblent avoir quelque chose à offrir. » Et ensin : « Les Européens doivent avoir aujourd'hui le courage de dire out au projet de guerre des étoiles ».

Cette réaction est d'autant plus remarquable que le géaéral Abrahamson, ehef du programme IDS, vient de prendre contact avec des hommes d'affaires beiges. Cette démarche paraît avoir suscité des résetions positives, surtout du côté de l'industrie flamande

La revue Technivisie, dont les informations sont généralement très fiables, cite déjà toute une liste de firmes intéressées au projet améri-cain. Parmi celles-ci se trouvent notamment le Compagnie belge des la-sers de Gand, des entreprises spécialisées en optronique et de grands groupes industriels comme Bell-Téléphone et GTA-ALTEA, qui ont déjà contribué nu programme de l'Agence spatiale euro-





-

a mind on the same

a - a principal

Agent (

may being

a service la compans

procaire & B

PROCHE-C

grays emiette serai ingerences region and I de man it is A town

 $\mathbb{Q}_{p^{k}}(x) = 0$ 

A . .

Section 1985 

> Acres 1 April 1 41.54 بودائي بود بمقطع مبرون والما

BALL DESCRIPTION the fire matter at the second TO BE THE THE WAY e ---\$ 82 EM 4 FITS ----All Designations of the Res. METERICAL PROPERTY. ALL AND ADDRESS OF THE PARTY OF

Bridgers supplement send

14 April a proper of

THE PERSON NAMED IN

the builting with the best of the

STATE OF THE PERSON

All and the state of the state

P. D. C. A. S. C.

100

A Bell med lines of

The Franchist

THE OF THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· porting the same

The Marian

NE MENT

The second second

1000

Patric Street

les médias denonc isfièvre racista en Fa

La Jan La Long

er kwa y

20 m

Beyrouth. — Un calme précaire règne à Beyrouth, où les combats se limitent pour l'instant à la ligne de front. Ce mercredi matin, cinq obus sont tombés dans la banlieue est,

es compréhensifs

Elegations relations millione

distributed recommendation of fourth and the state of the

Sum factor excellence, same and

La posteque financiere de la

cet reflement favorable an

section de Westington bait units

seems to deer premiers being

Attenderes entrassecto 7 . Haraftel

The second of th

THE CAPITALLY DELICE ON OF

Manuacturer Hap

times Treat et Chase Manhatha

These is there are condensation of the state of the state

is presentational scender from the second section in Banque to

Manufe de Pares, la Harchys Bank

Cheer hes dostrers attendmen to

Meanses le fin des negociation

and the state of t

Best Designe américaine : la Co

La viene de président Reseau

es emportante particulier

Bast innote l'appresent de l'électe

proposesticite pertugaise preise

pour se more de decembre Tout :

Smaller 44 Scarces comme to candida

preside des Lieu-Line President

when M. Reagan devan the na

see in Mariera Large on politic pro-

section - trait prevu dans longs

The te temperature of sicile dupo

The British of the Stat Chikeses

Service Carro una destatación dus

PLUSIEURS

- ENTREPRISES BELGES

**MUMBITERAJENT COOPERS** 

ALE STATIVE DE DEFENS

STRATEGICUE »

The second second to the second of

The second of the and conserve an Bettermeting gras her mail or to go at the

marine appearance on deserte their Make the common of the last Carlo Berteite generater bei ber bei gine fe

THE PROPERTY OF P water gate tolling and other poster.

Mark & Bester of the Color of the WHEN THE STREET COME AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERS Todorom et a facilitation de la Constantion de l the suffered will - to the second suffer PROPERTY AND PROPERTY AND ADDRESS. man appearance the ser total

Telegrani accord managed Engrand A. ... See the second of the second o

The May Street - 1977 -

# Figure des c # 12 general me possit company of the Americanian particles of mark

JOSE REBELO.

Min de mis empertante

DE BONN

Mary Fast statement with rest of

mais sans causer de dégâts majeurs. Les voies de passage intersecteurs sont encore toutes fermées, mais un accès dit Al-Massalch, entre le Musée et Tayyouné, est toutefois entre-

Les négociations politiques sont au point mort. Le conseil militaire, commandement collégial intercommunautaire de l'armée, s'est réuniet, dans son sillage, la Commission quadripartite de sécurité, qui tente de consolider le cessez-le-feu. A défent faut d'un programme de pacifica-tion trop ambitieux pour être crédible, elle pourrait du moins cantonnes les combats au « front » et rouvrir

Sur le plan intercommunautaire, le contact est maintenu an niveau

de la République (M. Gemayel, ma-ronite), du conseil (M. Karamé, sunnite) et de la Chambre (M. Husseini, chiite). Ils ne peuvent guère modifier la situation sur le terrain, mais le fil qui les unit demeure im-

Enfin, et surtout, le président Assad, qui se tenait ostensiblement à l'écart de l'actuel épisode de la crise est sorti de sa réserve et a eu un entretien téléphonique avec M. Ge-

De petis indices donnent aux Beyrouthins une faible lueur d'espoir. Cette « pré-guerre », comme on désigne ici les troubles des trois der-niers jours, annonce-t-elle une pause on est-elle le prélude à une - vraie guerre » après le retrait israélien, donc le mois prochain? En tout cas, c'est là que se situe une échéance capitale attendue ici avec angoisse.

LUCIEN GEORGE.

«Un pays émietté serait la proie d'ingérences régionales»

affirme M. Dumas à l'Assemblée nationale

Décidément, le Liban est un sujet de consensus entre les hommes poli-tiques français, du moins entre ceux dn PS et ceux du RPR et de l'UDF. La semaine dernière, déjà, M.: Laurent Fabius s'était fait applandir sur tous les bancs de l'Assemblée nationale — sauf par les élus commu-nistes — lorsqu'il avait souligné l'ap-pui que la France étair prête à apporter aux Libanais. La même alliance s'est renforcée le mardi 7 mai pour applandir l'intervention de M. Roland Dumas lors de la séance consacrée aux questions au gouver-

Pourtant, dans sa questinn, M. Pascal Clément (UDF, Loire) avait critiqué la politique menée au Liban par le gouvernement, disant que son -silence » l'inquiétait. Il avait aussi demandé si la France était - décidée à demander la convocatian du Conseil de sécurité des

Dans sa réponse, M. Dumas a afsirmé qu' « un Liban émietté serait la proie d'ingérences régionales qui n'ont que trop pesé sur la crise interne. Que ce pays éclate, et le marcellement gagnerait tout le Proche-Orient, qui constitue une mosalque ethnique et culturelle».

Le ministre des relations exté-rieures a déclaré : «Je maintiens personnellement le contact avec le président Gemayel, avec lequel je me suis entretenu hier encore, ainsi qu'avec le secrétaire général des Nations unles. Cela dit, jusqu'à présens toute intervention de la Communauté internationale s'est révélée difficile à mettre en œuvre faute d'une demande expresse de la part des autorités libanaises et faute d'une entente suffisante des parties en cause. Mais je vous donne l'assurance que, aujourd'hui comme hier, nous nous efforçons de réunir les conditions propres à permettre aux Nations unies de jouer sur le terrain le rôle qui leur revient ou à défaut, d'envisager les mesures qu'exigerait la situation. Il faut donc parler non de silence mais de discretion de la part du gouvernement français. »

#### ISRAEL OFFRE 1 MILLION DE DOLLARS POUR LA CAPTURE DU CRIMINEL NAZI MENGELE

une récompesse d'un million de dollars pour la capture de Josef Mengele, «l'auge de la mart » du camp d'Ausch-

Le ministre de la justice, M. Moshe Rim, a pròcisé que l'offre était vala-pendant deux ans. La prime a été erte par le gouvernement et l'Orga-ntion sioniste internationale.

mination stoniste internationale.

Mengele s'était porté volontaire pour servir counte médecin et officier SS et est accusé d'abvoir envoyé à la mort 400 000 juits. Cette offire, estime-t-on à Jérusuleux, coustitue me réplique à la visite effectuée dimunche pur le président Roundé Regges au cimetière mili-

En annonçant devant la Knesset cette indintive, M. Nissam a précisé que la capture de Mengele irait à l'encoutre des manifestations « de réconciliation et de pardon » à l'égard des mazis. M. Beate Klausfeld, qui a cousacré sa vie à traquer les anciens mazis, se rendra pour se faire, dans le courant du mois de mai an Paragnay, où elle lancera un appet public afin de retrouver, de capturer et d'obtenir l'extradition de Josef Mengele.

Bente Klarsfeld aura recours à la pu-blichté télévisée afin « de familiariser in population du Paragony avec Mengele et de la sensibiliser à ce qui s'est passé

## **AFRIQUE**

Algérie

Les médias dénoncent la « fièvre raciste en France »

. De notre correspondant

Alger. - Un climat malsain règne actuellement dans les relations franco-algériennes à cause des crimes racistes perpêtrés en France, mais aussi en raison du discours fort peu diplomatique tenu par les mé-dies algériens.

Le ton est monté progressivement depuis le mentre du jenne Hassan Daouadji, le 30 mars, à Miramas. Le jour où la dépouille mortelle de cet adolescent fut rapatriée à Oran, le président Mitterrand a téléphoné personnellement an chef de l'Etat aigérien. On ignore la teneur de cette conversation, mais manifestement elle n'a pas suffi à apaiser Alger.

Le mardi 7 mai, au lendemain d'un séminaire à Alger des consuls d'Algérie en France, le journal El Moudjahid a publié sur une page un Dossier sur la sièvre raciste en France ». Sous le titre : « Quand le senil de l'intolérable est franchi », le quotidien national écrivait : « Plus que par le passé, un rien est érigé en prétexte pour casser de l'Algérien, pour que des policiers dégainent et tirent, pour que des ratonnades soient déclenchées (...). Pour ces tomons slingueurs, la conjoncture n'a jamais été aussi favorable (...). Il n'y a pas de problème de l'immigration en France, il n'y a qu'un problème arabe en général et algé-rien en particulier. Si problème il y a, il est étrangement limité à notre

communauté. - Ces propos sont accompagnés d'une photo représentant trois cercueils sous le drapeau algérien avec pour seule légende : » Arrivée de dépouilles de victimes algé-

Même si la population fait la part de l'emphase méditerranéenne, elle peut légitimement, à la lecture de ces articles, nourir de graves inquiétudes pour ses parents ou ses amis émigrés en France. Le compor-tement général prêté aux Français peut lui paraître d'autant plus révoltant que, en Algérie, ceux-ci sont le plus souvent traités avec sympathie. Comme les nationaux, les coopérants souffrent souvent des excès de la bureancratie, mais l'Algérie est un des pays en voie de développement où la police a une attitude de stricte correction à l'égard des étran-

Le paradoxe est que le discours culpabilisant distillé par les médias contrôlés par le pouvoir va de pair avec de fréquentes démonstrations d'amitié an niveau officiel. Le dernier bôte français de l'Algérie, M. Pierre Mauroy, invité en tant que président de la Fédération mon-diale des villes jumelées, a quitté Alger mardi en se déclarant enchanté de ses contacts avec plusieurs ministres et responsables du FLN.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Chine

APRÈS SA RENCONTRE AVEC LE PRÉSIDENT NORD-CORÉEN

## M. Hu Yaobang affirme être parvenu à « un accord total » avec le maréchal Kim Il Sung

Pékin. - La télévision chinoise a annonce en fanfare, mardi 7 mai. dans son bulletin du soir, la rencontre cotre le secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, et son ho-mologue nord-coréen, le maréchalprésident Kim Il Sung, dans la villefronzière nord-coréenne de Sinuiju. Elle y a consacré treize minutes sur trente, au cours desquelles se sont succédé les embrassades rituelles avec le ouméro on coréen qui avait. pour une fois, troqué la vareuse noire pour un complet - veston. avec son fils et bériuer présomptif. M. Kim Joog II, et le mioistre de la défense O Jin U. Tandis que des dizaines de milliers de citoyens - en-

En revanche, Pyongyaog est resté discret sur cette rencontre présentée par Pékin comme une invitation de M. Hu par le maréebal. L'ambassade nord-coréenne, iei, nous a déclaré n'avair ni communiqué de presse ni information officiella. Recevant peu après son retour une délégation pacifiste japonaise, le secré-taire général du PCC a déclaré:

thousiastes - chantaient, dansaient

et criaient des slogans.

J'ai parlé avec le président Kim Il Sung d'un grand nombre de su-La propagande l'apartheid

De notre correspondant jets, et nous sommes parvenus à un directs pour régler l'assaire de la accord total. Le président a répété mutinerie d'un bateau de la flotte son sincère désir de réduire la tension dans lo péninsule coréenne et de parvenir à une réunification indépendante et pacifique de son poys. A mon avis, ses initiatives et ses efforts som raisonnables et réalisables. - 11 s'agit, en particulier, de la proposition nord-coréenne d'une rencontre entre parlementaires du Nord et du Sud. Le communiqué de l'agence Chine nouvelle a indiqué que les neuf heures de cooversation. entre le 4 et le 6 mai, s'étaient déroulées dans uoe atmosphère - de camaraderie et d'amitié - et que les deux parties avaient eu des . vues identiques - sur tous les problèmes discutés.

#### Les relations Pékin-Séoul

Il ne faut pas être grand elere pour penser qu'un des principaux sujets abordés par M. Hu, dont c'était la troisième visite en Corée du Nord depuis 1982, a été celui des contacts qui se multiplient entre Pékin et Séoul. La Chine ne reconnaît pas le régime sudiste rival, mais les liens commerciaux, sportifs, cotre Séoul et Pékin oot connu, ces dernières anices, un développement spectaeulaire. Il y a quelques jours, une délégation sud-coréenne est venue ici dans le cadre d'une conférence internationale sur la Palestine organisée par les Nations unies. Fin mars, les 22 bd Arago. 75013 Paris deux pays avaient en des contacts

chinoise : les motins, qui avaient eberché refuge dans un port sudcoréen, avaient été remis au bout de quelques jours aux Chinois. Enfin, Pékin ne cache pas son désir de remporter de nombreuses médailles lors des prochains Jeux olympiques de Séoul en 1988.

Ces initiatives déplaisent fort à

Pyongyang, qui est soumis à d'amicales pressions par Pékin pour s'ouvrir un peu plus vers le monde extérieur, à l'instar de la Chine, En janvier. M. Hu avait promis à une des très nombreuses délégations coréennes qui viennent à Pékin de - continuer de fournir [à la Corée] une assistonce internationaliste dans la mesure de ses possibilités ». Pyongyang dépend de l'URSS et de la Chine pour son approvisionne-ment en pétrole et, eo dépit de sa politique de développement économique autarcique, a besoin d'une aide de ses deux grands voisins. Le maréchal Kim Il Sung continue de mener une politique d'équilibre entre eux. même si la balance pèse toujours sensiblement en faveur de la Chine.

Mais les relations entre Pyongyang et Moscou semblent s'être améliorées ces derniers temps, de même que celles entre Pêkin et le Kremlin. Si le premier ministre nord-coréen n'avait pas été recu par M. Gorbatchev lors des funérailles de Tcheroenko, le ministre des affaires étrangères a été mieux traité depuis lors. Les deux pays ont

conclu un accord frontalier. Certains observateurs se demandent si la Corée du Nord ne serait pas en train d'assouplir sa position sur l'Indochine. Dans ce domaine, le maréchal Kim Il Sung, qui héberge actuellement son . vieil omi - le prince Sihanouk, président - en congé de maladie - de la coalition tripartite cambodgienne, continue de refuser de reconnaître le régime installé à Phnom-Penh par les Viernamiens. Pyongyang peut, en effet, difficilement approuver l'intervention d'une grande puissance communiste dans un autre pays, de crainte que cela ne risque de se reproduire un jour en Coréc.

**ASIE** 

Dans ses relations avec le maréehal Kim Il Sung, la marge de manœuvre de la Chine est limitée. Elle o'a pas l'intention de changer sa politique d'ouverture, y compris en direction de Séoul, même si toute reconnaissance est exclue, mais elle ne peut se permettre de s'aliéner un voisin et allié, et de risquer de le rejeter dans les bras des Soviétiques, Elle n'apprécie guère le culte de la personnalité et l'instauration d'une quasi-monarchie communiste, mais doit bien s'accommoder du fait accompli. Même si elle entretient des relations cordiales avec d'autres hauts responsables nord-coréens et a donné asile à des officiels qui ont fui Pyongyang. Pour sout dire, la Chine souhaiterait que la péninsule coréenne. à sa frontière, cesse de constituer un point de tension grave

PATRICE DE BEER.

## Comment s'offrir New York pour une poignée de dollars?



Vous qui pensez que la hausse du dollar vous prive du bonheur de vous rendre à New York, précipitez-vous sur la brochure spéciale TWA "Flaneries Américaines" 19 NY.

On vous propose des prix tellement avantageux que vous vous croirez revenu quelques années en arrière.

 Des tarifs week-end et loisirs TWA garantis jusqu'au 14 mai 1985 et d'autres jusqu'au 31 décembre 1985.

- Un certain nombre d'hôtels à prix

 Excursions et restaurants à tarif réduit. Les meilleurs spectades de Broadway

co0tants à Manhattan.

de 30 à 50% moins cher. Se rendre à New York pour une

poignee de dollars c'est désormais possible. Il suffit de demander la brochure à votre agent de voyages ou thez TWA.

et 150 attractions dans l'Etat de New York

Transporteur officiel I● NY.



THE R. P. LEWIS CO. L. LANSING MICH. Bergeret was news at the And the sections of the section And the same of th Market Grand Cont. To .... Marine Sec. of what China Charles The Const. A STATE OF THE STA The state of the sales According to a State of the Charles Barrer Barrer

THE PERSON

Park Barrett Partie General 「高速 機能は アハカのいっか とう デ The second secon SAME AND ASSESSED OF THE PARTY STATE PROPERTY. espe. Poles selles s Charles St. 12 F. Commission men de Cass ." manufacts on the Brank Branch 40 24 Ch; 1 PROPERTY AND ADDRESS.

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

LES DIFFICULTÉS DE L'EUROPE VERTE

## « L'Allemagne n'a jusqu'à présent manifesté aucun signe d'esprit communautaire »

déclare le ministre de l'agriculture

La séance de l'Assemblée nationale consacrée aux questions au gou-vernement, le mardi 7 mai, a été emplayée, pour l'essentiel, à l'ésude des pinyee, pour l'essentier, à l'étue des dossiers de politique étrangère. Les problèmes européens ont été eux-mêmes abordes sous plusieurs an-gles. Cet intérêt des députés, l'UDF souhaite qu'il soit concrétise dans un véritable débat sur le sujet. Ainsi, M Maurice Ligot (apparente UDF. Maine-et-Loire) s'est-il étonné que la France soit avec la Grèce le seul pays où le Parlement n'ait pas eu à discuter des projets élaborés par

l'Assemblée des Communautés eu-ropéennes sur l'Union européenne (projet Spinelli) et du travail accompli par le comité Dooge mis en place par le Conseil européen de Fantainebleau pour étudier les ques-

que l'Assemblée nationale aurait l'occasion de débattre de l'Europe lors de la session d'automne lorsque lui serait proposée la ratification de

autres peuples de l'Europe, des Non à l'oubli! ont dit avec force, camps furent utilisés par les hitléà la veille du quarantième anniverriens pour supprimer des êtres saire de la vietaire sur le nazisme, humains opres avoir taut fait pour les députés communismes avant de les exploiter, les martyriser, les tous voter le projet de la - ègale-ment adopte à l'unanimité par le humilier . Le ministre de la justice, Senat – visant à faire préciser sur les actes ou jugements de décès la M. Kobert Badinter, sur un ton aussi grave, a insisté sur le « devoir » à l'égard des jeunes générations » de préserver de l'indifférence ou de manière dont sont morts les cent quatre-vingt-deux mille Français, ou preserver ae i inaisserence ou de l'ignorance le souvenir de ceux qui, héros ou martyrs, sont morts en déportation «. M. Pierre Mauger (RPR, Vendée), lai aussi ancien déporté, et M. Emmanuel Hamel personnes vivant en France, exterminės par les nazis, en y apposant la mention : « Mort en déportation ».

« Mort en déportation »

En votant ce texte, a souligné 1. Guy Ducoloné (PC, Hautsde-Seine), lui-même ancien déporté et rapporteur de la commission des lois, visiblement êmu, « nous rappelons à ceux dont lo mêmoire pourrait défaillir, comme à ceux qui ignorent cette période, que, dans les années 30 pour les antifascistes allemands, et les onnées 40 pour les

· La loi sur le prix unique du livre est définitive. - L'Assemblée nationale a adopté mardi 7 mai, en deuxième lecture, et dans les mêmes termes que le Sénat, le projet de loi modifiant la loi Lang du 10 août 1981 sur le prix unique du livre. Ce texte est danc maintenant définitivement approuvé par le Parlement, Il vise à mettre en conformité la loi de 1981 avec une décision de la Cour européenne de justice de janvier 1985. Il n'a été approuvé que par les seuls députés socialistes; ceux du RPR et du PC s'étant abstenus, ceux de l'UDF n'étant pas présents dans l'hémicycle lors du vote.

« Mon cher camarada... »

Avant d'être un encien ministre socialiste, M. Michel Rocard est

d'ebord un encien élève de

l'ENA. D'où cette familiarité inso-

lite dans les questions de quel-

ques enciena de l'ENA, dont

l'assaciation aveit invité

M. Rocard à s'expliquer, mardi

7 mai, sur la triptyque e Etat, socialisme, libéralisme ».

Attentifs jusqu'au bout,

certes, seule une petite centaine

d'énarques avaient eu, comme

l'a dit M. Rocard, e l'imprudence

de venir ici au lieu d'allumer la

télévision ». Conçu è l'origine en

trois parties - e malformation maison s, rappelait en souriant

l'encien élève de le rue des Seint-

Pères – l'exposé ermoncé vira è la fresque échevelée, de l'Anti-

quité au congrès de Tours, en

passent par Philippe le Bel, Marx,

Engels, Keutsky et Guesde, le

tout émeille de formules vigou-

« Il n'y a pas eu de civilisation

sans Etat », lance l'orateur à

l'intention des ultras du libéra-

lisme économique, qu'il pourfen-

dra tout eu long de la soirée. Un

coup à gauche ensuite, pour les fervents de l'étatisme : e Par

rapport à ce qu'étan l'Ancien

Régime, la Révolution, c'est une

gigantesqua déréglamentation

pour permettre un nouvel essor

des forces productives. » Quant

au socialisme, c'est « une longue

quête vers plus d'égalité », maie,

au-dele, « personne ne sait ce

M. Rocard avan prévenu qu'il

que c'est ».

M. Roland Dumas lui a répondu

divers accords européens, dont le traité sur l'élargissement de la Com-

M. Robert Badinter, sur un ton aussi

(UDF, Rhône) ont rendu hommage

à M. Ducoloné et soutenu avec cha-

leur le prajet gouvernemental. M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-

Saone) a saisi l'occasion pour appe-

ler à combattre le racisme ordinaire.

qui, sclon lui, se develappe

Maintenant que le texte est défi-

nitivement adopté, les tribunaux ou les autarités administratives ne

pourront plus se contenter de retenir

comme date du décès le jour du

départ de France et comme lieu le

centre de regroupement sur le terri-

toire français. En cas d'incertitude, on retiendra désormais comme lieu

dn déces le camp de destination, et

comme date le cinquième jour sui-vant le départ de France. Un acte

• de pièté et de vérité «, pour repren-dre l'expressinn de M. Badinter, sera

ainsi accompli à l'égard des morts en

nommément M. Laurent Febius,

il rappelle leur échange fameux du congrès de Metz, eutour du

« plan » et du e marché » pour

évoquer la e réponsa célèbre

mais vouée à l'oubli » qu'on lui fit

elors, et qui était d'une e fai-

M. Rocard a beau insister, e je

suis socialiste, je suis fier de

l'être, et ca va continuer », il

répète comme un leitmotiv : ell

Suprême impartinanca, il

ajoute : e Le concept superflu, en

matière politique, est celui de

programme politique. » Enfin, il

affirme sereinement : « L'Etat ne

peut pas et ne doit pas pro-

Bref, il fallait que la question fût posée : « M. le ministre, êtes-

vous encore socialiste ? » Là,

c'est au tour de l'impertinent de

s'offusquer. e Si vous posez la

question, répond-t-il en subs-

davanant plus intalligants,

deviennent aussi plus dangereux.

Trop facile d'essayer de nous

enfermer dans l'archaisme du

mouvement socialiste français ! »

Et comme, pour finir, il faut bien

faire siffler quelques oreitles chez

les e archaiques », M. Rocard

précise eimablement que ceux

des socialistes qui demandant

aneare la socialisation des

moyene de production sont tout

tance, c'est que les socia

faut être pragmatique. >

blesse théorique insigne » (1).

R. Sa.

aujourd'hui en France.

M. ROCARD DEVANT LES ÉNARQUES

«Les socialistes deviennent plus intelligents...»

munauté, à l'Espagne et au Portu-gal. Mais le ministre des relations extérieures a estimé qu'il était « un peu prématuré » d'organiser un dé-bat sur l'avenir institutionnel de la Communauté alars que « les contacts diplomatiques se poursuivent activement . avant le Conseil européen de Milan, au cours duquel les chefs d'Etat et de gouvernement auront à se prononcer sur les « sug-gestions » du rapport Dooge et à formuler des « propositions ». Toute-fois. M. Dumas a confirmé qu'un débat de politique étrangère, géné-ral celui-ci, aura lieu avant la fin du mois de juin à l'Assemblée natio-

A M. Ollvier Stirn (non inscrit, Calvados), le ministre des relations extérieures a confirme que « les modolités de relance institutionnelles seront ou centre des discussions du sommet de Milan - et que - lo France est du côté de ceux qui sou-haitent qu'un pas décisif soit foit dans le renforcement de lo construction européenne ».

En attendant ce renforcement de la construction politique, la réponse de M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, à la même question de M. Robert Maigras (PS, Moselle), qui s'était inquiêté de l'échec des négociations sur les prix agricoles, a confirmé que la gestion de l'Europe aeruelle est déjà bien difficile. M. Nallet a, en effet, en termes assez vifs, rendu l'Allemagne responsable du blocage actuel. Pour lui, c'est parce qu'elle demande des prix trop bauts pour les céréales, qui péenne d'exportotion », que l'accord n'a pu être trouvé. Pour le ministre de l'agriculture français, si l'on avait céde aux Allemands, les revenus des agriculteurs auraient été « menaces pour 1985 et surtout pour 1986 ». Il s'est donc félicité de ne pas avoir « cêdé à la tentation de prendre une position peut-être flatteuse en pê-riode électorale, mais mortelle à

Expliquant aussi que « l'Allema-gne n'a jusqu'a présent manifesté aucun signe d'esprit communautaire . M. Nallet a annoncé qu'i feudrait « trancher à partir de lundi prochain . et que . la France y est resalue ».

#### Les 8 et 9 juin à Paris

#### MM. GISCARD D'ESTAING, BARRE ET CHIRAC PARTICI-PERONT A UNE « CONVEN-TION LIBÉRALE »

M. Alain Lamassoure, délégué général des clubs Perspectives et réalités, a présenté, le mardi 7 mai, la « convention libérale » qu'organisent les elubs, les 8 et 9 juin, à Paris. MM. Valery Giscard d'Estaing, Raymond Barre et Jacques Chirac prendront la parole au cours de cette manifestation, le premier sur l'« enjeu économique » du « redressement », le deuxième sur san

enjen social ». Cinq mille personnes sont atten-dues au Palais des Congrès pour cette convention, à l'organisation de laquelle sont associés le Conseil pour l'avenir de la France (CAF), créé en 1982 par M. Giscard d'Estaing, et le Club 89, proche du RPR, qui travaille depuis six mois avec les clubs Perspectives et réalités et le

 M. Destrade (PS) et M. Léo-tard. – M. Jean-Pierre Destrade. porte-parole du PS, a estimé, mardi 7 mai, que la prestation télévisée de M. François Léotard, secrétaire général du PR, la veille sur Antenne 2, se résume è : « Je témoi-gne, mais je n'affiche pas. Je critique, mais je ne propose rian «.

M. Léotard, a ajouté M. Destrade, explique longuement le pourquoi des choses sans jamais évoquer comment. Sa profession de foi libé-rale? Au-delà de lo liberté de licencier et de la réduction des acquis sociaux, elle se limite au refus de toute référence aux inconséquences économiques de ses maîtres à pen-ser, M.M. Giscard et Barre. «

 L'élection municipole de Cuers (Var). - Au second tour de l'élection municipale de Cuers (Var), dimanche 5 mai, la liste conduite par le maire sortant, M. Claude Blanc (sans étiq.), a abtenu un siège et non aueun. comme il était indiqué dans nos édi-tions du 7 mai, et celle de l'Union démocratique, conduite par M. Guy Guigou (PC), six au lieu de sept.

## Violents affrontements en Nouvelle-Calédonie

(Suite de la première page.)

Le contrôleur général de la police, M. Dematteis, chargé du maintien de l'ordre en zone urbaine, avait un bref entretien avec l'un des meneurs et se mettait d'accord avec lui pour que la dislocation de ce rassemble-ment ait lieu à 10 heures précises. Pendant ce temps, une centaine de caldoches et de Wallisiens, membres ou proches du RPR, entouraient progressivement les manifestants indépendantistes, isolés par un cordon de CRS prestement renforce. Tontefois, le graupe d'antiindépendantistes grossissais rapidement. Parmi eux se trouvaient les membres du service d'ordre du RPCR, qui avaient été séquestrés le 30 avril dans l'île de Maré, après avoir tenté d'y débarquer elandestinement afin d'assurer la protection du président du gouvernement terri-torial, M. Dick Ukeiwé, qui devait, en principe, arriver le len

Ces · gros bras », Wallisiens pour la plupart, avaient donc un affront à laver. Leur chef, M. Henri Morini, présent sur les lieux, a-t-il vu dans cette petite manifestation l'occasion de régler des comptes? En une demi-heure, des centaines de caldoehes et de Wallisiens, dont certains armés de bâtons et de barres de fer, entouraient les militants du

La dislocation prévue s'annonçait difficile. Les discours politiques étaient converts par un concert d'avertisseurs et d'insultes. Prèsent à l'heure dite, M. Hnalaine Uregei, ancien porte-parole du FLNKS à Paris, prenaitson mégaphone pour ordonner à ses militants de replier les banderoles hostiles à la militarisation de la Nouvelle-Calédonie. Au fur et à mesure que les militants canaques refluaient vers le port, les anti-indépendantistes s'appro-

Trop peu nombreux, les CRS n'ont pas pu alors empêcher, en s'interposant, qu'une pluie de pierres s'abatte sur les membres da FLNKS, qui partaient en courant. Les forces de l'ardre ant mis un terme à l'avalanche en tirant des grenadea lacrymagenes et nffen-sives. Dans les rues désertes bordant le port, les Mélanésiens couraient dans tous les sens pour échapper à leurs poursuivants. L'un des membres du PALIKA, acculé, a trouvé refuge dans un car de police.

Par petits groupes, les CRS au pas de charge faisaient reculer les manifestants et les contremanifestants jusqu'aux portes de la ville. De nombreuses vaitures avaient leurs vitres brisées, leurs occupants étaient terrorisés. A l'entrée de la ville, gisait au bord de la route un métis grièvement blessé tête, perdant son sang en abondance. Il avait été renversé par une voiture, et son état était désespéré : "Je crois que c'est un de chez nous», murmurait une jeune indépendantiste, qui s'enfuyait devant l'arrivée d'Enropéens, lesquels, vayant le blessé, accusaient le FLNKS.

Un millier d'Européens progressaient ainsi, en fin de matinée, vers la Vallée du Tir, ce quartier ouvrier dont la population est essentielle-ment mélanésien, et où se trouve le siège du FLNKS, situé dans une petite maison rouge de la rue Gam-betta.

Un cordon de gendarmes mobiles faisait tampon, cette fois, et quelques tirs de grenades amenèrent les contre-manifestants à recuier, tout en maintenant à distance les Canaques, eux aussi armés de pierres et de barres de fer. «Un fusil! Un fusil!«, criait un CRS en désignant l'un des militants indépendantistes. Immédiatement, san collègne armait son fusil automatique et met-

M. PISANI :

«Une volonté délibérée

d'agression»

Le RPCR, que préside le

deputé RPR du territoira.

M. Lafleur, a revendiqué sa res-

ponsabilité dans le début des

incidents en mettant en cause

M. Pisani : eConformément à

l'engagement solennel qu'il avait

pris d'empêcher toute manifesta

tion indépendantiste à Nouméa,

le RPCR aet immédiatament

intervenu pour faire cesser ce

rassemblement, qui constituait

une véritable provocation et en

ce jour anniversaire une intoléra-

ble injure à la mémoire des Calé-

doniens de toutes ethnies», sou-

lignah mercredi après-midi, le

principal parti anti-

M. Pisani reprochait, mercradi

soir, au RPCR de s'être arroge

ela droit de rétablir l'ordre alors

que les forces de l'ordre étaient

présentes. On se trouve en face

d'une volonté délibérée d'agres-

sion, da troubla de l'ordra

public», affirmait le délégué du

gouvernement.

tait en joue un jeune indépendantiste qui disparaissait. Dans la cohue, un anti-indépendantiste était blessé par balles à l'épaule. Au siège du FLNKS, on se bousculait. Quelques dirigeants, parmi lesquels M. Yann Celéné Uregel le «ministre des affaires étrangères « du « gauvernement provisaire » de Kanaky, et M. Norbert Caffa, d'origine européenne, ne savaient plus quoi faire...

#### «Les afigner comme des roussettes»

Dans une pièce voisine reposaient trois enfants de treize à quatorze ans, blessés enx eussi par les coups de seu tirés des maisons surplom-bant le siège du FLNKS. Ils ont été évacués après l'arrivée de nouvelles forces de l'ordre. Mais, sur l'artère principale desservant Nouméa, ainsi que dans les petites rues de la Vallée-du-Tir, les anti-indépendantistes continuaient à poursuivre les Mélanésiens, précédant un gronpe de gendarmes mobiles à la tête desquels on voyait un commissaire transpirant dans sa tenue de cérémonie, enfilée pour célébrer le 8 mai.

Arrivés près d'un échangeur routier, certains manifestants frappaient à coup de bâtons et de barres de fer un rail de sécurité comme s'ils voulaient le dessouder, tandis que des Mélanésiens, réfugiés sur les banteurs, les bambardaient de

L'abjectif des Européens était visiblement d'isoler les indépendantistes dans la cité auvrière de Montravel, quelques kilomètres plus loin. Dans cet ensemble d'immenbles disposés an fond d'une triste vallée vivent la pluparts des ouvriers travaillant à l'usine de la Société le Nickel (SLN), qui se trouve sur le port, de l'antre côté de la route. C'est ainsi que pendant deux heures, on a assisté là à une bataille rangée entre les Canaques, d'une part, et les Européens et Wallisiens, d'autre part. Entre eux, un cordon de gendarmes mobiles eherchait à éviter les contacts, tont en essayant de se protèger des jets de pierres...

Permi les anti-indépendantistes, il ne faisait pas bon être mélanésien, ce mercredi. Un technicien de la télévision locale qui arborait une coiffure rasta s'est entendu dire : « Il faudra te couper les cheveux, mon pote. · A l'adresse des gendarmes mubiles qui avaient leurs lance-grenades pointés vers les indé-pendantistes, les Caldoches burlaient : « Tirez, mais tirez donc ! » · Mais pour ces enfoirés, les grenades, ça ne sert à rien... c'est au longue portée » qu'il faudrait les

disait l'un d'eux.

Le commissaire décidait alors de tenter une négociation. Alors qu'il se dirigait vers un groupe d'indépendantistes, l'un de ses inspecteurs était assommé par un jet de pierre reçue à la tempe. Une rapade discus-sion aboutissait à un retrait de part et d'autre, arbitré par les forces de l'ordre. « Vous ne perdez rien pour attendre, enculés de singe ! «, lança un Wallisien à l'adresse des Camques qui se retiraient. Mais, à Montravel, l'accalmic était de courte durée puisque, dans l'après-midi, les heuris reprenzient et, cette fois, les « belligérants » étaient

armés de fusils. C'est là qu'un Canaque d'une vingtaine d'années, Célestin Zosgo, a été mortellement atteint, en début de soirée, à la suite d'un coup de feu tiré, semble-t-il, de l'intérieur d'une voiture. Dans ce même quartier, un enfant mélanésien, agé d'une dou-zaine d'années, était, à pen près au même moment, blessé au bras par une baile. A la tombée de la muit on dénombrait, à Montravel, une dizaine de blessés par balles, parmi lesquels quatre membres des ferces de l'ordre.

Pendant ce temps, au siège du FLNKS - devant lequel ont été aperçus, parmi les antiindépendantistes, le président du RPCR, M. Jacques Lafleur, député RPR, et le maire de Nouméa, M. Roger Laroque, qui voulzient apparemment obtenir le retrait du drapeau indépendantiste flottant sur la maison, — les autorités procédaient à une perquisition sons la direction du procureur de la Répu-blique pour tenter de retrouver les fusils répérés pendant les affrontements. Seules quatre barres de fer out été trouvées

Vers 19 beures locales (10 heures, mercredi, en France), le bilan des violences s'établissait à un mort, une cinquantaine de blessés tant du côté des manifestants que des forces de l'ordre, parmi lesquels, au moins une dizaine de personnes victimes de coups de feu partés au ventre, au thorax on à la tête. Pour tenter de venir à bout de ces incidents - beaucoup plus graves que manifestations antiindépendantistes du 10 janvier, - le haut commissaire a ordonné le rétablissement du couvre-feu à compter dn mereredi sair 20 heurer (11 heures, heure française), mais \$ cette heure les affrontements se poursuivaient encore.

FRÉDÉRIC FALOUX.

75470 J 1

11.00

. . . . . . .

(1) Roussette : espèce de charesouris, plat très apprécié par les caldo-

#### Un seuil de 5 % pour les élections régionales

Le texte du projet de loi e sur l'évolution da la Nauvalle-Calédonie > compte vingt arti-cles. Il précise, dans son artiele 5, qua les électiona régionales, prévues en août pro-chain, auront lieu à la représentation proportionnelle suivant la règle de la plus forte moyenne, sans adjonction ni suppression de noms, et sans modification de l'ordre de présentation. Toutefois, les listes qui n'auront pas obtenu 5 % des suffrages exprimés ne seront paa admises à la répartition des sièges à pour-voir. Cette disposition relève d'un point le seuil (4 %) qui était requis, en vertu de la loi du 7 août 1984, pour pouvoir participer à la répartition des sièges

au sein de l'assemblée territo-

Le projet précise également que le recours à la procédure des ordonnances permettra au gouvernement de prendre, avant le 1º novembre 1985, des mesures de modification du régime fiscal du territoire. Il souligna, dans son exposé des motifs, que le decoupage régional retenu e prand en compte l'existence de pays cou-turniers et la nécessité de créer des collectivités ayant un poids démographique et économique significatif » et qu'il antend e constituer des entités dans lesquelles a exprimera la diversité des communautés. »

#### M. FABIUS : le nouveau découpage est « plus juste » que l'ancien

Interrogé par Mª Ghislaine Tou-tain (PS, Paris) sur le projet gou-vernemental concernant l'evenir de la Nouvelle-Calédonie, le mardi 7 mai à l'Assemblée nationale, au cours de la séance réservée aux questions au gouvernement, M. Laurent Fabius a expliqué que le découpage en quatre région n'est pas "nouveau". Le premier ministre a rappelé que la loi du 7 anût 1984 qui fixait le mode d'élection de l'Assemblće territoriale avait déjà prévu quatre circonscriptions et qu'elle avait été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale comme précédemment par la commission mixte paritaire Assemblée-Sénat. Or. a fait remarquer M. Fabius, - dans lo loi de 1984 l'écart démographique entre la plus petite et la plus grande circonscription étoit de 2.2. il est, dans notre projet, réduit à 2,1. De même l'écart portant sur le nombre d'électeurs inscrits passe de 1,7 à

Pour M. Fabius, il est donc clair que « la découpage oujaurd hui prévu est encore plus juste » que ce-lui adopté en 1984.

#### M. FLOSSE (RPR) : l'autonomie interne est un statut idéal

Après l'entretien qu'il venait d'avair avec M. Mitterrand, le mardi après-midi 7 mai, au cours duquel, a-t-il assuré, il avait été question « surtout de lo Polynésie ». M. Gaston Flosse (RPR), président du gouvernement de la Polynésie française, a indiqué qu'il avait fait part au chef de l'Etat de ses « craintes d'une contagion (en Poly-nésie) de ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie « « l'ol dit que je n'étais pas d'accord avec le projet concernant la Nouvelle-Calédonie s'il consista à donner l'Indépendance

à ce territoire .. a-t-il ajouté. Evoquant la . paix sociale . et la bonne situation économique » de son territoire, il a estimé que la Polynésie e fait la démonstration quoti-dienne que le statut d'autonomie interne est un statut idéal pour les TOM .. Il s'est toutefois déclaré favorable à l'évolution de ce statut. Nous voulons garder la nationalité française, la France s'occupant de la défense, des relations extérieures et de la monnaie. Tous ce qui est de l'administration intérieure du territoire, de son développement, doit être de lo compétence des responsables du territoire. ».

-

THE PROPERTY OF - Water Street --maintail a little of the

- W. S. C. C.

-

. 4.40

U CHROMOU

Water The State of St ----\*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\*\* \*\*\*\*\* 

Trees and the same of the same of ergenten et eggignett ---" when we're taken to By the de management THE THE R. LEWIS CO. Company of the said A M. M. Marie de l'Arie Sec. 1

本 如此来要 把 Harris America · 中央中央主义、 TO FINNEY IN PROPERTY.

Same and the same of the same

10 mg

مكذا من الأمل



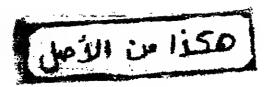
éviterait toute « petita phrase cependant s'empêcher de succongrès de Metz. comber à la tentation. Sans citer

1V- République voterait la censure contre un gouvernement RPR-UDF. Ce serait le plus superbe cadeau à faire à Mitterrand -. . Noir ajoute : « Je ne peux donc pas imoginer que

simplement « une espèce en voie de disparition... » JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

tl) • Entre le plan et le marché, Michel Rocard, il y a le socia-lisme - avait déclaré M. Fabius au

Roymond Barre se maintienne dans cette stratégie. Le droit à l'erreur, ça existe. Son propos est allé trop loin.



## alie-Calédonia

Same commercies rescriber and a commence desirate the the secondarian control of the secondarian contr en appropriate to the topic of the state of Marie and the person of the same of the sa Er ice - Contractule of

Con in quien Consque de la comme de la com E March 9 - 5 to 16 of the Control E. Mariable et al. Co. Containing Ch. canase limits of more deaths Man melinen en en cune b made of warriers trail to people. mention maximized traction on page 5. ments make the fact the factor of the factor. Manager att a Manager of the grande de pierres las pajes las the second second second second Se i lendre Personal of territor as single

Except of the state of the stat management is browning RECE OF Language Language M. Rager Larietye du bille entratament of the sine of tents gestigen angebengen, in gelter is major - ic at the me Sentent 1 and frequency of the directore du crimine e acia Re-The second secon Charles with the state of the s बाह्य कीई देशिक १६८६

. Mers 34 . cures .on. Egg deneren, mererra en Franz Property and the second of the second See the self of the self The state and a second THE STATE OF THE S SHEETER, AND The contract of the second WARRY SE THE ! I WING CO. BOOK - DEN TO THE THE L TO THE PARTY OF TH Ber transmission of the Contract of BOOKEDETS & TO THE STATE OF THE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The Control of the service of East Of all sirrorr

#### de 5 % ions régionales

the span do hand the term

The Residence of the case of t

with a Sale The corner to the second SECTION AND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P THE RESERVE OF THE PARTY OF THE - Carlotte Comment and Comment in the Speciments Angeles des 1888 182 Ex

The first of the same Control of the same The Armen Charles . And the state of t ・ 大学の大学を表示します。 THE WHATE TO STATE OF

M. PLOSSE (RPF TELES A STATE OF UP STOLET OF Acres carried

\$ 24 x 2000

Bartin 250 20

State of the second

5 T 24555500 - 34 -- --

September 1 and 1

g Brendet, a 16

500 78 46 45T

A STATE OF BUILDING

a gradule to all only

Seager of the **高度 随着和歌歌的时**一 A Timber 2522 A State of the sta AND METERSON Francisco is . 《佛神经》255~ 2 Section 1 Committee Service & A STAN Distriction of the A 100 E

mediate die 18 f. t. THE PARTY OF THE P The Market State of the State o

## Le Monde ARTS ET SPECTACLES



Cennes, dunne le a la s du cinéme. Avec la Rose pourpre du Caire, il écarta d'un coup de baguette les lourds rideaux qui separent la réel de l'imaginaire : un film dans le film prend une existence propre, et un rêve a ouvre en grand pour capturer le cœur du public et des acteurs, pour voler vers tous ces héroa qui attendent le mirecia dens la salis nu sur l'écran.

Selon Woody Allen, la vie est une misère, le spectacle une ro-mance, le bonheur le frère chéri de la douleur, et le cinéma la septième merveille, pour peu qu'un s'occupe de see origines et qu'on lui désobéisse, pour peu surtout qu'on le traite en art.

Alors, comme le prouve le film de Woody Allen, le cinéma se régénère. Il sort fécond du chaos, il déjoue les discours sceptiques, il remonte de l'ebîme où le précipitent les succès fabriques et le bas commerce. Il répond è cette définition du poète Henri Mi-chaux : « L'art est ce qui aide à tirer de l'inertie. »

Compagnon de Chaplin et des enchanteurs de tous les temps, Woody Allen observe le mnnde de son tremplin magique et invente pour le cinéma une nouvelle vitesse de libération. Dans sa légèreté même, la Rose pourpre du Ceire va peser eu sein de ce trente-huitième Fastival.

# Cannes, trente-huitième

#### LE GRAND SPECTACLE DU CINÉMA

Que la fête commence. Le 8 mai, l'écran du monde entier se déploie sur la Croisette. Le 20, on dansera sous la palme d'or. Les Américains sont là en force. Que devient la vieille Europe ?

......

...

46.

21.00

ES adversaires, s'il s'en trouve encore, du Festival international du film vont devoir déchanter. Les indices de Cannes se maintienneot obstinément au beau fixe. Inutile d'envisager d'autres refroidissements, sur la Croisette, que ceux de la météo, de tabler sur une éventnelle désaffection du publie et des stars... Le millésime 1985, trente-huitième du nom, promet d'être encore une euvée record.

Une sacrée bonne année même, puisque Cannes jongle, cette fois, avec des chiffres qui frisent le délire. Jamais l'affluence n'aura atteint une eussi folle densité. Jamais les batailles, pour une inscription ou une chambre en ville, n'euront été eussi vives. Ils veulent tous y être, tous en être, sous peine de déchoir. En mai, le petit monde du cinéma ne jure que par le Festival.

invités et observateurs, profession-

nels et pique-assiettes, à se bouseuler sur les quelques arpents d'asphalte et de salles obscures que le siècle voue, une fois l'an, aux rêves en Technicolor. Trois mille einq cents journalistes, les ebaînes TV des quatre coins du monde, vont faire de Cannes, comme le dit un publicitaire, « l'événement le plus couvert de la planète après les Jeux Olympiques ». Faute de places, il a même fallu rogner sur le earré des fidèles, et deux mille cinéphiles se sont vu refuser l'entrée du temple de béton qui abrite le grand rendez-vnus du cinéma.

C'est encore plus vrai cette année, le Festival exerce désormais, en dépit de la modestie affiehée par ses animateurs, une écrasante suprématie culturelle sur pourrait encore lui contester sa fonction de vitrine royele du septième art? Le bausse du dollar

cher pour les films des eutres continents, a dû céder du terrain. Il déplacera ses dates l'an prochain pour ne pas pâtir de l'auréole cannoise. Le Festival de Tokyo, dernierné des concurrents, multiplie, lui,

les fautes de goût : ses organisateurs ont refusé de sélectionner, à la grande satisfaction de Cannes. Mishima, de Paul Schrader, une œuvre dont on dit déjà qu'elle est « du niveau de la palme d'or ». Hors d'atteinte, le Festival.

Loin, et seul, devant. Et comme uo sacre n'errive iamais seul, on voit revenir sur le Croisette, revenir en force s'entend, les compagnies américaines, qui se faisaient mal jusqu'ici à l'idée que la première manifestation internatiol'univers du grand écran. Qui nale d'un « business » où elles paient « casb » puisse se tenir sur une côte du tiers-monde européen. Les « majors » vont puuvnir aidant, son rival américain, le savourer, dans les salons du Cerl-Film-Market de Los Angeles, trop ton et du Majestie, les lauriers

que leur vaut, partout, le victoire toutes catégories de leur cinéma. Pour prix de leur présence, elles permettront aux « festivaliers ». infatigables badauds, de courir les échos de la lutte d'influence, à coups de rumeurs et de poudre aux yeux, que devaient se livrer sur place la Warner et la Colum-

pourquoi alors Pierre Viot, nouveau président du Festival, et Gilles Jacob, son délégué général, commentent-ils si douloureusement ce succès boulimique? Pourquoi cette gravité? Le changement de ton est surprenant, les propos plutot alarmistes, l'ettitude toute d'introspection.

Les deux animeteurs reconnaissent en fait, et avec une francbise brutale, ce qui était souvent nié jusqu'ici : le réussite de Cannes comporte bien des ambiguïtés. L'engouement pour le Festival se nourrit de trop de sentiments négatifs, de trop d'angoisses, et

l'afflux sur la Croisette est è coup sur l'un des symptômes les plus en vue de la maladie de nerfs du cinéma. La perte de confiance en sni du septième art est aujnurd'hui manifeste, et ceux qui ont en charge le destin du Festival sentent bien que leur enfent chéri ne peut plus sauver seul les opparenees d'un milieu dépressif. soumis à de fortes turbulences.

Le Festival s'inquiète de se voir marqué, depuis plusieurs années, par une trop forte tension psychologique. Le cinéma, cela fait partie de soo charme fragile, compte plus de névrosés que n'importe quelle autre profession. Les réussites y sont plus précaires qu'ail-Si tout sourit ainsi à Cannes, leurs, les échecs plus retentissants. Mais la pression s'est accrue au point de risquer de don-ner à Cennes, version 85, l'allure d'un hopital de jour. Cannes accueille depuis 1979 des acteurs. des producteurs, des créateurs de plus en plus désorientés. Et aujourd'bui, c'est la capacité même du Festival à réguler ces inquictudes, è magnifier les aspects les plus estimables du cinéma qui est en cause.

PHILIPPE BOGGIO.

(Line in suite page 8.)

Chaque jour, dans le Monde, le point de vue de l'ancien directeur général de Gaumont.

# Bande à part

#### LA CHRONIQUE DE DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

E miracle de Cannes, c'est détruire les plus grandes, par qu'on y retourne. Chaque année, depuis dix ans, je me suis juré de ne plus y remettre les pieds, et c'est cet espoir qui me donnait la force d'aller au bout du Festival en cours I Je me revois expliquer, evec la même sincérité, à Gilles Jacob (1), dans les premiers jours de juin, les raisons irréversibles qui m'obligezient à prendre cette décision (ne plus y aller), douloureuse mais salutaire. Et Gilles, comme un bon médacin, d'acquiescer, de reconnaître la valeur de mes arguments, tous fondés sur tant d'expériences cruelles et (presque) toutes négatives.

En dix ans, je crois bien avoir apporté plus de cinquante films dans cet illustre traquenard, dont (fausses) réputations et surtout cimetière cannois, au monument

quelques rumeurs distillées sur la Croisette et qui se retrouvent le lendemain dans la presse mondiale. Je souffre encore de l'incroyable hargne qui a fait, en quelques minutes l'an dernier, détruire l'admirable film de Satyajit Ray, la Maison et le Monde. Alors même qu'su péril de sa vie il avait achevé son film, étant gravernent malade, que nul n'avait pu en voir une image, pas même moi qui étais son partenaire, les habituels beaux esprits commençaient à susurrer que le film était très faible, que pratiquement Ray n'avait pu le faire lui-même et que, comme d'habitude, le Ray de Toscan était le mauvais...

Donc, comme chaque année. bien pau sont sortis vivants : c'est j'ai expliqué en juin dernier au en effat le seul endroit au monde délégué général que je mettais fin où un petit groupe d'hommes au massacre dé-fi-ni-ti-ve-ment at résolus peut conatruire de fermais le porte de mon propre

duquel il m'aveit fallu rejouter l'illustre mister Ray, è qui, comme d'hebitude, le Cruieette, les médias st le jury evaient préféré les soufflés à la mode du genre «Apparatchiks de tous les pays, unissez-vous». Lorsque, il y a quelquss

semaines, il a fallu ajouter mon propre nom au monument funéraire des «martyrs» du cinéma, j'avais enfin trouvé la bonne raison de ne plus y aller : ne plus pouvoir y eller, interdit, chassé, exclu de Cannes... L'espérance fut de courte durée. Dans la même journée, Gilles Jacob m'y conviait sur le thème : enfin une vraie raison de venir, seul et aimé de tous (?). Canal Plue ma demandait de couvrir l'événement, France-Culture d'y faire ses Nuits magnétiques at (last but not least! le Monde de m'expliquer librement (comment faire autre-

Alors me voici à nouveau sur la route de Cannes, avec le faible espoir que, cette fois de l'autre côté de la barrière - non plus le lapin mais le chasseur. - la vie y sere douce et impunie. Mais comment oublier la nuit de la Cité des femmes ? Je me revois avec Federico Fellini at Marcello Mastroianni descendant l'escalier du vieux palais dans une bousculade hnetile qui suivait un accueil glacé, et evec la ruée des paparazzi (mais ca, c'est Federico qui l'e inventa). Finalement, noue nous glissons dans la voiture tous les trois, isolés derrière les vitres épaisses de la limousine, les têtes et les mains des gens collées aux vitrea. Et. dena le silance retrouvé. Federico se retourne vers nous et, très doucement, presque tendrement, dir : «Comma d'habitude, ça s'est trèe mal passé. »

A demain donc, à Cannes.

(1) Délégué général du Festival.

ARTS ET CULTURES D'AUJOURD'HUI DANS LES ÉTATS-UNIS DU SUD-EST

#### **PEINTURE SCULPTURE PHOTOGRAPHIE**



PARIS

CHAPELLE DE LA SORBONNE

TOULOUSE

6 AU 20 MAI 1985 REFECTOIRE DES JACOBINS

10 MAI AU 18 JUIN 1985 ANGOULÉME CENTRE D'ACTION CULTURELLE

CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES - MAISON DES CULTURES DU MONDE - VILLE DE TOULOUSE-VILLE D'ANGOULÉME - SERVICE DES AFFAIRES INTERNATIONALES DU MINISTÈRE DE LA CULTURE.

2 AU 25 MAI 1985

MANIFESTATIONS ORGANISÉES AVEC LA PARTICIPATION DE COCA-COLA FRANCE - DELTA AIRLINES -KLEEN-TEX INTERNATIONAL - GROUPE DE LA SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'ENTREPRISES.

# Cannes, trente-huitième

#### 1985, PAR PIERRE VIOT (\*)

E Festival de Cannes se prépare comma un film da cinéma. Il faut an le scenerio, prevoir les événamants qui jouerant les de la manifestation, aménager la technique de son arganisation et assurer son rythme par le

Comme un film de cinéma, c'est une œuvre collective. Elle est menée à la fois de Paris et de Cannes. Les décisions sont prises par une essociadon dont le conseil reunh solideirement élus, représentents des admi-Une équipe légère ne dépassant pas dix personnes permanentes concours dans les mois qui précèdent, at surtout pendant le Festivel, Œuvre collectiva aussi, parce qua de nombreuses relations sont áteblies avec les cinématagraphies des eutras pays pour permettre le choix des films et préperer le venue de leurs représentants.

Le Festival da Cannes, c'est le joie de le découverte de nouveaux films, c'est aussi le révéletion de ces films las uns par rapport aux eutres, la confirmation des talents comme l'expression des tendances nouvelles. Pour le cinéphile, Cennes est la lieu privilégié de ces enchaînamante personnals de films où chacun bătit son propre programme à travers les selec-

L'échange artistique s'enri-

passé, de le mémoire du cinema. C'est la sens des hommages et des exposidans qui se tiennent pendant la Festivel. Ainsi cette année, pour les hommages à Frençois Truffaut et è Sacha Guitry, des films de mon-tage présentent des extraits de leurs ceuvres.

Le marché international du film, dont 1985 marqua le vingt-cinquiama anniversaire, est la point de rencontre des professionnels. Cinq cents films sont présentés aux chances d'une diffusion intamationele. Liau d'affaires, mais aussi lieu de confrontations sur l'avenir de l'industrie du cinéme dens le monde. Deux rencontres professionnelles, dont l'une consacrée plus particulièrement à l'Eurape. seront l'occasion de débats et propositions.

Redanner la sens de le fête eu Festival ne passe pas par le retour nostalgique au tamps des débuts, où il ne camptain qu'un millier da participants. Si la fête du cinème n'est plus intime, ella sere célébréa par la présence des ertistes qui ont eccepté de s'y retrouver nombreux cette ennée. Le Festivel est fait pour eux et autour d'eux. C'est symholiquament qua le Festival commencera quand dix grends comédiens et comédiennas viendront le 8 mai sur scène. chacun dans sa lengue, déclerar l'ouverture du Festivel 1985,

(\*) Président de l'Association française du Festival international du film.

LE CINÉMA A LES ARMES DE SA PROPRE HISTOIRE

(Suite de la page 7.)

Carrefour des influences cinématographiques et lieu de retrou-vailles, le Festival, on le sait, a toujours un peu donné l'impression d'être aussi, comme le dit Gilles Jecob, . une foire aux vanites ». Une comedie humaine en images accélérées où chaeun masque ses drames derrière les sourires grimaçants des happy fem.

Pour figurer, le règle commande de ressembler aux héros de ses films préférés, gagneurs affaires. · loosers - magnifiques ou beaules inalterables, et de se parer l'âme, quinze jours durant, d'habits de scène figés par l'amidon d'un optimisme agressif.

Il arrive que le Festival prenne des airs de sête un peu triste, froide à force d'indifférence aux autres. Inhumaine, à tout dire, pour ceux qui n'afficheot pas un moral d'acier. On ne vient pas seulement à Caones pour voir. vendre ou commenter des films, mais eussi pour y parler de soi, généralement pour y mentir sur soi. Pour se venger des attentes de plusieurs mois devant un téléphone, des roles qu'on o'a pas eus, des films qui se défont ou d'un pu-

Le Festival, par le double mécenisme de son gigentesque succès et de la crise du cinéma, pourrait donc, s'il n'y prend garde, voir ces déplaisantes traditions de comportement atteindre un seuil insupportable. Pierre Viot, dès sa nomination cet hiver à le présidence de la vénérable institution, a manifeste le souhait que l'année 1985, sur la Croisette. s'illustre par l'amorce d'une thérapie de la décompressioo, Que soient recherchés, sans plus atten-



TRUFFAUT, TOURNAGE DE L'ARGENT DE POCHE (1975).

Le Festival va bien, le cinéma va mal.

Cannes propose son diagnostic. Et prend ses responsabilités.

Une attention plus grande est portée au sort des films et des auteurs

et la sélection officielle est riche d'avertissements.

de tout miser sur leur présence au Festival. - Comme si c'était desormais la seule façoo honorable de distinguer soo travail, de se maintenir ou de se remettre en selle. - Beaucoup sont privés de tournage, et quand ils retrouvent cette chance, quand ils ont depassé les obstacles de la production, reuni l'argent, persuadé les comédiens, etc., ils n'ont plus que 35 % d'énergie à consacrer à leur film. » D'où les ratages, les manques do scénario, le précipitation. cette formidable tension négative qui influence taot d'œuvres sauvées, par miracle, du broyeur de l'impératif économique.

Ce serait, paraît-il, le cas d'André Téchine (sélectionné) et de Jacques Demy (écooduit). Le second aurait même, si l'on en croit la rumeur, posé directement au dre, tous les moyens de rendre un comité de sélection le cas de Ran, l'œuvre monumentale du Ja-

Gilles Jacob, sont très tendus et, en montrant leur travail dans un tel contexte, ils se muisent à euxmêmes. - Cannes a donc décidé de ne plus voir sentement le cinema au travers de soo appetit de projections et de bonnes affaires médiatiques. Davantage de prudence, donc. Davantage de complicité cotre auteurs et organisa-

N'exagérons rien, cependant. Le Festival doit toujours se soucier de son rayonnement et, cette année encore, il e eu fort à faire pour persuader les producteurs et les distributeurs de concourir sur la Croisette. Et si le film de Boorman a pu être rattrapé de jus-tesse, s'il doit être projeté en clôture du Festival, on n'est pas près d'oublier les conclusions des tractations éprouvantes concernant

cher l'orientation préconisée. Mais, pour inavoué que soit ie penchant, il n'en est pes moies manifeste : le cinema europe doit, de toute argence, réfléchir à son état actuel s'il vent avoir encore des lendemains qui chantent.

La compétizion, cette année, a, en tout cas, sonné le glas de route une tradition du Vieux Continent. Il y manque les films d'auteur sauf, très ironiquement, leur pape, Godard. La Gaumont, organi-leuse protectrice du patrimoine européen, est absente. L'an dernier encore, elle patromait le tiers des films de la sélection officielle. C'est une année sans Allemands. presque sans Italiens ni Anglais, une année de production française mi-figue mi-raisin. Bref, Cannes reflète assez justement l'essoufflement européen et, en réponse, l'épanouissement du cinéma américain et de ses dominos (Canada, Australie).

Sans doute, du point de vue du Festival, est-il devenu nécessaire d'accepter cette inversion. De tirer queiques bonnes leçons du savoir-faire outre-Atlantique. A titre d'exemples, ces conseils qu'on peut glaner dans l'arrièresalle du comité d'organisation : des films plus courts et d'une facture plus narrative, des films dont on sonds, avant lancement officiel, l'effet sur le public par des projections-tests et qu'on remanie si le besoin s'en fait sentir.

A lire la liste de la sélection officielle, on comprend an moins une chose : le Festival semble avoir opté pour le ciséma de récit, pius en harmonie avec l'attente supposée du public. Il ne boude plus les films qui marchent, une production, américaine notamment, plus populaire. L'accueil

N 1980, pendant le Festival de Cannes, un hommage fut rendu à Alfred Hitchcock, qui venait de mourir. Nontage d'extraits de films préperè en dix jours. Una salle comble avec, à le tribune d'hon-Monaco.

1985. Truffaut, qui eimait tant Hitchcock, est mort, lui eussi. Il a son hammege à Cannes, Meis l'opération e été longuement préparée : quatre mois. Gilles Jecoh, délégué film de montage qui reconterait Truffaut per ses films. Accord de la famille et des Films du carrosse. Gilles Jacob damande à Cleuda de Givray d'assurer la réalisation. Tous deux sollicitent

Après, le film crée un personnege idael représentent l'homme de l'univers de Truffaut à différents âges. Enfance : le petit Gregory de l'Argent de pocha (celui qui « falt bourn » en tombent par la fenètre); ado-lescence : Antoine Doinel --Pierre l'éaud : âge adulté Léaud encore, et Charles Denner, Depardieu, Belmondo, Desailly, d'autres chez lesquels interviennent le passion, les rapports avec des femmes qui Jede, Delphine Seyrig, Cathe-rine Deneuve, Françoise Dorléec, Fenny Ardant, Jeanna

L'amour, chez Truffaut, e pris diverses formes : l'eventura, la tendresse, le violence, le jalou-

#### **VIVEMENT TRUFFAUT!**

tage. On reste antra amis, on reprend l'esprit d'équipe cher à Truffaut Un plen est établi et, pour le

première foia, le Festival internetionel du film se fait producteur. Mais Vivement Truffaut ! ne pourra être projeté qu'une fois, à Cannes. Gilles Jacob pense, alors, à une coproduc-tion avec FR3. Le conseil régioet l'INA seront égelement de le partie. Et le film restere, comme un document. Meis qui dit coproduction dit problèmes de droits. Par sa maison. Les films racheté les droits de certains de ses films. Il en reste encore aux Werner. Gilles Jacob va luimême à Los Angeles discuter evec les presidents des grandes compagnies. « Dés que le pronançais le nam da François Truffaut, dit-il, c'était comme des mots magiques. J'ai tout obtanu. J'ai rencontrá una grende compréhension, une grande generosité. »

Las prablamas de droits réglès, on organise la construc-tion : 80 % d'extraits de films gnages. Il faut que l'œuvre parla et qu'on voie Truffaut au trevail. Ce ne sera pas une évocation chronalogiqua. Le thème de la mort est fixé, eu début, evec le Chembre verte, où Truffaut jouait le rôle d'un homme transformant une chapelle an musée du souvenir de ses disparus, pour qu'ils ne soient pas effacés

des blessées du cœur : Adèle H. ou la « femma d'à côté ». Il y e eu aussi l'emour des livres dans Farenheit 451. Et l'emour du cinéme. Vivement Truffaut! se termine aur la Nuit américaine, où le metteur en scène tient, en somme, son propre rôle, et passe à la postérité.

Jeanne Mareau dh un commentaire de liaison, il y e quelques extraits d'entretiens, dont Jean Ranoir parlant de Jules et Jim, mais les films s'anchaînent les uns les autres comma un ment Truffaut I est présenté eu palais du Festival de Cannes dans le grande salle, le dimandiffuse la même jaur, à 20 h 35. Meis Cannes se réserve une fêta : Jeanne Moreau va faire monter et présenter sur scène Truffaut qui pourront êtra présents. On fera une photo de familia, on entendre des chansone de Charles Trenet.

Ca film d'amitié et de retrouvailles n'a pas da générique de fin. On a simplement indiqué la nom da ceux qui ont réuni les

JACQUES SICLIER.

\* Le roman de François Truffaut, numéro spécial des Cahters du cinéma, (décembre 1984), est réd dité dans une nouvelle mise en page, sous la forme d'un très beau livre-album. Cahiers du cinema, editions de l'Etoile, 240 pages, 300 photos noir et blanc et couleurs,

peu de convivialité à uo onivers conscience d'un grand cinéaste ponais Kurosawa. Pourtant trop glacial. Aiosi des fêtes dont la veoue à Cannes était vivetrop glacial. Aiosi des fêtes seroot-elles proposées au public de Canoes afin, comme le dit Gilles Jacob, de rappeier eux festivaliers qu' . au fond, tout cela n'a pas d'importance ». Alors, oo va danser, un peu plus qu'avant, sous la ouit étoilée de la Côte d'Azur; on écoutera le groupe King Creole devant des piscines d'eau rose; on dinera aux frais de M. Jeck Lang dans les vieux quartiers de la ville. A l'heure de se quitter, puisqu'une tristesse de fin de vacaoces fait

aussi partie du code de coaduite ici imposé, on «clôturera» eux sons langoureux du tango. li y e cependent peu de chances que ces festivités retrouvées suffisent à refouler le stress de la Croisette. L'équipe du Festival ne se fait d'eilleurs pas d'illusions : le cinéma e tout d'un hateau ivre

perdu dans la tempèle. Le mal est connu. Il s'annonçait, en des signes variés, depuis l'édition 1979 du Festival. On peut, pour résumer, l'énoocer ainsi: il se produit de moins en moins de films. Le cinéma est menace de se laisser dévorer par le monstre eudiovisuel. Il tourne co rond, notamment en Europe, à la recherche de ses arientations artistiques et butte sur la nécessité de trouver soo public.

C'est sans doute là que se place l'évolution la plus sensible du Festivel: dans son attention plus marquée désormais au sort des films et des cinéastes, dans cette prise de conscience de sa responsabilité. Placé au-devant de la scèce. Cannes ne peut, comme l'explique Pierre Viot, que +16moigner, par une écoute doulau-reuse -, des difficultés ectuelles du cinéma.

Gilles Jacoh a l'habitude des pourpariers délicats, eux quatre cains du monde, pour le sélection des œuvres en compétition. Il reconnait pourtant o'avoir jamais rencontré autant d'inquietude chez les réalisateurs. - Beaucoup d'entre eux donnent l'impression

ment souhaitée mais doot l'œuvre se serait révélée inachevée. - Le selectionner n'était pas lui rendre un bon service », confie un membre du comité. L'équipe du Festival eurait à cœur, désormais, de mieux préserver les réputations et les chances de succès commercial. C'est-à-dire, dans le cas de Jacques Demy et de quelques autres, de dissuader les réalisateurs de films imparfaits ou au destio trop hypothélique de s'exposer aux flèches acérées de la Croisette. En atteodant des jours meilleurs.

Signe des temps: le Festival,

son amour du cinéma lui eo fait obligation, se doit de mienx maitriser le pression exercée sur lui. Combien y avait-il de réalisateurs »difficiles à aider» parmi ceux qui se sont bousculés à la porte des sélectionneurs, qui avaient, dès l'an dernier, promis d'être à l'heure et qui, pour assurer leur présence, ont en vain bâcié montage et mixage, perturbant parfois le lancement de leur film? Le comité d'organisation garde hien sûr ses secrets. Oo parie tout de même, dans le groupe, de ceux qui ont manque le train de Cannes et qui s'en remettent mal, de Jacques Deray (qui serait venn avec Charlotte Rampling et Michel Serrault), de John Huston (avec Nicholson) et d'Arthur Penn. Ou encore, parmi ceux dont oo regrette plus fort l'absence, de Volker Schloodorff (Mort d'un commis voyageur, avec Dustin Hoffmann) et d'Orson Welles, doat le film sur l'histoire du Mercury Theater n'est toujours pas couché sur pellicule.

Ces cinéastes, dit-on, auraient donné gros pour être à Cannes. Trop, sans doute. Le Festival ne vaut pas, de l'avis même de ses organisateurs, qu'on y sacrifie la destinée commerciale d'ua film ou qu'on y compromette, par no échec ou même par ua demisuccès, une réputation, il ne faut désormais viser qu'à coup sur. - Certoins réalisoteurs, coofie projeté, à Paris, sous l'égide du Festival, qu'en septembre...

Le malaise dont souffre le cinéma est cependant plus profond eocore et, sur des sujets plus séricux, l'équipe d'animation cherche désormais à se donner les moyens d'une intervention salutaire. A fevoriser, à sa manière, evec ses armes propres, une certaine prise de recul.

Elle recommande ainsi, de facon plus avouée que les années précédentes, au septième art de faire preuve, à la fois, de persévéracce et de souplesse face à l'invasion du » tout-télé » sur les ocrans. La bouillie audiovisuelle fait effectivement courir un risque grave au cinéma. « Nous devons vivre cette ten-

ston à fond, estime Pierre Viot. Il. serait illusoire d'espèrer nous isoler, de ne pas reconnaître l'impact de l'évolution audiovisuelle, des clips, du cadrage TV sur la façon de filmer du cinema. Nous sommes immergés. Nous devons éviter de nous noyer. » Trop tard pour se voiler la face.

Certains des films présentés cette année portent déjà la marque du diable TV. Les personnages sont moins nombreux dans les récits. Les œuvres se passent de tournage en extérieurs, et le pauvre alpha-bet - succession de plans moyens et de gros plans - qu'on y égrêne eurait fait fuir les maîtres classiques du vieux ciné.

Le conseil du Festival : tenir boo. S'accrocher à ce qui fait encore la supériorité du grand écran sur le petit, la magie des salles de spectacle, le talent de ceux qui le servent, sa légitime prétention à se savoir un art.

Il est certainement d'autres enseignements dont le Festival, de menière cette fois moins explicite, souhaiterait que le cinema tienne compte. Sur ce dernier chapitre, Pierre Viot et Gilles Jacob évitent les commentaires. C'est plutôt dans la philosophie de la « sélection officielle » qu'il faut cherqu'on s'apprête à réserver à Clint Eastwood et à son western Pale Rider on est une juste illustration.

Les producteurs, les cinéastes européens sont libres de leurs choix, semble dire le Festival. Lui-même avoue ses préférences, au moins provisoires. Comme s'il s'était fatigué, pour les avoir trop défendus, des « provincialismes » européens, l'aliemand, le français, l'espagnol. Comme s'il prenait goût à des productions américaines en attendant qu'un cinéma plus proche trouve un second souffle, que l'Europe se donne une langue cinématographique plus en accord avec les exigences de l'heure. Comme s'il était résolu à se consoler de la mort ou de l'usure des grands maîtres et que, faute de mieux, des metteurs en scène visant l'universel par le nombre d'entrées fassent pour l'instant son affaire.

Tout cela vaut-il cependant la tension ambiante de la Croisette? Le cinéma, explique Pierre Viot, doit absolument se calmer et reprendre consiance en lui. Il n'est pas démuni. Il a les armes de sa propre histoire. - Le Festival dernière recommandation - vou-drait rappeler à ses adeptes inquiets que leur art possède sa mémoire et qu'en ces temps de doute le souvenir de soi peut être mile. Regardez les Américains, laisset-il entendre, ils ont renoncé à leur science-fiction robotique, an merveilleux enfantin, pour revenir à des préoccupations plus bétement humaines. L'Europe peut bien s'inventer un avenir, même légèrement different.

Bref, les modes cinématographiques ont toujours change sans que l'écran s'éteigne. Voilà pour-quoi Cannes va multiplier cette année les hommages à quelques gloires passées ou disparues, James Stewart, Joseph Losey et François Truffaut. Pour que, à voir ses variations antérieures, le cinéma trouve quelque encoura-

مكذا من الأصل

30 % C 10 10 -

The supplier control

The second second The second second second second Co. The second of

The second secon and the second Committee of the second - - net - \$100 The laborate services The same of the sa

7°4 pr

Nag - 10 1 2

The receipts

THE TOWN

ETC. . State . . Sept. Sec. MERCHANISM AND A **はか、他の本語の連盟** 

will have the the state of the state of der Carlon The Same and section in the section

PHARMA TOTAL · 九上年 中国 100 种

-二年的支持 制度素化

The first way was in 

# L'Amérique

#### **POURQUOI HOLLYWOOD REVIENT SUR LA CROISETTE**

see your mayour que suit Personal is u.cu co: bre mile Remaiente le cinema europe dessi de toute urgence, reliche OUS les chignotants sont au See feat author and your average rouge. Dans son bureau de Los Angeles, le président de la puissante Motion Picture Export Association of America water des bandematins qui chante La competition, cette anne, tout cas, ware le glas de la (MPEAA), Jack Valenti, est penthe transien du Vicus Contre che sur des colonnes de chiffres. Ceux des ventes à l'étranger des What was been ber the games pacere Le Goumont office grands studios américains. Il n'y a plus, en Italie, que 160 millions d'entrées annuelles dans les sailes deservation de paintent de paintent Lan e de cinéma, contre 500 millions en 1975. En Allemagne, l'érosion est that towers, elle patronnait lele moins spectaculaire mais de films de la sciention officel constante depnis dix ans. En es une année un Allenage Grande-Bretagne, la cote d'alerte est dépassée : 50 millions d'entrées pour 56 millions d'habimentagen same Italiens at Angle ens sanée de production frança manager mirrores brei. Com tants. L'Espagne n'a plus que reside erser justement l'essouli. 140 millions de spectateurs. Seule mere curepeen et en repor la France semble résister.

chee l'arientation précunse

Fernanciaschient de cinema an

Estade et de ser deminos (Catal

Freezes, estal desens necessie

d'accepter actic giverson bea

the describes pounds to be !

Manite-Latte Offic-Filsafifes

אמים מ'כבכתורים. כני שווא

we'de peut gamer dam ferm

made 24 cont. to d'apparente

de films not that the some

THE DES HATTPILLE GOS TIMES

se section avant affection of

seed Teffet sar in table for a

Mille Bertier sien all sentir

et and or and or an inner

A fore ha issis to in velocime.

Bereit, on entryrent in the

were serviced to however some

week with ourse of comme do the

special and business over latters

and the second of the bres

Mar ben Guerri du marchent te

THE RESERVE AND THE THE STREET

grand protect print have Laccon

San made et è un actor le

The see as ear over their military

್ವ ಚಿತ್ರವಾ ಮಾವುದಾಗುವ ಈ ಎನ್ನಡ

Mas, welle her a frie

Expendence is not a present

de deserte pri a mari facilità

Service of the servic

Francisco I am to a second

Britis & Ken Production of

The state of the s

place grounder that is an est

MARINE SUC

Auges members of care

second and

20mmでは、モンボーン・・・・ で

Passer des animal in the second

teste de mous ...

SCHOOL STREET

acception of control of the ter-

Tour enter water a constitution And acres and

property to the same of the sa Maria Albania

Print depond

THE REAL PROPERTY.

Reserves 65

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

10 AC 45

The second of th

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR

The water with

The state of the s

The Party of the Control of the Cont

Carry 12

-

Marien Basses

Espaining Trust

40 C 273 4 87 1

Canada Barrery

THE LANGE TO

The State of the S

AND STREET, ST

man house THE COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Carrier was a Carr

THE PROPERTY NAMED OF THE PARTY OF THE

ARTECAS

Sem dente, die pennt de tres

AMERICA

Jack Valenti soupire. Chaque mois, de nouveaux chiffres arrivent qui montrent que la chute continue. Sa conviction est faite: en Europe, la salle de cinéma est condamnée. Le cinéma américain passera désormais par le câble et

Fiction? Sans doute: la MPEAA n'a pas cette fonction stratégique an sein du cinéma américain, et son président n'a jamais recommandé aux majors » hollywoodiennes de retirer leurs films des salles ouroéennes. Et pourtant, à l'inverse des fictions, toute ressemblance avec des situations et des chiffres réels est loin d'être fortuite. Le cinéma européen a perdu. en moins de sept aus plus de 400 millions de spectateurs. C'est largement suffisant pour inquiéter les - majors », qui, par l'entremise de leurs filiales de distribution, détiennent plus de 50 % dn marchć.

Comment comprendre cette chute vertigineuse quand, dans le même temps, les salles américaines ont retrouvé, elles, une centaine de millions de spectateurs? Commeat réagir quand, à 12 000 knometres de distance et a travers la presse professionnelle, l'Europe passe pour un agglomé-rat de marchés aux réglementations complexes et divergentes, à l'économie sans cesse bouleversée par des décisions politiques? Les studios américains ont mis quelque temps à prendre la mesure du danger. Ainsi, l'effondrement du cinéma italien a été largement compensé par la vente de programmes aux télévisions privées pour plus de 130 millions de dol-lars par an. Mais pareille aubaine pe s'est pas reproduite ailleurs, et anjourd'hui les « majors » . sont forcées de se rendre à l'évidence : depuis 1980, les ventes de films américains à l'étranger ont diminuc d'environ 15 % par an. Elles ne représentent plus que 14 % de l'amortissement d'un film, contre

30 % il y a encore six ans. Situation d'autant plus délicate que les grands studios sont moins prospères qu'on ne le croit. Paramount, Metro Goldwyn Mayer, Twentieth Century Fox et Walt Disney ont enregistré, depuis cinq ans, une sensible érosion de leurs bénéfices et, parlois même, des pertes sévères. La focalisation de

la production sur des films à grand spectacle se paye eher : 14 millions de dollars d'investissement moyen par long métrage en 1984, contre 11 millions de dollars l'année précédente, soit un dérapage des coûts de plus de 20 %. Comment s'étonner, dans ces conditions, que 20 % seule-ment des films scient amortis par les salles américaines, et que 60 % de la production ne soient pas converts par les recettes mondiales?

La débâcie européenne exige donc une contre-offensive rapide. Les «majors» tirent les leçons de l'expérience américaine et, en perticulier, du succès de la télévi-

Les Etats-Unis

ont confié sept films à la sélection officielle. lls ont aussi de bonnes raisons pour voier

au secours du cinéma européen.

sion payante. Dès 1982, Home Box Office et ses concurrents rapportent quelque 500 millions de dollars à Hollywood. Les studios américains comptent renonveler l'opération sur les réseaux câblés européens, en participant cette fois directement à l'exploitation. Fin 1983, deux têtes de pont sont établies à Londres : Premiere, qui réunit Warner, Columbia et Twentieth Century Fox ; UIP, qui regroupe Paramount, Universal et Metro Goldwyn Mayer. Deux ans plus tard, on retrouve ces deux consortiums dans toutes les chaînes à péage en Suisse, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. Seul accroc dans cette stratégie : IN LLE devants. Mais, pour le moment, les «majors» refusent de vendre feurs grands succès à la chaîne française, décision qui n'est pas sans conséquences sur les difficultés de cette dernière.

Entre-temps, la vidéo est venue bousculer l'économie du cinéma américain. Les 33 millions de cassettes vendues cette année aux Etats-Unis vont rapporter plus de I milliard de dollars à Hollywood. En artendant que le câble européen s'organise, les «majors» surveilleat doac les progrès du magnétoscope et créent leurs filiales de distribution. D'ores et déjà, dans tous les pays européens, les films américains représentent plus de 50 % des catalogues des éditeurs vidéo.

Tout est prêt aujourd'hui pour que l'image électronique à domicile se substitue à la salle de cinéma défaillante. Pourtant, les «majors» ne se résignent pas à faire le saut. Peut-on, sans risques, laisser dépérir la fréquentation en Europe? Même si elle ne représente plus que 40 % des recettes d'un film, la salle de

cinéma reste un élément essentiel de son existence. Les critiques, la publicité, le bouchc-à-oreille des spectateurs font de chaque sortie na événement culturel. Sans cette promotion exceptionnelle, le cinéma serait-il encore le programme favori des téléspectateurs et des vidéophiles? Des deux côtés de l'Atlantique, c'est toujours sur le grand écran que se creent à la fois la valeur d'usage et la valeur d'échange de cette curieuse marchandise qu'est le

C'est parce qu'ils sont convaineus qu'il faut conserver un minimum de spectateurs dans les salles européennes que les studios hollywoodiens reviennent à Cannes célébrer la grande fête du cinéma. Finies les bouderies sur les prix des hôtels, oubliées les critiques sur les orientations politiques du palmarès : aller à Cannes, c'est soutenir le einéma en Europe, L'an dernier, la MPEAA tenait ostensiblement son congrès à Londres; cette année, il aura lieu dans le cadre du Festival. Mieux encore : le 16 mai, les «majors» invitent Jack Lang.

Entre le cinéma américain et le ministre français de la culture, les relations sont au beau fixe. On est loin des polémiques suscitées par le discours de Mexico sur l'impérialisme culturel anglo-saxon. Malgré les taxes et les quotas protectionnistes, les «majors» reconnaissent à la politique française le mérite d'une efficacité dont elles tirent un profit direct. Ne vaut-il pas mieux avoir moins de 40 % d'un marché de 190 millions de spectateurs plutôt que 80 % des 50 millions d'entrées du cinéma britannique?

Mais l'accord va plus loin : Jack Valenti appuie directement la campagne que mène Jack Lang contre la piraterie au niveau européen. Les «majors» se gardent d'intervenir contre la France quand la cour de justice du Luxembourg examine les décrets Lang sur les délais vidéo. Ils sont à nouveau aux côtés de la France quand la Commission européenne menace de balayer réglementations et quotas nationaux au profit d'une libre circulation de l'œuvre audiovisuelle dans les pays du Marché commun.

Qui aurait cru que le cinéma américain volerait au secours du protectionnisme européen? Qui aurait imaginé, lorsque, en 1984, les «majors» boudaient Cannes, qu'elles y réuniraient cette année M. Jack Lang et son homologue britannique pour convaincre ce dernier des mérites d'une politique plus vigoureuse en faveur du cinema? . Le film oméricain marche mieux dans les pays où il côtoie une production nationale de quolité », affirment aujourd'hui les responsables de la MPEAA. Profitant de cet état de grâce, M. Jack Lang compte bien demander aux «majors» d'aller jusqu'au bout de leur logique et d'investir dans la production et dans la distribution de films fran-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

# CANNES 85





EN CLÔTURE



#### LE JURY

MILOS FORMAN, PRÉSIDENT

Figure de proue du Prin-temps cinématogrophique de Progue (l'As de pique, 1963; les Amours d'une blonde, 1965). Il est aujourd'hui citoyen américair. Deux films lui valent une pluie d'oscars : Vol au-dessus d'un aid de coucou, 1975 : Amadeus, 1984.

NESTOR ALMENDROS

Né en Espagne, élevé à Cuba. Emigre à New-York puis à Paris. Dons les années 60 et 70, il devient le chef-opérateur d'Eric Rohmer et de François Truffout. Aux Etnis-Unis, les Moissons du ciel, 1978, lui vaut un oscar. Avec Orlando Jimenez, il

signe en 1984 Mauvaisc conduite.

**JORGE AMADO** Le plus célèbre romancier brésilien vivant. Deux films tirés de ses livres ont connu un énorme succès : Dona Flor et ses deux maris, de Bruno Bar-reto, 1976 ; ls Tente aux miraeles, de Nelson Pereira dos Santos, 1977.

MAURO BOLOGNINI

Trente ans de carrière. Le moître d'un certoin moniérisme. Les Garçons, 1959, et le Bel Antonio, 1960, ont été écrits en colloboration avec Pasolini.

CLAUDE IMBERT Directeur de la réduction de l'hebdomadoire Le Point, outeur de Ce que je erois, publié en 1984.

SARAH MILES

Actrice onglaise. Très remarquée en 1963 dons The Servant, de Joseph Losey. Elle tient le principal rôle féminin de l'ovant-dernier film de David Lean, la Fille de Ryan (1970). MICHEL PEREZ

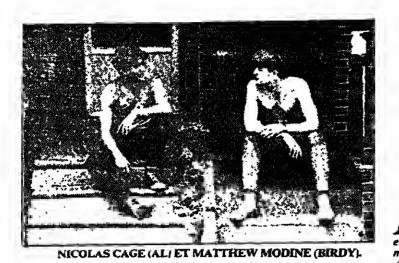
Journoliste, critique au jaurnal Combat, puis ou Matin. Spécialisse de la comé-die musicale. A trovoillé comme scénariste avec Gérard

FRANCIS VEBER

D'abord scénariste : le Grand Blond avec une chaussure noire, d'Yves Robert (1973) et la Cage aux folles d'après la pièce de Jeon Poiret 11977). Il dirige ensuite luimême Pierre Richard dans le Jones (1976) et la Chèvre, (1981).

**EDWIN ZBONEK** Autrichien, directeur de la Viennule, festivol de cinémo qui se tient à Vienne.

Transfer Lines **建筑** 主义并1000 pres tree positi



Une nouvelle salle de projection cinéma-vidéo de 350 places au rez-de-chaussée du Centre.

10 avril - 24 juin Marin Karmitz, éditeur de films à Paris

29 mars - 15 juillet Ciné-vidéo-immatériaux

6 - 18 mai Cycle de films hongrois adaptés d'œuvres littéraires 31 mai Journée des Droits de l'Homme

26 juin - 15 juillet La mode en direct

Rentrée 1985 Le cinéma australien Le cinéma indien à travers ses stars Le cinéma italien : "des derniers jours de Pompei" à "Rome, Ville Ouverte".

quarante et un ans, cumule les oscars et les prix de la British Academy. Il travaille en Améri-que et il est anglais, anglais depuis ses cheveux cendrés jusqu'à ses jaues glabres, son air adalescent, son négligé étudié, so narole retenue. Quand Alan Parker fait un film, il s'y implique sans réserve.

Quand il repond aux interviens, il garde ses distonces. Les Anglais, dit-il, ont du mal à se confier ... . Mais il n'a pas le gout du secret. Il o pris la peine d'écrire longuement pour le dossier de presse, point par point, comment il o fabrique Birdy d'après le romon de William Wharton. Une fois de plus, on est frappé en constatant à quel paint le cinéma se fait sur l'occumula-tian des détalls, à quel point s'entremêlent technologie sophistiquée et bricolage ostucieux.

- Ce récit, dit Alan Parker, est uniquement destiné aux journalistes. J'en ai marre de les voir écrire n'importe quoi et s'extasier sur les prouesses techniques qu'ils eroient avoir comprises. Je ne veux pas dire, en racontant comment ca s'est passé, que la fabricatinn influe sur le contenu, c'est exactement le contraire. Je me suis intéressé au roman avant même qu'il soit publié, parce qu'il raconte comment, tous, nous voulons nous évader du réel. En fait, dans le film, il y a trois thèmes : d'ebord, l'amitie très forte entre les deux garçons. Ensuite, le désir de s'envoler, comme une obsession érotique. Ensim, la manière dont la guerre détruit, physiquement et mentalement, les jeunes

- De quelle réalité voulez-vous vous évader ?

- Al et Birdy viennent d'un quartier pauvre de Philadelphie. et moi d'un quartier pauvre de Londres, qui n'est pas moins sinis-

- Et lo guerre? - Dans le roman, il s'agit de la deuxième guerre mondiale. Nous ns actualisée en parlant du lais toutes les guerres les... Je suis pacifiste. lu. Idéaliste? Le mot ompeux. J'essaie de le

dirais plutôt que je

e .. Le Monde présentent LA NUIT DES ESPOIRS DE CANNES une émission animée par Frédéric Mitterrand LUNDI 13 MAI à partir de 23 h 50 sur TF 1

Autaurs, réalisateurs, artistes, producteurs, distributeurs, ven-deurs, français at étrangers : TF 1 et le Monde vous offrent une tribuna

pour parier de vos projets, de vos espoirs. Gagnez à vous faire connaître ! En découpant le bon ci-dessous at en le faisant parvenir eu stand du Monde : Niveau 01 - Allée 07 - Stand 10, Palais des festivals, avant le vendredi 10 mai à 18 h.

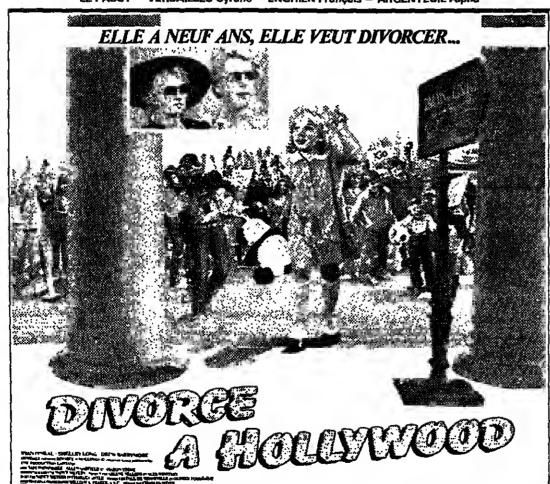
Un comité de sélection TF 1-la Monde ratiendra les idées les plus intéressantes, et vous invitera à participer à l'enregistrement de l'émis-

LA NUIT DES ESPOIRS DE CANNES

Adresse à Cannes: .....

	Projet:	Vietnam. M sont absurd
		me paraît pe devenir. Je
•		

En VO: PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT ODEON - FORUM LES HALLES En VF: PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - LES IMAGES - CONVENTION ST-CHARLES LE PASSY - VERSAILLES Cyrano - ENGHIEN Français - ARGENTEUIL Alpha



# Alan Parker

« BIRDY », L'APRÈS-VIETNAM

y ovait eu, à Cannes. Bugsy « Birdy » est le surnom d'un garçon Malone, polar musical paro qui se prend pour un oiseau. A dique interprété par des enfants, et Midnight Express, Il s'évade de la guerre mésaventures très violentes d'un Américain dans les prisons turen se réfugiant dans son rêve. ques. Alan Parker a également réalisé Our Cissy et The Wall avec les Pink Floyd. Son film le Birdy, un film américain plus populaire est sans doute Fame, sorte d'Entrée des artistes de l'Anglais Alan Parker. à la new-yorkaise. Alan Parker,

suis irréaliste. Cette manie qu'ont les Français de tout intellectualiser! La guerre me fait horreur. c'est normal. D'ailleurs, je suis incapable de me définir. Voyez mes films, et concluez vous-

- Vous êtes intéressé par l'adolescence : Fame, les acteurs de Bugsy Maione... Birdy est une sorte de Peter Pon, il ne veut pas devenir

- Moi non plus, mes enfants sont plus murs que moi. Mais mon prochain film sera un thriller... Je ne me dérobe pas aux questions. Sincèrement, je ne m'interroge pas sur ce que je suis. Quand je tourne, à chaque fois je découvre quelque chose de moi. Je suis différent de ce « moi » que je réeu-père à la fin du travail. Chaque film est une expérience. On y prend, on y laisse quelque chose, c'est l'bistoire qui détermine. Dans The Wall, e'était l'agressivité, dans Our Cissy, mes problèmes matrimoniaux, dans Birdy, c'est l'amour...

- Birdy n'est pas une love story, mais une histoire de garçons dans un monde d'hommes.

- Je veux dire que les deux garçons sont liés par une amitié très profonde, qui, justement, n'a rien de sexuel. Ils ont besoin l'un de l'eutre. Ils ont des difficultés avec leurs parents. La tendresse dont ils ont été privés, ils la trouvent ensemble.

 Vaus vous identifiez à cette situation ?

 Je n'y avais pas pensé, c'est possible. Je n'ai jamais eu de lien affectif avec ma mère. La mère de Birdy, dans le film, lui ressemble. Physiquement et dans son comportement. Vous allez écrire ça? Heureusement, ma mère ne lit pas le Monde. Ma manière de voler, de rêver, c'est de faire des films. C'est grace au cinéma que j'ai pu m'évader de mon quar-

- Dans le film, les pères ne sont pas formidables, et le personnage du psychiotre est une imoge de père antipathique.

- Mais e'est le psychiatre de l'armée, et il est vu à travers Al. qui a toujours eu des problèmes. avec toute forme d'autorité. Avec son père eussi, forcément.

- Quelle est votre vision des

psychiotres? - Je ne leur fais pas confiance. En Amérique, tout le monde consulte un psy. La mode n'a pas encore envahi. l'Angleterre. Ce n'est pas que nous soyons particu-lièrement forts, mais... C'est vrai, un Anglais a du mai à confier ses sentiments intimes. Pour nous, l'humour fait office de psychanalyse. La faculté d'autodérision. Et moi, j'ai les films.

– Vous n'aimez pas l'Amé-

- J'ai evec ce pays une relation d'amour-haine. En Europe, la mode est de démolir les Etats-Unis. l'impérialisme, le Coca-Cola, l'extraordinaire réseau de diffusion du cinéma... Je suis conscient des responsabilités américaines, mais je ne veux pas me montrer hypocrite: travailler labas me fascine. Seulement, bien que je ne sois pas d'un nationa-lisme exacerbé, je préfère vivre en Angleterre, c'est un pays civilisé.

- Il reste assez mystérieux pour les Français.

Pour moi aussi. Quand même, c'est curieux de voir que nous vivons si près et que nous sommes si différents. Enfin, quand je suis revena, après des mois de préparation et de tour-nage. J'étais dans l'avion, avec un verre de vin, et je pensais que l'avion allait forcement s'ecraser, parce qu'un homme n'a pas le droit de se sentir aussi heureux que je l'étais.

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

ES Etats-Unis sont présents à Cennes cette année . avec sept films dans la sélection officielle, trois films en compétition at trois premières mondiales. Ce qui constitua un changement significatif après plusieurs années pendant lesqualles les Américains n'avaient

public américain. Mishima a tout à gagner à être présenté au public cannois d'abord, afin d'être précédé par une réputation de qualité. «Si le film a du succès à Cannes, et en Europe en général, nous aurons alors une chance d'être pris au sérieux aux Etats-Unis », précise Tom Myron Kartin, « Trop de succès peut même, selon Tom Luddy, nuire au film, les Américains se disant qua le film ne peut pas être aussi bon que les Européens

Les distributeurs, quant à eux, hésitent à accepter une invita-

#### LE CALCUL DES « MAJORS »

pas proposé au comité de sélectinn le meilleur de leur production et avaient créé un marché concurrent à Los Angeles.

« S'il fallait supprimer tous les festivals sauf un, c'esr Cannes qui devrait rester», dit Myron Karlin. Après avoir longtemps dirigé le département internationel de la Werner, il est aujourd'hui l'embessadeur extreordinaire da sa société et de la profession auprès des gouvernements étrangers. « Toute la presse internationale est réunie. Cannes permet de projeter une image que des millions de dollars de publicité ne permettraient pas d'acheter», renchérit John Friedkin, qui, chez Warner, a occupe de la publicité à l'étranger. La Warner présente cette année Pale Rider, de et avec Clint Eastwood, et Mishima, de Paul Schreder. Avec son sujet

Luddy, le producteur. Richard Fox, le nouveau président de Warner International, compte de même sur la présentation à Cannes de Pale Rider pour « faire redécouvrir Clint Eastwood à une partie du public américain ».

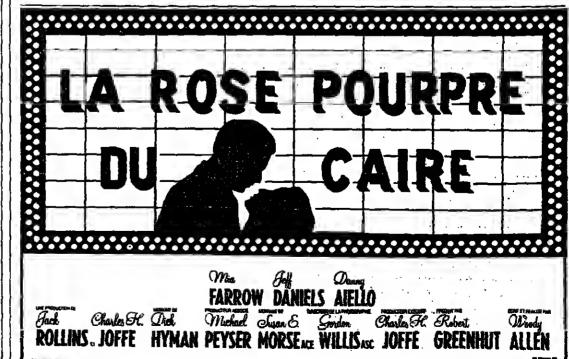
Mais Cannes est plus généralement considéré comme une rampe de lancement pour les marchés européens. La sortia en Europe de Witness, par axemple. coïncide avec le présentation au Festivel. Tandis que l'impact aux Etats-Unis demeure malgré tout

∢ Même la Palme d'or n'est plus ce qu'elle était », précise 'Jean-Louis Rubin, le président français de Fox internetionel. « Si le film n'est pas commercial, la Palme d'or est comme une ster pour un film sans histoire, d'eucun secours », renchérit

tion de crainte d'une réat .... négative de la presse ou du jury. « Si l'accueil est mauvais ou que les journaux professionnels publient de mauvaises critiques, les circuits de salles risquent de se dédire et décider de ne pas prendre le film », dit Ed Russell, d'Embassy Picture, qui présente la Forêt d'emeraude, de John Boorman en clôture.

#// y a, selon Jean-Louis Rubin, une phobie de l'antiaméricanisme. » Peut-être n'estce pas un hasard si davantage de films sont présentés cette année où tous les membres du jury viennent de pays de l'Ouest. Les Américains ont en effet peur de ne remporter eucun prix pour des raisons politiques. Ils craignent particulièrement les jurés des pays du tiers-monde et surtout des pays communistes.

F. DE GOLDSCHMIDT.



مكذا من الأمل

# Raymond Depardon

#### **« EMPTY QUARTER », QUE LE DÉSIR SOIT**

A projection d'Empty Quarter a fait revenir un souvenir. Début septembre 1982, au Festival de Venise, nous sortons an même moment de la projection de l'Etat des choses, de Wim Wenders, nous sommes tons les deux tout seuls, le jour n'est pas encore tombé, nous attendions l'un et l'autre beaucoup de ce film, nous sommes un peu déboussolés, nous n'evions pas rendez-vous, nous n'avons pas ensuite d'autre rendezvous, nous marchons. Je ne sais même plus pourquoi il était là, pour présenter un film ou pour prendre des photos, moi j'étais là pour faire des comptes rendus et je n'avais plus beaucoup de temps avant l'heure limite à laquelle je devais téléphoner mon article à une

- Quelle to a design

French Commence

Ex America, may be

SECOND ASSESSED VEHICLE

Section of the sectio

The second secon

Committee to the state of the s

Transce to the land

state out it. Lander to t

. Marie Carrier al der fe (

Spirate of the feet

section of the same of the sam

ALCOHOL: LA CALLE TO THE BEST OF THE BEST

men etter hander between

Seminary and the seminary semi

Carrier .

\$303 ALL OF

gazer a service of

EDEC : C

Marke 27

COLETTE BODAR

9 25 Tet 3

parties us an

Company of the second

SHOE MAN

the second of the

the time and the second of the

Sheether e free

CARREST CONT. A

マカモ なぬな リュー

F DE GOTTO THE

A Section by

A 75 A 100 100

10 To 100 244 Co. "

in the many of the money

- Pray - Comment Of

書語 perfes on and

# SECURE TIME

Avec Raymond, ee soir-là, il me semble que j'ai laisse couler comme à dessein ce temps compté pour rétrécir ma marge de manœuvre, pour me forcer d'aller droit à un but que j'ignorais encore, et qui le lendemain serait imprimé, il y a comme ca routes sortes de perits vertiges, d'espaces de temps trop longs ou trop courts entre la pensée et l'écriture, l'écriture et l'impression. l'impression et la photogra-phie, le déclie et la reproduction, la prise et le développement, le tournage et la projection, on ne sait plus si on sera le même, si on sera à même de se reconnaître ou de s'étonner, de vouloir se dénoncer ou s'affiner, ou bien de s'effraver de cette expression de soi déjà lointaine (tant de temps aussi cotre la conception du film et son enclenchement, n'y a-t-il pas un moment où on le perd, où on souhaite le perdre, où il n'est plus à soi et où

tout le projet frôle la catastrophe : pour son premier film dit de fiction, Depardon réduit les risques, 3 millions de francs pour sept mois et demi de tournage, une équipe de trois personnes en tout, en fait il s'en remet au temps, au hasard, aux vertus et aux désastres des

Maintenant nous sommes assis à cette petite terrasse ronde entre l'Excelsior et le Palais des Festivals. je bois un verre de vin blanc, Ravmond un jus de fruit (chaque fois que je le vois, j'ai l'impression qu'il a une peur bleve à l'idée de la plus légère ivresse, comme si sa personnalité lui était si incertaine, si peu fiable qu'il devait s'efforcer de ne pes en sortir - cette question se retrouve dans tout le film : au fond qui suis-je? Est-ce que je suis sou d'elle ou est-ce qu'elle me tape sur les nerfs ? Est-ce que je suis un type rigolo ou lugubre? Est-ce que là je nage dans le bonheur ou est-ce que je m'ennuie à mourir? Et d'abord est-ce que je suis là où je devrais être? Ne ferais-je pas mieux d'être à Moscou plutôt qu'à Djihouti? De faire des photos plutôt qu'un film ? Est-ce que l'idée en valait la chandelle ? Et la fille ?). Nous avons commandé quelque chose d'un peu chaud à grignoter, nous ne dinerons pas, nous n'avons ni compagne ni compagnon. Ray-mond me dit qu'il trouve Wenders meilleur dans l'action que dans la contemplation : dans l'Etat des choses. Wenders arricule deux blocs de récit hien distincts, il y a un décrachage de pays, d'acteurs, de prise de vues, on passe du posé sur pied au brandi à bout de poing, du Portugal à l'Amérique, du noir et hors du champ : la guerre, l'his-

vitesse (pour son nouveau film, lui, Depardon a compris qu'on pouvait décrocher tout en douceur, du reportage à la fiction, de l'immobilité au déplacement, d'un type d'admiration cinéphilique à un autre). On peut aussi être contemplatif daos le

cours d'une action. Finalement, nous nous en fiebons de parler hico ou mal de ce film, de dire exactement comment nous l'avons aime ou moins aime : la nuit tombe lentement, des corps passent devant nous, à pied, à hieyelette, solitaires ou en bandes. rieurs ou mystérieux, et oos yeux leur sont accrochés différemment, ce sont ces silhouertes pales ou bronzées qui les mènent, qui les as-sujettissent et en règlent le moindre mouvement, il y a comme ça un on. Chacun parle du film de Wenders et s'aperçoit hien, comme en contre-plongée d'arrière-peosée, qu'il n'a pas la tête à ca, que seule lui importe la giration de ces corps. Chacun remarque que l'autre, qui fait semblaot de tenir un discours, de s'y raccrocher, est captivé par d'autres plans, par ces cadres que fabriquent nos regards pour y faire défiler ou y suspendre, comme les mirages d'une lanterne magique, ces apparitions charnelles (l'idée de départ d' Empty Quarter est exactement ca : envoyé comme reporter en pleine guerre du Vietnam, Deperdon se met à ne plus rieu voir que le corps d'une semme qui est entrée par hasard dans son hôtel. puis dans se chambre, puis dans sa vie, et rétrécit son champ de vision sur ses jambes nues par exemple. ou sur sa nuque de garçoone, et cette ohnubilation repousse tout

blanc à la couleur, de la lenteur à la toire. La morale, la raison profes-

Nous avons aussi remarqué, séparément, que, dans cette marge sournoise de contre-pensée infime mais dilatée qui double eo permaneoce, comme une bande-son le long de l'image, le son direct de nos voix qui s'échangent, le regard de l'autre est alerté par d'autres types de formes, mais que parfois ces formes, par une indécision et une inappropriacioo de la vision, peuvent coincider, et que nous n'avons pas à remarquer davantage ou à parler de cette distinction du désir. car elle ne compte même pas : c'est le même mouvement (et moi devant Empty Quarter je me seus troublé par la proximité où il me met de son désir et de l'objet de son desir : la fille qu'il filme n'est pas asexuée, au contraire, que re soit daos la pose ou dans le vétement, daos ces cuisses dorées écariers daos un short blane ou par la transpareoce de la robe rose à fleurs. i) la sature d'une possibilité sexuelle - et tout cela est l'exercice d'un désir qui m'est samilier et que je convoite et qui est peut-être par essence celui de l'objet photographique : le corps inaccessible, à ses yeux si beau qu'il n'y a plus qu'à le contempler, qu'à l'exténuer de son regard et de son adoration).

Cette dérive de nos regards nous amène vite à des confidences : l'un et l'autre, plus tôt dans l'aprèsmidi, nous avons fait une rencontre, nous avons suivi une personne, nous evoos tenté de l'aborder puis de lui parler, c'était une torture succulente, et puis nous nous sommes fait rembarrer. Nous nous apercevons que nous partageons la

nieme jubilation de l'échec. qui n'est peut-être rien d'autre, après tout, qu'un vivace désir de désir et une sainte horreur de ce plaisir qui, on dirait bien, lui ferme les veux. Nous avons même envie de surenchérir sur nos échecs, de nous disputer le titre de roi du fiasco. Les souvenirs, les histoires pleuvent, nous rions de soulagement d'avoir trouvé un tel confrère. Bouvard et Pécuchet de la drague, et puis nous nous quittons avec mélancolie. Empty Quarter me rappelle cette entrevue, autrement qu'anecdoriquement ; un point de vue sur le cinéma est remplacé ou propulsé par un discours sur l'attraction d'un corps, sur le bonheur de l'amour malheureux. Il me fait aussi penser, sans cesse, à une photo de Raoul Hausmann : une image on ne peut plus simple, à peine contrastre, mais qui porte la ligne d'une ouque, la saillie des épaules et la limite ondovente d'une coupe de cheveux. C'est une image non pas tant a-sexuelle que sur-sexuée. comme surexposée au desir, mais d'un type indistinet ; on sait que c'est d'une femme, et peu importe pour personne que ce oe soit en même temps tout à fait d'un jeune garçoo, ear cette plongée sur cette nuque offerie est avant tout un emblème du mouvement qui porte vers elle. Il n'y a plus qu'à tendre la main daos le champ.

Hausmano évite. Depardon évite

aussi, ni l'ombre ni la voix. Aucun

acteur pour prendre sa place et le rendre jaloux. Juste un cell-objectif qui observe un corps et tisse dans le courant de cette observation un flux amoureux sans relache. Juste une illustration du désir, contre la photo d'Hausmano : le film de Depardon arrive à un moment où le mor désir, après avoir subi tant d'usures, résistait encore un pen ; on nosait plus l'employer, bien qu'il n'ait que des remplaçants approximatifs. Depardun repasse un flambeau à ce moi absolu, à cette valeur indetronable. Son film est-il la reconstitution d'un état de désir ou la fabrication d'un nouvel état du désir - la machine du cioéma et les machines de vovage, avions, trains, bateaux, camions étant moteurs de réemballements et de conspirations? Empty Quarter n'est pas fait que d'une seule chose : d'un seul scénario (il n'y en avait presque pas). d'un seul point de vue, mais d'une rupture de lignes, Fragile et frais, il traverse l'Afri-

que et va échouer à Venise. Première projection du film à peine mixé : à l'avant-dernière mage Raymood fuit en courant. Oo le rattrape. Il explique qu'il a voulu mettre des mots raides sur des images douces, il demande un souriant : » Tu te souriens de notre conversation à Venise? »

HERVÉ GUIBERT.

\* Un certain regard, le 12 mai. Pers-



#### LE NECTAR DE LA VÉRITÉ, PAR CLAUDE CHABROL

E The au harem d'Archimède, c'est déjà un titre merveilleux et bien révélateur : on tourne le dos, ici, à la demonstration. Et il ne faut pas plus de cinq minutes à Mehdi Charef pour nous convaincre que ce que nous voyons est de la vérité pure. On en a vu quelquesuns, pourtant, de ces films sur le béton des banlieues, sur les tristes errances des jeunes, sur les rapports entre minorités, sur les loubards, des films sociaux iusqu'à la moelle, revendicateurs ou explicatifs, sincères ou roublards, intéressants ou répugnants de facilité. Le Thé au harem n'a pas de point commun avec ces films-là. Il est, plus simplement et plus profondément, l'expression naturelle d'un être doux, lucide, qui a parfaitement ressenti et compris ce qu'il vivait, et qui sait nous transmettre cette vérité.

Bien sur, il est possible d'analyser le pourquoi et le comment d'une pareille réussite, et sans doute n'est-ce per inutile pour éviter que ne lui soit accolé le qualificatif de miraculeux, qui viendrait si facilement sous la plume. La construction du scénario, d'abord, d'une solidité impressionnante, tellement simple dans sa complexité, tellement gracioux dans ses méendres, si peu laboriaux qu'il apporte la preuve de la sincérité, de la pureté du propos. Charef a compris, parce que complètement ressenti, qu'il n'y e pas d'instant privilégié dans la vie, que tout a exactement la même importance, et que, en donnant ce rythme inexorablement égal à son film, il éliminait de sa part tout jugement sur les actions de ses personnages, nous empêchant du même coup de les juger, nous permettant donc de

Ce sentiment de compréhension que le film nous procure très

vite, presque aussi vite que celui d'être en présence de la vérité, donne à la vision de ce film un caractère très particulier et très inattendu de béstitude. Pourtant, bien entendu, rien ne noue est caché des actions socielement condamnables de Pat et de Madiid les deux héros de l'histoire : larcins dans le métro, vols de voitures, «maquereautage» occasionnal, amaque à l'homosexualité, casses de vestiaires

L'un est en compétition, avec Poulet au vinaigre : Claude Chabrol. L'autre est sélectionné pour Un certain regard, avec le Thé au harem d'Archimède: Mehdi Charef.

sportifs et tutti quanti; mais, bizarrement, du fait que nous le comprenons (il ne e'agit pas de les excuser : nous les comprenons), elles cessent de nous faire peur ; de terrorisantes, elles deviennent pathétiques (parfois même réjouissantes, avouonsle), elles se rapprochant de nous. et l'éciat de leur vérité nous enseigne à affiner notre point de vue sur les problèmes qu'elles

Le film lui-même, sa forme je veux dire, participe par la force des choses de la même simple lucidité. Certains vont sans doute se poser la question en cas termes : comment un néophyte absolu (Mahdi Charef était, je crois, ajusteur l'année demière) a-t-il pu réaliser un film

faisant? Son producteur, qui n'est autre que Costa-Gavras, n'a-t-il pas lergement mis la main à la pâte ? Je erois pouvoir répondre à catte question, evec d'ailleurs la certitude d'avoir raison Le producteur n'à pas fair le film à le place de Mehdi Charef (je ne vois pas de rapport de style entre les deux hommes) et Mehdi Cheref n'e pas la science infuse. Mais il e une vision très nette et très pure de ce qu'il veut montrer. Il sait par expérience comment et pourquoi agissent ses personnages. Il lui a donc suffi d'expliquer exactement et justement aux tachniciens qui l'entouraient ce qu'il désirait. Et il a suffi aux tachniciens de ne pas le trahir. La connaissance technique e'ecquiert, pas la vision; parfois la compétence technique eart à compufier l'absence de vision. La supériorité de Mehdi sur beaucoup d'auteurs de premier film tient tout simplement à l'ecuité de sa vision et à la connaissance absoiue de son propos. C'est pourguni le bande son du film est une des plus remarquables qu'il m'ait été donné d'entendre depuis longtemps : ces sons qu'il voulait nous transmettre et les sensations qu'ils font neitre en nous, il les conneissait au trèfonds de lui-même, il lui suffisait de les reconnaître.

Ainsi, en nous plongeant à l'intérieur même du monde réel qu'il e vécu, en nous donnant à ressentir comme lui ce monde, Mehdi Charef expulse de nous tous les faux semblants, les faux problèmes, les fausses solutions, qui entachaient notre vue de l'extérieur. En nous donnant à ressentir la vérité, il nous en rapproche. Mehdi Charef est maghrébin, mais nous sommes tous des juits allemands.

\* Un certain regard, le 11 mai.





# Le Japon

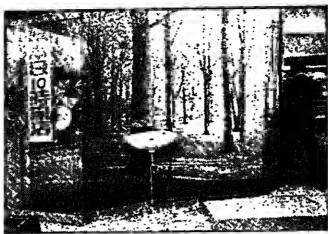
#### VÉRITÉ, VIDES ET SIMULACRES

UEL est l'abjet culturel jeponais par excellence? Un abjet un peu énigmatique, nu plus mat nu plus brillant que d'ordinaire, eussi opaque qu'un idéogramme, aussi tentant que l'ombre ou aveuglant qu'un feux reflet. Mais surmut ce semble être l'objet qui porte en lui-même un mouvement de contraste : c'est l'effet qui consiste à jeter de l'eau brûlante sur de la glace, è faire miroiter une vignette obscène dans une pureté de cristal, à saturer le sucre de sel, à redevenir cannibale au summum d'une civilisation, à élaguer jusqu'à ne plus avoir que l'éclat du plus sublime superflu, enfin, surtout, è entrelecer l'instinct de vie et celui de mort, Eros et Thanatos, une goutte de sang sur un paravent d'or.

C'est un peu cela qu'on ettend, depuis les romans de Tanizaki ou l'Empire des sens, d'Osbima, de l'œuvre jeponaise : une rigueur dans la transgression, une austérité dans le scandale, une murale de la jnuissance menée à son terme à travers la dureté de ses règles. Mais la mode préférera mettre de côté la perversité trop éprouvante, trop feutrée, de Mizo-guchi : ebez lui, par exemple, les mécanismes de perversité ren-voient eux mécanismes des perversités politiques. La mode préférera de purs objets d'une perversité presque fulklorique. Elle oubliera Tanizaki, trop technicien dans les contrats qui peuvent mener deux individus à une noire epothéose, pour bisser au mythe la pompe un peu fentasque d'un seppuku, d'une éventration répétée par Misbima : à l'œuvre, les accrocs d'une biographie font une publicité du tonnerre.

Misbima est aussi l'euteur japonais le plus lu en Occident parce que le moins japonais. Il ellait de soi que c'est evec cette légende vivante, à peine refroidie, et à la saveur de fait divers, que les Américeins allaient faire entrer leur cinéma au Japon et que les Japonais bouderaient de bonne grace l'entreprise (l'hiver dernier à Tokyo on faisait juste une grimace pour évoquer le récent passage de l'équipe américaine), voyanı partir evec soulagement cette figure commerciale mais pas très autbentique de leur littérature et ce guignol archaique de leur bistoire. Incomprébensible pour beaucoup de Japonais que Mishima ait comme ça pris à la lettre les mots de la tradition et les maux d'une obsession personnelle, voulant les jouer sans dis-tance et en direct sur la scène même du pays. Dans le film de Paul Schrader Mishima, l'écrivain est avant tout une nouvelle figure de transgression, un - Japanese maso », qui fait suite à son American gigolo.

Les Japonais ont cédé à l'érotisme spagbetti d'un Tinto Brass l'un des plus beaux récits de Tani-



TOKYO-GA -, DE WIM WENDERS.

zakî, la Confession impudique, devenue la Clef. Oshîma est allê chercher l'argent d'un Français. Anatole Dauman, pour réaliser son Empire des sens, sorte de cocktail des transgressinns, plus proche de Bataille que des premiers récits érotiques japonais (l'admirable Un homme amoureux de l'amour disponible dans l'anthologie publiée aux éditions de la Différence), mais japonisé par le décor, l'accessoire et le ralentissement de la pratique - ce n'est plus le tempo d'une corrida mais d'un massage sous narcose. Et pour son prochain film -encore une figure de transgression (l'amnur d'une semme et d'un singe). - Oshima va chercher le

savoir-feire d'un scenariste francais, Jean-Claude Carrière. Le Japon fuit hors de son archipel pour pouvoir produire et reproduire sa veine, sa griffe. -

Inversement, c'est maintenant vers le Japon et nun plus vers l'Amérique, comme exténuée depuis Christophe Columb par ses découvreurs et leurs pillages de toutes sortes, que le créateur euro-péen va ebercher le dépaysement absolu, l'incomprébension fascinante, le signe illisible ou l'obiet inenngru qui se mettent à avoir vertus énergétiques. Il est signifi-catif que Wim Wenders, après avoir puisé son inspiration dans l'étendue et le cheptel de mythes de l'Amérique, après une tenta-tion vers le désert australien - qui effecerait la table surchargée des signes emmagasinés puis repro-grammés par ses films. - se tourne vers le Jepon.

Au printemps 1983, eprès l'Etat des choses, il fait un voyage au Japon qui serait personnel s'il ne le filmait pas. Le prétexte est de décliner son admiration pour Ozu (après les maîtres américains), de visiter le pays qui a produit une telle œuvre, d'aller è la rencontre des derniers témoins qui l'ont vu produire (l'acteur Chishu Ryu, l'opérateur Yuharu Atsuta) et de chercher des colincidences de vues ou de mouvements humains entre le monde d'Ozu et le monde japonais contemporain. Il ne les trouve pas, et son film est scindé en deux : d'un côté une enquête cinéphilique qui pourrait être transmise à des étudiants de cinéma (l'objectif 50 mm d'Ozu.

L'Américain Paul Schrader s'attaque à la légende Mishima. L'Allemand Wim Wenders part à la recherche d'Ozu, et le Français Chris Marker filme Akira Kurosawa. Les vrais films iaponais, eux, sont des théâtres de la cruauté.

Ce qui requiert Wenders chez Ozu, et ce qui le rend si impor-tant, dît-il, c'est la vérité bumaine de ses films et de ses personnages. Mais, curieusement, en accompagnant l'acteur-fétiche d'Ozu sur sa tombe, il remarque que le bloc de marbre noir ne porte aucune inscription, qu'un idéogramme chinois, « Mou », c'est-à-dire « rien », « le vide ». Or ce sont précisément les signes du vide que repère Wenders dans le Japon actuel : comment le sens ou l'esprit s'est vidé du signe pour ne laisser que sa forme ou son mou-

Il remarque cela en suivant les gestes de ces joueurs de pachiako qui avaient déjà fasciné Barthes et dans lesquels lui voit un exercice de l'oubli : l'écoulement de poignées de petites billes d'acier crépitantes qui circulent entre les clous retors d'un labyrinthe vertical, qui se démultiplient ou se raréfient, et qui ne menent réellement ni an gain ni à la perte mais è ses simulacres ; l'amoncellement des billes dans les casiers serrés entre les pieds des joueurs ne sont pas un équivalent d'argent mais juste la preuve du temps passé an jeu, dans la joic de son écoulement. De même le golf japonais. euquel on s'adonne sur les toits des immeubles ou dans de grands stades circulaires, n'a plus ni trou ni parcours : on ne le joue que ponr la beauté du geste qui fouette la balle et qu'on répète jusqu'à l'épuisement, isolément, pour la seule euphorie de construire en commun, sur un cerele d'herbe, un tableau de balles blanches qui se défera à la fin de chaque journée.

Les simulacres de nourriture ne sont pas moins impressionnants que ceux du jeu : cet art du faux est devenu aussi raffiné que l'art culinaire, des cuisiniers de la cire le singent dans la confection de plats hyperréalistes. Ce voyage filmé de Wenders au Japon, Tokyo-Ga, débouche directement sur Paris. Texas et en situe les grands thèmes : l'oubli, le vide du d'une véritable identité.

Wenders, revenu de l'Amérique et de tout, fait une bouele par le Japon avant de mettre le point final sur son amour du nouveau monde : il va y chercher un système d'épuration des phénomènes visuels. Au même moment, et au

kiri. Avec Mishima on ne sort pas des simulacres : à l'issue de simulations publicitaires automntilantes qui recoupent une obnubilation née dans l'adolescence (l'image de saint Sébastien percé de flèches), l'auteur du Pavilion d'or se lance dans un simulacre de coup d'Etat avec un simulacre d'armée et finit par couronner sa biographie par l'éclat d'un vrai

.... . r 200

e film

17 20 40 40 10

ta care

मस्याद ।

to the second A Charles and the same

Mais ni Mishima, qui représente les Etats-Unis dans la compétition officielle, ni ce Tokyo-Ga présenté par la République fédérale allemande dans la section Un certain regard, ne sont les vraisfilms japonais de Cannes : s'ils soot des sortes de reflets en miroirs déformants - ou amplification ou dépouillement de ses folklores ressentis dans l'imaginaire occidental, - les vrais films japonais, eux, sont de vrais cauchemars. Représentant le Japon dans la compétition officielle, le dernier film tourné par Terayama avant sa mort en 1983, Adieu l'arche, ne porte ni cette étrange distinction du vide ni cette subtile force de la vérité discernées par Wenders dans les œuvres et les ouvrages japonais : c'est une ribambelle - un tunnel plutôt d'agressions visuelles qui ont un clinquant de parade de foire. Le Japon doit aussi être un vaste et délictueux théâtre de la creauté.

Mitshuo Yanagimachi, dans la Fête du feu, présenté dans la section Uo certain regard, associe dangereusement une force fasciste de destruction à un élan panthéiste. Son personnage massacre arbres, oiseaux, mammiferes, poissons, vicillards et enfin sa propre progéniture, mais il est racheté par la sorte d'ivresse folle que lui transmettent les forces de la nature, la lumière, le vent, la pluie. Si Terayama, sans le savoir, fait du Zulawski, Yanagimachi fait du Mad Max et da Massacre à la tronçonneuse. Ne sont pas toujours bien ajustés les reseaux d'attraction réciproque et de séduction qui relient l'Occident avec cette fraction-mirage d'Orient qui fait se tamponner de façon endiablée la tradition et la modernité.

HERVÉ GUIBERT.

\* Mishima, de Paul Schrader, en compétition, le 15 mai. Tokyo-Ga, de Vin Wenders, Un certain regard, le



trage épatant, colossal, seulement deux lettres : A.K., C'est le titre du film. Ce sont les initiales d'Akira Kurosawa. Celui qu'nn appella « Sanse », le maître. Chris Merker e été invité par le producteur Serga Silbermen eu pied du mont Fuji, sur le tournage du nouveau film du maître, Ran (1). Son reportage est à le fois un epéritif, un outil publiciteire cellent pour apaiser ou aviver l'ettente du chef-d'œuvre, at une

#### « A.K. », DE CHRIS MARKER

œuvre indépendante qui lui prend un peu de ses forces décors, costumes, machineries figurations, - pour les remonter autrement, leur donner d'eutres sens, sans les désamorcer.

Un film sur un film a souvent quelque chase d'inéviteble : Chris Marker en déjoua las règles. La traditionnelle intertein et mystérieux, presque inaudible, d'une conversation du maître avec son musicien, Takemitsu, at dont les rares diamants - « créer c'est se souvenir » redéfilent dens une main serrant un minuscule eppareil à cassette. De même, c'est l'image epproximative de l'écran du magnétoscope qui filtre quelques scènes significatives d'enciens films de Kurosawa.

Ce recul et ce retrécissement de l'abjet d'inveatigetion

éprouvé permettent de grossir inversement et d'anoblir comme des motifs picturaux des détails secondaires qui échappent à la visée d'ensembla de la grosse production : les gestes d'habillement des figurants, leur ansommaillament. Des panneaux colorés intercelée, un simple idéogramme avec sa traduction val »), font rêver à le beauté de ces signes qui semblent porter en eux rages, fouattés, dou-ceurs, défaites, tournoiement, disperitions.

(1) La première de Ran aura lieu en présence d'Akira Kurosawa et de ses acteurs en costume, le 21 ou le 22 septembre au Forum de Beaubourg, sous l'égide du Festival de Cannes et avec la collaboration du Centre Georges-Pompidou.



Allez vite vous détendre en Irlande, le pays où seuls les avions sont pressés.

Avec Aer Lingus, la ligne aérienne nationale irlandaise, vous êtes loin de tout en 90 minutes.

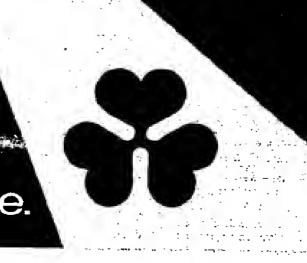
Aer Lingus est seule à desservir de Paris à la fòis Dublin, Cork et Shannon. Et à vous offrir des séjours à l'irlandaise : chasse. pêche, golf, promenades à cheval, longues marches à pied... Vous verrez c'est un autre

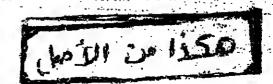
rythme. Et les prix aussi vous sembleront dépassés. Exemple : une semaine avion + voiture, kilométrage illimité, à partir de 2540 F.\*

Pour tout savoir sur les idées de séjour à l'irlandaise, contactez Aer Lingus, 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. (1) 742.12.50 ou votre agence de voyages. Et filez comme une flèche vivre comme un escargot.

\* Par personne, tarif valable jusqu'au 15 juin 1985 sur la base de deux personnes.

Aer Lingus. Droit au cœur de l'Irlande.





Marie un Minterna que représtate ten Franch m. dan te comparametricie ai ce I. Anolia gar is Republique fede the anemande dans in section by CONTRACT TEXASIA. AC COME IC. STALL fame appendes de Cannes Vie seed des bortes de reflets en mental and the manufacture of authority most ou depouillement de se AND TOUR PERSONS CAN INCH. more decodernal. - ich eran film THE CALL WAS STREET showers Representative to Japan the bearing afficielle, is The second of the dies Toronto de porte de celle etrange Andrew Cu ente e, conte subile Trace the la vertile di vernen ple Green his party of le mentages paperates and une **到城市大学** - 40 12 - 1 (1.1) Compage de parete de tire Le Andrew Street Bunn eine in eine er Maria de la composição de la composição

STATEMENT TOTAL TO LOT CARE LE From the fore persons the same BALL TO SET A TO TRAIN HOUSE the section of the fact CONTRACTOR CONTRACTOR OF LIFE OF SUCH Separate deserving the second Market Market Control of the Control 神学化・潜水油素の01 Contract Care or A CONTRACTOR And the State of t THE PARTY OF THE P Company of the state of THE PARTY LAW 在水水水 在水井工作 1.4. A Comment was fail to the first The same and the same of the - more man.

MERVE GUIBERT.

Managertal 27 may 41.02 . 4. THE PERSON AND AND THE PERSON FRA SE WE SE WOULD THE Controlled them.

122 ....



Quel est le film de votre vie ? C'est ce que nous avons demandé à quelques personnages célèbres. Une histoire à suivre...

car certains avaient besoin de réfléchir longtemps avant de répondre.

reur cycliste, charmant, avoue qu'il n'a pas vu une toile depuis côté, rigole, promet qu'il rappel-lera, il lui faut réfléchir. Bretédans les campagnes. Mgr Lusti-, n'aurais pas dû regarder, j'ai été ger, ures occupé. Patience. déçu, un peu. Vous m'en permet-

pas? Simone Signoret, absente de commissaire Gential s'est Paris pour longtemps, on ne va exprimé. Son accent chante, c'est tout de même pas encore faire à Montpellier surtout qu'il fré-parler Montand. Il est partout. quentait le cinéma, du temps de Alors Laurent Fignon? Le conquai des Orfèvres », avec Louis Jouvet. Précisant le numéro exact quatre ans. Robbe-Grillet, de son - du quai où il officie : « Vous voyez, c'était prémonitoire. Môme, j'étais déjà porté sur cher? Son enfant, à l'instant l'action. L'autre film, le seul que précis, va faire une bêtise. j'ai vu trois fois, c'est le Pont de Demain, d'accord. M. Chevène- la rivière Kwal. Il est repassé

## Le film de ma vie

de tour. Comme le grand rabbin fois? Ce true américain, avec de de Paris, M. Alain Goldmann. Son film, c'est le Dictateur, vu en 1945 ou 1946, il avait quatorze ans, il se souvient : « On venoit de découvrir les horreurs des camps. Charlot, de façon comique, ne pouvait que renforcer l'idée qu'un petit bonhomme comme Hitler... Je revois cette image où Chaplin joue avec le globe terrestre. Je réentends le morceau de Brahms, cette complainte ... » Il fredome, pensif. Ajoute: - On se rappelle souvent un film à cause de la musique: Fantasia - la Toccata de Bach, et un morceau de Dukas ; les Amants, Brahms encore . M. Goldmann aime les policiers, style L'assassin habite au 21, ou le Corbeau.

En yous donnant un film, la plupart ont rencheri sur d'autres; et encore d'autres... Sauf Michel. Rocard, bean joueur, qui s'en est tenu à la Jeanne d'Arc de Dreyer. Il a expliqué en deux mots : l'art de faire parler les visages, une grande sobriété. Et son attaché de presse de souligner : « Logique, ça colle avec son parler vrai, et

Un autre Michel, comédien celui-là, Piccoli, n'a pas hésité non plus: - Moi, c'est la Nuit du chasseur, de Charles Laughton. Il s'agit d'un film fantastique (de rève) et aussi d'un fait divers admirable. On n'a rien fait de mieux: 10urné en studio et en noir et blanc. Enfin, si j'avais des idoles, Mitchion en serait une: un acteur poète, un animal formidable. Je revois périodiquement la Nuit du chasseur. Si je réalisais une seule mise en scène dans ma vie (mon rêve), j'essaierais d'arriver à quelque chose comme ça. » Il sourit. « Voilà. »

Un chanteur, maintenant: Gotainer, jovial: « Revoir le même film sur une plage déserte, à la longue, ce serait barbant. Si, si, il y en a un que j'aime beaucoup, beaucoup: Vol au-dessus d'un nid de coucou. Je suis pris au premier degré, l'aventure sur l'écran remplit d'aise le bébête qu'il y a en moi. Au deuxième degré, on débouche sur une histoire philosophique. J'apprécie ce côté coute simple en forme de parabole, à la façon un peu de Little Big Man. \*

Pourquoi ne pas interviewer un cinéaste, pourquoi pas Godard? L'inénarrable Jean-Luc ne pouvait résumer mieux, de sa voix trainante : " Des films, dans ma vie, il y en a tant . Il a bougonné: « Il y en a trop ». A exigé un mois de réflexion. Raul Ruiz, au contraire, a rétorqué, catégorique : « Citizen Kane, à couse de la variété ». - « Variété? » -Out Variety . S'est excusé. Làdessus, d'aller boire une coupe de champagne, en l'honneur de sa nomination à la Maison de la culture du Havre. Il devient physiquement massif, Ruiz, qui adore

Et si on essayait un grand truend - Charlie Bauer, Appeler son avocat, demander au minis-

U secrétariat de M. Ray- tère la permission d'aller lui ren-A mond Barre et chez dre visite dans en prochaine?

M. Fabius, on marque Poissy., La semaine prochaine? une seconde d'étonnement. On va .. En attendant, et après permission consulter. Après tout, pourquoi accordée par la chancellerie, le

ment? Dans son petit train, parti récemment à la télévision, je

#### Certains ont demarté au quart tez un troisième, que j'ai vu deux la danse, dans les années 60. West Side Story, Des films pas

intellectuels, vous allez penser.... Dans la presse écrite? Allons pour Jean-Francois Kahn, Rapide et précis, Kahn. Deux films l'ont « beaucoup marqué » : Raices, un montage mexicain et fantastique de sketches montrant la misère, l'injustice, dans le tiers-monde. Et l'autre »plus grand public » Vera Cruz... Il a aussi continué : « Je pourrais mentionner plutôt Riz amer, à couse de Silvana Mangano, mais une actrice, ce n'est pas une raison n'est-ce pas? Et puis tout de même, la Nuit du chasseur. - Là, vous trichez, M. Kahn. - « D'accord, j'arrête, mais dites-moi, y en a-t-ll qui aient osé citer le Cuirassé Potemkine? \*

Celui-là non, mais la Grande Illusion est revenue à plusieurs reprises. A commencer par Cavanna, le journaliste écrivain dont le feuilleton autobiographique se prolonge actuellement avec Maria. « C'était du temps où j'étais cucul-la-praline, un plouc des années 30. Sinon je peux parler du Limier, je me souviens d'un humour très méchant, implacable, anglais quoi... -

MATHILDE LA BARDONNIE.

# Le programme

#### SÉLECTION OFFICIELLE

#### Compétition

WITNESS, de Peter Weir, Etate-Unis (1 h 53), le 8 mai (hors

COCA-COLA KID, de Dusan Makavejev, Australie (1 h 37), le 9 mai. ADIEU L'ARCHE, de Shuji Te

rayama, Japon (2 h 07), le

DÉTECTIVE, de Jean-Luc Godard, France (1 h 35), le 10 mai. LA HISTORIA OFICIAL, de Luis Puenzo, Argentine (1 h 52). le

INSIGNIFICANCE, de Nicolas Roeg, Grenda-Bretagna (1 h 48), le 1 1 mai. COLDNEL REDL, d'Istvan Szabo,

Hongrie, Allemagna fédérala, Autriche (2 h 29), le 11 mai. BIRDY, d'Alan Parker, Etats-Unis. (2 h), le 12 mai, PAPA EST EN VOYAGE D'AF-

FAIRES, d'Emil Kusturica, Yougoslavie (2 h 5), le 12 mai. PALE RIDER, de Clint Eastwood, Etats-Unis (1 h 53), le 13 mai. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNÉE, d'Hector Babenco, Brésil (1 h 59), le 13 mai. MASK, de Peter Bogdanovich, Etats-Unis (2 h), le 14 mai,

RENDEZ-VOUS, d'André Téchiné, France (1 h 30), le 14 mai. MISHIMA, de Paul Schrader, Etats-Unis (2 h 0 1), le 15 mai. FEU MATHIAS PASCAL, de Ma-

rio Monicelli, Italie (2 h 05), le 15 mal. ADIEU BONAPARTE, de Youssel Chahina. Egypte-Franca (1 h 55), le 18 mai.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE, de Woody Allen, Etats-Unis (1 h 22), le 16 mai (hors compétition).

POULET AU VINAIGRE, Claude Chabrol, Franca (1 h 50), ie 17 mai. JOSHUA ALORS ET MAINTE-

NANT, de Ted Kotcheff, Canada (2 h 7), le 17 mal. LE FOU DE GUERRE, de Dino R Italie-France (1 h 50), le 18 mai. BLISS, de Ray Lawrence, Australie (2 h 10), le 18 mai.

DERBORENCE, de Francis Reusser, Suisse (1 h 37), le 19 mal. LA FORÊT D'ÉMERAUDE, de John Boorman, États-Unis (2 h), le 20 mai (hors compétition).

Hommages

Manoel de Oliveira : LE SOULIER DE SATIN, Portugal-France (2 h 40), le 10 mai.

Joseph Losey : STEAMING, Grande-Bretagne, (1 h 36), le 11 mai.

François Truffaut : VIVEMENT TRUFFAUT 1, France (1 h 15), le 12 mai.

James Stewart : THE GLENN MILLER STDRY, d'Anthony Mann, Etats-Unis (1 h 53), le 18 mar.

Sacha Guitry: HOMMAGE A SA-CHA GUITRY, de Marcel Juilian, France, le 19 mai.

#### Séances spéciales

LA NUIT, de Hans Jürgen Syber-berg. Allemagne fédérale (6 h), le 15 mai. NIGHT MAGIC, de Lewis Furay. Canada (1 h 32), la 18 mai.

Un certain regard

Regueiro, Espagne (1 h 42), le LA NUIT DE GLACE, de Jue Wen, Chine (1 h 50), le 10 mai. LE THÉ AU HAREM D'ARCHI-MÈDE. da Mahdi Charef, France

PADRE NUESTRO, de Francisco

(1 h 50), le 11 mai. HIMATSURI, de Mitshuo Yanagimachi, Japon (2 h), le 11 mai. EMPTY QUARTER, de Raymond Depardon, France (1 h 30), le

ORIANE, de Fina Torres, Venezuela (1 h 28), le 12 mai. LATINO, de Haskell Wexler, Etats-

Unis (1 h 45), la 12 mai. TOKYO-GA, da Wenders, Allemagne fédérale (1 h 32), le 13 mai. AU FOND DE LA NUIT, d'Eitan Grean, Israel (1 h 37), le

A PRIVATE FUNCTION, de Malcolm Mowbray, Granda-Bretagne (1 h 35), le 15 mai. A. K. de Chris Marker, France

(1 h 15), le 15 mai. IL DIAVOLO SULLE COLLINE, de Vittorio Cottafavi, Italia

MONSIEUR DE POURCEAU-GNAC, de Marcel Mitrani, France (1 h 31), le 16 mai. MYSTÈRE ALEXINA, de René Férat, France (1 h 28), le 17 mai. LA MALADIE DE LA MORT, da Pater Handke, Autricha (1 h 05),

la 18 mal. MON DOUX, MON CHÉRI, MON AIMÉ, MON UNIQUE, de Dinara Assanova, Union soviétique

(1 h 10), le 18 mai. L'HÉRITAGE, de Matiaz Klopcic. Yougoslavia (1 h 55), le 19 mai.

#### SEMAINE DE LA CRITIQUE

VISAGES DE FEMMES, de Désiré Ecaré, Côte-d'Ivoire (1 h 45), les 9 et 10 mai.

KOLP, de Roland Suso Richter, Allemagne fédérale (1 h 40), les

VERTIGES, de Christine Laurent, France (1 h 4B), les 11 et 12 mai.

THE KILLING FLOOR, de William Duka, Etats-Unis (1 h 57), les 12 et 13 mai. FUCHA, de Michal Dudziewicz, Po-logne (1 h 05), les 13 et 14 mai. LA CAGE AUX CANARIS, de Pa-

vel Tchoukhrai, Union soviétique (1 h 15), les 14 et 15 mai. SACRÉE BARSAQUE, d'André Klotzel, Brésil (1 h 20), les 15 et

#### QUINZAINE DES RÉALISATEURS

OSOSHIKI, de Juzo Itami, Japon (2 h 04), les 10 et 11 mai. L'AMOUR D'ULYSSE, de Vassilis Vafeas, Grèce (1 h 47), les 10 at 11 mai.

LA VILLE ET LES CHIENS, de Francisco J. Lombardi, Pérou (2 h 24), les 11 at 12 mai. LIEBER KARL, da Maria Knilli, Al-

lemagna fédérale (1 h 29). les 11 et 12 mai. FLASH OF GREEN, de Victor Nunez, Etats-Unis (2 h 3), les

12 at 13 mai. GAZL EL BANAT. de Jocelyna Saab, Liban (1 h 40), les 12 et 13 mai.

DIM SUM, de Wayne Wang, Etats-Unis (1 h 29), les 13 et 14 mai,

LES ANGES, de Ridha Behi, Tunisie (1 h 25), les 13 et 14 mai. L'HOMME IDÉAL POUR UNE MISSION DÉLICATE, de Janos

Kovacsi, Hongrie (1 h 38), les LA NUIT LA PLUS BELLE, da Manuel Gutierrez Aragon, Espagne (1 h 27), les 14 et 15 mai, DA CAPO, de Pirjo Honkasalo et

Pekka Lehto, Finlande (2 h), les 15 et 16 mai. THE INNOCENT, de John Mackenzie, Granda-Bretagna (1 h 3B), les 15 et 16 mai.

LOVE AT THE TOP OF THE PY-RAMIDS, d'Ataf el Tayeb, Egypta (2 h), les 16 et 17 mai. DANCE WITH A STRANGER, de Mike Newell, Grande-Bretagne

(1 h 42), les 16 et 17 mai. IMPIEGATI, de Pupi Avati, halie (1 h 37), les 17 et 18 mai. CRDSSOVER DREAMS, de Leon

Ichaso, Etars-Unis, (1 h 27), les 17 et 18 mai. LES MONTAGNES BLEUES, d'Eldar Changuelaia, Union soviéti-que (1 h 37), les 18 et 20 mai.

#### PERSPECTIVES DU CINEMA FRANCAIS

LA PART DE L'AUTRE, de Jaanne Labrune (1 h 25), les 10 L'AFFAIRE DES DIVISIONS MO-

RITURI, de François-Jacques Ossang (1 h 15), les 11 et 12 mai. LE TEMPS D'UN INSTANT, de

EMPTY QUARTER, de Raymond Depardon (1 h 25), la 13 mai. **ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES** 

SOUS LES SUNLIGHTS, de Philippa Garrel (2 h 19), les 14 et 15 mai. ELSA, ELSA, de Didier Haudepin (1 h 20), les 15 et 16 mai. LES DESTINS DE MANOEL, de

VISAGE OE CHIEN, da Jacek Gasiorowski (1 h 20), les 17 et

Raul Ruiz (2 h), las 16 et

SORTIE VENDREDI 10 MAI, 20 HEURES

PASSAGE SECRET, da Laurent Perrin (1 h 30), les 18 et

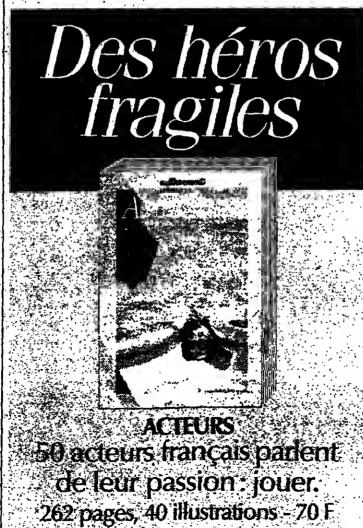
#### **Documents**

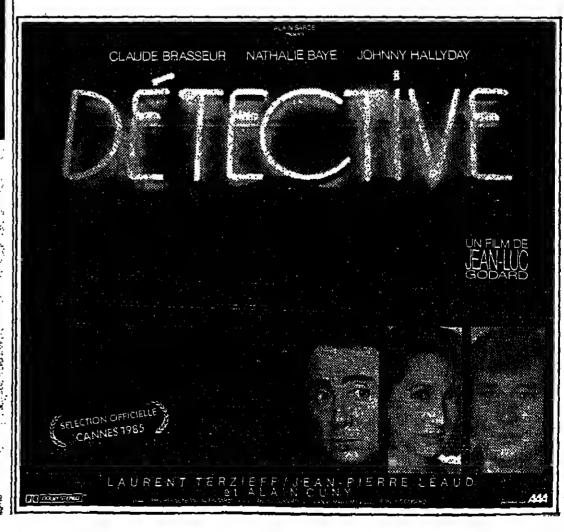
CARYL CHESSMAN, de Jean-Christophe Rosé (57 mn), les 14 at 19 mai

DORÉNAVANT, TOUT SERA COMME D'HABITUDE, de Roland Allard (1 h 20), les 10 et

#### Commémoration

LE TEMPS DÉTRUIT, de Pierra Beuchot, le B mai. Célébration du quarantième anniversaire de l'armistice. Présenté par Perspectives, avec la Cinémathèque, le Festival, la Semaine.



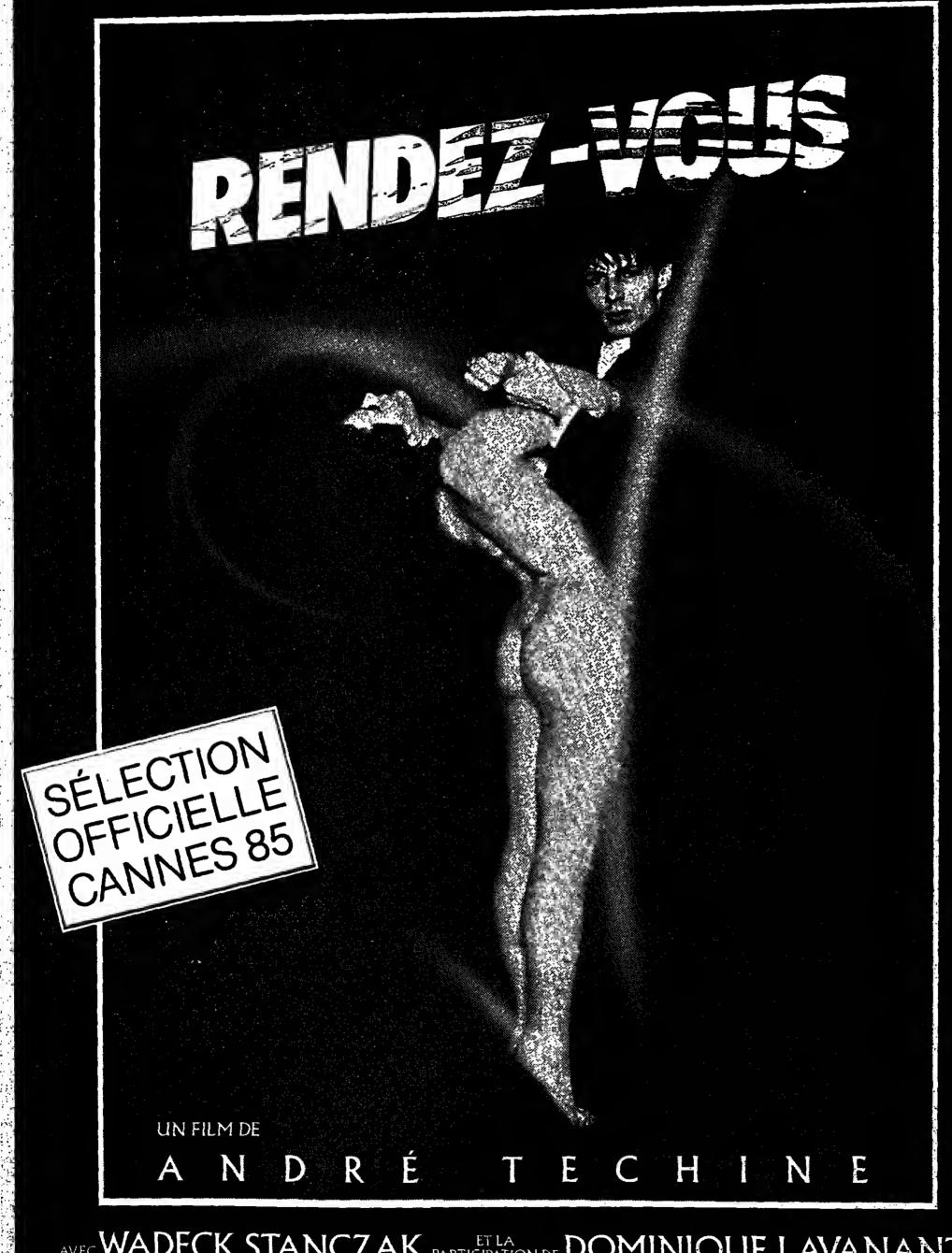


LAMBERT WILSON

JULIETTE BINOCHE

AVEC LA PARTICIPATION DE

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT



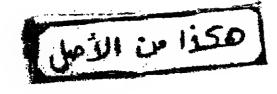
AVEC WADECK STANCZAK PARTICIPATION DE DOMINIQUE LAVANANT

MUSIQUE PHILIPPE SARDE . EDITIONS T. FILMS / IMAGE RENATO BERTA
DESCORS JEAN-PIERRE KOHUT-SVELKO / DIRECTEUR DE PRODUCTION ARMAND BARBAULT UNE COPRODUCTION T. FILMS (I) / FILMS A 2

هكذا من الأصل

DSITIONS

White Little



# Sélection

- ----

#### 1945-1985 Guerre et paix

And the second s remarks to the Contraction of the Section of

> Huit films soviétiques pour retracer la lutte du peuple d'URSS contre: l'Allemagne nazie, les épreuves de la seconde guerre mondiale et la chute epreuves de la seconde guerre mondale et la criste de Hitler. Epopées, drames individuels et incristes dans le grand conflit: Quand passent les cigognes, de Mikhail Kalatozov (1957), la Ballade du soldat, de Grigon-Tchoukbral (1960), le Père du soldat, de Rezo Tchkeidze (1964), le Fescisme ordinaire, de Mikhail Romm (1965), la Gere de Biélorussie, d'Andrei Smirnov (1970), la Bataille de Berlin, de Youri Ozerov (1972), le Blocus de Laringrad, de Mikhail Ersov (1975-1878). l'Ascansion. de Lariasa likhail Ersov (1975-1878), l'Ascension, de Lariesa Chepitko (1976) (Cinéma le Cosmos, 76, rue de Rennes, Paris-6°, jusqu'au 21 mai). – J. S.

> Nennes, t'ans-u", jusqu' su z'i mati. — J. S.
>
> ET AUSSI: Détective, de Jean-Luc Goderd (le même jour que le présentation su l'estivai de Cannes, le 10 mai, déberque sur nos écrans le trie tellyday-Baye-Brasseur).
>
> La Thé au herem d'Archénède, de Mehdi Charel (couche pes à mon pore). Mojado Power, d'Alfonèo Arau (um Mexicaln teufilé dans l'eldorado). Shoeh, de Claude Lanzment (rettur str les Beux du génocide). La Route des Indes, de David Lean (deux Anglaises et le continent). La Maison et le Monde, de Satyajit Ray (l'histoire, une ferame, deux honsmes).

#### THEATRE

#### « La Collection » au Théâtre 13

Un homme et une femme, un homme et un homme, deux couples et les vertiges équivoques de

la jalousie. Les histoires que raconta Pinter ne se lisent pas dans les mota, mais là où ils se croisent et laissent des espaces brouillés. Ce n'est pas de l'hypocrisie, ce n'est pas de la franchise, les personnages n'échangent pas des impressions ou des pensées, ils jouant au poker menteur avec des cartes eautées. Dirigés evec soin par Jean-Pierra Miquel, es acteurs tiennent le ton, et surtout Jean-Louis Wolff, qui utilise la parole de Pinter comme un instrument de musique sauvage et rare. - C. G.

ET AUSSI: Cuartett au Théare des Amandiers (le tendresse de l'adleu). Le Missice au Rond-Point (le musique de Duras). En attendant Godot à l'Atelier (le plaisir des acteurs). Place de Breteuil à le Cartoucherie Théâtre de la Tempête (les fureurs de l'absurde).

#### MUSIQUE

#### L'Europe au Mai de Bordeaux

Premier des grands festivals, le Mai de Bordeaux ésente dans ses opulents châteaux et son beau théâtre de Louis un programme d'une grande richesse pour l'Année européenne : quetre opéras, richessa pour l'Année auropeenne que la contra les 10, avec Eugène Onéguine qui fait l'ouvertura (les 10, 12 et 14), Acis et Galantie de Haendel (le 12), Xerse de Cavalli et la Fournaise ardente de Britten ; des récitals de T. Berganza, M. Caballé, W. Hollweg, S. Jerusalem, R. Sruson; le Requiem de Berlioz, le Stebat de Scarlatti, la Passion selon saint Jean de 6ach : et quantité d'autres événements jusqu'au

#### Stockhausen et Levinas

Retour de Stockhausen à l'IRCAM pour un festival de ses œuvres, bien sur, avec trois creations françaises et le création mondiale du Chant de Kathinka (IRCAM, du 9 au 14). Pendant ce tempe, le Biannale de Paris présentera la création mondiale du premier opéra de Michael Levinas, la Conférence des oiseaux, d'après un poèma persan, dans une mise en scène de Michael Lonsdale (salla Boris-Vian de La Villette, du 10 au 12).

#### Janacek, Prokofiev et Schoenberg

Deux autres évenements lyriques intéressants : la Monnaia de Bruxelles amène au Chêlelet une production superbe et déroutante da Katra Kabanova, de Janacek Id après l'Orage d'Ostrovsky), les 12 et 14 mai, tandis que l'Opéra de Nancy groupe en un seul spectacle Erwartung, de Schoenberg, et la creation à la scène de la Camate Octobre de Prokofiev, sur des textes de Marx, Lénine, Staline, dans une mise en scène d'Antoine Bourseiller (les 14, 16 et 17). - J. L.

ET AUSSI : « Qui etait J.-S. Bach ? », une journée de conférences, débats et concerts à Royaumant, avec Ph. Beaussant, J. Cheilley, R. de Candé, O. Alsin, etc. (le 11, de 10 h 30 à 19 h).

#### JAZZ

#### « Quatrième temps » à Amiens

Avec un beeu progremme equilibre des stages d'instruments ou d'interprétation, un mélange soigne de tradition, de recherche, de styles et de personnalités, le quatrième Festival d'Amiens promet et tient ses promesses. Mosalini, Caratini Deytelmenn, le Portal Unit. Chet Baker, Betty Carter, Lou Donaldson, Johnny Griffin et le Vienna Art Orchestra sont inscrits au programme des concerts du 9 au 22 mai à la Maison de la

ET AUSSI: Festival Anthony Braxton, les 13 et 14 mai au

#### DANSE

#### L'embarras du choix

Cette semaina encore, l'amateur de danse parisien n'a que l'embarras du choix ; au Théatre de la Ville, Carolyn Carlson reprend son solo Blue Lady,

suivie, è pertir du 13 mai, par Jiri Kylian el le Nederlands Danse Theater lieart's Labyrinth, l'Enfant et les Sortileges): au Centre Georges-Pompidou, Kılına Cremona cree Escia; à l'Escalier d'or, Josiane Rivoire présente une suita sur des musiques da Bach at des tangos; la compagnie Motus est au Theatre 14 pour un vol de sorcieres . Graziella Martinez fait l'éloge de la folie eu Theatre de Chatillon, tandis que la Biennale du Val-de-Mame se poursuit avec une création de Jean-Marc Matos au CAC de Marne-la-Vallée sur le theme de la ville (11 at 12 mail, at avec une « carte blanche » donnée par Maguy Marin à ses denseurs-chorégraphes, au Theatre Gérard-Philipa de Champigny (11 mai). - M. M.

ET AUSSI : Ris et Dancaries à la Maison de la danse de Lyon (création de Suite d'un goût étranger! : le concours chorégraphique d'Oyonnax, place sous le signe de Balan-chine (samedi 11 mai) : implantation, de François Verret, à

#### **EXPOSITIONS**

#### **Dubuffet aux Beaux-Arts**

Oubuffet à l'école. Provocation ou pas, c'est une exposition reussie, où les tableaux ne sont pas tres nombreux, pas très grands, mais très bien choisis (dans la collection de la fondation Oubuffet) et très significatifs de la dynamique du peintre, depuis le milieu des années 70, depuis l'Hourloupe, jusqu'eux plus recents, les derniers sans doute - Dubuffet ne peint plus, il écrit, - terribles de lucidité. - G. B.

ET AUSSI : Cinquante ans de dessins américains — 1930-1980, à l'école des Beaux-Arts. Jacques de Gheyn I et II, à l'Institut néerlandais. Fernand Léger, cauvres de 1913 à 1953, galerie Louise Leiris. Miro : l'enfance d'Ubu, 1953, galerie Marwan Hoss. De Corot à Picasso, Galerie

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

LES IMMATERIAUX. Espaces com-muns, 5 étage. Jusqu'au 15 juillet. GUY DELAHAYE. Photographics. Jacou au 3 juin.

IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'ae 20 mai. LA VOIX. Maistenast et alleurs. Jusqu'au 10 jain. FERNANDO PESSOA, poète pariel 1888-1935. Grand foyer. Jusqu'au 27 mai. BPI.

DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le Joneur de plames, Biblioth enfants, Piazza, Jasqu'au 10 juin. Seuf mardi, de 12 h à 22 h ; sain, et dim, et 10 h à 22 h. Emrée libre le dimanche

#### Musees

.

The second secon

(277-12-33).

JAMES TISSOT, 1836-1962. Potit Palais, avenue Winston-Churchill (742-03-47). Sant landi, de 10 h & 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 30 juin.

SALON DE LA SOCIETE DES ARTISTES FRANÇAIS. Grund Palais, avenue Wilston-Churchill. Tous les jours, de 10 h 30 à 18 h 30. Jesqu'sta 27 mail.

I.E PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 x 13 de J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10.34). T.I.J. de 12 h à 19 h. Jusqu'an 18 septen 13º BEENNALE DE PARIS. Grande halle, paro de La Villette (256-45-11), sanf handi (et le 8 mai) de 12 h à 20 h; sam. et dim. de 10 h à 20 h. Entrée: 30 F. Jusqu'su

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1980-1984. Musée du Louve, cutée porté Saint-Germain-l'Auxerrois. Pavillon de Flore (260-39-26), sanf mardi de 9 h 45 à 17 beures. Entrée : 13 F (gra-tait le dimanche). Jusqu'an 17 juin.

GEORG BASELITZ. Gravares et scalptures. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (296-36-34). T.i.j., de 12 h à 18 b. Entrée : 10 F. Jusqu'an 12 mai.

MARC RIBOUD. Photos cheisics, 1953-1985. Musés d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président-Wilson (723-51-27). Sauf hadi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 9 F. Jusqu'au 8 juillet.

ANDRÉ WARNOD (1885-1960). Critique d'art et chroniqueur. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'an 2 juin.

ERRO. Paysages 1959-1985. - B. ET H. BECHER. Chevalements. - ELLES

SONT DE SORTIE : P. Donry et E. Richard. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jesqu'an 16 juin. JEAN AMADO. Le donce et la pierre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; Dim., de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 juillet.

LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-14-09), Seuf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 16 F. Jusqu'an 9 juin.

ARCHEOLOGIE ET PROJET TURRAIN. Musée de Clany, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf marti, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Earrée: 9 F; dim.: 4,50 F. Jusqu'un 2 sep-tembre.

LES SIÈCLES ROMANS EN BASSE-NORMANDIE. Musée des monuments frasquis, palais de Chrillet, place du Trocadero (727-35-74), Sanf mardi, da 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée: 12 F; ul. : 6 F. Jusqu'au 2 septembre.

: SALVADOR DALL Deux cadactes et trois conts unwes originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tou-nelle (633-01-40). Jusqu'su 31 juillet.

PIERRE BAUDOUIN. 48 transperies de penatres de 1947 à 1970. Musée de la SETTA, 12, rue de Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'an 25 mai.

RAYMOND MARTIN A LA MON-NAFE Musée de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Seuf dim. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

RODIN. Cinq photographes contempo-vains (Drahon, Halle, Barret, Tintaed, Tritisch). Musée Rodin, 77, rac de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 45. Entrée: 12 F; dim., 6 F. Jusqu'au 30 septembre.

TRIENNALE EUROPRENNE DR SCULPTURE. VF Exposition internationale du petit-brouze ; Il Exposition internationale du dessin et esquisse de scripteur. Mesée Baardelle, 16, rue A-Bourdelle (548-67-27). Sanf handi (et jours fériéa), De 10 h à 17 h 40. Grandes sculptures: Jardin des Plantes. Entrée face au pom d'Austerlitz. Jusqu' au 16 mai.

MUSÉE IMAGINAIRE DES AETS DE L'OCÉANIE. Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumestill (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 30. Entrée 16 F. Dim.: 8 F. Jusqu'au

#### Centres culturels

CHRISTOFOROU-HUGH WEISS. Centre national des arts plastiques, 11, rue Bertyer (563-90-55), Sani mardi, de 11 h à 18 h. Entrèe : 9 F. Jusqu'en 30 mai.

12S PREMIERS ABSTRAITS WAL-LONS, Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). Sanf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 19 mai.

JEUNE SCULPTURE 85, Port d'Austerlitz (catrée par l'escalier face à la cour départ de la gare) (535-25-27). Saef, mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Da 11 mai au 9 inin.

DUBUFFET. Les lendemains de l'Hourhoupe, 1974-1984 - CINQUANTE ANS DE DESSINS AMÉRICAINS. 1930-1980. Ecole des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'un 16 juin.

NOUVELLES DIRECTIONS DE L'ARCHITECTURE MODERNE FRANCE/USA. – TSCHUMI A LA VILLETTE. Institut français d'architec-ture, 6, rue de Toarpon (633-90-36). Sanf dim. et landi, de 12 h 30 à 19 la Jusqu'an 18 mat.

LE HÉRAUT DU XVII- SIÈCLE JAC-QUES DE GHEYN. Dessiss et gravures.
Jusqu'au 16 juin. - F. VAN DEN
BROECK/D. HENKES. Dessins.
Jusqu'au 2 juin. Institut néerlandais,
121, rue de Lille (705-85-99). Sauf haodi. de 13 h à 19 h. Entrée libre.

ATLANTA IN FRANCE. Peinture, sculpture, photographile. Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Tous les jours, de 11 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 20 mai.

XXXIII SALON ART SACRÉ. — XIII SALON ART ET MATIÈRE. Cen-tre international d'art contemporaio. 27, rue Taine. Tous les jours, de 13 h à 19 h.

QUATRE FRANÇAIS EN AMÉRI-QUE: Aballéa, Bonchowy, Ryan, Saus-sols, American Center, 261, boulevard Ras-pail (335-21-50). Sauf dim., de 12 b à 19 h; sam. de 12 b à 17 h, Jusqu'au 25 juin.

BENGT OLSON, - ASTRID HJORT. Vers-ens. Contre culturel suédois, 11. rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 b; samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 27 mai.

#### Galeries

LE SALON DE PEINTURE : Maitres

anciens. Galerie J.-M. Tassel, 17, quai Vol-taire (261-02-01). Jusqu'au 29 juin. LA PEINTURE POUSSÉE A BOUT: Aubertin, Bischoffshausen, Isou, Lzubies, Mohr, Wohman, Galerie Weiller, 5, rue Git-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 30 juln.

LA FIN DU SIÈCLE, C'EST POUR DEMAIN: Bosetti, Buras, Combas, Fer-ras, etc. Galerie Y. Lambert, 5, rue du Grenier-Salnt-Lazare (271-09-33). gu'au 30 mai.

LES NOCES CATALANES.
Barcelome-Paris 1870-1970, Artcurial,
9, avenue Matignoq (299-16-16). Du
10 mai eu 27 juillet. DE COROT A PICASSO. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (260-36-36). Du 10 mai su 20 juillet.

AREZKI AOUN. Site-Art present, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'no 31

CARMELO ARDEN QUIN. Galerie, 30, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqn'au 25 mai.

BALMES. Déchets d'oubli et de mémoire. Galerie P. Lescot, 153, rue Saint-Martin (837-81-71). Jusqu'au 17 mai. BENFREDJ. Galerie Farideb Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'ou

VINCENT RIOLILES, Galerie O. Tempion. I, impasse Beaubourg (272-14-10), Jusqu'au 30 mai,

PHILIPPE BONNET, Peintures recentes. Galerie Coard, 12, rue Jacque Callot (326-99-73). Jusqu'au 31 mai. COLETTE BRUNSCHWIG, Galerie Clivages, 46, rue do l'Université (296-69-571, Jusqu'au 25 mai.

POL BURY, Footnines et mirnirs. Galerie Adrien Marght. 42-46, rue dn Bac (548-45-15). A partir du 10 mai.

M.-C. CHAIMOWICZ. Café de rêve. Galerie de France, 52 rue de la Vesterie (274-38-00). Du 9 mai au 15 join. HENRI JEAN CLOSON. 1888-1975. Galerie F. Berndt, 11, rue de l'Echaudé (325-52-73). Jusqu'an 29 juin.

K.-F. DAHMEN, Retrospective 1957-980, Galerie Lahumière, 88, boulevard de Courcelles (763-03-95). Jusqu'au 8 juin. H. ET R. Di ROSA. Galerie Gillespie-Laage-Salomoo, 57, rue du Temple (278-11-71). Jusqu'au la juin.

HUGO OUCHATEAU. Oaleric Isy Brachot, 35, ruc Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au le juin.

PIETRO FORTUNA. Oalerle Montenay-Delsol, 31, rue Mazarine (354-85-30). Jusqu'au 25 mai. ERRO. Galerie Browntone et Cs, 17, rue Saint-Gilles 1278-43-21). Jusqu'au 31 mai.

ALBERTO GIACOMETTI. Dese Galerie Claude-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 16 juin. PIERRE-FRANÇOIS GORSE. Galerie Du Bellay, 5, rue Jean-du-Bellay (354-01-811, Jusqu'an 24 mai.

RAINER GROSS. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 25 mai.

MARIO GURFEIN. Galerie Joan Briance, 23-25, rue Guéoégaud (326-85-51). Jusqu'eu 25 mai.

HEURTAUX. Galerie D. René. 196. buulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'au 25 mai.

JOURNIAC: Action meartre. Galerie Donguy. 57, rue de la Roquette (700-10-94) Jusqu'au 26 mai. PAUL LLEE Les dix densières aunées. Galerie Karl-Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73), Jusqu'au 31 mai.

F. LEGER. Œavres 1913-1953. Galerie Leiris, 47, rue de Monceau (563-28-85).

GERARD LE CLOAREC. Gulerie 10, rue des Beaux-Aris (325-10-72), Mai. JEAN LE GAC. Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au

URS LUTHI, Antoportraits, Galerie Stadler, 51, rue de Scine (326-91-10). Jusqo'au 25 mai. ROBERT MALAVAL, Lavis es Archives (272-09-10), Jusqu'au 1" juln.

MARQUET. Galerie de la Présidence, 90, rue du Faubourg Saint-Honore (265-49-60). Jusqu'au 30 juin. MiRO, Penfance d'Uba. 1953, goua-ebes et collages, Galerie Merwan Hoss, 12, rue d'Alger (296-37-96). Jusqu'au

ACHILLE PERILLI. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi 1548-84-28). Jusqu'au 18 mai.

JEAN-MARC PHILIPPE. L'œuvre bianche. Galerie Eolla. 10, rue de Scino (326-36-54). Jusqu'au 18 mai. JEAN-LUC POTVRET. Peintures.

récentes. Galcrie Zabriskie, 37, rue Quin-campoix (272-35-47). Jusqu'au 6 juin. RENOIR. Dessins et aquarelles. Galerie Hopkins-Thomas. 4, rue de Miromesnil (265-51-05). Jusqu'ao 29 juin. BRIGITTE SIMON. Peinteres. Galerie cob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au

DANIEL SPOERRI Œavres récentes. Galerie Beaubourg. 23, rue de Renard (271-20-50). Jusqu'ao 23 mai.

(271-20-30). Jusqu'ao 23 mai.
CAREL VISSER. Galerie DuraudDessert, 3, rue des Haudriettes (27763-60). Jusqu'au 25 mai.
ROGER WOGENSKY. Tapisseries
1955-1985. Galerie Inard, 179, boulevard
Saint-Germain (544-66-88). Jusqu'au 25
mai.

LA HUNE 14, rue de l'Abbaye, Paris (6º) Tél. : 325-54-06

Galerie OLIVIERI 72, bd Saint-Germain, Paris 5° 354-10-05

do 3 mai au 8 iuin

XAVIER Gravuras, lithographies monotypes

#### Peintures sur papier de riz \_ DU 11 AU 20 MAI 1985 \_\_

CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES 11, rue Berryer, 75008 PARIS - Tél. : 563-90-55 John CHRISTOFOROU **Hugh WEISS** 

GALERIE FRAMOND DESSIN ET COULEUR

**NOUVEAU A CHILLY-MAZARIN** 10 minutes Peris-Sud (Porte d'Orléans)

9 Mai - 12 Juillet

**ESPACE MAZARIN** Les 4Fourchettes - Nationale20

## **5 JOURS FANTASTIQUES DE BROCANTE**

15-19MAI 1985 sur 15 000m²

Renseignements: tel. (16-6) 996-60-73 de 14h à 20h.

#### MAGIE-IMAGE 8 PENTRES LATINO-AMÉRICANIS Du 9 mai au 8 juin

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, boulevard Raspail - 75007 Paris

Entrée libre

Claude Ropion expose du jeudi 2 mai au semedi 1º juln 1985 T.L.I. de 13 h à 19 h jeun dinanche et lundi GALERIE HORIZON

GALERIE LOUISE LEIRIS ...

24 avril - 1" juin

21, rue de Bourgogne, Parls (7\*) Tél. : 555-58-27 XXX\* SALON DE MONTROUGE • 24 avril-28 mai-ART CONTEMPORAIN, peinture, sculpture,

dessin, traveux sur pepier, photo et RAOUL DUFY GUVRES DE 1904 à 1953

La Maison de la Lithographie

F. LÉGER 55 œuvres

Tous les jours seuf dimenches et lumbis

MONTROUGE, 10 h à 19 h

đu 23 avril au 1° juin 1985

77, rue de Verenne (7\*) - M° Verenne Rodin / Cinq photographes contemporains Tom ORAHOS, Kinston HALLE, Stano JARRET, Sernadette TINTAUD, Solger TRULZSCH TOUS LES JOURS (sauf mardi) - 10 b-11 h 30 et 14 h 30-17 h 45

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

servation et prix préférentiels avec la Carie Club

- GALERIE DE LA PRÉSIDENCE --90, rue du Faubourg-Saint-Hoooré (8°), 265-49-60 ALBERT

MARQUET

Jusqu'au 29 juin .

**MUSÉE MARMOTTAN** 2, rue Louis-Boilly, PARIS (16º)

Rétrospective

avril-mai

10 h à 18 h - Fermé le lundi

## **THEATRE**

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX Les jours de première sont indiqués

MILLE FRANCS DE RÉCOM-PENSE: Gémier (727-81-15), 20 h 30 (91.

FRACASSE: Carré Silvia Monfort. (531-28-341, 20 h 30 (9 au 121. VOL DE NUTT : Theatre 14 (545-49-77), 20 h 30 (9). CHANT POUR UNE PLANÈTE: Comedie de Paris (281-00-11).

20 h 30 (9).

LE NOUVEAU CYGNE DE PIERRE : Confluences (387-67-38). MIDI: Saint-Denis, TGP (243-00-59), 20 h 30 (14). 20 h 30 (14).

HORS PARIS CAEN: P'tit Albert, d'après Jack London, par Jean-Marie Frin et la Comédie de Caen (31/86-55-52) à la Rampe, 2, rue Gardin, du 10 mai en

BORDEAUX : La Tête vide, d'après Raymond Guerin, par Chris-tian Colin, au lycée Camille-Jullian, du 13 au 24 mai 156/81-91-18). Les jours de relâche sont ludiqués entre

 Spectacles réjectionnés
 Monde des spectacles • . Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), mer., sam. 19 h 30: SALLE FAVART (296-06-11), relache.

ST COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20), mer. 14 h 30, dim. 20 h 30: le Miszathrope; dim. 14 h 30: le Triomphe de l'amour; sauf jeu., dim. 20 h 30: L'imprésario de Smyrne. L'imprésario de Smyrne.

CHAILLOT (727-81-15): Grand foyer: mer. 14 h 30, sam. 15 h : les Aventures du petit père Lapin, Grand Théâtre (dim. soir, lum.), 20 h 30, dim. 15 h : Ubu Roi. Théâtre Gémier (mer... dim. soir, lum.), 20 h 30, dim. 15 h : Mille francs de récompense (de Victor Hugo).

ODÉON (325-70-32) (dim. soir), 20 h 30, dim. 15 h : Hugo, l'homme qui dérange : Concert : lun. 20 h 30 : Luben Yordanoff.

PETIT ODEON (325-70-32) (lun.), 18 h 30 : Lui, de Y.-F. Lebeau. her TEP (364-80-801; (lun, dim.): Thesatre; 20 h 30 Macadam Quichotte; Cinéma; dim., 20 h; Europe 51 (v.o.), de R. Rossellini; Petit Joseph, de J.-M. Barriel

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) Lyrique : jeu, 20 h 30 : Cappricio; dim., mar. 20 h 30 : Kata Kabanova : L. Janacek, Orchestre de la Monsaic de Bruxelles; Concerts 1 lun. 18 h 30 : J.P. Rampal/Sh. Kudo (Bach, Bochm, Mozart, Kalhau). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),

(dim.): mer., jeu., ven., sam. 20 h 45: Carolyn Carlson: lun., mar. 20 h 45: Nederlands dans Theater (Heart's labyrinth ; L'enfant et les sortilèges). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34). dim. soir, lun., mar., 20 h 30, dim. 16 h : Fracasse, d'après Th. Gaotier.

Les autres salles ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dint. 15 h;

re Saouer. "ARCANE (338-19-70) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : la Sonate au clair de june.

THEATRE

DE LAVILLE

NUMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

du 13 au 25 mai

20h45

places 110 F et 72 F

nederlands

dans theater

chorégraphies

Jiri Kylian

<u>du lundi 13 au samedi 18</u>

I" programme

Heart's Labyrinth

Schönberg - Webern Lutoslowski - Dvorak

L'enfant et les sortilèges

du lundi 20 au samedi 25

2º programme

Les Noces

Stravinski

Stamping Ground

Chayez

Say Bye Bye

collage musical

chorègraphie

William Forsythe

18h 30

une heure sons entracte 38 F

du lundi 20 au jeudi 23

nederlands

dans theater

"iunior aroup"

Jordi Tancal

Maria del Mar Bone

Nacho Duato

La cathédrale engloutie

Debussy choragraphie

Jiri Kylian

location

274.22.77

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J. D. soir), 21 h, mar. et cim., 15 h : Doit-on le dire ? ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h,

tim., 15 h: En attendant Godol.

ATHÉNÉE (742-67-27). Salle Ch.
Bérard, mar., 18 h 30. jeu., ven., 20 h 30.
sam., 16 h 30 : Attentat meurtrier à
Paris. Salle Louis-Jouvet: mar., 19 h,
jeu., ven. 20 h 30, sam., 16 h : les Violettes dim., 15 h : En attendant Godot.

### BASTILLE (357-42-14) (D. soir, L.).
20 h. dim., 16 h : Exils. (D. soir, L.)
21 h. dim. 17 h ; is Monologue d'Adra-

melech.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24)
(D. soir, L.), 21 h. sam., 18 h 30 et
21 h 30. dim., 15 h 30 : Tailleur pour
dames : lun., 20 h 30 : le Journal intime
de Sally Mara.

CARTOUCHERIE, Aquarism (37499-611 (D. soir, L.), 20 h 30. dim., 16 h:
les Incurables. Th. de in Tempête (32836-361 1D. soir, L.), 20 h 30. dim., 16 h:
Place de Breteuil. Atelier du Chaudron
(328-97-04) 1D. soir, L., Mar), 21 h.
dim., 16 h: Identités provisoires.

CINO DIAMANTS, (588-01-00) les 13. CINQ DIAMANTS, (588-01-00) les 13.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-STAIRE (589-38-69), Resserre (D., L.), 20 h 30: Macbeth; Grand Théâtre, les 8, 10, 11 à 20 b 30 : la Voix Humaine ; La Galerie (D., L., Mar.1, 20 b 30 : Delicate balance.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41)

Comedia Desirit 21 h, sem., 17 h 30, dim.,

(Mer., D. soir), 21 h. sem., 17 h 30, dim., 15 h 30: Reviens dormir 3 l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir. L), 20 h 45, dim., COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30;

COMEDIE DE PARIS (280-00-11) (D). 20 h 30: Chant pour une planète.

DAUNOU (261-69-14), (Mer., D. soir),
21 h, sam., 17 h, dim., 15 h 30; le

Canard à l'orange. DIX-HEURES (606-07-48) (D), 22 h;

DIX-HUIT THÉATRE (226-47-471 (D. soir, L.1. 20 h 30, dim., 16 h; Play Strindberg (les jours pairs): Dialognes d'exilés (les jours impairs). EDEN-THEATRE (356-64-37) (D),

2) h: la Jalousie du barbouille. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L), 20 h 30. dim. 15 h 30 : Chapitre 11. EPICERIE 1724-14-16), 18 h 30: l'Autocensure : 21 h 30 : Comme un sens ESPACE-GAITÉ (321-56-05) (D),

20 h 30 : Shame (la Honte). ESPACE KIRON (373-50-25) , (Mer., Dim. soir) : 20 h 30 ; Dim. 17 h ; Adam ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. L.), 22 h 15 : Azimut info.

ESSAION (278-46-42) (D, L), L 19 h:
La dame est folle ou le Billet pour mulie
part; IL, mer., 17 h: Chant dans la mult;
21 h + sam., 17 h: Ne laissez pas vos
femmes accoucher dans les maternités. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18). (D., L.), 20 h 45 : Un hiver indica.

FONTAINE (874-82-34), (D.) 20 h 30, sam., 17 h et 21 h : Triple mixte. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h : Love. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. L), 21 h; la Petite Mar-chande d'allume-êtres.

chande d'allume-êtres. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE opéra : la Conférence des oiseaux.

HUCHETTE (526-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la la Cantatrice chauve; 20 h 3 Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu co LA BRUYERE (874-76-99) (D soir, L), 21 b, dim. 15 h : Guérison ameri-

-LUCERNAIRE (544-57-34) (D), L 18 h: Et ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h: Enfantillages; (V., D.) 21 h 45, sam. 22 h 30 : les Contes de Cheim: ven. 21 h 45; Métamorphose d'une métodie. IL 18 h : Journal d'un fou : 20 h : Orgassine adulte échappé du 200 : 21 h 45 : K. Valentin. Petite salle,

■ LYS MONTPARNASSE (327-88-61), mer., hun, mar. 19 h 30, dim: 15 h; La plus forte II; ven., sam.: 19 h 30, dim. 16 h 30: La plus forte l.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L., 20 h 45, dim., 15 h : les Œuls de MARIE-STUART (508-17-80) (D).

18 h 30 : Vingt-huit moments de la vie d'une semme avec « le mort » : (D, L) ; 20 h 30 : Savage Love. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo-

léon. Salle Gabriel 1225-20-74) (D. soir, L.) 21 b, dim. 16 h : Tous aux abris. MATHURINS (265-90-00) (J., D. soir), 20 h 45, sam., 18 h, dim. 15 h 30: Un drôle de cadeau, dern. le 12.

MICHEL (265-35-02). (D. soir, L.), 21 h 15, sam., 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: On dinera au Gr.

## **運IRCAM** STOCKHAUSEN dirige

Traum-Formel Oberlippentanz Der kleine Harlequin

STOCKHAUSEN

Aries et en création mondiale Kathinka's Gesang

Kathinka Pasveet nate

Suzan Stephens cor de basset Markus Stockhausen trompette

9 au 14 mai 20 h 30 Espace de Projection loc. 278,79.95

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; le Bluffeur. MONTPARNASSE (320-89-90)

(D. soir, L.), 21 h, dim., 16 h: Heari IV. Petite salle (D. soir, L.), 21 h., sam., 18 h, dim., 16 h: Tchekhov Tchekhova. MUSÉE GRÉVIN (246-84-47). mer, jeu., ven., sam., 21 h: Amphitryon 39.

NOUVEAU TH DE COLETTE (631-13-62 · 354-53-79) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Une parfaite analyse donnée par

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir). 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, juive en dix leçons.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir. L.) 20 h 30, dim. 17 h 30 : le Condanné à mort. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D.

L.). 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim., 15 h 30; le Dindon. PLAINE (250-15-65) (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, dim., 17 h : la Charrette de Caymans.

PLAISANCE (320-00-06) (D., L.),
20 h 30, sam., 16 h 30 : Sidney.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) 1D. soir, L.). 20 h 30, dim., 15 h 30: PORTE - SAINT - MARTIN (607-37.53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam., 18 h 15 et 21 h 15, dim., 15 h: Deux

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Double Foyer. RANELAGH (288-64-44) les 9, 10, 11 à 20 h : le 12 à 15 h : Avant toute chose. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39) (D. soir), 21 h, dim., 15 h: Une clé pour deux, dern. le 12.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45; dim., 15 h; On m'eppelle Emilie.

#### STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h 30 : De si tendres liens. STUDIO FORTUNE, le 11 à 21 h ; Ben-

da! Voyou! Polaroide.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79),
L (D., L), 20 h 30: l'Ecisme des jours.
L Mer., jet. ven., sam., 20 h 30: Huis
clos; jeu., ven., sam., 22 h 15, dim., 17 h,
lun., 20 h 30: Et si Beauregard n'était
pes mort; sam., 18 h : la Vic d'un gars qui
naît.

TEMPLIERS (278-91-15) (D. L.) 20 h 30 : Du dac au dac. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam, 20 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nors dit de faire. THÉATRE MONDAIN AMBULANT

(887-09-87), jen., ven., sam., 20 h 30 : le Grand Déménagement. Grand Déménagement.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17: la Dernière du malade imaginaire.

TH. DU TEMPS (355-10-88) (D), THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h; la Nuit et le

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, les 8, 11 à 20 h 30, le 12 à 15 h : les Oiseaux ; les 9, 10, 14 à 20 h 30 : la Musica. ZU h 30: 1a Marsica.

THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h : la Collection.

THÉATRE 14 (545-49-77), lea 9, 10, 11, 13, 14 à 20 h 45 : Vol de mit-pean

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15, sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran. 21 h 30: Lime crève l'écran.

\*\*TOURTOUR (887-82-48) (D.),
18 h 30, ssm., 16 h : Tac; (D. soir, L.),
20 h 30, dim., 17 h : Hent comme la
table; (D.), 22 h 30: Carmen Cru.

VINAIGRIERS (245-45-54), Jen., ven.,
sam. 20 h 30, dim. 15 h : Parlo-moi
comme la pluie.

## MUSIQUE

Les concerts MERCREDIS MAI

Salle Pleyel, 20 h 30 : J. Norman, G. Par-

Dejazet, 18 h 30 : E. Rezimowsky, H. Nagorsen, M. Modier (Mendels-Sainte Chapelle, 20 h 30 : Ensemble orchestral Harmonia Nova, dir.: D. Bou-ture; Chour F.-Poulene, dir.; C. Chan-vet (Mozart).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : M. Faleze (musique de la Renaissance). Centre juif d'art et de entiure, 20 h 30 ; P. de Prekel, M. Bekkouchs.

JEUDI 9 Lacernaire, 20 h : E. da Brouil, G. de Tha-louet (Mozari, Jolivet, Debussy...).

louet (Mozart, Jolivet, Debussy...).

A Déjazet, 18 h 30 : A. Cohen (Sanic, Kagel, Condé...).

Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre du XVIII, dir. : F. Bruggen (Mozart).

Eglise de la Trimité, 21 h : Orchestre des Concerts Lamoureux, Chour Montjoie, dir. : J. Von Websky (Durufé, Saint-Saöns).

Hôtel Saint-Aignan, 21 h ; M. Roche (Bach). Jardie du Luxembourg, 16 h : Musique des

gardions de la paix.

Eglise réformée d'Antenii, 20 h 45 : O. Tra-chier (Bech). Saile Cortot, 21 h : S. Cloquet (Faure, Beerhoven, Schumann). Eglise Saint-Julies-le-Pauvre, 21 h : W. de Leeuw (Bach, Scarlatti).

Eglise de la Madeleine, 20 h 45 : Chœurs J. B. Corot, Orchestre d'art sacré, dir. ; G. Boulanger (Haendel). Salle Gaveau, 20 h 30 : Orchestre de chambre Vuillermoz, dir. : F. Vuillermoz

(Bach). Conservatoire, 12 h 15 : Orchestre de chambre du Conservatoire (Mozart, Mendelssohn, Debussy...).

Centre juif d'art et de culture, 20 h 30 : Radio-France, Grand Auditorism, 20 h 30 : R. Saorgin, J.-G. Cattin, F. Gegnenx (Merchand, Bach,

Franck...). VENDREDI 10 Hôtel Saint-Algum, 21 h : C. Villevieille, P. Bouyer (Sammartini, Marais, Forque-Salle Picyel, 20 h 30 : Festival Choral 1985 (Bach, Haendel).

A Déjazet, 18 h 30 : voir le 9. Lucernaire, 20 h : voir le 9. Salate-Chapelle, 20 h 30 : voir le 8.

Eglise Salat-Julien-le-Paurre, 20 h 45 :
Ensemble orchestral Y. Nommick, dir.: Y. Nommick (Vivaldi, Hacadel,

Eglise Allemande, 21 h : Ph. Jouann Amditorium de Comservatoire de XIIP, 20 h 30 : Atclier-musique de Ville-d'Avray (Philippot, de Pablo, Scior-

Eglise Saint - German - l'Auxerreis, 20 h 45 : Orchestre et chœur Orphée, dir. : F. Vellard (Haendel, Dvorak). Eglise anglicane Saint-Georges, 20 h 30 : R. Gowman, A. La Palombera. ouservatoire, 12 h 15 : Orchestre chambre du Conservatoire (Poulenc).

SAMEDI 11 seire, 20 h : voir le 9. A Déjazet, 18 h 30 : voir le 9. Hôtel Suint-Alguen, 21 h : Pariser Quar-tett (Bach, Telemann). Th. des Champs-Elysées, 16 h 30 : Orches-tre de Paris, dir. : D. Barenbolm (Mozart : Don Giovanni).

18 Theatre, 16 h 30 : Ch. Rousse, P. Maghin (Schumann, Liszt, Ravel...). Heure nunicale de Montantre, 18 h : F. Thinst, Cl. Looses, B. Sterlicht (Glaov, Français...).

zousov, Françaci...).

midio-France. Grand Andizorium,

14 h 30 : Ensemble Suorasu, dir. : R.

Redgate (Dillon. Dench, Skempton...);

17 h 30 : R. Hardy, J. Koerner, P. Csaha

(Bartek, Versten). (Bartok, Kurtag).

Egise Saist-Merri, 21 h : Quintette à vent
Anteum (Hindemith, Françaix, Ibert...).

Centre Bösendorfer, 18 h 30 : Quintette à vent Immen (Müller, Gebauer, Ravel...). Roffise Saint-Julius-le-Pauvre, 21 h : Ensemble Bach (Mozart). Grande Haile de La Villette, 18 h : Mirciri.

DIMANCHE 12 Parvis Notre-Dame, 20 h 45 : Orchestre Jeunes Philharmonies de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne (Bach, Théfire de Rond-Point, 11 h : P. Fonta-narosa, B. Riguito (Beethoven, Mozart, Schumann).

Eglise des Billettes, 17 h : Ensemble instru-mental de France, dir. : Ph. Bride (Schu-bert, Mendelssohn), Eglise Saint-Roch, 17 h : Chanteurs de Saint-Eustache, dir. : R.-P. Martin. Eglise Seint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : R. Troman, P. Ruby (Selma, Virgiliano, A. Del Amo

Lucernaire, 18 h 30 ; CMC (Condé, LUNDI 13

Eglise de la Mudelcine, 21 h : A. Commont (Bach). Salle Gavenu, 20 h 30 : F. Agnessy. ar Salle Gavenn, 20 lt 30 : N. Aguessy.

Côté infernationale, 20 h 30 : N. Desgranges, M. Beaucoudray (Bach).

Endlo-France, Anditorium 106, 19 h :
Ensemble de l'Itinéraire, dir. : G. Reibel
(Boulez, Griscy); Anditorium 105,
20 h 30 : Musiquez traditionnelles, Polyphonies d'Enoure.

phonics d'Europe. Théâtre du Rond-Point, 20 h 30 : Ensemblo intercontemporain, dir. : P. Boulez (Birtwistle, Boulez).

Lucernaire, 20 h : M.-Cl. Chevalier (Des-Hötel Saint-Aigman, 21 h : D. Kientzy, D. Listgarten (Stockhauen). Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. : Cl. Bardon (Beethoven, Mozart, ms).

Eglise réformée d'Autenil, 20 h 45 : J. Verdin (Back). Renciach, 20 h 30 : E. Ludmer (Mozart, Chopin, Schubert...).

F. La Bruyère, 20 h 30 : Ensemble La Bruyère (Naoumoff). Galerie Peinture fraiche, 20 h 30 : Ensem-ble Vetera et Nova (Gounod, Duparc,

Ravel...).
MARDI 14 Galerie Pelature fraiche, 20 h 30 : voir Selle Pleyel, 20 h 30: Orchestre Orchestral de Paris, dir. : E. Krivine (Mozart, Wagner).

Hidel Saint-Aigusu, 21 h : V. Roux, Ph. Bary (Couperin, Mendelssohn, Koechlin...). Luceranire, 20 h : voir le 13.

Radio-France, Andisorium 105, 20 h 30: voir le 13; Grand Andisorium, 20 h 30: Nouvel Orchestre phillumminges de Redio-France, dir.: M. Janowski (Brahms, Beethoven, Reger). Salle Gavess, 20 h 30 : C. Tsan, D. Abramovitz (Boethoven, Brahms,

Dcbussy\_). Théâtre des Champs-Elyaées, 19 h 30 : voir le 11.

Egilse Saint - Germain - PARCETTOIS, 20 h 45 : Orchestre et chour Ocpiée, dir. : F. Vellard (Haendel, Dvorak). dir.: F. Vellard (Haendel, Dvorak).

Sainte-Chapelle, 20 h 30: voir le 8.

Parc Montsouris, 17 h: Orchestre d'harmonie des gardieus de la paix.

Eglise Sains-Louis-en-File, 20 h 30:

Groupe vocal de France, dir.: W. Christie (Caldara, Cari, Durante...).

Eglise Saint-Séverin, 21 h : Orchestre et chorale P. Kuentz (Bach). Th. du numble Grévin, 20 h 30 : V. Stupel (Chopin).

gion Saint-Louis des invalides, 21 h : le Débuché de Paris, Trompes de chase et

Th. de in Pinine, 20 h 30 : Quatnor Rossmonde (Heydn, Chostekovitch, Brahms). Porte de la Suisse, 20 h 30 : GERM.

La danse

MAIRIE DU XIII., le 8 à 14 h 45;
C. Briggs; 16 h: C. Cnnyandec;
17 h 15: B. Perrin; 18 h 30: Bellet Jazz
Art; 19 h 45: C. de la Sorbonne, le 9 à
14 h: C. E. Pagava; 16 h: C. Bellerina;
17 h 15: A. Debras; 18 h 30: C. Anffrère; le 10 à 17 h: Padmavanthi;
18 h 15: C. PEciat des Mases; 19 h 30:
Les hellets de Fille-de-France; 20 h 30: C. Amerillis; le 11 à 14 h 30: A. et
F. Chanterenne; 15 h 45: S. Hermeline;
17 h: Kardatharan; 18 h 15: Danse
cambodgienne; 20 h 30: J. Guiserix,
W. Fiollet, C. Auffrère, ballets E. Pagava, M.-Cl. Dedou, B. Trever, F. Lazzarelli; le 12 à 14 h 30: M. Bozzoni;
15 h 45: Flamenco; 17 h: S. Petronio;
18 h 15: Les ballets de l'Île-de-France;
19 h 30: A. Swanson, K. Quilan; 19 h 30 : A. Swanson, K. Quilan; 20 h 45 : Ballet-Théiltre de la Seine. THEATRE 14 (545-49-77), les 9, 10, 11, 13, 14 à 20 h 45 : Vol de muit – Pean

#### **CINEMA**

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aux, (\*\*) sux moins de dix-heit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 8 MAI 16 h. seixante-dix ans d'Universal: The Schock, de L. Hillyer; 19 h. carte blanche à J.-C. Tacchella: la Parade da rire, de W. Besndine; 21 h, les archives du film présentent: la Voie lumière. JEUDI 9 MAI

16 h. soirante-dix ans d'Universal : The White Tiger, de T. Browning : 19 h. carte blanche à J.-C. Tacchella : la Déesse, de Cromwell; 21 h, carte blanche à Y. Cha-ne: Sous le ciel de Rome, de R. Castel-

VENDREDI 18 MAI 16 h. somente-dix ans d'Universai : Chevaux de boix, de E. von Stroheim : 19 h. certe blanche à J.-C. Tacchella : What Price Hollywood? de G. Chixe: 21 h. certe blanche à Y. Chahine : Morts parmi les vivants, de S. Abou Seif.

SAMEDI 11 MAI 15 h. soixante-dix ans d'Universal:
Notre-Dame de Paris, de W. Wordey:
carte blanche à J.-C. Tacchella: 17 h. Show.
People, de K. Vidor: 19 h. Entrée des artistes, de M. Allégret; 21 h. carte blanche à
Y. Chahims: Carioca, de T. Freeland. DIMANCHE 12 MAI

15 h, soinante-dir ms d'Universal : Hit and Run, de E. Sedgwick ; carte blanche à J.-C. Tacchella : 17 h, Twentieth Century, de H. Hawks : 19 h, le Cartosse d'or, de J. Renoir ; 21 h, carte blanche à Y. Chahine : Omar Garlato, de M. Allon LUNDI 13 MAI

Reliche. MARDE 14 MAI

16 h. soitents-dix ans d'Universal: le Fantôme de l'Opéra, de R. Julian; 19 h. carte blanche à J.-C. Tacchella: En lettres de feu, de J. Anthony; 21 h. carte blanche à Y. Chahine: Mer craelle, de K. Al Sed-BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 8 MAI Classiques du cinéma mondial: 15 h, Son homme, de T. Garnett; 17 h, la Révolte des esclaves, de D.W. Griffith; 19 h, cent jours du cinéma espagnol: Grand'Rue, de J.A.

JEUDI 9 MAI Classiques du cinéma mondial: 15 h, Billy the Kid, de K. Vidor; 17 h, la Piste des géants, de R. Walsh; 19 h, cem jours du cinéma espagnol: le Petit Vagabond, de

VENDREDI 10 MAI Classiques de cinéma mondial : 15 h, Ci-marron, de W. Ruggles : 17 h, le Code cri-minel, de H, Hawks : 19 h, cent jours de ci-néma espagnol : Amanecer en Puerta Oscura, de J.-M. Forque.

SAMEDI II MAI 15 h, en présence de R. Carasco: Tara-humaras 78; Totaguri: Tarahumaras 79; Gravida esquisse 1: 17 h, classiques du ci-néma mondial: Scènes de la rac, de K. Vi-dor; cent jours du cinéma espagnol: 19 h, Valencia, de J. de Orduna; 21 h, Las Chicas de la Cruz Roja, de R.-J. Salvia.

DIMANCHE 12 MAI 15 h. en présence de R. Carasco: Los Pintos; Tarahumaras 82; Yumari; Tara-humaras 84 85; 17 h. classiques du cinéma mondial: The Squawman, de C.B. de Mille; cent jours du cinéma capagnol: 19 h. El Pisito, de M. Ferreri; 21 h. Un

a, de E. Go Indiscret, de L. McCarey; 19 h, cent jours du cinéma espagnol: La Vida por delante, de F.F. Gomez. MARDI 14 MAI

LUNDI 13 MAY

Reliche Les exclusivités

ADIEU BLAIREAU (A.): UGC Opéra, 2: (574-93-50); UGC Montparnasse, 6: (574-94-94); UGC Odéon, merc., jen., ren., 6: (225-10-30); UGC Bigrriaz, 8: (562-20-40); Martéville, 9: (770-72-86); UGC Gare de Lyon, mer., jeu., ven., 12: (343-01-59); UGC Gobelim, mer., jeu., 13: (336-23-44); Gammont Convention, 15: (828-42-27).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2: (742-97-52); Cinoches, 6: (633-10-82); George V. 8: (562-41-46); Escurial, 13: (707-28-04); V. f. Impérial, 2: (742-72-52); Montparnos, 14: (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Marivaux, 2: (226-80-40); Paramount City, 5: (562-45-76).

APPÈS LA RÉPÉTITION (Soé, v.o.): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H. sp.), 15: (554-46-85).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H. sp.), 15\* (554-46-85). AU-DELA DES MURS (Isr., v.a.): Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36): UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40): Espace Gañé, 14\* (327-95-94); V.f.: Ren., 2\* (236-83-93); UGC Boulovard, mes., jen., 9\* (574-95-40)

12-40].
L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16); Montparnos, 14\* (327-52-37); Grand Pavois,
15\* (554-46-85).
LE BAISER DE TOSCA (Saine, v.o.):
Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77).
LA BALADE INOUELIABLE (12, v.o.):

Saint-Germain Village, 5º (633-63-20) Colisée, 8º (359-29-46); Parmassiens, 14 (335-21-21). LE BERÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3r (772-94-56); Grand Pavois, 15r (554-46-85). BLANCHE ET MARIE (Fr.) : Cinoches,

6 (633-10-82). BOY MEETS GIRL (Pr.) : Epée de Bois. 5• (337-57-47). BRAZIL (Brit., vo.): Forum, 1 (297-53-74); Haundenille, & (633-79-38); UGC Marbouf, & (561-94-95); Parms-sions, 14 (320-30-19). BROTHER (A. v.o.) : Parmeniens, 14

(335-21-21). CARMEN (Rep., v.o.) : Botte à films, 17-

CARMEN (Esp., v.o.): Bolte à films, 17- (622-44-21).
COTTON CLUB (A., v.o.): Publicis Matignon, 8- (359-31-97).
COUNTRY (les Moissons de la colère) (A., v.o.): Ambassade, 8- (359-19-08).
LA DÉCHIRUBE (A., v.o.): Genmont Halles, mer., jeu., ven., je. (297-49-70); Paramonnt Odéon, 6- (325-59-83): UGC-Rotonde, 6- (574-94-94); Gaumont Ambassade, 8- (359-19-08). — Vf.: Capri, 2- (508-11-60); Paramount Opéra, 9- (742-56-31).
LE DÉCHIC (Fr.) (\*) - Richelian, 2-

LE DÉCLIC (Fr.) (\*): Richelieu, 2\* (233-56-70); UGC Danton, 6\* (225-10-30); George V. 9\* (362-41-46); UGC Biarritz, 3\* (562-20-40); Françaia, 9\* (770-33-88); Montparmasse Pathé, 14\*

(320-12-06); Pathé Clichy, 19 (522-46-01). 2010 (A., vo.) : Semitage, 8 (563-(6-16); Reteade, mer., jen., 8 (574-94-94); v f.: Français, 9 (770-33-88).

ETSANAIKA (Jap., vo.): Reflet Médicie, 5 (633-25-97); Roflet Bahne, 3 (55)-10-60); Olympic Entrophs, 44 (544-43-14); Parameters, 14 (335-21-21). EL NORTE (A., v.o.) : Cinoches, & (63). 10-823.

10-82).

ELECTRIC DREAMS (A., v.a.): Gapmon Halles, 1" (297-49-70); Faris, 3- (259-53-99). — V.I.: Richelieu. 2" (213-56-70); Branges, 6" (222-57-67); Fanvetts, mer., jen., 13" (131-56-86); Ganmond Sad, mer., jen., 14" (327-44-50).

EMMANUFLIE IV (Fr.) (Int. seems de 18 mm): George V. 3" (562-41-46).

EALLING IN LOVE (A., v.a.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Michel. 9" (326-79-17); Elysées Lincoln. 3" (399-36-14); 14 Juillet Beaugressille. 15" (575-79-79). — V.I.: Monapassine. 14" (575-79-79). — V.L.: Montpurson, 14-(327-52-37).

FASTER PUSSYCAT KUL KUL (A." vo.): Ciné Bessbourg > (271-52-36) ; Quintette; mex. jez. 5 (633-LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.

E FINC DE REVERLY HULLS (A., v.o): Forum Orient Exposes, 1\* (231-42-26); Saint-Michel. 5\* (326-79-17); Paramount Oddon, 6\* (325-59-81); Marignan, 8\* (359-92-82); Biantin, 8\* (562-20-40). - V.I.: Rex. 7\* (236-83-93); Paramount Optins, 9\* (742-56-31); UGC Gobelins, 13\* (336-22-44); Paramount Montparamoun, 14\* (335-30-40); Gammout Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Chichy, 18\* (522-46-01). 46-01)

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SERGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Capri, 2º (508-11-69).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.): s, & (633-10-82). HEIMAT (All, vo.) : Chery Palace, 5 (354-07-76).
L'HISTORRE SANS FIN (All., v.l.):
Bothe à Films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16);
Rinho, 19 (607-87-61).

(335-21-21). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de in Harpe, 5º (634-25-52).

LE JEU DU FAUCON (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1w (233-42-25); Manignan, 8º (359-92-82). JUSQUA UN CERTARN POINT (Cubrin, v.o): Letims (H. sp.). 4 (278-47-86); Républic, 11 (805-51-33).

HORS LA LOS (Fr.) : Paromeions, 14

EAOS, CONTES SIGILENS (IL. va.): 14 Juliet Racme, 6 (326-19-68). LE EID DE LA PLACE (A. va.): LADY HAWKE, IA FERME DE LA NUIT (A. v.o.): UGC Marbeat, 8 (561-94-95); Espace Gant, 14 (327-95-94).

LIBERTE, EGALITE, CHOUCROUTE 16-16); Saint-Lazaro Pasquier, 3 (387-35-43); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Athéna, 12 (343-08-65); Nation, mer., jet., 12 (343-01-59); Paramount Galanic, 13 (580-18-03); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14" (320-89-52); Missrel, 14" (539-52-43); UGC Convention, 15" (574-93-40); Murat, 16\* (651-99-75); Paramount Maillot, mer., jen., 17\* (758-24-24); Calypan, 17\* (380-30-11); Pathe Clichy, 18\* (522-46-01); Sonfeian, 19\* (241-77-99); Gambein, 20\* (636-10-96); Tourelles, 20\* (364-11-99)

LOUISE L'INSOUMISE (FL) : Epéc de Boix 5 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind. vo.): UGC Opers, 2º (574-93-50); Olympic Saint-Germain, 6º (222-87-23); 14 Juillet Paraesse, 6º (226-58-00); Pagoda, 7º (705-12-15); Reflet Balzac, 8º (561-10-60); Olympic Entrepot, 14º (544-43-14).
MARCHE A L'OMBRE (Fr.): George V.

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : UGC
Marbeuf, 8 (561-94-95).
MATA-HARI (A., v.f.) (\*) : UGC Mostparnasse, 6 (574-94-94) : Ermitage, 8 (563-16-16). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Sain (H. sp.), 11 (700-89-16) MBCKI ET MAUD (A, v.o.) : Publicis St-Germain, 6 (222-72-80) : Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23) : v.l. : Berlitz, 2 (742-60-33).

MOJADO POWER (Mex., v.o.) : Latina, 4 (278-47-86) : Utopia, 5 (326-84-65) ; Denfert, 14 (321-41-01). MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (fr.): George V, 8\* (562-41-46). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (fr.): Quintette, 5\* (633-79-38). (\*): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parmassiens, 14 (320-30-19). O.AMULETO DE OGUM (Brés., v.A.):
Républic Cinéma, '11' (805-51-33')

ONDE DE CHOC (A., v.A.) ("): GoorgeV. 8' (562-41-46): v.L.: Lumière, 9'
(246-49-07): Maxéville, 9' (770-72-36). LE PACTOLE (Fr.): Forum Oriout-Express, 1" (233-42-26); Ren. 2", mer., jen., ven. (236-83-93); Quintette, 5" (633-79-38); George V. 8" (562-41-46); Marignan, 8" (354-92-82); Français, 9" (770-33-88); Athéna, 12", mer., jen., ven. (343-00-65); Fauvette, 12" (331-54-80); Menti-

ven. (343-00-65); Farrette, 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Mont-pernases Pathé, 14\* (320-12-06); Gaz-mont Convention, 15\*, mer., jeu., ven. (828-42-27); 14\* Iniliet Beaugreselle, 15\*, mer., jeu., ven. (575-79-79); Calypso, 17\* (380-30-11); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01). PARIS, TEXAS (A. v.o.): Pasthéon, 5-(354-15-04); UGC Marbeuf, 8- (561-94-95). PARTIR REVENDR (Pr.): UGC Opera. 2 (574-93-50); UGC Odeon, 6 (225-10-30); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Bondevards, 9 (574-95-40); UGC Convention, 15 (574-93-40); Sometam, 19 (241-77-99).

PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (FL): Smdio 43,9 (770-63-40). LES PLAISIRS INTERDITS (IL) (\*\*) v.a., Paramonnt Odéan, & (325-59-83); v.f., Paramonnt Marivanz, 2 (296-80-40); Paramount City, & (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Maniparnase, 14 (335-30-40) ; Images, 18 (522-47-94).

مكذا من الأمل

2.10

Land Company

The second second

O A STATE OF

ا المناقب

4

D. J. S. W. ..

THE PARTY OF

---

THE PART OF THE PARTY.

---

The street

A STATE OF

TO THE PERSON OF THE PERSON OF

- 1 miles

25 FENS NOUVERL

· 10

٠ سرميان

A ...

ىرى د. د د د.ون

72000 2

=.0

25.0

E) IF

4 P - 12 - 12 E

St. China

η Ø.

fulled to her

THE REAL PROPERTY.

. . . .

Win The spikes

the same Care

1977

....

2 3. d (164)

Manager 1 - MIN -

BINET LAND 40 M -1 -

10 Total Control of the Control THE PARTY OF THE PARTY -

> TITIP 100 me 1 W 1 - 1 21-2

41130

HALL OF COCHON FE ES Extra 2 6 of Storage

160

## **CINEMA**

PERIL EN LA DEMEURE (FL) PÉRIL EN LA DEMEURE (Ft.): George V. 9 (562-41-46).

POULET AU VINARGEE (Fr.): Rest 29 (236-83-93); UGC Opéra, 29 (374-93-50); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Danton, 6\* (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 29\* (562-20-40); UGC Boulevards, 9\* (574-93-40); UGC Gore de Lyon, U2\* (232-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparaos, 14\* (327-52-37); 14\* Juillet Beaugreselle, 15\* (575-79-79); UGC Convention, 13\* (574-93-40); Mistral, 16\* (651-99-75).

LES RIPOUX (Fr.): Gafté Boulevard, 9\*

(32% 12-86) . Fathe Charles . It is

Estable for the first state of the state of

Present of Parish Ballet by Chicago Bernard by Chic

BACKET (A. LAT CHOOLEY)

ELECTRIC BRIVARIA (A. 10) (
CONTROL OF THE CONTROL

STREET COURT IN THE COURT OF TH

STATE OF LOVE IN COLUMN TO THE THE PARTY OF THE PARTY OF

TABLE PRINTED SEASONS STATES

FIRE DR. BUT SHLV HILLS

AND FRANCE CONTROL OF THE SHAPE OF THE SHAPE

CRESSIGNI LA LIVIENDE DE DE LE COMPANION DE LIVER DE SARRE DE COMPANION DE LIVER DE

- LTHSTORRE SAN- FIN (U)

American III and I 100m.

\$8000 \$14 23.77 (\* ) : Parante

AL WAS NALLY MARIE (FILE)

THE SEA OF FAIR ON COMMENT OF SEASON OF SEASON

AND EN. LA PRAGE IA.

BANE BANKT, IN HINKIE

- Charles Van Contract of

EDICETE, FULLISE, CHOICE

The second of th

The state of the s

Machine Market M

Charles the state of the first

EA MADNIN F. 11 MOVDE.

Common to the control of the control

MARKET STREET, STREET

BREETAN SILVER

Martania f

MANUFACTURES TO A LOS CONTROLS OF THE PARTY OF THE PARTY

Marie Marie

Approximate to the property of approximate the state of t

SEMESTREE OF THE PARTY AND ADDRESS.

Mary and an

The second secon

Fac 1sel

Martine 22 Ca

The second secon

7 - 50°

BARTIN BETT I WAS

Service Control of the Control of th

PRESE TELL

A Code Co

See a See a see THE PLANSES AND ADDRESS OF

38

7.**52**5.7

die de

184 4

Carriera .

y - 1,5 ..... BE MERE PRINTED A SERVICE TEN TEN TO SERVICE TO

Mentals SIR CORP

Manager Age

. 22 to .

37 75

Commons. & . . 11 10.... HERMAT AND CHEN PAR  $\chi(\theta) = -\partial_t \theta \partial_t \mathcal{F}^2 \partial_t \chi_{\frac{1}{2}} - 2 \mathcal{F}^2 \partial_t \chi_{\frac{1}{2}} + 2 \mathcal$ 

(74-93-40); Marst, 16 (651-9-75).

IES RIPOUK (Fr.): GaftE Boslevard, 9 (233-67-06); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Normandie, 8 (563-16-16); UGC Boslevards, 9 (574-95-40); Pauvette, 13 (331-56-86); Parsmoust Momparnasse, 14 (335-30-40); Convention Sains-Charles, 15 (379-33-00); Ranelagh, 16 (28-64-44).

LA BOUTE DES INDES (A., v.o.): Gammout Halles, 12 (297-49-70); Haute-

AROUTE DES INDES (A. v.o.): Ganmont Halles, 1" (297-49-70); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Ambassade, 8
(359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11"
(357-90-81); Escurial, 13" (707-28-04);
Kinopanorama, 15": (306-50-50); v.f.;
Berlitz, 2" (742-60-33); Bretagne, 6"
(222-57-97); Saint-Lazare Praquier, 8"
(237-35-43); Nation, 12" (343-04-67);
Farvette, 13" (331-60-74); Ganmont
Sod, 14" (327-84-50); Ganmont ConvenSod, 15" (337-50-70); SaintSod, 14" (327-84-50); Ganmont ConvenSod, 14" (

DIVORCE A HOLLYWOOD, film américain de Charles Shyer, v.o.: Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Paramount Odéos, 6\* (325-59-83); Paramount City, 8\* (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Oriens, 14\* (540-45-91); Coovenition St-Charles, 15\* (579-33-00); Passy, 16\* (283-62-34); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94).

L'ENVOLTEMENT, film américain de Ted Kotcheff, v.o.; Forum, 1e (297-53-74); Quantette, 5e (633-79-38); Paramount City, 2e (562-45-76). – V.l.; Paramount Opins, 9e (742-56-31); Manéville, 9e (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Paramount Gelexie, 13e (580-18-03); Paramount Montparmasse, 14e (335-30-40); Paramount Oriéans, 14e (540-45-91);

LEPI POR 236-38-12 Le vrai bistret p 25, rue J.-J. Rousseau, 1" F. dim. gfant à la lyon

208-56-56

326-87-86

. F. dim.

LE JEROBOAM DE NICOLAS. 261-21-71".

8, rue Monsigny, 2 F. sam. et dim. CHEZ DIEP 256-23-96et 563-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8

TY COZ F. dim., hundi 35, rue Seint-Georges, 9 878-42-95

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39

12, ree du Fbg-Montmartre, 9 Tal. jrs

AU PETIT BICHE 770-68-68, 770-86-50

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02
7, avenue d'Eyiau, 16 Toss les jours
L'ORÉE DU BOS 747-92-50
Porte Maillot, bois de Boulogue T.l.J.

EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. lundi, mardi

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande; 5 325-46-56/325-00-46

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21

6, bd Saint-Germain, 5 . F. dim./handi midi

LE MAHARAJAH 325-12-84 15: rue J. Chaplain, 6 T.L.J.

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aéropare des Invelides, 7 F. dun. soir et landi

CHATEAU DE LA COENICHE (3) 693-21-24

DESSIRIER 7. pl. Percire

LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS, SPECIALITÉS, GRILLADES

25, rue Le Peletier, 9

LE LOUIS XIV
8, bd St-Denis

RIVE GAUCHE -

ALHAMBRA 23, rue Mazarine, 6

DIVORCE A HOLLYWOOD, film

tion, 15" (828-42-27); Paths Clichy, 18" (522-46-01).

(522-46-01).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.):
Lucernaire, & (544-57-34): Ambassade,
& (359-19-08).

SHOAH (Fr.): Reflet Logos, & (35442-34); Monto-Carlo, & (225-08-83):
Olympis, 14\* (544-43-14).

SOLDHER'S STORY (A., v.o.): Mariguan, & (359-92-82); v.f.: Opéra Night,
2\* (296-256).

SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LES SPECIALISTES (Fr.) : Berlitz, 2

(742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Miramer, 14 (320-89-52). SOLLERS/GODARD L'ENTRETIEN (Fr.) Latina, 9 (278-47-86) ; Sindio 43, 9 (278-47-86). STALINE (Fr.) : Sendio Cojes, 5 (354-

89-22).

LES FILMS NOUVEAUX

STAR WAR, LA SAGA (A., va), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escural, 13º (707-28-04); Espace Galté, 14º (327-95-94).

Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Calypso, 17' (380-30-11).

DETECTIVE; (a partir de vend.), film français de Jeas-Luc Godard: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Impérial, 2" (742-72-52); Rex., 2" (236-83-93); Quimette, 5" (633-79-38); UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC Rotonde, 6" (574-94-94); Marignan, 8" (359-92-82); St-Ezzare Pasquier, 8" (387-35-43); UGC Normandie, 8" (563-16-16); UGC Boalevarda, 9" (574-95-40); 14-Juillet Bastifle, 11" (357-90-81); Nation, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-22-44); Gaumont Sad, 14" (327-85-50); Montparnatae Pathé, 14" (320-72-206); Bienvente Montparnatae, 15' (542-25-02); Gaumont Corventios, 15" (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Viotor Hingo, 16" (777-49-75); Paramonat Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Gambetta, 20" (636-10-96).

& Amblanca musicole & Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ouvert jusqu'i... houres

géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, laperetu à l'angevine. P.M.R.: 120 F.

Avec la fabulcase carte des vins NICOLAS vendus au verre, venez dégester les plats chands, les plats du jour, du marché, entrées et desserts. P.M.R.: 120 F.

Nouvelles apécialités thallenduises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gestrosomie chanise, viotnamicane. Dans un nouveau décor.

J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour voi déjeuners et dions dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES.

Déjenness, diseas, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alance. Su CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES.

Son étomant mess à 185 F service compris. Vites de Loire. Décor 1880. Selons de

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine fuite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

DG. norv. Foramie 130 F+sce. Buffet géant, hors-d'unven et demetts à discrét., 10 plats du jour an choix. Cartes. Jeu., ven., sam., DINER DANSANT, Orch. Jeun Sala et Jacqueline Huct. Salon pour séminaires, banquots, réceptions de 10 à 100 personnes. Park.

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzacia, gambas. bacalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formulo à 75 F s.n.c. avec spécialités.

MENU 170 F (vin, café, a.c.) an déjounce; le pignon opival (XIV a.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers on voltes d'arêtes (XIII a.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

Francine vous propose, à midi, son mem à 83 F « d'un excellent rapport qualité/prix » et, le soir, une cuisine ximple et imaginative dans un cadre chaleureux. P.M.R. : 180 F.

L'an des pins beaux décors orientaux. Crisine dans la plus pure tradition marocaine. Carte vins d'origine, dont l'enseèlent Guerronane gris. Selle 30 couv. P.M.R. : 120 F.

23 b 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISÉS. Egalement 72. bd
 Seint-Germain, 5, 354-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS.

C'est votre l'ête, anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'amée, FRANÇOISE vous offre graciousement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mans à 95 F a.u.c. Parking privé face au n° 2, rue Faber.

Dans son panocum exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrane suspendue. Bur. Fumoir. Goëten. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giveny à Rollebnise.

6 à 50 personnes. Déjeuners, dinexs, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. Déjenners, Dénors, SOUPERS APRÈS MINUIT. Haibres, Frains de mer, Crastacés, Rétisserie, Gibiers. Parking privé assuré par volturies, OUVERT LE DIMANCHE.

DINERS

Germain Huchette, \$\( \) (633-63-20); Hautefeuille, 6\( \) (633-79-38); Pagoda, 7\( \) (705-12-15); Colisée, 9\( \) (359-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8\( \) (720-76-23); Seint-Lazara Praquier, 8\( \) (387-35-43); Français, 9\( \) (770-33-83); Bastille, 11\( \) (307-54-40); Athéna, 12\( \) (343-00-65), à partir de samedi; Fantette, 13\( \) (331-60-74); Gaumont Sud, 14\( \) (327-84-50); Miramar, 14\( \) (320-89-52); Parnassiem, 14\( \) (335-21-21); Gaumon Convention, 15\( \) (828-42-27); 14\( \) Jnillet Beaugrenelle, 15\( \) (575-79-79); Victor Hugo, 16\( \) (727-49-75); Paramount Millot, 17\( \) (758-24-24); Pathé Clichy, 18\( \) (522-46-01); Gambetta, mer., jeu., 20\( \) (636-10-96).

TERMINATOR (A., v.a.): Forum, 1\( \) (297-52-37); Ciné Benubourg, 3\( \) (271-52-36); Paramount Odéon, 6\( \) (325-98-83); Marignan, 2\( \) (359-92-82); UGC Ermitage, 8\( \) (531-16-16); v.f.; Rex, 2\( \) (236-80-40); Paramount Opira, 9\( \) (742-56-31); Bastille, 11\( \) (307-54-40); Nation, 12\( \) (343-04-67); UGC Gobelina, 13\( \) (336-23-44); Mostral, 14\( \) (335-32-43); Mostparmasse Pathé, 14\( \) (335-32-43); Paramount Mostparoesse, 14\( \) (335-30-40); Convention Saint-Charles, 19\( \) (579-33-00); UGC Convention, 19\( \) (574-93-40); Murat, 16\( \) (651-99-75); Paramount MarNTHE (Fr.); Cinoches, 6\( \) (633-10-82).

LE THE A LA MENTHE (Fr.); Cine-ches, 6 (633-10-82).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Gaumont-Halles, 1\* (297-49-70); Richelten, 2\* (233-56-70); Sudio de la Harpe, 5\* (634-25-52): UGC Dantoa, 6\* (225-10-30); Ambassade, 8\* (359-19-08); Français, 9\* (770-33-88); 14 juillet Bastille, 11\* (357-90-81); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Gaumont Sud, 14\* (327-34-50); Montparnos, 14\* (327-52-37); Blenvende Montparnose, 15\* (544-25-02); 14 juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Images, 18\* (522-47-94).

images, 18" (\$12-47-44).
THE BOSTONIANS (A., v.n.): Forum,
1" (297-53-74); Hautefooille, 6" (63379-38); George V, 8" (562-41-46);
Marignan, 8" (359-92-82): Parnessions,
14" (320-30-19): v.f.: Impérial, 2" (7472-52); Lamière, 9" (246-49-07): Momparnasse Pathé, 14" (320-12-06).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lincernaire, 6 (544-57-34); UGC Marbouf, 8 (561-94-95). VIDAS (Pormgais, v.a.) : Latina, 4 (278-

VOYAGE A CYTHERE (Grec, v.a.)
Seins-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

RIVE DROITE

## RADIO-TÉLÉVISION

#### Mercredi 8 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Feuilleton: Dallas.

La saga continue... 21 h 25 Série : L'histoire secrète du pétrole.

h 25 Sărie: L'histoire accrăte du pétrole. Emission de Jean-Michel Charlier. Avec E. Catta, histo-rien de la Compagnie Irançaise des pétroles, P. Coltier, biographe de Rockefeller, Dr R. W. Ferrier, historien officiel de la British Petroleum, H. Hendrix, biographe de Deterting, L. Musley, grand reporter et historien, le professeur J. Valero, économiste et historien. Une documentation gigantesque, un travail acharné pour mettre au point cette serie en huit chapitres, mais une mise en scène, hélus, inexistante. Le spectateur est accollé par cette gualquehe d'informations. Une

accablé par cette avalanche d'informations. Une «légende de l'or noir» qui semble réalisée exclusive-ment pour des spécialistes.

22 h 35 Variétés: Cote d'amour. Elienne Daho, Les Stranglers, Los Lobos, King, Jazz band, Quai des Brumes.

23 h 15 Journal.

23 h 35 Spécial Cannes.

Autour du 38t Festival International du film de Cannes. du 8 au 20 mai. Yves Mourousi, Alain Bévérini et Fré-déric Mitterrand présentent les derniers films et Interviewent acteurs et metteurs en scène. Cinq minutes tous

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Téléfilm : la Blockhaus.

de C. Klotz, real. P. Monnier, Avec J. Beaber, A. Diffring, J. Hahn, O. Laure ring, s. riana, U. Laure...
Trois Allemands et trois Américains qui ont participé à la deuxième guerre mondiale décident de revivre ce moment crucial de leur vie. Les ennemts décident de fra-terniser au point de vouloir revivre ensemble une nuit dans le blockhaus.

22 h Document: 39-45, Six annões de guerre en images, proposées par 3-P. Thomas, réal. G. Alépée, avec la participacion du ministère de la défense (1º partie: 1938-1942). Un montage d'archives provenant du service des armées et de sources américaine, anglaise, allemande et sovié-tique. La sélection sévère des documents, le montetrès rythme, le soin apporté à la bande son et le com-mentoire intelligent de J.-C. Dossier font de cet album d'images un document de qualité.

23 h 15 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cadance 3. Autour de Thierry Le Luron, Patrick Dupond, Daniel Guichard...

Journal. 22 h Journal.
22 h 20 Cinèma: la Grande Bourgeoise.
Film italien de M. Bolognini (1974]. avec G. Giannini, C. Deneuva, F. Rev. P. Bonaceili. M. Bozzuffi.
A Bologne, en 1902, le fils d'un chirurgien célèbre supprime son beau-frère pour délivrer sa sœur d'un mariage qui ne pouvait être rompu par le divorce. Reconstitution d'une affaire d scandale, aux implications adipiennes et politiques.
0 h 5 Prédude à la nuit.

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Tour de France gourmand (la garbure); 17 h 15, Pic et Pat (et à 18 h 5); 17 h 20, Oum le dauphin; 17 h 30, Belle et Sébastien: 17 h 55, Le club des puces; 18 h 10, BD 3: 18 h 20, Rocking chair; 18 h 50, Atout PIC; 19 h, Feuilleton: l'Homme du Picardie; 19 h 20, Jazz; Festival

21 h. Class, film de L.J. Carlino; 22 h 40, Georgia, film de A. Penn; 0 h 35, la Diagonale du fou, film de R. Dembo; 2 h 20, Aventure sur les grands fleuves : le Nil.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 1945, quarante ans après : la guerre comme mémoire et imaginaire littéraire.
 21 h 30 Palsations : « Postcard from Heaven » (à la Bien-

nale de Paris I, per Brigitte Sylvestre et ses vingt harpes.

22 h 30 Nuits magnétiques : mi-temps.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct de la salle Pleyel): extrait de l'Ode à sainte Cécile, récitatif et air; extraits de Rinalda; extrait du Messie, de Haendel; œuvres de Strauss, Brahms, Satie; deux Mélodies hébroiques, de Ravel, par Jessye Norman, soprano, et Geoffrey Parsons, piano.
22 h 30, Les soirées de France-Musique: feuilleton Ray Charles: 23 h 5, Sur les lagunes: œuvres de Vivaldi; à 0 h 5, Proust ethnomusicographe: œuvres de Roussel, Schumann, Beethoven, Saint-Saëns, Hahn, Trênet, Poulenc, Berlioz.

#### Jeudi 9 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous. 12 h Fauilleton : les Enquêteurs associés.

12 h 30 La bouteille à la mor. 13 h Journal

13 h 50 A plaine via.

Serie: Martine Verdier; 14 h 40. La maison de TF 1; 15 h 25, Ostende Ensor; 15 h 55, Images d'histoire; le 8 mai 1945; 16 h 30 L'apocalypse des animaux.

17 h 30 La chance aux chansons, Le village dans les nuages 18 h

18 h 20 Mini-journal pour les jeunes, h 35 Série : Cour de diament.

19 h 10 Jeu: Anagram.

19 h 40 Feuilieron: Les Bargeot. 20 h Journal,

20 h 35 Série : les Misérables. D'après l'œuvre de Victor Hugo, adaptation A. Decaux et R. Hossein, avec L. Ventura, M. Bouquet, E. Bouix... Apprenant que l'on va juger un innocent que l'on confond avec lui. Jean Valjean se rend aux assises d'Arras où il se dénonce publiquement. Cosette devient une jeune femme. Une version du chef-d'œuvre de Hugo, sans magie, hêlas!

21 h 30 Les jeudis de l'information : L'enjeu. Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller.

Au sommaire: L'homme du mois (Cartier, le bijoutier de la rue de la Paix): Peut-on lancer son entreprise sans argent et sans idée géaisle? Parsaitement; Dans les coulisses du royaume des soldes; Social: le

22 h 45 Journal.

C'est à Carmes. 23 h

23 h 5 Etoiles à la une.

23 h 5 Etoiles à la une.
23 h 10 Cinèma : le Seigneur de la guerre,
Film américain de F. Schaffner (1965), avec C. Heston,
R. Boone, R. Fortyth, M. Evans, G. Stockwell, H. Wilcoxon (v.o. sous-tiurée. Redif.).
Au XP siècle, un seigneur de guerre du duc de Normandie s'éprend d'une jeune paysanne qu'il arrache à son époux, chef de village. Reconstitution soignée et vraisemblable du Moyen Age français. La passion d'un couple aux prises avec la violence et la barbarie.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télémetin. 10 h 30 ANTIOPE

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal

13 h 30 Feuillaton : Bergeval at fils. 13 h 45 Aujourd'hui la vie : Des auteurs et vous.

14 h 50 Cinéma: Une vie.
Film français d'A. Astruc (1958), avec M. Schell,
C. Marquand, P. Petit, A. Lualdi, L Desny (Redif.)
A la fin du XIX siècle, un hobereau normand endetté éponse une jeune fille dont la passion et la sensibilité le lassera bientôt. Refusant le naturalisme du roman de Maupassant, Astruc a décrit, dans un style einémato graphique moderne, le malentendu d'un couple dévorant

une existence. Un grand film rare. h 15 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini nantons français, avec Francis Lemarque et Yves

Duteil 17 h 20 Dessins enimes.

h 45 Récré A 2.

Poochle; Mes mains ont la parole; Viratatoums;
Latulu et Lireli; Légendes indiennes; Télèchas.

18 h 30 C'est is vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal

20 h 30 Spécial Loto sportif. 20 h 35 Cinéma (cycle Bourvill) : la Guisine au

Film français de G. Grangier (1963), avec Fernandel, Bourvil, C. Maurier, H. Vilbert, A.-M. Carrière, Andrex (N. Rediffusion). Rentrant d'Autriche quinze ans après la guerre, un res-

taurateur provençal trouve sa femme remariée à un cui-sinter normand. Pochade à la manière de Pagnol. L'histoire traine en longueur, malgré les numéros de Document 39-45.

22 h De J.-P. Thomas, real. G. Alépée (2º partie : la guerre du

désert : Rommel-Montgomery). Un album d'images réa-lisé à l'aide de documents d'archives. 23 h 15 Journal

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionala.

Programme autonome des douce régions.

19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

19 h 55 Dessin animé: Il était une fois l'homme.
 20 h 5 Les jeux.
 20 h 40 Cinéma: Manhattan.
 Film américain de W. Allen (1979), avec W. Allen, D. Keaton, M. Murphy, M. Hemingway, M. Surrep, A. Byrne, K. Ludwig (v.o. sous-titrée, N.).
 Un écrivain new-yorkais, que son épouse a quitté pour une femme, balance entre deux mairesses, l'une très jeune, l'autre intellectuelle. W. Allen d l'état pur : son humour, ses névroses, sa réflexion morale, son esprit esticine s'expected par une pre-cessione société du son.

sattrique s'exercant sur une certaine société du snobisme. Epatant.

(En direct de Cannes.) 22 h 50 Les étoiles de la 3.

Un regard sur le Festival de Cannes.
22 h 55 Prélude à la nuit.

Sonate en ul mineur, K 457, de Mozart, interprétée par A. Ciccolini, piano.

7 h, 7/9: 9 h, Tir groupe, film de J.-C. Messiaen; 10 h 40, l'Homme au Katana: 11 h 30, les As d'Oxford, film d'A. Goulding: 12 h 25, Cabou Cadin (et à 17 h): 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 25): 13 h 30, Soap: 14 h, le Faucon, film de P. Boujenah: 15 h 30, Un dimanche à la campagne, film de B. Taveroier: 18 h, Jeu: 4 C+: 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires: 19 h 10. Zénith: 19 h 45. Tout s'achète; 20 h 5. Top 50; 20 h 30. les Princes, film de T. Gatlif: 22 h 15. Une si gentille petite fille, film de E. Greenwood; 23 h 45. Mesdames, messieurs... Bousoir!, film de L. Comencini; 1 h 25. Quelques mois pour aimer.

#### FRANCE-CULTURE

6 h. Les units de France-Culture; 7 h. Le goût du jour; 6 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de la commissance: Georg Lukacs, un penseur dans le feu de l'esprit (à 10 h 50; Victor Hugo, le grand-père et l'univers1; 9 h 5. Les Matimées: Une vie, une œuvre: Raymond Aron enure ruse et raison; 10 h 30. Musique: miroirs; 11 h 10. Répétez, dit le maître: l'accueil des enfants gravement hardicapés; 11 h 30. Feuilleton: Celui qui pense à autre chose. Victor Hugo; 12 h. Panerama, en direct de Cannes; 13 h 48 Peintres et ateliers: l'atelier de Laurent Chabo; 14 h. Un livre, des voix: - le Rendez-vous de Montavel -, de Marc Paillet; 14 h 30. Holiywood revisited, par Radia Canada; 15 h. 1935, ce fut slors le cinquamenaire de Victor Hugo; 15 h 30. Musicomania: Mozart ou la nouvelle leçon de musique: 17 h. Le pays d'ici, en direct de Sarlat: 18 h, Subjectif; 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine: les endocardites bactériennes; 20 h, Musique, mode d'emphoi: musique et cinéma.

20 h 30 Victor Hugo tribum, discours sur la misère: 9 juillet 1849.

21 h 30 Vocalyse: opèra 85 (La Monnaie de Bruxelles à Paris: « la Conférence des oiseaux », opéra de M. Lévinas). 8 h, Les units de France-Culture; 7 h, Le goût du jour;

22 h 30 Nuits unguétiques : les arts plastiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les suits de France-Musique ; 7 h 10. L'imprèvu ; 9 h 8. L'or-ille en colimaçon ; 9 h 20. Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) - Chronique historique, les mystères de Prague, portrait du poète P. Kral: 12 h 5. Le temps du jazz: feuilleton Gil Evans; 12 h 30, Concert: œuvres de Des Près, Chizeghem par le Dialogo musicale; 14 h 2. Repères contemporains: Jean Derbes; 15 h, Les après-midi de France-Musique: bean Deroes, 15 h, Les après-insul de l'apace-l'insique : hommage à Régine Crespin, de l'opéra-comique à l'opératic ; à 16 h 25 Les synates de Scarlatti par Scott Ross ; à 16 h 35 L'art du piano de Léon Fleisher ; 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'opératte ; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui : le bloc-nates ; 19 h 15, Rosace : magazine de la guitare ; 20 h 4 Avan-concert.
20 h 30 Concert (en direct du château de Schwetzingen):

Symphonie en sol majeur, de Richter; Variations sur un thème de Mozart pour violoncelle et orchestre, de Danzi; rècitatif et air Aleandro, lo confesso, de Mozart; entracte; Tyrolienne pour 13 condes, de Rihm; Symphonie m 25 en sol mineur, de Mozart, par les membres de l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. B. Gueller; sol.: S. Greenberg, soprano, D. Geringas, vio-

22 h 30 Les soirées de France-Musique : feuilleton Ray Charles; à 23 h 5 Back to Bach (le Festival de Leipzig 1985); à 0 h, Proust ethnomusicographe.

## OUVERTS JOUR ET NUIT

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 236-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Le monument passagractique de la vie notistre

Haitres et fraits de mer toute l'année.

#### LE GRAND CAFE

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLOT. < ROUDES COORMLACES >

12, place Clichy - 874-49-64

Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE

DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES

SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MELLETRES BOULLABAISSES DE PARIS.

4, bd des Capacines - 742-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA -La finicient des poisses. La finesse des criscos. Magnifique banc d'hentres. Epoestouflant décor-spectacle 1900.

39, Champs-Elysées - 359-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMOGUE D'ALSACE» Vous y dégusterez des fruits de mer de toute

LA MAISON D'ALSACE La brasserie du Tont-Paris.

ENVIRONS DE PARIS

LE CLOS St-HONORÉ Fermé

100, ree Saint-Honoré, 26)-38-72

De 191 à 6 h du matina 32.50 Fare

## société

## Le mouvement de protestation dans les prisons

#### Deux gros chahuts en province, situation stationnaire dans la région parisienne

Seul point noir mercredi 8 mai es fin de matinée après l'efferrescence dans les prisons des deux jours précédents : la douzaine de jeunes détenus encore sur les toits à Bois-d'Arcy (Yvelines). Craignant une chute ou un acte de désespoir de ces très jeunes gens, la chancellerie préférait la patience et la souplesse à l'intervention brutale des forces de police.

Par rapport aux deux jours précédents, la journée de mardi avait été relativement « calme », comme s'en est félicité M. Jean-Pierre Distilhac, sous-directeur de l'administration pénitentiaire. A Bois-d'Arcy, les incidents n'avaient pas dégénéré. De très sérieux chelants avaient certes en lieu à Nice. Amiens et Metz, nécessitant, dans les deux derniers cas, l'intervention des forces de l'ordre, mais, comparé à l'embrasement général que chacun continue de redouter, le mouvement de protestation restait relativement limité. A Fleury-Mérogis en particulier, la situation était redevenue normale, les visites, supprimées hundi, ayant été à nouveau autorisées. Les incidents survenus dimanche et imai dans

cette mégalopole pénitentiaire out incité le parquet d'Evry à solliciter l'ouverture d'une information judi-

Ces poursuites visent nommément quatorze eurs, dont deux militants d'Action directe, Régis Schleicher (pour la révolte de dimanche) et Nicolas Haifen (pour celle de lundi). Parmi les autres détenus sur la sellette figure un « droit commun », Patrick Langlois, que l'administration pénitentiaire soupçonnait de vouloir fomenter des troubles et qui, pour cette raison, avait été isolé des autres prisonniers dès le 3 avril. Les réactions politiques à cette nouvelle poussée de fièvre pénitentisire sont assez modérées. Comme si les risques d'une confingration incitaient l'opposition à ne pas jeter de l'imile sur le

Le reproche essentiel adressé au gouvernement est d'avoir mis sous le boisseau en 1981 un plan de coastruction de nouvelles prisons prévu par l'ancienne majorité. A la chancellerie, on rétorque que ce plan n'existait que sar le papier, aucun finan-cement n'étant prévu pour le réaliser.

#### A BOIS-D'ARCY

#### Cliquetis pénitentiaires

Une ambulance, précédée par un fourgon de police, franchit l'énorme porte blindée, 7 mètres de haut, de la prison de Bois-d'Arcy. La rumeur urt, une nouvelle automutilation. Il est 21 heures. Il fait froid. Sur le bâtiment A, les douze jeunes gens qui, depuis le début de l'après-midi, aa prix de risques insensés oat réussi, par l'extérieur, à arriver jusqu'aux toits arrondis crient, hur-lent des choses inaudibles, agitent des convertures, font des gestes obscènes aux CRS, aux gardiens, au ciel, au monde cutier. Des hâtiments - invisibles, sauf à grimper aux arhres qui, seals, surplombeat se muraille d'enceinte, brute de décoffrage - monte un bruit obsédant, un peu comme le cliquetis incessant des bateaux dans un port.

Révolte on chahut, c'est d'abord cela un mouvement dans une prison: ce qu'on entend - le bruit des objets frappés contre les fenêtres, ou les barreaux, le hruit de tout ce qui peut faire bruit - bien davantage que ce qu'on en voit ou ce que l'administration veut bien en dire, Une rumeur permanente, celle d'une colère on d'un défoulement collectif, et puis quelques images volées aa télé-objectif du sommet des arbres. Ces objets enflammés, serviettes, papiers, jetés par-dessus bord. Ces silhouettes, derrière les barreaux, et les revendications collées sur les fenêtres-hublots qui donnent aux bâtiments de Bois-d'Arcy l'allare de paquebots pénitentiaires: - Trois dans 8 mètres carrés, y en o marre. Des graces en plus. Liberté. -

Révolte on chahat. Chahut, répondra, à l'heure de la relève, un jeune gardien, un brave chtimi, devenu « maton » pour ne plus pou-voir être mineur. « Non, ce n'est pas bien grave, juste les jeunes qui bougent, le A et le B. Les adultes, eux, n'ont pas bronché. Sinon, ce serait autre chose. » Pas bronché, voire. Car le bruit vient bien aussi de la droite, précisément des bâtiments des - vrais de vrai -, dit un autre.

Il est 21 heures et des gardiens affirment, en habitués de la chose, car Bois-d'Arcy n'en est pas à son premier « chahut » : « On veut bien parier. Il fait froid. A 22 heures.

redescendrons d'eux-mêmes comme au mois d'octobre. » Pari perdu. Ce mercredi matin, ils étaient toujours sur le toit, douze gamins, et selon une confidence invérifiable, sept ou buit mineurs, pour certains très jeunes, scize, dix-sept ans.

L'administration et les autorités evaient décidé, mardi, de ne pas bouger, de ne pas utiliser la force, de ae pas envoyer les policiers, gen-darmes mobiles puis CRS, déloger les douze sur le toit. . Ils ont bien fait, commentera un gardien. Avec ceux-là, on ne salt ce qui peut arriver. Ils sont tous complètement « shootes » et capables de se balan cer dans le vide. Il vaut mieux laisser pourrir. »

#### « Conception idealiste »

Laisser pourrir? C'est déjà fait, Cette prison de Bois-d'Arcy, maison d'arrêt et non centrale, prototype d'établissement moderne, un modèle d'ingéniosité pénitentiaire, avec barrières infrarouges, système vidéo, radars de contrôle, cette prison de Bois-d'Arcy dont l'administration avait célébré, avec des trémolos dans le communiqué, la « conception déaliste » lors de l'inauguration en février 1980, est devenue, comme les autres, un pourrissoir. Un pour-rissoir qui ressemblerait, dans sa gla-ciale efficacité, béton et verre, à un Roissy-en-France de la répression, mais un pourrissoir tout de même. Un gardien aura une formule qui résume tout : • On o parle de prisons quatre étoiles. Laissez-moi rigoler. Un hôtel de bêton, oul, A cette différence près que sur lo porte on n'affiche jamais complet. »

Cinq cent onze cellales de accueillir chacune un, deux détenus Il y a à Bois-d'Arcy, actuellement, 450 détenus, et trois, voire quatre, hommes par cellule, et trois mêtres carrés par prisonnier, vingt et une heures sur vingt-quatre. Les ehiffres, comme le béton, sont hruts. Ua pourrissoir par l'entassement, pêle-mêle, prévenus et détenus, vieux chevaux de retour, délinquants pri-maires, des drogués en masse, 60 % chez les jeunes, affirme un visitear de prison. A partit de là, tout est dit et tout concorde. Aussi hien les confidences des gardiens, contre qui le - chahut-révolte - a'est pas dirigé que le témoignage de ce jease «ancien» de Bois-d'Arcy – quatre ans pour un braquage - revenu mardi sur les lieux de son ehâtiment, comme encore dedans-dehors.

Tout est dit. La promiscuité, la violence, les automutilations légères, comme un chantage au désespoir or une tentative d'évasion vers l'iafirmerie, on définitives, comme le suicide d'un jeune détenu, Patriek Burodo, vingt-huit ans. Lui s'est automutilé » définitivement, le bras ouvert par un morceau de verre, lundi, et il en est mort. Il était, rapporte son père, drogué, pro bablement en état de manque, et avait déjà fait deux tentatives de suicide. Trois aatres jounes, lo même soir, s'étaleat simplement livrés à un simulacre qui est déjà préavis de suicide. Et douze gamins lansaient encore sur les toits de Bois-d'Arcy ce mercredi matin, ce qui est peut-être bien le préavis d'une révolte collective. Laisser pourrir?

#### PIERRE GEORGE.

Condamnation après l'attentat

contre la mosquée de Romans.

L'un des auteurs de l'attentat qui avait détruit la mosquée de Romans le 3 mai 1982, Michel Gourry, quarante-sept ans, a été condamné, le 7 mai, à quatre ans de prison, dont deux avec sursis par le tribunal correctionnel de Valence (Drôme). Le décembre dernier, cette même inridiction avait deià condamné Jac ques Gesret, quarante-trois ans, l'autre auteur de l'attentat, à trois ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis (le Monde du 23 novem-

#### ne peuvent être mises en œuvre que dans l'ordre, mais pas sans moyens budgétaires adaptés à l'état de délabrement des prisons », nous a dé-claré M. Jean-Pierre Martinez, se-

Le garde des sceaux à fait preave, face à la situation dans les prisons d'une « imprévoyance inexcusable », d'une « imprévoyance inexcusable », nous a déclaré M. Jacques Vialettes, secrétaire général du Syndicet national des personnels de surveillance FO, largement majoritaire dans ce ro, largement inalgoriaire dans ce secteur. « En 1980, explique M. Via-lettes, une politique de construction de douze mille places en dix ans avait été envisagée sur la base du avait été envisagée sur la base du rapport Piot, qui prévoyait une forte augmentation de la population pénale. A son arrivée place Vendôme, M. Badinter nous indiqualt que, sous son autorité, la population pénale trait en régressant. Or nous en avons les résultats : de vings-huit mille détenus après l'amittel de 1081 nous nassont en avons les résultats. nistie de 1981 nous passons, en qua-tre ans, à quarante-six mille, pour une capacité de trente-deux millo

La politique du garde des sceaux, ajonte M. Vialettes, a été marquée en particulier par le dé-mantélement systématique des quartiers de sécurité, QSR et QHS notamment, qui permettaient la sé-paration et l'isolement des éléments paration et l'isolement des éléments les plus dangereux. Par la confu-sion de tous les régimes et de toutes les catégories, ce qui est lo négation même de toute individualisation de la peine, il a amenè une dramatique poussée de violence dans les détentions. Les détenus eux-mêmes, sans parler do personnel de surveillance. sont les premiers à en faire les

M. Vialettes insiste aussi sur le fait que «dans les prisons fran-çaises, il y o quarante et un surveillants pour cent. détenus», alors qa' on en trouve soixante et onze en Norvège, quatre-vingt-selze ouxPays-Bas, cent dix-huit au Da-nemork, cent vingt-deux en Irlande.

et cent quarante-sept en Suisse.»

• Les directeurs de prison FO craignent - une extension des muti-

SCIENCES

l'«imprévoyance» du garde des sceaux crétaira géaéral du Syndicat national des personnels de direction affilié à Force ouvrière. « Cet effort est double. Il doit porter sur les per-sonnels par un recrutement massif correspondant au nombre de decorrespondant au nombre de dé-tenus dont nous avons la charge et pénitentiaires neufs pour éviter le dangereux surpeuplement. « Le ministre de l'Intérieur, ajoutc M. Martinez, a proposé une loi-cadre pour concilier mission et équipement de la police. Nous revendiquons des dispositions de même nature pour adapter l'état des éta-blissements pénitentiaires à lo mission de sécurité et de réinsertion qui

Les surveillants FO dénoncent

nous est confiée. » • La CGT, par la voix de l'Union générale des syndicats pénitentiaires, estime notamment que les mesures substitutives à l'incarcération ou à la peine privative de liberté ne recoivent qu'une timide application. Le nombre des prévenus et des courtes peines est beau-coup trop élevés ». « La diminution du nombre des detenus, outre une grande économie pour le budget de l'Etat, ejoute la CGT, permettrait des conditions de détention dé-centes, des possibilités de traite-ment et lo diminution de lo charge de travail des personnels pénitentiaires. »

Dans les milieux judiciaires

· Le Syndicat de la magistrature estime en particulier que « le surpeuplement pénal n'est pas une fatalité». «Il existe, explique t-il, des alternatives à lo détention : contrôle judiciaire avant jugement,

ment. - - Il est de la respons de tous les magistrats de faire dimi-nuer sensiblement le nombre des détemes », ajoute ce syndicat, qui « demande que soit votes de toute urgence, une loi qui permetira de transformer en travail d'intérêt général toute peine inférieure ou égale à six mois d'emprisonnement.

• L'Union syndicale des magis-

trats (modérée) déclare notamment que « si la détention est un mai néque « si la desention est un ma ne-cessaire lorsque aucune autre ré-ponse ne peut être apportée à une certaine délinquance, ce n'est pas avec ! % du budget de l'Etat que le ministère de la justice sera en mesure de faire face à ces impératifs ».

- Puisse le gouvernement en prendre conscience, en cette époque d'arbi-trage budgétaire »; ajoute-t-elle.

• Le Syndicat des uvocats de France (SAF, gauche) suggère de gracier les condamnés à de courtes peines, première mesure d'urgence. Dans un deuxiema a urgence. Dans un acustems temps, le SAF souhaite que s'en-gage un débat national sur lo situa-tion pénitentiaire, qui permette la mise en œuvre de réformes ».

#### Dans les milieux politiques

• M. Claude Labbé (RPR) ac-cuse le gouvernement d'avoir • interrompu une politique de construction des prisons et d'avoir abanndonné la séparation au sein des prisons entre détenus primaires et chevroinés >

• M- Helène Dorlhac de Borse, ancieu secrétaire d'Etat chargé de la condition pénitentiaire de 1974 à 1976, estime que la cause de 1974 à 1976, estime que la cause essentielle des révoltes dans les prisons est la «surpopulation». « Je trouve paradoxal, commente-t-elle, que l'opinion puisse dire que la justice est laxiste alors qu'il n'y o famille de la cause d mais eu autant de gens en prison de-

#### Du bon usage des mutineries

Que le feu se propage ou qu'il meure, l'alerte aura été chaude, ramenant à la surface l'immuable, l'obsédante question des prisons. Elle a ceci de particulier de n'intéresser personne en dehors des périodes de bourrasques, car, le reste du temps, l'opinion crie au laxisme. Les tribunaux, du prisons se remplissent et, bientôt, explosent, eu sens propre comme au figuré.

Les Français menguant de lucidité face à ce que doit être l'incarcération : une privation de liberté, certes, mais rien d'autre, comma M. Valéry Giseard d'Estaing l'a un jour rappelé : « La peine, e'est la détention at donc (...) pas plus que la déten-tion. » Dans la quasi totalité des isons d'arrêt, c'est, hélas l daventaga : antassemant, sence d'hygiène, violence parfois et souvent vexations.

Le diagnostic n'est pas neuf, mais le degré de surpopulation atteint, fui, est nouveau. Il en résulte une promiscuité nocive qui brasse petits délinquants et grands criminels, voleurs de bicyttes et truands chevronnés Résultat : la prison est plus que jamais une école du crime qui fabrique 45 % da récidivistes au lieu de remettre sur le droit chemin ceux qui y séjoument.

Ainsi, prospère la délinquance. Les Français s'affolent alors un peu plus, les magistrats redou-hient de fermeté, et les prisons tage. Cette absurde mécanique silence, parfois troublée par une bruyante révolte ou la protestation muetta d'un suicide. Ceux qui savent cette réalité carcérale se taisent, et ceux qui ne savent pas ne vaulent pas savoir.

#### Interdire les courtes peines

Devant tant de surdité, on a envia de crier : « Vive les mutineries ! », comme on clame : « Vive la crise ! » Les révoltas de enus sont en effet propices aux prises de conscience collectives et eux remises en cause. Sans les mutineries de 1971 à 1974. la gouvernament da M. Jacques Chirae n'aurait pu faire admettre à une opinion rétiva una réforme plus qu'urgente des prétendues « pri-

Encore faut-il ne pas trop tardar. L'avartiasement da ces jours-ci, s'il reste un avertissement, doit, au contraire, être mis à profit. Les crises extrêmes, comme celle qui guette peutētre, sont raramant honnas res car il faut d'abord montrer sa force, c'est-à-dira

rétablir l'ordre, puis réparer les dégêts (il y en avait eu pour 63,5 millions de francs en

Quelles réformes envisager? Pour décongestionner les pri-sons, puisqua c'ast la plus urgent, il y a la technique de la que la population carcérale héritée da M. Alain Payrefitta atteignait déjà un seuil critique. C'est la formule de l'amnistie ou de la libération de contingents entiers de détenus. En Grande-Bretagna, Me Margaret Thatcher y a eu recours, sans provoques de remous politiques. En France, en 1981, l'amnistie avait, en revanche, fait s'insurger l'opposi-

L'autre méthode est plus aléatoire mais plus sisée à faire admettre. Elle consista à limiter eu maximum la nombra des courtes peines, voire à les inter-dire tout à fait, avec l'idée que la prison est, pour les petits délin-quants, un remède pire que le mal. Le nouveau code pénal que M. Robert Badinter doit bientôt soumettre au conseil des ministres pourrait ainsi enjoindre aux tribunaux de motiver de façon précise touta condamnation à moins des quatre mois d'empri-

En Allemagna fédérale, où cette barre e été fixée, en 1975, à six mois, le nombre de courtes peines a, grâce à cette technique, chuté netternent, sans que pagnée d'une augmentation considérée comme un effet pervers - des condamnations à

plus de six mois. D'autres formules peuvent être envisagées, et le sont à le ancellerie, comme celle autorisant les juges de l'application des peines à transformer en tra-vail d'intérêt général touta condamnation à quatre mois et

L'opposition se récriera sans doute, mais la lucidité pourrait aussi l'inciter à ne pas res face à la crise des prisons, les discours manichéens sur la délinquance. Dans son livre Pour en finir avec la peur, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, ne suggère-t-il pas d'interdira purement at aimplement l'amprisonnement de délinquants qui commettent leur première

€ bêtise » ? De telles idées doivent être saiaiaa au bond. Da touta manière, le gouvernement n'a pas le choix. Ne rien faire serait, dans le situation actuelle, pire

qu'un crime, une faute. BERTRAND LE GENDRE.

## La réussite du treizième tir d'Ariane

#### Rassurer les assureurs

Kourou (Gayane). – Pour la hui-tième fois consécutive, la fusée euro-péenne Ariane a effectué un sausfaute. Dans la muit du 8 mai à 3 h 15 (heure française), la fusée a quitté son pas de ur et placé en orbite un satellite de télécommunications américain (G-Stars-I) pour le compte de la société GTE-Spacenet, puis un second satellite (Telecom l-B) pour celui des PTT françaises. Une performance à faire pâlir d'en-vie les Américains, qui traversent actuellement une série noire. L'Europe, principal concurrent des Etats-Unis dans le domaine des services de laacemeat de satellites, a, aa contraire, en moins de cinq ans mené à bien onze tirs sur les treize qui ont été tentés.

qui ont ete tences.

Ariane est encore loin du palmarès de certains lanceurs américains on soviétiques. Mais qu'importe! On aarait tort de bouder ce
succès, même s'il a fallu l'attendre
tun peu. Arianc s'est en effet élevée
dans le ciel de Kourou avec près
d'une heure et vingt minutes de retard sur l'horaire prévu. Alors que le
comote à rebours s'était déroulé compte à rebours s'était déroulé sans grandes difficultés, quelques ennuis de dernière heure sont venus prolonger l'attente des très nom-breux spectateurs.

C'est d'abord un premier arrêt de chronologie, quelque cinq minutes avant l'heure du tir, suivi d'une re-prise, elle-même interrompue par ua nouvei arrêt. Sur les écrans du cen-tre de contrôle, les voyants passent du vert au rouge et une voix neutre indique qu'« un problème de syn-chronisation » affecte les liaisons entre le centre spatial guyanais et le pas de tir. Le temps de changer la carte électronique défaillante, et les satellites embarqués sur la fusée se mettent à leur tour au rouge, leurs batteries étant déchargées.

#### Feu d'artifice

Nouvelle interruption. Nouveau départ. Nouvel arrêt. Cette fois, un clapet du circuit d'hydrogène liquide du troisième étage ne ferme pas bien. On le « secone » et finale-ment il remplit son office, rappelant, s'il le fallait, qu'un tir de fusée n'est

De notre envoyé spécial jamais gagné. A telle enseigne que beaucoup ont cru, compte tenn de l'imminence de la fin da créneau de lancement, que le tir serait reporté de vingt-quatre heures.

Heureusement, il a'en a rien été, car le spectacle en valait la peine. D'abord une vague lucur à 10 kilo-D'abord une vague nieur à 10 kilo-mètres du centre de contrôle, qui il-lumine brusquement la forêt vierge, suivie presque aussitôt d'un brutal flash de lumière, donnant l'impres-sion qu'un soleil se lève. Et puis, dans le plus grand silence, c'est l'envol d'Ariane, portée par la flamme éblouissante de ses moteurs, que l'on imagine plus qu'on ne la voit. Très vite, sa trajectoire se courbe, les deux fusées d'appoint se détachent du premier étage, petites fucioles daas la nuit noire, et Ariaae. s'échappe alors que le premier étage are du reste du lanceur.

Ua bien beau feu d'artifice qui devrait frapper l'imagination des futurs clients d'Ariane. Et peut-être celle des représentants de la Chine venus suivre le tir à Kourou. Car l'essentiel dans cette affaire tient aux contrats de lancement que la société Arianespace espère signer, et à l'attitude des compagnies d'assu-rances à l'égard du risque spatial. Si sur le premier point, Arianespace peut se targuer d'une certaine réussite comme ea témoignent les 6,5 milliards de francs de son carnet de commandes portant sur le lance-ment ferme de vingt-cinq satellites, force est de reconnaître qu'une cer-taine inquiétude se fait jour anx Etats-Unis comme de ce côté de l'Atlantique à propos des tarifs d'as-surance.

Echaadées par les échecs des Américains qui, au cours des qua-torze mois écoulés, ont soit perdu, soit mis sur une mauvaise trajectoire, ou pas mis en orbite du tout quatre satellites, les compagnies d'assurances traînent les pieds.
N'ont-elles pas dû payer 187 millions de dollars en 1984 pour les satellites indonésien Palapa B-2 et
américain Westar-6? Ne risquentelles pas d'avoir à verser 85 millions
de dollars cursiferenties and le de dollars supplémentaires après la .....JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

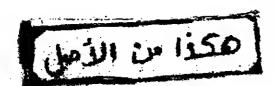
perte récente du satellite de télécommunications militaires Syn-com IV-3 (le Monde du 16 avril) ? Face à ces pertes, les primes récla-mées aux elients de la navette spa-tiale ont augmenté, mais la réussite d'Ariane a'a pas fait baisser celles demandées pour les satellites confiés à ce lanceur.

#### Un bonus-malus

En outre, comme en automobile, la pratique de la franchise se généralise, de même que celle de la « frag-meatation du risqua » par des coatrats ac prenaat ca compte qu'une partie des intérêts en jeu : soit le satellite, soit le service de lancement ou la perte d'exploitation en cas d'échec. Enfia, les clients d'Ariane et la navette spatiale ne se voient offrir aujourd'hui des possibi-lités d'assurance qu'un à trois mois seulement avant le tir de leurs satel-

« Une situation dramatique »; commente un expert, repris en cela par la président d'Arianespace, M. Frédéric d'Allest, pour qui » le marché des satellites ne peut pas se développer compte tenu de la situation actuelle du marché de l'assurance ». Alors, on cherche à innover et on propose, comme cela a été récemment fait à Kouron, aux assureurs du monde entier de revoir le problème et de ne plus traiter les affaires au cas par cas, mais en bloc pour une dizaine ou une douzaine de satellites avec un système de bonus-- Une situation dramatique .. tellites avec un système de bonusmalus. Ainsi pourraient être garantis des bénéfices raisonnables pour les compagnies d'assurances et des ta-rifs de primes acceptables pour les propriétaires de satellites.

Une affaire à suivre, si l'on en croit M. d'Allest, qui déclare « avoir lo volonté très ferme d'aboutir à un schema dans les deux ou trois mois à venir ». Et ce d'autant plus qu'Ariane, « dont les performances ne sont plus à démontrer », peut prendre 30 % du marché des services de lancement pour la période aliant de 1987 à 1991. Soit une quarantaine de satellites, que le second pas de tir de Kourou, livrable prochainement, devrait contribuer à lancer.



## risons

and the contract of the contra

#### risienne

the stactions politiques i ch at he findent beinging at the configuration of the sentence being the configuration of the configuration of the sentence of the configuration of the configurati

a le bairocon en 1981 un pla i a le describe prisons prita pa the distriction of relative to the same in the same is the same in wheth is realises.

#### toncent edes sceaux

ment more at l'approvate appear par l'approvate de manufacture of the state of the many tracts present inferiors with the same of the sam . L'Aion rendicale des mo transferée des remaines CALLED MARIE CHANGE STORY the state of the s the second of the second of the second store on faces have a competable A peace to go or orn on money peach the statement of applicable Services Cury an Acute of Services of Services Cury and Acute of Services of S THE BOX TRANSFER HE SE HERES.

Lines les milieux politiques Me California Later (RPR) The state of the state of The second of the second of the second

Comme in the Saladier da St. The second of th Ariene Durthas & Control of the second of the s CALLER OF THE PARTY OF THE PART water a property of the contract THE WAR 

#### tir d'Ariane

NS.

Section Property of the Control of t AND SECTION AND SE Destriction (424) - water

Da bonus-maius

A fe with print it at the

See and the second of the seco

Section 10 to 10 t Printed at 12 and 12 an The second secon And Andrews An Maria de 121 是我 强 不成 Mark Ann Sept 10 CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA with the party THE PROPERTY OF THE Same M. A. AND IN CASE OF THE PERSON AND IN CO. THE STATE OF THE S The same THE REAL PROPERTY.

**电**电水

The second secon ALE PRANCES

.

## SELON UNE ENQUÊTE FRANÇAISE

#### Des policiers espagnols auraient été les commanditaires du GAL

Des policiers manipulent-la le Groupe antiterroriste de libération (GAL)? La question revient régulièrement depuis l'apparition, le 4 décembre 1983, de cette organisation responsable d'une vingtaine d'attentuis au Pays basque français, au cours desquels douze personnes essentiellement des nationalistes basques espagnots, out été assessinées. Elle n'est plus tout à fait hypothétique pour certains policiers français qui ne exchent pus leur intime conviction. L'au des éléments qui la foudent — « une présomption » confie un magistrat, « un début de preure » assure un policier — se trouve dans le dossier d'instruction de l'un des attentus commit en 1984 par le GAT. attentats commis en 1984 par le GAL.

Ce dossier, auquel les parties civiles devraient bientôt avoir accès et qui est instruit par M. Gilbert Constrant, juge d'instruction à Bayonne, contient notamment les résultats d'une filature qui a permis aux policiers français d'assister, de lois, à une rencontre, à le frontière françoespagnole, entre exécutauts français da GAL et commanditaires espanols. Or le signalement de la voiture empruntée par ces derniers corres-oudait à celui d'un véhicule de la police de Bilboo... et plus précisément

Le 15 juin 1984, à 17 h 40, une cité saisi de ce mystère par son collè-bombe placée sous le siège d'une gue français, M. Gilbert Consteaux, moto stationnée en plein centre de Riarritz explose au passage de deux un premier temps, on lui explique réfugiés basques espagnols. L'un meurt, l'autre est grièvement bleasé. Le 17 juin, parmi plusieurs mem-bres présumés du GAL, est inculpé. et écroué Jean-Philippe Labade. Les enquêteurs considérent qu'ils tien-nent, avec cet agent immobilier, leur plus grosse prise. Non plus l'un de ces truands, issus du milieu bordelais, qui travaillent au contrat pour le GAL, mais l'un de ses chefs, celui qui avait le contact direct nvec cenx qui, en Espagne, désignent les

Car les policiers français-connaissent déjà Labade quand ils l'arrêtent. Ils l'ont -file bien avant l'attentat à la moto piègée. Et c'est ainsi qu'an jour de juin 1984, il les a conduits à un col, au poste frontière d'Ibardin, près d'Hendaye, où, de l'autre côté de la frontière, en Espagne attendait une voiture que l'on identifiera comme un véhicule de la police de Bilbeo, an Pays basque espagnol. Selon certaines sources, les policiers français auraient même pris des photos de cette rencontre.

- Une presomption, certes, mais non déterminante », confic-t-on anjourd'hui dans les milieux judiciaires. Le numero mineralogique n'a-t-il pu être copié? Le GAL n'ntiliserait-il pas la méthode, connue dans les milieux terroristes. dite des «doublettes» : après nvoir péré les caractéristiques d'un véhicule, on en voie un semblable et l'on y reporte le numéro de la voiture nou volce, ce qui permet de circuler dans une automobile dont la disparition n'est pas déclarée ?

Ces prudences et précantions ne sont pas du goût de tous les enquê-teurs. Car l'identification de la voiture espagnole n'est pas incertaine : c'est, à Bilbao, un juge d'instruction espagnol qui l'a permise, après nvoir

#### DES PRÉCÉDENTS

De notre correspondant

Bayonne. - Ce n'est pas la première fois que l'on retrouve dans des attentats visant des réfugiés basques établis en France, la piste policière de Bilbao. Délà en mars 1981, à Saint-Jean-de-Luz, suite à une fusillade la gendarmerie découvrait dans une voiture deux pietolets 9 mm, achetés aux Etats-Unis par deux policiers en poste dans la capitale

En octobre 1983, quatre policiers espagnols de Bilbao étaient arrêtés à Hendaye alors qu'ils tentaient d'enlever un réfugié bas-que. Un mois plus tard, un légionnaire français d'origine espagnole était intercepté à la frontière quelques minutes après l'enlévement à Handaye d'un représentant de commerce ; on découvrait sur lui le numero de téléphone du commissariet de Bilbao ainsi que des photos d'identité de réfugiés basques provenent de fichiers de la police espagnole.

Enfin, le 23 novembre 1980, le commissaire Manuel Ballesteros, alors chef de la lutte contre le terrorisme en Espagne, avait donné l'ordre de libérer trois hommes qui, quelques minutes après le mitrallage d'un bar à Hendaye, avaient force le passage frontalie pour se réfugier auprès de la police espagnole. Plusieurs fois cité à comparaître comme témoin par un juge d'instruction de Bayonne, il ne s'est jamais presenté. La justice espagnole, qui le somme de donner le nom des trois personnes, l'a convoqué le 14 mei prochain devent un tribunal de Saint-Sébastien, en invoquent, cette fois, son refus de collaborer.

Ph. E.

## SUR LES ATTENTATS AU PAYS BASQUE

du service d'information de la brigade autorroriste.

gue français, M. Gilbert Consteaux. Il se démène comme un diable : dans que le numero d'immatriculation relevé alors appartient à une moto. Puis, deuxième version, qu'il serait celni d'une voiture envoyée depuis longtemps à la ferraille. Mais le juge s'accroche et menace de traduire le chef de la sûreté de la province de Biseave devant les tribunaux pour refus de collaboration avec la justice. L'injonction est prise au sérieux et les policiers de Bilbao auraient préféré reconnaître que la voiture utilisée par les correspondants de Jean-Philippe Labade appartenait à

#### L'impatience française

la brigade antiterroriste...

Les policiers français insistent sur d'autres éléments concordants qui s'ajoutent à cette « demi-preuve ». Un commerçant, en contact avec Labade et résidant à Camboles Bains (Pyrénées-Atlantiques), avait été mis sur écoutes téléphoniques durant le printemps 1984. Les enquéteurs ont ainsi vent d'un rendez-vous fixé, au Pays basque espagnol, dans un des nombreux bazars installés le long de la fron-tière, par un certain Golti, parlant francais avec un fort accent.

Une commission rogatoire inter-nationale est délivrée par le juge d'instruction de Bayonne, M. Cousteaux, en vue de l'arrestation de ce mystericux « contact » espagnol. Or personne ne viendra au rendez-vous ni ne rappellera par la suite le commercant. Il y a en fuite et, seion les Français, elle ne peut venir que de l'administration espagnole, et plus précisément de la police.

Difficile d'en savoir plus maintenant sur cette filière : le principal acteur. Jean-Philippe Labade, a désormais disparu dans la nature depuis que la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau l'a mis en liberté, le 28 novembre 1984, en norte, le 26 levellure 1984, en catimant insuffisantes les charges pesant contre lui et, austi, pour des raisons de procédure. Il avait pour tant reconnu devant les enquêteurs avoir hébergé les deux auteurs présumés de l'attentat à la moto piégée et . faire du renseignement pour les

Espagnois ». Il n'empêche. Cette trouble affaire - et sans doute d'autres est actuellement en arrière-plan des relations franco-espagnoles. S'il n'est pas certain qu'il y ait été fait on précisément, c'est d'abord du GAL et de la nature de ses commanditaires espagnols dont il fut question lors de la dernière rencontre des ministres de l'intérieur francais et espagnol, M. Pierre Joze et M. José Barrionnevo, le 19 avril, à Madrid. Les rôles sont renversés : c'est au tour de la France de laisser transparaître quelque impetience. Elle a le semiment d'avoir marqué des points contre le «sanctuaire» de l'ETA an Pays basque français la découverte d'une très importante cache d'armes, le 16 avril. l'a encore illustré; elle estime avoir montré politiquement sa détermination les trois extraditions de l'automne 1984 en out été le symbole; mais elle pense ne pes être toujours payée de retour.

Aucune information ne vient, en effet, depuis l'Espagne, aider les policiers français dans leurs enquêtes sur les attentats du GAL. Or elles ne pourront déboucher si la lumière n'est pas faite sur ses ramifications espagnoles. Exigence à l'évidence délicate pour la démocratie espagnole, car il lui faudrait jeter la suspicion sur son principal instrument de lutte contre le terrorisme. cette police au statut tonjours essentiellement militaire. L'enieu politique n'est pourtant pas négligeable : la crédibilité de la fermeté française contre l'ETA passe aussi, au Pays basque, par un coup d'arrêt au contre-terrorisme sanglant du GAL

> PHILIPPE ETCHEVERRY et EDWY PLENEL

#### Le malaise des médecins libéraux

Henreux on mathemenx, les médecins? Dans un premier article (le Monde daté 8 mai). un diagnostic des difficultés des médecins a été fait : allongement de la période de démarrage, craintes des généralistes nacés de derenir « les spécialistes des rhumes et des urgences», accentuation des clivages entre spécialistes. En même temps, un rapprochement inaperçu des praticiens euxmêmes - s'esquisse entre les conditions de travail de cenx-ci

et celles des salariés...

· La Sécurité sociale, c'est notre partenaire et notre vache nourricière. Nous devons être conscients que nous vivons grâce à elle et lui en être reconnoissants. Même si parfois elle nous casse les pieds. -Généraliste depuis huit ans à Fives-Lille, dans un vieux quartier de maisonnettes ouvrières promis à la · rénovation ». presouc face à l'usine Pengeot, le docteur Marc de Bettignies n'y va pas par quatre chemins. Beaucoup de ses confrères sont plus prudents. Mais des rencontres avec la « base » médicale, on retire le sentiment d'un assez large consensus sur les bénéfices du conventionnement, qui a assuré cale .. Comme l'exprime le docteur Christine Mcreier, une jeune gynécologne de Tours : · Nous savons bien que si la Sécurité sociole n'existait pas, nous vivrions moins bien. >

Même si l'existence d'une convention limite la liberté d'action du praticien, elle fait partie du cadre dans lequel il vit et travaille. Pour envisager seniement de passer dans le « deuxsème secteur », celui des médecins conventionnés « à honoraires libres », il faut être solidement installé on nvoir choisi un « créneau » particulier comme l'acu-puncture ou l'homéopathie.

Pour préserver le système, il faut individuellement . ne pas trop tirer dessus », « jouer le jeu ». Pina généralement, on consent à certains sacrifices : comme tout le monde, les médecins souhaitent que leur revenn se maintienne, mais leurs exigences sont souvent modestes. Ils ont conscience qu'il ne faut pas deman-der trop : on ne peut beaucoup augmenter les cotisations ( - à la fois assurés et employeurs, nous en sen-tons nous-mêmes le poids - souligne un médecin stéphanois) ni demander beaucoup plus aux patients.

peralistes constatent les effets de la crise, notamment dans des régions frappées par le chô-mage comme le Nord ou la Loire : si les - Impayés - sont rares, sauf lors des « gardes », les patients s'inquiè-tent du coût des examens complémentaires, retardent les consultations en fin de mois ou demandent nu médecin de ne pas encaisser leur chèque avant la prochaine paie...

Dans ces conditions, l'idée d'une libération partielle des tarifs caressée un moment par la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) est pratiquement impossible à envisager pour les spécialistes pratiquant des actes -techniquescoliteux - chirurgiens, ou même cardiologues - et ne tente guère les II. - La « vache nourricière » par GUY HERZLICH

omnipraticiens. Chacun étant habitué à ce que la visite et la consultation soient bien remboursees, demander la liberté serait se mettre tout le monde o dos », comme le redoute un généraliste du Nord. Et courir deux risques : provoquer une baisse de la consommation ou créer l' - anarchie -, les jeunes eo quête de travail demandant moins eber pour artirer les elients. Une situation qu'ent connue beaucoup de généra-listes avant 1960 avec les - rabaisiens » ct qui avait amené certains à accepter un tarif conventionnel inferieur à celui qu'ils pratiquaient mais imposé à tous.

#### Vigilance et moralisation

L'attachement au . consensus social -, comme dit un médecin de la Loire, reprenant presque les termes des - conventionnistes - de 1960, ne supprime pas tous les conflits avec les caisses primaires d'assurance maladie. Les plus frequents concernent les arrêts de travail les caisses devenant plus attentives aux durées et aux délais de renouvellement : - Il arrive qu'on fasse des difficultés à un assuré pour un . trou . d'une demijournée », s'iodigne le docteur Bodiot, généraliste lillois. Mais certains praticions se félicitent au contraire de cette surveillance, · Autrefois, on était trap laxistes. La Sécurité sociale nous o fait prendre conscience du problème et nous a rendus plus sévères, assirme le doctour Père, chirurgien à Tours. On pourrait même contrôler encore plus, de même pour les rembourse-

ments de transport. . . La vigilance économique et administrative de la Sécurité sociale rejoint une attitude moralisatrice traditionnelle des médecins à l'égard des patients. Personoe ne vent s'avouer - laxiste - : tout nu plus certains se montrent-ils sceptiques sur les cliets d'une attitude rigoriste: . Si je resuse un arrêt de travoil, le client trouvero toujours quelqu'un pour le lui donner... >

Est-ce par suite des contrôles, d'une plus grande rigueur des médecins, que le volume des indemnités journalières versées par le régime général d'assurance-maladie a diminué régubèrement depuis 1979, au rythme de 4,4 % par an et par médecin (5.6 % meme pour les omnipraticiens). Ou en raison d'un changement d'état d'esprit des employeurs (qui font aussi pratiquer des contrôles) et des assurés euxmêmes? - Aujourd'hul, note un généraliste, personne n'ose plus demander quinze jours d'arrêt. Dans les entreprises en situation difficile, en particulier, on croint d'apparoitre moins assidu ou... moins indispensable. -

médecins une prise de conscience des colls. - Je coûte chaque année à lo Sécurité sociale 1 million de francs en remboursement de médicaments, olors que j'ai plutôt lo moin légère por roppart à lo moyenne-, reconnaît un généraliste. Et un autre précise : - J'indique toujours le nombre de boites pour

avair une idée du montant de l'ordonnance. Les relevés trimestriels adressés aux médecins par les caisses. les sameux . TSAP . (tableaux statistiques de l'activité des praticiens), si contestés dans les années 70, ne sont sans doute pas errangers à cette préoccupation, malgré une lecture assez difficile : certains s'y référent, et n'hésitent pas à les montrer, quelques-uns les camparent avec attention d'une année à l'autre non par inquiétnde, mais pour y trouver des points de

Pourtant, selon la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAMTS), le montant des médicaments prescrits o'a cesse d'augmenter depuis 1979 à raison de 6.8 % l'an par amnipraticien. Or ceux-ci représentent pour la Sécurité sociale une dépense beaucoup plus élevée que les indemnités jour-nalières : plus de 34 milliards de francs en 1983, presque autant que les honoraires médicaux... Est-ce en raison de l'évolution des médicaments? Parce que sur ce point on ne contrôle que les prescripteurs anormaux, les déviants? Ou parce que les elients n'exprimeot pas de desiderata en la matière - saul les gens agés, gros consommateurs, précisément (1)?

#### Au-delà de trois médicaments

Les -centrales - médicales agitent a nouveau comme il y a cinq ans le spectre d'une . enveloppe globale» (soins + prescriptions) qui serait allouce par la Sécurité sociale aux praticiens. Mais, à la base, les médecins sont les premiers à évoquer, à propos du volume des prescriptions, la notion d'un . usage . . Au-delà de trois médicaments sur une même ordonnance, on ne sait plus ce que l'on foit. Ou l'on fait de lo médecine-poropluic -. entend-on souvent. Un peu plus de trois médicaments par ordonnance, e'est bien la movenne que recense la CNAMTS, mais sans tenir compte des renouvellements... Selon les interlocuteurs, la limite de la ·bonne prescription · varie : trois, quatre ou cinq... Pas si facile de trouver ses critères : . Peut-être prescrit-on trop d'ontibiotiques. Mais pour une grippe, on permet ainsi au malade de se rétablir plus vite... et l'on gagne sur les arrêts de maladie -.

Derrière, se profile noe autre question plus redoutable encore : le développement de ce qu'on appelle · médecine de confort » : jusqu'à quel point la consommation de soins répond-elle à une nécessité sanitaire - et jusqu'où doit-elle être prise en eharge par la collectivité?

Le docteur R., dans le centre de Lille, a choisi. La petite antichambre à l'éclairage intime, la moquette du bureau à dessins, les mêmes que l'on retrouve aux murs, un certain luxe du mobilier – les glaces et la table à dorures : tout manifeste la valeur qu'il attache à ce confort. Avec - l'attention, l'écoute, le temps accordé ou molade, le silence -. dont il a observé l'importance dans les cliniques privées aoglaises, cela

fait partie de sa pratique. Le docteur R., on s'en doute, appartient au secteur à - honoraires libres -. Lorsque celui-ci s'est créé, il a - souté dedans - : c'était le seul moven de - respirer - co travaillant comme il l'entendait. Aujourd'bui, une medecine - o deux vitesses - lui parait la seule issue : la Sécurité sociale ne pouvant plus assurer qu'une mêdeeine de - base -, ceux qui veulent plus et mieux doivent payer davan-

Caricature? Pas si simple. Le docteur R..., qui s'intéresse à la sexologie et aux · problèmes de couples - qu'il veut exercer · différem ment . a été il y a douze ans. dans ce Nord catholique et conservateur. un des premiers à militer pour la contraception dans le sillage du Planning familial. Puis il fut - le seul médecin libéral de lo ville à foire des IVG -.

Mais, pour la majorité des praticiens, la situation est moins elaire. Certains s'inquiètent d'un recours excessif à la médecine pour des problèmes qui ne relèvent pas d'elle. Mais où établir la frontière? - Prescrire un médicament pour déboucher le nez, c'est faire de la medecine de confort. Mois peut-on parler de confort pour un ouvrier du bâtiment sur son chantier?, demande le docteur Beaumadier, géoéraliste à Villeneuve-d'Ascq, une ville nouvelle de la banlieuc lilloise. - Donner de lo vitomine D oux bébés a fait disparattre le rachitisme et réduira peut-être le nombre de prothèses de lo honche... La contraception, non seulement prévient le recours o l'avortement, mois entraîne une surveillance qui permet de dépister plus tos certains cancers.

Une telle analyse apporte des raisons supplémentaires de s'opposer à une éventuelle réduction de la prise en charge du - petir risque : comme la médecine - de confort ». celui-ci ne va-t-il pas recouvrir toute l'activité du généraliste - et elle seule? Le docteur Beaumadier, pour sa part. y ajoute un argument de justice : • Il reste des gens pour qui se soigner - coute - encore. Pas le - quart-monde -, mois souvent des salariés très modestes : ils n'ont pas de mutuelle et ne peuvent prétendre à l'assistonce médicole gratuite, les municipalités occordant celle-ci de façon plus parcimonieuse +

Les médecins sont ainsi placés au cœur du débat aetuel sur la convention avec les caisses d'assuranceon éviter de comprimer leur reveou (et même permettre aux plus jeunes d'accroître le leur) et maintenir le système de conventionnement auquel ils sont en général attachés sans un effort pour controler le coût global de la médecine -ambulaloire.? Dans leur majorité, les praticions sont conscients de ce cout, mais dans quelle mesure sont-ils prêts à participer activement à ce

(1) Les dépenses des personnes de plus de soixante ans sont cinq fois plus élevées que celles des moins de soixante

#### Des syndicats lointains

On constate chez de nombreux

« Je ne suis pas synctiqué. Je na vois pas la nécossité de l'être. » Ce propos d'un génèreliste du Nord traduit l'état d'esprit de beaucoup de ses confrères.

Il correspond d'abord à une réalité : les médecins syndiqués sont nettement minoritaires, Se-lon l'enquête de représentativité effectuée en 1984 pour le ministère des affaires sociales (1), la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), principale organisation, comptait anviron 17 000 adhérents (specialistes ou généralistes), la Fédération des decins de France (FMF) environ 9 000. En y ajoutant les deux syndicats non reconnua représentatifs par le ministère, t'Union syndicate de la médecine (2 200 adhérents) et le Syndicat de la médecine libérale (2 800) et les quelques syndicats départementaux qui ne sont pas rattachés à une centrale, on arrive au plus à 32 000 ou 33 000 syndiqués sur les 84 000 médecins à pratique libérala : 40 % au mieux.

Encore n'est-il pas sûr que t'on ne compte pas deux fois certains praticiens : plusieurs syndicats de spécialistes ne sont-ils pas « biappartenants a, selon l'expression consecrée, à la CSMF et à la FMF. Le teux de syndicalisation reste. certes, nettement supérieur à celui des salariés du privé, mais il a considérablement baisse depuis vingt-cinq ans : on estime qu'en 1960 plus de 80 % des médecins adheraient aux syndicats décartementaux (2). Syndiquer des professions Boerales apperait, il est

vrai, comme une gageure : l'individualisme n'est-il pas uno des bases du choix du mode d'exer-

La syndicalisation est plus importante chez les spécialistes : ceux-ci sont fortement lies par leur appartenance à une discipline commune at par leur nombre restreint : la syndicat des cerdiologues, au moment de son conflit avec le ministère des affaires sociales sur l'électrocardiographie, a pu réunir à la Maison do la chimi à Paris 800 de ses 1 200 adhérents, mais tous les spécialistes concernés (quelque 2 500) auraient aux-mêmes pu tenir dans uno salle. En revanche, la nombra versité de leurs situations diluent chez eux le sens d'une communauté d'intérêts.

#### Attitude défensive

Minoritaires dans le corps médical, les syndicats paraissent aussi assez éloignés des préoccupations de la masse sur plusieurs points. Certains leurs reprochent d'avoir « pour seul champ d'action les tarifs ». Têche ingrata il est vrai, comme dit un généraliste du Nord : « Il est difficile de demander une augmentation du pouvoir d'achat au moment où la majorité de la population voit le sien se réduire. » Mais leur action même est jugée inefficace, et banalemant « déclarchée d'en heut a. Leur attitude souvent defensiva à l'égard des caisses primaires d'assurance-maladie n'est pas toujours comprise : alle est considérée comme inutilement

Plus généralement, beaucoup de praticiens jugent les syndicats comme étant sana prise sur l'évolution reelle de le condition médicale, qui ne se résume pas à l'évolution du pouvoir d'achat. Ces critiques sont celles des

non-syndiqués - la majorité. Mais chez les syndiques, voira les syndicalistes aux-mêmes, on enregistro partois de curieux décalages avec les positions officielles de leurs organisationa. Ainsi peuton entendre un militant de la FMP dira - o sacrifege - que dens les trois principes cardinaux de la médecina libérale - liberté de choix du médecin par le malade, liberté de prescription, paiement à l'acta - le dernier terme a décidément meins d'importance que les deux premiers.

Faible représentativité et décalage par rapport aux soucis et aux aspirationa du milieu s'autoentretiennent et risquent de continuer à s'aggraver. Beaucoup de médecins paraissent résignés, ajoutant seviement avec un peu de gêne : e Après tout, on a les syndicats qu'on merite ».

G. H.

(1) Le Monde du 7 novembre 1984.

(2) Heari Hatzfeld, le Grand Tournant de lo médecine libérale, Editions auvrières.

#### CHIRURGIE AUX ULTRASONS **POUR L'HOPITAL NECKER**

Grace à une initiative privée due à M. Jérôme Meyssonnier, directeur financier du groupe La Hénin-Cogesimo, un bistouri à ultrasons (ou - cavitron -), utilisé notamment pour la destruction chirurgicale des tumeurs, vient d'être installé à l'hòpital Necker-Enfants-Malades à

1 million de francs, sera mis en œuvre par plusieurs ebicurgiens aux fins d'intervention sur des tumeurs du tronc cérébral ou de l'abdomen. La précision remarquable des destructions qu'il permet en fait un outil de chaix pour toutes les tumeurs dévelappées à proximité des vaisseaux sanguins.

L'Assistance publique de Paris prevoit d'acquérir deux autres « cavitrons » en 1985. Les hôpitaux de Bordeaux, de Toulouse, de Marseille et de Brest en possèdent dérà.

· Nouvelle hémorragie cérébrale pour l'homme au cœur articifiel. - M. William Schroeder. auquel un cœur artificiel avait été implanté le 25 novembre dernier, a été victime d'une nouvelle bémorragic célébrale. Il avait déjà souffert, le 13 décembre, d'un accident de cet ordre, qui l'avait laissé partiellement paralysé et psychiquement amoindri. Des deux autres opérès du docteur De Vries, l'uo est décédé dix jours après l'opération, et l'aurre est dans un état plus que préoccupant.

<u>Décès</u>

L'ambassadeur d'Union soviétique,
M. Iouli Vorontsov, a donné une réception, mardi, à l'occasion du quarantième anniversaire de la victoire de 1945.

Onjda (Maroc).
 M. et M<sup>m</sup> KARTIT

#### Natema.

Son frère Rachid est heureux de l'accueillir.

- Andrey, Hélène et Philippe sont très heureux d'annoncer la nais

Margaux VATUS,

le 5 mai 1985.

9, rue Victor-Hugo, 92300 Levallois-Perret

- M™ Marielle Aimé, M= Baron

et ses enfants, Ainsi que tous ses proches, ont le regret de faire part du décès de

M. Michel AIMÉ, architecte expert près les tribunaux,

surveux le 27 avril 1985.

Le docteur Jean Cauvy,

M. Philippe Cauvy et ses enfants François et Hélène, M= Françoise Cauvy et son fils Jean-Christophe Perrin, ont la grande douleur de faire part du

Mar ie docteur Yvonne CAUVY, péc Saint-Paul, ancienne externe des hôpitanx de Paris.

survenu le 19 avril 1985, à Paris.

Les obsèques ont eu lieu à Estanten (Haute-Garonne) dans l'intimité fami-

 Ses associés. Roger l'Eleu. ean-Pierre le Gall. Gérard Mazet Jacqueline Jacger, Clande Lazarus. Georges Terrier, Philippe Sarrailhé, Ses collaborateurs,

ant la tristesse de faire part du décès de

survenir le 4 mai 1985.

La cérémonie religieuse aura lieu le 9 mai, à 10 h 15, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66, avenue Raymond Poincaré.

- La famille Ibanez, Ses fils et petits-fils, ont la douleur de faire part du décès, rvenu le 3 mai 1985 à Paris, de

M= Josefa IBANEZ-GOROSTIDI.

## 9 mai, à 16 h 15, an cimetière commu-nal de La Courneuve, route de Dugny.

#### , pessage Molière, 75003 Paris.

Le docteur Hélène Zwirn, Le docteur Jean Zwirn, M= et leur fille, Le professeur Paul Zwirn,

#### out la douleur de faire part du décès de Mª Andrée ZWIRN.

survenu à Marseille le 1= mai 1985, dans sa quatre-vingt-quatorzième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

33, boulevard Herriot,

#### Remerciements

 Très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de M. Georges BRIAND, préfet bonoraire,

et dans l'impossibilité d'y répondre indi-viduellement, sa famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à son deuil et leur exprime sa profonde reconnaissance.

- Nicole Chevallier, son fils Franck, Et toute la famille,

remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur douleur lors du décès de

Raymond CHEVALLIER.

- 37600 Loches.

Très èmus par les nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été exprimes lors du décès de

M. Maurice NARDEUX,

M= Marcelle Nardeux, M= Claude Nardeux. Ses petits enfants et arrière-

emercient tous ceux qui se sont associés à leur peine par la pensée et qui les ont entourés lors de la cérémonie d'adieu, le mardi 23 avril, à la collégiale Saint-

#### Communications diverses

Dans le cadre de sa nouvelle série de débats... « Au cœur de l'actualité... polémique sutour de... », le cercle Marco-Polo reçoit le vendredi 10 mai, à 18 h 30, M. Bernard Tapie, sur le thème : • Bernard Tapie, sauveur Le débat aura lieu à la faculté de droit de sciences économiques et sociales (Paris-11), amphithéatre 1, 92, rue d'Assas, 75006 Paris, Pour tous renseignements: (1) 708-53-20.

- La Fédération des associations d'ancient combattants et volontaires uifs dans l'armée française informe qu'elle ravivera la flamme sons l'Arc de Triomphe, le jeudi 9 mai 1985 à 18 b 30 très précises. Elle compte sur votre pré-tence pour rendre hommage à ceux qui sont tombés pour la défense du monde libre.

# CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

#### -MODE-

## Coups de talent

La rue des Rois-de-Sicile est calme, ancienne, chargée d'histoira. Au 14, la Boutique sentimentala, cocon douillet, vend de l'éphémère, expose des vête-ments étendus sur des praticables, suspendus manches écar-tées : cuir frappé, cotona où densent des grafitis, kimonos, drapés orienteux... La mode des jeunes stylistes qui ont encore tout à rêver.

lls sont sept, pris permi la centains de moins de trente ans, Frençais at étrangers, sélec-tionnes pour participer à l'une des opérations « coups de telent des operatore e coups de traite dens l'Hexagone » qui a eu lieu les darniers jours de mars à Mont- bélierd. Les stylistes, qui pour la plupart n'ont pes dépassé le stade du modèle unique réalisé par eux-mêmes, ont du financer du les parties à tel de la company de la c leurs produits. Tout le reste était bien entendu à le charge des organisateurs.

Coups de talent a été mis sur pied par Jean-François Millier avec l'aide du ministère de la culture pour stimuler la création en province, autour des jeunes. Chaque région à choisi les siens : rockars, peintres, videastes, per-formers... Que Montbéliard, ville réputée pour son austérité proestante se soit branchée sur les arts de l'apparance peut surpren-dra. Qua la CAC - cantra d'action culturella - sit pris la manifestation en charge n'a rien d'étonnant. Le CAC de Monthéliard se consacre aux expressions contemporaines, et la mode sort enfin des ghettos du glamour at du commerce, elle commence enfin à êtra reconnue comme phénomène de civilisation.

La commarca n'est pas à negliger, le couple dans le vent s'appella économie-culture. La culture est chargée de procurer

d'âme, mais un « plus » aux mutations obligées de la moder-nisation. Le coup de talent sur Montbélierd devait donner un coup de fouet aux industria ragionales, eutant qua faire comairre les stars en herbe de la mode. Les faire connaître, oui. Les lancer sur un marché relativement nouveau, pas tellement organisé, déjà encombré, c'est un risque et une responsa

Le bilan provisoire est encourageant. Il y a su quarenta spon-sors pour s'intéresser à la présentation de quarenta stylistes. Il y a eu un mouvement de presse da population autour des defiléa, dae axpositions design, sculptures, erts plasti-ques - aux concerts et au saion

- vêtements, taxtila, hijoux, accessoires, mobiler. Résultat : commercialisation de la montre Klock conque et fabriquée en Franche-Comté. Contrat de collaboration entre un groupe de designers et l'entreprise Cristel (articles de cuisinel, entre trois créateura da mauhias et la société Formica.

En octobre et novembre, le Grand Palais accueillera bijoux, accessoires, veternents et mobides artistes décorateurs. Plusieurs créateurs de textile iront au Salon indigo de Lille. Actuelle-ment, une styliste et un designer partent pour Chicago, d'eutres doivent aller en Chine, et les sept coups de tendresse da le Bouti-que sentimentale e'apprêtent à se faire découvrir par les Améri-cains réunis à Miami à l'occasion de l'a Exposition française des produits de consommation haut de gamme ». Ils auront, en tout laura ravant commancani

COLETTE GODARD.

#### Quatrième Coupe Printemps

Les abords de l'hôtel de Clermont-Tennerre, place François-la, ressemblaient à la sortie des Beaux-Arts. Les étudiants des écoles de style, mèches de couleur, maquil-lages de scène et tenues bigarrées étalent venus soutenir leurs cama-rades lancés dans la quatrième Coupe Printemps des jeunes créa-

Un jury de journalistes spécia-lisés, présidé par Guy Paulin pour l'habillement et par l'architecte Phi-lippe Boisselier pour la décoration, a apprécié la netie amélioration par rapport à l'année dernière, tant sur le plan de la création que sur celui de la realisation, sans oublier le dessin des tissus et les acc Sophie Théallet, du Studio Ber-

cot, a chtenu le Prix de la confection l'éminine avec une série de spencers sur mini-jupes et collants, unis et imprimés. Elle présentait elle-même un modèle en fausse fourrure noir et hlanc dont elle a créé l'imprimé.

Jean-Lue Petit, (Atelier Fleuri-Delaporte), est le lauréat du secteur masculin, avec un thème indigo «recto-verso» de liquettes transfor-mahles, plein d'astuces. La concur-

GRILLE 4: nombre de buts marqués

GRILLE 5 : valuqueur ou match sui (N) entre Toulouse (905) et Sochanx

GRILLE 6 : nombre de buts marquès au cours de Toulouse-Sochaux.

BLOC 2 (grilles 7 et 8) : quarts de

GRILLE 7 : équipe qui se qualifiera pour la demi-finale du championnat de France entre Toulouse (907) et Béziers

GRILLE 8 : nombre de points m qués an cours de Toulouse-Béziers.

La Société de la Loterie mationale et du Loto antional a indiqué que le tirage du 5 sur 20 aura lieu le lundi 13 mui à

de la décoration que le Printemps a été amené à augmenter à trois le nombre de projets primés, Lue Jozancy, de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, l'emportant avec son fautenil de bridge, original et lèger; Cyrille Veau, de l'école Camondo, pour une lampe à poser d'une parfaite simplicité, et Marie Lafontà, également de Camondo, pour un secrétaire.

L'intérêt de cette coupe réside dans le fait que le grand magasin s'engage à réaliser et à diffuser les modèles primés et offre un stage de trois mois - rémunéré - au hureau de style et aux auteurs. Alnsi ntreront-ils en rapport avec la réalité des prix de revient, du service du marketing, et de la direction commerciale.

Rappelons que ce concours s'inscrit dans un double cadre de créativité et de commercialisation, dans les secteurs de marchandises existant dans le magasin. Les dossiers se constituent à partir du 15 mars, les écoles proposant elles-mêmes quatre candidats, les passages étant tirés au sort la veille du défilé. Cette année, Esmod, Studio Ber-

cot, les ateliers Fleuri-Delaporte, l'Ecole supérieure des arts appliqués Duperré, étaient représentes, ainsi que l'ENSAD et Camondo. NATHALIE MONT-SERVAN.

· Pour lui : Storm. - Storm de la division Elida Gibbs de la Francaise de soins et de parfums, s'abat ponr la Fête des pères dans les magasins de grande diffusion. Il s'agit d'un lancement « tempète » d'eau de toilette destinée aux séduoteurs par ses outes de tête hespéri-dècs d'agrumes, au cœur herbacé soutenu par un fond de santal de

Mysore, vétiver de Java et cannelle de Ceylan. Le flacon plat, aux lignes nettes à relief contrasté, est signé Serge Manseau. Ses accords s'inscrivent dans la tendance actuelle des senteurs masculines renforcées (43 F environ l'eau de toilette de 125 ml, 32 f l'eau de rasage).

● Le Derby de Guerlain. — Après Vétiver en 1959 et Habit rouge en 1965, Jean-Paul Guerlain, nez - de la cinquième génération de la célèbre famille de parfumeurs présente Derby, eau de toilette masculine personnalisée, aux accords chauds et sensuels de bois, d'épices et de cuir dans un flacon échelle aux profils aquilins, coiffé d'un bouchon d'acier hrossé. Se complète d'une lotion après-rasage et d'un désodori-sant (270 F, l'atomiseur de 100 ml).

**VENTE A RODEZ - AVEYRON** 

A l'occasion de la Xº Foire de Rodez Ventes sux enchères publiques de 3 voi-tures de l'Ecurie DIVAC victorieuse au Place Foch - Rodez MERCEDES B. 460 232 Mod. 1983

Dames par Me A.C. Verney en 1985 MERCEDES d'assistance B. 460 233 A [1984] Váhicule lent U.M.M. type S. 11 DOL Mod. 1985. Me Dominique Emoul Com. priseur 19, rue du 11 novembre Rodez.

Tél.: (65) 88-37-79 Exposition de 14 h à 19 h Renseigne nents techniques à Fétude Paris Orty Quest Roder per T.A.T.

#### MÉTÉOROLOGIE -

#### Evolution du temps entre mercredi 0 heure et jeudi 24 heures

La France restera sur le passage des perturbations océaniques peu actives à leur arrivée sur le pays, s'accélérant surtout dans le Sed sie pestage du Massif

Jendi : semps très magenz en toutes régions le marin, avec des résides plu-vienz du nord-est aux Alpes. Des codées éperses de la Picardie au Massif Contral et de faibles pluies sous un ciel couvert en Bretagne. Les températures au lever du jour seront de 8 à 10 degrés sur la moitié est et de 6 à 8 degrés sur la moi-tié ouest. En milieu de journée, amélioration passagère des Pyrénées et du Languedoc à l'Oriéanais et au Morvan. Ailleurs, persistance du temps nuagent on convert avec des précipitations intermittentes. L'après-meli, le zone de man-vais temps se décalera et recouvrira toute le moitié est de la France. Sur la moitié ouest, établissement d'un ten variable avec ondées, surrout au nord de la Loire. Les températures attendrent 13 à 15 degrés sur la moitié nord et 14 à 18 degrés sur la moitié and. Il neigera en moyenne moutagne vers 1 200 à 1 500 mètres. La vent de nord-ouest soufflers assez fort on Manche.

Pression atmosphérique à Paris : 1 006,7 millibers, soit 755,1 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum, le second le mini-mum) : Ajaccio, 14 et 7 degrés ; Biarritz, 11 et 11; Bordennx, 13 et 9; Bourges, 18 et 10 ; Brest, 13 et 7 ; Caen, 15 et 10 ; Cherbourg, 13 et 8 ; Clermont Ferrand, 9 et 8; Dijon, 12 et 10; Grenoble, 12 et 7; Grenoble-Saint-Geoirs, 9 et 7; Lille, 13 et 9; Lyon, 9 et 8; Marseille, 13 et 9; Nancy, 20 et 13; Nantes, 18 et 7; Nice, 14 et 10; Paris-Montsouris, 19 et 10; Paris-Orly, 19 et 10; Pan, 10 et 9; Perpignan, 11 et 9; Rennes, 16 et 8; Strasbourg, 21 et 13; Tours, 18 et 10; Toulouse, 10 et 9 : Pointro-A-Pitre, 30 et 22.

#### PARIS EN VISITES **JEUDI 9 MAI**

• La cathédrale russe, histoire de l'orthodoxie », 14 h 45, 12, rue Daru (Marion Ragueneau).

«L'Opera de Paris», 14 h 30, hall d'entrée à droite. · La Mosquée et ses jardins hispanomauresques », 15 beures, place da Puits-de-l'Ermite.

- La bibliotbeque Forney -14 h 30, 1, rue du Fignier.

 Le Palais de justice , palais des rois et le tribunal révolutionnaire ,
 15 heures, grilles du palais. \*L'Inquisition, origines, his-toire », 15 heures, métro Rue-du-Bae (C.-A. Messer).

d'ombres et de lumière dans les jar-dins des missions étrangères », 15 beures, métro Rue-du-Bac (Isabelle Hauller).

 Les hôtels du Marais (nord), place des Vosges, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé) on métro Hôtel-de-Ville (sortie rue Lobau) (G. Bottean).

L'Opéra et son musée > 14 h 30, hall (D. Bouchard). - La Sorbonne, histoire de l'université d'Ahélard à mai 68 », heures, 46, rue Saint-Jacques (M.-C. Lasnier).

« Evocation de M. de Balzac en sa maison •, 15 houres, 47, rue Ray-nouard (Anne Ferrand).

· Abbaye el bonrg Saint-Germain-des-Prés », 18 heures, parvis église Saint-Germain (Arcus).

Saint-Séverin ., 15 heures, devant Saint-Julien-le-Pauvre. De Popincourt à la rue de Lappe >, 14 h 30, metro Saint-Ambroise.

- De Saint-Julien-lo-Pauvre à

L'atelier de Delacroix ».
 15 heures, 6, place Furstenberg (Paris Passion).

Moulins et vieux village de Montmartre », 14 h 30, métro Ab-besses (Les Fl\u00e4neries).

#### **CONFÉRENCES**

#### **JEUDI 9 MAI**

9, rue Maspéro, 18 heures, «La contribution de la coopération militaire franco-allemande à l'établisse-ment d'un ordre de sécurité en Eu-rope : les grandes lignes depuis le traité de 1963 ». 26, rue Bergère, 19 h 30, « L'autocomaissance : importance, rôle ».

9, rue Malher, Centre de recher

ches, 18 h 15, « Narcisse est-il radi-cal? « (Paul Granet). 5, rue Largillière, 20 h 30. - Personnalité et mystère du signe du Taureau .

61, rue Marx-Donnoy, Marseille, 17 h 30, « Les psychologues et la so-

1. rue Victor-Cousin (Bache lard), 19 h 30, «Les dires des lamas. Ladakh : la sagesse tantrique au quotidien de l'Orient à l'Occident . (Lise Médini).

71, rue Ampère, 20 heures, «Le nouvel impératif industriel ». conférence débat avec Jean-Daniel Le Franc.

4, rue de Chevreuse, 17 heures, « Le Mexique : un pays écartelé en-tre sa politique intérieure et exté-

Températures relevées à l'étrature : Alger, 18 ex 8; Amsterdam, 19 et 12: Arhenes, 22 et 14; Berin, 23 et 14; Bonn, 23 et 15; Branciles, 18 et 10; Le Caire, 38 et 27; Ses Canaries, 22 et 17; Copenhague, 17 et 8; Dakur, 24 et 19; Djerba, 22 et 14; Goalve, 12 et 7; Istanbul, 17 et 12; Jérusalem, 29 et 19; Lisbonne, 16 et 10 ; Londres, 19 et 10 ; Luxembourg, 19 et 14; Madrid, 13 et 2; Montréel, 20 et 3; Moscoo, 13 et 9; Nairobi, pas de renseignements : New-York, 18 et 12 : Palma-de-Majorque, 18 et 12; Rio-do-Janciro, 29 et 22; Rome, 17 et 10; Stockholm, 6 et 3; Tozen, 22

#### EXPOSITION. LES CADUCÉES DE DALI

et 14 : Tunis, 20 et 11.

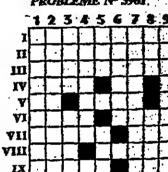
Le Musée de l'Assistance publique acquelle jusqu'au 31 juil-let, dans l'Hôtel de Miramion rénové, une exposition cons

Sont présentées deux ceducées en or einei que l'écition en pronze, et trois cents cenvres originales cataloguées : des dessins de 1929 à 1950, dont Le Christ du Manifeste mystique de 1951. Des gravures, parmi lesquelles les grandes séries : les fleurs, les flordas, les fruits deliciens, des portraits, de Rambrandt à Toulouse-Lautrec, les hoit pé-chés capitaux, et des Don Quichotte de différentes époques. Des livres (Trister et lesolt, Alice eu pays des merveilles, la Guete du Grael, les Chants de Maldoror), des sculptures et objets d'or (cubes, actaètre, icosaèdre, tétraèdre), et les « trésors de Dali », monneies et objets du

\* 47, quai de la Tournelle, 75005 Paris. Tous les jours mod hendi et mardi de 10 heures à

#### MOTS CROISÉS

#### PROBLEME Nº 3961.



HORIZONTALEMENT. The Bearing of the Section L Avec lui, on commit des hants et des bas. — II. Qui est lein d'Etre bon on qui est très juste. — III. L'art ある のできないまではできません de preparer sa « defense ». -....

المنازية المناشقة

A twinter

100

IV. Mange entre les repas. A moitié soil. — V. Conjonction. S'emploie pour une chute molle on une chute plutôt dure. - VI. Jone un rôle protecteur. A pent-être en une réaction de gêne ou de plaisir. — VII. Avec hu, on est sûr de teuir une bonne · couche ». Ne retient que le plus important. - VIII. Est générale-ment examinée avant les autres. Un coin où certains n'arrêtent pas de raler. - IX. Un - train - mis sur la voie de garage. Un raccourci pour un bon conducteur. - X. Compiément d'objet: Personuel. XI. S'annonce après la tierce. Ont de quoi faire ruminer.

#### **VERTICALEMENT**

1. Faisaient le point quand d'autres étaient à la barre. - 2. Se compose de gens de tous les bords.

— 3. Prince de Kiev. Types souvent recherchés. - 4. A donc été couron née ou ne sera pas converte de lauriers. En instance. - 5. Lieu de culture souterraine. On aime bien voir sa figure mais on apprécie moins de voir son museau. - 6. Une riche trouvaille pour certains inven-teurs. - 7. Connut des liaisons mouvementées des qu'elle fit ses débuts dans le monde. - 8. Est à la fête une fois par an. Peut avoir un seul siège et plusieurs bureaux. - 9. Soni cause de durcissement à la suite

#### Solution du problème n° 3960

d'épreuves de force.

L Clochard. - II. Léguer. Is. -III. Eveil Sep. - IV. Partageur. -V. Tl. Es. - VI. ONU. Tan. -VII. Lestent. - VIII. Anc. Sire. -IX. Nom. Abobs. - X. Evasure. -

#### XI. Sas. Teste. · Verticalement 1. Cleptomanes. - 2. Levain. Nova. - 3. Oger. Ulémas. -

4. Cuite. - 5. Héla. Assaut. - 6. AR. Gé. Tibre. - 7. Sersierces. -8. Dien. Ande. - 9. Sprint. Suc.

## **SPORTS**

#### FOOTBALL

#### BORDEAUX PRATIQUEMENT ASSURÉ DU TITRE

Les Girondins de Bordeaux, qui ont six points d'avance sur Nantes après leur victoire sur Strasbourg (3-2) à l'occasion de la trentecinquième journée du championnat de France disputée, mardi 7 mai, sont presque assurés de remporter le titre de champion de France.

\*Nantes et Toulouse ..... 2-2 \*Auxerre et Sochaux ...... 0-0 Toulou h. Nancy 3-1
"Metz b. Lens 4-1
Laval b. "Paris-S.-G. 1-0

4. Auxerre, 42; 5. Toulon, 41; 6. Metz, 40; 7. Lens, 36; 8. Sochaux, 35; 9. Brest

· Nice en première division. Après sa victoire sur Grenohle (3-2), mardi 7 mai a l'occasion de la trente-quatrième et dernière journée du ebampionoat de France de deuxième division (groupe B), Nice jouera l'an prochain en première division. Saint-Etienne et Nîmes, deuxième et troisième du championnat. disputeront les matches de bar-

Le Puy b. \*Sète ..... \*Nimes et Lyon 0-0
\*Cuiseaux-Louhans et Geugnon 1-1
\*Thonon b. AEPB La Roche 4-1 

\*Béziers b. Montpellier ........ 2-1

Classement. - 1. Nice, 50 pts; 2. Saint-Etienne, 48; 3. Nimes, 42; 4. Montpellier, 41; 5. Thoman, 38; etc...

## BODO SPORTIF Nº 002 Validation les jeudi 9 et vendredi 10 mai

A l'occasion de ce deuxième Loto sportif, la Société de la Loterie natio-nale et du Loto a indiqué qu'm « super-pactole » de 3 millions de francs vieu-dra s'ajouter aux gains du grand chelen (les luit grilles exactes des blocs 1 et 2).

Les deux sports retenus pour ce Loto sportif sout le football pour le bloc 1 et le rughy pour le bloc 2. BLOC 1 (grilles 1 à 6) : quarts de finale de le Coupe de France de fout-

GRILLE 1 : valuqueer on match and (N) entre Paris-Saint-Germais (901) et Nantes (902).

GRILLE 2 : nombre de bets marqu au cours de Paris-Saint-Germain-Nantes.

GRILLE 3: valoqueur ou match and N) entre Saint-Etienne (003) et Lille

N 002 003 002 005

PRONOSTIC DE SERGE BLANCO (regby) et ALAIN GIRESSE (football)

## A MESURE ARMAND THIERY.

UN CHOIX DE PLUS DE 1000 TISSUS **VOTRE COSTUME LIVRE EN 15 JOURS** 

**EXEMPLE:** Costume en véritable Harris Tweed à partir de : 2690 F.

GRÂCE A NOTRE SYSTEME DE COMMANDES PAR MENITEL



هكذا من الأمل

HERMAN ME Y The second man a seminar Saba in Michigan I A Berris \* \*\*\*

\$ 12 E CO · Profes of

. ....

ter mandalitain

.....

· was him

1. 2" 1.12 Cafe

the service that

وتح اللجيسية والمرادون

----

----

ta: Not.

arana de a 1

4-1-1- 5000

the state of

· den bredsteile A

B 2:00 100

er e virtille på

market and the same of the

er viringaliji

· 中 · 种 · 种 · 种

- city

Company of the Park

FIFE WAY THE

4. . . in it .

immunauto surope

retion de normes

THE MALE WAS - b years IS NOT FREME ALC: NAME OF

Service and AND TAXABLE

1 more and

See BOOK NO Same and

True is which

C'L MAN AND THE t winning . A STREET

SELEN THE

## économie

#### **Dollar**: stable

Acceptationer relevant a fundament is at a Americanian like

Alexander 15 et 14 Berlin Del

Care He of the Control of Control of the Control of

Decimal of the second of the s 

Secretary pay or constraints

See 12 Roads Jane 10 19 6 7 h

-EXPOSITION

LES CADUCEES DE DA

Le Musie de l'Assistant

Comment of the State of State

hat done I willed de Miramon.

development of the control of the co

Sort prétentes deu au

come un or ams, que l'editore

BASACAN AT THE COURSE COURSE

Bergrat Curaicif reine get ger

de. 1929 a 1950 don Leth

& Marsteste mystique de les

De Chanter Count Recta

ine prances series les lieurs

Series de Cembiana.

Toutous Laurer les has

ches capitant et des Dong

chine de différentes épone

Des wores : The ion of healt in

. DE SESTE COS PROPERTOS 10 DE

Or Gras on Chinas de Ma

SOM CAR SCHOOL OF M SOURS

designation occupants incomedity.

wandre, et es ciruson.

# 67, ques de la Toure Farra. Tour les jours a Manuell et marrés de 10 heurs; £7 héserges.

MOTS CROISES-

PROBLEME V 3961

23

THE PROBLEM OF STREET

A Market Service of the Control of t

E de grenarer in . Hirar

( ) ( Stange on a maps 35

The second of th

The second secon

State on the state of the state

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

No. Standard Co.

T. Falsanian and the state of t

STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY

THE PART OF THE PA

Server de mande de la constante de la constant

Service States of the Service of the

A STATE OF THE STA

September 1

The part of

Carecase.

The par at

To Karan

Solution in problems to

A laboratorial designation of the laboratorial designation of

be the grante was the

The a moranes of open

Servador Da.

Le dollar s'est stabilisé le 8 mai, après sa forte baisse de la veille. Sur les places où la devise américaine érait cotée le 8 mai, elle e ouvert un léger repli à Tokyo et est restée stable à Franciort à 3,18 DM. La veille, à New-York, le dollar avait poursuivi son retrait pour clôturer à 9,65 F, contre 9,87 F le 6 mai et à 3,17 DM, contre 3,2390 DM. L'or, en revanche, était en hausse at cotait 314,90 dollars l'once, contre 308,90 dollars la veille. La détente des taux d'intérêt américains, notamment aur les fonds fédéraux. est citée par les cambistes comme une des causes principales avec les prises de bénéfices - de cette évolution.

#### Energie: l'éthanol ne serait pas compétitif

Selon un rapport de la commission consultativa pour la production de carburants de substitution, l'éthanol produit à partir de dennées agricoles ne serait pas compétitif comme carburant da substitution : son prix de revient est estimé à 2,50 F, voire 3 F le fitre. L'autre carburant de substitution potentiel, le méthanol, essentiellement obtenu à partir du gaz naturel, revient à 1 F-1,20 F le litre. L'utilisation de l'un comme de l'autre nécessits, selon le rapport, l'addition de solvents coûteux pour éviter les problèmes d'allumage ; on pourrait s'attendre aussi à un accroissement de la consommation d'essence. Les représentants agricoles de cette commission, présidée par Alain Rodet (député PS de Haute-Vienne), ont émis des réserves sur les conclusions de cette étude, qui doit se poursuivre en liaison avec le ministère de

#### UN NOUVEAU PROJET DE LOI SUR LA CONCURRENCE

## La législation sur le refus de vente et sur les tarifs discriminatoires pourrait être modifiée

Dans une économie où les prix vost retrouver progressivement la liberté doit exister une concurrence suffisante. De nombreuses ententes, la domination de quelques grandes firmes industrielles et commerciales maintiennent ici et là cn France des prix trop élevés. Plutôt que de procéder à de grands bouleversements de la législation existants sur la concurrence, les pouvoirs publies étudient actuellement une modificating des textes fondamentaux dans ce qu'ils ont d'inadapté, d'inutile, quitte à ajouter certaines dispositions pour tenir compte des neuvesux rapports de forces entre l'industrie et le com-

 Modification de la législation sur le refus de vente :

La concurrence est recherchée notamment parce qu'elle est un meilleur moyen de fixer les prix qu'une réglementation autoritaire décrétée par l'Etat. Si les entemes sont souvent mauvaises et parfois condamnées et sanctionnées, c'est

LES NÉGOCIATIONS SUR

L'INTÉRIM POURRAIENT

ABOUTIR RAPIDEMENT A

Après onze beures de réanion, le

7 mai, les négociations sur l'intérim,

entre les organisations profession-nelles du travail temporaire (PRO-

MATT et UNETT), les confédéra-tions CFDT, CFTC, CGC et FO et le Syndicat national des travailleurs

de l'intérim CGT sont en bonne

voie. Une nouvelle réunion est pré-

vue pour le 13 mai et, selon l'opinioo

d'un négociateur syndical, « elle devrait permettre de conclure » sur

un sujet qui avait été discuté lors des

négociations sur la flexibilité (le Monde du 23 avril). Si la CFDT, la

CFTC et FO émettent encore des

réserves, la CGT estime qu'il s'agit « ni plus ni moins, d'un démantèle-

mi des acquis de l'ordonnance de

Le projet en discussion aboutirait à un accord en trois parties : le

préambule d'une future convention

collective unique pour l'intérim, des

« aménagements fonctionnels » à l'ordonnance de 1982 sur le travail

aboutir à une convention collective

applicable à partir du 31 décembre 1985). Les aménagements abouti-

raient à la possibilité de renouveler

une fois une mission d'intérim dans

la limite d'une durée de six mois.

Dans le cas de contrats à l'exporta-

tion ou de commandes vraiment

exceptionnelles, la durée maximale

pourrait être portée à dix-huit mois

après autorisation de l'inspection du

Le 7 mai, l'union régionale CFDT

de Basse-Normandie, le comité

régional santé-sociaux et le syndicat

des finances d'Ile-de-France, les syn-dicats parisiens du Livre et des ser-

vices CFDT, ont dénoncé · la politi-

CORRESPONDANCE

LA SÉLECTION DES EMPLOIS

DANS UN CENTRE DES PTT

DE MOSELLE

A la mite de notre enquête - Les sidérurgistes à l'heure des comptes » (le Monde des 4, 5 et 6 avril), M. René Drouin, député

6 avril, M. Kene inform, depute (PS), conseiller général et maire de Moyeuvre-Grande, précise dans quelles conditions s'effectuera la sélection des candidats aux emplois

annoncés par les PTT à l'occasion de l'implantation d'un centre dans sa

Le 19 janvier, l'administration des PTT avait indiqué que « le res-pect des règles statutaires serait observé sous sa seule responsabi-

lité » et que « le recrutement inter-viendrait le moment venu, l'instruc-tion des candidatures étant assurée

par un fonctionnaire de la direction du matériel de transport, destina-

M. René Drouin ajoute : - Si, en

tant que député et maire, ma mis-sion est de tout faire pour promou-voir l'emploi, je ne peux être par contre qu'étranger à toute procé-dure d'embauche qui, conformé-ment aux dispositions régissant les

ment aux dispositions régissant les recrutements dans la fonction publi-que, relève de la seule administra-tion des PTT. Bien entendu, et en

accord avec cette dernière, je ferai tout mon possible pour que des for-mations préalables et de remise à

niveau solent mises en place dans le cadre des actions de conversion-formation dons bénéficient les sidé-

rurgistes. »

taire final des dossiers ».

travail.

sur l'intérim

SOCIAL

**UN ACCORD** 

Le gouvernement travaille actuellement à la rédaction d'un projet de loi sur la concurrence. Si aucune de ses dispositions n'en est encore arrêtée, cinq principes semblent retenus : modification de la législation sur le refus de vente; modification des dispositions de la loi du 27 décembre 1973 - dite loi Royer - concernant les conditions de vente discriminatoires; aménagement de la loi du 19 juillet 1977 sur le contrôle de la concentration économique; assouplissement des procédures de sanction pour entrave à la concurrence ; stricte limitation des clauses d'indexation.

parce qu'elles empêchent la concur-rence de fonctinnner. Mais elles ne sont pas interdites en France en tant que telles. Elles peuvent être autori-sées si elles unt pour esset - selon l'ordoonance fondamentale du 30 juio 1945 - . d'assurer le deve-Inppement du progrès économi-

L'ennui pour uo commerçant ou un industriel est de ne pas savnir exactement a prinri quel type d'entente est permis et quel type ne l'est pas. D'où une réelle insécurité juridique. L'idée du gouvernement serait - en s'inspirant de la réglementation communautaire qui prevoit des normes (dites exceptions par catégorie) - d'édicter des prineipes indiquant quels types d'ententes sont licites, en particulier certains contrats de coopération commerciale. Une fois assurées sur des bases solides, certaines sociétes pourraient, en tnute sécurité, conclure des contrats de distribuonn sélective, des contrats d'exclusivité nu d'agrément. Ainsi, concretement, les contrats d'exclusivité entre constructeurs automobiles et reven-deurs seraient-ils légalisés. Renauit et Peugeot pourraient, par exemple,

refuser d'approvisionner les grandes surfaces et les supermarchés. Ces dispositions nouvelles impliquent que certains articles de l'ordonnance du 30 juio 1945 rela-tive aux prix et du décret du 24 juin 1958 complete par la fameuse circu laire du 31 mars 1960 soient modifiés. C'est ce qui sera fait dans quelques semaines si le projet de loi actuellement à l'étude au ministère de l'économie et des finances voit le iour.

Assorptissement de l'interdic-tion des conditions de vente discri-minatoires;

La loi d'orientation du commerce et de l'artisanat du 27 décembre 1973 - dite loi Royer - interdit (article 37) aux industriels, comtemporaire, et des engagements contractuels de négocier (avec un calendrier de négociations pour merçaots, artisans et, en général, à tous les producteurs . de pratiquer des prix ou des conditions de vente discriminatoires qui ne sont pas jus-Ilfiés par des différences correspondantes du prix de revient de la fourniture ou du service ».

C'est dire que toute remise de prix d'un producteur à un commercant par exemple (remise dite barème d'écart) doit être justifiée par une différence de prix de revient pour le producteur, notamment du fait de grandes quantités fournies. Cette disposition parfaitement justifiée dans son principe, est mal appliquée, sa rigidité empéchant pratiquement toute passibilité de négociation, voire à la limite, d'élementaires pratiques commerciales quand il s'agit, par exemple, que de concessions sons contreporties sérieuses - de leur confédération dans la négociation d'emporter un marché ou, pour un producteur, de se défaire de fins de série en bradant.

> La loi d'orientation permet surtout de poursuivre les fabricants quand ceux-ci cédent aux pressinns de puissants acheteurs, pressions très fortes - no vient de le voir avec l'affaire des supercentrales d'achats qui ont monvé un avertissement de M. Bérégavay ( le Mande da

pratiques peu satisfaisantes, le gou-vernement assouplirait la notion de tarifs discriminatoires. Ceux-ei

barêmes d'écart. Rednanant plus d'importance à la négociation - ou reconnaissant de fait son importance dans la passation de contrats. - le gnuvernement se mantrerait en revanche beaucoup plus severe pour nous avantage tarifaire anormal abtenu par la force, c'est-à-dire du fait d'une position dominante.

#### Des avantages pour l'économie

 Durcissement de la loi sur le contrôle de concentration économi-

Les projets de concentration écoonmique peuvent être soumis à contrôle lorsqu'ils not pour résultat de donner 40% ou plus du marché aux firmes qui s'unissent. Ce seuil serait forrement abaissé dans le projet de loi en préparation. Toute opération de concentration qui verrait deux sociétés prendre plus de 20 % d'un marché devrait – en cas de contrôle - se justifier par des avantages importants pour l'économie française : productivité, compétiti-vité, baisse des prix, amélioration de l'emploi, amélioration de la balance du commerce extérieur.

En 1984, la commission de la concurrence avait refusé la concentration de la société Ashland Chimical France et de l'American Cabot Corporation (noir de carbone pour

meumatiques), estimant que, - loin de favoriser l'exercice de la concurrence -, elle conférerait au nouvel ensemble « une position dominante sur le marché français du noir de carbone . En revanche, la prise de contrôle de Duolite loternational (spécialisée dans le conditinnnement de l'eau) - à travers la maison mère Diamond Shamrock Corporation - par Rohm et Haas, avait été autorisée pour sa -contribution satisfaisante au progrès economique et social ».

 La commission de la concurrence verrait ses moyens améliores : Le ministre de l'économie et des

finances pourrait prononcer des injonctions à l'eccontre de certaines sociétés coupables et le faire en utilisant la procédure dite simplifiée. Celle-ci permet – dans le cas de petites affaires – et avec l'accord du seul président de la commission de la concurrence, de sanctionner pécu-niairement, après un délai de mise à l'épreuve, sans avoir à déposer un nouveau dossier devant la commis-

· Les clauses d'indexation des contrats seraient strictement limi-

Le principe général de nonindexation serait réaffirme pour le privé comme pour le public.

· Les baux commerciaux pourraient être assouplis :

Les baux commerciaux de trois, six et neuf ans s'imposent actuellement aux parties, même larsque celles-ci sont d'accord pour d'autres durées de location. Le projet de loi actuellement à l'étude pourrait retenir le principe de baux de durée différentes dans le cas où les parties prenantes se seraient mises

CEE

#### La Communauté européenne facilite l'adoption de normes communes

De notre correspondant

Bruxelles. - Le conseil des ministres des Dix a approuvé mardi 7 mai, une résolution visant à favoriser l'adoption de pormes communes à l'intérieur de la CEE et à supprimer par là même les entraves aux échanges pratiquées par les Etats membres, qui faisaient un usage abusif de l'obligation de respecter des normes nationales. Depuis dixhuit ans, le conseil procédait à un travail de foirmi ; à un rythme très le de direction d'altre le discourse de direction d'altre le direction d'a lent, il adoptait des directives d'harmonisation des normes techniques. Ainsi fut-il fait pour les véhicules

Afin d'aller plus vite, la Commission européenne a proposé en janvier sion européenne a proposé en janvier de méthode, et ce sont ces nouvelles orientations qui vienneant d'être approuvées par les ministres. Désormais le conseil se contentera d'adopter des directives fixant un cadre législatif très large, autrement dit décrivant les exigences auxquelles les normes curo péennes devront répondre en matière de sécurité, de santé,

A partir de ces directives, les bureaux européens de normalisation -le CEN et le CENELEC, - qui sont des organismes techniques qui travaillant en étroite collaboration avec la commission, définiront les normes elles-même. A titre transitoire, en attendant la définition et la mise en œuvre de ces normes européennes, la commission, assistée par un comité consultatif où siégeront des repré-sentants des États membres, se voit reconnaître la possibilité de donner an label communautaire à des normes pationales. Il a été entenda que la commission éviterait de s'écarter des avis donnés par le comité consultatif.

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires

• Résultat positif pour l'IDIA (Institut de développement des industries agro-alimentaires). — En 1984, l'IDIA a pris des participations dans trente-cinq entreprises pour une valeur de 66,2 millions de francs. Depuis sa création, en 1980, l'Institut, qui procède à des apports en fonds propres et garantit les prêts participatifs pour les PME agro-alimentaires, a apporté directement et indirectement 1,32 milliard de francs à cent quarante et pne sociétés. En 1984, il a cédé huit participations pour 18,1 millions de francs, mais a enregistré un sinistre important avec le dépôt de bilan de Tilly (abattoirs et exportation de poulets en Bretagne), M. Guy Nébot, directeur de l'IDIA, note une certaine dégradation financière des entreprises du secteur alimenteire, due, notamment, à la pression de la distribution et à la baisse de la consommation interieure.

#### **BOURSE DE NEW-YORK**

#### Reprise

Une détente des tanz d'intérêt sur le marché du crédit a suscité une bonne reprise, le 7 mai, à Wall Street, dans un marché plus actif, bien que les prises de bénéfice sient contenu les gains. En progression initiale de plus de dix points, l'indice préliminaire des valeurs indus-préliminaire des valeurs indus-trielles s'est établi à 1 252,86, en hausse de 5,08 points. Quelque 100 millious d'actions out été échangées, et le nombre de hausses (905) a dépassé celui des baisses (603).

VALEURS	Cours du	Cours du 7 mai
Alcon	293/4	301/8
AT.T.		21 1/2
Speed	. 57 3/4	57 5/3
Chase Manbettm Back	54	54 3/8
Do Front de Nameux	55 3/4	56 1/8
Eastman Kodak	. ] 63 3/4	62 1/4
8000	52 1/4	51 1/8
Ford	47 1/2	415/6
General Securic	58 5/8	55 1/2
General Foods	623/4	827/8
General Micross	583/8	89
Goodwar	. 25 1/5	27 1/8
IRM	124 3/4	1253/4
LT.T	33 3/4	33 3/8
Mobil Oil	32 1/2	31 7/8
Picer	. 44 1/2	45 1/8
Schlemberger	38 1/2	38 7/8
Texaco	33 3/1	38 1/2
UAL be	40 1/4	43 1/2
Union Carbida	37 1/4	37 7/8
U.S. State	\ 277/6	28
Trenbridgest	( 30 0/0 )	307/8
Xaroz Com.		46 1/8

 Les producteurs réduisent la taxe de coresponsabilité laitière. — La FNSEA et sa branche laitière, la FNPL out décidé de réduire d'un point la taxe de coresponsabilité laipoint la take de coresponsatione sur les prix agricoles dans la Commu-nanté. Selon les deux organisations, le produit de cette taxe, ramenée donc de 3 % à 2 % du prix indicatif du lait (1,90 F le litre), serait provi-soirement versé au CNIEL (Centre national interprofessionnel de l'économie latitère), organisme privé, et nom plus à l'ONILAIT (Office national interprofessionnel du lait), organisme public chargé de reverser les sommes au budget européen.

 Le soja dans l'accord amé-ricano-soviétique? – Les produc-teurs de soja américains souhaitent que cette plante et ses dérivés soient inclus dans l'accord céréalier avec l'URSS. L'American Soybean Association (ASA) l'a fait savoir à l'administration de Washington, qui selon certaines sources, y serait favoseion certaines sources, y serait lavo-rable. Les consultations régulières américano-soviétiques sur l'accord céréalier quinquennal signé en 1983 doivent reprendre dans le courant de ce mois. La demande de l'ASA dépote un resourcement de accident dénote un retournement de position. Jusqu'alors, elle s'opposait aux

· Baisee du prix du fuel domestique. - Le prix du fuel domestique va baisser de 14,80 F par hectolitre (14,8 centimes par litre) le mardi 14 mai-en France, pour s'établir, en zone moyenne, à 3,134 F par litre. Ce produit est le seul dont le prix soit encore fixe an moyen d'une formule automatique. La beisse du doliar - en moyenne mensuelle explique principalement le nouveau tarif du fuel.

#### Matières premières

mètres au sud de Prague.

accords bilatéraux qui, selon elle, faussent le commerce mondial.

 D'importants gisements d'or en Tchécoulovaquie. — De nouveaux gisements d'or, les plus importants découverts en Europe ces vingt dernières années, représentant une valeur de 1 milliard de dollars, out été découverts en Bohême centrale, a annoncé, dimanche 5 mai, l'agence tchécoslovaque CTK. Les gisements sont situés à Celine et Mokrsko, dans le district de Dobris, à 40 kilo-

#### ENERGIE

#### A Londres

#### Le gouvernement annonce la dénationalisation de British Gas

De notre correspondant

M= Thatcher a confirmé le mardi 7 mai, devant la Chambre des Communes, son intention de procéder à la privatisation de Britisb Gas, la compagnie nationale de distribution de gaz (le Monde du 4 mai). Le Parti travailliste a immédiatement rappelé qu'il s'empresserait de renationaliser cette société, comme d'autres qui ont été cédées an secteur privé depuis l'arrivée au pouvoir de M= Thatcher.

Les parts de British Gas pourraient être offertes des la fin de 1986, c'est-à-dire avant les pro-chaines élections législatives qui devraient être organisées l'année suivante, alors que la mise en œuvre de ce projet - certes envi-sagé depuis 1981 - n'était pas préva, si tôt.

Les différents journaux britanni-ques ont déjà tenté d'évaluer le montant probable de l'opération, les estimations varient de 5 à 9 ou 10 milliards de livres. Quoi qu'il en soit, le record de la vente, l'an dernier, de la moitié des actions de British Telecom (3,8 milliards de livres) sera sans doute nettement battu. Cette fois, le gouvernement est résolu à cèder la totaliré des parts de British Gas.

Fort de l'énorme succès rem porté dans le cas de British Tele-Pour remettre de l'ordre dans des com et, dans une moindre mesure, dans celui de Jaguar, le cabinet de M= Thatcher a l'intentina de s'adresser à un très large public, pourraient se justifier à l'avenir par s'adresser à un très large public, d'autres considérations que des anx petits investisseurs plutôt

tionnels, ce qui correspond à une certaine idée de « petit capitalisme » chère au premier ministre. Comme dans les cas précédents, les employés de Britisb Gas se verront réserver en priorité une partie des actions de leur compagnie.

Le gouvernement poursuit donc avec détermination son programme de dénationalisation. L'annonce qui vient d'être faite survient quelques jours sculement après celle de la eession des parts que possède encore l'Etat dans les compagnics Britisb Acrospace et Britoil, qui avaient été privatisées (à 51 respectivement en 1981 et 1982. Le mois dernier, c'était la privatisation de certains arsenaux et chantiers navals qui avait été révé-

Si, à propos de British Gas, le cabinet de M= Thatcher a décidé d'anticiper quelque peu sur ses projets, c'est non sculement en raison du succès de l'opération menée sur British Telecom, mais aussi à cause de la déception causée par le retard apporté à la dénationalisation de la compagnie aérienne Bri-tish Airways qui aurait déjà dû avoir lieu cette année, selon les plans initiaux. Ce retard est notamment causé par le litige qui persiste à propos de la liquidation de la société de vols charters Laker, et dans lequel British Airways et d'aotres compagnies aéricones internationales sont impliquées.

FRANCIS CORNU.

# **UNE DOCUMENTATION POUR TOUS-**CODE TRAVAIL

COP PARIS 5509 F
CODES Toute commission due être accompagnée ou zon montant

litec

27, plače Dauphine, 75001 PARIS

26, rue Soufflot, 75005 PARIS

Annoté par Bernard TEYSSIÉ Professeur à la Faculté de diod et des sciences économiques de Montpetter.

 lois, décrets, arrêtés, circulaires et accords a dispositions européennes et communautaires

conventions de l'O.LT. ratifiées par la France

a décisions de jurisprudence de droit interne et de la Cour de justice des communautés européennes

Reliè · Franco: 195 F avec mise à jour gratuite

- LE CODE DU TRAVAIL LITEC

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

DÉBATS

2. LA CRISE DE L'UNESCO : « Des objectifs mieux cibles », par Alexandre King; « Déserter l'arène ? », par — LU : le Sens de la durée, d'Henri Guit-

ÉTRANGER 3. L'ANNIVERSAIRE DE LA VIC TOIRE SUR LE NAZISME

4. BIPLOMATIE Le voyage de M. Reagan en Europe. 5. PROCHE-ORIENT

#### **CFM 89**

à Paris

Mercredi 8 mai, 18 h 45 A l'occasion du 40 • appiversaire

Où étiez-vous le 8 mai 1945 ? avec JACQUES FAUVET JEAN PLANCHAIS et CLAUDE LAMOTTE

Émission enimée par FRANÇOIS KOCH **POLITIQUE** 

6. Questions d'actualité à l'Assemblé nationale.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

7 à 14. SPÉCIAL XXXVIIIP FESTIVAL DE 15. SELECTION

SOCIÉTÉ

SCIENCES : le fancement reuse

d'Ariane. 19. ENQUETE : «Le malaise des médecins libéraux » (II), par Guy Herzlich.

ÉCONOMIE 21. COMMERCE : la législation sur le refus de vente et les terifs discrimina-toires pourrait être modifiée.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS

\* SERVICES \* (20): Mode ; Météorologie ; Mots Carnet (20); Programmes

des spectacles (16-17).

#### Au Portugal

Ancien premier ministre

**ALBERTO DA MOTA PINTO EST MORT** (De notre correspondant.)

Lisbonne. – L'ancien chef du Parti social démocrate, Carlos Alberto Da Mota Pinto, est mort subitement à Combra, victime d'une crise cardiaque, le mardi

[Né en 1936, Mota Pinto a exercé plusieurs fonctions gouverne-mentales : ministre du commerce mentales : ministre du commerce dons le premier gouvernement constitutionnel présidé par M. Soares ; premier ministre dans un gouvernement de personnalités indépendantes formé en 1979 sous l'égide du président de la République : vice-premier ministre et minis-tre de la défense, de juin 1984 ô

mars 1985.

Elu député du PSD à l'assemblée constituante en avril 1975. It o quitté cette formation politique quelques mois plus tard. Après une traversée du désert pendant trois ans, il noue de brefs liens d'amuté avec le général Eanes, puis, lors de l'élection présidentielle de 1980, il soutient le candidat de lo droite, le général Carneiro. Il s'écarte ensuite à nouveau de la scène politique et retrouve les amphithéatres de la faculté de droit de Coimbra où il est professeur. En mars 1983, le PSD, qui connaît une période agitée, fait appel à lui pour redresser la situation. Il conduit le parti au succès aux élections législatives un mois plus tard. plus tard.

Mota Pinto négocie olors un accord de gouvernement avec M. Soares, il occupera le deuxième poste dans le cabinet. Pour l'élection président lelle de décembre 1095 il roubeint programe le le control de la company le control de la control de il souhaisais promouvoir lo candidature du générol Firmino Miquel, en tentant de préserver cependant la solidarité de la coalition au pouvoir. Désavoué par des dirigeants du PSD, il a démissionne en mars dernier, et abandonné à son sucesseur, M. Machete, toutes ses fonctions gouvernementales.

Le numéro du « Monde » daté 8 znai 1985 a été tiré à 416043 exemplaires

CD

L'ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SUR LE NAZISME

#### M. Mitterrand sur la tombe du Soldat inconnu

La commémoration du 8 mai 1945 à Paris a donné lieu à un grand rassemblement militaire, ce mercredi matin, sur les Champs-Elysées. M. François Mitterrand est arrivé à 10 h 40 place Charles-de-Gaulle où il a été accueilli par le premier ministre, M. Laurent Fabins, entouré du ministre de la défense, M. Charles

Accompagné depuis l'Elysée par la grande escorte mixte de la Garde républicaine, le chef de l'Etat avait été accueilli au carrefour des Champs-Elysées et de l'avenue George-V par le gouverneur militaire de Paris, le général Michel Fennebresque, avec qui il avait pris place dans un command-car pour la revue des troupes alignées

Libération

Après la « Marseillaise », le chef de l'Etat a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat incomm. Puis a retenti la sonnerie aux morts.

#### M. Fabius souligne l'« absolue nécessité d'une plus forte unité de l'Europe »

De notre correspondant

Reims. - M. Laurent Fabius a présidé, mardi matin 7 mai, à Reims, les cérémonies marquant le quarantième anniversaire de la capitulation allemande. A cette occasion, de sévères mesures de sécurité avaient été prises, interdisant noamment toute circulation automobile dans le centre ville, M. Jean Falala, député, maire RPR, a regretté, au cours d'une réception à l'hôtel de ville, où il a reçu le premier minis-tre, que « les associations d'anciens combattants et la population n'aient pu être associées plus étroitement

Ce fut la seule petite fausse note de cette demi-journée de commémoration, car, pour la reste, les allocutions prononcées par MM. Febius et Falala présentaient plusieurs analo-gies : évocation de l'unité nationale que symbolise une telle manifesta-tion du souvenir, références au général de Gaulle, rejet de l'intolérance.

aux cerémonies ...

Quarante ans après, sur les lieux de la capitulation sans condition des forces allemandes en Europe, le premier ministre, qui était accompagné dn ministro de la défense, M. Hernu, et du secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants, M. Laurain, s'est incliné au monument de la Résistance et e ravivé la flamme au monument aux morts. Auparavant, M. Fabius avait visité la salle d'école historique où, le 7 mai 1945, à 2 b 41, les chefs des

Hernu, et des chefs d'état-major.

Place Charles-de-Gaulle, où étaient rassemblées les autorités civiles et militaires, se trouvaient les porteurs des soixante-quatre emblèmes des régiments ayant participé aux combats de la

forces alliées avaient reçu le paraphe allemand de la reddition. Le premier ministre, qui a souli-Le premier ministre, qui a soni-gné qu'il n'était pas né quand la guerre s'est terminée, n dégagé la « triple leçon» fournie aux jeunes générations par la victoire sur l'Alle-magne nazie. La première lui pro-enre la « certitude que, dons l'épreuve, nous devons nous rassembler. Hier, c'était le rassemblement pour vaincre l'oppression nazie, Au-jourd'hui, demain, ce doit être le rassemblement pour surmonter les difficultés économiques. Le se-cond enseignement s'adresse, selon lui, aux Européens et démontre

aux superpuissances .. L'ultime leçon qui s'impose, aux yeux de M. Laurent Fabius, a trait au - rejet de l'intolérance, du totalitarisme, du racisme, de toutes les idéologies qui espèrent le surhomme, et qui donc tolèrent le

l'absolue nécessité d'une plus forte unité de l'Europe (...) face

Quant an maire de Reims, M. Falala, il a souligné que ces cérémonies « ne sauraient être placées sous un quelconque esprit de revanche et qu'il convenait de célébrer la «victoire de la liberté et de la paix sans jamais tourner le dos au

DIDIER LOUIS.

#### LE 8 MAI 1945

#### En Algérie, l'émeute de Sétif

l'on estimera à 10 000 personnes, se forme à Sétif, dans l'Est algérien. Le Parti popu algérien (PPA) de Messali Hadi antretient l'agitation dens un pays sous-alimenté, et que la mobilisation e vidé d'une partie des Européens. En outre, les unités de tirailleurs ont subi de lourdes pertes en Italie et en France, sans que l'égalité des droits sit été secordée sux

#### Une répression sans pitié

Le cortège, précédé de scouts usulmans, suivi de femmmes eriant das « you-you », est hérissé de pancartes : e Libérez Messali », e Nous voulons être vos égaux i », « Istiqual i » (Indé-pendance) », Surexcitée, la foule se heurte à la police — une vingtains de gendarmes — et se déchaîne. Le président de la délégation spéciale et vingt-sept sutres Européens sont tués et quarante-huit blessés. La même jour, su cri de « Djihad I » (guerre sainte), des insurgés massacrent et pillent dans la Petite Kabylle et una partie du Constantinois. Pendant une semaine, des Euromassacrés, des bourgs et des vi-lages sont attaqués, les victimes aont mutiléa. Au total, on déplore cent neuf tués.

Les Européens a'orgenisent pour se défendre et venger sur-

Le 3 mai 1945, une foule, que le-champ, leurs morts. L'armée, la côta at da l'aviation qui mitraille et bombarde, conduit, sous les ordres du général Duval, commandant la division da Constantine, une répression sans pitié, qu'approuve le gouverne-

> La légion étrangère, des tirailleurs sénégalais et même des unités de tirallleurs elgériene ratissent le région, brûlant les mechtas et massacrant à leur tour jusqu'au 26 mai.

Combien le répression a-t-elle fait de victimes ? La radio du Caire avance aussitôt le chiffre de 45 000 morts, que les Algériens citent encore. Officiellement, à l'époque, on en admet 2 000. Les historiens français, faute d'un recensement précis. hésitent entre 6 000 et 15 000. Le métropole n'apprendre que

très progressivement, et sous une forme très atténuée, ce qui s'est produit, tendis qu'elle fêtait la victoire. Le général Duval, qui estime qu'en frappant vite et fort il a empêché la mouvement de se propager à travers tout le pays, lance dans son rapport à ses chefs un avertissement : « Je vous ai donné dix ans de paix. dit-il en substance, mais tout doit changer en Algérie ». Et il ajoute : « Un fait est certain : Il n'est pes possible que le maintien de la souveraineté français soit exclusivement basé sur la force. >

 Attentat contre un relais de Radio-Europe libre près de Lisbonne. - Une bombe a explosé sans faire de dégâts, mardi soir 7 mai, près d'une station-relais de Radio-Europe libre (radio américaine basée à Munich, qui émet vers l'Eu-rope de l'Est) située à Gloria-do-Ribatejo (50 km au nord de Lisbonne). L'attentat a été revendiqué par ua correspondant anonyme affirmant parler nn nom de l'- Organisation anticapitaliste et nntimilitariste -, monvement jusqu'alors inconnu as Portugal. Cet

attentat visait à « mettre en garde lo population sur la politique de dépendance du gouvernement portu-gais vis-à-vis des Etats-Unis », selon l'auteur de la revendication. — (AFP.)

 Huit mineurs tués par un coup de grisou en Tchécoslovaquie. Huit mineurs ont été tués mardi 7 mai par un coup de grison et dix-sept autres sont restés bloqués sous terre dans use mine d'Ostrava-Karvina, a annoncé la presse de Pra-

#### **Aux Etats-Unis**

#### La Chambre des représentants pourrait reconsidérer son vote sur l'aide aux antisandinistes

De notre correspondant

entants pourrait revenir sur le vote par lequel elle avait bioqué, il y a deux semaines, toute aide à la gué-rilla antisandiniste.

Les voyages que le président nicaraguayen, M. Daniel Ortega, a effectués depuis ce vote en URSS et en Europe de l'Est ont en effet suscité une irritation croissante an sein de la majorité démocrate de la Chambre, qui estime nvoir été ainsi bien mal récompensée de sa modéra-tion. L'évolution des esprits est nette pour qu'une vingtaine de re-présentants démocrates modérés ou conservateurs aient préparé un nouveau projet de loi accordant aux « contras » les quatorze millions de dollars que M. Reagan avait vainement réclamés en leur faveur.

Aux termes de ce projet, cette somme devrait cependant exclusive-ment servir à des dépenses civiles et être distribuée par le canal de l'Agence pour le développement in-ternational (qui dépend du départe-ment d'Etat) et non pas par celui de

A en croire les responsables du groupe démocrate, qui demeurent, eux, très largement opposés à toute forme d'aide même non militaire, cette proposition aurait eujourd'hui

de bonnes chances d'être acceptée. Si tel était le cas, le Sénat, qui s'était, lui, déjà prononcé en faveur d'une aide civile, devrait alors se ral-

Washington. - La Chambre des lier au texte adopté par la Chambre. La possibilité d'un tel retournement de situation est en tout cas assez forte pour que M. Reagan se soit déjà réjonit mardi soir à Madrid de ce que « certains réstéchissent main tenant à deux fois et découvrent avoir été victimes d'une campagne de désinformation «.

Des manifestations étaient organisées au même moment dans plusieurs villes des Etats-Unis contre l'embargo commercial que la Mai-son Blanche avait décrété contre le Nicaragua, afin d'effacer l'échec qu'elle avait essuyé au Congrès.

BERNARD GUETTA.

 M. Daniel Ortega; le dirigeant du Nicaragua, sera reçu - dans les prochains jours à Paris . , a annoncé mardi 7 mai à l'Assemblée nationale M. Roland Dumas. Le ministre des relations extérieures répondait à une questioa de M. Vincent Porelli, (PC. Bouches-du-Rhône), qui après avoir critiqué l'embargo amé-ricain en Nicaragua, nvait jugé « profondément regrettable que le président de la République n'ait pas eu le moindre mot pour condamner [cette décision américaine] lors du mmet de Bonn .. M. Dumas a repliqué que « la question a bien évidemment été évoquée - à Bonn, précisent même que c'était à son

#### L'URSS baisse le prix de son brut de plus de 1 dollar

L'Union soviétique a informé ses clients curopéens qu'elle était prête à réduire ses prix de 1 dollar par baril, ramenant coux-ci de 28 à 27 doilars par baril. Devant les réticences de certains de ceux-ci à accepter un prix jugé encore trop élevé compte tenu du marché, Moscou a eccepté, selon plusieurs sources européennes, de livrer du brut à un prix encore inférieur. Une cargaison de brut Oural a été cédé au début de la semaine. au prix de 26,20 dellars par baril, à un raffineur méditerranéen.

L'URSS, qui exporte normale-ment environ i million de barils par jour de pétrole brut et 600 000 ba-rils par jour de produits raffinés vers les économies occidentales, avait

très fortement réduit ses ventes de brut de janvier à mars en raison de problèmes techniques. En janvier, les exportations de brut soviétiques n'avaient etteint que 400 000 barils par jour environ, soit proins de la moitié du volume norale. Il semble qu'après cette périodè de retrait du marché, qui a coincidé avec nne « purge » au sein des responsables du secteur pétrolier à Moscou, l'URSS soit décidée à rattraper le temps perdu. Elle aurait notamment fortement accru récemment ses ventes de produits raffinés, contri-buant ainsi à la dégradation récente des cours sur le marché de Rotter-

#### \_Sur le vif\_ Voyez grand!

Ce ou'ils peuvent être casse pieds les prisonniers. Ils sont toujours à s'énerver, à a'exaspérer. Je ne comprends pas d'ailleurs, vu qu'ils sont tous complètement abrutia, bourrés de tranquillisants, de sermifères sous prétexte qu'à dix par piaule ils sont trop serrés, ils se gênent, la nuit ils trouvent pas le sommeil. C'est vrai, ils n'arrêtent pas de rouspéter.

Et en plus ils ne savent pas ce qu'ils veulent. Rappelaz-vous, autrefois, la fureur outragée des politiques obligés de coucher avec des droits communs. Maintenant, c'est le contraire. L'autre matin, à la radio, un brave homme da père est venu se plaindre : on avait fourré son fils, un pauvre petit truand de quatre sous, dans un nid de terroristes, de possurs de bombes, de vrais tueurs. Hier soir, à la télé, même topo. On évoquait le cas d'un voleur obligé de cohabiter avec un drogué. La mère a'inquiétait. Je ne sais plus pour fequel des

On nous dit : il n'v a qu'à faire comme M= Thatcher, libérer les petits délinquants et construire des prisons. Ça, c'est bien une initiative da droite. La gauche, elle, elle ne va pas tomber dans la piège sécuritaire en envisageent plus de deux mille lits supplémentaires pour 1989. Ça coûte cher, un lit, vous vous rendez pas compte. Vaut mieux fabriquer des armes. Au moins ca, ca rapporte.

Non, moi, si j'ai un conseil à donner eux voyous, eux malfrats, aux brigands de bas étage, c'est de frapper plus fort, de voir plus grand. Trucider un mac, ici ou là, par trouille, souvent par inadvertance, c'est du bricolage, ça ressemble à rien. Faut y eller carrément. Aux explosife, à la mitrailletta, commettra des crimes dignes de ce nom, et même, pourquoi pas, des crimes contre l'humenité. Alors là, c'est le pied intégral, la cellule trois étoiles, la bouffe à la carte et la protection rapprochée. Qui c'est, le détenu la mieux traité, le plus chouchouté de France, hein ? Barbie. Normal. Lui, au moins, c'est quelqu'un.

CLAUDE SARRAUTE.

Au Brésil

#### Le président Samey propose l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel et lance un important programme social

Brasilia. - Depuis la mort de Tancredo Neves, le 21 evril, on attendeit que son successeur. M. José Sarney, se décide enfin à gouverner. Plus de deux semaines se sont écoulées pendant lesquelles on a cru observer, à Brasilia, un certain flottement. Et puis, le mardi 7 mai, le président de la République a réuni son gouvernement et il a pris deux résolutions importantes : il a envoyé au Congrès an projet d'amendement à la Constitution pour rétablir des maintenant le principe de l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel. En outre, il e décidé de consacrer, cette année, l'équivalent de 25 milliards de francs à des programmes sociaux d'urgence pour combattre, « la faim, la misère et le chômage ».

- Il s'agit d'une juste aspiration de notre peuple qui s'est exprimée sur la place publique», a déclaré M. Sarney, en lisant, devant tous les ministres présents, son projet d'amendement constitutionnel. Le texte prévoit que le prochain prési dent sera En au suffrage uni S'il n'obtient pas la majorité des voix le jour de l'élection - fixé quatre mois avant la fin du présent m dat. - un deuxième tour nurs lien un mois après, opposant les-deux candidats arrivés en tête.

La durée du mandat n'est pas fixée. Ce sera à l'Assemblée consti-tuante, élue l'au prochain, d'en décider. Mais M. Sarney a donné, mardi, son point de vue : il est partisan d'un mandat de quatre ans, pour lui comme pour les futurs prési-

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

dents. En posta normalement jusqu'en 1991, il accepte done d'écourter de deux ans sa présence Il n'y a, dans ces différentes dispositions, rien d'imprévu. Tout le

De notre correspondant

monde savait que le prochain chef de l'Etat serait choisi an suffrage universel. Tout le monde savait aussi que Tancredo Neves était partisan d'une présidence de quatre ans. Mais il revenait normalement à la Constituante de trancher en 1987 sur ces deux sujets. Or l'opposition en a fait immédiatement son cheval de bataille (elle a commencé à poser le problème sur la place publique). L'opposition e'est-à-dire le Parti du ime militaire, le PDS (Parti démocratique et social), et les deux formations qui veulent se situer à gauche de la « nouvelle Républi-que », le PDT (Parti démocratique du travail) de M. Lionel Brizola, et le Parti des travailleurs du syndica-liste Lula.

« Loin d'être suffisant... »

Les uns et les autres ont mis en relief le double « péché originel » de M. Sarney : ne pas être l'élu du suffrage populaire et être devenu président par accident, sans bénéficier des soutiens de Tancredo Neves. Ils menaçaient d'entamer au Congrès une procédure épuisante pour le ponvoir. M. Sarney a donc pris les devants. Ceux qui le contestent devront chercher un autre sujet de

Autre décision prise mardi : le lancement d'un programme social d'urgence pour venir en aide aux chômeurs et eux affamés. Le ministre de la planification, M. Joao Sayad, a expliqué que l'équivalent de 25 milliards de francs scrait débloqué cette année, dont le quart sous forme d'aide alimentaire. Un nanier contenant des aliments de base sera vendu à prix réduit dans la périphérie des grandes villes et dans

les zones rurales les plus démunies. En outre, le système des repas gra-tuits dans les écoles sera étendu. Une assistance alimentaire sera également fournie aux enfants des

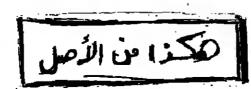
familles pauvres jusqu'à l'âge de

Le reste du programme prévoit la construction d'habitations popu-laires et d'équipements destinés à améliorer l'hygiène publique et à combattre les endémies. Il prévoit aussi de remédier, par de nouveaux locaux, à la surpopulation pénitentiaire qui provoque des flambées de violence dans les prisons et conduit à laisser en liberté, faute de place, de nombreux délinquants.

Tout cela « est loin d'être suffisant «, a reconnu M. Sarney. Mais le gouvernement démontre, par ces quelques mesures ponctuelles, sa fidélité aux engagements sociaux de l'Alliance démocratique, la coalition au pouvoir. Il avait déjà fait un premier pas la semaine dernière en augmentant le salaire minimal audessus de l'inflation. Celui-ci reste néanmoins dramatiquement bas : l'équivalent de 660 francs, alors qu'il faudrait trois fois plus, selon les syndicats, pour répondre aux besoins élémentaires des travailleurs brési-

CHARLES VANHECKE.

 Décès de Dawn Addams: — L'actrice britannique Dawn Addams est morte à Londres mardi 7 mai. Elle était âgée de cinquantequatre ans. Née à Felixstone (Suf-folk), Dawn Addams, élevée successivement en Inde puis à Hollywood, avait commencé sa carrière au théstre avant de débuter an cinéma en 1950. Elle devint très populaire en iouant notamment dans Chantons sous la pluie (où elle était la partenaire de Gene Kelly) ou encore dans La lune était bleue d'Otto Premin-ger (avec David Niven). Elle evait aussi tourné aux côtés de Charlie Chaplin on 1956 pour Un rol à New-



العرب سيصحب الأ 14.5 A 100

A 754 V

4.44 STREET TO STREET mark and a

direction.

1200 \$ 25E 34 45 S -

The second The way ! ... Substitute vitare The state of the The 75.2 الما المحاجمة بي الم

AED THE R. T.

The second SERVER C. There was aferry) -W Place Comme

Salarant are a 28 FORE 112 the same of the same See Land Burge on the

ALCOHOL: NO.

Arrest 197

Acres 1 to 1 to 1

Marine and a Barrier effection as made to early the street

The section of Marie .

and property and the **G**21 --

海性 デュローア - Exel 1000 - TWISLES "好水仙"。 A .... - 10 mm

Paragraph . COLOR DISCONDING

suffrage universe

tion en Afrique se succèdent, tandis que le continent ne cesse de s'enfoncer dans la crise et accumule les records négatifs: cinq millions de réfugiés et de personnes déplacées, des centaines de milliers de morts de la famine au Soudan et en Ethiopie. Le nouvel exode, qui se déroule dans l'indifférence géné-rale mais, semble t-il jusqu'à présent, dans de meilleures conditious qu'il y a deux ans, va sans doute aggraver la crise dans les pays voisins, en particulier au Ghana, en prole lui aussi à de graves difficultés. Le Bénin et le Togo out déjà pris des dis-positions sévères pour empêcher tous les étrangers qui traversent leur territoire de s'y installer. Le gouvernement de Niamey, quant à ini, fait reconduire dans leurs villages d'origine tous les nou-veaux arrivants. Sont-ils en

tions décentes? Il a'est pas sûr, en tout cas, que cette expelsion massive procure un répit appréciable aux militaires de Lagos, éprourés par la chute de leurs revenus petroliers. La facon brutale et expéditive dont ils avaient mené leur première opération d'« assainissement » 2 soulevé trop d'émotion pour que, cette fois, ils infligent à leurs «frères Africains», premières victimes de leur politique d'austérité, une epreuve inacceptable qui porterait un comp très dur à leur prestige sur le continent.

mesure d'y vivre dans des condi-

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12527 - 4.50 F

au Nigéria

Les généraux nigériaus qui avaient mis fin, le 1ª janvier

1984, an régime civil du prési-

dent Shegu Shegari, incompétent et corrompu à leurs yeux,

n'ont pas mieux réussi que leur prédécesseur dans la gestion de

cette mosaïque de peuples qu'est

le géant de l'Afrique occidentale. Une fois de plus, les

« immigrants illégaux » venus

dans l'eldorado africain des

années 70, enivrés par la décon-

verte du pétrole, font les frais de

la grave crise économique qui

secone le Nigéria. En jan-

vier 1983 déjà, deux millions d'étrangers, pour la plupart des Ghanéens, avaient été chassés

dans un tragique désordre.

Aujourd'hui, sept cent mille

immigrés sont concernés par la

mesure d'expulsion dont le délai

Depuis une semaine, ils sont

des milliers à se précipiter aux

frontières du Bénin, pour tenter

de regagner le Togo et le Ghana,

ou à celles du Niger. Long

convoi d'un nouvel exode pour

ces hommes et ces femmes qui

savent qu'ils ne sont pas

attendes à bras ouverts dans

leurs pays respectifs, où le tra-

En expulsant les êtrangers,

les militaires au pouvoir à Lagos

preument une disposition sans

aucun doute populaire parmi

leurs nationaux, qui ont vu leur

niveau de vie encore réduit par

les mesures d'austérité décidées au lendenain du comp d'Etat. Les compes cluirés dans les dépenses de l'Etat, la réduction

des importations au strict mini-

mum pour qu'elles correspon-

dent aux recettes pétrolières, le

gel des grands investissements.

out certes améliore les comptes

de l'économie. Mais les cousé-

quences pour les Nigérians out

été une inflation galopante, un

chômage croissant et la persis-

tance de la pénurie des produits de première nécessité.

militaires nigérians le principe

de ces mesures, alors que la

Banque mondiale, le FMI et cer-

tains pays donateurs subordon-

nent de plus en plus leur aide à la

remise en ordre des économies

Les cris d'alarme sur la situa-

africaines.

On ne peut reprocher aux

vail manque déjà cruellement.

prend fin le vendredi 10 mai.

Nouvel exode L'ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE A MOSCOU

M. Mikhail Gorbatchev

a violemment attaqué

la politique américaine

Lisbonne, dernière étape de son voyage en Europe, qu'il devait quitter

se sont achevées jeudi matin par un défilé militaire sur la place Rouge. La veille, le secrétaire général du PC soviétique, M. Gorbat-

chev, a riolemment attaquè la politique des Etats-Unis, sans mettre en cause cependant la recherche d'une détente avec l'Occident.

De notre correspondant

ndredi pour Washington. (Lire nos informations page 3.)

Le président Reagan poursuivait, ce jeudi 9 mai, ses entretiens à

A Moscou, les cérémonies commémoratives de la victoire de 1945

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

M. Giscard d'Estaing ... prononce un plaidoyer pour la cohabitation

LE DÉBAT AU SEIN DE L'OPPOSITION

L'Express, publie, dans son numéro daté 10-16 mai, un long entretien avec M. Valéry Giscard d'Estaing dans lequel l'ancien président de la République prononce un vigoureux plaidoyer en faveur de la cobabitation et n'exclut pas d'exercer à l'avenir de nouvelles responsabilités gouvernementales.

Cette déclaration, qui prend l'exact contrepied des positions défendues par M. Raymond Barre, devrait provoquer des remous an sein de l'opposition.

M. Veléry Giscard d'Estaing prend spectaculairement position dans la controverse sur la cohabitation qui divise l'opposition dans la perspective d'un éventuel changement de majorité parlementaire à l'issue des élections législatives de 1986. L'ancien président de la République laisse même entendre qu'il ne déclinerait pas l'invitation si, d'aventure, dans une telle hypo-thèse, M. Mitterrand lui demandait d'assumer des responsabilités gou-

vernementales. Dans ce long entretien, M. Giscard d'Estaing affirme, eo effet, que les institutions de la Ve République imposent ou chef de l'Etat d'- assurer la continuité de la vie constitutionnelle du pays - et, interrogé sur son éventuel retour aux affaires exemple « comme ministre de l'éco-nomie », il répond : « Je ne suis candidat à rien, mais si tout le monde doit en être et qu'il est utile d'en être, je le feral. Je ne vois pas comles électeurs de l'opposition pourraient refuser de gouverner ..

Le point de vue ainsi exprime par M. Giscard d'Estaing apparait plus favorable encore à la cohabitation que celui du secrétaire général du Parti républicaln, M. François Léotard, qui se déclarait, luodi, partisan d'un voisinage avec M. Mitterrand à coodition que cette cohabitation n'implique • en aucun cas [un] com-

En revanche, l'ancien président de la République s'oppose totalement à l'analyse de son ancieo premier ministre, M. Raymond Barre, pour qui . lo cohabitation constituerait pour ceux qui s'y préteraient un piège redoutable, a moins qu'elle ne donne lieu à un compromis qui ne permettrait pas de conduire la politique de redressement dont la France a besoin -, selon les propos tenus par celui-ci le 29 avril.

(Lire nos informations page 44.)

## **NOUVELLE-CALEDONIE** La « sortie » des indépendantistes

VENDREDI 10 MAI 1985

Le fossé se creuse en Nouvelle-Calèdonie entre les adversaires et les partisans de l'indépendance. Le mouvement Lihération kanake socialiste (LKS), qui avait adopté jusqu'à prèsent une attitude lèga-liste et modèrée, e décidé, jeudi 9 mai, de quitter l'Assemblée terri-toriale, où il comptait six élus, lais-sant le RPCP seul dans les institu-

tions légales du territoire. Après les très violents affrontements du mercredi 8 mai à Nouméa. où, pour la première fois, les éle-meots les plus extrémistes des deux communautés oot fait usage d'armes à seu, le calme semble revenu. On signalait cependant, jeudi, une certaine effervescence sur la côte est de la Nouvelle-Calédonie, à Thio et à Houailou, où quelques jets de pierres ont été observés, mais ils n'ont pas fait de victimes. Le bureau politique du FLNKS a décide que vendredi serait une journée de deuil à la mémoire du jeune Canaque Cèlestin Zongo tué par balle mercredi soir.

Les affrontements du 8 mai ont fait, au total, un mort et quatrevingt-quinze blesses, dont treote-huit parmi les forces de l'ordre. Un des blessés, M. Richard Gauzère, d'origine européenne, est dans un état extrêmement grave.

(Lire nos informations page 6.)

## Le Monde

Moscou. - Un spectaculaire défilé militaire en présence de

M. Gorbatchev e marqué, jeudi 9 mai, sur la place Rouge le quaran-tième anniversaire de la victoire sur

le nazisme. Du matériel encore jamais montré en public, tel que des missiles SS-21 d'une portée de 120 kilomètres, montés sur des châssis à six roues, a été présenté à cette occasion.

M. Gorbatchev avait donné mer-

credi un avant-goût de cette démonstration de force, en pronon-

cant son discours le plus «dur» à l'égard des Etats-Unis depuis son

accession au poquoir. Un discours qui semble annoncer une réponse

négative oux « mesures de configue» proposées par le président Reagan devant le Parlement européen. (Les Soviétiques avaient été informés à l'avance de leur

teneur par la voie diplomatique.) L'agence Tass avait d'ailleurs ouvert

#### DES LIVRES

- Lettres américaines: Stanley Elkin, Shelby Foote, Grace Paley et
- Littérature populaire: la croisade albigeoise.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: Tolstoi et Troyat.

Pages 17 à 26

ont enfin rencontré leur David. » Une firme laoce ses ordinateurs avec ce clin d'oril à la Bible... et à la avec ce cim d'œil à la Binie... et à la mode. Depuis longtemps, en fair, les petits » prement leur revanche sur les mastodontes en créant des sociétés de matière grise encore tout imprégnée du lait de l'université. Sans doute des nuages ont-ils crevé sur la Silicon Valley. D'aucuns, qui voyaient déjà leur étoile briller au firmament des industries de pointe ont dil ranger leurs semiconducteurs dans les cartons. La concurrence est féroce, mais les meilleurs ont gagné

le feu en qualifiant les déclarations

de M. Reagan de . phrases grandi-loquentes » qui masquent des « actes

M. Gorbatchev a violemment cri-

tiqué le «militarisme américain», qui est seloo lui, « la source princi-pale du danger de guerre pour l'humanité » et « un facteur négatif permanent des relations internacio-

ales». Il a dénoncé le « revan-

chisme ouest-allemand et jugé sacrilège » l'hommage rendu par

M. Reagan aux soldats du Reich

tombés pendant la seconde guerre

mondiale. Il a en outre évoqué en termes positifs la mémoire de Sta-

line, ce qu'aucun « numéro un » n'avait fait dans des circonstances

aussi solennelles depuis la dénoncia-

tion par Khrouchtchev des

(Lire la suite page 3.)

DOMINIQUE DHOMBRES.

« crimes » de ce dernier.

et gagneront eocore. Les pachydermes regardent cette agitatioo avec philosophie, mais sout-ils encore aussi surs d'euxmêmes sur tous les tableaux? IBM

ment ceux qui aurons èté élus par

par PIERRE DROUIN a mis quelques années avant de se lancer dans la micro-informatique, perdant ainsi un temps précieux — ou fut-elle soucieuse de faire essuyer les plâtres par d'autres? — puis, le virage pris, elle n'a pas toujours su mener sa barque où il fallait.

En décidant, par exemple, d'arrê-ter la fabrication du PC Junior, le géant américain a rendu les armes à des adversaires mieux placés. S'il comple se rattraper bientôt sur les micro-ordinateurs professionnels, il montre tout de même que, devant un marché eo constante évolution, la taille peut conduire parfois à l'anky-

Dès 1943, Joseph Schumpeter constatait dans Capitalisme, socialisme et démocratie la marche vers es conceotrations d'entreprises et en déduisait que le capitalisme ne pour-rait survivre. Pourquoi? Tout simplement parce que ces monstres, selon lui, tariraient peu à peu la source principale des innovations. Faut-il le croire?

C'est ce que se sont demandé un certain nombre d'industriels, d'experts et de professeurs réunis récemment en colloque à Munich (1) en posant la question provocante : les multinationales innovent-elles dans les technologies de pointe?

L'innovation étant consubstantielle au développement, toute firme, qu'elle soit à multiples filiales à travers le monde ou qu'elle emploie einq cents personnes, est sûre, si elle vit seulement sur son patrimoine technique, de mourir à petit feu. Or la plupart des multina-tionales prospèrent. Donc, elles inno-

Syllogisme un peu facile. La ques-tion devrait se déplacer ainsi; les structures des sociétés à réseaux internationaux som-elles aujourd'hui bien adaptées à la sécrétion de hautes technologies? Cette fois, la répoose n'est pas aussi simple, comme l'e fait remarquer Gérard Junoe, professeur è l'université d'Amsterdam. Que constate-t-oo eo Europe, par exemple, pour les robots? La majorité de leurs fabri-cants sont des constructeurs d'auto-mobiles. Ils ont mis « tout le paquet » sur l'art et le manière d'inventer des machines qui remplaceraient les hommes pour l'accom-plissement de la plupart des travaux sur les chaînes de montage.

Du même coup, ces robots bien adaptés à une industrie particulière ont beaucoup moins de dispositions pour une autre branche. Dommage. Cette infirmité réduit leurs ventes en Europe au à l'étranger. Contraste: une petite firme sue-

Les multinationales, firmes de pointe ? doise, ASEA, s'est spécialisée dans

la fahrication de robots à toutes fins Elie en vend aujourd'hui... au Japon Autre frein à l'expansion de l'innovation dans les multinationales: elles sont très jalouses de ce qu'elles ont trouvé, et la diffusion des informations se fait beaucoup plus difficilement que daos de petites unités encore proches des laboratoires d'université.

Cela dit, les «grands» des multinationales n'ont pas eu trop de peine à montrer l'autre côté de la médaille. Ainsi M. Dekker, président de Philips, a reconnu qu'une petite cellule de production pouvait être performante au départ, mais qu'il arrivait un moment où les eros » s'imposaient pour de multiples raisons : l'étendue des ressources, les possibilités de diversifi-cation des produits, les gains sur les uns compensant, et bien au-delà des pertes sur les autres, la qualité d'une expertise rodée parfois depuis des génerations

(Lire la suite page 42.)

(1) Sous la responsabilité du Finan-cial Times et de l'IRM (Institut de recherche et d'information sur les multi-nationales) de Genève.

## GRENOBLE **VILLE AU FUTUR**

Dans cette nouvelle série de suppléments « Villes au futur», le Monde voudrait recenser et analyser les initiatives que prennent quelques métropoles françaises et étrangères pour se préparer aux échéances de l'an 2000.

Aujourd'hui : Grenoble. ville vitrine, ville phare. Que l'on parte de politique, de technique, d'université, d'économie, de culture... il y a un « mythe Grenoble ». A quelle réalité répond-il, la ville est-elle restèe ce laboratoire qu'elle éteit dans les ennées 60 et 70 ?

(Lire notre supplément pages 29 à 38.)

#### LIRE

#### 4. PROCHE-ORIENT

M. Shultz reprend son bâton de pèlerin.

## 5. INDE

La fièvre monte au Pendjab.

#### 10. IMMIGRÉS

Les militants antiracistes divisés.

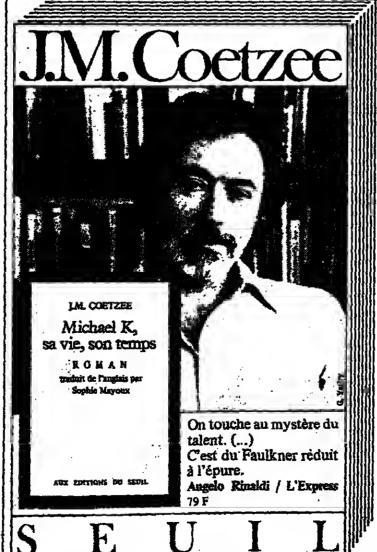
#### 11. FESTIVAL DE CANNES Tant qu'il y aura des étoiles.

#### 16. COMMUNICATION

Le satellite TDF1: quatre chaînes européennes.

#### 41. ÉCONOMIE

La Chine libère progressivement les prix.



Francfort, Hamburgeralice 45, un lourd bâtiment délabré du début du siècle. Dans l'entrée, des pan-neaux signalent l'existence d'un studio-vidéo, d'un cours de langues étrangères Pasolini, d'une école de danse et d'un séminaire féministe. Quelques marches et j'entre dans une salle enfumée : sur les tables, un amoncellement de papiers, de livres, quelques canettes de bière renversées, des bouteilles de Coca-Cola : e'est la rédaction de la revue de gauche Pflaster Strand.

La revue organise aujourd'hui un débat entre la délégation des Verts qui vient de rentrer d'Israël et trois juifs de gauebe : le socinlingue Mieba Brumlig, l'écrivain Dany Diner et Dany Cnhn-Bendit. En effet des leur arrivée à l'aéroport Lod-Ben-Gourion, Jürgen Reents et Gaby Gottwald, les porte-parole, ont annoncé que la délégation ne venait pas en Israel pour faire du tourisme, mais pour vérifier les informations données par l'OLP sur les territoires occupés, Indignée, la presse allemande dans son ensemble et les députés des Verts eux-mêmes, Petra Kelly et Otto Schilly, ont vigoureusement protesté contre ces

· La fraction gnuchiste des Verts s'acharne d voulnir inverser les rôles en traitant Israel de fasciste, dit d'emblée Dany Diner. Les mots de « fascisme », « nuzisme » s'emploient avec prudence, sous peine de les retourner contre soi-

Jürgen Reents se défend : - La conscience allemande ... .

Dany Cohn-Bendit l'interrompt : « La conscience allemande, c'est votre nffaire, pas in notre, à vous de vous en accommoder. Nous. nous sommes lel pour discuter vos déclarations en Israel ! »

Jürgen Reents réclame le droit à la normalité, le droit de traiter qui bon lui semble de • fasciste », si cela lui paraît justifié.

· Tout le monde a le droit de critiquer Israël, teplique Dany Diner. Je critique, moi aussi, la politique des différents gouvernements, mais la virulence et la nature de vos attaques témoignent du désir irraisonné de banaliser, voire de réhabiliter le passé de vos peres. »

Le débat s'enlise, déborde. Il est question de sionisme, des Palesti-niens, de l'internationale terroriste ... puis d'Auschwitz. Les participants à cette - table ronde > sont pourtant jeunes, tous, juifs et non-juifs, nés après la guerre en Allemagne, de gauche et contestataires. Mais Auschwitz est la, toujours aussi incompréhensible, inassimilable, incontournable.

Tant que les pères et les fils étaient à la tête des affaires, dans

||. - Des juifs encore allemands

Le rahbin Nathan Lewinson, le

grand rahbin de Baden et d'Ham-bourg, lui-même d'nrigine alle-

mande et rentré d'exil sous l'uni-

fnrme américain, ennfirme le

malades, mais je souhaite qu'ils restent ici, dit-il en m'accueillant à

une heure tardive dans son salon, à

- Pour priver Hitler de cette

Une étude du rahbin Lewinson

ultime et essentielle victoire: une

établit que l'origine des vingt-huit

mille deux eent deux juifs alle-

mands d'aujourd'hui se répartit en

cinq grandes catégories : « les sur-

vivants illégaux ., ainsi que les nazis désignaient les juifs cachés

parmi la population allemande;

issus de mariages mixtes, recueillis et sauvés par des institutions catho-

liques ou protestantes; » les reve-nants », les juifs libérés à l'ouver-

ture des camps, pour la plupart nriginaires de tans les pays

d'Europe, mais qui, par lassitude,

sont restés sur place; eles Alle-mands e enfin, ceux qui nnt pn

s'exiler à temps et qui sont revenus

après la guerre. A quoi il faut ajou-

ter un groupe hétérogène : quelques centaines d'émigrés soviétiques éta-

C'est le hasard d'un droit d'asile

qui a fait atterrir Georg Horny en

Allemagne, alors qu'avec sa famille

il venzit, au lendemain du prin-temps de Prague, de fuir la Tché-

coslovaquie, Aujourd'bui, Georg

étudie les sciences économiques et

politiques à Francfort, mais il n'est

pas certain de voulnir y rester.
Non, ce n'est pas l'untisémitisme,

m'assure-t-il, je m'arrange plutôt mieux avec les Allemands qu'avec

Et les autres, comment font-

Comme ils peuvent. Chacun à

Et il me raconte le cas d'un de

ses amis, un avocat dont presque

toute la famille a été déportée, et

qui consacre l'essentiel de sa car-

rière à la défense des délinquants.

Il n'est pas besoin d'être un psy-

volent ou tuent les Allemands. » Et

Georg me cite le récent procès de

deux jeunes voyous accusés du meurtre d'un vieillard. Son ami

assurait leur défense. A l'issue de

l'enquête, on apprit que le vieux, un

ancien SS, était responsable de la

déportation de juifs et que les

témnins à charge, deux vicilles

dames, nvalent été mêlées à la

dénonciation d'un groupe d'enfants

"C'est pour fuir cette folie, me dit l'éditeur Michael Akselrad,

vingt-huit ans, né de père juif et de

mère allemande ennvertie, que

beaucoup de mes umis ont rejoint

les mouvements gauchistes. Comme

leurs aînės, ils y ont decouvert,

avec les Allemands, un mal étran-

recueillis par un prêtre.

chiatre pour comprendre la sympa-

thie que lui inspirent ceux qui

blis à Berlin.

ma mėmoire...

sa facon. »

les juifs privilègiés », les enfants

. Oui, c'est vrai, ils snnt

diagnostie de Georg.

- Pourquoi?

Allemagne Judenrein. .

Heidelberg.

par MAREK HALTER

la fonction publique, les partis, les syndicats, le journalisme, Israël ne faisait pas l'objet de critiques officiclies. De bonnes relations avec Jérusalem équivalaient au contraire à un passeport, un sauf-conduit, un certificat de bonne conduite qui permet en retour de faire l'impasse sur Auschwitz, de le confiner à tout le mnins dans un enin de la mémoire. Avec l'arrivée des petitsfils, le tiers-monde a fait irruption sur la scène de la conscience allemande. La légitime défense des victimes du colonialisme s'est accompagnée chez les jeunes Allemands du désir de « se venger » de leurs pères et de tous les pères des démocraties occidentales, condamnés pour crime d'impérialisme. Inversement, en assimilant les Israéliens aux nazis, en épousant les thèses palestiniennes les plus extrémistes, ils se sont offert l'illusion de « venger leurs pères ». Ils ont, en tout cas, tenté de résoudre ainsi leur prohlème avec le III Reich.

#### « Malades dans leur tête »

A la prise de pouvoir par Hitler, en 1933, il y avait en Allemagne cinq cent trois mille juifs, dont un tiers à Berlin et les autres répartis à travers le pays en mille huit cents communantés, Il y a aujourd'hui vingt-buit mille deux cent deux juis en République sédérale.

Après avoir vérifié que je ne portais pas d'arme, le gardien de la grande synagogue de la Freiherr von Stein Strasse, à Francfort, un Allemand d'une trentaine d'années. me fait nbserver que la façade du bâtiment est ancienne. . Elle dute de la fin du dix-neuvième siècle, me dit-il. Serrée de trop près par des maisons bourgeoises, les nazis n'ont pas ose l'abattre de crainte de détruire le quartier. Aussi l'ont-ils conservée, se contentant de saccager l'intérieur. » Et, pour me rassuter : . Mais aujourd'hui tout est reconstruit, en moderne... »

En effet. Et sans style. Dans le hall, je me heurte à un groupe de bonsbummes qui bavardent après l'office de Shabbath. Des jeunes et quelques persnnnes âgées. Je m'adresse à celles-ci en yiddish : · Paurquoi vivez-vous en Allemagne?

Les vieux sourient, embarrassés, et m'interrogent à leur tour. Ils veu-lent savoir d'un je viens et ce que je fais à Francfort, mais ne répondent pas à ma question.

Un jeune bomme me rejoint sur le seuil, se présente : Georg Horny. « C'est le futur président de la communauté », me souffle un vieillard en quittant la synagogue derrière nous. . Il faut les comprendre, me dit Georg, ils sont tous malades... malades dans leur tête. Ils vivent en Allemagne, mais ils en ont honte. D'autant que, pour la plupart, ce pays n'est même pas celui de leurs pères, c'est in patrie de leurs bourreaux. »

rapport maisain de ces mouvemenss avec le conflit du Proche-Orient a fini par tout remettre en

– Et aujourd'hui ?

-Comme tous les Allemands, les juifs s'intéressent d la politique traditionnelle, nux Verts, aux alternatifs, etc. Mais surtout, et c'est celu in nouveauté, ils s'intéressent au judaisme.»

#### L'horizon d'Auschwitz

L'université de Heidelberg, qui va bientôt fêter ses six cents ans d'existence, vient d'inangurer une éenle de hautes études juives. Soixante-quinze élèves y sont déjà inscrits.

Hier encore discrète, repliée sur elle-même, soucieuse de ne pas se faire remarquer, la communauté juive enmmence à s'exprimer, à s'agiter, à revendiquer. Et l'Allemagne, étonnée de la trouver là, se penche avec curiosité, avec passion même, sur son histoire. Les journaux lui consacrent d'importants articles, des livres paraissent qui retracent des événements auxquels elle fut melee. L'éditeur Wnif Mersch, de Fribourg, m'a fait parvenir une série de monographies sur de petites communautés d'Allemagne au siècle dernier, dont des his toriens, juifs eux-mêmes, découvrent à peine l'existence. Der Spiegel, enfin, vient de publier en trois livraisons successives, richement illustrées, une dizaine d'entretiens avec des jeunes juifs nés en Allemagne après la guerre.

A Bonn, cette petite ville de province qui, le 8 mai 1949, deviat par hasard la capitale provisoire de la RFA, Petra Kelly, la star des Verts, me reçoit dans son bureau, an Bundestag. Dans un discours passionné, elle m'annonce la préparation d'un train spécial pour Auschwitz, à l'occasion du quarantième anniver-saire de « la libération de l'Allemagne de la dictature nazie ».

· Cest un comble. me dit-elle. Voità qu'on veut réarmer ceux qui, hier, ont inventé Auschwitz. Nous allons là-bas pour manifester contre tous les militaristes, y compris Mitterrand. .

Décidément, quarante ans après Auschwitz demeure l'indépassable horizon de notre temps, Chacun veut le mettre au service de ses intérêts. Mais nul ne peut, à la suite des six millions de noms, inscrire, au fronton de notre mémoire, le mot fin.

La mort des idéologies, qui a favorisè le retour au judaïsme d'une nération de juits, à écarte du l « révolution » palestinienne une génération de doctrinaires. Du coup, l'image d'Israel s'est redressée : on ne prétend plus ni théoriquement ni pratiquement l'effacer de la carte.

Ainsi, à la condition que les uns ouhlient jamais qu'Auschwitz est à Auschwitz, et non à Tel-El-Zatar ou ailleurs, et que les autres consentent, si possible, à lever le herem, l'anathème qu'ils ont, en esprit, proféré contre l'Allemagne, peut-être les Allemands et les juifs auront-ils quelque chose à se dire, quelque chose de plus.

© Copyright Marck Halter-le Monde.

## Renaissance de la Mitteleuropa ?

e La Potsdamer Platz est le centre de l'Europe depuis plus de cent ans », me dit la baronne Marion Donhoff, directrice de l'hebdomadaire Die Zeit, à Hambourg, une dame de soixenteans. Ella sourit, amusée, à la vue de mon air réjoui par une si

A deux pas de la porte de Brandenbourg, la Potsdamer Piatz, à Berlin, est entourée de la Philharmonie, de la Galerie et de la Bibliothèque nationales. Cet ancien centre culturel de la ville est aujourd'hui traversé en son milieu per l'axe Est-Ouest et. pour consacrer catte coupure, la RDA a baptisé sa part : Leipziger Platz. Mais cette redondance ne change rien à l'affaire : la Potsdamer Platz demeure le centre de Berlin. Et Berlin n'était-elle pas, selon Mar de Staël, e la ville au centre de l'Europe qui peut être considérée comme le foyer de ses lumières ».

L'intégration de l'Alternagne dans les institutions européennes a permis à ce pays, cruellement rejeté par tous les autres, de regagner un peu de dignité, d'obtenir avec le temps une sorte de prescription pour ces crimes d'hier, de reconquérir une place permi les nations. Mais, outre des séquelles de tous ordres, la deuxième guerre mondiala a laissé l'Allemagne dans une situation où, bon gré, mai gré, elle raprésenta à nnuveau, aujourd'hui, un danger pour ses voising. Il est aussi malaisé de favoriser les conditions de son réarmement que de l'autoriser à

basser sa garde du côté de la

Aussi, a-t-on pu récemmen

assister à cet étrange spectacle d'un président de la République française, un socialiste, venant au Bundestag apporter son soutien à un chanceller allement, adversaire de la Deuxème internationale. Il me semble que « lcb bin ein Berliner », de John Fitzgeraid Kannedy en son temps, ne fut pas plus exemplaire de ce souci de l'Occident de contenir à l'Est la pénétration soviétique.

L'Ostpolitik a engendré dans ce pays une double tentation partois contradictoire : la réunification da l'Allemagna et la construction de l'Europe.

Mais quelle Europe ? Au cours d'una conversation avec des journalistes réunis autour de l'écrivain Ursuls von Kardoff, dans les locaux de l'important quotidien libéral Süddeutche Zeitung, è Munich, les commentaires fusent : e Une Europe méditerranéenne, latine, nous amputerait d'une part de nousmêmes, nous séparerait de nos plus proches voisins, nous priverait de notre patrimone cultorel... » « Géographiquement nous ne sommes pas plus éloignés de l'Orient que la France. Charles Martel a arrêté l'Islam venu de l'Espagne à Poiners, le roi polonais Jan Sobieski, kui, l'a vaincu tnut près d'ici, en 1683 à Vienne... > « Les institutions esropiennes ont tué l'Europe...... e L'américanisation de la culture. a plus fait pour l'unification que les institutions ».

#### Un confluent de religions

Plusieurs des personnes présentes sont elles-mêmes origi-naires de la RDA, comme bon nombre d'intellectuels de République fédérala, tels le poète Wolf Bierman, Fectivain Rainer Kunze, le dramaturge Heiner Müller, qui, lui, vit alternativement dans les deux Etats allemends, la chanteuse Nina Hagen... sans publier ceux qui sont nés dans les régions aujourd'hui annexées, Günter Grass, Peter Hartling...

Le graphiste Klaus Staeck qui avec son ami le peintre Joseph Beuys, critique avec allégresse et insolence la société allemande, fonctionnaires de l'Allemagne de l'Est à chacun de ses voyages. Mais, comme tant d'autres, il se rend frequemment en RDA pour saluer sa famille où pour y expo-Ser Ses CRUVICES.

Ces multiples réseaux de relations avec la RDA n'inspirent peut-être pas la réflexion quotidienne de l'homma de la rue ; ils nourrissent, en revanche, des intellectuels, voire des politiciens quand, entre l'influence des Etats-Unia at l'amitié de la France, ils a'interrogent sur la nature d'une apécificité allemande.

Et Klaua von Dohnanyi, le bourgmestre de Hambourg, illustre cet état d'esprit en me dési-gnant un point à l'horizon par la fenêtre de son bureau de la mairie : c A deux pas d'ici, c'est Lūbeck, la ville natala de Thomas Mann, et, aujourd'hui la frontière avec la RDA. Ici, à droite, voici la route pour Berlin, et. là: derrière nous, la route pour Copenhague. Songez à la situation privilégiée de l'Allemagne au centre de l'Europe. Nous sommes au confluent des trois religions issues du christianisme: l'orthodoxe, la protestante, la catholique. Sans compter que trois des hommes qui ont bouleversé l'esprit de ca de sont trois juifs de langue allemande Marx, Freud et Einstoit... >

Je ne fus donc qu'à demi étonné d'entendre un homme aussi engagé dans les combats actuels que le pasteur Heinrich. Albertz, ancien bourgmestrerégnant de Berlin, et l'un des lesders du protestantisma ellemand, évoquer devant moi, dans son modeste pavillon de banlieue, la vie culturelle en Europe dans les années 20 et 30 : c Le chemin de fer de la culture qui reliait alors Trieste à Vienne et à Prague aboutissait invariablement à Berlin, me dit-il. Et c'est d'ici, que, vérifié, révisé, il repartait vers Paris, Genève, Varsovie, Dantzig, Budapest, Sofia, Sarelevo et Anvers. 2

C'est ainsi que, au fil des conversations, on assiste au retour sans beurts de l'ancien concept forgé en pleine guerre 1914-1918 par l'Allemand Frederic Neumann : la Mitteleuropa.

Can est donc pas uniquement dans le souci de préserver la démocratie en République fédérale du danger totalitaire, mais aussi dans l'espoir de réunir un jour les deux moitiés de la Potsdamer Platz que la RFA accepte sur son sol ta présence militaire americame. Pour la même raison, elle ne cesse d'améliorer ses reletions priviligiées ávéc la RDA. Si l'installation des Pershing slibus au gouvernement allemand une fraction significative de l'opinion publique, elle renforce per mieurs la position de celui-ci dans le dialogue avec Moscou.

....

A 1 - 1 1

 $C \leq n \leq 2 \leq$ 

the second of the second

THE PARTY PARTY

Market Committee Committee

Property of the second second second

1696

16-7<sub>64</sub>

C'est également au nom de Potsdamer Platz, qui pourrait être rompu à jameis par un nouvesu confit, que les pacifistes condamnent l'installation des Pershing. e C'est pour most ponir que l'on veut faire de l'Allemagne le terrain d'élection de futur affrontement nucléaire », sne dit Werner, dix-neur, ans, militant des Verts, à Stuttgart.

Comme leurs aînés avent chacone des deux guerres mondiales, et avec l'insuccès que l'on sait, les pacifistes en appellent à une Europe démilitarisée et neutre, dans l'espoir de s'opposer ainsi à la volonté hégémonique des deux grands, qu'ils mettant

sur un pied d'égalité. Aussi, quels que scient les choix politiques du citoyen allemand et son attachement aux valeurs de l'Occident, ses regards sont-ils toujours tournés à

Comme l'Eglise en Pologne et l'Etat en France, c'est la culture qui a joué, pendant des siècles, le rôle unificateur de la nation ailemands. If en est donc contiquellement question dans les conversations aujourd'hui en Allemagne. Et il n'est pas rare de rencontrer dans la presse des références à Kant, Hegel, Nietzsche, Leibniz, Hölderlin et bien entandu Goethe. Références que l'on trouve des deux côtés du mur de Berlin.

A trop négliger les repports historiques, culturels et familiaux que la RFA entretient avec l'Est européen, on risquerait de la voir un jour se replier sur soi, sur la Potsdemer Platz. En recentrant vers l'Orient le cœur de l'Europe, magne à sa vocation naturelle de serelle entre l'Est et l'Ouest on redonnerait selon les vocusdes Kundera, Brandys, Handke, Kohout, Kis ou leurs ainés, Can-netti et Golo Mann, à la culture de la Mitteleuropa la place qui lei est due ; on officialt, enfin, sux peuples satellises une chânce supplémentaire de résister au système totalitaire et de nous rejoindre un jour dans une Europe

© Copyright

le Monde-Marck Halfer

"Tout mémorialiste de talent est d'abord un bon portraitiste, Chevichenko possède ce don de montrer les hommes." JEAN-FRANCOIS REVEL / LE PORCT "...un document capital.." ANNE KRIEGEL / LE FIGARO Arkadi Chevtchenko O



## Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

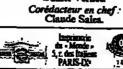
Gérant : André Fontaine ur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Beare-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la sociési Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Rédacteur en chef : Daniel Vernet.



Reproduction interdite de tous article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** RP 407 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341F 644F 915F 1 150F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ÉTRANGER (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386 F 734 F 1 050 F 1 330 F H. - SUISSE, TUNISIE F 944 F 1365 F 1750 F

Par vole atriesse: tarif sur demande.
Chingoments d'adresse définités ou provisoires (deux semantes ou plus); nos abomés sont invités à formuler leur demande une semaine su moits avant leur départ. Joindre la dernière bemée d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avair l'obligantes d'écrire est les noms propres en capitales l'exprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Affenngae, 1,80 DK; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,20 S; Cate-d'Ivoire, 335 F CFA: Dememark, 7,50 kr.; Empage, 120 pes. E-U., 1 3; G.-B., 55 p.; Grèce, 30 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libya, 0,360 DL; Lizzembeurg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.; Pays-Bes, 2 R.; Portogel, 100 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 3 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yougonievie, 110 nd.

مكذا من الأمل

market British - Louis Carlotte ----A STATE OF THE PARTY OF THE PAR --

A SHOW

Lanniversaire

du chancelier M

PLOMATIE

-----· · Accept to the same 

a property in the same of the section in ----

---

dir my Port A STATE OF THE PARTY OF 184 . M. 918. weeks a stage Sales Com 19-19E . A 18

lunn's pas décide de port A STATE OF STATE OF VACABLE SE Section (0) THE BEAT

· \* \* 7 %

Me sugar and a

E. B. Barrell V. S. (2.2)

● Belle 1/40 1/1/2

Committee of the second

The second of the second And the way of the THE WAY IN LAND Chi. Comment with the second 

THE TRANSPORT OF THE PARTY OF T AND THE PROPERTY OF THE P. The three frances in a second man are placed of section 12 GARLE WHEN THE PARTY A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF 中国 単 ヨイ コー -Separate Para CANAL WE THEN

The same of the sa

The section of APPLICATION TO A STATE OF Mark William Co. 10 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE A STATE OF THE STA The Contract of the Contract o The Control of the Co Bridge Company and the 100 m 20 m THE PARTY NAMED IN

- Alleganistation - N 254 -The second second Francisco de 1 gang Cartain and an THE STREET STREET SHIPM THE DOT -The Same of the sa Mary Mary Mary # be 9 Salara Lace THE PERSON NAMED IN Marie St. 7

Mary and a

## **DIPLOMATIE**

RFA

#### L'anniversaire gâché du chancelier Kohl

De notre correspondant

- Bonn. - Les cérémonies commémoratives du 8 mai 1945 ont eté officiellement closes mercredi en Allemagne fédérale par une République, M. Richard von Weizsäcker, devant les deux Chambres du Parlement et les raprésentans des principaux. corps constitués, réunis dans la salle plénière du Bundestag. Les participants se sont retrouvés dans la spirée à la cathédrale de Cologne pour un service œcuménique. A 600 kilometres da lá, à Berlin-Est, le chef du Perti communiste est-alternand, M. Erich Honecker, a présidé un rassemblement de la jeunesse qui a'est ouvert par la lecture de l'annonce de la victoire à Moscou en mai

Cet anniversaire, que la chancelier Kohl avait concu comme un trait sur le passe, une grand fête de la réconciliation, a echeve dans un cliquetis de futtes politiques et idéologiques ou tout s'est brusquement emmêlé : les tombes de SS de Bitburg et le sort des Allemands vivant de Fautre côté de la frontière, l'antireadanisme et l'antisoviétisme. la fidélité aux Etata-Unis ou à Europe.

Perturbé per le souvenir des festivités de l'an demier pour l'anniversaire du débarquement de Normandie - auxquelles il n'avait pas été invité, - le chancelier avait reve d'un 8 maiaporhéose, dont le lustre devait etra rehausse par la visite offi-cielle du président Reagan et le sommet des pays industrialises. C'est un désestre.

Ulcérés par la réaction de l'opinion publique eméricaine sur l'affaire de Birburg, les dirigeants démocrates chrétiens se retrou-vent cependant les obliges d'un président américain dont l'arrogançe au cours de sa visite a non ulement braqué le «char» François Mitterrand, mais également une bonne partie de l'opinion ouest-allemands. L'annonce an aol ouast-allemand de l'embergo sur le Nicaragua a eu un effet désastreux, comme le refus du président Reagan, pour la première fois dans l'histoire de la République fédérale, de recevoir le chat de l'opposition, le président du Parti socialdemocrate, M. Willy Brandt.

L'offre américaine de participer à l'Initiative de défense stratégique (IDS) menace, du coup, de dégénérer en un débat public au moiris aussi difficile que celui de l'affaire des missiles; à la différence près que la droite conservatrice est beaucoup plus isolée sur ce terrain et que l'appui de Paris fait défaut.

#### **Embarras envers Paris**

L'embarras de Bonn à l'égard du gouvernement français est évident. On laissait entendre mardi dans la capitale ouestallemande que le chancelier proposerait au président français, lors de leur prochaine rencontre. de retancer le projet français de satellite d'observation militaire, qui avait été pourtant mis l'année ciernière aux oubliettes, parce que, disait-on, il n'y avait pas d'argent dans la caisse, de la même manière que le projet de navette epatiale européenne Hermes avait été renvoyé aux calendes grecques. Ce ballon d'essai ressemble un peu trop à une tentative da s'acheter à bon marché un retour en grace auprès de l'Elvsée pour faire vraiment sérieux. La verité est que les événements de ces demières

départ aucun rapport entre eux, placent aujourd'hui le chancelies dans une situation inextricable. Il certains, que les Soviétiques fas sent une proposition spectacutaire eur lea euromisailes à Ganève pour compléter le Les Allemands de l'Ouest

semaines, qui n'evaient eu

avaient été conviés à célébrer le 8 mai per un examen de conscience sur leur passé, sur teur avenir. Rien ne teur e été épargné. Depuis un mois, les dis-cours officiels se succèdent lors des cérémonies dans les camps de concentration, et la télévis elle-même a entrepris un vaste retour sur l'histoire, abreuvant ses téléspectateurs d'images et de débats sur les causes et les consequences de l'hitlérieme. Les émissions n'ont pratiquement pas cessé au cours de la journée de mercredi, entrecoupées de la retransmission en direct des cérémonies officielles eu Bundestag et à la cathédrala de Cologne. D'eutree sont encore programmées tout au long de la semaine.

On sort de là un peu exsengue, l'esprit brouillé par les événements de ces darnières semaines : l'affaire de Bitburg, le polémique sur l'initiativa strategique du président Reagan, mais aussi le vote d'une loi mettant sur le même plan les crimes d'Auschwitz et les souffrances endurées par les Allemands des territoires de l'Est eprèe la guerre, la récuverture au début de l'année par l'Association des réfugiés de Silésie du débat sur les frontières de l'Allemagne.

#### Le poids du présent

La sérénité, qui aurait été de mise, h'a pas résiste au poids du présent. A quelques jours des importantes élections régionales de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, considérées comme un tes polinque majeur, le débet sur les consequences de la capitulation a brusquement rejoint la question du désarmement et des relations de la RFA avec l'Est et l'Ouest. Les Verts ont refusé, mercredi, de participer à la séance solen-nelle du Bundestag pour protester contre la visite du chancelier Kohl et du président Reagan au cimetière de Bitburg.

Le secrétaire général du Parti démocrate-chrétien est parti, mardi, en guerre contre le Menifeste de Nuremberg, publié à l'occasion du 8 mai par le Parti social-démocrate, manifeste qu'il eccuse de falsifier l'histoire, en plaçant sur le même pied la libéretion de l'Allemagne par les puissances occidentales et par l'Union soviétique.

Le président Richard von Weizsäcker n'avait pas la tache facile pour essayer, mercredi, de tirer la leçon de tout cela. Son allocution, d'une tribune omée de chrysanthémes blancs, a'est achevee par un appei aux jeunes qui, a-t-il dit, ene sont pas responsables pour ce qui est errivé jadis », mais « sont responsables pour ce qu'il en sortire dans l'hia-toire ». « Nous devons, a-t-il dit, aider les jeunes à comprendre pourquoi il est important de maintenir le souvenir vivant. Nous voulons les aider à accepter la réalité historique evec objectivité et sens a priori, sans fuite dans des idéologies utopiques mais également sans arrogance morale. »

HENRI DE BRESSON.

#### Bonn n'a pas décidé de participer à l'IDS

Boon (AFP). - La RFA n'a pas décide de participer à l'initiative de défense stratégique (IDS) du prési-dent américain Ronald Reagan, a affirmé, mercredi 8 mai, le porte-parole du gouvernement, M. Pezer Boenisch.

Les informations selon lesquelles M. Helmut Kohl a donné son accord au président Ronald Reagan pour une participation aux recherches de l'IDS som fausses ..

at-il déclaré. · La politique du chancelier féderal n'a pas change, a-t-il ajouté.

Seules comptent les déclarations du l'entonne 1984 par une « visite de l'entonne 1984 par une « visite officielle en RFA prévue puis annulée durant l'entonne 1984 par une « visite officielle en RFA prévue puis annulée durant l'entonne 1984 par une « visite officielle en RFA prévue puis annulée durant l'entonne 1984 par une « visite officielle en RFA prévue puis annulée durant l'entonne 1984 par une « visite de l'entonne 1984 par une visite

The second secon

la déclaration gouvernementale du

18 avril. > Cette mise au point intervient au lendemain de la réunion du conseil

interministériel de sécurité, qui a consacré sa séance à analyser la nouveille situation créée par le refus du président français François Mitter-rand de participer à l'IDS, alors que Bonn y est en principe favorable.

• M. Honecker envisage de se rendre en RFA — Le chef de l'Etat et du parti communiste est-allemands, M. Eric Honecker, envi-sage de reminer sa visite officielle en EFA project puis annulée durant

#### M. Mikhaïl Gorbatchev a violemment attaqué la politique américaine

(Suite de la première page.)

Cet éloge de Staline - salué par un tonnerre d'applaudissements cadre mal avec l'idée qu'on se fait sonvent en Occident du nouveau secrétaire général. Il correspond pourtant mieux sans doute que les fadaises destinées à la consommation intérieure è la persunnalité de M. Gorbatchev, Ce dernier n'a-t-il pas adhéré an parti en 1952, un an evant la mort du dictateur?

Cette attitude reflète également une certaine évolution des mentalités en URSS. A mesure que s'estompent les souvenirs de la grande terreur et que s'éclaireissent les rangs des victimes survivantes, l'image de Staline sauveur de la patrie tend à s'imposer. L'évocation du rôle de ce dernier comme « président du comité de désense » est d'ailleurs le passage qui a suscité les applauments les plus nourris de l'assis-

#### Une cérémonie grandiose

M. Gorbatchev s'exprimait devant un parterre d'anciens combat-tants tout cliquetant de médailles. Les ambassadeurs des Etats-Unis, de RFA et des Pays-Bas étaient ab-sents, comme pour le défilé de jeudi, mais les autres Occidentaux, y compris l'ambessadeur de France, M. Jean-Bernard Raymond, assistaient à la cérémonie.

Celle-ci avait un caractère grandiose, mais non dépourvu d'émotion. Dans les couloirs du moderne Palais des congrès au Kremlin, des vieil-lards chenus, la poitrine couverte de décorations, se congratulaient à la russe en s'embrassant sur la bouche. ou achetaient des objets commémoratifs eux stands installes au rezde-chaussée. Pour beaucoup, il s'agissait de retrouvailles. A la tribune, derrière le secrétaire général, des militaires des trois armes en grand uniforme se succédaient tous les quarts d'heure pour monter une garde d'honneur de part et d'antre d'un buste en platre de Lénine.

Reprenant les thèses de l'historiographie officielle soviétique sur les responsabilités des « politiciens bourgeois » dans la montée du fascisme et le déclenchement de la guerre, M. Gorbatchev s'est livré à une comparaison três osée entre les années d'avant-guerre et l'époque présente. De même que les représen-tants du • capital monopoliste • voulaient - canaliser vers l'est l'expansion du fascisme allemand », de même leurs descendants tout aussi irresponsables continuent de jouer avec le feu . . Malheureusement, l'histoire se répête, il faut être plus

vigilant aujourd'hui que jamais face aux menées de ceux qui fom glisser le monde vers l'abime, cette fois vers l'obime nucléaire... a deelaré M. Gorbatchev. Le secrétaire général estime que le · danger du revanchisme ouest-

allemand s accroit - et en veut pour preuve la façon dont la victoire de 45 a été célébrée à l'Ouest. Les leaders des sept principaux pays capi-talistes réunis à Bonn s'en sont pris aux réalités territoriales et politiques opporues en Europe », a avancé M. Gorbatchev, sans qu'on sache très bien à quoi correspond cette affirmation. Il s'est trouve des hommes politiques prets à oublier et même à justifier les bandits SS, commettant ainsi un sacrilège. es à leur rendre hommage, ce qui est une offense au souvenir des millions d'hommes tués, fusillés ou exter-minés dans les chambres à gaz . a dit M. Gorbatchev. Dans la foulée, le secrétaire général a affirmé que les Occidentaux, à Munich, avaient poussé Hitler à attaquer l'URSS et a réécrit l'histoire à sa façon, en faisant dater la prise de conscience par les Occidentaux du danger hitlérien de l'occupation de Paris et du bombardement de Londres, (Les démocraties curopéennes étaient déjà à l'epoque en guerre contre l'Allemagne nazie, ce qui n'était pas le cas de l'URSS, qui s'était partagée la Polo-

Après cet exercice d'ailleurs traditionnel ici et d'où il ressort que tous les malheurs des Européens de

gne avec Hitler.)

l'Ouest viennent du fait qu'ils ne se sont pas entendus assez tôt avec Moscou contre Hitler, M. Gorbatchev a conclu que l'URSS avait - tire les leçons de la guerre ». Manière de dire que les autres ne l'avaient pas fait. Le secrétaire général a rendu ce-

pendant hommage aux · soldats des Etats-Unis, de Gronde-Bretagne et de France ». Il a évoqué le rôle des partisans dans les zones occupées, en URSS et ailleurs, affirmant notamment que • le Parti communiste français est entre dans l'histoire comme le parti des fusillés .. 11 a en outre fait un éloge inbabituel de . l'étroite unité de combat avec le grand peuple chinois -, ouvrant la porte à de nouvelles spéculations jusqu'ici toujuurs démenties sur un rapprochement politique entre Mos-cou et Pêkin. Il a enfin rappelé o l'aide matérielle que les Alliés ont opportée à notre pays «, mais pour ajnuter aussitôt que cette aide n'avait « pas été aussi grande qu'on le prêtend en Occident ». Tout au plus peut-on la considérer comme un symbole des actions communes .. M. Gorbatchev n'est donc pas loin de la qualifier de «symbolique». Tout au long de son discours, le se-crétaire général a en fait martele cette idée profondément ancrée dans les consciences soviétiques que l'URSS a fourni l'essentiel de l'ef-

#### « Faire renaître la détente »

fort de guerre. Le rôle des autres n'a

pu être en conséquence que margi-

La Pravda de ce jeudi publie cependant les messages échanges par MM. Gurbatchev et Reagan à l'occasion de ce quarantième anniversaire. Le texte envoyé par le secré-taire général fait état de l' • esprit de coopération - qui unissait les Allies - contre l'ennemi commun - et de la - contribution du peuple américain à la victoire -.

Le secrétaire général a également prononcé mercredi, à la fin de son discours, des paroles plus conciliantes qui tempèrent quelque peu

l'impression d'ensemble très négative donnée par cette prestation. M. Gorbatchev a rappelé l'experience · inestimable · des · an-nées 70 · et s'est dit · fermement décidé à faire renaître la désense · li ne s'est cependant guere engag en estimant qu' il serait possible de modifier sensiblement le cours des etait obtenu à Genève, aux négocia-

tions sovicto-américaines sur les ar-

mements spatiaux et nucléaires ». M. Gnrbatchev a été beaucoup moins prolixe en matière de politi-que intérieure, qui n'était pas, il est vrai, le sujet du jour. Il a cependant invité le peuple soviétique. qui a su triompher de l'ennemi dans un combat sans merci, (...) à relever le dest que nous lance notre époque -. Il a également été sidèle à l'image de lui-même qu'il tend à imposer en reclamant . moins de discours et de promesses, et plus d'actions concrètes de même que davan-tage de sollicitude envers les gens et de modesue personnelle -. Ceuc invite à la - modestie - a été applaudie presque autant que l'évocation du rôle de Staline pendant la guerre.

M. Gorbatchev a donc prononce un discours - musclé - principale-ment destine au publie soviétique. La référence à Staline traduit surtout un souei d'efficacité et de discipline dans l'économie, comme cela avait été le cas pendant les années de guerre, au prix, il est vrai, d'un embrigadement de la population dif-ficilement imaginable aujnurd'hui. Le secrétaire général a accumpli une démarche inverse de celle du président américain, qui au même moment, en proposant des . mesures de confiance - de caractère pratique, s'adressait directement à lui.

Cette attitude ostensiblement dure - ne préjuge pas en réalité le chemin qui pourra être parcouru dans les mois à venir dans la poursuite du dialingue Est-Ouest. La pro-chaine rencontre à Vienne, les 14 et 15 mai, de MM. Shultz et Gromyko montrera dans quelle mesure le pro-cessus de retnur partiel à la détente se poursuit.

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### LA FIN DE LA TOURNÉE EUROPÉENNE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

A LISBONNE

#### Des égards particuliers pour M. Soares

Lisbonne (AFP, AP). - Le président Reagan, arrivé mercredi 8 mai en fin d'après-midi à Lisbonne, a rencontré dans la soirée le président portugais, le général Eanes, avec lequel il a évoqué notamment la situation en Afrique australe, selon une source officielle américaine. L'entretien, commencé en tête à tête, s'est poursuivi en présence des délégations des deux pays. Le président Eanes venait de rentrer d'un voyage au Mozambique, ancienne colonie portugaise.

La matinée de ce jeudi 9 mai, consacrée à un entretien avec le premier ministre, M. Mario Soares, devait être le point culminant de la brêve visite officielle du chef de l'Etat américain. M. Reagan a manifesté à cette occasion l'estime dans laquelle il tient M. Soares en se rendant lui-même au palais de Sao-Bento, bousculant ainsi les usages protocolaires. Il est en effet d'usage, "Il familie laire lire

Michel Richonnier

LES

**MÉTAMORPHOSES** 

DE L'EUROPE

DE 1769 A 2001

DEMAIN

lorsqu'un hôte de marque séjourne au Portugal, que le premier ministre se rende au palais de Queluz, résidence des visiteurs, et non le contraire.

Les deux hommes, au cours de

l'entretien d'une beure et demie, devaient s'entretenir des relations Est-Ouest, de l'OTAN, de la situation en Afrique australe et en Amérique centrale, de l'aide américaine et des conséquences de la prochaine entrée du Portugal dans le Marché commun. A l'issue de cette rencontre, le président des Etats-Unis devait se rendre à l'Assemblée de la République pour y prononcer un dis-

M. Reagan devait prendre ven-dredi matin l'avion présidentiel spé-cial pour les Etats-Unis, eu terme d'une tonruée eurapéeane de

erenseigner Richonnier."

brouillent."

#### A STRASBOURG

#### Ni les manifestations hostiles ni les incidents techniques n'ont troublé M. Reagan

Au cours de sa visite à Strasbourg, le président Reagan ne s'est pas laissé impressimmer par les manifestations des parlementaires de gauche durant son intervention, le mercredi 8 mai, devant l'Assemblée

Ignorant superbement les affiches du genre . Ne tnuchez pas au Nicaragua ! ., . Donnez une chance à la paix! • nu • Non à la guerre des étoiles ! >. hrandies essentiellement par les écologistes et les travaillistes, le président des Etats-Unis n'a pas tente de gommer les passages de son intervention susceptibles de provoquer les plus vives réactinns.

Chahuté pour ses propos sur la si-tuation en Amérique centrale, M. Reagan a poursuivi imperturbablement son allocution (le Monde du 9 mai). Lorsqu'une vingtaine d'élus des Verts et du Labour unt quitté l'hémicyele, M. Reagan a pris le parti d'en sourire en déclarant

qu'il - avait déjà appris au Congrés que lorsqu'il parlait trop, les representants partaient -.

Puis il a repris le fil de son discours pour terminer comme il avait commencé sur des applaudissements à tout rompre à droite et le silence à gauche. Avant de quitter l'hémicy-ele, il a cependant déclaré : « Je ne peux pas m'empécher de rappeler que certains de ceux qui profitent des droits de la democratie paraissent ne pas se rendre compte que si le gouvernement qu'ils semblent souhaiter devenait réalité, personne n'aurait plus ce droit de s'expri-

Le président Reagan n'a pas eu à surmonter seulement des manifestacions d'hostilité politique, mais éga-lement un facheux incident technique. Deux teleprampters appareils dont se servent hahituelle-ment les présentateurs de télévision pour ne pas avoir l'air de lire leur texte et dont la Maison Blanche a depuis longtemps maitrisé la technologie - avaient été installés dans hemicycle à droite et à gauche de M. Reagan pour lui éviter d'avoir le nez rive sur son pupitre face aux députés européens. Ils sont toutefois tombés en panne tout au début du discours, et l'orateur a dû lire osten-sihlement son texte. Ce n'est que plusieurs minutes plus tard que les techniciens unt reussi à remettre les appareils en marche.

En marge de sa visite au Parlement européen, le président Reagan s'est entretenu, mercredi. à Strasbourg avec les dirigeants du Cnnseil de l'Europe, organisation qui s'attache à promouvoir la coopération entre vingt et un Etats d'Europe occidentale, tant au niveau gouvernemental que parlementaire.

#### M. YVES MAS AMBASSADEUR EN ISLANDE

Le Journal officiel du 9 mai annonce la nomination de M. Yves Mas au poste d'ambassadeur de France en Islande, en remplacement de M. Louis Legendre.

[Në en 1923, diplôme de l'École des sciences politiques. M. Mas a été intégre dans les cadres des affaires étran-gères en 1957, après avoir passe dix ans à la résidence générale au Maroc, puis à l'ambassade de France à Rabat. Il a été notammens en poste à Berne. New-Delhi, Bangui, à la mission de la France auprès de l'ONU à Genève, à Islamabad, de 1974 à 1977, puis à Berlin. En 1979, il avait été nommé consul général à Hamboure. l

276 pages, 85 F. **Flammarion** 

Jean-Hervé Lorenzi - 30 jours d'Europe.

Micha Albert L'Express.

"Conseil aux étudiants et aux entrepre-

"\_excellent ouvrage\_ permet cette vue

cavalière sans laquelle les impressions se

... deux siècles sont résumés de façon três

"... quelque chose de très nouveau par rap-

port à tout ce qui a été écrit jusqu'ici... Ce

livre, passionnant de bout en bout, nous

donne des raisons d'espérer."

intelligente... les enjeux de demain sont

exprimés plus clairement que jamais."

l'ouvrage de Michel Richonnier."

neurs de notre beau pays: lire au plus vite

Georges Suffert - Le Point.

Marc Ullmann - RTL.

Pierre Drouin - Le Monde.

## **EUROPE**

#### Albanie

#### La riposte ratée des Occidentaux à Staline (1949-1953)

Par une nuit d'automne 1949. un voilier de bonne taille, une goélette aux voites orange, ap-proche de la côte albanaise. A bord, deux jeunes Anglais, la formme de l'un d'entre eux, et un petit chien. Et aussi, dissimulés entre la coque et de fausses cloi-sons, neuf « lutins », des Albanais qui, dans quelques instants, vont débarquer pour se lancer dans la première operation de subversion jamais tentée par des dana une portion de l'empire so-

C'est plus « beau » que du John Le Carré (l'un des organisateurs de l'aventure se nomme d'ailleurs Smiley), et c'est pourtant comme cela que tout e commancé. Cinq ans plua tard. Radio-Tirana annonçan triomphalement le procès et l'execution de la demière équipe de ces « lutins », dont les familles devajent subir des représailles sanlantes. Entre-temps, avant que les services spéciaux britanniques, relayes par les Américains, ne sa décident, enfin, à arrêter les trais, des commandos sucient été introduits par la mer, la terre ou les airs ; presque tous s'étaient fait cueillir des l'arrivée, tous avaient échoué dans leur mission.

C'est cette histoire héroique at minable - et jusqu'à présent soigneusement cachée — qu'a voulu raconter Nicholas Bethell ians la Grande Trahison (1). Una tache ardue, car si les queiques iens « free-lance » du Secret Intelligence Service (britannique) ont accepté de parler, les anciens de l'OSS et de la CIA sont restés bouche cousue. Après avoir lu son livre, l'actuel directeur de la CIA, William Casey, a d'ailleurs adressé à l'auteur une lettre que est un discret coup de chapeau, mais rappelle aussi que le gou-vernement américan s'en tient nement à sa position de principe : ni confirmation ni dementi.

Membre de la Chambre des Parlement europeen, lord Bethell n'en est pas à son coup d'essai. C'est un leveur de lièvres qui s'est dejà attaqué, entre autres, à des sujets aussi « délicats » qua le repatriement forcé, organisé en 1945 par les Britanniques, de prisonniers de guerre soviétiques camps. Lord Bethell n'est pas non plus tenté de dissimuler sous de fausses pudeurs un anticommunisme fondamental. Mais son livre est celui d'un historien fort sérieux, au ton serein, balancé et, semble-t-il, très solidement

#### Philiby et les autres

La causa première, immédiata, de l'échec de la triste aventure tre au livre, c'est la «trahison» de Kim Philby, officier de l'Intelligence Service charga de la coordination avec les services américains, notamment à propos du projet albanais, et en fait agent étique qui finit par se retirer à Moscou, avec le grade de colonel du KGB. Meis les faiblesses intrinaèquas da ca plan, saa contradictions internes - et surtout l'attitude plus qu'ambigué à Londres qu'à Washington, ne nière à l'achec ? Il s'agissait essentiellement, en s'attaquant à l'Albanie d'Enver Hodja, alors très fidèle allié de Moscou, de détruire la base de la guérilla communiste en Grèce, et de si-gnifier à Staline que l'Occident avait, pour la première fois, la volonté non seulement de résister, mais de riposter.

serait pas fâché de libérer un ble, mais sans se faire forment beaucoup d'illusions sui les chances de succès. Cela, évidemment, on n'allan pas la dire sux volontaires qu'on enverrait après une préparation souvent sommaira, au casse-pipe. Bien entendu, ces volontaires denais — sans aucune immixtion vi-

sible des Anglo-Américains. Car si l'an antandait bien fine, qui, étant tout sauf naif. saurait très bien d'où venait la coup, il étah hors de question de jouer à cartes découvertes, d'aser ses responsabilités devant les coinions oubliques ou les Par ments de Londres ou de Washington. Seuls un tout petit nombre de responsables devalent, en principe, savoir (et aussi la princesse Elizabeth, la reine actuelle, qui fut mise au

Malte). Ce qui n'empêcha pas, comma d'habitude, dea cfuites»: un journaliste du New York Times n'avait-il pas exposé les principes de l'entreprise avant même qu'elle n'ait lieu ?

Sur les détails des opérations, les préparatifs à Malte et en Allemagne, les erreurs de parachu-tage, certaines fantaisies aussi, le récit est passionnant. On est à même d'apprécier tout ce qui sapara le style da brillants bricoleurs qui est celui des « mousque-taires » britanniques, enciens du SOE, et celui des Américains, disposant aux de moyens considerables, mais mai informés des réalités locales et sans connaissence du terrain. Les Britenniques, en effet, étaient ceux-là mêmes qui pendant la guerre avaient apporté sur place des nts et des armes aux partisans albanais, en donnant, sur ordre de Londres, la préfé-

C'est à l'hôtel Lutétia que lord Bethell e présenté, lundi 6 mai, la traduction française de son ouvrage. Dans ce même hô-tel, en mars 1952, quelques res-ponsables de la CIA régalerent, avant leur départ pour la Grèce et, de là, pour l'Albania, caux qui mando, la demière équipe de la darniara tantativa. Caux-la étaient des officiers de la gerde de l'ex-roi Zog.

#### Leka et ies « lutins »

Le fils de Zog, Leke, qui avait quatorze ana à l'époque, est venu, lui aussi tirer sa propre lecon des événements : ne plus faire confiance dans l'avenir à des puissances dont on ne peut ni contrôlar les déciaions ni même conneitre précisément les intentions. « Leka 1 3, car il se considere toujours comme le roi des Albaneis, est un géant blond en qui on a un peu de mat à vois un compatriote de ces «lutina», qui devaient leur sobriquet à leur petite teille. Il vit en Afrique du on l'interroge sur les rumeurs qui font de lui un adepte du trafic ter sentencieusement : « Comme dans toutes les rumeurs, il y a un fond de vérité. Nous avons parfois besoin d'acheter des armes pour nos activites. >

Mais il se dit parfaitement étranger à la territative de débarquement - autre échec sangla d'un petit commando d'emigrés qui se fit, lui aussi, liquider des l'arrivée par les hommes d'Enver Hodia, en 1982. « Je n'avais étà mis su courant que es jours avant l'opérazion. » Une opération, ajoute-t-il, montée par un homme condamné aux Etate-Unis pour trafic de drogue et qui a vou « laver son honneur » en se risquant dans une entreprise impossible, d'autant plus qu'il y avait

Aucun représentant de l'autre tendance de l'émigration albanaise, les républicains, n'était présent dans l'assistance, eu grand regret de Lord Bethell, qui, pour conservateur qu'il soit, ne partage pas forcément les préoccupations de Sa Majestá Leka I\*. On a, par contre, entendu l'un des héros de cette aventure, un des rares rescapés, qui avait eu la chance d'atterrir, par suite d'un parachutage manqué, là où pas. Il a réussi à se maintenir seize mois dens le pays, affirme qu'il aurait été possible d'organiser une résistance efficace, mais que les Occidentaux ne le souhaltaient pas vraiment. Et il n'est pas loin de penser que Philby dana l'affaire avait bon dos - les Anglais et les Américains ayant ent-mêmes tout fait pour que l'opération échous...

C'est sans doute aller bier loin, et lord Bethell, pourtant sans indulgence pour les responsebles brhanniques et américains, se refuse à leur prêter de s parenthèse, que lui-même a ané victime d'une petite, mais déclaitraductaura vraimant trap pressés. Quand a'accumulent les régligences at les faux sens, quand les esclaves deviennent des slaves, les dirigeants des meneurs, quand un a foreign miniater » deviant un miniatre peu de rigueur serait souhaitable, paa seulement dans les services

#### JAN KRAUZE

(i) Nicholas Bethell, la Grande Trahison, Flammarion, 251 pages,

## Turquie

#### RENFORCEMENT DE L'ARSENAL RÉPRESSIF

Ankara (AFP). - L'Assemblés nationale turque a adopté le mardi soir 7 mai une loi assurant le pardon aux indicateurs de « groupes terro-ristes », et s'apprête à accroître les pouvoirs répressifs de la police.

Ce renforcement de l'arsenal répressif a été défini par le premier ministre, M. Turgut Ozal, comme une condition préalable à une éven-tuelle amnistie de certains condamnés par la justice militaire, après le cosp d'Etat de septembre 1980.

Selon la loi adoptée, les membres «repentis « d'organisations enga-gées dans des crimes contre l'Etat qui consentiraient à jouer le rôle d'indiesteurs sont assurés de l'impunité s'ils n'ont pas eux-mêmes parti-cipé à des actions criminelles, et de réductions importantes de peines dans les antres cas. L'Etat assurera leur protection par changement d'identité, ce les envoyant vivre à l'étranger ou, si nécessaire, en leur payant une opération de chirurgie esthétique.

Les activités procommunistes, sé paratistes et antilaïques sont visées an premier titre par cette loi, dont le projet avait été adopté le 27 mars par le ennseil des minitres (le Monde daté 31 mars-1= avril). L'Assemblée nationale a d'autre-part été saisie d'un projet de loi qui élargit considérablement les pouvoirs de la police.

Seion ce texte, qui devrait être adopté dans les prochains jours, les écoutes téléphoniques seront légalisées, soumises seulement à accord du gouverneur sans décision de justice. Les suspects pourront être gardés à vue pour interrogatoire dans les locaux de la police pendant quinze jours. En cas de - situation exceptionnelle ., la police pourra doubler le temps de garde à vue sans notification de la justice. Elle pourra fermer tout établissement abritant des activités qu'elle considère . contraires à l'ordre constitutionnel, aux principes de la décence ou susceptibles de menacer la sécurité générale ». Enfin ce projet accroît la répression contre les bomosexuels, qui seront fichés par la police.

#### **Italie** LES HOMOSEXUELS SOUS

#### L'AILE PROTECTRICE **DU PCI**

(De notre correspondant.)

Rome. - Sans doute n'est-ce pas encore le . Gay Power » californien. Du moins, pour l'Italie, est-ce une première : huit candidats homosexuels se présentent aux élections administratives du 12 mai. Une campagne en rose qui se teinte de rouge, car ces candidats revendiquant leur • différence » figurent sur les listes du Parti communiste et de démocratie prolétaire.

C'est sous les sévères portraits de Marx, de Lénine et de Togliatti, au siège du PCI, qu'a été scellé la semaine dernière un accord significatif d'une évolution des mœurs que les communistes s'efforcent de prendre en compte. Au cours de l'entre-tien entre la délégation « gay » et M. Zangheri, responsable des problèmes de l'Etat au PCI, on a parlé d'homosexualité masculine et féminine, du SIDA et du ghetto des di-versi (ceux qui sont différents).

Les candidats, qui se présentent à Rome, à Bologne, à Brescia, à Milan et à Parme, réclament un engagement des pouvoirs publics pour la prévention du SIDA (qui com-mence à sévir en Italie aussi); une protection des lieux fréqueetés par les homosexuels qui ne soit pas pour autant synonyme de répression : des centres d'assistance sanitaire, psychologique et juridique, et, enfin, le droit à ce qu'ils appellent la « visibilité », c'est-à-dire la possibilité de se déclarer homosexuels sans avoir à subir de discrimination.

Le PCI, qui présente quatre candidats « gay », soutient systémati-quement depuis quelques années les revendications du mouvement bomosexuel. Celui-ci a choisi comme symbole de sa campagne électorale le cheval ailé de la Mythologie, Pégase, - parce que c'est l'image de la diversité et de la libération »

#### (Publicité) PARRAINAGE 'Association médicals franco

ienne cherche des personnes ées par le parrainage d'enfants des camps du Sud-Liban.

Écrire: 14, rue de Nanteuil, 75015 PARIS ou téléphoner: 530-12-08 le jeudi de 10 à 16 k.

## PROCHE-ORIENT

#### M. SHULTZ A JÉRUSALEM, AU CAIRE ET A AMMAN

## Washington veut favoriser la mise sur pied d'une délégation conjointe jordano-palestinienne

De notre correspondant Quoi qu'il en soit, M. Shultz rappei-

lera à ses hôtes israéliens et arabes que Washington n'entend prendre

aucune initiative engageant son

prestige aussi longtemps que Jorda-niens et Palestiniens n'auront pas

« Profil bas >

Au cours de ce voyage • 211 profii bas • , M. Shuitz essaiera également

d'obtenir des dirigeants israéliens

qu'ils lèvent leur opposition de prin-

cipe à la livraison de matériel mili-

taire américain à l'Arabie saoudite et à la Jordanie. Le Congrès doit au-

toriser avant debut juin au plus tard

la vente à Ryad de quarante-huit chasseurs F-15 et à Amman de chas-

seurs F-16 et F-20 zinsi que de mis-siles anti-aériens Hawk.

M. Shultz pariera également

d'économie à Jérusalem, Encouragé

per la politique d'austérité de l'ac-

tuel gouvernement israélien, le se-

crétaire d'Etat Ini conseillera de per-

sévérer. Le premier ministre,

M. Shimon Pérès, a adressé, mer-

credi, nne lettre chaleurensa à

M. Reagan pour le remercier de

l'aide supplémentaire d'un milliard et demi de dollars récomment accor-

dée par Washington à Israel. On est

pourtant un peu déçu ici, car la pre-mière tranche de cette nouvelle aide ne sera pas versée immédiatement,

Enfin, M. Shultz fera un discours

an mémorial de l'Holocauste à l'oc-

casion du quarantième anniversaire

de la défaite du nazisme. Sa partici-

pation à cette cérémonie était initia-

lement le principal motif de sa vo-

nne ici, les étapes du Caire et d'Amman ayant été décidées nité-

rieurement. Quelques jours après l'hommage de Bitburg, elle n'en sera

J.-P. LANGELLIER.

que plus appréciée des Israéliens.

CEPES

centre formation profession avocat

enseignement supérieur privé

57. r. Ch.-Laffitte, 92 - Neutry

mais seniement en juin.

surmonté leur désaccord.

Jérusalem - Le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, commence, le vendredi 10 mai, une visite officielle de deux jours en Israël, première étape d'un voyage an Proche-Orient qui le condnira ensuite au Caire et à Ammen. On ne s'attend pas, ici, que ses cetretiens avec les dirigeants de Jérusalem - qui seront consacrés pour l'essentiel aux efforts de re-lance du processus de paix - débouchent sur une quelconque . percée » diplomatique.

Dans l'immédiat, l'abjectif de Washington est inchangé: favoriser la mise sur pied d'une délégation conjointe jordano-palestinienne avec laquelle Israel pourrait accepter d'ouvrir des négociations. Cela sup-pose que le roi Hussein et M. Yasser Arafat s'entendent sur une « liste » de personnalités palestiniennes extérieures à l'OLP, mais jouissant de sa confiance. Un tel accord se fait tonjours attendre.

Lors de sa récense tournée · exploratoire . l'adjoint de M. Shultz, M. Richard Murphy, s'était entretenn an consulat général américain de Jérusalem avec une trentaine de notables • modérés • de Cisjordanie dont MM. Freij, maire de Bethiéem, et Chawa, maire de Gaza, afin de les . sonder - sur leur éventuelle participation à de fetures négociations. Loin de prendre le moindre engagement personnel, ses interlocuteurs ont pris soin de rappoler avec solennité à M. Murphy qu'ils tensient l'OLP de M. Arafat pour leur seul représentant légitime. M. Murphy est rentré bredouille à

Selon de récentes informations en provenance du Caire, dont fait état la presse israélienne, l'administration Reagan aurait accepté de voir sièger dans la fameuse délégation conjointe plusieurs responsables désignés par M. Arafat, et qui appartienment ae Conseil national palestinien sans être membres de l'OLP.

#### UN « COMMANDO TERRORISTE » ANTHSRAÉLEN DÉTRUT AU LARGE DE TYR

Jérusalem (AFP). - La marine israélienne a coulé, mardi soir 7 mai, an large de Tyr (Sud-Liban), un canot proumatique avec à son bord cinq membres d'un - commando ter roriste - anti-israélien qui ont tous été inés en tentant de s'échapper, so-lon une source militaire. Le canot a été intercepté au sud du port de Tyr et se dirigezit vers la côte israé-

C'est la seconde fois en seize jours que la marine israélienne met en échec une tentative de raid par mer. Le 22 avril dernier, elle avait coulé hors des caux territoriales une embarcation ayant vingt-huit personnes à son bord qui s'apprétaient à lancer trois raids sur Tel-Aviv. Huit membres du commando, tous palestiniens avaient ME canturés

D'autre part, un porte-parole militaire a indiqué, mercredi, que les forces de sécurité israéliennes de Cisjordanie avaient arrêté plusieurs dizaines de Palestiniens soupçonnés d'avoir participé à des attentats antiisraéliens. Les suspects, pour la plupart des jeunes gens, auraient avoué avoir lancé des bombes incendiaires contre des autocars ou des bâtiments militaires à Hébron, à Tulkarem et à Qalqilya.

· Réouverture du nouveau campus de l'université palestinienne de Bir-Zeit. – Les cours ont repris mercredi 8 mai au nouveau campus de l'université palestinienne de Bir-Zeit (Cisjordanie occupée), qui avait été fermée depuis deux mois par les antorités d'occupation israéliennes. L'armée avait sermé le 3 mars dernier les nouveaux bâti-ments universitaires, après y avoir effectué une vaste perquisition et saisi des brochures de propagande en faveur de la résistance palestinne et autre matériel qualifié de «séditieux». Un porte-parole de l'université (2 200 étudiants) a exprimé mercredi l'espoir que la réoucomprend les locaux administratifs et la faculté de sciences - marquera la fin des tracasseries auxquelles Bir-Zeit est soumise. Depuis 1967, cette université a été fermée dix fois, en partie ou totalement, par ordre de l'armée. - (AFP).

#### Lisez Le Monde dossiers et documents

#### Liban

#### LES MELICES CHRETENNES TRAVERSERAIENT UNE **GRAVE CRISE**

Beyrouth (AFP). - Beyrouth a

Beyrouth (AFP). — Beyrouth a comm, le mercredi 8 mai, sa seconde journée de calme, mais il pourrait ne a agir que d'une trêve en l'absence de solution politique récile.

Les deux secteurs de Beyrouth étaient toujours coupés malgré les tentatives du Comité quadripartite — qui regroupe les représentants de l'armée libenaise et des trois principales milices libenaises chrétienne, chitte et druze — de rouvrir le point de passage du Musée, considéré comme un condon vital entre les quartiers chrétien et musulman.

Les membres de ce Commé, qui se

quartiers chrétien et muselman.

Les membres de ce Counté, qui se sont rendus dans la matinée sur le terrain, n'ont pourtant pat résast à convancer les adversaires postés de part et d'autre de cette voie de passage de démanteler les barricades de sable érigées queiques jours plus tôt.

Pour la première fois depuis le début des combets à Beyrontis, une réunion a regroupe mercredi matin

réunion a regroupé mercredi matin le chef de l'Esst, M. Amine Ge-mayel, le premier ministre, M. Ra-chid Karamé, et le ministre de la défense, M. Abdel Osseirane, avec le Conseil militaire, composé d'officiers supérieurs des six principales communantés libansises.

communantés libanaises.

Le président Geunyel a misté, sur le fait qu'e une solution politique était nécessaire pour permettre à l'armée de pouvoir assumer son rôle », alors que M. Karand a soul-gué que « l'armée doit participer à la réunification du peuple et que pour ceta elle ne devait pas participer à des combats marginant » aux côtés de milicos locales.

L'accien président de la Régultic.

côtés de milicos locales.

L'ancien président de la Répatisque, M. Soleimane Françië, a « conseillé » de son côté, à M. Gennyel de démissionner avant la fin du moispour, a-t-il ajouté, ne pas avoir à la « faire par la force ».

Le quotidien syrien Technine a affirmé mercredi que la Syrie « n'acceptera le massacre d'aucuse communanté au Liban », mais a estimé que s'il existe « un danger pour les chrétiens, il vient sans aucun donne des Porces libanaises [milicos claétiennes] qui embrasent Beyrouth tienocs] qui embrasent Beyrouth après Solda ». Les milices chrétiennes semblent

connaître aujourd'hai une grave crise intérieure, à la suits de leur échec dans la banlieue de Salda et dans les collines de l'Iklim-al-Kharroub. Un de leurs dirigeants a afficoté à l'AFP: « Nous allous vers une guerre totale et, pour la première fois depuis dix aux, nous sommes tout à fait isolés. Même les christières au aux alus inne manuel.

chrétiens ne sont plus avec nous. . Sur un autre plan, M. Moustapha Sur im autre plan, M. Moustapha Sead, chef du mouvement rassérien de Salda, victime, le 21 janvær dav nier, d'un attentat à la voture piò-gée an cours duquel il a perda la vue, est revenu mercrodi à Beyrouth. après avoir été hospitulisé aux Etuts-







NAME OF THE OWNER,

A SHEET SEA

14 TE

-

14 m 24 14 6

-

Tenne Continue

11. 1 tem 1 1

marile the second

The second

To be by the

....

. . . spile see /

my 160 - 100 100

A STATE OF THE PARTY AND

THE PERSON NAMED IN

and sales and

Water Continued to

......

-

----

4

· ORTHOR

of the same

Berlin, 19

amirina Mini

2

12.15

1 to 12

p. . . is . 1344

77

S ...

---

the service of

4. 24 FARM

1 4 may - 191 4

. 7 100

. Physidele

-

 $\frac{\pi^{**}}{n^{**}} = n^{*}$ 

2.272 · ~ ~ ·

1.45

imanistan.

BITTO NO

33 . 75 55

**证代数**图 大气

THE TENEDS

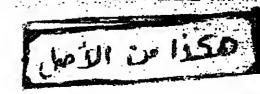
7.88.20

---

Between S

p. 72.5 -





## Le fossé entre le Pendjab sikh et le reste du pays ne cesse de s'élargir

New-Delhi. - Trois hindous abattus en pleine rue par de pré-sumés terroristes sikhs. Les supporters des victimes qui se vengent sur les passants enturbamés. Débuts d'émeutes et le lynchages, interven-tions tardives des forces de l'ordre, puis instauration du couvre-feu : cela s'est passé mardi 7 mai à Dhariwal, une petite ville du Pendjah, au nord d'Amritsar. L'une des trois viotimes était le fils du président de la section locale du parti gouvernemen-tal, M. Ram Lubaya. Les agres-sours, cinq ou six d'après les 15-moins, portaient la barbe et le turbau sikhs. En l'absence de revendications – il n'y en a jamais, – on suppose qu'il s'agit d'extrémistes - khalistanais », du nom de cet Etat mythique dont rêve une partie crois-

The second second

Liban MILES CHRETERE MAYERSERALENT UN

The state of the s

The state of the s

The comment of the co

A STATE OF THE STA

FA Supergram and a grant

E State of the second of the s

The state of the s

the season of the season of the season of

The second

Mr. Sear 1. C.

A CALLES

TRANSPORT OF THE PARTY OF THE P

Market to the contract of the

the size special speci

ASE MARKET . The contract of t

SE STATE STATE

Marke Division on the control of the

The same of the same

and the state of the second

The second state of the second

The second land days .

Année

ire mesurer

A 12 "

out

A FALLED

W THEFAL Y'S

Market Land

Danie Park St. No. of T.

The Said of Print Page 1

· 李·· 和母 · · · · ·

ME SE TENTE

MAVECRISE

British C. C.

sante de la jeunesse du Pendjab. Les Khalistanais, dont la stratégie vise à maintenir dans la région une situation aussi explosive que possi-ble, ont incontestablement marqué un point. Même au plus fort des sau-vages pogroms antisikhs de Delhi qui avaient suivi l'assassinat d'In-dira Gandhi, la communanté hin-done du Pendjab, il est vrai minoritaire dans la région, s'était tenne tranquille. Mardi, à Dhariwal, des échoppes sikhs ont été incendiées par la foule furieuse et des passants

ont été sériensement malmenés. Le temps de la passivité prudente observée par les hindons du Pendjab depuis plus d'un an semble à nouveau révolu. Et la situation risque, une nouvelle fois, de dégénérer. Mardi, un inspecteur de police hin-dou a été abattu près de Chandigarh. Trois jours plus tôt, dans la même ville, deux membres des forces de l'ordre avaient été mortellement blessés par une rafale de pistolet-mitrailleur. Partout dans le

Afghanistan

LES ÉTATS-UNIS

**VEULENT ATTRIBUER** 

**UNE AIDE HUMANITAIRE** 

**DIRECTE AUX RÉFUGIÉS** 

Un best responsable du départe-

ment d'Etat a indiqué, mercredi 8 mai, que les Etats-Unis voulaient

attribuer une aide humanitaire aux

réfugiés - y compris aux résistants

sous-secrétaire d'Etat pour l'assis-tance à la sécurint, a déclaré devant une sous-commission du Sénat que le gouvernement américain allait

De notre correspondant

Pendjah, les arrestations de jennes sikhs réputés proches des extré-mistes se multiplient, et les tribunaux spécieux siègent quotidienne-

D'après les journalistes indiens qui penvent s'y rendre - eucun étranger n'est plus admis dans l'Etat depuis un an, - la situation sur autorités ne parviennent pas à endiguer la montée du sentiment antigouvernemental parmi les sikhs. Dans certains gurdwaras (les tem-ples de la secte), les prêcheurs religienz procest ouvertement la séces-

#### L'impasse politique

Dans les villes et les villages, pour briller devant leurs petits cama-rades, les adolescents sikhs s'identifient ouvertement aux extremistes. Dans les campagnes, les troubsdours sikhs chantent désormais l'héroïsme des martyrs du Temple d'or, qui sont tombés en juin 1984 sous les balles de l'armée indienne. Les soldats sont assimilés ouvertement à une force d'occupation et la vox populi sikh compare voluntiers leur envahissante présence à celle des légions mongoles du seizième siècle.

Beaut Singh, I'un des deux assassins présumés d'Indira Gandhi, abattu sur place par les autres gardes, a été virtuellement canonisé par les grands prêtres de la secte, et sa veuve recoit quotidiennement les hommages de la population. Bref, le fossé entre le Pendiab sikh et le reste de l'Inde ne cesse de s'élargir.

Sar le plan politique, c'est l'im-passe totale. Après s'être employé tués, a précisé l'agence. - (AFP.)

ces dernières années à détruire auprès de ses corelégionnaires la crédi-bilité de l'Akali Dal, le parti autonomiste modéré des sikhs, le gouvernement, en quête d'un interlo-cuteur ouvert à la négociation, a entrepris ces derniers mois de l'aider plus ou moins habilement à retrouver son prestige. Mais l'Akali Dal. qui s'est toujours publiquement op-posé à l'idée du Khalistan, est désormais divisé en deux factions : l'une réputée modérée, l'autre beaucoup

ASIE

Et personne ne sait laquelle des deux finira par l'emporter dans la sourde lutte d'influence qui ravage aujourd'hui l'organisation numéro un du sikhisme. Une session généraie des délégués du parti prévue pour le 17 mai pourrait permettre à l'un des deux camps d'émerger à le tête de l'organisation. Mais l'invisible et sanglante pression des extrémistes continuera sans doute encore longtemps d'étouffer en sein du parti tonte velletté d'ouverture en direction de ce qu'il appelle « le pouvoir hindou -.

#### PATRICE CLAUDE.

· Nouveaux offrontements meurtriers au Gujarat. - Les autorités ont imposé, jeudi 9 mai, pour une durée indéterminée, le couvrefeu dans certains quartiers d'Ahmedabad, capitale de l'Etat du Gujerat, après de nouveaux affrontements intercommunautaires

qui out fait, la veille, sept morts et sept blessés, a annoncé l'agence indienne PTI. Le bilan de trois mois de violences entre membres de hautes et basses castes dans le Gujarat, situé à l'ouest de l'Inde, s'élève

du département de la justice. Il

avait utilisé les informations pri-

Luxembourg

• ATTENTAT REVENDIQUÉ.

- Le Mouvement écologique

combattant (MEC) a revendiqué

mereredi un attentat commis,

mardi soir 7 mai, dans le sud de la capitale luxembourgeoise, où

deux charges explosives ont fait

sauter un pylône de haute ten-

sion, entraînant la chute de trois autres pylones. Le Mouvement

écologique combattant a revendi-

qué son action dans un appel télé-

phonique au quotidien luxem-bourgeois Luxemburger Wort.

Peu après, le Mouvement écologi-

que luxembourgeois s'est dis-

tance de cette organisation en dé-

clarent qu'il n'avait rien à voir avec elle. - (AFP.)

vilégiées dont il disposait pour effectuer des transactions. -

#### L'ARMÉE SANDINISTE A ATTAQUÉ UN CAMP DELA « CONTRA » **AU HONDURAS**

Nicaragua

L'embassadeur du Nicaragua aux Nations unies, M. Javier Chamorro, a critiqué, mercredi 8 mai, devant le Couscil de sécurité de l'ONU. l'embargo commercial total décrété par le gouvernement américain contre son pays. Il a affirmé qu'il s'agissait d'une nouvelle étape « de la sale guerre non déclarée » menée, selon lui, par Washington contre le régime sandiniste. Unique orateur règime sandiniste. Unique orateur de la réunion convoquée d'urgence à la demande du Nicaragua pour étudier « la très grave situation en Amérique centrale », M. Chamorto a encore affirmé: « Nous espérons que la raison et la sagesse prévaudront sur l'inconscience impérialiste qui n'hésite pas à meture en danger la paix et la sécurité internationale. M. José Sorran déléguée. la paix et la sécurité internatio-nales. • M. José Sorzano, délégué des Etats-Unis, devait répondre, ce jeudi, aux accusations du représentant du Nicaragua.

· A Managua, un haut responsable du ministère nicaraguayen de la défense a indiqué, mercredi, que plus de cinquante personnes avaient été tuées du 30 avril au 4 mai au cours d'affrontements entre des unités de la Force démocratique nicaraguayenne (FDN) et l'armée populaire sandiniste près de Boaco, à 75 kilomètres seulement au nord-est de la capitale. Selon le chef de la capitale région militaire le comcinquième région militaire, le com-mandant Calderon, c'est la première fois que des groupes de la Contra parviennent à s'approcher d'une ville de cene importance aussi près de Managua.

 A Tegucigalpa, au Honduras, on a confirmé mercredi, de source proche des organisations antisandinistes, que trante-huit personnes ont été tuées la semaine dernière, lorsque des soldats de l'armée sandiniste ont franchi la frontière du Honduras pour attaquer un groupe armé appartenant à la FDN. De même source, on précise que c'est l'incur-sion la plus importante depuis le début des opérations antisaudinistes au Nicaragua. Selon des témoins, les unités régulières nicaraguayennes ont poursuivi une colonne de réfu-giés escortés par des rebelles antisandinistes vers la bourgade d'Are-naies, à 7 kilomètres à l'intérieur du territoire boudurien, à proximité de l'une des bases de la Contra, au Honduras, qu'ils ont bombardée. - (AFP, Reuter, UPI.)

 Washington dement fournir de l'aide aux unsisandinistes par poste au département de la défense, qu'il occupait depuis un l'intermédiaire de pays tiers. -Le département d'Etat à affirmé an, alors qu'il faisait l'objet d'une demande d'enquête de la SEC et mercredi 8 mai que les Etats-Unis ne fournissaient aueune aide indirecte à la guérilla anti-sandiniste, par l'intermédiaire de leurs alliés en Amérique centrale. Washington démentait ainsi les propos tenus mardi à Managua par un ancien officier de la Force democratique nicaraguavenne (FDN) qui a désené en mars dernier. Cet ancien guérillero, Efren Martinez Mondra-gon, avait affirmé que depuis l'interruption, à l'automne dernier, à la suite d'un vote du Congres, du programme d'aide administré par la CIA, la FDN avait continue à recevoir des armes et des munitions et que la majeure partie lui était livrée par des militaires guatémaltèques, honduriens et salvadoriens.

**AFRIQUE** 

#### Algérie « Les lecons du 8 mai 1945 »

(De notre correspondant.) En l'ebsence du président Chadli, en visita au Mexique, le numéro deux du FLN, M. Mes-saadia. responsable du secretanat permanent du comité central, a inauguré mercredi 8 mai, è Sétif, un mémorial à l'occasion du quarantième anniversaira da la répression meurtrière qui suivit les émautes dans l'Est algérien (le Monde du 9 mai). Ce monu-ment, d'une hauteur da 35 mêtres, abrite notamment un flambaau euquet on acceda par

quarante marches symbolisant ce quarantiema annivarsaira. A l'issua d'un séminaire sur le mouvement national at les événements du 8 mai 1945, M. Messeadia e prononce une al-locution soulignant la continuité existant entre ceux-ci et ce qui allait lui arriver moins de dix ans plus tard. « Nécessité de l'unité pour la lutte armée en comptant sur soi seul : ce sont lè, a-t-il dit, les leçons que le 8 mai 1945 a permis de tirer, leçons que le 1º novembre 1954 a su rete-

Le quotidien El Moudiahid a public quatre pagas sur e ce massacre eu cours duquel les victimes du nazisme devinrent tortionnaires ». Mais cet anniversaire n'a pas donné lieu, de la part des dirigeants, à des discours sur les relations passées ou actuelles avec la France.

#### Argentine

#### LE PROCÈS DES CHEFS MILITAIRES

#### Menaces pour un témoin

défense a marqué un point important mareredi 8 mai à Buenos-Aires, dans la procès des neuf chefs des juntes militaires qui ont gouverné l'Argentine de 1976 à 1982, l'un des témoins principaux de l'accusation n'ayant paa confirmé devant le tribunal ses déclarations anté-

En 1984, M. Julio Alberto Emmed, un ancien policier de la Brigade d'investigation de La Plata (capitale de la province de Buenos-Airesi, avait déclaré à la CONADEP ICommission nationale d'enquête sur les « disparitions » de personnes) avoir assista à l'assassinat de huit subversifs repentis, et ce en presence de l'eumônier de la police de Buenos- Aires, le Père Christian von Wernich.

Mercredi, le prêtre, qui a toujours nié ce témoignage, était à la barre des témoins, Le public et la presse, nombreux ce jour-là, ont étá décus. Le Père von Wernich n'a rien admis d'autre que sa conviction d'avoir accompli son « devoir pastoral ». Il n'a pas confirmé ses déclarations à la CONADEP, jetant par la mâme te discrédit sur les travaux de cette commission. Un discrédit dont les avocats de la défense na se priveront pas de sa servir. « Jamais je n'ai eu connaissance d'excès, a affirmé le Père von Wernich. Jamais personne ne m'a dit qu'il avait été torture, Si cela avait été le cas, j'aurais dénoncé ces faits car cele n'est pas chrétien. Non, iamais personne ne s'est manifeste. »

Le Père von Wernich était l'ami et le soutien spirituel du general Ramon Camps, chef de la police da Buenos-Aires de 1976 à 1982. Le général est actuellament détenu en atten-dant d'être juge pour son rôle dans la répression. Pour illustrer le rôle du pretre, le procureur Julio Strassera avait choisi de faire évoquer par des témoins le cas de huit subversifs repentis qui, après avoir colleboré avec la police, ont disparu vers la fin de 1977. Peu avant, ils avaient averti leur famille qu'ils allaient quitter le pays pour aller au Bré-sil, via l'Uruguay. M. Emmed

Buenos-Aires (AFP). - La avait affirmé è la CONADEP qu'ils avaient, en fait, été assassinés en sa présence et surtout en presence du Père von Wer-

La prêtre a reconnu qu'il connaissait les huit jeunes gens, à qui il rendait de frequentes visites à la Brigade d'investigation de La Plata, où ils étaient loges plutôt que detenus. Selon son témoignage, il leur apportait l'aide morale et le soutien spirituel dont ils avaient besoin. Il a affirmé qu'ils étaient bien partis pour l'Uruguay à la fin de 1977. Il a reconnu les avoir personnellement accompagnés, les uns à l'aeroport, les autres au port de Buenos-Aires, d'où ils avaient effectivement embarque pour t'Uruguay. L'impatience montait dans le public devant le calme et assurance du prêtre. A tel point que, après plusieurs appels au silence, la president du tribunat dut menacer de faira évacuer la

Lors de ses déclarations à la CONADEP, M. Emmed avait affirmé que les assassinats avaient ou lieu dana les voitures qui transportaient les huit repentis depuis la Brigade vers ce qu'ils croyaient être leur lieu d'embarquement. Il avait ajouté que le Père von Warnich se trouvait dans l'un das véhicules. avait assisté à au moins un des meurtres, at mâme qu'il avait eu son habit maculé par le sang d'une des victimes.

Lorsqu'il a été appelé à la barre des témoins, M. Emmed e déclará tout ignorer d'un tel événement, Il s'est bien souvenu avoir assisté en 1977 au transfert à l'aéroport d'une personne qui était accompagnée par le Pera von Wernich, Mais rien de plus. Silence de mort dans la salle. Le président du tribunal, parole au procureur. Celui-ci rappelle que le témoin a déjà recu des menaces et qu'il a même porté plainte pour cala. M. Emmed l'admet, mais ajoute qu'il a eu tort de prendra ces menaces au sérieux, et que, dès demain, il va retirer sa plainte... En quelques minutes, l'un des témoignages les plus attendus a tourné court.

#### Le Parlement amende la Constitution pour permettre l'élection présidentielle au suffrage universel

Brasilia (Reuter). - Le Parle-ment bresilien a amendé, le mer-credi 8 mai, la Constitution pour autoriser désormais l'élection présidentielle au suffrage universel direct. En exauçant les vœux du défunt président Neves (1), le Parlement a ainsi approuve le projet présenté le mardi 7 mai par son suc-cesseur, M. Jose Sarney. En janvier dernier, des millions de Brésiliens avaient manifesté dans tout le pays avaient maniesié dans tout le pays en faveur de cette réforme, que le Sénat et la Chambre des représen-tants ont approuvé à l'unanimité en deuxième lecture ce jeudi matin. M. Sarney a déclaré, d'autre part, qu'il ne souhaitait rester en fonction que quatre des six années de son mandat (le Monde du 9 mai).

Les députés ont encore adopté deux autres amendements constitutionnels en supprimant, d'une part, l'interdiction de vote faite aux analphabètes et, d'autre part, une clause declarant - illegaux - les partis politiques - antidémocratiques -. Cette dernière réforme légalise de fait le Parti communiste, et, dans les milieux parlementaires, on y voit un premier pas vers un rétablissement des relations diplomatiques avec

11) Tancredo Neves avait été élu par un collège électoral restreint, une proce-dure qu'il jugenit tui-même amidémo-

demander au Congrès, à cette fin, 4 millions de dollars pour le reste de l'année budgétaire en cours (s'ache-vant le 30 septembre) et 5 millions de dollars pour la prochaîne année budgétaire. Cette aide, sous la forme de médicaments, vivres et vetements, sera délivrée par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international (AID). Jusqu'à maintenant, l'aide (AI). Jusqu'à maintenant, raide aux réfugiés — 70 millions de dollars pour l'année budgétaire en cours — leur est attribuée par l'intermédiaire d'organismes internationaux. A la fin de l'année dernière, le New York Times a, d'autre part, révélé que le gouvernement américain devait fournir 280 millions d'assistance militaire à la résistance afghane par l'intermédiaire de la CIA (le Monde des 22 décembre 1984 et 15 janvier 1985).

1985).

A Téhéran, le représentant de l'un des partis de la résistance afghane, le Jamia-e-islami, a affirmé que la base soviétique de Chap-Kul, située à 56 kilomètres au nord-ouest de Hérat, dans le nord-ouest de l'Afghanistan, avait été - complètement détraite - le 30 avril, à la suite d'un attentat. Deux cent cinquante kilos de TNT auraient été placés dans six fitts d'huile à bord d'un camion de ravitaillement du gouvercamion de ravitaillement du gouver-nement afghan, dont l'explosion a provoqué celle de dépôts de muni-tions. — (UPI, AFP.)



## A TRAVERS LE MONDE

OUVERTURE D'UNE EN-QUETE OFFICIELLE APRÈS LA MORT D'UN SYNDICAmort. - (AFP, Reuter, UPI.) ONZE MORTS A TSAKANE.

- Huit Noirs out été tués, mercredi g mai, à Tsakane, cité poire proche de Johannesburg, au cours de violents affrontements entre la communanté locale et des groupes de travailleurs migrants. La police a souligné que cette lutte de factions n'était pas liée aux émentes qui ont éclate, lundi 6 et mardi 7 mai, dans cette cité, nu cours desquelles trois ré-sidents d'un dortair pour migrants ont été tués et leurs corps brûlés par une foule de deux cent cinquante personnes. - (AFP. Reuter, UPI.)

#### Chine

• PROCHAINE TOURNÉE EU-ROPÉENNE DE M. ZHAO ZIYANG. - Le premier minis tre, M. Zhao Ziyang, effectuera, du 2 air 19 juin, une tournée en Europe occidentale; il se rendra successivement en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale et aux Pays-Bas. De son côté, le vice-premier ministre, M. Li Peng, ira en RDA, en Pologne et en Hongrie du 15 mai au 1° juin, a-t-on annoncé officiellement le 8 mai à Pékin. - (Reuter).

#### **Etats-Unis**

· L'ANCIEN SECRÉTAIRE ADJOINT A LA DÉFENSE EN PRISON. - L'ancien secré-taire adjuint à la défense, M. Paul Thayer, a été condamné, mercredi 8 mai, à quatre ans de prison ferme par un tribunal fé-

16 F. EN VENTE PARTOUT.



#### déral, pour avoir fourui de Afrique du Sud fausses informations à la Com-

#### mission (américaine) de contrôle des opérations boursières (SEC). M. Paul Thayer avait démis-sionné au début de 1984 de son

LISTE. - Un syndicaliste noir. M. Andries Radistela, est mort, samedi 5 mai, à l'hôpital de Soweto, des suites de graves blesaprès avoir été libéré par la police qui l'avait incarcéré 48 beures. Le chef de la police sud-africaine a annoncé qu'une commission al-lait enquêter sur les causes de sa

Maroc VISITE DE M. CHEYSSON. -M. Claude Cheysson, commis-saire européen, chargé de la poli-tique méditerranéenne et des relations Nord-Sud, commence, ce jendi 9 mai, une visite officielle de quarante-buit beures au Maroc. Il rencontrera notamment M. Mohamed Karim Lamrani. premier ministre, et M. Abdellailf Filali, ministre des affaires étrangères, avec lesquels il discu-tera des conséquences, pour le Maroc et le Maghreb en général, de l'élargissement de la Commu-nauté européeane à l'Espagne et au Portugal — (AP. Reuter.)



9 jours PARIS PARIS F. 11.350 ALANT'S TOURS 5, rue Danielle-Casanova 75001 PARIS 2 296.59.78

#### l'île des Découvreurs Réserve inépuisable de sensations où la nature garde ses droits, l'Islande vous surprendra par ses richesses naturelles. Découvrez ce Pays des Sagas où la glace et le feu s'affrontent depuis des millenaires, pour

donner des paysages d'une beauté incomparable. La brochure ISLANDE 85 vous donne un apercu de vos prochaines vacances. Départ de PARIS

2 fois par semaine:

- découverte de milliers jaillissants geysers, d'oiseaux. • glaciers, volcans, • randonnées à cheval. • poneys et moutons en liberté,
- lacs limpides.
- sans oublier le camping • chutes fracassantes, pour les amoureux de la nature.
  - ... l'Islande vous attend!

ICELANDAIR est aussi le spécialiste des bas tarifs sur les

Etats-Unis. Documentation gratuite sur demande à ICELANDAIR.



Le président du gouvernement territorial, Le président du gouvernement territorial.
M. Dick Ukeiwé, a réagi à deux reprises, mercredi
8 mai, après la journée de violence qu'a connue Nonméa. En début d'après-midi, dans les couloirs du
Sénat, il a réclamé au gouvernement le rappel de
M. Edgard Pisani: « M. Pisani rend responsable le
RPCR des affrontements à Nouméa, c'est une accusation absolument fausse, a-t-il déclaré... Les Calédoniens loyalistes ont décidé, dans le cadre de leur
lépitime défense, de se protéger et de dénoncer les légitime défense, de se protéger et de dénoncer les complicités du gouvernement à l'égard du FLNKS. »

Quelques heures plus tard, M. Ukeiwé appelait la population « au calme » en reprochant à nouveau au délégué du gouvernement de s'être fait « uniquement le porte-parole du point de rue du FLNKS ». Il ajoutait : « L'avenglement dont font preuve les plus ajoutait : « L'avengement de la sour l'ou premient les ren-bantes autorités de l'État et le gouvernement les ren-dent personnellement responsables de l'aggravation

Le porte-parole du gouvernement, Mine Georgina Dufoix, a répliqué que le gouvernement continue de faire « pleine confiance » à M. Pisani « pour assurer sans faiblesse, face à tous les factieux, le resassurer sais initiesse, race à tous es sacrate, le les pett des lois de la République ». Mune Dufoix a annoncé, d'autre part, le départ, le soir même, du ministre de la défense pour Nonméa. Le voyage de M. Charles Hermu dans le territoire était, toutefois, prėva depuis plasieurs jours.

An même moment, à l'occasion d'un rassemble-ment organisé place de l'Observatoire, à Paris, par la Ligue communiste révolutionnaire, le successeur

d'Eloi Machoro aux fonctions de « ministre de la sécurité » du FLNKS, M. Léopold Joredié, souliguait que les évènements surrenus à Noumén sont de nature à modifier le point de vue exprimé jusqu'à présent par les dirigeants indépendantistes sur le pro-jet de loi déposé par le gouvernement : « On ne peut accepter le plan du gouvernement si l'ou continue de tuer des Canaques, a-t-il déclaré. Nous pensions que la création de régions constituit pent-être une chance. Maintenant tout est remis en cause, et je pense que lors du congrès du FLNKS des 25 et 26 mai les militants rejetteront le projet et pent-être décideront de hoycotter les élections prévues cet

Au cours de ce rassemblement, l'animateur de la LCR, M. Alain Rrivine, a notamment affirmé : « Comme hier les colons d'Algéric entendaient « casser » de l'Algérien, les colons de Nouvelle-Calédonie cherchent à « casser » du Canaque. Dans l'un comme dans l'antre cas, les mêmes haines rellètent la même

dans l'autre cas, les mêmes haines reflètent la même rolouté de préserver les privilèges imposés par la force et la ségrégation. Mais le gouvernement ne saurait être lavé de toute responsabilité. »

Dans son naméro du jeudi 9 mai, la Lettre de la Nation, organe du RPR, réclame, elle aussi, le « rapatriement » de M. Pisani : « On a déjà tout dit sur ce triste personnage, écrit Michel Dumont, on vondrait ne plus avoir à répéter saus cesse qu'il ne fait depuis son arrivée en Nouvelle-Calédonie qu'envenimer les choses. »

Quoi qu'il en soit, le chef de file

des anti-indépendantistes a apporté

un soutien sans réserve aux contre

manifestants de mercredi, y compris

à M. Henri Marini, le chef du ser-

vice d'ordre du RPCR, dont les

membres sont le plus souvent d'ori-gine wallisienne. « M. Marini est

quelqu'un qui a notre soutien, a sou-

ligné M. Lasteur; il est charge de

plusieurs choses pour le gouverne-ment [territorial], notamment de la

meni (territorial), notarina de de-sécurité, et il fait ce qu'an lui de-mande de faire. » M. Lasseur a es-timé que « la tendance dure et dé-terminée » au FLNKS s'opposait au

dialogue préconisé par M. Tjibaou.

En ce qui le concerne : « Ma ten-

dance dure l'a emporté sur une ten-

dance modèrée », a ajouté le député,

qui passe habituellement pour un « modéré » au sein du RPCR.

Déjà, au cours du dernier congrès

de son mouvement, le président du

RPCR avait notablement radicalisé

sa position sous l'influence conju

guée des respansables du RPR

venus de Paris et de la fraction la

plus impatiente de sa base. Ces pres-

sions l'avaient conduit à ajouter, à la

dernière minute, à son discours, la

menace d'un boycottage des élec

tions régionales d'août prochain et la

promesse de s'opposer à toute mani-

Le RPCR a d'ailleurs cherché à

minimiser le caractère racial des af-

frontements entre Canaques, d'une

part, et Européens et Waltisiens,

d'antre part. Ces derniers - qui s'es-

timent à juste titre les plus menacés

en cas d'indépendance, en raison de

leur antagonisme profond evec les

Mélanésiens. - s'étaient montrés les

plus virulents au cours des dix

heures d'affrontements de la journée

Même s'il paraît difficile d'affir-

mer que les anti-indépendantistes

avaient prémédité ces affronte-

ments, on peut remarquer qu'ils ont

fait l'abjet d'une soigneuse prépara-

tion. En témoignent, par exemple, les projectiles utilisés des le début

des heurts avec les forces de l'ordre.

Certains CRS et gendarmes mabiles

ant reçu quelques grenades de fabri-

cation artisanale constituées par une

cartouche de chevrotines lestée par un écrou et munie d'un ciou faisant

Le ieune Célestin Zongo, dix-neuf

ans, fils d'Etienne Zongo, directeur

adjoint de l'enseignement cathalique

sur le territoire, a été, lui, victime

d'un tir de fusil à gros calibre, utilisé

habituellement pour la chasse au

cerf, dont la balle lui a transpercé le

thorax. Célestin Zongo n'était pas

l'un des « voyous » que dénoncent

sans relache les anti-

indépendantistes ; il avait passé l'an-

succès et devait se rendre en métro-

pole pour la rentrée prochaine, afin

l'y préparer une licence de sciences de la nature. A sa mémoire, les élèves du lycée qu'il fréquentait en-

core pour se maintenir à un bon ni-

veau ont organisé une marche silen-cieuse jeudi après-midi à Nouméa.

Célestin Zongo a été la première vic-time de cet affrontement où, pour la

première fois, on a vu de part et

d'autre apparaître des armes à feu,

zaines de milliers en Nouvelle-

Calédonie, tant chez les Canaques

(1) Le Parti fédéral kanak succède à l'Union pour la liberté dans l'ordre (ULO), dont le leader était M. Jean-Pierre Alla, démissionnaire de l'Assem-

blee territoriale la 2 avril dernier.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

que chez les Européens.

née dernière son baccale

festation indépendantiste.

## « Comme en Afrique du Sud... »

politique des graves incidents du 8 mai qui ont fait un mort et quatrevingt-quinze blessés à Nouméa : le parti indépendantiste modéré LKS (Liberation kanake socialiste) a décide de démissionner de l'Assemblée territoriale, an il comptait six elus. Pour son president, M. Nidaish Naisseline, c'est l'attitude du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), lors des affrontements de la veille, qui a mo-tive cette décision. « Pour la pre-mière fois, a explique M. Naisseline, an a ossisté à des heurts raciaux entre les deux communautés. C'est le signe d'une réaction épidermique [à l'encontre des Mélanésiens] et non plus politique. Maintenant, le territoire va basculer dans un offrontement racial, comme en Afrique du Sud. Naus avians, de toute façon, décide de démissionner après les déclarations faites au congrès du RPCR sur la volonté d'empêcher toute manifestation Indépendantiste à Nauméa. Mais nous avions prefere attendre de voir s'il [le RPCR] allait vraiment faire ce qu'il avait

Au cours de la séance ordinaire de l'Assemblée territariale, jeudi 9 mai, les six conseillers du LKS ant demandé au président de l'Assemblée territoriale, M. Jean Lèques (RPCR) la possibilité de prendre la parole à la fin de la séance pour exposer leur point de vue sur les incidents de la veille et lenrs conséguences. Devant le refus de M. Lèques, et en compagnie d'un déré, M. Gabriel Parta, fondateur du tout nouveau Parti fédéral kanak (1), ils ant décidé de quitter l'hémicycle avec l'intention de ne plus v revenir.

Dans une interview radiodiffusée la veille. M. Pisani avait jugė la situation . encore lourde d'inquiétude et de menaces, car il ne semble pas (...) que ceux qui se sont mis à la tête de cette manifestation, je veux dire certains élus, aient compris la responsabilité qu'ils preDe notre correspondant

De son côté, le RPCR a maintenn et même affermi ses positions sur la conduite à tenir face aux indépendantistes. Au cours d'une conférence de presse, le 9 mai, le député RPR M. Jacques Lasseur a réasfirme son intention et celle de ses militants de s'opposer plus que jamais à tout rassemblement indépendantiste se déroulant sur le sol noumeen et, plus particulièrement, à celut prévu le 8 juin prochain par le FLNKS, qui entend protester contre l'installation d'une base militaire en Nouvelle-Caledonic. - Je ne crois pas que le FLNKS puisse rassembier le 8 juin quinze mille personnes dans la rue comme il l'a annoncé, a dit M. Lafleur, car il faudrait d'abord les Inventer, mais même s'il y avait seulement quinze cents ou deux mille manifestants, il y oura. de l'autre côté, vingt-cinq mille à trente mille personnes qui empêcheront la manifestation indépendantiste de se dérouler. »

Le député s'est déclaré « effaré » par la version des événements du 8 mai donnée par M. Pisani, qu'il a malifiée de *« mensanges éhonté* ». L a ensuite livré sa propre version des

#### Des Européens « tabassés » ?

Dès 8 h 30, selon lui, un Européen a été roue de coups par des militants indépendantistes. Une demi-heure plus tard, un autre Européen a été à son tour « tabassé » ; ces incidents ont entraîné l'interventian des forces de l'ordre, qui auraient dégagé les Européens pris à partie pendant que d'autres indépendantistes s'en prenaient aux voitures stationnées place des Cocotiers. Ce sont ces exactions. a affirmé le député, qui ont entraîné la réaction des Européens.

Cette version n'a pas été confirmée par les services de police de Nouméa, qui n'ont remarqué aucun incident entre 6 beures et 9 h 30 mercredi matin. La police n'a, d'autre part, été saisie d'aucune plainte.

L'hebdomedaire communiste Révolution (daté 10-16 mai) public

une longue interview de M. Georges Marchais à l'occasion du quatrième anniversaire de l'arrivée au pouvoir de la gauche. Le secrétaire général du PCF déclare que celui-ci n'oublie pas, at ne cherche à faire oublier que, . pendant trois ans (...), il y a eu des ministres communistes : quotre sur quarante-deux . . Les communistes, explique-t-il, ont multiplie les efforts pour que soit mise en œuvre avec succès la politique nouvelle que le président de la République avait promise au pays. »

C'est la réaction

sur toute la ligne

déclare M. Marchais

· Mais ce n'est pas cette orientation que François Mitterrand a, finalement, fait prévaloir, déclare M. Marchais. L'inflexion dans le sens de l'austérité, décidée au cours de l'été 1982, a été peu à peu accentuée, jusqu'à ce que la politique gouvernementale renoue, dans tous ses choix essentiels, avec celle des forces du capital. - Selon le secrétaire général du PCF, « les sacrifices qu'on impose aux travailleurs ne sont ni justes ni efficaces. » « Il s'agit, dit-il, de laisser les mains libres aux possesseurs de capitaux pour leur permettre de se désengager encore plus du financement de la production, de la recherche, de la formation et de la qualification des travailleurs, afin de dévelapper leurs apérations sur le dollar. l'exportation de leurs capitaux et leurs financements spéculatifs. » Pour M. Marchais, « c'est vraiment la réaction sur toute la ligne », car « la politique d'austérité conduit à supprimer tout ce qui pourrait contribuer à gêner sa mise en œuvre, taut ce qui, potentiellement, contient les germes d'une politique

· Qu'il y ait des difficultés à s'y retrouver, comme on dit, qu'il y ait du découragement ne signifie pas que les travailleurs soient à genoux, souligne M. Marchais. Le secrétaire général de la CGT l'o dit, d'autres dirigeants syndicaux oussi ; lo situation est porteuse d'un fort mecontentement populaire. Qu'il ne s'exprime pas, actuellement, par des luttes de grande ampleur ne signifie pas qu'il lui soit impossible d'éclater au grand jour. »

Interrogé sur l'orientation de la future campague du PCF pour les élections législatives de 1986, le secrétaire général déclare : « Nous ailons montrer, comme nous le faisons aujourd'hui, que le choix n'est pas entre lo politique d'austérité du Parti socialiste et la politique d'austérité de la droite; le choix est entre des mesures concrètes pour combattre la crise (...) et la politique d'enfoncement dans la crise, qu'elle soit mise en œuvre par le Parti socialiste, par la droite, ou par les deux à la fois. »

#### - A VOIR -

#### PORTRAIT D'UN PRÉSIDENT, SUR FR 3

#### M. Mitterrand ou « ma part de silences »

Quel abominable tortionnaire a concu le trousseau de chef de l'État français : la ligne béton armé pour l'éternité, costume gris, cravate rayée, col de chemise amidonné ? Cels donne au président de la République 'aimable prestance d'un passelacet. Vivent la veste de toile ocre et défraichie, la chemise à grands carreaux at col ouvert. voire le chepeau cloche du pêcheur à la mouche i

L'ANNIVERSAIRE DU 10 MAI 1981

On verra M. François Mittarrand dans cas deux costumes, vendredi 10 mai sur FR 3, dane un long reportage — « François Mitterrand : portrait d'un prési-dent » — réalisé pendant plusieurs mois par Ame Gaillard et Rotand Cayrol. Planté dernière son bureau de l'Elysée, angoncé dans les accessoires de sa fonction (costume gris, etc.), il a ce. masque rébarbatif qui fait le bonheur des seuls caricaturistes. On compatit lorsque la caméra surprend, au sortir d'un quelconque alais officiel, ce gros soupir qui lui gonfle les joues. On souffre pour lui, et cele risque de ne donner aux télespectateurs qu'une envie - attention, danger ! celle d'abréger l'épreuve qu'en 1981 ils lui ont infligée.

#### Gouverner sous un arbre

Assis dans l'herbe, sous un arbre (chemise à carreaux...), c'est un autre homme, le vrai, peralt-il. il sourit. M. Mitterrand devrait gouverner la France sous un arbre, toujours. La campagne l'inspire et il a l'air, enfin, de respirer. Ceux qui le connaissent le reconnaissent un peu sous son arbre et pas do tout à son buresu. Selon le cas, il répond aux questions - ou plutôt, la

plupert du temps, il n'y répond pas— d'une pirquette amusée ou d'une réplique sèche.

ell no so livro par volon-ciers, constato Roland Cayrot en conclusion. Par volomiers, juste or qu'il fact pour ne pas focuteur. If on faut du temps pour hi faire dire qu'il « rêve peu », qu'il ne croit pes su hassed, qu'il n'aime pas les nionions, ne pati-que pas le « show biz » et le « gesticulation » (on s'en était sperçu tout seul), que le gre-noulle du « Bébête show » le fait e bien nire », que e les visies décisions ne peuvent être une solitaires », que la déception de son electorat vient d'une comfusion des termes entre pro-gramme et espérance : - le chômage, c'est « une espérance non tende » — et qu'à ne « sersit pas sage de ne pas songer » à devenir un jour ancien président de la République.

Compte tenu de ce person-nage impossible, il n'est pes énomment, dès lors, que les meilleurs moments du « portrait d'un président » scient ceux des sont consacrés à son entourson, à le description des mécanismes de préparation de conseil des ministres, eu petit déjeuner du marié avec Leurent Fabius — le jeune homme de la maison — et Lionel Jospin - une forte tête, apperemment, celui-là - et aux belles images du Kremlin et des voyages africains.

La qualité des auteurs n'est pas en cause. Its font preuve d'une belle obstination: Mais M. Mitterrand ne leur a guera cédé que quelques bribes de sa part de silences.

#### Six mois sur les pas du chef de l'Etat

Pendant six mois (de juin à Départ simple, trop simple, décembre 1984), l'écrivain, politolo-, Roland Cayrol et Anne Guilland dation nationale des sciences politiques Roland Cayrol et la journaliste connue pour son caractère indépendant Anne Gaillard, ont suivi le président de la République, posant les questions qu'ils voulaient, sélectionnant et montant le document comme ils l'entendaient.

Tout est parti d'un texte envoyé à M. Mitterrand, use note d'une dizaine de lignes, dans laquelle ceux-ci proposaient au chef de l'Etat de le filmer pendant plusieurs mois. Pas de détails sur la démarche, simplement l'objet : « On voulait le voir dans l'exercice du pouvoir, le suivre dans ses déplacements . Rien de plus. La réponse a été rapide, inattendue presque, c'était « oui ».

décembre 1984), l'écrivain, pontoio-, Rosaini commencer avec une petite gue, maître de recherches à la Fonéquipe (un opérateur, un ing du son, un éclairagiste; le réalisateur, Jean Labib, a abandossé à la veille du montage, en désaccord avec la conception du film et pour Gaillard) nue aventure picio d'embûches et de difficultés, qui tiennent autant à eux-mêmes, à leur démarche, qu'à la personnelité de M. Mitterrand, à sa fonction aussi.

> C'est la première fois, les deux coéquipiers insistent beaucoup làdessus, qu'un chef d'Etat, dans le monde, accepte d'être filmé, pendant des semaines, sans exiger un droit de contrôle - à la sortie ». Nou sculement M. Mitterrand n'a pas demandé, comme beaucoup de dirigeants le font, les questions à l'avance, ni même les thèmes, mais il n'a pas cherché à surveiller - ou faire surveiller le montage.

Mais M. Mitterrand n'est pas quelqu'un qui sime s'exhiber. ou faire du cinéma . Pas question de refaire une scène ou de changer l'ordre de la vie pour faciliter le travail d'une équipe. Difficile de tourner plus de quelques minutes les petits déjenners avec son équipe, la préparation du conseil des ministres. Le président trouvait que notre présence dénaturait la réunion, mais chaque fois qu'on insistait, il finistait par dire oui. -

C. H.

• Un sondage sur le bilan de M. Mitterrand. – Un sondage réa-M. Minerana. — Un somage ra-lisé par la SOFRES entre les 19 et 24 avril auprès de 1 000 personnes et publié, le 9 mai, par Sud-Ouest indique que 55 % des Français portent un jugement négatif sur le bilan de M. Mitterrand quatre ans après son election, contre 33 % qui jugent ce bilan plutôt positif. Il y a an an, une enquête similaire avait donné respectivement les chiffres de 58 % et de 30 %. Un Français sur quatre estime que le chef de l'Etat tient ses

rent qu'il ne les tient pas. Le président de la République recueille des appréciations positives dans les domaines de la paix sociale, des libertés, de la défen de la politique sociale et de la construction européenne. Les critiques concernent le pouvoir d'achat, l'économie et la sécurité des citoyens. D'autre part, 60 % des per-sonnes interrogées (elles étaient 55 % il y a un an) ne soultaitent pas 27 % (an lien de 30 % en 1984) sont

#### Inventaire...

La Nouvella-Calédonie, c'est Un député RPR, président du

Rassemblement pour la Calédo-nie dans la République, porterole d'une communauté caldoche aure de son droit, qui au nom dique le déclenchement d'une « chasse » aux Canaques en forme de « ratonnade »...

Un président du gouverne-ment territorial qui, fort de sa légalité, dement péremptoirement, de Paris, des faits dont la responsabilité est, à Nouméa, revendiquaa par ses propres

Des extrémistes de droite qui accusent le gouvernement cen-trel de faire preuve de laxisme à après avoir eux-mêmes violé, en toute impunité, la loi sur l'état d'urgence, à plusieurs reprises, au cours des semaines écou-

Des indépendantistes d'ex-trême gauche qui bafouent les consignes de modération données par leur état-major, défient leurs adversaires dans la rue, puis « s'étonnant » de susciter chez ceux-ci des réactions vioUn délégué du gouvernement qui a, décidément, bien du mal à maintenir l'ordre, malgré des renforts importants, qui accuse les caldoches, prend le parti des indépendantistes, alors que la strategie temponsatrice du pou-voir lui impose, au contraire, de se comporter en arbitre parfaiteque chance de gérer une « transition » explosive, et qui, par cette attitude, aggrave une situation personnelle déjà fort compro-

mental dont le Perlement n'a pas encore commencé l'examen et qui est déjà remis en cause par les deux « camps » à la fois.

Des élections régionales maintenant menacées de boycottaga par les uns et par les autres, alors même que leur date n'est pas encore fixée...

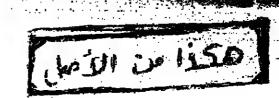
Un premier ministre qui continue néanmoins de faire le « pari de la raison » et d'invoquar « l'esprit de tolérance », tandis que sur le terrain la violence tend tage sur l'esprit de compromis et que la partition a'inscrit dans la réalité...

inventaira de l'absurde. ALAIN ROLLAT. Raymond Marcellin

LA GUERRE POLITIQUE

C'est une guerre des mots, des slogans, du chantoge diplomatique; c'est aussi la guerre souterraine des services spécioux dont l'oction s'étend o l'intoxicotion plonifiée des opinions publi-ques, à la pénétration insidieuse des milieux influents, à la monipulation des réseoux révolutionnoires, autonomistes et terroristes. Dans la période dangereuse que nous vivons,

cet ouvrage intéressero tous ceux qui, étont résolus à ne pos subir, veulent comprendre et



Water than the state of the sta

The same of the sa

THE PARTY SALES

••• LE MONDE - Vendredi 10 mai 1985 - Page 7

# Les prix chez IKEA, ça permet de faire passer la pilule.

LIT GULLIVER: Structure en hêtre massif, vernis incolore, sommier réglable en hauteur. (sans literie)

380 (suns liferic)

Madame le Ministre, ce n'est pas le nouveau quotient familial qui à aidé à faire passer la pilule en France. Enfin, c'est fait, c'est fait. Le budget national a des raisons que ne comprend pas le budget familial.

Chez IKEA, nous avons décidé de vous donner un coup de main. Avec des berceaux, des jouets, des meubles pour bébé et tous les accessoires possibles et imaginables à des prix si petits qu'on va même pouvoir les acheter avec les allocations familiales. C'est dire.

Nul doute que cette mesure va repeupler le pays. En tout cas, c'est d'ores et déjà une autre façon d'accoucher sans douleur.

Futures mamans, futurs papas, IKEA a conçu plein de belles choses pas chères pour faire des bébés heureux et des parents contents.

A vous de réaliser.

Ensuite, vous pourrez continuer à faire grandir vos enfants chez IKEA, sans trop faire grandir vos dépenses.

Vous pourrez même les superposer dans des lits à étages: la pilule, parfois, transforme un heureux événement en un événement doublement ou triplement heureux.



Ils sont fous ces Suédois

IKEA ÉVRY: ZI LE CLOS-AUX-POIS, LISSES. AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL. (6) 497.55.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 10-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS IKEA ÉVRY-LISSES. TÉL. (6) 497.55.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 10-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS IKEA ÉVRY-LISSES. TÉL. (6) 497.55.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. (7) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (1) 832-92.95. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (2) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (3) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (4) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (5) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (6) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 3 TÉL. (7) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 3 TÉL. (7) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU VEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H JKEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 3 TÉL. (7) 879-23.26. LUN. VEN: 11-20 H - JEU V

All Additional Property and the Control of the Cont

W. 1981

SIDENT SUR FR

CONTROL OF ANY PARTY OF ANY PAR

The Mark Step of a second seco

のでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、 のでは、これでは、 のでは、これでは、 のでは、これでは、 のでは、これでは、 のでは、これでは、 のでは、 

du chef de l'Et

March Constant Consta

## La proportionnelle, ou comment s'en servir

## Rassemblement « social-démocrate » ou regroupement « alternatif » ?

Le mode de scrutin proportionnel suscite sur les marges de la gauche gouvernementale et du PCF diverses lentatives de rapprochement entre des formations ou des courants oui peavent espérer sinon accéder an Parlement, du moins entrer dans les assemblées régionales. Le change-ment de la règle du jeu électoral opère parfois comme un catalyseur sur des évolutions qui sont liées à la présence de la gauche au pouvoir depuis quatre ans et aux reclassements qu'elle entraîne.

La politique menée par les socialistes, l'isolement du PCF, le mode de scrutin et l'éventualité de nouvelles alliances pour le PS suggèrent une comparaison avec les pays où existe un pnissant mnuvement social-démocrate, principalement l'Allemagne fédérale. Ce parallèle est présent dans l'esprit de ceux qui se tournent vers le PS, lui-même moins hésitant à se définir comme social-démocrate, et chez ceux qui s'interrogent sur l'émergence d'une force « alternative », comparable à ce que représentent les Verts outre-Rhin

Le PSU (Parti socialiste unifié), associé au gouvernement de mars 1983 à ces dernières semaines, est

particulièrement concerné - et atteint - par ces évolutions. Lors de atteint — par ces evolutions. Lors de son congrès, en décembre dernier, à Bourges, l'ancienne minorité du parti, hostile à la participatinu ministérielle, avait pris le pouvoir à la faveur d'un conflit au sein de l'ancienne majorité. Depuis lors, l'un des deux courants de celle-ci, animé par M. Jacques Salvator, a quitté le PSU, et une partie de ses membres ont, avec son chef de file, rejoint le PS (le Monde du 8 mai).

M= Hugnette Bouchardeau, ministre de l'environnement, ancienne secrétaire nationale du PSU, a quitté, elle aussi, ce parti et se propose de représenter, à côté du PS, une gauche plus novatrice (le courant dont M= Bouchardeau était le point de ralliement a décidé, pour sa part, de se dissoudre en tant que sa part, de se dissource en tain que tel et de ne plus sièger dans l'ins-tance délibérative du PSU). Quant à la direction, autour de M. Jean-Claude Le Scornet, secrétaire national, elle cherche sa voie du côté de

M. Salvator et ses amis ont créé une « agence de documentation et d'information autogestionnaire », le PARI (1), dont le bulletin, bimes-

L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. - ANGLETERRE - FRANCE

Parler angiais n'est pas un luxe!

triel, est dirigé par un comité de rédaction comprenant M= Mario-Noëlle Lieuemanu, membre du bureau exécutif du PS et l'un des chefs de file du courant « néorocardien ». Ces deux courants sont à l'origine d'un colloque, qui doit se tenir les 18 et 19 mai à Paris, sur le thème : « Où en sont les inégalités, aujourd'hui, en France ? Comment

#### Avec le PS ou à côté de lui ?

Ce colloque réunira des députés socialistes appartenant à des courants divers, des dirigeants et des parlementaires du Mouvement des radicaux de gauche, et des personnalités qui ne sont pas liées à la majo-rité : M. Didier Anger, porte-parole des Verts, qui avait conduit la liste des écologistes aux élections euro-péennes de juin 1984; M. Ammar Daboussi, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Sans frontière: des responsables de la CFDT; M. Chris-tian Lavergne, président du Mouve-ment rural de la jeunesse chrétienne; M. Maurice Pagat, animateur du Syndicat des chô-meurs; d'autres représentants du monde associatif.

Une telle rencontre illustre l'idée de ses promoteurs, selon laquelle le PS est seul porteur, aujourd'hui, d'un avenir pour la gauche; e'est donc dans un dialogue avec lui que tous ceux qui veulent faire évoluer la société doivent agir et réfléchir. «Oui pourrait douter que c'est

l'adaptation du Parti socialiste au processus de mutation de la société qui sera, politiquement, la question vitale pour la gauche? », demande M. Salvador. Cette conception est sensiblement différente de celle qui guidn la démarche de M= Bouchar-deau.

Le ministre de l'environnement est beaucoup plus méfiant que ses anciens alliés du PSU face à l'appareil socialiste, et plus dubitatif qu'eux sur l'aptitude du PS à s'ouvrir à l'extérieur. Aussi se poset-elle, aujourd'hui, en partenaire du PS au sein de ce qui pourrait être une sorte de «front républicain», dirigé par le premier ministre et qui ferait une place à tous ceux qui sont plus attachés à l'action de la gauche au pouvoir, à sa continuation et à ses développements possibles, qu'à l'avenir du PS et à ses déhats

Les dirigeants socialistes, naturellement peu réceptifs à ce point de vue, sont disposés à accueillir sur leurs listes, pour les élections législatives, quelques représentants d'autres courants, mais ils tiennent surtout, à faire valoir la capacité d'attraction de leur parti en tant que tel. D'où l'accueil, quelque peu dis-proportionné au regard de leur nom-bre, fait par le PS à M. Salvator et à

L'option -social-démocrate> ou -républicaine» ne peut intéresser, en tout état de cause, que des cou-rants et des personnalités qui se

réserves, dans l'action de la gauche au pouvoir depuis 1981. Les antres s'interrogent sur la possibilité d'une «alternative», mot magione en raison du destin politique qu'il a connu outre-Rhin, même si M. Le Scornet, par exemple, se défend de «fantas-mer» sur l'exemple des Verts allemands. Pour le secrétaire national da PSU, il s'agit non de parier sur l'explasian de dynamiques sociales », inédites, comme celles qui sont apparues en Allemagne il y a quelques années, mais d'envisager l'expression convergente des aspirations nées du chômage, du refus du racisme, du rejet de la course aux armements, du refus de l'indiffé-rence devant le désuement du tiers-

#### Le rêve « vert »

Les premiers concernés par une telle perspective sont, bien sur, les Verts français, toujours à la recher-che d'une stratégie. Après s'être assuré le contrôle de leur propre caut M. Brice Lalande -, ils n'avaient réuni que 3,37 % des voix aux élections européennes de juin 1984 (enntre 3,87 % pour M. Lalonde à l'élection présidentielle de 1981 et 4,45 % aux - européenues » de juin 1979). Tenant compte du fait que, au scrutin majoritaire, leur électorat se reporte aux deux tiers environ sur la gauche an second tour, les Verts remettent en cause leur refus de se situer dans l'un ou l'autre camp.

Ils sont encouragés dans cette évolution par leurs camarades allemands, qui semblent se lasser de voir le monvement français piétiner et ne se sont pas fait faute de rappeler à ses responsables la contribution financière (1,5 million de francs) qu'ils leur avaient apportée l'an dernier. Pour les Grunen, les réticences des Verts à s'entendre avec des monvements comme le PSU on la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), sous prétexte que ce sont des organisations politiques, sont hors de saison.

Pour M. Yves Cochet, porteparole des Verts, l'exemple des Aliemands est difficilement transposable en France, En premier lieu, les Verts d'outre-Rhin sont le résultat de la convergence de plusieurs mouve-ments (« alternatifs », Bûrgerinitia-tiven (2), etc.), plus ou moins marqués par l'extrême gauche, alors que les Verts français sont avant tout des défenseurs de l'environnement et es antinucléaires. Les Allemands ont bénéficié, en second lieu, d'institutions fédérales qui n'ont rien à voir avec le système français. Ils ont drainé, enfin, un vote protestataire qui, en France, passe par le PCF, l'extrême droite ou l'écologisme

Tout cola étant dit, les Verts fran-ais, s'ils demeurent hostiles à la formation d'un « cartel » qui les associerait à la LCR on au PSU, ecceptent de rechercher un rapprochement avec des courants venus de l'extrême gauche, ou lui appartenant toujours, à travers les « rencontres des pratiques alternatives », prévues pour les 25-27 mai (3).

Les promoteurs de ces rencontres avaient, comme première initiative, lancé au mois de mars ane pétition pour la représentation proportion-

nelle intégrale, signée per des intel-lectuels comme MM. Félix Gusturi et Jean Chesneaux, des dirigeants de munvements d'extrême ganche. comme MM. Alain Krivine (LCR) et Pierre Banby (Parti communiste marxiste-léniniste - PCML, -d'inspiration maciste) et des paci-listes (le Monde du 21 mars). La Fédération pour une ganche aiterna-tive (FGA), créée en mars 1984 par d'anciens maoistes, d'anciens communistes (de la tendance dite - ahhnesérienne - ). d'anciens PSU et des militants tiers-mondis nacifistes, s'est affirmée, depois un d'échanges entre écologistes, extrême gauche et militants engagés dans le CODENE (Comité pour le désarmement nucléaire en Eur mouvement de paix indépendant du PCF. La FGA qui a elle auszi, des relations avec les Verts allemands, est, par son histoire et par ses préoccupations, plus proche du mouve-ment « alternatif » d'outre-Rhin que

La LCR, qui avait iancé, en octobre dernier, un appel à la constitu-tion d'une - farce alternative » à la - ganche officielle -, tente de trocver sa place dans un tel rapprochement et d'y faire accepter certaines de ses orientations. Autre formation trotskiste, le Parti communiste internationaliste (PCI) s'est lance, lui, dans la constitution d'un Mouvement pour un parti des travailleurs (le Monde du 7 mai), qui ignore les furmatiuns d'extrême gauche comme les écologistes ou les paci-fistes et qui s'adresse aux militants syndicaux et aux déçux de PS et du PCF, sur la base d'une dénonciation des institutions de la Ve République.

ne le sont les Verts français.

Pour Lutte ouvrière (LO), troisième mouvement trotskiste, représentée par M= Arlette Laguiller, qui avait recueilli 2,06 % des voix aux « européennes » de juin 1984, le PCI et la LCR font fausse route. L'un tente de • réduire les révolutionnaires à sa présenter eux-nièmes comme de simples sociauxdémocrates, afin de pouvoir coopé-rer avec certains de ceux-là «, écrit Lutte de classe, monsuel de LO (numéro d'avril) : l'autre ne propose qu'« un accord en vue de présenter en commun des candidats aux pro-chaines élections législatives . LO, qui est moins critique sur cette seconde tentative que sur la pre-mière, estime, néanmoins, que • les révolutionnaires auraient autant de chances, sinon plus, en tentant de faire alliance entre eux, plutôt que de chercher, chacun de son côté,

Quel espace le PS et le PCF laissent-ils libre à côté d'eux aujourd'hui? Telle est la question que se posent tous ces contants, mais les socialistes et les comerci nistes se la posent aussi, et mil doute qu'ils auront à cœur de réduire cet

PATRICK JARREAU.

(1) Pour l'autogestion, recherches et initiatives. 12, avenue de la Sœnr-Rosslie, 75013 Paris,

(2) Comités de citoyens créés dans les amées 70 pour s'occuper de pro-blèmes particuliers (environnement, éducation etc.)

(3) Secrétariat des «remoutres 99, rue des Couronnes, 75020 Paris.

LA MER EST PLUS BLEUE A NOUVELLES FRONTIERES PARIS PALERME partir de 990 F nouvelles 🖫 frontières

2298F

1370F

Compte à intérêts progressifs: profiter d'un intérêt qui grandit chaque année, ça tombe sous le sens.



Des intérêts perçus chaque année, dont le montant s'accroît tous les ans. st une excellente façon de faire fructifier votre épargne Harmoniques", c'est un compte à intérêts progressifs ouvert à tous. Avec un taux de rendement actuariel brut de 12 %, sur cinq ans, il vous permet de percevoir chaque année des miérêts de plus en plus élevés.

C'est aussi une formule souple, puisque au bout de trois mois, votre argent est disponible, selon le barème de remboursement en vigueur à l'ouverture

Vous ètes intéressé par une épargne constructive? Poussez la porte du Crédit

G CRÉDIT AGRICOLE Le bon sens près de chez vous.

Andrew Market -in the second second

医皮皮 型链槽 2.00

7.00 ..... 二 : 地区研究

Les policiers

AND STREET

H. GROUNT

ESTENTRANDE

BOUEVERSENENS

AUX CONSEQUENCES

Jacques Grall

Bertrand Roger Levy

Quelles moissons, detés?

Il fallait l'expérience de

Jacques Grall et Bertrand Roger

aussi complexe que secret. Leur

été écrit depuis bien longtemps

MARIO

sur l'avenir proche de l'huma-

nité et les risques en cours.

livre est le plus important qui ait

Jacques Girardon, Sciences et Avenii

Lévy pour raconter cet univers.

IMPREVISIBLES ...

VIVRE DES

## 3rvir

ernatif ">

air . . 変元 とまさん e grand notice ತೆ *ರಾಹಾಗ್ರಾಗ್ತ್ ಎ*ಂದ etc. tites of the second

Budger & Family 77 1 1 2 C A State of the Control of the Control And the last of th Marie Carlos Company diana i i : -W15

. . San San San 4.81 -- 1 Egit in . . . . . . के पर passes and

errors of the State of the second 90 A . . . . . ± 4.5 Bully of Street de John Co. 型柱 不如。 27. 1. LA 1980 77 A 444

.... desagn party. . ويوفيه جهلسار The state of the 1528 - 494 P And the second second . . The sec. . را و المالية المعالمة المالية August ... Alexandria de la colonia de la 

garage and a 医氯化二甲基二甲基 والمراس المقتصاك Budden Bridge Real Section

> Arra Joseph 3417 ward'to the

## société

#### L'agitation dans les prisons

#### ● Un détenu grièvement blessé à Fresnes ● Huit millions de dégâts à Fleury-Mérogis

La situation restait tenduc jeudi 9 mai en début d'après-midi dans les prisons. Un des quatre-vingts détenus mantés sur un toit, à Fresnes, en sin de matinée, est tombé. Son état est jugé très sérieux. Ses camarades ont accepté de regagner leur cellule après l'intervention des forces de l'ordre. Des grenades lacrymogènes ont été tirées et des témoins ont entendu certains rebelles crier : · Action directe vaincra! · A Compiègne (Oise), six détenus aussi sont montés sur les toits mais sont redes-

d'action civique) comme Jacques

Massie, son amant, est interrogée.

L'interrogatoire revêt une certaine

importance. Ne va-t-on pas établir que les mobiles de l'assassinat du

chef local du SAC marseillais relè-

veraient d'un simple « droit com-mun » et de dangereuses relations

avec les voyous du Vieux-Port ? La

suite allait faire apparaître tres vite

la vanité de cette bypothèse. Mais en eberchant à l'accréditer, on ren-

dait un fier service au SAC et à ses

Des hommes douteux

question. Car M. Ainardi fut lui-

1967, après avmir connu l'époque où

il étan chargé, arme à la ceinture, de

protéger des personnalités comme M.M. Chirac, Debré et autres minis-

tres en exercice. Il a quiné le mou-

vement depuis, mais en continuant

de voir régulièrement Jean-Joseph

Maria, dom, à la barre encore, il

s'est montré un chaleureux défen-

seur. - Mon sentiment, 2-t-il dit, est

que Marin n'est absolument pas

Il sesse que la piste des bijoux recélés a fair long seu. Mais il reste,

aussi, qu'au fil des jours on continue

de relever, parroi les témoins cités

en raison de leur appartenance au

SAC des Bouches-du-Rhône, bon nombre qui furent et sont encore des

mélé à cette affaire.

Service intéressé? C'est toute la

petites heures du matin, les deux premiers à 2 b 45 et les dix autres à 5 h 30.

Plasieurs henres de conversations plus que de négociations les avaient convaincus de mettre un terme à leur protestation, à laquelle la chan-cellerie avait choisi de répondre avoc souplesse. Mereredi aprèsmidi, M. Robert Badinter avait demandé à M. Paul Bonchet, ancien bâtonnier de Lyon et conseiller spécial de Ma Georgina Dufoix, de s'entremetre.

La journée de mercredi avait été marquée par une certaine féhrilité à la prison de Loos-lès-Lille, nu huit détenus ont passe quelques beures sur le toit, nous indique notre corres-pondant Jean-René Lore. A Bastia, soixante-dix prisonniers environ ont refusé leur gamelle du soir. Jeune également à Grasse (Alpes-Maritimes), mais pour des raisons humanitaires cette fois. Une petite centaine de détenus de cette maison d'arrêt ont décidé de se priver d'un repas par semaine et de faire remet-tre l'argent ainsi économisé à des

prison est en constante augmenta

tion depuis trois ans,

La visite impromptue qu'a faite mercredi après-midi le garde des sceaux à Fleury-Merngis lui a permis de constater, de visu, l'ampleur des dégâts provoqués par les débuts de mutinerie de dimanche et lundi : 8 milliuns de francs, selon une première évaluation considérée comme basse.

Une polémique a éclaté à la suite de cette visite entre la chancellerie et le syndicat FO des surveillants Des syndicalistes de Fleury-Mérogis auraient voulu rencontrer personnellement M. Badinter et ont quitté la salle au début de l'entretien que leur offrait M. Jean Favard, conseille

#### LE NOMBRE DES DÉTENUS EST EN BAISSE

Le nombre des détenus est en haisse, même și cette baisse n'a aucune signification, commentet-on au ministère de la justice : 44.467 personnes étaient incar-cérées dans les prisons métrapo-litaines le le mai, contre 44.654 le 1" avril. Il s'agit d'un phéno-mène saisonnier. Le nombre des détenus est généralement en baisse ou stable en cette période de l'année sans qu'on sache pourquoi. Il y a 32500 places

Le nombre des prévenus est aussi en baisse : 21956 le 1s mai; 22211 le 1s avril, soit une proportion de 49,37% au début de ce mois. Cela fait le septième mois consécutif que cette proportion diminue. Le meilleur pourcentage de prévenus enregistre depuis le chan-

radio nationale espagnole, ce jeudi matin 9 mai, le directeur de la surete de l'Etat, M. Julian San Cristobal, a qualifié d'accusation insidieuse, absolument sons fondement -, les in-formations publices la veille par le Monde faisant état de possibles liens entre des policiers espagnols et l'or-ganisation clandestine GAL Groupe antiterroriste de libéra-

pagnole, entre Jean-Philippe Labade arrêté par la suite et accusé d'appar-tenir au GAL, et les occupants d'une

minéralugique. M. San Cristobal a ajouté qu'il avait déjà communiqué cette précision à la justice française.



de votre fantaisie avion + voiture l semaine - base 4 pers. PARIS/PARIS Berline: F. 4.690 4x4: F. 5.050 f votre agent de voyages ou ALANT'S TOURS

5. rue Danielle Casanova 7500t Paris ৪ 296.59.78

Un autre témoin, M. Gérard Guichard, racontera une visite qu'il fit dans le garage de Massie. Il y avuit là, dit-il. des urmes et, croyesmoi, ce n'était pas des lance-pierres, mais des grenades et quantité d'autres engins. - M. Guichard, qui dant qu'ils viennent le confirmer eux-mêmes le 10 mai, qu'ils refuest apparu en cette occasion fort jovial dans son recit, ne s'en est pas étonné. Mussie disait qu'il appar tenait à la DST et qu'il faisait du comre-terrorisme. J'ai même vu un fichier avec des noms en-dessous desquels était écrit en grosses lettres : Candamné à mort par contu-

mace. • Ainsi va le procès. Autant le dossier du SAC marseillais apparaît complet. exhaustif, accablant. autant celui de la tuerie d'Auriol. qui s'y trouve assurément intime-ment lie, laisse en suspens la question centrale : pourquoi ? Les raisons de supposer ne manquent pas-On s'épuise à supposer.

clairement signifié : pour avoir fait des réserves sur Jacques Massie. il fut tout simplement exelu en 1976. Il a raconté des eboses intéressantes. Il se souvient, par exemple, s'eire trouve avec Massie dans une voiture équipée d'un poste qui permettait de capter tous les messages des véhicules de police : « Ca ne m'a pas plu du tout. Je me souviens que, ce même jour, nous nous étions engagés dans un sens inverdir et qu'une patrouille nous a arrêtés. Je suis descendu : j'ai montré alors ma carte de brigadier de police et ma carte du SAC. En bien, je dois dire que c'est à la vue de la carte du SAC que le chef de la patronille a ordonné à ses hommes de s'écurter

Comiti, dont on a appris, en atten-

saient, pour leurs réunions, le

concours des groupes de Jacques

Massie et de Jean-Joseph Mari, pré-

férant les militants RPR à ceux

qu'ils ont appelés les - hommes dou-

C'est la même inquiétude et la

même méliance qui semblent avoir

habité quelques vieux de la vieille

M. Jean Steinmann, soixante-

treize ans, retraité de la police. l'a

teux au manteau de cuir ».

du SAC des origines.

en nous faisant signe de passer. -Avec un tel sesame, comment ne pas se eroire en perpétuelle immu-nité? Pour M. Steinmann, Jacques JEAN-MARC THÉOLLEYRE. Tout sur l'Amstrad, le chouchou des familles, et ses périphériques.

16 F. EN VENTE PARTOUT.

## gement de majorité a été de 49.19%, le 1º août 1982. L'ENQUÊTE FRANÇAISE SUR LES LIENS **ENTRE LE GAL ET DES POLICIERS ESPAGNOLS** Un démenti à Madrid (De notre correspondant) Madrid. - Dans une interview à la Notre journal faisait allusion à une rencontre en 1984, à la frontière esvoiture qui, au vu de sa plaque miné-ralogique, semblait appartenir à la brigade antiterroriste de Bilbao. M. San Cristobal a reconnu que cette plaque d'immairieulatinn avail bien appartenu, dans le passe, aux services de la police espagnole. Mais, selon lui, ceux-ci y avaient renoncé il y a trois ans déjà, pour des raisons de sécurité. Des documents trouvés en possession de l'ETA donnaient, en effet, à penser que cette organisation connaissait le numéro de cette plaque

Deux hommes ont, aussi, joué un associations militant contre la faim nans le monde. cendus rapidement. rôle déterminant dans l'beureux A la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines), les douze jeunes dénouement, M. Jean-Marc Chau-On a appris, mercredi également, qu'un détenu s'était suicidé diman-che 5 mai à Chaumont (Hautedétenus qui étaient perchés sur le toit depuis une quarantaine d'heures vet, le directeur de l'établissement, et M. Philippe Chemitte, inspecteur de l'administration pénitentiaire. avaient accepté d'en descendre aux Marne). Le nombre des suicides en Complot et contagion Si les meneurs avaient des arrièredécidée à l'occasion du 14 inillet La visite impromptue que le pensées - et on peut subodorer que garde des sceaux a faite, le mercredi 1980, en faveur de mille quatre cem 8 mai, à Fleury-Mérogis lui a permis díx détenus par M. Valéry Giscard Regis Schleicher et Nicolas Halfen, d'Estaing? Rien n'est sans doute à exclure. Mais quelle que soit la solud'affiner son analyse sur l'efferves-cence des prisons. Ses conclusions pourraient se résumer ainsi : Boisd'Action directe, en avaient, - ils ont à la fois échoué, car le calme est revenu dès mardi à Fleury-Mérogis. tion retenue, la cause profonde de d'Arcy n'est pas Fleury-Mérogis. Ce sont deux phénomènes différents. et réussi, car l'agitation s'est propal'agitation perdurera. gée, ce jour-là, dans d'autres établis-Elle iieni aux résistances des A Fleury-Mérogis, il n'y a peutmagistrats à toute solution non car-cérale, le contrôle judiciaire ou les être pas eu complot, avec ce que Cependant, la violence n'a pas cela suppose de préparation minupeines de travail d'intérêt général, ris, à Bois-d'Arey, Nice ou Loostieuse et de rôles distribués à par exemple. Ces solutions renconlès-Lille, la même tournure qu'à l'avance. Mais certains faits raptrent, certes, aujourd'hui, un meil-Fleury-Mérogis. Le terrain y était, portés mercredi à M. Robert Badinleur écbo dans les tribunaux, mais certes, tout aussi propice, mais l'étincelle s'est produite ailleurs, Les dans les prisons. celui-ci ne traduit pas un changeter sont troublants. Les révoltés ment de mentalité en profondeur. Le auraient voulu provoquer des désordéserdres y ont été importés. Si dres durables qu'ils n'auraient pas garde des sceaux, qui observe les cette analyse est juste, elle est rassuchoses de près, ne se fait là-dessus rante. Elle signisse que l'agitation à guere d'illusions. Plus qu'aux cellules, ils s'en sont Bois-d'Arcy et dans les autres mai-Ce sombre tableau est à peine pris à ce qui rend la vie carcérale sons d'arrêt résulte d'un phénomène éclairei par la modération des moins insupportable ; les parloirs de visite, les bibliothèques et les infirde tam-tam et que tout pourrait renpropos enregistrés ces jours-ci du trer dans l'ordre rapidement. Au côté de l'opposition. Manifestement, meries. Cette révolte sans revendicamoins provisoirement. elle prend garde de ne pas souffler sur le feu. Par souci d'éviter l'irrétions précises avait toute chance d'accroître la tension, et e'est ce qui médiable, certes, mais peut-être aussi par calcul. M. Badinier l'n dit s'est passé. En raison des dégâts infligés dimanche aux parloirs, les Trop-plein à M. Jacques Toubon, secretaire général du RPR, un jour où celui-ci l'avait particulièrement agacé : les visites ont été supprimées lundi. Il En dépit de la relative sérénité s'est ensuivi une vague de mécontenque lui inspire cette analyse. M. Badinter ne se fait aucune illutements qui a provoqué un nouveau campagnes contre le laxisme prédébut de mutinerie. sion: la situation reste potentielletendu de la justice ou les prisons quatre étoiles profitent moins, désormais, au RPR et à l'UDF ment explosive, et il faut penser aux Même constatation pour les infirremêdes. Une amnistie ramenant le meries : des dossiers médicaux ont été brûlés par les émeutiers, sciem-ment semble-t-il, Résultat : les infirtrop-plein des prisons à un niveau supportable? Le débat au Parlequ'au Front national. Serait-ce pour la droite le déhut de la sagesse? ment serait houleux. Une grace pré-sidentielle comme celle qui a été miers n'ont plus su quels médica-BERTRAND LE GENDRE. ments administrer à qui LES ACCUSÉS DE LA TUERIE D'AURIOL AUX ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE Les policiers de la complaisance Massie n'aurait jamais du être De notre envoyé spécial Aix-en-Provence. - Un avocat nomme responsable du SAC : général faisant publiquement savoir, fonctionnaires à la police urbaine de · C'était un mythomane et, pour le dans un procès comme celui-ci, qu'il mouvement, sa nomination se révéla une véritable catastrophe. Marseille. Massie, l'ayant été luise demande si un policier n'a pas même, ne se privait pas, en effet, de cherehé à orienter l'enquête sur une recruter parmi ses collègues en leur De certe mythomanie, la cour fautse piste, voilà qui est assez rare faisant miroiter des avantages de d'assises a eu encore de nouvelles pour retenir l'attention. C'est pournature diverse. Pourtant, la règle illustrations. A travers des dépositant bel et hien ce qu'a signifié, le 7 mai, M. Christian Lassalle à fixée par M. Pierre Dehizet était de ne pas chercher des adherents dans tions comme celles de M. Jacques Canaan, directeur d'une société de M. René Ainardi, inspecteur princila police. Interroge sur ce chapitre lors de son audition, le 3 mai, gardiennage particulièrement équipal à la brigade d'intervention de la pée en moyens electroniques. On police marseillaise au moment de la l'ancien secrétaire général du SAC avait expliqué qu'il avait consenti une exception pour Marseille car voit Massie proposant au témoin ses hommes et de l'argent, se renseituerie d'Auriol. Il reste à voir les raisons de cette suspicion. gnant sur la solidité financière de Au lendemain des erimes, en juilselon lui, dans certe ville, en denors entreprise, dans la perspective let 1981, M. Ainardi, par les foncde policiers, on n'aurait pu trouver que des gens douteux. En fait, ce d'une association. Il envoie donc à tions qu'il occupe, n'est pas habilité M. Canaan des hommes à lui, penà s'occuper de l'affaire, dont se trouve seul chargé le Service régio-nal de police judiciaire (SRPJ). Mais voilà qu'il apprend, par une procès le montre surabondamment, sant, tout à la fois, aux renseignements qu'il pourra se procurer sur telle ou telle entreprise et aux retornon cut les deux. Ce n'est pas pour rien que l'avobées financières qu'il en tirera. informatrice, qu'une maîtresse de Jean Massie, Mª Patricia Simon. cat général a tenu à se faire communiquer les casiers judiciaires de ceux Une question en suspens qui défilent à la barre. Tous ne sont aurait recelé des bijoux volés provenant d'une affaire de grand bandipas vierges. Cette promiscuité, sinon tisme. Du coup, il interpelle la sus-pecte et la conduit au SRPJ, sans cette osmose est évidente. Elle explique sans doute la méliance envers le dresser hui-même le procès-verbal de SAC local de certains parlementaires RPR du département, tels sun intervention. Mile Patricia Simon, membre du SAC (Service MM. Hyacinthe Santoni et Joseph

#### Les militants antiracistes découvrent les difficultés de la cohabitation

SOS-Racisme n'a pas que des amis. Depuis sa création, il y e quelques mois, cetta association ariginale est accusée par certains aervir de paravent à tel ou tel parti palitique, tendie qua d'autres tentent grossièrement de la récupérer. Et, à mesure que son succes grandit — un million de badges « Toucha pee à mon pote » vendus à ce jour, - elle suscite des réserves chez ceux qui euraient dû être ses meilleurs lies : les autres militants antiracistea. C'est vrai d'institutions treditionnelles comme la LICRA au le MRAP, bousculés par un langaga at des moyens nouveaux, maia aussi de jeunes Maghrébins qui ne se retrauvent pas dans cette campagne d'opinion hebilement médiatis

Le débat vient d'être porté sur la place publique par la Père Christien Delorme (*le Monde* du 7 mail. Ce prêtre de trante-quatra ans, qui anime la CIMADE dans le region Rhône-Alpes, a até à l'ongine de la fameuse « marche pour l'égalité » de 1983. Au nom da ses amis beurs, il vient d'écrire à Harlem Desir, président de SOS-Racisme, pour lui faire part de son « inquiétude ».

C'est una double e hégémonie » qua saupçanne Christian Delarme : hégémanie da SOS-Recisme sur l'ensemble des associations de défense des immigres. st, à la direction même de SOS-Racisme, hégémonia de l'Union des étudiants juits de Franca (UEJF), ell y a aujourd'hui des associations de jeunes Maghrebins qui demandent à leurs membres d'enlever le badge », affirme l'animateur de la CIMADE.

Cetta hégémonie, Christian Delarma l'a sentie lors de la manifestation de Miramas en faveur d'un Marocain assassiné. Et, de nouveau, tout recemment, lorsque SOS-Racisme a organisé des concarts dans plusieurs villes de France, « sans même prendra eantact avec das groupas locaux ». Cela lui fait craindra « un laminage, une marginalisation du mouvement associatif des jeunes Maghrébins qui est encore assez

Christian Delarme declara avoir été un fervent soution de SOS-Racisma à ses débuts. Il y voit toujours « un aspoir » et se sent « déchire » par les questions qu'il se pose : s'egit-il da aimples e maladresses » de la part de SOS-Racisme ou d'une volonté d' « associations juives de reprendre le leadership du mouvement antiraciste qu'elles avaient perdu ces dernières années ? Qui pauvair au sain da SOS-Racisme ? Si c'est l'Union des étudiante juifs de France, il faut le dire clairement ».

#### Juifs et Arabes

Paur mattre les chosea au point, las dirigaants da SOS-Racisme ont accepté da se réunir vendredi 10 mai à Paris avec Christian Delorme et plusieurs enimateurs d'essociations beurs. Peut-être sera-t-il prapose à ces buraau du mauvament. Un bureau, précise-t-on, qui compte bien parmi ses membres Eric Ghebali, présidant de l'UEJF,mais aucun autre dirigeant de l'organisation átudianta.

e Juifs et Arabes travaillent côta à câte à SOS-Racisme. affirme Julien Dray, tresorier du mouvement. Natre force, c'est da manifester aussi bien à Miramas qu'à Bitburg. » Quant aux critis... na viendraient-elles pas. une fois de plus, de e groupes institutionnals » at, plua précisément, de l'Amicale des Algériens. liée au gouvernement d'Algar? Après tout, El Moudiahid ne s'est pas privé de critiquer SOS-

Si ce débat n'efface pas le rapprochement entre juifs at Arabas qui s'ast manifesté ces demieres maines sur le thème de l'antiracisme, il en souligne les difficultés at les limites. Dans beaucoup de quartiars populairas, les daux communautés réussisent à vivra ensemble, mettant entre parenthèses le conflit du Proche-Orient. Les choses se compliquent dès que se tencontrent des associations juives et arebes qui ont, les

unes et les autres, des solidarités internationales.

SOS-Racisme pouvait-il vaincre cet abstacla ? Son président, Harlem Désir, a l'evantaga d'être de père antillais et de mère alsacienne. Des juifs ne se sereient pas reconnus dans une association maghrebine, alors que des immigrée n'auraient pas accepté d'être dirigés per un Français de souche. Mais le fait de ne paa être beur a sens douta empêché Harlem Désir de mobiliser tous les jeunes Maghrebins. Une partie de ceux-ci s'étaient déjà dressés l'an demiar cantre la MRAP et la LICRA — deux associations d'ail-leurs rivales, — les accusant da n'avoir pas de contact avec les e quartiers ».

Un grend mouvement antiraciste n'est ni possible ni souhaitable ectuellement, estime Christian Delorme, « Il ne faut pas brüler les étapes, mais laisser aux jaunes Maghrebine la passibilità de s'auto-organiser. Cantantonsnous de temps en temps de rassambiaments æcuméniquaa comme la marche de 1983 ou SOS-Racisme. Les Beurs veulent travailler en profondeur dana les quartiers et se mefient de toute coordination nationale. >

SOS-Racisme n'a paa, en aomme, à être une e aupararganisatian couvrant tout ». mais à poursuivre sa « campagne d'opinion ». Harlem Desir nous affirmait à peu près la contraire il y a trois semainea : « SOS-Racisme a acquis un capital de sympathie. L'important maintenant ast da se structurer, da regrouper les comités qui se sont mis en place. Naus n'ations jusqu'à present qu'un mouvement d'apinian. Il faut devenir une organisation, sans perdre notre dynamisme at notre specificité. »

Una organisatian parmi d'autres, ou un grand rassemblement ? C'ast l'un des éléments du débat. Les militants antiraeistes, qui pronent la cohabitation antre Français et immigrés, doivent encora inventer le moyan de

ROBERT SOLE.

## Un vaccin contre la mononucléose infectieuse sera expérimenté en Grande-Bretagne

De notre envoyé spécial

Dakar. - Pour la première fois au monde, une expérimentation la maine de vaccination contre le virus d'Epstein-Barr (EBV), responsable entre autres de la monometéose infectieuse et associé à plusieurs caucers humains, va être entreprise en Grande-Bretagne. Cette information a été rendue publique, mercredi 8 mai, par le professeur M. A. Enstein (université de Bristol) lors d'un colloque international organisé à Dakar sous l'égide de l'Association pour le développement de la recherche sur le cancer (ARC). C'est le professeur Epstein qui, en 1964, avait identifié le virus qui porte anjourd'hui son nom.

Maladie contagieuse d'origine vi-rale, la mononucléose infecticuse touche en priorité les adolescents. Mieux connue sous l'appellation de maladie dn baiser » (à cause de la contamination par la salive), elle est la traduction clinique d'une infection de l'organisme par un virus de la famille berpès. Ce virus a été isolé et identifié par une équipe de chercheurs hritanniques de l'université de Bristol dirigée par le professeur

Maladie spécifique des pays développés, la mononueléose infecticuse caractérise par l'apparition d'un tableau elinique associant une angine, une sièvre et de multiples ganglions. Dans certains pays en voie de développement (en Afrique de l'Est et dans les pays du Maghreh), l'in-fection par le virus d'Epstein-Barr est étroitement associée à un cancer du système lymphocytaire (lymphome de Burkitt). Ailleurs (en Chine populaire, dans la région de Canton), la même infection est associée à l'apparition d'un cancer du naso-pharynx.

#### Supports vivants

Depuis plusieurs années, en partie grace sux techniques des manipulations génétiques, le professeur Epstein et différents spécialistes de Bristol travaillaient à la mise au point d'un vaccin. Grâce à na travail expérimental fait sur un singe du continent américain (le tamarin). l'équipe de Bristol a identifié une proteine virale susceptible de jouer

un rôle vaccinal (la GP 340). Compte tenu de la connaissance par faite dont on dispose depuis peu du génome du virus d'Epstein-Barr, l'équipe du professeur Epstein est parvenne à ideutifier la sequence génetique virale codant pour cette protéine. Elle est aussi parvenue à l'intégrer à la fois dans une bactérie et dans un virus. Ce sont ces deux « sopports vivants = qui servent au jourd'hui à produire le matériel moléculaire qui, prochainement, sera utilisé comme matériel vaccinant. Injecté dans l'organisme humain, ce matériel devrait déclencher la synthèse d'anticorps protecteurs contre les différentes formes de la maladie.

a Dans quelque temps, a déclaré à Dakar le professeur Epstein, nous alions, pour la première fois, commencer à vacciner des volontaires contre l'infection due au virus d'Epstein-Barr. Nous allons d'abord commencer à une échelle réduite. Nous poursuivrons ensuite à une échelle superieure. Ces travaux seront menés sur des sujets des étudiants par exemple - chez lesquels nous ourons au préalable démontré qu'ils n'ont pas été insectés par le virus. On peut imaginer qu'un tel vaccin pourra, dans les pays industrialisés, servir de méthode preventive de la mononu clèose infectieuse. Dans les pays en voie de dévelappement, il pourrait protèger contre l'apparition du lymphome de Burkitt ou contre le cancer du naso-pharynx. .

JEAN-YVES NAU.

#### UN PHÉNOMÈNE D'HYSTÉRIE COLLECTIVE ?

#### Le « mal » de Mortagne

De notre envoyé spécial

Mortagne-au-Perche. - « Le collège restera fermé jusqu'au lundi 13 mai. M. Bouchereau, le princi-pal du collège Emile-Chartier de Mortagne-ao-Perche (Orne), n'arrive toujours pas à comprendre : - Jeudi matin 2 mai, une élève minutes plus tard, une deuxième élève, en plein cours de français, se plaint soudainement de difficultés à respirer. Dans l'après-midi, quelques cas semblables se produisent à nouveau. Et, le lendemain, à l'arrivée du car de ramassage, vers 8 h 30, ça recommence. Un, deux, dix, vingt élèves, en générol des filles de sixième ou de cinquieme, se plaignent de maux de tête, de dou-leurs abdominales, de frissons et de tremblements. Certaines vont même

jusqu'à s'évanouir. = Ces malaises durent en général une vingtaine de minutes et disparaissent spontanément avant de reprendre de manière cyclique quel-ques heures plus tard. Appelés en urgence, les médecins avouent leur perplexité : un examen elinique normal, pas de signes infectieux. Ce jour-là, eux non plus ne compren-nent pas. Le samedi suivant, une nouvelle vague de malaises déferle sur le collège. Et le lundi ça recom-mence! Au total, une centaine d'enfants sur les six cent quarante élèves de l'étahlissement se seront plaints d'un ou de plusieurs de ces

Quelle est en plein Bocage normand, dans cette paisible souspréfecture de cinq mille cinq cents habitants, où naquit le philosophe Alain, la cause de ces malaises? Une intoxication alimentaire? Impossible. De nombreux élèves etteints ne mangent pas à la cantine. Une épidémie de virose? Possible, mais le tableau clinique, ebsence de fièvre en particulier, est incomplet (à tout hasard, on a demandé au CHU de Caen des bilans virologiques). Une hystérie collective? Il

est vrai que, en ville, c'est actuelle-ment la Semaine du fantastique. Tout Mortague voit des films qui l'eofrissonne. Mais c'est tout de meme un peu mince pour expliquer le phénomène. Reste alors la simulation, voire le canular. - Pour certains peut-être, mais pas pour tous ., affirme M. Boochereau. La secrétaire du journal local le Perche ne se fait aucun doute : « Ce sont les enfants qui jouent à se faire peur .; mais ce petit rooquin, élève en cinquième ao CES et qui, précise-t-il, n'est, lui, jamais allé à l'infirmerie, est plus hésitant : « Certains, c'est sûr, font du chiqué ; quand on va les voir à l'infirmerie, ils vont très bien; mais d'autres ont l'air vraiment malades. -

FRANCK NOUCHI. [En mars 1983, une épidémie de malaises très aemblables à cenx malaises tres aemonances a cenar observés à Mortagne-au-Perche est surveune dans plusieurs écoles de Cis-jordanie. Une équipe d'experts interna-tionaux fut conviée par les antorités locales afin d'explorer toutes les hypo-thèses d'intoxication on d'infection bectérieure on virile. bactérienne ou virale.

L'eaquête menée durant deux semaines par des spécialistes de la Crobt-Ronge, du ceutre des maindies infectieuses d'Atlanta et des services de psychiatrie de Tel-Aviv permit de conclure à une vague d'hystérie collec-tive. Il s'agit de troubles du comportement des masses tels que l'on en a observés dans plus de cent cinquante épidémies, depuis des siècies, dans les pays les plus divers. Lour origine se trouve souvent dans une réaction émo-tionnelle violente conduisant à des troubles physiques, des couversions, qui symbolisent le conflit, ou l'angoisse.

Ce type de conduite hystérique pénè-tre dans un groupe à forte cohêsion par l'intermédiaire d'un « meneur » ou « modèle », et sa diffusion traduit un mode d'identification des membres du groupe à l'ensemble qu'ils constituent. La régression de ces symptômes est en général aussi rapide que leur apposi-tion. L'isolement des sujets atriats

Avant la visite de Jean-Paul II

DOX MILLE CATHOLIQUES NÉERLANDAIS DÉFENDENT PUBLIQUEMENT L'& AUTRE VISAGE DE L'ÉGLISE >

(De notre correspondant.)

La Haye. - Les quelque dix mille catholiques progressistes néerlan-dais rassemblés le mercredi 8 mai à l'intérieur et à l'extérieur d'un chapiteau dressé sur un des larges espaces verts de La Haye saluèrent d'une ovation émue l'écrivain catholique Michel Van der Plas lorsqu'il martela les mots: « Nous ne nous loisserons pas chasser de notre chère Eglise. »

La centaine d'organisations catholiques responsables de la grande réunion de La Haye - destinée à mon-trer l'autre visage de l'Église > ne cessèrent de souligner qu'il ne s'agissait pas d'un acte de défiance envers Jean-Paul II, attendu aux Pays-Bas du 11 ao 15 mai. Elles insistèrent aussi sur le fait que les titres de journaux faisam état d'un - meeting antipape - ne reflétaient pas la vérité. Il n'empêche : cette réunion met dans l'embarras l'arche vêque, Mgr Simonis, et déplait fort à la Curie romaine, accesses de vouloir reprendre en main l'Église néer-landaise par la nomination d'évéques conservateurs.

De nombreux journaux néerlandais ont répété à satiété, ces jours derniers, que la visite de Jean-Paul II consacre cette restauration. Le journal de gauche De Volkskram est même allé jusqu'à comparer la reprise en main par Rome à l'e écrasement du printemps de Prague ».

La rencontre de La Haye évoquait oce retrospective des années 60. Des dissidents catholiques de tont poil y reprenaient le fil de leurs discours sur les femmes, les prêtres mariés, le tiers- monde, etc.

Les grands absents étaient les représentants de la hiérarchie cathohoue neerlandaise, dont Mgr Bar, evêque de La Haye. Il - brulois d'envie », confis-t-il à un journaliste, l'assister à la réunion. Mais il ne pouvait accepter les conditions des organisateurs, qui revenaient en fait à un « voyage à Canossa » : Mgr Bar aurait du renier sa condamnation de certains théologiens, tel le profes-seur Edward Schillebecckx, l'une des vedenes de la réunion. · Puisse Dieu nous pardonner notre mesentente ., soupira Mgr Bar.

Les catholiques rassemblés à La Haye ont formule l'espoir que Jean-Paul II prendra au moins la peine de ne pas ignorer l'a autre visage de elise ». Selon un sondage effectué cette semaine, 69 % des catholiques nécriandais ne croient pas que la visite du pape puisse réduire les tensions dans leurs rangs.

RENÉ TER STEEGE.

#### SPORTS

• FOOTBALL : Coupe de IUEFA - Le Real Madrid a banu, mercredi 8 mai, à Szekesfehervar (Hongrie), l'équipo hongroise de Videoton par 3 buts à 0 en finale de la Coupe de l'UEFA (match aller).

• TENNIS : Tournoi de Forest-Hills. - Yannick Noah s'est qualifié, mercredi 8 mai, pour les huitièmes de finale du Tournoi de Forest-Hills (Etat de New-York) en battant le Tehécoslovaque Marian Vajda 6-2, 6-1.

dans le cadre de la formation permanente : apprenez l'anglais en angleterre ou aux états-unis Pallemand en Allemagne contactez voyage-formation 35, bd des capucines 75002 Paris



#### ÉDUCATION LA FEN DANS LA RUE **LE 29 MAI A PARIS**

 Vive l'école l ., proclament Chevenement et son train-forum. ... Oui, mais pas sans les moyens nécessaires! », ajoute la Fédératian de l'éducation nationale (FEN), qui a décidé d'organiser une manifestation nationale de mécontentement à Paris, mercredi 29 mai, veille de l'entree dans la capitale du convoi aux couleurs de - l'école de la Répu-

Le rapprochement des deux dates n'est pas tout à fait une coînci-dence convient M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la FEN, qui juge, par ailleurs, positi-vel apération de réhabilitatian de l'école entreprise par le ministre. Mais, ajoute-t-il. - les mots ne suffi-

Il qualifie d' inquiétants = le paysage de la rentrée 1985 et la perspective d'un nouveau budget d'austérité pour 1986 . Surtout dans le primaire, où - on maintient des suppressions de postes », tandis que le ministre parle de promouvoir l'école. Dans les lycées, des postes supplémentaires ant finalement été degages, mais . il s'agit de redeployer des moyens existants, ce qui cree des problèmes dans d'autres

La manifestation, qui aura lieu de la République au Palais Royal, le 29 mai, un mercredi apres-midi donc jour sans école pour de nombreux élèves - n'empêche pas certains des quarante-neuf syndicats qui composent la FEN d'appeler à une jaurnée de grève. Ainsi, le SNE-Sup demande aux enseignants des universités de faire greve le mardi 14 mai - pour arrêter la dégradation de l'enseignement supérieur ..

## **SCIENCES**

#### Le Japon s'associera à la station orbitale américaine

ment à l'offre du président Ronald Reagan de participer à l'élaboration de la station spatiale habitée américaine. Leur ministre responsable de l'Agence de la science et de la tech-nologie, M. Reiichi Takeuchi, et l'administrateur de la NASA. M. James Beggs, ont en effet signé, jeudi 9 mai, un accord fixant les modalités de cette coopération bilatérale pour laquelle le Japon a déjà inclus dans son budget de l'année

Les Japonais répondent positive- fiscale 1985 une somme de I,4 milliard de yens (près de 56 millions de francs).

La participation globale du Japon au projet américain est estimée, de sources officielles, à 200 à 300 milliards de yens (entre 8 et 12 milliards de francs environ). Cette somme pourrait être consacrée à la construction d'un module d'expérimentation spatiale qui pourrait être adjoint à la station américaine. -

#### La documentation de presse : un patrimoine d'informations

Les services de documentation des quotidiens répertorient, analysent, classent chaque jour les arti-cles de presse afin de répondre aux questions posées par leurs propres journalistes et par le public. Ce = traitement = a permis de consti-tuer un extraordinaire patrimaine d'informations.

Le service de documentation du Mande a joué pendant de nam-breuses années un rôle important dans la recherche d'informations pour ses lecteurs... et les autres. Constamment sollicité par lettre et par téléphone, il répondait à environ cent einquante questions par jaur, sans parvemir à satisfaire à toutes les demandes téléphoniques (deux lignes l'après-midi ne suffisant pas). Et cela grace à une combinaison d'autils documentaires perfectiannés (fiebes, dossiers, bases de don-nées... (1).

Qui, lors de ses études, de sa vie professionnelle, n'a pas eu besoin de retrauver tel au tel artiele du Monde? Les locaux de notre servic de documentation ont ainsi vu défiler, pour consulter les dossiers, nambre d'écrivains, étudiants, cher-ebeurs, qui, grâce aux articles du

Paris-Londres plus vite

Monde, soigneusement classés, ant pu écrire livres, thèses, rapports divers.

Nous voici aujourd'hui contraints. devant le nambre craissant de demandes et la masse d'infarmations traitées, de procéder à une réorganisation de ce service. D'où fermeture provisoire pour le publie.

Nos lecteurs seront évidemment prévenus de sa réouverture. Mais le Monde sinsi d'ailleurs que la maiorité des autres journaux, ne pourra plus continuer à répondre gratuitement à toutes les questions posées. Ultérieurement, les réponses fournies seront payantes, sous une forme à définir. Il s'agit maintenant non seulement de la survie des services de documentation de presse, mais également de la préservation d'un patrimoine qui, constitué au fil des années, permet de voyager à travers l'histoire, l'économie, la sociologie...

DANIÈLE DÉGEZ.

Plusieurs centaines de milhers de fiches, vingt millions de coupures, deux bases de données à usage interne.

British Caledonian:

42 vols par ser

l'acroport qui vous permet de rejaindre plus rapidement le centre de Londres (Victoria Station en 30 minutes par Train Spécial, tous les quarts d'heure). Et le légendaire service British Caledonian.

British 🗐 Caledonian

Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

المكذا من الأصل

Cannes,

The second secon

The state of the s The same was the same and

Ine jolie &

.  $\underline{\mathbf{GL}}(A, \mathbf{c}, \mathbf{d}, \mathbf{c}) = (\mathbf{c}, \mathbf{c}, \mathbf$ the same of the same of the same

1 .. 1 200

Visions

1 14

40.5 18 18 也人类对方分 N. 75. ) of -A. Par

4-Trans. 1.7. The control of the co 24.76 77-18 E CO 201

EL B

WDI 13 MAI a partir de

A SECTION OF SECTION AND SECTI

MAUT DES ESPORE

李生明记 生

S. ALER . NO.

The second second

A Company



:21

ŕ

# Cannes, trente-huitième

## Tant qu'il y aura des étoiles

C'est tout bête, écœurant de banalité, mais avec le temps - l'approche de la quarantaine - et la courbe axponentielle de son succès. Cannes avait fini par oublier sa vieille recette à l'usage des midinettes : donner à voir en chair et en os, proches à pouvoir les toucher, les derniers monstres sacrés, comme on dit, du cinéma.

Voilà ce qui faisait défaut au prestige de nos smokings les soirs d'ouverture officielle. Voilà ce qui plaçait souvent définitivement une aigre morosité au cœur des participants. Sans la fréquentation des plus grands, le Festival n'était souvent qu'une foire annuelle, le salon du ciné, et sa population, une molle humanité privée de sa part de rêve.

Aussi, pour un rattrapage, ce fut, mercredi, un beau rattrapage, puisque Clint Eastwood, soi-même, a ouvert le trente-huitième Festival international du film. Et que cela changeait tout. Prononcés par d'autres, moins célèbres, moins américains, les mots nous auraient sans doute paru dignes d'un aimable diner d'anniversaire. Dits par Clint, le cow-boy solitaire, à la fois si humble et tellement inaccessible, cela a déclenché dans nos têtes une pluie d'étoiles. Cannes plus quelque chose de mystérieux, un envoûtement qu'on sait un peu factice mais qui a fait décotler la rue et la salle vers d'eutres sommets. Nicole Garcia avec grâce, Philippe Noiret avec émotion, d'autres acteurs encore sont été gentiment partageur.

Clint était même venu avec son copain Harrisson Ford, presque aussi grand qua lui, et, à la suita, derrièra laurs sourires, c'est tout la cinéma américain qui s'est engouffrá et qui, pour prix d'un blason à redorer, celui du Festival, est venu recevoir son sacre. Cannes, trente-huitieme, e eu, eu moins, le mérite de ne pas faire attendre à sa porte celui qu'il fallait bien honorer cette année. Dès l'ouvertura, la bonne santé du cinéma outre-Atlantique a obtenu una

du jury, e été ovationné, et l'orchestre e joué Mozart pour la gloire d'Amadeus. Harrisson est revenu eur scène pour présenter Witness, de l'Austrelien Peter Weir, le film très américain, hors compétition, retenu pour la cárémonie. La salle a aimà ce thriller mélo bien mené, nerratif à souheit, à l'image d'un cinéma que Cannes, on le sait, se prépare à privilégier cette année. L'équipe du film, à la fin de la projection, a été acclamée par la foule des invités, qui, au-delà

venus sur scène introduire, eux aussi, le festival. Leur présence seule sur ce prestigieux plateau nous aurait vraisemblablement attristée comme le signe d'une fragilité auropéenne. Mais Clint avait du tonus de star à revendre et il a

reconnaissance éclatante. « L'homme eux huit oscers », Milos Forman, président

de Witness, célébrait avec ferveur ses retrouvailles avec Hollywood. Mercredi, le Festival, avec beaucoup d'álágance. e'est montré beau joueur. Ensuite, Clint et Harrisson sont ellés dîner sur lae heu-

••• LE MONDE - Vendredi 10 mai 1985 - Page 11

teurs du Vieux Cannes, dans la quartier du Suquet, à l'invitation du ministre de la culture, M. Jeck Lang. Et ce fut, là ancore, une heure inspirée, une de ces heures façon « dernier nabeb » dont e besoin la monde du cinéma, hypertendu an ces temps d'incertituda. S'il avait plu, si la cérémonie d'ouverture evait rendu la public choisi plutôt grincheux, le ministre l'eurait sane doute pavé de quelques critiques. Mais une nuit californienne, en eurplomb de la baie de Cannes et l'humeur légère des convives ont donné à ce diner sous una tenta aux parois transparentes la qualité d'un bon sugura. Du coup, on a oublié Jack Lang, et nos yeux de badauds du septième ert n'en ont eu que pour Clint et Harrisson.

Formidables ces stars ! Quel talent ! Quand le ministre a présentá Carolina de Monaco à Harrisson, celui-ci a eu l'un de ces incroyables jaux de sourcils et de levres, amuses et incrédules, comma s'il disait : « Vous aussi, vous faites du cinema ? ».

« WITNESS », de Peter Weir

## Une jolie grange pour Harrisson Ford

ture (1); Le bean Harrisson Ford ex-Indiana Jones — se reconvertira-t-il en fermier pour le doux regard de Kelly McGillis? Kelly McGillis. la verve tranquille, abandonnera-t-elle la communanté Amish pour ce flic si généreux par qui la violence est venue?

 Witness - vent dire témoin. Un petit garçon, Samuel, assiste à un mentre, blotti dans les toilettes de la gare de Philadelphie, où sa mère et lui sont en transit. La victime? Un policier. Le tneur? Uu as de la brigade des stups locale. Harrisson Ford le pur met dans la confidence son chef. Ce policier-là ? Pourri.

en danger de mort, Harrisson Ford le solitaire les reconduit chez les leurs, les Amish simples et austères. La, il va devoir se cacher, lui aussi, parce qu'une balle lui a troué le ventre, et parce qu'il a aux trousses tous ses collègnes de Pennsylvanie.

Choc des cultures. Les Amish n'out ni voiture ni téléphone. Ils voyagent en carriole, ils ont des chapeaux et des costumes noirs. Ils ignorent le stress qui électrise les relations quotidiennes. Pour enx. quand on a quelque chose dans les mains, on l'a dans l'âme : le revolver de leur protégé-surprise fivira,

confisqué, au fond du placard de la d'un autre temps. Puis, en un seul

Harrisson Ford le bienheureux apprend à traire les vaches, redécouvre ses dons de menuisier, et, s'il evale goulument sou verre de citron-nade, on ne l'y reprendra pas deux fois. C'est juste quand les meurs le rattrapeut qu'il comprend cette vérité essentielle : même si l'on se révolte, on appartient à la civilisation qui vous a engendré.

La civilisation des Amish, elle, n'a pas bougé depuis trois siècles. Ils sont d'origine allemande, ils descen-dent d'une socte anabaptiste. Le ment du père de Samuel, cérémonial

Au théaire, Terayama dépouillait

ses chimères et les rendait fortes.
Adieu l'arche dépense sans compter,

et Terayama se retrouve démuni,

accumule sans les orchestrer les signes d'une frénésic désespérée que

le grand écran anéanot l'un après

PRÉCISION. - Dans notre numéro pécial consacré au Festival (le Monde

du 9 mai), nous avons malencontreuse-ment oublié un membre du jury. Il s'agit

de M. Mo Rothman, producteur et dis-tributeur canadien. Depuis 1969, Il

assure notamment la distribution de films de Charlie Chaplin.

plan. Peter Weir symbolise drôlo-ment le contraste ; un long camion fait irruption dans l'image, traversant la campagne derrière une voi-ture à chevai.

Dans leur région, ces paysans anachroniques et dignes font beaucoup pour le tourisme. Dans le film, c'est leur fonction qui les rend folkloriques. Ils sont les éléments très origi-naux et photogéniques d'épisodes mille fois brodés sur le même canevas. Canevas policier, canevas amoureur. Le vrai suiet, pour Peter Weir, était sans doute l'opposition des coutumes et morales, mais il semble svoir oublié l'Année de tous les dangers, qu'il a présenté à Cannes en 1982 : ici, pas d'ambi-guïtés, pas de dérèglements, les

anecdotes sont tirées au cordeau. Soyons Amish, restons simples L'Australien s'ettaque directement l'Amérique pour la première fois. Il y a du vent dans le blé en herbe, une grange è dresser contre la voltte céleste en une journée. Le bonheur. Il y a un petit garçon, et l'on voit résolue, et c'est l'espoir. Il y e enfin tant d'humanité - et Harrisson Ford est si beau, - que le cœur bat eu rythme du risque, eu gré de la séduction, de la solidarité. Une musique sidérale de Maurice Jarre teinte uniment l'ensemble de gra-vité, et Peter Weir, calme et précis (Amish mais moderne), ne laisse

iamais trainer une scène. CLAIRE DEVARRIEUX.

(t) Hors compétition. Sortie à Paris

#### Bande à part\_\_

#### LA CHRONIQUE DE DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

#### Clint-Mourousi

On s'était dit, voilà, c'est mal parti. La pluie du matin avait déjà crée un triste sentiment de continuité evec les onze jours de pluie ininterrompue de 1984. Le Pelais nous ettendeit avec son beton à peine dissimulé sous le nouveeu verre fumé. Le crise du cinème, on la touchait du doigt. Eh bien, non I Nous nous sommes tous trompes, Quand Clint Eastwood est apperu sur la scène, e remonté le micro vers le ciel pour le mettre à sa hauteut et nous dire que le trente-huitième Festivel était commencé, rejoint pas ses camarades du monde

entier, ce fut le grand frisson. Je m'éteis bien juré, toute le pluvieuse journée, que le nostalqie l'emporterait - la mienne d'ebord de n'être plus ce que l'evais été pendant dix ans dans ce même erc de cercle qui va du Pelais au Carlton - et le crainte de tous devant ce programme sans Fellini, sans Bergman, sans Kurosawe même, qui e ose préférer septembre à Pans.

Les stars, les vraies pour une fois, ont fait tout oublier avant même que commence le film d'ineuguretion, Witness de Peter Weir. Oui, c'est ça le cinéme, une histoire, des ecteure, l'Amérique, sublime musique de Meurice Jerre qui mettait là un bout de France,

merci. Le ministre Jack Lang avait pris tous les nisques et, pour le première fois de son règne, c'était sa soirée, son dîner qui suiveit son feu d'ertifice, sur la colline du Suquet. Mels décidement, tout marcheit ce soir-là. C'éteit beeu, ce petit morceau de consensus où pour un moment l'Amétique et l'Europe, le cinéme et le télévision se donneient la main, pas seulement pour oublier les quetelles, mais au-dessus d'elles, Et je le dis franchement, en dix ens de Cannes, je n'avais jamais vécu cet entrain, cette émotion, cette cuphoria, non point pour nous rendre eveugles devent la sais quelque chose, - mais parce que cela valait la peine de se bettre pour l'emour du

Pourrais-ie feire une petite remerque, avouer le manque ressenti par tous : le procheine fois qu'Yvas Mourousi nous présentere cette cérémonie d'ouverture, comme il l'e fait magnifiquement, il faudra qu'il emène avec lui son camacade de jeux médietiques, son compagnon de grimpée de sondege. Il e un bon ergument, cele fait trente-huit ens qu'à Cannes, le cinéme est élu. Encourageent,

#### Visions d'un testament

Pas d'epplandissements ni de sifssets pour Adieu l'arche, lors de la première présentation du film à la presse. Pas une réaction. La salle a sisté, muette, au testament de

ADIEU L'ARCHE, de Shuji Terayama

Shuji Terayama. La dernière image, en France, de Terayama vivant est théâtrale : e'est à Chailfot, à l'antonne 1982 lors de la présentation d'Instructions aux domestiques. Auparavant, le film les Fruits de la passion était passé à Cannes, et l'on u'y avait pas reconnu l'autour de Jetons les livres et sortons dans la rue, l'iconoclaste, le visionnaire. Mais cela u'avait guère d'importance : Terayama peut bien

Il est mort en 1983, après avoir pu schever le montage d'Adieu l'arche, qui figure dans la compétition cannoise, sans que personne comprenne bien à quoi rime cette venue posthume qui ne prend pas la forme d'un hommage, qui a'est pas le meil-leur souvenir à basser.

bâcier des brouillous de luxe.

Les fulgurances de Terayame sont là. Une femme cadenassée par une ceinture de chasteté, gros crabe d'acter. Son mari que cela rend fou d'entendre le village se moquer de

Plusieurs idées s'entrelacent, plus ou moins visuelles, plus ou moins bien transposées du théâtre. Dans un village perdu su fond des âges, la « maison principale », foyer d'une branche aînée, détient tout pouvoir sur le temps grace à l'unique borloge de le contrée (on a enfoni les autres). La branche cadette, ce sont essentiellement ces amants interdits d'amour sous prétexte qu'ils sont cousins, et qu'ils donneraient naissance à des monstres. Fou, le mari dialoguera avec le chef de la branche ainée qu'il a tué; il ne gardera la connaissance des obiets et des êtres qu'en leur épinglant l'idéogramme

Un puits s'agrandit, où les vivants correspondent avec les morts - les lettres et les objets sont autorisés, pas le linge. Là encore, le temps est dominé, nou subi. Terayame,

semble-t-il, sait qu'il va mourir. Un cirque fellinien se trimballe. Sur un air de guitare, une femme et son fils arrivent en se réclamant de la branche aînée. Dans la forêt, une créature gracieuse joue les filles de l'air et de la mort. La mort et le sexe, toujours, et les revenants, le temps aboli, les déménagements dans l'espace et l'au-delà qui ebou-

## MUSIQUES

#### Tina Turner la magnifique

Horowitz à Paris

sera publié par le Deutsche deuxième partie du récital d'Horo-Grammophon. Deux minutes du witz à Londres il y a trois ans.

« Las gens me demandent sou-vent si je compte biantôt me cal-Turner. D'autres suivront. C'est face au public que Tina

donne sa mesure. Entourée de trois

danaeusas faire-veloir (les

pause, elle mène elors une chorégra-

phie explosive et sensuelle. Et si les

elbums (plus ou moins báclés) se

vendent peu, le public se précipite eux concerts. Bombe sexuelle, Tine

reste pourtant soumise à l'homme

If y evait trente-quatre ans

que Vladimir Horowitz n'était pas venu à Paris. Accompagné

de sa femme Wanda, fille de

Toscanini, il a bavardé, mer-credi après-midi, avec quelques

journalistes à propos du film-

récital qu'il vient d'enregistrer dans son appartement de New-

York, qui comprendra aussi des

Ce film de soixante-dix mi-

nutes sera projeté à l'eutomne

prochain dans de grandes salles

de concert du monde entier et

distusé ensuite par la télévision

et les cassettes video : - Je n'ai

pas joue en public depuis deux ans : c'était le seul moyen de

montrer à tout le monde que je

ne suis pas mort! - Le disque

(en numérique) de ce récital

documents.

« (kettes »), très court vêtue, pul-

mer a, dit Tina Turner sur scène. Un temps d'errêt, puis : « La saula réponse que j'aie à leur donner c'est que je vians à paine de commancer. » Et elle ettaque, nerveuse, sur tous les fronts exténuante, infatigable. A quarante-six ans, dont vingt-cinq passés sur les planches, l'ancienne femme de like Turner connaît enfin la consecration avec son nouvel elbum. Private Dancer (plus de cinq millions d'exemplaires vendus), une chanson (What Love Got to Do with it) en tête du hit-parade américain - pour la première fois de sa carrière - et la reconnaissance du « métier » à travers trois Grammy Awards (équivamusique), meilleure chenson de l'ennée 1984 et meilleure chanteuse dans les catégories rock et pop. Ce triomphe, cette victoire devrait-on dire, récompense un trajet exemplaire comme un scénario hollywooden où l'héroine réussit à force de

Née en 1938 dans une famille de petits fermiers, Annie-Mae Bullock quitte Nutbush (Tennessee) evec sa mère pour s'installer à Saint-Louis IMissouri) à l'âge de neuf ens. Huit ans plus tard, à la faveur d'une répétition, tandis que les musiciens de The Kings of Rhyth, groups local, font une pause, elle prend le micro et entreprend un blues de B.B. King. Engagée, la petite provinciale épousera l'homme qui lui a donne sa chance, et, an 1960, A Fool in Love sera le premier tube de like et Tina qui, en retrait, tire les rènes : lika le tyrannise, Ike la force à aller toujours plus loin. Ike passe son temps à

> En 1976, eu beau milieu d'une tournée, elle plaque tout : groupe, ergent, meri. Commencent elors de longuee années où plua personne ne semble le reconneitra. Sans enregistrer, sans même un contrat avec una compegnie, seulament evec des créanciers - cas promoteurs e qui

bre pianiste n'a rien perdu de sa

Malicieux et gouzilleur, è

quetre-vingts ans, il edore les

gags et répond parfois pour s'emuser à côté de la question,

l'œil étincelant. Impossible de

transcrire cette conversation è

bătons rompus. Il parle à mer-

veille le français (la langue dans

laquelle il s'entretient avec sa

(emme). - Je donnerai un reci-

tal à Paris cet automne . a.t-il

dit. Faut il le croire? C'est une

promesse qu'il a faite si souvent

\* On pourra voir, dimanche pro-

chain 12 mai sur Antenne 2 la

par gentillesse...

fabuleuse virtuosite.

elle e fait défaut et pour qui elle a cachetonne ». ~ elle tient le coup. En 1983, Tina Tumer signe enfin avec la firme Capitol. Daux Anglais, les musiciens de Heaven 17, produisent son premier 45 tours solo en lui insuffiant une modernité nouvelle è coups de synthétiaeurs et de rythmes électroniques sur une vieille Together): succès, nouveau départ, L'album suivant est réalisé par quatre producteurs qui se partagent des chensons de Devid Bowia, des Beaties, de Mark Knopfler (Dire Straits), d'Ann Peeble. Dens le même temps, le panthéon semble se souvenir d'elle : les Rolling Stones viennent le voir, Rod Stewert l'invite à le rejoindre sur scène. David Bowie à enregistrer une chanson en duo (Tonight) sur son 33 tours, George Miller l'engage pour tourner, eux côlés da Mel Gibson, dans le Med Max 3 : Beyond Thunder Dome.

Et maintenent, la voilà de nouveau sur cette scène qui lui appartient, qu'elle accapare. Mais, desormais, elle joue devent les foules : on se déplace pour la voir mais aussi pour l'entendre. Une bêta da scene, bien sûr, mais plus une bête de foire. Finie les faire-valoir - derrière elle le groupe essure une assise robuste et seule et forte. Juste un corps et une voix, une voix qui a du corps, tout en muscles et tout en rock.

ALAIN WAIS,

★ Le 10 mai à Arles : le 11 à Toulouse. Discographie chez Pathe-



En découpant le bon ci-dessous et en le faisant pervenir au stand du Monde : Niveau 01 - Aliée 07 - Stand 10, Palais des festivals, avant

Lin comité de sélection TF 1-le Monde retiendra les idées les plus intéressantes, et vous invitera à participer à l'enregistrement de l'émission le samedi 11 mai. .

	X								
LA NUI	T DES E	SPO	IRS	DE C	CAN	INES			
Mami:			<i>:</i>						
Achesse à Cannes	s:		· • · · •			· · · · · ·	•		
Profession:			• • • • •		• • • •	<i></i>	•		
Projet:		• • • • •				. <i></i> .	•		
				• • • • •	• • • •	· · · · · ·	•		

BACH, BEETHOVEN, BARTOK, CHOPM Mardi 28, jeudi 30 mai, 20 h 30

PERAHIA

POLLINI

LOCATION: 723.47.77

SALLE PLEYEL DALLAS SYMPHONY ORCHESTRA

Direction: **EDUARDO MATA** 

JAMES GALWAY

CHESTET, GREFFES, GODRIGO, MAHLER LOCATION: 563.88.73



ITO MAI / 22 JUIN

ALBER

Le Monde

théâtre 13 24, RUE DAVIEL 13°. TEL.: 58816.30 METRO GLACIERE jean-pierre miquel

Cette pièce est l'une des plus belles, l'une des plus fortes de l'in-ter. Jean-Pierre Miquel la dirige avec beaucoup de soin et de douceur. Et l'acteur Jean-Louis Wolff fait là, dans le rôle de James, une réation magnifique... il joue du verbe de Pinter comme d'un instrument de musique incomm, sauvage, c'est du grand art, MICHEL COURNOT.



premières représentations parisiennes boulevard solitude (d'après manon lescaut)

henze/kaltenbach/bourseiller/pizzi/bohan production opéra théâtre de nancy

renseignements : 233.00.00 location au théâtre : 1, place du châtelet - 75001 paris - de 11 h à 19 h par cotresc : 2, rue édouard-colonne - 75001 paris - téléphone : 261.19.83





LE POINT «C'est beau comme un roman...».

LE QUOTIDIEN - Poignant, bien sur bouleversant et contradictoire......

LE FIGARO · Curiosité monumentale ..... LA TRIBUNE DE GENEVE-Dans la mise en scène de ENGEL, Molière est

chez lui... Un spectacle remarquable...».
L'EXPRESS » Gérard DESARTHE: émouvant, amoureux, blessé...». LE MATIN » La chevauchée fantasmatique...».

LA CROIX «Un Alceste d'exception, sobre, glacé de pass

L'HUMANITE DESARTHE, RIETI, ENGEL nous offrent un de ces coups

speciaculaires dom its ont le secret.». ELLE «La beauté majestueuse du décor de Nicky RIETI»...

L'EVENEMENT «Un spectacle qui fera date».

LE NOUVEL OBSERVATEUR »Je me rappellerai longtemps ces visit

LE PARISIEN LIBERE • Ce Misanthrope la... fera courir tout Paris...•

**SPECTACLES** 

## théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX** 

MILLE FRANCS DE RÉCOM-PENSE : Gémier (727-81-15). FRACASSE : Carré Silvia Montors (531-28-34), 20 h 30.

VOL DE NUTT : Théâtre 14 (545-49-77), 20 h 30. CHANT POUR UNE PLANÈTE: Comédiu de Paris (281-00-11), 20h 30.

ar Spectacles sélectionnés par le Club do « Monde des spectacles ». Les salles subventionnées

Chaillet (727-81-15): Grand Théâtre 20 h 30: Ubu Roi. Théâtre Gémier, 20 h 30: Mille francs de récompense de Victor Hugo. Phornme qui dérange.

PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Lui, de Y.-P. Lebess. or TEP (364-80-80) : Theatre : 20 h 30 Macadam Quichotte.

Macadam Quichotte.

BEAUBOURG (277-12-33), Débatsrencontres. 19 h.; situation des lettres hongroises; 21 h. Lire ou relire Lukacs;
Cancert: IRCAM, 20 h 30: Stockhausenlumatériaux 3 (Traumformel, Obertippentanz, Der Kleine Harlekin, Aries,
Kathinka's Gesang); Chréma vidée, nouveaux films BPI: 16 h. Antory Burgess, de
K. Scherdsteger, T. Filliard, 19 h. 3can
Teule, alchimiste de l'image, de C. Boustani, P. Catherioc: Marin Kermitz, éditeur
de films à Paris: woir rubrique festival de
cinéma; Cinéson homgrain, 14 h 30: Horreur, de G. Hintsch; Dusse: 18 h 30:
Compaguie Kilina Cremuna; Ruger
Meguin; 21 h: Cumpaguie Eliuur
Embash/Vocalise danse théâtre.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-EMIOSSII/ VOCRISC GAISC EINÉRITE.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83) Lyrique: 20 h 30: Cappricio.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77).

20 h 45: Carolya Carison.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34). 20 h 30 : Fraeaste, d'après Les autres salles

\*\* ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30, lc Sablier. ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : la Sozate au clair de lune. ATELIER (606-49-24), 2) h : En atten-

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch.-Bé-rard, 20 h 30 : Attental meartrier à Paris, Salle Louis-Jouvet : 20 h 30 : les Vio-lettes BASTULLE (357-42-14), 20 h : Exils. 21 h : le Monologue d'Adram

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dames, 21 h : Tailleur pour dames, 22 CARTOUCHERIE, Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : les lucurables. Th. de la Tempète (328-36-36), 20 h 30 : Place de Breteuil, Atelier du Chandron (328-97-04), 21 h : Identités provisoires.

CTÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Resserre, 20 h 30 : Macbeth : Grand Théatre, La Galerie, 20 h 30 : Délicate balance. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

21 h: Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a mart... ez vous? COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : le Baiser d'amour. COMEDIE DE PARIS (280-00-)1).

DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à DEX-HEURES (606-07-48), 22 h : Scenes DIX-HUIT THEATRE (226-47-47).

20 h 30 : Dis EDEN-THÉATRE (356-64-37), 21 h : EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30:

EPICERIE (724-)4-16), 18 h 30 : l'Autocensure ; 21 h 30 : Comme un sezs ESPACE-GAITE (321-56-05), 20 h 30 : Shame (la Honte)

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30: Adam et Eve. - ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 b 15 : Azimut its 2

ESSAION (278-46-42), L 19 h : La dame est folle ou le Billet pour unile part : IL 21 h : Ne laissez pas vos femmes accoucher dans les materunés.

■ Concher dans les materunés.

■ Co FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), 20 h 45 : Un

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), -GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 21 h : la Petite Marci d'allume-êtres.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Offenbach, m connais ? - LA BRUYERE (874-76-99), 21 h :

- LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h : Et ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h : Enfantillages; 21 h 45 : les Contes de Chelm : IL 18 h : Journal d'un fou ; 20 h : Orgasme aduite échappé du 200 ; 21 h 45 : K. Valentin. Petite salle, 21 h 30 : J. Florence. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 :

les Œufs de l'autruch MARIE-STUART (508-17-80). 18 h 30 : Vingt-huit moments de la vie d'une semme avec « le mort » ; 20 h 30 : Savage Love

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-léoz, Salle Gabriel (225-20-74), 21 h: Tous aux abris. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : lo

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: Henri IV. Petite salle, 21 h: Tchekhov Tchekhova. **■ MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), 21 h** :

NOUVEAU TH. DE COLETTE (631-13-62 - 354-53-79). 20 h 30 : Use par-faite analyse donnée par un perroquet. ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.

## 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde il h à 2i h sauf dimanches et jours fénési Réservation et priz préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

#### Jeudi 9 mai

PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30 : le Condamné à mort. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : h

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : Sidney.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30: Ma femme.

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30: Deux hommes dans une

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double FOYER.

RANELAGH (288-64-44), 20 h : Avant noute chose. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39). 21 h: Une cié pour deux.

SAINT-GEORGES

20 h 45 : On m'appelle Emilie

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-36-82), 20 h 45: De si tendres liens. tiens.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79),
L 20 h 30: l'Ecume des jours. — IL.
20 h 30: Huis clos: 22 h 15: Et si Besuregard n'était pas mort; sam., 18 h : la
Vie d'un gars qui naît.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30:
Du des au dre.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous un fait où on nous dit de faire. THÉATRE MONDAIN AMBULANT (887-09-87), 20 h 30 : le Grand Déména-

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55). 20 h 30 : la Dernière du malade imagi-#THL DU TEMPS (355-10-88), 21 h :

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h : la Nuit et le Moment. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : la THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 ; la

# THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : Vol de mit-peau d'échappement.

LE TINTAMARRE (887-33-82),
20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

TOURTOUR (887-82-48), )8 h 30 Tag: 20 h 30 : Haut comme la table : 22 h 30 : Carmen Cru-VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 ; Parle-moi comme la pluie.

#### Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles ; 21 h 30 : Baby or not to baby : 22 h 30 : Crazy cocktail BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I.
20 h 15: Areuh & MC2; 21 h 30: les
Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres. — IL 20 h 15: le Cri du
chauve; 21 h 30: Sauvez les bôbés
femmes; 22 h 30: Fin de siècle.

BONES TO CONTROL

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 2) h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secoura. Il. 20 h 15: Ca balance pas mal; 21 h 30: lu Chrumosame chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Des gratte-cul dans la crème fraîche; 22 h 15: Voilà Volat. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : Napalm Academy.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) :

#### Les chansonniers

 CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mai à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

La danse MAIRIE DU XIII., 14 h : C. É. Pa-gava : 16 h : C. Ballerina : 17 h 15 : A. Debrus : 18 h 30 : C. Auffrère. # THEATRE 14 (\$45-49-77), 20 h 45 :

#### Le music-hall

Vol de nuit - Peau d'échapt

- A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : 3.-Cl Vannier. CAVEAU DES OUBLIEFTES (354-94-97), 21 h : Chang GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thiorry

= STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouvreuse était presque par-fait ; 22 h 15 : le Quatuor. LA TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pocci. TROU NOIR (570-84-29), 21 h : Jofroi.

#### Les concerts

Lucernaire, 20 h : E. du Brouil, G. de Tha-louet (Mozart, Jolivet, Debusty...). iouet (Mozart, Johnet, Debumy...).

A Défazit, 18 h 30 : A. Cohén (Satie, Kagel, Condé...):

Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre dia XVIII. dir. : F. Bruggen (Mozart).

Egisse de la Trinité, 21 h : Orchestre des Concerts Lamoureux, Chetur Montjoie, dir. : J. Von Websky (Durufié, Saint-Sains). Satus). Hiber Seint-Aigune, 21 h : M. Roché (Buch).

Jardin du Luximbourg, 16 h : Musique des gardiens de la paix. Eglise réformée d'Antonil, 20 h 45 : O. Tra-chier (Bach).

Salle Cortet, 21 h : S. Cloquet (Fauré, Beethoven, Schumann). Egilse Saint-Julien-le-Pauvre, 21 h ; W. de

Leeuw (Bach, Scarlatti).

(Bach). Centre juil d'art et de culture, 20 h 30 : P. de Preket, M. Bekkouche. ne Frence, M. Derendere.
Radio-France, Grand Anditorism,
20 h 30 : R. Saorgia, J.-G. Cattia,
F. Gaguenz (Marchand, Bach.
Franck...).

ARC, Petit Auditorium (723-61-27), 20 h30 : D. Barbier Jazz Group. 65-05), 21 b 30 : M. Saury.

MEMPHIS MELODY (329-60-73),

Eglise de la Madeleine, 20 h 45 : Chouns J.-B. Corot, Orchestre d'art sacré, dir. : G. Boulanger (Haendel). s-Safle Gayessa, 20 h 30 : Orchestre de chambre Vuillermoz, dir. : F. Vuillermoz

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), ZZ h 30: La Manigua. FORUM (297-53-47), 20 h 30: Ti-Fock, le 10: J. Lee Pierce.

22 h : A. Gulbay ; 0 h 30 : M. Battle-MONTANA (548-93-08) (D) 22 h : R. Urtreger, R. Galenzzi

MUSIC HALLES (261-96-20), 22 b: B. Willen, Ph. Petit, A. Cullat,

in The sales

ويزخون

.

. . - ~ =

جيز . د ١ المراج والمر

107-20-56-50

100

1879 F.

, s, s

115

. . . . . .

......

. . .

2 7140

- September ()

. ...

. .

.. . . . . 1.

100

· - \* \*;

A PROPERTY 1

. . . . .

- 1 - 2

. . . . . .

1.74

F 🦽 野猪

4-14-F2

10 to

r feire

AY. 14

Taday -

# + h

े अस्तर्भे कर

马东 异类酶

in the second

Tax 🌲 🚗

1.5

وعبنت

2 ----

. Lugar

-

海东 行

وبداعج

**\*** 

---

1 1 7 c

A Commence of the Commence of

Service Services of the services of

the second

The same of the same

一二個 山東 東北

MANY ENDS

on the second

725

T. Rebeson.
NEW MORNING (523-51-41),
21 h 30 J. et G. Gottlieb. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30: Les For-

bars.

PETIT JOURNAL (326-28-59).

21 h 30: Big Boss Bend.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

A. Hervé, M. Benitz, P. Gritz.

SLOW CLUB (231-84-30), 21 h 30:

B. De Kort Quartet.

SUNSET (261-46-60), 23 h: Minigrael.

ZENITH (240-60-00), 20 h: Tenrs For Fours.

#### En région parisienne

BOSIGNY MC (831-11-45), 20 h 30 : in

BOULOGNE-BILLA-COURT, Asilta-riam de Comercatoire (614-77-41), 20 h 30 : Ensemble votal universimité de Tours, dir. J.-M. Vaccaro, orchestre et chours de CNR, dir. Y. Lestang (Bach).

CERGY, Th. Quatre-Vingt-Quieze (031-11-99), 21 h : le Baie de Naples.

CHOISY-LE-ROL, Conservatoire (681-44-15), 21 k: Mademoinelle Elso. FONTENAY-AUX-ROSES, Especa Tra-veling (661-27-47), 22 h : Appear sites.

velleg (661-27-47), 22 h : Appene illen.
GENNEVHILLENS, Taldare (793-26-30),
20 h 30 : Ochon.
NANTERRE, Theiltre des Assemblers
(721-18-81), 20 h 30 : la Faunte Suivante ; IL 21 h : Quarrett
RUEH\_MALMAISON, Th. Andrés
Mahraux (732-24-42), 20 h 45 : Zonc.
VINCENNES, Tour de Village (365-63-63), 21 h : LMS : Th. B-Soupelo
(374-81-16), 21 h : Les lètres d'Angalo
se posèrent sur les siemnes.

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize am, (°°) aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

16 h. soizante-dix ans d'Universal: The White Tiger, de T. Browning: 19 h. carte blanche à J.-C. Tacchella: la Déesse, de 3. Crouwell: 21 h. earte blanche à Y. Cha-hine: Sous le ciel de Rome, de R. Cassel-

BEAUBOURG (278-35-57) Classiques du cinéma moudial: 15 h, Billy the Kid, de K. Vidor; 17 h, la Piste des géants, de R. Walsh; 19 h, cent jours du cinéma espagool: le Petit Vagabond, de

#### Les exclusivités

ADIEU BLAIREAU (A.): UGC Opéra, 2 (574-93-50): UGC Montparnasse, 6 (574-94-94): UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Biarriaz, 8 (562-20-40): Maxéville, 9 (770-72-86): UGC Gare de Lyos, 12 (343-01-59): UGC Goretins, 13 (336-23-44): Gaunont Convention, 15 (828-42-27).

AMADEUS (A., v.o.): Voudôme, 2 (742-97-52): Cinoches, 6 (633-10-82): George-V, 8 (562-41-46): Escurial, 13 (707-28-04): V, f. Impérial, 2 (742-72-52): Montpurnos, 14 (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-ADIEU BLAIREAU (A.) : UGC Opéra,

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux, 2º (296-80-40); Paramount City, 8º (562-45-76).

APRES LA REPETITION (Sac. v.o.): Olympic Lutembourg, 6 (633-97-77). L'ARERE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H. sp.), 154 (554-46-85). Pavois (H. Sp.), 12 (134-40-61).

AU-DELA DES MURS (Isr., v.).: Carb
Beaubourg, 3º (271-52-36).: UGC
Odéon, 6º (225-10-30): UGC Biarritz, 8º
(562-20-40); Espace Gafté, 14º (32795-94): V.f.: Rex., 2º (236-83-93);
UGC Boulevard, 9º (574-95-40). L'AVENTURE DES EWOKS (A. V.L) :

Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Most-paraos, 14 (327-52-37); Grand Pavois, 15 (554-46-85). LE BAISER DE TOSCA (Suisse, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6. (633-97-77).

2018 (A\_v.o.) : Ermitage, 9 (563-15-16); Rottonde, 6 (574-94-94); v. f.: Franças, 9 (770-33-88).

F (1/0-35-08).

EJANAINA (Jap., v.o.): Reflet Mööris, 5 (633-25-97): Reflet Balzac, 8 (361-10-60); Olympic Entrepht, 14 (344-43-14); Partaminin, 14 (335-21-21). EL NORTE (A. v.o.) : Cinches, & (613-

10-82), ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Sim-mont Hallet, 1" (297-69-70); Paris, 8" (359-53-99). — V.f.: Richelien, 2" (233-56-70); Bretague, 6" (222-57-97); Fun-vette, 13" (331-56-86); Gaumond Sted, 14" (327-84-50).

14 (327-84-30).

EMMANUFILE IV (Fr.) (lat. moios de 18 ant): Goarge V. # (562-41-46).

FALING IN LOVE (A., v.a.): Gamonic Halles, 1\* (297-49-70): Saint-Michel, 5\* (326-79-17); Elysées Limonic, # (358-36-)4); 14 Juillet Boangranche, 15\* (575-79-79). - V.L. : Mondarans, 140 (327-52-37).

FASTER PUSSYCAT RELL MILL (A., v.o.); Ciné Benebourg, \$ (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38). LE FIRC DE BEVERLY HILLS (A. E FAC DE BEVERLY RELES (A., vo.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Paramount Oddon, 6" (325-59-83); Mariginan, 8" (359-92-82); Binstitz, 8" (562-20-46). - V.f.: Res., 2" (236-83-93); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount Montparassec, 14" (325-30-40); Gaumount Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-66-61).

46-01). GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. v.f.) : Capri. 24 (508-) (-69). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fc.) : . Cinoches, 6 (633-10-82). HEIMAT (All:, v.o.) : Clony Palece, 5

(33-47-68): L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, v.S.): Boîte à Films, 17" (622-44-21); Saims-Ambreise (H. sp.), 11" (700-89-16); Rialto, 19" (607-87-61). HORS LA LOI (Fr.) : Parhassiem, 14

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Sudio de la Harpe, 5 (634-25-52). LE JEU DU FAUCON (A., v.n.): Forum Orient-Express, 1 (233-42-26); Maxi-gnan, 8 (359-92-82).

#### LES FILMS NOUVEAUX

DIVORCE A HOLLYWOOD, film américain de Charles Shyer, v.o.: Forum Oricat Express, 1° (233-42-26): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Paramount City, 8° (562-45-76). – V.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Gaixie, 13° (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40): Paramount Oriéans, 14° (540-45-31): Convention St-Charles, 15° (579-33-00): Passy, 16° (288-62-34): Paramount Mailliet, 17° (758-24-24): Images, 18° (522-47-94). Images, 18 (522-47-94).

LA BALADE INOUELLABLE (ft., v.o.) : Saim-Germain Village, 5 (633-63-20) ; Colisce, 8 (359-29-46) ; Parastsiens, 14 LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belgé)

Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85). BLANCHE ET MARIE (Fr.) : Cinoches BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epte de Bois, 3 (337-57-47).

BRAZIL (Brit, v.o.) : Forum, 1\* (297-53-74); Rautifenille, 6\* (633-79-35); UGC Marbenf, 8\* (561-94-95); Parisas-siens, 14\* (320-30-19). BROTHER (A., v.o.) : Parassicus, 14 (335-21-21). CARMEN (Esp., v.o.) : Bolto à films, 17-(622-44-21).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Publicis Minigricia, 5 (359-31-97). COUNTRY (his Moissant de la colère) (A., v.o.) : Ambantade, 8 (359-19-08). (A, v.o.): Ambassace, 5° (359-19-08).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Gaumont Halled, 1° (297-49-70)": Paramonint Odéon, 6° (325-59-83): UGC Rotonde, 6° (574-54-94): Unument Ambassace, 8° (359-19-08). – V.f.: Capri, 2° (508-11-60); Paramount Opéra, 9° (747-56-31).

30-31).
LE DÉCLIC (Fr.) (\*): Richelieu, 2\*
(233-56-70); UGC Danton, 6\* (22510-30); George V, 8\* (562-41-46); UGC
Biarritz, 8\* (562-20-40); Français, 9\*
(770-33-88); Monton vasue: Pathé, 14\*
(320-12-06); Pathé Clichy, 18\* (52246-01);

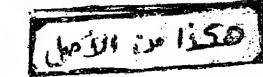
L'ENVOUTEMENT, film américain de Ted Kotcheff, v.o.: Forum, )\* (297-53-74); Quimette, 5\* (633-79-38); Paramount City, 3\* (562-79-38); Paramount City, 3º (562-45-76). - V.f.: Paramount Optra, 9· (742-56-31); Maxteville, 9· (770-72-86); UGC Gare de Lyón, 12· (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; Paramount Mont-perfesse, 14 (335-30-40) ; Paramount Orleans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00) ; Calypso, 17: (380-30-11) .

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Gabain, v.o).: Larina (H. sp.), 4 (278-47-86) . Républic, 1)- (805-51-33). KAOS, CONTES SICTLIENS (IL, v.o.) :14 Juillet Racine, 6 (326-19-68).
LE KID DE LA PLAGE, (A., v.o.) :George V, 8 (562-41-46):

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.o.): UGC Marbeuf, 8 (361.94.95); Espace Gaits, 14 (327-95-94).

(561-94-95); Espace Unite, 14" (321-95-94).

LIBERTE, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE
(Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Burlitz, 2" (742-60-33); Grand Ren. 2" (236-83-93); UGC Opera, 2" (574-93-50); Ciné Béanbourg, 3" (271-52-36); Clary Palace, 5" (354-07-76); UGC Montainmente, 6" (374-49-44); UGC Odéoa, 6" (225-10-30); Colisée, 8" (359-29-46); UGC Biarritz, 5" (562-20-40); UGC Normandide, 8" (563-16-16); Saint-Ladaré Padoliér, 8" (357-35-43); UGC BudlePard (9", 574-95-40); Athéna, 12" (343-00-65); Nation, 19" (343-01-69); Parintouna Galaxie, 13" (380-18-03); UGC Giber, init, 13" (326-213-44); Miratary, 14" (320-89-52); Mintral, 14" (339-530-63); UGC Colber, Maillot, 17" (758-24-24); Calysea, 17", (380-30-11); Patric Clery, 139n-3632-46-01); Southettia, 20" (636-10-96); Tuindilier, 20" (63 20: (364-\$1-98). LOUISE L'INSOUMISE (Fr.) : Epèc do Bois, 5- (337-57-47):



## SPECTACLES

## RADIO-TÉLÉVISION

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): UGC Opers. 2: (574-93-50); Olympic Saint-Germain, 6: (222-87-23); 14 3uillet Parnasse, 6: (326-38-00); Pagode, 7: (705-12-15); Reflet Balzac, 3: (561-10-60); Otympic Entrepht, 14: MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : George V.

LANCE MALLEY

THE MENTS The second second

TO THE PARTY OF TH

The second secon

The state of the s

Calle 194 to the

The Company of the Co

A STATE OF S

The Contract Inglishmen

製造を与える (Max ) 4 mmm \* 2 mm \* 2 mm

BREENAT-44 & SPRING SPRING

Marie St.

Example 1

A Company of the comp

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second second

THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P

THE LAND OF STATE OF

A STATE OF THE STA

Part of the second seco

12 Marie 14 - 14 - 1111

The state of the s

THE PERSON AND ASSESSED.

AND THE PERSONS IN THE PARTY OF THE PARTY OF

THE RESIDENCE OF CAPILLY

A ser of serious

**爱美丽和我不同** 

Marketon North Co.

Mark and separate the second of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE PARTY OF THE P

TA ST

Totalin traces

KULTVEAUX

The state of the s

And the second of

TO CONTROL OF THE PARTY OF THE

Account of

the state of the same of

The state of the s

The state of the same of

34 FF

No. of the second

The state of

And the second

表本件 安

-

A STATE OF THE STA

THE STATE OF

10 Mars 24 12

The state of the s

The same of the contract of

-324

4.1

Est divisit to

Signer mercen a 187 mary and a

The second second

Manager 1

The state of the s

\* 27 W 7043

日本は大きない事にことで でで まー

A SPECIAL PROPERTY. 

ENERGY CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPE

- Addings

8- (562-41-46). MARIA'S LOVERS (A. v.o.) : UGC MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC
Marbest, 8 (561-94-95).

MATA-HARI (A., v.f.) ("): UGC Montpersasse, 6 (574-94-94); Ermicage, 8 (563-16-16).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o): Saint-Ambroise
(H. sp.), 11 (700-89-16).

(H. sp.), 11° (700-89-16).

MICKI ET MAUD (A., v.o.): Publicis StGermain, 6° (222-72-80); Publicis
Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.:
Berlitz, 2° (742-60-33).

MOJADO POWER (Mex., v.o.): Latina,
4° (278-47-86); Utopis, 5° (326-84-651;
Denfert, 14° (321-41-01).

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Pr.): George V, 8' (562-41-46). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5' (633-79-38). LA NUTT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*): Sain-André-des-Aris, 6' (326-48-18); Parnassiens, 14' (320-30-19).

O AMULETO DE OGUM (Brés., v.o.);
Républic Cinéms, 11' (805-51-33).

ONDE DE CHOC (A., v.o.) (\*);
George-V, 8' (562-41-46); v.f.;
Lumière, 9' (245-49-07); Manéville; 9' (770-72-86).

PARIS, TEXAS (A. v.a.): Panthéon: 5-(354-15-04); UGC Marbouf, \$- (364-94-95).

94-92).

PARTIR, REVENIR (Fr): UGC Opéra,
2° (574-93-50); UGC Odéon, 6° (22510-30); UGC Normandie, 8° (56316-16); UGC Bonierarda, 9° (57495-40); UGC Convention, 15° (574-93-40); Secrétan, 19° (241-77-99). (Fr.): Statio 43, 9 (271-779),
PASOLINI, LA LANCUE DU DÉSIR
(Fr.): Statio 43, 9 (770-63-40),
PETER LE CHAT (Saédois, v.i.): Templiers, 3 (272-94-56): Studio 43, 9 (770-63-40).

(770-63-49).
LES PLAISIRS INTERDITS (IL) (\*\*):
v.o., Paramount Odéon. 6\* (325-59-83);
v.f., Paramount Marivaaz, 2\* (29680-40); Paramount Opéra, 9\* (56245-76); Paramount Opéra, 9\* (74256-31); Paramount Montparasse, 14\* (335-30-40); Images, 18\* (522-47-94).

PERIL EN LA DEMEURE (Fr) : George V, 8' (\$62-41-46).

George V, 8" (562-41-46).

POULET AU VINAIGRE (FT): Rex. 2" (236-83-93): UGC Opera, 2" (574-93-50).; Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36): UGC Danton, 6" (225-10-30): UGC Champs-Dysées, 8" (562-20-40): UGC Boulevards, 9" (574-93-40): UGC Gare de Lyon, 12" (232-01-59): UGC Gobelins, 3" (336-23-44). Mistral, 14" (539-52-43): Montparmos, 14" (337-52-37): 14 Juillet Beaugrenetle, 15" (573-79-79): UGC Convention, (5" (574-93-79): UGC (651-99-75). (574-93-40): Murat, (6: (651-99-75).

(5/4-93-40); Murat, (6' (651-99-75).

LES RIPOUX (Fr.) Gaht Boulevard, 9' (233-67-06); UGC Danton, 6' (225-10-30); UGC Biarritz, 8' (562-20-40); UGC Normandie, 8' (563-16-16); UGC Boulevards, 9' (574-95-40); Fauvette, 13' (331-56-86); Paramoust Montparnasse, 14' (335-30-40); Convention Spins-Charles, 15' (579-33-00); Rancingh, 16' (288-64-44)

ings, 10 (20-0-44)

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gaumoni Halles, 1" (297-49-70). Hautofeuille, 6" (633-79-38). Ambassade, 8" (359-19-08): 14 3uillet Bastille, 11" (357-90-81): Escurial, 13" (707-28-04): Kinopanorama, 15 (306-50-50), v.f.: Berfitz, 2 (742-60-33), Bretagne, 6 (222-57-97); Same-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); [387-35-43]; Nation, 12 (353-4-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Conven-tion, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-61)

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.a.) : Lucertaire, & (544-57-34) , Ambassade, 8- (359-19-08)

SAUVAGE ET BEAU (Fr) Saint-Ambrose, 11 (700-89-16) SHOAH (Fr.) : Reflet Logos, 5 (354-42-34); Monte-Carlo, 8 (225-08-83); Olympic, 14 (544-43-74).

SOLIDER'S STORY (A., vo.): Man-gnan, 8 (359-92-32); vf : Opera Night, 2 (296-62-56). SOS FANTOMES (A., vI) : Opéra. Night. 2 (296-62-56)

Night. 2 (296-62-56)
LES SPÉCIALISTES (Fr.) Berlitz. 2(742-60-33): Am hassade. 8- (35919-08): Hollywood Boulevard. 9- (77010-41); Mramar. 14- (320-89-52).
SOLLERS/GODARD L'ENTRETIEN
1Fr.) Latina. 9- (278-47-86): Studio 43,
9- (278-47-86)

STALINE (Fr ) Studio Cupas, 5: (354-

STAR WAR, LA SAGA (A. vo.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04): Espace Galie, 14 (327-95-94)

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Saint-André-des-Arts, & (326-80-25): Rialto. 19 (607-87-61).

Richelieu, 2º (233-56-70): Saint-Germain Huchelte, 5º (633-63-20); Hantefreille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Coliece, 8º (359-29-46); Publicis Champs-Elysces, 8º (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-83); Bastille, 11º (307-54-401; Fauvette, 13º (331-60-74); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Miraman, 14º (320-89-52); Parnassiens, 14º (335-21-21); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); 14 Juillet Beaugreuolle, 15º (575-79-79); Victor Hugo, 16º (727-49-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Clicby, 18º (522-46-01); Gambetta, 20º (636-10-96).

10-96).

TERMINATOR (A., v.o.1: Forum, 1= (297-52-37); Cinê Beaubourg, 3= (271-52-36); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Marignan, 8= (359-92-82); UGC Ermitage, 8= (353-16-16); v.f.: Rex, 2= (236-83-93); Paramount Marivaux, 2= (296-80-40); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Bastille, 11= (307-54-40); Nation, 12= (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-51); Paramount Galaxie, 13= (580-18-03); UGC Gobelius, 13= (336-23-44); Mistral, 14= (539-52-43); Mourparnasse Pathé, 14=

Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-001; UGC Convention, 15' (574-93-40); Murat, 16' (651-99-75); Paramount Marillon, 17' (758-24-24); Pathé Wepler, 18' (522-46-01); Secrétan, 19' (241-77-99); Gambetta, 20' (636-10-96).

Lumière, 9 (246-49-07); Maxéville; 9 (770-72-86).

LE PACTOLE (Er.): Focum OrientExpresa, 1" (233-42-26); Rex., 2. (23683-93]: Quintette, 5' (633-79-38);
George-V, 9' (562-41-46); Marignan, 8' (354-92-82); Français, 9' (770-33-88);
Athéna, 12' (343-00-65); Fauvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43);
Montparmasse Pathá, 14' (539-52-43);
Genmont Convention, 15' (328-42-27);
Id Jeillet Beaugrenelle, (5' (57579-79); Calypso, 17' (380-30-11);
Pathé Clichy, 18' (522-46-01).

PARIS, TEXAS (A. v.a.): Panthéon, 5'

Gambetta, 20' (636-10-96).

LE THÉ A LA MENTHE (Fr.): Cinoches, 6' (633-10-82).

LE THÉ A UHAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Gaumont-Halles, 1" (29749-70); Richelieu, 2' (233-56-70); Sundio de la Harpe, 5' (634-25-52); UGC Danton, 6' (225-10-30); Ambassade, 8' (359-19-08); Français, 9' (770-33-88);
14' juillet Bastille, 11' (337-90-81); Montparmost, 18' (327-84-50); Montparmost, 18' (327-52-37); Bienvenüe Montparmaste, 15' (544-25-02); 14 juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Gaumant-Hailea, 1º (297-49-70); Richelieu, 2º (233-66-70); Sudio de la Harpe, 5º (634-25-52); UGC Danton, 6º (225-10-30); Ambassade, 8º (359-19-08); Français, 9º (770-33-88); 14 juillet Bastille, 11º (357-90-81); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Montparass, 14º (327-52-37); Bicavenite Montparasse, 15º (544-25-02); 14 juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Images, 18º (522-47-94).

THE BOSTONIANS (A. v.o.) : Forum, THE BUSIONIANS (A. V.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefouille, 6" (633-79-38); George V, 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); Paynassians, 14" (320-30-19); v.l.: Impérial, 2" (742-72-52); Lumière, 9" (246-49-07); Montagarnasse Pathé, 14" (320-12-06).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, & (544-57-34); UGC
Marbeuf, & (561-94-95).
UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE. o-canadien) : Espace Gailé, 14 (327-95-94).

VIDAS (Portugais, v.o.) : Latina, 4 (278-VOYAGE A CYTHERE (Grec, v.o.) : Saint-André-des-Arts; 6 (326-48-18).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr) : Républic

ADREU PHILIPPINE (FT): Republic Cinéma, 11º (805-51-33). ALIEN (A., v.o.) (°): Saint-Lambert, 15º (532-91-68). LES AMANTS DE LA NUTT (A., v.o.): Action Christine, 6º (329-11-30). A NOS AMOURS (Fr): Riatio, 19º (607-87-51)

87-61). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Mercury, 9 (562-75-90); v.f.: Rex. 2-(236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fanvette, 13 (331-56-86); Paramount Montparnasse 14' (335-30-40); Pathé Clichy, merc, jeu., 18-(522-46-01).

USS AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); George V. 8" (562-41-46): v.f.: Lamière, 9" (246-49-07); Bastille, 11" (307-54-40); Fauvette, 13" (331-56-86); Images, (8" (572-47-94))

(522-47-94)-(323-4-94).

BARBEROUSSE (Jap., vo.): Saint-Lambert, 15\* (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., vo.): Grand Pavois, 15\* (554-46-85); Calypso, 17\* (380-30-11).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Denfort, )4 (321-41-01). A BELLE ET LE CLOCHARD (A.

v.f.): UGC Opera, 2 (574-93-50); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Napoléon, 17 (267-63-42). LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Fr.):
Paris Loisirs Bowling, 19 (606-64-98).
LES S5 JOURS DE PÉKIN (A., v.o.):
Action Lafayette, 9 (329-74-89).

LE CHOIX DE SOPHIE (A. v.a.) : Riako, 19 (607-87-61). CHRONIQUE D'UN AMOUR (11., r.a.): Epée de Bois, 5 (337-57-47).

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Contres-carpe, 5 (325-78-37); Cinéma Présent, 19 (203-02-55). LE DERNIER TANCO A PARIS (IL. vo.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11s (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., vo.): A DIAGONALE DU Fr. 4. va.1: impérial. 2 (742-77-52]: 14-juillet Montparnasse. 15 (326-58-00); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elysée Lincoln. 8 (359-36-14); Fauvette (3 partir de ven.). 13 (331-56-36); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42).

DOCTEUR AVAGO (A., v.o): Olympic Lixembourg, 6 (633-97-77). DUEL (A., v.o): Rialto, 19 (607-87-61). EL (Mex. v.o.) : A-Bazin, 13 (337-74-39).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). SUBWAY (Fr.) : Gaument Halles, 19 (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33);

En VO : PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - FORUM ARC-EN-CIEL QUINTETTE PATHE

En VF : PARAMOUNT OPÈRA — MAXEVILLE — PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GALAXIE — PARAMOUNT ORLÈANS — UGC GARE DE LYON CALYPSO - CONVENTION ST-CHARLES - LA DÉFENSE 4 Temps LES MUREAUX - LA VARENNE Paramount - VIRY-CHATELLON Calypso ARGENTEUR - SARCELLES Flanades - PANTIN Carrefour MARINE-LA-VALLÉE - VILLENEUVE-ST-GEORGES Artel - MELUN



L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. VA) : Bolis à films, (7° (622-44-21). L'ÉVANCILE SELON SAINT MAT-THIEU (14., v.o.) : Châtelet, 1º (508-94-94).

LA FILLE DE RYAN (A. v.o.) : Ranolagh, 16 (288-54-44). FOG (A., v.f.) : Mistral 14 (539-52-43). FUEYO (A., v.o.) : Club de l'Etoile, 17-(380-42-05)

HAIR (A. v.o.) : Boile à films, 17 (622-L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., va.): Chib de l'Étoile, 17 (380-42-05).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): Boite à films (H. sp.), 174 (522-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LOLITA (A. v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANCAIS (A. v.a.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

LE MEPRIS (Fr.1 : Olympic Petite salle, 14e (544-43-14) ; Grand Pavois, 15e (554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*)

Capri 2: (508-11-69) LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) Champo, 5 1354-51-601. NOBLESSE OBLIGE (Ang.) : Champo, 5 (354-51-60).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Denfert. 14 (321-41-01). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.i (\*), Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Saint-Lambert, 15\* (532-91-68), LE PROFESSIONNEL (Fr.): Péniche

des Aris, 15 (527-77-55). LA POUPÉE (Fr.) : Républic Cinéma, LA POUPEE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

PSYCHOSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-361; Action Christine Bis, 6° (329-11-30); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); Action Lafayette, 9° (39-79-89); Parranssiens, 14° (335-21-21); v.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40).

80-401. ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pawois, 15 (554-56-85)

LA 7 CIBLE (Fr.) : Paris Loisirs Bowling. 18 (606-64-98) SKINOUSSA (Fr.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33/.

SHINING (A. \*) (v.o.), Cinema Present, 19 (203-02-55). LA STRADA (lt., v.o.) : Saim-Lambert, (5' (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.1 (\*\*) : Boite à (ilms, 17 (622-44-21).

LES TUEURS (A., v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30); Mac Mahom, 17' (380-74-81).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.): Républic Cinéma, 11' (805-51-33).

20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.f.): Napoléon, 17' (267-63-42).

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-771, 24 h.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85), 18 h 30. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.) :
Boite à films, 17 (622-44-21), 15 h 30.

HAMMETT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), 15 h 45. JULES ET JUM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 15.

LOVE STREAMS (A., v.a.): Olympic-Lutembourg & (633-97-771. MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Tem-pliers. 3' (272-94-56). 22 h. MARLÈNE (All., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.): Tempilers, 3 (272-94-56), 20 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.1 : Studio Galande, 5\* (354-72-711, 20 h 25. TESS (A., v.o.), Châtelet-Victoria, )= (508-94-14).21 b.

THE BLUE BROTHERS (A. v.a.) Boite à films, 17 (622-44-21), 22 h 05. TRAIN D'ENFER (Fr.) : Châtelet Victoria, 1= (508-94-14).

## 10/10

#### « Les Misérables » (TF 1)

Phénomène exceptionnel : pour

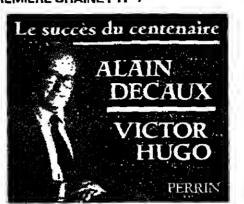
une fois, la télévision vaut le cinéma et peut-être le dépasse. Cette adaptation pour petit écran du film réalisé par Robert Hossein présente déjà de nombrenses nences inédites. C'est m bon point. Mais elle fait mieux. Sur nos récepteurs, elle retrouve la fascination de l'original. Elle demeure un grand spectacle qui nous submerge, mais elle restaure l'intimité d'ene lecture. On est en tête à tête avec Jean Valjean et Jovert Et quelles têtes inoubliabies, intenses, émouvantes quand elles sont celles de Lino Ventura et de Michel Bouquet. Elles sont exactement ce que le livre évoquait pour ses millions de lecteurs. L'image rejoint ici l'imagination. Voilà une parfoite réassite de TF1. Un grand et bean service

rendu à la vraie culture populaire. Dans ces conditions, la concurreace stupide falte par Antenne 2 n'est plus de la concurrence, mais du sabotage.

> Jean COTTE (France-Soir).

#### Jeudi 9 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Série : les Misérables.

D'après l'œuvre de Victor Hugo, adaptation A. Decaux et R. Hossein, avec L. Ventura, M. Bouquet, E. Bouix... Apprenant que l'on va juger un innocent que l'on confond avec lui, Jean Valjean se rend aux assises d'Arras où il se dénonce publiquement. Cosette devient une jeune femme. Une version du chef-d'œuvre de Hugo. sans mueie, hélas!

21 h 30 Les jeudis de l'information : L'enjeu. Magazine économique et social de F. de Closets. E. de la Taille et A. Weiller.

lu sommaire : L'hamme du mois (Cartier, le bijoutier Au sommatre : L'hamme au moss (Currer, le oponter de la rue de la Paix) : Peut-on lancer son entreprise sans argent et sans idée géniale ? Parfaitement ; Dans les coulisses du royaume des soldes ; Social ; le

22 b 45 Journal. 23 h Spécial Cannes.

23 h 5 Etoiles à le une.

23 h 10 Cinéma : le Seigneur de le guerre. Film américain de F. Schaffner (1965), avec C. Heston.

Film américain de F. Schalther (1965), avec C. Heston.
R. Boone, R. Forsyth (v.o. sous-titrée. Redil.).
Au Xir siècle, un selgneur de guerre du duc de Normandie s'éprend d'une jeune paysanne qu'il arrache à son époux, chef de village. Reconstitution soignée et vraisembluble du Moyen Age français. La possion d'un couple aux prises avec la vialence et la barbarie.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Cinema (cycle Bourvil) : le Cuisine eu

Film français de G. Grangier (1963), avec Fernandel, Bourvil, C. Maurier, H. Vilbert, A.-M. Carrière, Andrex IN. Rediffusion). Rentrant d'Autriche quinze ans après la guerre, un restaurateur provençal trouve sa femme remariée à un cui-sinier normand, Pochade à la manière de Pagnol. L'histoire traine en langueur, mulgré les numéros de

Fernandel et Bourvil.

Document 39-45. De J.-P. Thomas, réal. G. Alépée (2: partie : la guerre du désert : Rommel-Montgomery). Un album d'images réalisé à l'aide de documents d'archives. 23 h 15 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 40 Clnéma : Manhettan. D. Keaton, M. Murphy, M. Hemingway, M. Streep, A. Byrne, K. Ludwig Iv.o. sous-titrée, N.). Un écrivain new-yorkais, que son épouse a quitté pour une femme, balance entre deux maîtresses, l'une très jeune, l'autre intellectuelle. W. Allen à l'etat pur : son humour, ses névroses, sa réflexion morale, son esprit saitrique s'exerçant sur une certaine société du sno-Eratant

22 h 50 Les étoiles de la 3. Un regard sur le Festival de Cannes. 22 h 56 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS (LE-DE-FRANCE 17 h 5. Tour de France gourmand (poularde à la crème); 17 h 15. Woody Woodpecker: 17 h 25. Quoi de neuf?; 17 h 40. Fraggle rock: 18 h 5. Série; Dynastie: 18 h 50. Atout PIC: 19 h, Feuilleton: l'Homme du Picardie: 19 h 15.

**CANAL PLUS** 20 h 30, les Princes. film de T. Gattif: 22 h 15, Une si gen-tille petite fille, film de E. Greenwood; 23 h 45, Mesdames, messieurs... Bonsoir l. film de L. Comencini; 1 h 25,

#### Quelques mois pour aimer.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Victor Hugo tribun, discours sur la misère :

21 h 30 Vocalyse : opéra 85 (La Monnaie de Bruxelles à Paris : - la Conférence des oiseaux -, opéra de

M. Lévinas I.

22 h 30 Nuits magnétiques : les arts plastiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du château de Schweizingen) : 20 h 30 Concert (en direct du château de Schwetzingen):
- Symphonie en soi majeur- de Richter, - Variations sur un thème de Mozart pour violoncelle et orchestre- de Danzi, Récitatif et air - Alcandro, lo confesso- de Mozart; entrucie; - Tyrolienne pour 13 cordes- de Rihm, - Symphonie nº 25 en sol mineur- de Mozart par les membres de l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. B. Gueller, sol. S. Greenberg, soprano, D. Geringas, violoncelle.
22 h 30 Les soirées de France-Musique: feuilleton Ray Chyles- à 23 h 5 Rock to Bach the Festival de l'ainzin

Charles; à 23 h 5 Back to Bach (le Festival de Leipzig 1985): A 0 h. Proust ethnomusicographe.

#### Vendredi 10 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous. 12 h Feuillaton : les Enquéteurs associés.

12 h 30 La bouteille à la mar.

13 h Journal. 13 h 50 A pleine vie.

17 h 30 La chance oux chansons. Le village dens les nuages. 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 35 Saria : Cœur de diament. 19 h 10 Jeu: Anagram. 19 h 40 Feuilleton: Les Bargeot.

20 h Journal. 20 h 35 Carnaval.

Avec Victor Lanoux, Michel Baujenah, Adamo, Danielle Gilbert, Gilbert Montagne... 21 h 50 Téléfilm : Pauvre Eros. De G. Reguier. Avec J.-L. Bideau, M. Targes...
Julien, abandonné sans ménagement par Edith, qui se

dit émancipée, s'engage sur les traces de dumes en mal de mûles. Une comédie légère...

23 h 25 Journal. 23 h 35 Special Cannes. 23 h 50 Nuit des starlettes. En direct de Cannes.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télématin

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météo.

12 h 10 Jeu: l'Acadamie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton: Bergeval et fils.

13 h 45 Aujourd'hui la vie : Eles-vous lango ? 14 h 50 Tăidfilm: Berlin, Tunnel 21.
1961. Le mur de la honse coupe la ville de Berlin en deux zones. Cinq hommes résolus décident de creuser un tunnel relians Berlin-Ouest à Berlin-Est.

17 h 10 La télévision des téléspectateurs

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon. D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon. Avec C. Nobel, L. Mercada, S. Zerhih... L'article sur les Kovalic, publié dans la Dépêche républicaine, provoque des menaces anonymes. Dans la nuit, un camion qui sert à la livraison des journaux est

h 35 Apostrophes Magazine litteraire de B. Pivot. Sur le thème : de l'école à l'université, sont invités : Pierre Bourdieu (Homo academicus, et pour le rapport collectif - Prapositians pour l'enseignement de l'avenir -1 : Jean-Pierre Chevenement 1 Apprendre pour entreprendre). Paul Guth [Lettre ouverte aux luturs illettres; la Tigrossel: Henri Tezenas du Montcel

(l'Université : peut mieux faire). 22 h 50 Journal. h Ciné-club (cycle burlesque) : It's a gift. Film américain de MeLeod (1934), avec W. C. Fields. B. Larry, J. Rouverol, J. Madison (v.o. sous-titrée, N.). Un épicier dominé par sa femme et tracassé par son entourage achète, en Californie, une plantation d'orangers par correspondance, pour changer sa vie. Loufoquerie et gags destructeurs de Fields, s'exerçant

contre les femmes, les enfants et même les aveugles.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Tálévision régionale. 19 h 55 Dessin enime : (l'était une foie l'homme.

20 h 5 Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 35 François Mitterrand : Portrait d'un presi-

Lire notre article

Monsieur le Président, savez-vous qu'il y a nocturne. ce soir à la Samaritaine jusqu'à <u>20 h 30</u> (comme tous les mardis et vendredis)?

22 h 25 Journal. 22 h 45 Décibels de nuit. Emission de J.-L. Janai.

Avec Pierre Eliane, Mary Wilson, les groupes Bikini. The Truth, The Fleshiones...

23 h 30 Les étoiles de la 3.
 Un regard sur le Festival de Cannes.
 23 h 35 Prélude é la nuit.

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS
7 h. 7/9: 9 h. le Fancon, film de P. Boujenah: 10 h. 20.
Chesa, film de L.-J. Carlino: 11 h 55. Aventure sur les grands
fleuves: le Nil: 13 h 5. Rue carnot (et à 17 h 30): 13 h 45.
Superstars: 14 h. Tête à claques, film de F. Perrin: 15 h 30.
Paco l'infailible, film de D. Haudepin: 17 h. Cabou Codin:
18 h. Jeu: 4 C+: 18 h 40. Jeu: 1 les affaires sont les affaires:
19 h 10. Zénith: 19 h 45. Tout s'achète: 20 h 5. Top 50:
20 h 30. Superstars: 21 h. J'ai le droit de vivre, film de
F. Lang: 22 h 35. l'Affrontement, film de P. Newman:
0 h 20. U'ue si gentille petite fille, film de E. Greenwood:
1 h 50. Georgia, film de A. Penn: 3 h 40. France Gall au
Zénith: 4 h 35, Lady Libertine, film de G. Kikoine: 5 h 55.
Thomme au Katana.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

O h. Les puits de France-Culture: 7 h. Le goût du jour :
interview de M. Andrew Young, maire d'Atlanta;
8 h 15 Les enjeux internationaux: 8 h 30. Les chemins de
la constaissance: Georg Lukaes, un penseur dans le feu de
l'esprit (3 10 h 50: Victor Hugo, le grand-père et l'univers);
9 h 5. Matinée du temps qui change: l'impôt est-il encore
adapté à mo sociétés?: 10 h 30. Musique: miroirs (et à
17 h 1: 11 h 10. L'école hors les murs: archéologues en
herbe: 11 h 30. Feuilleton: Celui qui pense à autre chose.
Victor Hugo: 12 h. Panorama, en direct de Cannes:
13 h 40. On commence... un weck-end shakespearien; 14 h.
Un livre, des voia: - Musique funèbre « de Lars Gustaffson: 14 h 30. - Le jeu d'Elsenberg « (sélection prix
lizitat. conte radiophomque de M. Georges-Valentini:
15 h 30. L'échappée belle: reportage en Haiti; 17 h 10. Le
pays d'ici, en direct de Sarlat; 18 h. Subjectif: Agora (la
robotique, avec O. Chazoule): à 13 h 35. Tire ta langue...:
19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne:
l'Antaretique et ses chaînes alimemaires.
20 h Musique, mode d'emploi: musique et cinèma.
20 h 30 1945, quarante ans après: des camps en France,
ou la mémoire refoulèc.
21 h 30 Biack and blue: Saxos d'Eckeri.
22 h 30 Noits magnétiques: (anzine.

21 h 30 Black and blue: Saxos d'Eckeri. 22 h 30 Nuits magnetiques: fanzine.

#### FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les nuits de France-Musique: Arthur Schnabel et Gregor Piatigorsky: 7 h 10. L'imprévu: magazine d'actualité musicale: 9 h 8. Le matin des musiciens: les quarante printemps de Prague (concerts médits du festival): 14 h 2. Repères contemporalis: Jean Derbes; 14 h 30. Les enfants d'Orphée: archipels – le Japon: 15 h. Verveine-Scotch: stars et starlettes: 17 h. Histoire de la musique: 17 h 50. Les sonates de Scarlatti par Scott Ross: 18 h 2. Les chants de la terre: 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui: dernière édition; 19 h 15. Les muses en dialogue, magazine de musique ancietne.

Concert fen direct de Buden1: . Manfred - ouverlure. - Konzertstück - pour 4 cors et orchestre en la majeur de Schumann. - Symphonic m' 1 en ut mineur- de Brahms par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. H. Vonk et le Quatuor de cors Hermann Baumann.

22 h 20 Les soirces de France-Musique : Les pêcheurs de perles : à 24 h., musique traditionnelle du Liban.

## TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 10 MAI

 M. Pierre Bérégovor, ministre de l'économie, des finances et du budget, est l'invité de l'émission - Cinq minutes, cinq questions - de Canal Plus, à

## LE DEUXIÈME « SPÉCIAL SICOB »

#### LES PROGRÈS DU MINITEL

#### 23 millions d'abonnés au téléphone recensés par l'annuaire électronique

Larousse du troisième millénaire. Par cette formule, M. Louis Mexandeau, ministre délègue charge des PTT - qui inaugurait, mardi 7 mai. en duplex depuis le SICOB, la mise co service de la base de données nationale de l'aonuaire électronique à Rennes. - a illustré la révolution des technologies mais aussi celle des usages et des meotalités survenues au cours de ces dernières années en matière de rélécommunications. - 11 y a quelque temps, seuls les specialistes étaient au courant. Aujourd'hui, 80 % des Français connaissent cet outil ., a-t-il precise.

li s'agit bien d'une révolution. Juillet 1981 : lancement de l'experience . Télétel 3V . à Vélizy : février 1983, ouverture de l'annuaire électronique en Ille-et-Vilaine : mai 1985, le Minitel permet d'obtenir en deux secondes des renseignements sur les vingt-trois millions d'abonnés au téléphone de l'Hexagone, classés cing à six fois (vingt-cinq milliards de chiffres et de lettres réactualises chaque ouit). L'objectif, à l'horizon 1986 : 1 500 000 appareils en service (700 000 actuellement) et le remplacement progressif de l'annuaire papier sur l'ensemble du territoire national. La capacité d'accueil de ce service devrait être alors de 6000 communications simultanées. Au mois d'avril 1985, dix millions d'appels ont été effectués sur le réseau Télétel, dont quatre millions pour l'annuaire électronique. Le nombre des commandes passées, ce jour, est de 2 800 000 Minitels.

Les raisons de cet engouement? Un mode d'accès simple et rapide à l'information par l'intermédiaire d'un centre d'interrogation offrant de multiples possibilités d'utilisa-

- Le Minitel, c'est le Petit tion : recherche à partir d'un nom. d'une profession, d'une rue ou d'un département. Les logiciels (développés par CAP SOGETI LOGI-CIEL et SESA) permettent de retrouver des renseignements à partir de données approximatives (l'ordinateur corrige aussi les fautes d'orthographe ou, à défaut, présente une liste comparative). Ils permettent aussi d'étendre le champ de recherche à des professions ou à des secteurs géographiques voisins. A cela s'ajoute un cout d'utilisation reduit : graiuit dans les trois premières mioutes d'utilisation, puis facturé à 0,75 F par tranche de deux minutes (le prix forfaitaire du classigoe service des renseignements est

de quatre unités : 3 F). Enfin, le ser-

**UNE DOCUMENTATION POUR TOUS** 

optique · plus douce et moins agres-sise », selon M. Jacques Dondoux, directeur général des télécommunications, permet de choisir ou d'éviter ces « pages ».

Aux 1 200 services Télétel déjà en vigueur (dont les annonces, la presse ou la possibilité de dialoguer avec un ou plusieurs interlocuteurs grâce à la messagerie électronique), et dont le nombre augmente de deux à trois quotidiennement, devrait s'ajouter la faculté d'interroger le reseau depuis l'étranger. Un accord avec la Suisse doit être passe prochaînement, une nouvelle annoncée par le ministre des PTT le jour où étail lance le satellite Télécom IB à Kou-

#### INCERTITUDE CHEZ LES JURISTES

## Comment protéger les auteurs de logiciels?

Comment protéger les crésteurs de logiciels contre les vols, les piratages, les contrefaçons? Qui doit-on considérer comme l'auteur du programme informatique : la personne physique qui l'a conçu ou l'entreprise qui l'exploite? En l'absence de législation claire sur le sujet, ces questions sont au ceutre de nombreux débais

Il semble toutefois communément admis que les logiciels devront faire l'objet d'un article de la nouvelle loi sur les droits d'auteur des artistes et des interprètes, des producteurs et des eutreprises de communication audiovisuelle, en cours d'élaboration. C'est l'avis du gouvernement et celni du Sénat qui a adopté, le 4 avril dernier, un projet de loi

6 avril).

Ce sont aussi des modifications de la loi de 1957 sur les droits d'auteur que préconisent, dans un rapport qu'ils viennent de rendre public, les membres de la commission du suivi des expériences télématiques destinées au public relevant du ministère des PTT, présidée par M. Pierre Huet.

#### Adapter la législation existante

Considérer les logiciels comme une « œuvre de l'esprit ». au même titre qu'un livre ou un film. semble en effet être la solution la plus simple. Les programmes informatiques n'étant pas, aux termes de la loi, des inventions brevetables, on pourrait certes songer à élaborer un régime de protection autonome qui leur serait propre. Mais les auteurs du rapport éliminent cette hypothèse, d'abord parce qu'elle aboutirait à instaurer des regles fixes pour régir une technique nouvelle et encore sujette à transformation. ensuite perce que le nouveau régime demanderait un certain delai de mise en place et laisserait encore trop longtemps place à tontes les incertitudes.

Mais est-il vraiment besoin d'élaborer en la matière une nouvelle législation, dans la mesure où, actuellement, la jurisprudence permet de régler bien des problèmes? Ainsi, maigré - un arrêt prononcé en sens contraire - en juin dernier par la cour de Paris (qui fait d'ailleurs l'abjet d'un pourvoi en cassation), les tribunaux ont généralement reconna aux programmes d'ordinateur le caractère d'« œuvre de l'esprit» susceptible d'un droit d'auteur. La copie non autorisée d'un logiciel en vue de sa distribution, commerciale ou non, tombe sous le coup de la loi et donne lieu à l'action en contresaçon. Les sanctions pour concurrence déloyale ou la théorie des agissements parasitaires - (créée pour la prorection des marques, noms commerciaux, appellations d'origine contre les usurpateurs) paraissent elles aussi transposables aux logi-

de ces biens immatériels puisse approfondies ». difficilement être qualifié de vol au sens strict du terme, il pourrait être considéré par la jurispru-

allant dans ce sens (le Monde du auteurs du rapport. - Elle a l'inconvenient, notent-ils, avant que toutes les questions ne soient tranchées - à supposer qu'elles le solent dans le bon sens. - de laister subsister une invertitude sur l'interpretation du drois -. incertitude qui peut être « un obstacle à la protection internatio-nale des logiciels -

> Si l'on veut éviter ce risque une solution consiste done à « compléter la loi de 1957 pour prévoir expressement qu'elle s'applique aux logiciels, soit dans les conditions du droit comme soit avec des adaptations tenuni compte des problèmes particuliers qui se posent dans ce domaine ». Par exemple en inctituant un « dépôt facultatif créunt une présomption de droit ou profit du déposant .. Os co . éter dant la protection à toutes les formes d'utilisation des logi-

> Le rapport est, en revanche, beaucoup plus vague sar la période pendant laquelle doit s'étendre cette protection (1). Il note que « des doutes ont été émis sur l'iméret de modifier la durée de la protection et tra la possibilité de le faire, compte tenu des conventions Internationales applicables ..

#### Comme pour les encyclopédies

Reste le délicat problème de la désignation du créateur de logiciel. Qui peut se réclamer de ce titre. L'entreprise, ou l'auteur personne physique, seul titulaire, selon la loi de 1957, des droits patrimoniaux et moraux sur son œuvre? Les membres de la commission présidée par M. Huet semblent pencher en faveur de la première hypothèse. Ils estiment que, par analogie avec la solution retenne pour les encyclopédies et les dictionnaires, l'entreprise créant un logiciel pourra être considérée comme titulaire des droits. Ils ne tranchent toutefois pas définitivement sur ce point. Ce cas particulier du problème pins général des droits de Lauteur En outre, blen que le piratage « devra faire l'objet d'études plus

#### **ELISABETH GORDON.**

dence comme passible de sauctions, an même titre que
l'«emprunt» d'une automobile ou le voi d'électricité.

Pourtant « cette solution jurisprudentielle » ne satisfait pas les

(1) Ce point fait l'objet d'un désaccerd entre le Sénat, qui souhaite pourer
la durée de protection à vingt-cisq ans,
et M. Jack Lang, ministre de la culture,
qui la voudrait plus longue, argannt du
fait qu'sux Etats-Unis elle est de cen
ans.



SICOB: comment aller à l'essentiel? Comment poser les bonnes questions?

16 F. EN VENTE PARTOUT.

## **DITES NON** AU CANCER AIDEZ LA RECHERCHE!

Pour que cet avenir puisse devenir realitie. aidez l'ARC, la Seule institution

française uniquement vouée à la recherche sur le Cancer. Pour l'A.R.C., chaque jour, chaque minute compte... Aidez-nous vite à dire non au cancer!

Envoyer chèque ou mandat à l'adresse ci-dessous **BP 300 94809 VILLEJUIF** 

ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCE

CODE TRAVAIL

27, plače Dauphine, 75001 PARIS 26, rue Soutflot, 75005 PARIS litec

Bernard TEYSSIE Professeur à la Faculté de croit

- · lois, décrets, arrêtés, circulaires et accords
- dispositions européennes et communautaires o conventions de l'O.I.T. ratifiées par la France
- décisions de jurisprudence de droit Interne et de la Cour de justice des communautés européennes

Relie - Franco: 195 F avec mise à jour gratuite

LE CODE DU TRAVAIL LITEC

Vente sur sainle immobilière au Palais de justice Nanterre e mercredi 22 mai 1985 à 14 h

UN STUDIO 🎞

à COLOMBES (92)

183, rue Hoche, cave of perking

## OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

#### Vente sur surenchère au Palais de justice d'Évry, r. des Mazières le MARDI 21 MAI 1985 à 14 b UN PAVILLON sis à MONTLHÉRY

(Essonne)

35, rue de la Justice - mise à prix : 236 000 F

Pour rens. s'ad. à M° Akons, membre de la SCP AROUN-TRUXILLO, avocats demeura
à Évry (91) 4, bd de l'Europe : Tél. : 079-39-45.

M° Dassoiseau, avocat demeurant à Corbeil-Essonnes (91), 20, rue du Général-Leclere
Tél. : 496-30-51 SCP ELLUI-GRIMAL-NOUVELLON ROUZIES.

Avocats demeurant à Évry (91) 3, rue du Village - Tél. : 077-96-10.

Au greffe du Tribunal de Ode Inst. d'Évry oil le cabier des charges est déposé.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE 21 PALAIS DE JUSTICE de PARIS In JEUDI 23 MAI 1985, à 14 L. 61 9 LOTS UN APPARTEMENT DE 3 PIÈCES 2 APPARTEMENTS DE 1 PIÈCE 6 APPARTEMENTS de 2 PIÈCES

à PARIS (18°), 13 bis, rue Custine NUSES A PRIX. - 1" LOT: 75 000 F - 7 LOT: 32 000 F - 7 LOT: 55 000 F - 4 LOT: 40 000 F 5 LOT: 20 000 F - 4 LOT: 55 000 F - 7 LOT: 55 000 F - 9 LOT: 57 000 F - 9 LOT: 58 000 F LOI: A 400 F - 9 LOI: SOUD F - F LOI: SOUD F - P LOI: 57 000 F - 9 LOI: 58 000 F.

"adresser pour tous renseignements à 1° la SCP SCHMIDT et DAVID, avocats au betreue
PARIS, demeurant même ville (75017), 76, avenue de Wagram, tél. : 766-16-69, du
indi au JEUDI, entre 10 h et 12 h. Et sur les lieux pour visiter pour connaître les jours
et heures de visite, téléphoner au 766-16-69 du lundi au JEUDI de 10 h à 12 h.

oute sur saisle immobilière su Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 21 MAI 1965 à 13 h 30 UN PAYILLON à CLICHY-SOUS-BOIS (93)

60, avenue du Coteau

m rez-de-jardin divisé en séj. avec coin-mis., WC. saile d'eau, chanfferie
j sét de 2 pièces, garage à l'ext., sur TERRAIN de 377m²
MISE A PRIX: 65 000 F
S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats
ÉTIENNE, DORE, WARET-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT
11, rue du Oénéral-Leclere, à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tél.: 854-90-87

Vente sur salale immobilière au Palais de Justice du BOBIGNY.

Le MARDY 21 MAI 1985 à 13 h 30.

UN PAVILLON à TREMBLAY-LES-GONESSE (93)

53, rue de Bourgogne,
divisé en une chambre, salle à manger, cuistue, salle du bains, w.-c.,
garage avec chambre as-dessus. Sur un TERRAIN de 397 m²
MESE A PRIX : 100 000 F
S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats
ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT,
11, rue du Général-Leolerc, 93110 ROSNY-sous-BOIS — Tél. : 854-90-87

Vente sar saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY. le MARDI 21 MAI 1985 à 13 h 30. UN PAVILLON à AULNAY-SOUS-BOIS (93) 29, rue Guyaemer et 30, rue René-Noclin, divisé en rez-de-chausée composé d'une entrée, cuisine, 3 pièces sur petite cave et d'un étage du 2 pièces, cabinet de toilette – garage – Sur an TERRAIN de 439 m² MISE A PRIX : 100-006 F S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats S'adressor à la Société civile professionnelle d'avocats ÉTIENNE, DORE, WARET-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Lecterc, 931 10 ROSNY-sous-BOIS — Tél.: 854-90-87

> Vente sar saisie immobilière au Palais de Justice de Bobigny (93) le MARDI 21 MAI 1985 à 13 h 30 UN PAVILLON situé à MONTREUIL

4, rue des Roulettes cave, d'un RDC div. 3 pièces, Cuisine, Bains, Salon, Jardin ave MISE A PRIX: 100.000 FRANCS ser pour Reis. M' Charles GOURION, Avuent à 93190 LIVRY-GARGAN, 48, bd Chatzy. Tél.: 381-61-95. Au greffe des Criéra du Tribunal de Grande Instance de BOBIGNY et sur les lieux pour visiter.

(Seine St-Denis)

MSE A PRIX:

S'adresser M' Denis Triou, avecas

à la cour de Paris, y demessrant

30, quai de la Mégiaterie

161, 1236-59-25

M' Damery-Halpiten, avecas au lagrosa
de Nanterre danceuralt à Roulogue (92),

12, rue de Pasis - 281, 1605-36-34. Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de BOBIGNY le MARDI 21 MAI 1985, à 13 à 30

UN PAVILLON INACHEVÉ à PIERREFITTE (93) 58, ric d'Amiers
6diffé en rez-de-cinussée surfiévé sur seus-sol, garage
surmonté d'un étage sur un TERRAIN de 309 se
MISE A FRIX : 178 000 F
S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats
ÉTENNE, DORE, WARET-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT
Il, rue du Général-Luciere, à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS-TEL : 854-90-87

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de justice à PARIS

le JEUDI 23 MAI 1985, à 14 heures - EN UN LOT

UN APPARTEMENT casal. 2, de 2 pièces de type 2B,

UNE CAVE au myeat 5 i 10 et un 62 à 74, AVENUE D'IVRY - PARIS (13º)

95 à 109, rue de Tolbine - 47 à 51, rue Baudricours - 32 à 38 es 42 à 46, avenue d 15, rue Nationale - 45 et 60, avenue d'Ivry MISE A PRIX: 300 000 F S'adr. M. BAILLY, GUILLET, DELMAS, avocats associés à PARIS (1"), 18, rue Duphot - TEL 260-39-13 - To avocats pr. Tirlb. gde inst. de PARIS - Sur les lieux pour visiter.

onte sur saisie immobilière su Palais de Justica de BOBIGNY, la MARDI 21 MAI 1985 à 13 h 30. UN APPARTEMENT EN DUPLEX À SEVRAN (93)

18, allés Guillaume-Apollintire, e-chaussée et l'étage de 5 pièces, 2 w.e., 2 sulles de bains, caisine dég rangement - PAREING en sous-sel MISE A PRIX: 133000 F S'udresser à la Société dvile professionnelle d'avocats ÉTIENNE, DORE, WAREI-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT, 11, rue du Général-Leclerc, 93110 ROSNY-sous-BOIS - Tél.: 854-90-87

Vto sur saido immobilière, Palajs de justice à CRÉTEIL, le jeddi 23 MAI 1985, à 9 h 30
APPART. CRÉTEIL (94) Quartier «La Crobs-dus-Miche
2 ét. du blitinent H.5, 4 pièces, care et empisoement pour voiture 2" ét. du bâtiment H.5, 4 pièces, caré et emplacement pour voiture M. à P. 100 000 F. S'adremer M. MAGLO, avocas, 4. allée de la Toison-d'Or, à CRÉTEIL (94) - Tél.: 387-18-90

Vente sur folle enchère an Palais du Junios de BOBIGNY, le MARDI 21 MAI 1985 à 13 h 30. UN PAVILLON à COUBRON (93)

17, rue de Courtry,
court de construction, inschevé, contremant an rez-de-chanssée : garage,
l'étagn : cruicir, saile à mangar, 4 chambres, coin cuisies, saile de bains at
Sur at TERRAIT de 580 m²
MISE A PRIX: 150 800 F

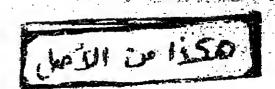
S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocans
ÉTIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT,
11, rus du Général-Leclerc, 93110 ROSNY-sous-BOIS - Tél.: 854-90-87.

ente sur saisie immobilière au Palais de justice de Pari le JEUDI 23 MAI 1985 à 14 H En un seul lot UN APPARTEMENT DE 5 PIÈCES PPALES

à PARIS 1er - 2-4, rue de Harlay

Et office sur 4 niveaux du 3º au 6º biage commun au 7 sous-sol : 2 locaux.

25 ans ( Plus de 6 million Le s' l de la mici Une implan et une filiale tous



s de logiciels 。 - 連絡型機能 特别 建设 医线线管 400

CENTER & SECULIAR STATE OF THE SECULIAR Man I was a series of the series of the series of The de traine was the

Comme pour

SHOB : commer after a Tessentin Comment post les bonnes questions?

# Chez Commodore il y en a pour toutes les têtes.



Attaquez l'informatique bille en tête : micro-ordinateurs C16 et C64.

Le C16: L'outil idéal pour bien débuter... en s'amusant. Le C64: La taille an dessus. Déjà 4 millions d'utilisateurs. Le micro le plus vendu dans le monde. Maison, bureau, école... jeux, ils sont efficaces partout.



Ne vous cassez plus la tête: micro-ordinateur Plus/4. Plus/4: Quatre logiciels intégrés (traitement de texte, gestion de fichiers, tableur et graphique). Compact mais "pro". Idéal pour vous commerçants, artisans, professions libérales.



Ayez une tête d'avance: PC10 et PC20.

PC10 et PC20: Microordinateurs professionnels compatibles IBM®. Des milliers d'applications dans tous secteurs d'activités. De la plus petite à la plus grande entreprise. A la mesure de vos ambitions... et bien moins cher que vous ne l'imaginez!



AU SICOB:

Stand ordinateur personnel: Niveau 3 - Zone D - Nº 848.

Stand micro-ordinateur professionnel: Niveau 1 · Zone F · Nº 606.

Cx commodore COMPUTER

# COMMUNICATION

#### LES QUATRE CANAUX DU SATELLITE TDF 1

#### M. Jacques Pomonti prévoit un ensemble de programmes européens avec des partenaires étrangers diversisiés

plus important actuellement dans le monde » et une répunse à l'offensive américaine en Europe dans ce

secteur. La société d'exploitation, de droit privé

devrait comprendre 33,3 % de capitanx publica

français environ 17 % de capitanx privés français

(de quatre à sept sociétés ou groupes), et 50 % de capitaux privés européens (Grande-Bretagne, pays

la déclaration commune franco-luxembourgeoise

d'octobre (le Monde du 27 et daté 28-29 octobre

1984) devient caduque. « L'anivers de la communi-cation a changé dans tous les pays d'Europe depuis

progressivement, permettre aux

téléspectateurs de rocevoir les

mêmes images dans plusieurs lan-gues. L'objectif à terme est qu'an

puisse regarder, dans chaque pays, deux ou trois programmes supplé-mentaires.

- Et la chaîne culturelle hau

de gamme que prépare M. Des-graupes (2) ?

- Elle pourra s'intégrer pour par tie à cet ensemble. Le problème du

projet de chaine culturelle n'est pas la programmation, mais la capacité de financer, par la redevance, une

pouvelle chaîne française de service

- Mais le marché publici-

taire pourra-t-il financer les pro-grammes de TDF 1 alors qu'en France, taut particulièrement, le marché est étrolt, et les nou-

velles chaines privées ainsi que Canal Plus vont faire concur-

- Le marché publicitaire est

effectivement très co retard co France, notamment sur l'Allemagne

fedérale et la Grande-Bretagne. Mais on observe partout une loi : il

s'est développé dans les pays où des chaînes privées ont été créées. Ne

soyons pas statiques, ne confondons pas le marché de la publicité avec celui de tel ou tel groupe de publi-cité. Notre ambition est surtout de

parvenir, avec une converture multi-

nationale, à être la première entre-prise à saisir la publicité de carac-tère européen. La encore, si nous ne

le faisons pas, les Américains s'en

- Dans l'équation générale du dévelappement des chaînes en France, n'aurait-il pas été possi-ble de prévoir l'utilisation de

TDF 1 pour l'un des futurs réseaux privés?

- Ce n'était pas dans les bypo-thèses de travail de ma mission. Je

devais prendre en compte l'objectif

confiée à Pierre Desgraupes. En fait, j'ai élargi les données, j'apporte plus que les besoins de TDF 1. C'est le

ésultat de l'intéret suscité par l'ini-

tiative française. Il se passe vrai-

ment quelque chose dans l'Europe

Propos recueillis par

YVES AGNES.

de la communication.>>

de Benelux, RFA, Italie, Espagne). Les données sont complètement bot

Le lancement du satellite de télévision directe TDF 1 est toujours prévu pour le 7 juillet 1936, et la fabrication de TDF 2 a été confirmée à la fin de 1984 par le premier ministre, M. Laurent Fabius. Ce dernier confinit, le 26 décembre 1984, une mission officielle à M. Jacques Pomonti, PDG de l'Institut national de la communication audiovisuelle, pour la mise en œuvre opérationnelle du satellite. La société d'exploitation doit être créée au plus tard au début du mois de juin.

TDF 1 est une des pièces maîtresses du dévelop-ment de la télévision en France. Pourtant, l'orientation prise par le gouvernement et par M. Pomonti est résolument européenne. « Ce sera, nous a déclaré ce dernier, le projet de communication le

· On en était reste au schema de deux chaînes confiées à la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusian (une en français, une en allemand) et à deux chaînes françaises, dont l'une correspond au projet de chaîne publique confiè à M. Pierre Desgraupes. Pourquoi ces réorienta-tions?

- Depuis quatre mois, j'ai sil-lonné l'Europe, je suis alle nux Etats-Unis, au Japon, au Maroc... près de 100 000 kilomètres! J'ai recueilli beaucoup d'avis, rencontré de très nombreux partenaires possibles. La décision française de lancer TDF 2 et de centraliser l'opération pour la mise en œuvre de TDF 1 a provoqué partout un intérêt considé-

six mois », constate M. Pomonti. des sociétés de télévision, comparé les coûts des diverses techniques de diffusion, étudié les équipements. les structures de l'habitat en Europe... La partie est difficile, mais nous sommes plutôt mieux placés que d'autres.

- Quel sera le rôle de la société d'exploitation?

- Ce ne sera pas seulement un loueur de canaux, mais elle partici-pera à la gestion de l'ensemble et même au développement des programmes. Elle pourra nussi participer au montage d'une ou de plu-sieurs sociétés de financement destinées à aider la commercialisation des antennes de réception. Il faut aller très vite, car nous demanderons des juillet prochain aux



usion (30 à 60 cm de diametre). La seconde, avec des antennes de dime

s'est pas trompé sur l'irréversibilité groupes Thomson et Philips de fabri-de l'engagement français. TDF 1 est quer deux cent mille antennes ; elles de l'engagement français. TDF 1 est un projet considéré à l'étranger comme crédible, pour la technique comme pour les programmes.

L'Europe, nous la touebons avec TDF 1 (voir carte). C'est 170 mil-lions d'habitants et non 55 millions. Mais, s'il faut prendre d'emblée la dimension européenne, ce n'est pas seulement par souci de rentabilité. Il faul dynamiser la production télévituelle en Europe. En 1984, les échanges de programmes des pays européens nvec les Etats-Unis ont tous élé déficitaires, sauf en Grande-Bretagne.

La France est l'un des pays les plus déficitaires : nous importons autant de programmes américains que l'Italie, alors que nous o'avons pas encore de chaînes privées! On assiste alors à une course unilatérale et solitaire des sociétés de programmes pour signer des accords avec les Américains et devancer les concurrents. Cette surenchère fratricide ne peut qu'amener une domination accrue des Etats-Unis. Sans être un obsessionnel de la surpuissance américaine, j'estime qu'il faut rétablir les termes de l'échange. Le satellite est l'occasion de le faire.

- Quels sont les atouts de TDF 1?

- Il ne faut pas oublier que le projet est double : industriel et de mmes. La motivation indusprogrammes. La motivation indus-trielle de la décision gouvernemen-tale est essentielle : si nous réussissons, deax groupes curopéens, Thomson et Philips, deviendront les feaders de ces nouveiles technologies sur la placète (équipement de réception, modes de transmission); nous en attendons des retombées importantes, pour la balance du commerce extérieur, pour l'emploi, pour le développement économique. Du coup, il est normal que la collecble du projet, et que son coût ne soit pas seulement à la charge des foturs exploitants. Nous discutons netuellement avec l'Etat le bilan d'exploita-

» Outre la technologie nouvelle pour un satellite de cette puiss nous disposons désormais d'une norme unique, le D2 Mac Paquets. Cette norme permet de recevoir les émissions sur les récepteurs actuels, partout en Europe, nvec des adaptateurs intégrés aux antennes. Enfin, nous avons fait nvec notre équipe

devront être installées pendant le second semestre de 1986. Nous commeocerons en effet les émissions expérimentales des l'autonne de 1986, pour être vraiment opérationnels en janvier 1987.

- TDF 1 camptera quatre canaux, il y en aura cinq avec TDF 2: quels pragrammes proposez-vous?

- Si l'on prend l'optico euro-péenne, il faut faire participer un nombre important de partenaires. Il o'y a aucun risque de pénurie, alors qu'on le craignait an départ : nous sommes dans une situation où le choix est possible, car nous avons beaucoup de propositions, que nous concrétiserons à partir de juillet, après la mise en place de la société d'exploitation. J'ai réuni, lundi 6 mai à Paris, plusienrs sociétés qui sont intéressées (1), sans exclusive ni engagement de notre part. Tout le monde était bien conscient que, si nous ne faisions pas l'Europe des programmes, de l'information, ce seraient les Américains. L'ombre de Ted Turner plane sur le développe-ment de la communication en

commnn. Je ne mets co cause aucune des discussions qui ont été conduites précédemment. La CLT. conduites précédemment. La CLT, notamment, pourrait très bien être présente sur deux canaux, avec une place privilégiée, mais il faudrait arriver à une situation de partenariat : il n'y aurait pas un seul nom, une seule société par canal. Ce sera plus complexe. Dans ce schéma TDF 1 offrirait, avec ses quatre canaux, une complémentarité de programmes à thèmes - sports, musique, ioformations, variétés, culture... - qui serait la plus-value do satellite. Leur réception permettrait d'accéder à un ensemble, et non à des chaînes complètement diffé-rentes. Cela veut dire des règles de conduite minimales entre les différents partenaires. C'est nouveau et pas très simple. On s'oriente vers un montage de l'ensemble des canaux, avec des dominantes par canal, soit sur des thèmes, soit par langues.

- La diversité des langues n'est-elle pas un obstacle à un projet de cette nature ?

- La technique retenue permet quatre à buit canaux son par canal image. Nous comptons utiliser cela

# LE CARNET DU Monde

qui a lieu le vendredi 10 mai, dans l'inti-mité, à la mairie du Ve.

Les obsèques aurant lieu le vendredi 10 mai. Réunion à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 10 h 30. ERRATA, Association de payche nalystes, a la douleur de faire part du décès, sur-venu le 30 avril 1985, de

Logis BEIRNAERT.
[Compagnon de Lacan
la Société française de psychanalyse,
puis à l'École fraudienne de Paris

puis à l'Ecole fréudienne de Paris
jusqu'à sa dissolution,
soncieux de préserver un lieu d'études
at de recherches non dogmatiques
dans le champ ouvert par S. Freud
et J. Lacan,
Lonis Beirnaert est cofondateur
d'ERRATA en 1983. Il était membre de son conseil d'administration.]

(Le Mosde a publié une biographie de Louis Belrimert dans ses éditions du mercredi 8 mal.)

- Alger, Negours, Paris.

M" Alice Bensoussan, ion épouse, M. et M= Simon Bensons M. et M= Alfred Bensons

M. et M= Lucien Bensonssan M. et M= Albert Bensonssan M. et M= Michel Levy, M= Marcelle Bensouse: ses culants, petits-enfams et arrière penits-enfant

ont le douleur de faire part du décès de M. Samuel BENSOUSSAN, officier en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire,

survenn en son domicile le 5 mai 1985. Selon sa volomé, les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

croix de guerre,

21, rue de l'Estrapade, 75005 Paris,

- Les familles Cantvaggio, Bedel, Bianconi, Guidicelli, Gilbert, Bozzi, ont le chagrin de faire part du décès de

Marie-Françoise CANAVAGGIO, survenu le 3 mai 1985, dans sa quatrovingt-deuxidenc année.

Les obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité.

20, avenue Paul-Adam, 75017 Paris.

TRADUCTIONS
angl. allem. esp. ital. port.
holl. dap. norv. suéd. rus. tchéq. hong, fin, grec lot, alban, arab, ture pers, malg, malai, viet, loa, comb, thai, 1, de 1 inde, cor, Jap. chin., etc.

(1) Thames Television, Granada (Grande-Bretagne), CLT (Luxembourg), Berteisman (RFA), SAT-1 (RFA-Suisse), Berlusconi (Italie), Groupe 16 (Espagoe), Hachette (France), M. Pierre Desgraupes participati is cente of legical. ABC 44R. N.D. DESVICTOIRES pait à cette réflexion. PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHE (2) Voir le Monde daté 28-29 avril.

ADER PICARD TAJAN

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

12, RUE FAVART - 75002 PARIS - (1) 251-80-07

Télégraphe : Aderpicar-Paris - Télex : 212 563 F aderpic

A MONACO - SPORTING D'HIVER

Salle des Arts

Lundi 13 mai à 15 heures

PRÉCIEUX LIVRES ANCIENS,

INCUNABLES, LIVRES DU XV AU XVIII<sup>e</sup>

Experts : MML Guirin et Courvoisier.

Expositions : Sporting d'hiver les rendreil 10, sanseil 11 et dimmelse 12 aul de 16 h à 12 h et 15 h à 18 h.

(Publicité)

MODE

Pas cher pour hommes

Une trantaine de sénateurs et de grands commis de l'Etat n'hésitent pas à traverser Paris pour s'habiller à prix minimes. En général 50 % de moins que partout ailleurs. Il s'agit de dégriffés de grandes marques ou d'importa-tion dont la coupe et la qualité défient toute concurrence. Un travail vraiment

sérieux qui met toutes les chemises de marque à 130 F, les cravetes de sole

de 50 F à 80 F et les preetigieux costumes entre 600 F et 900 F, les cein-

vente, sont offerts en permanence environ 10 000 costumes et 4000 par-

talons, des vétaments de cuir, des imperméables et des tricots dont on a

une petite section du magasin. Căents fidèles : les acteurs J.-P. Marielle, Jean Carmet, Michel Galabru, Pierre Dons et Henri Tisot). Gratuites, les

# HOME SOLD : 102, boulevard Voltaire, 75011 (métro

Voltaire ou Saint-Ambroise), Tél.: 700-53-54. Du mardi au

soigneusement découpé les étiquettes pour rester dans l'anonymet.

retouches se font sur place dans un ateliar apécialisé.

samedi, 9 h 30-13 houres et 14 h 30-19 houres.

Le choix est gigantesque. Sur 600 m² de stock et 250 m² de surface de

L'affaire s'adresse à 90 % aux hommes, les femmes n'ayant droit qu'à

tures en cuir Saint-Laurent à 100 F.

- M= Bernard Halpers, M= Madeleine Weil, Me Madeleine Well,
M. et M - Jean Signet,
M. et M - André Giovinski,
M - Françoise Well-Halpern,
M. Georges Well,
M. et M - Jacques Glowinski,
sont heureux d'annoncer la mariage de leurs petits-enfants et enfants,

Anne WEIL et Stéphane GLOWINSKI,

3, rue Vasco-de-Gama, 75015 Paris.

survenne le 8 mai 1985.

- Mª Yvonne Ressouches. Mª Denise Lafont, M. et M= Jean Chassaing

et leurs enfants. Ses neveux et penits-neveux. ont la doubeur de faire part du décès de

Le docteur et Ma Albert Cestro,
M. et Ma Senveur Hagege,
Ma Andrée Zegroun,
M. et Ma Gilbert Hages

et leurs enfants, Mac Georges Mennel Mac André Mennel, Mac Edmond Mennel,

M. et M. Ravel Monti,
M. et M. Ravel Monti,
M. et M. Raver Memmi,
M. et M. Raver Cohen-Jos
M. et M. Rave Gribe

et leurs enfants, ont la douleur de faire part de la parte

cruelle qu'ils vicament d'éprouver en la

Mar verve Jacques CASTRO, née Yvonne Mennel,

M. Marcel CHASSAING.

survem à l'âge de quatre-vingt-quinze

Les obsèques civiles auront tien le vendredi 10 mai 1985, à 14 heures, au cimetière de Neuvio-d'Ussel (Cotrèze). Le comité de rédaction et les colli-borateurs de la revue En jeu ont la tris-tesse de faire part du décès de leur ami,

Deals GOLDSCHMIDT,

survem le 4 mai 1985, à gnarante-sep L'enterrement aura lieu le lundi 13 mai, à 14 h 15, entrée principale du cimetière du Montparnaise.

- Options, L'UGICT-CGT, ont la tristesse de faire part du décès de Robert LIGNEUL,

survenu à Paris le 4 mai 1985, dans sa

La levée du corps aura lieu le hundi 13 mai, à 13 heures, à l'amphithéaire du groupe Pitié-Salpétrière (22, rue Brant).

41700 Contres, à 16 heures, ce mên

#### FORUM STAGES

TEMNIS - INFORMATIQUE RISOUL (Hautes-Alpes)

HYÈRES (Var) 45. av. Kléber - 75116 Paris Tel. (1) 704-68-58

M. et Ma André Schuck. leurs enfants et petits-e

out le douleur de faire part du décès de M. Jacques MARX.

structus à Casses le 1º mai, Ches si Les obsètues out en lieu à Chapes, le

**Anniversaires** 

M. Paul GEORGE.

fondateur et minusteur de l'association Escames-Petit-Villago Travail-Hoonetete ..

siège : « Le Moulin de la Gachère » & Hémecourt-Escarnes 60380 Songeons, décédé le 10 mai 1984.

ense pensée est dema qui l'on connu, simé et estimé.

A l'occasion du troisième aux saire du décès du

doctes Alain RYFMAN,

sa famille et ses amis se rémirent le dimenche 12 mai pour le cflébration d'un office religieux à sa mémoire.

Rendez-vous le 12 mai, à 10 à 45, à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux.

- Pour le sixième auniversaire de la

docteur Paul STROUZER, une pensée est demandée à ceux qui

Avis de messes

Une messe sera célébrée le landi 13 mai 1983, à 17 h 30, en l'églien Saint-Thomas-d'Aquin, chapetle du Saint-Sacrement, à Paris, à l'intention de

GERMI NICOLAS-FALCONETTI,

appelé à Dieu le 9 juillet 1954. Communications diverses

- ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le président, les membres du conseil d'administration, convoquent ca assem-blée générale ordinaire les membres de l'Association Aviation-Club de France,

le intercredi 15 mai 1985, à 17 h 3

an siège social : 104, avenue des Champs-Elystes, 75008 Paris.

Nos aboynés, bénéficiant d'une réduction sur les inscritons de « Carnet de Moode » sun priés de joudre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

# nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 776-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de París ellions auront Beu la velle des ventes, de 11 à 18 houres sonf inflications particulières. \* expo le matin de la vente

SAMEDI 11 MAI \* S. 5. - Tapis d'Orient - M° CHAYETTE.

LUNDI 13 MAI

S. 2. - Tolx, obj. d'art, mob. anc. - Me OGER, DUMONT.

3. - Extr. Orient. - M. BOISGIRARD S. 7. - 21 h - Prest. coll. de tapis de soie - Me CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 9. - 21 h - Mbies et obj. d'art des années 30 à 80. M-BINOCHE, GODEAU.

S. 11. - Bon mob. et bib. - M. RIBEYRE.

S. 13. - Tablesux, moubles - Me CHEVAL S. 14. - Bons mbles, obj. mob. - Mo ADER, PICARD, TAJAN.

S. 16. - Atelier A. Dignimost, table divers. - M. ROBERT.

MARDI 14 MAI S. 5. - Ferron and, art popul - M. RENAUD.

MERCREDI 15 MAI

Des thix modernes. - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti, Jounnelle, Marechanz, exp.
 Deutelles, costumes, bijoux, argie. - M\* CHEVAL, M= de Heockeren, Cabinet Fommervault exp.

- Tabs, bib., mbles. - M- BOISGIRARD. S. 5. - Suite de la vente du 14. - Me RENAUD.

S. 2. - Des. obj. d'art, mob. - M-MILLON, JUTHEAU.

S. 10. - Art déco., beau mob. - Mª DELORME, M. Camard, expert. S. 11. - Bons mbles, obj. mob. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S. 12. - Thres-poste. - Mª LENORMAND, DAYEN. S. 15. - Mob. 18, Lampe Deum, Argie. M. HOEBANX.

**ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE** 

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boêtie (75008), 742-78-01.

BOSGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89.

CHEVAL, 33, rue du Fig-Montmartre (75009), 770-56-26.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, xvenue George-V (75008), 729-15-94.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

HOEBANX, 10, rue Chauchat (75009), 770-82-66.

LENOEMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

RENAUD, 6, rue de la Grauge-Bateñize (75009), 770-48-95.

RIBEYRE, 5, rue de Provence (75009), 770-87-05.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 727-95-34.

هكذا من الأملي

M América Paris...

With a first that the hartest man the

brielle Roli Imaître de

21 10 10

Care .

Barry .

E and the second

imile merceelle de esses Tre trement o elic ran entena lating de leanthaire

THE CHARGE Same of the same Barre in ibn Brigate fich Andrew Land THE THE 100 Hand

Harriston W. J. 100 S 10 100 THE Sept. Titalia (1985) 🐙 ---W 14 W 221 q 61 AFERTY OF To Tary in the  $\{(x_0,\dots,x_n)\}_{n\in \mathbb{N}}$ -

W. Philippin & Tal L sogget The Land 19 77 Carallana Rateday 16 1 海拔 湯 🙀 STACK MES THE SECTION  $\mathcal{R}_{\mathcal{L}_{2},\mathcal{L}_{2}}^{\mathcal{L}_{2}} = \frac{1}{\epsilon^{(2)}} = \epsilon^{(2)}$ THE PARTY OF THE P

THE PERSON AND

Talkens de

Harriste & Comp LITE STANKED " OF THE LEADY TO

Section of the sectio

M. Inches MARY

Almana and application of the state of the s

Management of many and

· Courses shake \$1.1544

Sept. Sept.

Marios man

And the same of th

The Property of Section 2.

Sections Past - Kill AFE

Textend to

STOREST THE AND A SECURITY

MARIE TO THE WAY

the subject of a

TELEVISION TO A 

THE ST ME AL

The same

変化 デエスエッニ

Contract to the second

**学课**学\*\*\*

WAL.

ME SEAF

MAN LE MAN

**《本教**》

The same of the last of the last

British Control

The states disease to

Market Walter

Carried Transport

· 大大學 (1985)

The second secon

THE PENNS OF LA SECOND

The same of the sa

The Real

A LONG TO SERVICE AND A SERVIC

eriseurs de Psid

The state of the s A FOR CLARY

MARK THE SHIPS & ST

## 26. Le seuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: Tolstoï, Troyat et la manière russe de se voir mourir. 21. Poésie: le Sud de Tristan Cabral. 24-25. Lettres américaines: Stanley Elkin et Shelby Foote.

# Le Monde DES LIVRES

# Des Américains à Paris...

La Journée de la littérature américaine contemporaine, qui s'est tenne, samedi 4 mai, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, dans l'auditorium de l'ARC, fut un beau succès. La salle pouvait à peine contenir le public - jeune dans l'ensem-ble, surtout des étudiants - venu écouter des écrivains qui comptent parmi les représentants les plus importants de la littérature contemporaine américaine..., même si leur tirage en France reste inférieur à leur notoriété.

Comme le fit remarquer un des participants, c'est par ses différentes « ethnies » qu'étaient représentés — par hasard, il faut le dire - les Etats-Unis : Grace Paley, la juive de New-York, qu'on va finalement découvrir en France, où la jeune maison Rivages vient de publier les Petits Riens de la vie. son premier recueil de nouvelles qui date... de 1959 ; Toni Morrison, la Noire, à la beauté et à la diction extraordinaires et dont les Editions Acropole ont traduit, il y a peu, la Chanson de Salomon - publice en 1978, - une épopée réaliste et fantastique tout à la fois qui remonte aux origines de l'esclavage; Shelby Foote, le sudiste de Memphis, qui avait été découvert par M.-E. Coindreau avec Tourbillon et l'Enfant de la fièvre (devenu introuvable); Edmund White, l'Américain de Paris, l'auteur des Nocturnes pour le roi de Naples...

Mais il ne fut question que de littérature. Pas d'école mi de chapelle ou de théorie. Chacun revendiquant son individualité. témoignait de la vitalité et de la puissance créatrice d'une culture dont le caractère bétéroclite prouve bien que le melting pot, loin de niveler les individus, a exacerbé les différences pour se créer une mythologie collective.

Une ombre pourtant a attristé cette journée : l'absence de Stanley Elkin, lauréat du prix M.-E. Coindreau récompensant le meilleur livre américain en traduction, pour son roman Marchand de liberté (The Bailboodsman), publié par Alinéa, d'Aixen-Provence (encore un « petit » éditeur !) et remarquablement traduit par Jean-Pierre Carasso. Stanley Elkia, qui devait venir à Paris, avait dû, en effet, être opéré à cœur ouvert il y a peu. Le romancier Jerome Charyn, qui le connaît bien, a fait pour pous un portrait de cet bomme à l'humour féroce et macabre dont la presse américaine a unanimement loué le dernier livre: le Royanme enchanté, une visite pas comme les antres à Disneyland.

# Grace et Tom sont-ils sur le même bateau new-yorkais?

EW-YORK, • the Big Apple •, la mégalo-pole, sécrète toutes sortes de personnes qui, sans doute, ne se rencontreat jamais et seront plutôt étannées de se retrouver côte à côte sur cette page, séparées par un tel fossé culturel qu'elles ne peuvent imaginer que pour nous, l'Amérique, New-York, c'est elles toutes à la fois, et que, ce que nous cher-chons dans la ville la plus cosmopolite du monde, c'est ce dépaysemeat total qui vous étonne. d'un quartier à un autre, d'un block å l'autre.

New-York, cette fois, nous envoie Grace Paley, avec les Petits Riens de la vie, une douzaine de nouvelles publiées il y a plus de vingt-cinq ans, qui constituent ses premiers écrits et qui sont d'une lecture désopilante. Des histoires de semmes, de tous âges, racontées à la première personne par un écrivain qui sait raconter (et qui lit à merveille) et qui s'est forgé un style tout à fait original et personnel.

Ce qu'elle écrit, on le perçoit vite, vieat de ce qu'elle est à 100 % juive et américaine, gardant à l'oreille toutes les musiques des quartiers où elle a vécu, dans le Bronx ou le Lower East de polonais, de yiddish, qui danne à sa prose un pouvoir de dénavsement et de dérision particulièrement décapant, irrésistihlement décapant.

Ses nouvelles - elle n'a écrit jusque-là que des aouvelles, peut-



\* Grace Paley (photo: Dorothy Marder).

plus mince, à l'époque, mais

chairs. . L'ingénue qui s'était

laissée séduire par la vedette du

Theatre d'art russe en yiddish, Volodia Vlachkine, le Valen-

tino de la Seconde Avenue -, res-

plendissait de santé 1. Ma mère

qu'elle devait avoir, la paurre femme, mais des carottes

rapées »). Si elle se décide des

dizaines d'années plus tard à

épauser Volodia, c'est qu'un

mari, - chacun le sait, c'est quel-

que chase qu'une femnie doit

avoir au mains une fais avant la

secand recueil, Enorme change-

ment de dernière ntinute (1), so

trouve entre ses deux maris, ne sachant pas très bien finalement

pourquoi elle a préféré l'un à

Faith, que l'on retrouve dans plusieurs des nouvelles de son

être parce que c'est une longueur vieille fille. C'est pas que j'étais qui convient mieux aux femmesmères de famille-ménagères qui j'avais plus de stabilité dans les ne peuvent écrire qu'à des moments perdus, des moments voles... et quel que soit le • je • qui parle, c'est des femmes qu'il s'agit dans tout ce qu'elle écrit : face aux hommes, aux enfants, aux autres générations de femmes affrontant les . petits riens de la vie ». ces petits riens qui sont la vie même, et qu'elle traite avec un détachement et un humour triste et gai.

Ainsi commence le livre : Dans certains milieux, j'avais du succès, explique Tante Rose que sa sœur plaint d'être restée fin de l'histoire.

Wassermann (...). En raisan du test, qui a force de loi, on n'a pas pu se marier. -) Les récits se succèdent. On passe abruptement d'une famille à une autre, avec des femmes ni heureuses ni malheureuses, divar-

cées, abandonnées, remariées, qui fant et l'amour et la guerre à leurs hammes. - J'ai toujours écrit sur les femmes, pas tellement sur l'amaur, mais sur les relations entre hammes et semmes, et j'ai réalisé qu'elles ne sont pas tellement bonnes -. explique Grace Paley, qui est venue trois jours à Paris, renonçant à manifester contre Reagan dimanche...

par des femmes, une mère, une grand-mère, ne pense qu'à se

réchausser près d'un soldat et

décide qu'elle se mariera à qua-

torze ans. ( - Muman a fini par

dire oui. Elle naus donna

l'argent pour faire le test de

Ardente séministe, pacifiste. antinucléaire, athée, antisioniste, elle s'est toujours dévouée à une cause ou à ses voisines. Elle est née dans le Bronx en 1922. Ses parents venaient de Russie. - une ville qui s'appelait lausovka, du m'a nourri jusqu'à l'àge de six ville qui s'appelait lausovka, du ans! - C'est pas des seins nom d'un Anglais qui s'appelait Hugues. Maintenant, c'est Donetzk; ça a été Stalino... -

La famille était arrivée en 1905 avec la grand-mère qui n'a jamais parlé l'anglais de sa vie. Le père avait vingt ans et avait déjà été envoyé en Sibérie pour ses idées politiques. - En nième temps qu'il apprenait l'anglais, il étudiait la médecine. Il est devenu médecin de quartier. Il est mort, il y a cinq ans, à près de quatre-vingt-dix ans. -

NICOLE ZAND. (Lire la suite page 24.)

(1) Ed. Recherches, 1982.

# Gabrielle Rolin, un maître de la nouvelle

Une petite merveille de vérité et de poésie que ce recueil : dix recettes d'évasion pour un instant de bonheur.

OUR la première fois, le mot enouvelles» s'inscrit sur un livre de Gabrielle Rolin. Elle a publié des romans, des essais. On a lu ses articles de critique littéraire dans le Monde, dans le Matin. Pour sa sensibilité fine, l'originalité avec laquelle elle l'a traduit dans les mots, on l'a depuis longtemps repérée comme écrivain. Mais dans ce genre qu'elle n'avait jamais encore abordé, elle se révèle un

maître. C'est un genre ingrat pourtant parce qu'il exige beaucoup d'art et qu'il ne rapporte pas de gros tirages. On se demande pourquoi, dans un monde où le temps de lire manque, où le besoin de rêver croît, la nouvelle est boudée, Les dix textes, d'une vingtaine de pages chacun, qui composent ce recueil ant la richesse de dix romans miniatures, par la réalité multiple et diverse qu'ils explorent, par les effets de surprise qu'ils ménagent, par les êtres fraternels ou saugrenus qu'ils mettent en scène, par le regard qu'ils posent sur la vie. Un drole de regard, un peu trouble, à la fois féroce et tendre, percutant de vérité et nimbé d'illusions, comique et déchirant

L'art de Gahrielle Rolin tient à ce coatraste, à cette tension entre des pôles contraires, à la communication qu'elle établit. avec une grace et un naturel incomparables, entre des ages, des règnes, des univers qui se tournent le dos : l'enfance et la vieillesse, le réel et le rêve, les hommes et les bêtes, la vie et la

Les histoires qu'elle conte sont tantôt familières et tantôt insolites. Ici le simple récit d'un dimanche passé entre un grandpère et sa petite-fille oppose l'amour de l'ua à l'innocente cruauté de l'autre. Là, c'est un chômeur qu'on suit dans sa journée d'errance vaine et auque! un pigeon à l'agonie envoie un signe d'espoir. Ailleurs, un répondeur téléphonique apportera d'étranges messages d'autretombe, aù se continue absurdement la guerre d'un coupie désuni; un comptable en mai de création romanesque croit trouver l'inspiration dans un billet qui lui tombe du ciel. Plus loin, un employé de bureau qui se passionne à épier la vie des autres se livre à une farce grotesque pour intervenir dans l'existence d'une

L'imagiastica dant déborde Gabrielle Ralin lui fournit aussi bien des personnages, des situations mystérieuses ou cocasses que les couleurs imprévues doat elle irise le quotidien.

Oscillant ainsi entre le conte fantastique, l'iastantané réaliste, la comédie bouffonne, fermement soumis à son sujet, le récit pourtant vagaboade, camme s'il était écrit par un poète que guident d'abord les mots. C'est à eux, en effet, que Gabrielle Ralin s'attache, les glanant de-ci de-là, collant son oreille aux serrures, rapportant un butin révélateur sur la société, le langage, les mœurs, les gadgets d'aujourd'hui... et sur les éternelles misères humaines.

#### Echapper aux maux qui nous menacent

Comment échapper, ne seraitce qu'un mament, à taus les maux qui nous menacent, à la vieillesse, à la solitude, à l'impuissaace, à l'abaadon? Cette question, chaque texte la pose et y répond différemment. On dirait que Gabrielle Rolin collectionne des recettes d'éva-

Les vieux, par la voie du souveair, retrauvent leurs jeux d'enfants et leurs chers disparus Les jeunes se forgent des rêves que la vie démeatira. Farfelus ou

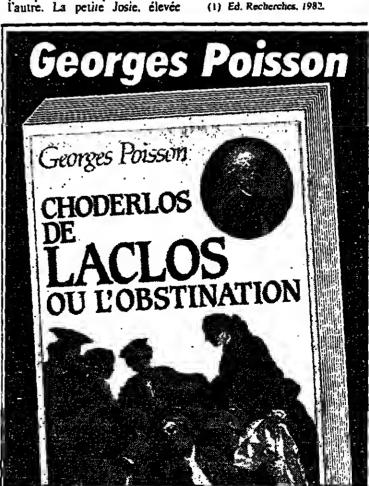
minables, les adultes eux aussi s'inventeat de dérisoires mayens de s'en sartir. Un valeur sera sauvé par le chien qu'il a recueilli de mauvais gré. Le squatter d'une propriété déserte devient le héros d'uae bande de gosses en vacances. Une comédienne sans emplai trompe sa solitude dans les bras d'un vendeur de tapis qui lui déplait, mais la fait crier de

La mart, qui rode beaucoup dans ces pages, est évidemment la recette d'évasion suprême. Gahrielle Rolin nous la fera donner par une vieille chienne, éperdue d'amour pour ses maîtres, et qui se voit supplantée par un nauveau venu au poil brillaat, à la queue frétillante...

Rien n'est gai dans tout cela et pourtant tout y est irrésistiblement drôle. Bizarre et séduisante alliance! Il fallait hien que Gabrielle nous livre, à son tour, après tous ses personnages, le secret de son évasion à elle. Il est là dans ce rire au bard des larmes qui aiguise l'ironie sans la rendre méchante. Il lui sied à merveille. Et c'est une petite merveille, de vérité et de poésie, que ce recueil de nouvelles.

JACQUELINE PIATIER.

\* SOURIEZ, NE BOUGEZ brillants d'avenir et d'aventures PLUS, de Gabrielle Rolin. Flammarion, 211 p., 75 F.



Enrichie de nambreux documents inédits, une biographie qui fero date. Découverte d'un Loclos différent: certes, un réformiste parfois brutal, mais probe, légaliste, passionné, un peu noît, un extraordinaire amoureux...

# E. M. Forster et le couple Orient-Occident

VANT d'être un film de David Lean, la Routa des indes est un roman de E.M. Forster, qui fut publié en 1924 et suscita polémique et contestation dans une Grande-Bretagne quelque peu susceptible sur le sujet. On lui reprocha d'attaquer l'Empire. Pourtent, à lire aujourd'hui ce fameux Passage to India, ce ne sont pas les critiques portées au colonielisme britannique qui frappent ; à la différence du film, le roman n'a rien d'un manifeste sentimental. S'il décrit effectivement les rapports compliqués entre Indians et Anglais, ce qui fait réellement sa très troublante beauté, comme d'ailleurs dans les autres œuvres de Forster, c'est sa violente embiguité, qui refuse toute certitude fixe pour tenter de capter le frisson qui parcourt les hommes face à uns vérits qui se dérobe.

Forster n'est pas un satiriste, il est le romancier de l'obscur éveil au désir. Quel que soit ce désir : amoureux, sensuel, mystique. La Routa des Indes, plus qu'au conflit politique ou culturel, s'artache au cheminement de ses héros vers leurs ombres : vers ce qui, en eux, est réduit au silence. Avec l'histoire de cette ieune Anglaise qu'un médecin « indigène » invita à visiter les (10/18), 407 p.

grottes de Marabsr, at qui s'imagine y avoir été brutalisée par lui, Forster ne se soucie paa de vitupérer l'átroitesse cruelle des victoriena. Tous, Anglais et Indiens, ont leurs ridicules et leur grandeur. Tous sont agités par leure sourdas contredic-

Ce qu'il nous propose avan tout, c'est une méditation, fiévreuse, nerveuse, sur la sombre et magnifique présence de la vie, en nous, hors de nous, dont notra système de valeure, que qu'il soit, nous éloigne. Il fait iouer le couple Orient-Occident comme une vasta métaphore de la liberté à inventer : tant politique que poétique. Les grottes de Marabar ne livrent que ce qu'on veut bien y voir. Forster ne donne ni réponse ni leçon, il se contente de faire entendre, comme l'écho des grottes. la toute-puissance de Pan, le maître paradoxal de l'ironia et de l'enthousiasme. Forster reste aujourd'hui un grand écrivein de subversion, parce qu'il fut hanté par l'innocence à réinven-

ÉVELYNE PIERLER.

\* LA ROUTE DES INDES, de E.M. Forster, traduit de l'anglais par C. Mauron.

#### **PHILOSOPHIE**

Les illuminations

de Swedenborg

Emerson, la subtil pourfendeur de Swedenborg, ne se trompait pas tout à fait en prédisent que les livres du voyant du Nord deviendraient des monuments poussiéreux, fort admirés et respectés, mais inexploités par les profanes.

Né en 1688 à Stockholm, Swedenborg était la fils d'un évêque luthérien. Après de brillentes études à l'université d'Uppsala, notre docteur en philosophie, à l'inetar de Léonard de Vinci, s'Intéressa aux recherches scientifiques, fit de nombreuses découvertes - il imagina les sous-marins, fabriqua des lentilles optiques, esquissa les plans d'une machine volante, - ce qui lui valut d'être nommé assesseur du Collège royal des mines à l'âge de vingt-huit ans.

Mais dès 1743 - il avait elors cinquante-cinq ans, - Swedenborg cessa ses travaux scientifiques : il traversait une crise morala et se mit à noter ses rêves dont la charge érotique étonne parfois le lecteur non averti. Pendant longtempa, Swedenborg fut torturá par des obsessions et des remords, il se reprochait d'être trop porté sur le

Son illumination le délivra da ses tourments. En avril 1745, la Christ apparut pour lui confier une mission : « Je t'ai élu pour interpréter aux hommes le sens intérieur st spirituel des Saintes Ecritures; je ta dicterai ce que tu devras écrite. » Pendant vingt-sept ans, de 1745 à 1772. l'année de sa mort, le princs des théosophes antraprit das voyages immobilas at extatiques vers l'eutre monde. Ses excursions lui permirent de dialoguer avec les esprits at les anges...

Il publia, antre 1749 et 1756, les huit volumss das Arcanas célestes qui le rendirant célèbre. Nerval fut fasciné par las Memorabilia - le mage suédois appelait ainsi las différants axposés da sas ouvrages; - Baudelaire devint le passionné discipla de sa théorie sur les correspondances. Balzac raprit dans Séraphita l'idée swedenborgienna selon taquelle la pur esprit peut s'incamer dans des formes humaines pour conduire les êtres

mille articles des Arcanes célestes, le Traité des représentations et des correspondancas, accompagns d'une préface très éclairanta de Jaan-Merc Tissarant, offre uns excellente introduction à l'œuvre du visionnaire at à sa doctrina sur les correspondances entre Dieu, le «Très Grand Homme», et l'homme, « un très petit ciel ». - R. J.

\* TRAITÉ DES REPRÉSENTA-TIONS ET DES CORRESPON-DANCES, de Swedenborg, traduit du latin par Le Boys des Guays, préfuce de Jean-Marc Tisserant. Ed. de la Difféгенсе, 159 p., 89 F.

#### LIVRES POUR ENFANTS

## Paris et le Marché aux puces

E demier album de Mitsumasa Anno est arrivé. Il s'intitula : Marché aux puces. On a appris à connaître et à apprécier cet extraordinaire dessinateur japonais qui étonne et ravit autant par ses élucubrations géométriques que per ses pérégrinations sur les routes de l'Europe ou de l'Amérique. Et c'est vrai qu'il comprend admirablement la culture et l'esprit des pays, des comprend admirablement la culture et l'esprit des pays des comprend admirablement la culture et l'esprit des pays des comprend admirablement la culture et l'esprit des pays des comprend admirablement la culture et l'esprit des pays de l'esprit des pays des comprend admirablement la culture et l'esprit des pays de l'esprit de l'esp nents qu'il traverse. On reste stupéfait lorsqu'il vous dit qu'il est allé plusieurs fois à Saint-Léons dans l'Aveyron parce que c'est la bourgade natale de Jean-Henri Fabre l'entomologiste! (« Il est très u su Japon », affirme-t-il sérieusement...) Et on se perd dans l'infini des chiffres et des calcula dans le curieux album sur « la multiplication de la thélère mystérieuse », remarquablement conçu par cet ancien prof de maths (et qu'on pourrait, sans grands frais de traduction, publier en France).

Cette fois-ci, il nous emmène au Marché aux puces à la suite de ce vieux couple qui tira une charrette su lever du jour (r. Je les ai vus au début et à le fin du film de René Clair : Porte des Lilas... Vous les reconnaissez ? »).

A leur suite, on se glisse sur le marché, parmi les éventaires, en essayant de s'y reconnaître dans le bric-à-brac, parmi les milliera d'objets offerts par les marchands : des outils, des habits, des pierres tombales, des sabres japonais, quelques biagues... On trouve tout dans ce Marché aux puces bien de chez nous, imaginé par un Japonais qui ne parle que sa langue et qui, sans un mot imprimé, préfère s'exprimer par le dessin. Un formidable inventaire, un formidable album, à proposer à partir de l'âge auquel on commence à nommer les choses...

Et, pour les plus grands, ceux qui savent lire, ceux qui savent compter, ceux qui savent acheter, pourquoi ne pas faire comme Anno, et partir à la découverte de lieux extraordinaires, pour les raconter, les dessiner? Plusieurs éditeurs viennent, presque ensemble, d'éditer des guides de Paris pour tous les âges avec des histoires, des jeux, des cartes pour stimuler la curiosité et l'imagi-

#### NICOLE ZAND.

\* MARCHÉ AUX PUCES, de Mitsumasa Anno. L'école des loisirs, album cartouné en conteurs, 44 p., 85 F.

\* ANNO'S MYSTÉRIOUS MULTIPLYING JAR, de Mistamasa et Masichiro (c'est son fils !) Anno. Bodley Head, Londres (en anglais extrêmement facile). Un excellent exercice pour jouer avec les nombres et trouver l'infini. \* PARIS, collection « Les petits bleus ». Hachette, format

poche, 128 p., 55 F. (On n'y trouve pas de Marché aux puces, mais des idées de promenades à faire seul, à partir de huit ans à condi-tion d'être débrouillard). \* PARIS - ILE-DE-FRANCE, Guide de France Poche

Edilig, 254 p., 45 F. (Un guide pratique, des conseils de lecture, au carnet d'adresses pour mieux préparer ses sorties parisiennes, à partir de douze ans.)

\* PARIS, de Jacques Deipal. Fernand Nathau. 400 p., cartomé, format étroit 14,5 x 25 cm. (Le mieux écrit, somptueusement illustré. Pour les terminales et les aduites gourmands.)

#### La Chine illustrée

Les éditions de Pékin an langues Rassemblant une partie des dix magnifiques ouvrages destinés aux enfants.

L'Ile des immortels est une adan-

tation illustrée d'un célèbre conte taoiste qui narre les aventures d'un jeune lettré orgueilleux dans un monde fastuaux st mervsillaux d'Immortels, où les phénix et les dragons côtoient des fées plus ravissantes les unes que les autres. Le texte, un peu moralisateur, vante les vertus de la piéts filiala et incite les gens talentuaux à davantage d'humilité. Les dassins de Chen Huiquan sont parfaits.

Le Paradis des Enfants est un alburn de peintures de Wang Yani, une filletta de six ans, manifestement surdouée, qui a une passion pour les singes : elle en représente verses situations da la vie quotidienne. Ses compositions étonnent par leur audace at un sens artistique hors du commun : elles sont aussi révélatrices du monde de l'enfance et raviront incontestablement les

\* L'ILE DES IMMORTELS. conte taoîste, illustré. Ed. de Pékin en langues étrangères (distribution : Ed. du Centenaire), 54 p., 22 F.

moins ds dix ans. - A. P.

\* LE PARADIS DES EN-FANTS, peintures de Wang Yani. 20 p., 80 planches, 29 F.

#### POÉSIE

**Edouard Glissant** 

et « la mémoire

#### désherbée »

Indes (1936) au Discours antificis (1981), Edouard Glissant n'a cessé de témoigner en faveur de se terre de Martinique et de la culture antillaise. Une couvre dense ast tide, difficile souvent, exigeents at belle, à quoi aujourd'hui vient s'ajoutes un poème, Paya rêvé, pays réel, où l'on découvre, bien loin des évidences poétiques, un écrivain qui fait penser à Valéry et à Mallermé. Les mots diffèrent : à cause de l'aloès, du mahagony, du boucan et des mangoustes fracessées.

C'est logique su tond. Edouard Glissant n'écrivair-il pas dens Un champ d'lies (un poème des indes) : Elle a basoin de mots qui durent,

et font le ciel et l'horizon, plus brouillés que les yeux de femmes, plus nets que regarde d'homme SOUT.

Et dans le Discours antillais; e Je suis d'una communatre qu'on accule à son folklors. »

Pays ravé, pays réel, dit durement la « mémoire désherbée », une sensualité arrogante de maîtrice 5vrée à son chagrin tête hauts. Les mors sont pleins de tève et de dou-ceur, le plainte est sans pité.

Je prends ma terre pour lever les vieilles plaies d'un craux de saumura empătră d'aveux. Mais si lourds à porter, à si lourds, à pelétuviers: Le poème ici condense la pensée, pas un mot de trop. Sa révolte est portée per un chant baroque. - G. B.

\* PAYS REVE, PAYS REEL d'Edouard Glissant, Le Seuli, 103 p., 75 F. \* LES INDES. Le Seuil, collec-

tion « Points ». 123 p. \* LE DISCOURS ANTIL-LAIS. 503 p.

#### HUMOUR

Les idées revues

de Jacques Sternberg

Jacques Stemberg a toujours pris l'humour au sérieux. Gravement même. Ce qui n'est pas si répandu qu'on pourrait le croire. Ce Belge fidèle au cyclomoteur et au batesu à voile, (350 000 km à véio, 35 000 milles en dériveur), ficible à sa passion pour l'écriture (36 livres publiés depuis 1953), fidèle à ses emis du femeux groupe Panique (Roland Topor illustre le Dictionnaire des idées revues), fidèle à son dégoût pour toute hiérarchie û n'e jamais eu aucune fonction de responsable) sait bien qu'à força d'écrire des romans, on devient un romanichel des mots...

#### DERNIÈRES LIVRAISONS

#### ROMANS

ROSERT MERLE : la Pique du jour. -- Le sixième tome qui clôt un cycla commancé avec Fortuna da France évoque les cinq années (1594-1599) durant lesquelles Henri IV echèvera la conquête du royaume de France et fara enregistrer l'Edit da Nantes. L'auteur, intégrent l'histoila au roman, cempe avec verve des personnages pittoresques, des grands de la cour aux truands gouailleurs. (Plon, 472 p., 95 F).

 MARCEL SÉGUIER : l'Annonce riveraine. A partir de qualques indices, la narrateur un informaticien - assemble un puzzle physique et psychique. Peu à peu, des personnages émergent de cet univers reconstitué et noue deviennent familiers, portés par des vibrations secrètes et magiques. (Grasset, 290 p., 89 F.)

 CLAUDE COURCHAY : Ouelque part, tout près du cœur à l'amour. - L'auteur da Retour à Malaveil conte une histoira d'amour et d'amitié. Un jeune homme vit sur un vaste domaine, à l'écart d'un village provençal habitá par une humanité chaleureuse et truculente. Il s'attache à une petita fille sauvage. Des promoteurs qui convoitent le domaine du jeune homme vont sa servir de l'enfant pour faire pression sur le héros... Il se battra. (Albin Michel, 428 p., 85 F.)

 VAHAN TOTOVENTS: Uns enfance arménienne. - A l'aube da ca siècla, à l'approcha de l'atroce réalité du génocide de 1915, un enfant vit ses dernières heures de bonheur dans un village de l'Arménie occidantala. En un récit discontinu at une succession de scènes vécues,

l'autsur restitue l'atmosphère du pays perdu, enfoui avec l'enfance dans un passé refermé sur lui-même. Après être perti aux Etats-Unis. V. Totovents est revenu en Arménie soviétiqua. Victima des purges staliniennes, il est mort an 1937. Il fut réhabilité vingt ans plus tard. Jacqueline de Romilly a chalsureuse préfacé ce livre attachant. (Julliard, 195 p.,

#### LETTRES ÉTRANGÈRES

 ITALO SVEVO : le Destin des souvenirs et autres nouvelles. - Les demières nouvelles de l'euteur de la Conscience de Zeno, inédites en français, ratrouvées dans ses tiroirs. Traduites de l'italien par Soula Aghion. (Rivages,

 ENZO SICILIANO : Diamante. - Dans une petite villa de Calabre, un jeune Romain se trouve mêlá aux intrigues d'une famille étrange, incestueuse et secrète. Par le biographe de Pasolini, directeur avec Sciascia et Moravia de la revua Nuovi Argumenti. (Jean-Claude Lattès, 218 p., 98 F.)

 MARIO PUZO : le Sicilien. – L'histoire de Salvatore Giuliano, curieusement orthographis Guiliano, racontée par l'auteur du Parrain. Traduit da l'américain par Patrick Berthon. (Robert Laffont, 390 p., 92 F.)

 PAULINE GEDGE : les Enfants du Soleil. Après la succès de la Dame du Nil, Pauline Gedge revient à son sujet favori, l'Egypte. Elle évoque, cette foie, la vie du pharaon Aménophis IV, époux da la bella Nefertiti. Ce pharaon enimé par sa passion pour Aton, le dieu du disque solaire, dont il se croit la réincarnation terrestra, se fourvoie dans un culte hérétique : tous ceux qui s'uniront chamellement à lui deviendront les Enfants du Soleil... (Balland,

#### PHILOSOPHIE

. HENRI LEFEBVRE : Qu'est-ce que penser ? — Sous ce titre heideggerien, le philosophe et le sociologue, aujourd'hui agé de quatre-vingt-quatre ans, et qui a traversé la plupart des péripéties et des controverses du siècle, interroge le pouvoir de le pensée à l'époque de l'ordineteur. L'ouvrage, écrit avec une grande liberté de ton et un esprit potérnique, fait revivre la parcours et s'engage dans l'actualité sana visée testamentaire. Henri Lefebvre reste résolument marginal et irrécupérable. (Publisud, 168 p., 78 F.)

#### CRITIQUE LITTERAIRE

 MICHEL CHARLES: l'Arbre et la Source. Le commentaire et la rhétorique sont, parmi les discours critiques, ceux qui ont la signification historique la plus évidente : ils définissent le rapport qu'une société donnée entretient avec es littératura, c'est-è-dire avec les textes qui garantissent son identité et dessinent son maginaire. Directeur de la prestigieuse revue Poétique, l'auteur propose une théorie et une histoira de ces deux discours qui trouvent leur emblème dans l'arbre et la source. Le Seuil, collection & Poétique », 332 p., 160 F.)

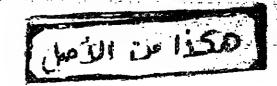
obre, proche par moments de <u>l'ami</u> retrouvé de Fred Uhlman. Benoît Raysky, France-Soir De 1930 à 1938, les petits faits vrais, les choses vues, reconstituent le climat de l'ascension d'Hitler: les événements les plus connus se déplacent dans l'inattendu, l'incertain. Jacques Nobécourt, Le Monde Stéphane Roussel MAZARINE MAZARINE

Une grande journaliste à l'intelligence

rapide, à l'humour décapant, au grand

talent d'observation. Serge Maffert, Le Figuro

Une infinie pudeur, une distanciation, un



- 14 TH CHI Jane Hall

45 ENG. 1

14 - 14 Br. 81 8

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

and the second

and the same of the same

State of the second

لحيالها والمعاولة العاجرية

"e<del>r</del> molek bilanda bila

turn in an an

the time of a large of a second

 $e^{\frac{i k_{1}}{k_{2}} - i k_{1}} = e^{\frac{i k_{1}}{k_{1}}} e^{-\frac{i k_{2}}{k_{2}} - \frac{i k_{2}}{k_{2}}} e^{\frac{i k_{1}}{k_{2}} - \frac{i k_{2}}{k_{2}}} e^{\frac{i k_{2}}{k_{2}} - \frac{i k_{2}}{k_{2}}} e^{\frac{i k_{2}}{k_{2}}} e^{\frac{i k_{2}}{k_{2}} - \frac{i k_{2}}{k_{2}}} e^{\frac{i k_{2}}{k_{2}}} e^{\frac{i$ 

And the second of the second

the second of the second

33,-4 8 2 4 2 3

\$ me \$ 11. 2. 45 64

Company of the Company of the State of the S

the second section was

Free Long Commence

in any and the second THE STATE OF THE S

7.

Contract to

Page Service Roy

\*\* \*\* \*

3 mm. - War - 14

7.3, E

, e'

ET.F.E

35,777

\_

1,500

المراجع المنازات

-Secretary Contraction Company of the . - ---and the second second A. --10 Mary 1981

176 71 TO 18 and the second 4 L. 144 \*\* ...... WA · Sit market

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

T-4 -A STATE OF THE PARTY NAMED IN POLITY

--white state said and services of · > | 7 --- 1 ----1. 中山地 選 A STATE OF THE PARTY OF T

Aller and the second se The state of the s The state of the s 200 They are they are State of the state

The second section of The profite. The second secon Service Service States A SECULAR WAS A SECULAR

T. T.

The season of th

the same term where the same of the same o

The state of the state of the state of Committee and the second personal service of the service STATE & TO 建物本 安京社 中心一 Property of the control of the contr

AMPONIE CON . -Milita may your entry of the service - in ... · # #X\* Common Constitution · 在一个 ALE Transport

CAN 20 ... and there

# 1+

、分野でし、心べ 200 AND THE PERSON AS A Alleg St.

No 174 5 4 4 4 4 THE WARDS TO 10:20 to 1 **表表达**, Service Sty Print and 100 All the second The same of the same of 重ないことに サー・・ digital in

Appendix of the Party

圖管, well at the a man Market Market 1 Military Commence The same of the same of the same **网络发展的** (2) 

· 神经神 // / 1 2 1 2014 WY 一 さん かい かい かん 20 May 202 - 2 1 1 1 1 1 1 1 1 The second of th A Section of the second of the second The state of the s

**数据数**位于1000年代 The state of the s The second of A THE PARTY OF THE The same of the sa The second second The state of the s The old day to the CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

A STATE OF STATE OF

# **DU LIBRAIRE**

Cette fois, il nous propose son ment publics, comme la garde des petit Laroussa personnel - « in- églises, les forêts et les routes, time serait plus exact », préciset-il, - dans lequel on retrouve ce jeune sexagenaire à qui le vie « n'aura pas appris le culte de l'héroisme, le goût de la bagarre ou le sens de la patrie, mais simplement le scepticisme et le cynisme, la colère, le dégoût des entreprises planétaires et la terreur sournoise d'avoir été jeté dans ce charnier ».

Composé de trois parties - nome communs, pages roses > devenues grises, noms propres, - ce dictionnaire est plein de hargne et de nostalgie, de calembours et de coqà-l'âne, ces deux mamelles du nonsense. Il dit crûment et drôlement des choses utiles et inutiles : par exemple, « littérature : on aurait pu trouver inquiétant qu'il y ait le mot rature ≥ inscrit en entier dans ∈ littérature » ; ou bien « dévot : un dévot, des veaux. C'est au pluriel invanté que ce mot trouve son véritable sens », ou encore ∢ ligne : celui qui lit entre les lignes ne voit que du blanc. Autant dire rien »...

A consulter, pour revoir et réviser notre vocabulaire à la lumière stem-bergienne. – N. Z.

\* DICTIONNAIRE DES IDÉES REVUES, de Jacques Sternberg. Denoël, 424 p., relié sous jaquette illustrée, 176 F.

#### HISTOIRE

Naissance

de la seigneurie

de village

Penser la seigneurie banale institution centrale de la société médiévale - en termes de pouvoir en empruntant à l'anthropologie politique juste ce qu'il faut pour éclairer une étude savanta des sires et de la terre de Coucy, et proposer un modèle qui s'inscrit dans la lignée de Marc Bloch et de Georges Duby, tel est le projet de Dominique Barthélémy. Ses e deux âges » ne sont pes ceux de ses illustres prédécesseurs. Renoncant à observer l'origine de la seigneurie, D. Barthélémy s'arrête d'abord sur la mutation du XIII siècle, quand se révèle, en marge de la seigneurie traditionnelle fondée sur la violence et centrée sur le château, une seigneurie de village, seigneurie banale de second ordre qui semble faire éclater le système traditionnel. En fait, elle parachève le quadrillage des campagnes: C'est dans les années 1150-1180 que s'opère le passage du premier au second age de la seigneurie barrate.

Ce second age n'est pas une période de crise de la féodalité même si, pour un certain nombre de sires, voici venu le temps des dettes et des slienations - mais bien plutôt celui d'une complexification des rapports entre dominants et dominés. Les sires de Coucy se réservent les domaines traditionnelle-

églises, les forêts et les routes, tandis que, dans les villages, les revenus de la terre et la justice appertienment aux petits chevaliers-sires. Au château la féodalité, au seigneur de village le féodalisme !

Les e deux âges » de D. Barthélémy se situent à l'intérieur du second âge de Marc Bloch, prolongé jusqu'à la fin du XIIIº siècle. En déolacant einsi l'eccent vers le XIII siècie, en présentant la seigneurie comme une société segmentée et non comme une monade évoluent depuis une origine incertaine vers une apogée du XIIº siècle. en faisant intervenir un certain nombre de principes structurants tels que l'échange des biens et des femmes tout en laissant une large place au symbolique et à l'imaginaire, ce livre engage une réflexion résolument nouvelle sur la féodalité et le pouvoir au Moyen Age.

\* LES DEUX AGES DE LA SEIGNEURIE BANALE. POU-VOIR ET SOCIÉTÉ DANS LA-TERRE DES SIRES DE COUCY (milien XI' siècle - milien XIII' siècle), de Dominique Barthélémy, préface de Pierre Toubert. Publica-tions de la Sorbonne, 250 F.

#### SCIENCE POLITIQUE

Les perversions

totalitaires

Le totalitarisme existe-t-il? Le pluriel du titra de cet ouvrage n'indique pas seulement qu'ont été rassemblées des collaborations de spécialistes de diverses disciplines (philosophes, analystes du tiersmonde, des pays communistes, sociologues de la politique, réunis en février 1984 dans un colloque du Centre d'études et de recherches internationales, que dirige Guy Hermet). Il montre à lui seul la difficulté du problème.

Car la notion de totalitarisme est née pour penser ensemble des régimes politiques et sociaux nominalement différents, qui pessaient l'un par rapport à l'autre de l'amour à la haine. Mais la fin du nazisme, le longue durée du communisme et les transformations poststakniennes ne font-elles pas du concept de totalitanisme une simple machine de guerre froide ou une abstraction universalisante elle-même totali-

Paut-on par exemple, comme le demande J. Leca, aborder les problèmes actuels du monde arabe avec des théories bâties pour rendre compte des processus européens de l'Europe des années 30 et de l'Asie des années 50 ? Déplacement non dans l'espace mais dans le temps, evec Blandine Barret-Kriegel qui s'interroge sur les origines intellectuelles du totalitarisme - le romantisme allemand, certes, avec son irrationalisme, son nationalisme, sa sécularisation de la foi,

#### EN POCHE

LONDON. Avec un event-propos de l'auteur : « Vingt ans d'amitié avec la mer », et huit « romans maritimes et exotiques » : le Loup des mers, traduit de l'américain par Paul Gruyer et Louis Postif; Histoires des îles, traduit par Louis Postif ; l'Ile des lépreux, traduit par Louis Postif: Jerry, chien des îles, traduit par Claude Gilbert (avant-propos de l'auteur) ; Contes des mers du Sud, traduit par Paul Gruyer et Louis Postif : Histoires de la mer, traduit par Louis Postif : les Mutinés de l'Elseneur, traduit par Charles-Noël Martin. Choix de documents, chronologie, bibliographie et préfaces de Francis Lacassin (collection « Bouquina », Robert Laffont, 1 220 pages, 95 Fl.

 DEUX PORTRAITS DE FEMMES, en Presses Pocket : le Marie Bonaparte de Célia Bertin ; la Dernière Bonaparte et la Letizia d'Alain Decaux, de l'Académie française ; Napoléon et sa mère, avec une préface du prince Napoléon (n= 2307 et 2326).

 « L'ORIENT ET LA GRÈCE ANTIQUE », d'André Aymard et Jeannine Auboyer, est publié dans la collection « Quadrige » des Presses universitaires de France, dans una édition revue et mise à our au 31 décembre 1984. Un panorama très complet en 700 pages, organisées autour de trois grandes parties : « Les civilisations impériales du Proche-Orient », « Les civilisations de l'homme dans la Proche-Orient », « L'Asie orientale ».

· SATIRES », «ÉPITRES» et «ART POÉTIQUE» de Boileau sont publiés dans le collection « Poésie » de Gallimard. Une édition de Jean-Pierre Collinet, avec une longue préface et un dossier très complet en fin d'ouvrage - chronologie, notice et notes. Dans la même collection un nouveau titre, Poèmes-I (1945-1967): « Les testaments », d'Alain Bosquet.

. DEUX LIVRES SUR L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE, dans la collection « Points Histoire » du Seuil, qui constituaient deux contributions à la Nouvelle histoire de l'Église, publiée en coédition inter-nationale à partir de 1963 : l'Église de l'Antiquité tardive — 303-604, d'Henri-Irénée Marrou (1904-1977) et l'Église des premiers temps (des origines à la fin du troisième siècla), du cardinal Jean Daniélou (1905-1974).

 ■ LES QUATRE VOLUMES DE « LA GUERRE D'ALGÉRIE », d'Yves Courrière (publiés par Fayard à partir de 1968), sont dans la collection de poche Marabout Histoira. Tome I : les Fils de la Toussaint, préface de Joseph Kessel (MU 432) ; tome II : la Temps des kéopards (1955-1957 : ceil pour ceil) (MU 433) ; tome III : l'Heure des colonels (MU 434) ; tome IV ; les Faux du désespoir (MU 435).

 L'ART ISSU DE LA TRADITION JUIVE a aujourd'hui plus de trois mille ans. Gabrielle Sed-Rajna en a rassemblé les principaux éléments, analysé les étapes essentielles dans le « Que-sais-je ? » r 22.19 (PUF), l'Art juif. Elle conclut son travail sur les manifestations artistiques du jeune Etat d'Israël, notamment ses recherches erchitecturales, comme la Théâtre de Jérusalam.

laisser enfermer dans l'alternativa individualisme-holisme, il rappelle que le nazisme a trouvé électeurs et militants dans les communautés rurales protestantes et s'expliquerait par le rôle de groupes quasi holistiques plutôt que par l'atomisation des sociétés marchandes.

La diversité des thèmas qu'entraîne une réflexion sur le totalitarisme ne montre-t-elle pas qu'on e moins effaire à un concept opératore qu'à un concept « pervers polymorphe », qui ruserait evec les différences et engendrerait un dis-cours proliférant ? Au minimum, il faudrait abandonner le substantif et na garder que l'adjectif pour qualifier certains systèmes. Pourtent, en dépit du bon sens commun des sciences sociales, quelque chose

son raiet du droit au profit de la résista dans le nazisme et le comcoutume. - mais aussi acuccon sur munisme à leur réduction par des la pensée démocratique. Quant à notions générales (mobilisation, Birbaum, qui refuse de se modernisation par en haut, per importe). C'est ce qui ressort d'une contribution essentielle de Pierre Hassner, « Le totalitarisme vu de l'Ouast », qui conclut que le concept de totalitarisme est un concept de la philosophie politique, comme si l'excès même du totalitarisme dépassait les facultés de la pensée positiviste. - D. C.

> \* TOTALITARISMES, de Guy Hermet, Pierre Hassner, Jacques Rupnik et autres. Economica, 254 p., 125 F.

Ont collaboré à cette rubrique: Bernard Alliot, Geneviève Brisse, Dominique Colus, Roland Jaccard, Alala Peyraube, Josyane Savignesu, Michel Sot et Nicole Zand.

 CLAUDE GILBERT-DUBOIS: l'Imaginaire de la Renaissance. - La « vertu imaginative » a été cultivée avec passion à la Reneissance. Pour Paracelse, elle mesure le a désir de l'homme d'être soleil, c'est-à-dire d'être totalement ce qu'il veut être » ; pour Montaigne, qui vaut lui échapper, elle doit être contenue dans des fimites. Entre Paracelse et Montaigne se déclinent toutes les figures possibles d'une logique et d'une pratique de l'imagineire au seizierne siècle, que l'auteur, en spécialiste et en essayiste, étudie comme autant de révolutions coperniciennes opérées par cette époque. (PUF, collection « Ecriture », 256 p., 130 F.)

 JEAN BELLEMIN-NOÈL : l'Auteur en-combrant : Standhal-Armance - Une lecture textanalytique (c'est-à-dire psychanalytique et strictement textuelle) d'Armance, débarrasses de l'écrasante indiscrétion commise par Stendhal, qui, dans une lettre à Mérimée, a confié que le héros de son roman était impuissant, ce qui n'est jamais dit dans le texte. Ainsi soustrait au poids de son auteur, le roman révale d'une façon curieuse le schéma de la mélancolie tel que Fraud l'e décrit. Mais c'est le « textanalyste », comme il l'admet lui-même, qui risque dès lors d'encombrer Armanca. Une contribution importante au débat sur l'auteur. (PUF, collection & Objet », 104 p., 65 F.)

 PIERRE FOUGEYROLLAS : les Métamorphoses de la crise. - Etudiant les racismes et les révolutions au vinguème siècle, Pierre Fougeyrollas s'interroge : jusqu'où un mouvement de libération peut-il revendiquer ses propres valeurs culturelles sans être conduit à déprécier celles de ses adversaires ? L'auteur de Sciences sociales et marxisme analyse la crise des valeurs qui prévaut aujourd'hui et la question cruciale posée à notre modernité : saurat-elle conjurer les archaismes qui la hantent et annoncent son déclin ? (Hachetta, 278 p.,

■ MARC FERRO : l'Histoire sous surveillance. - Chaque nation veut écrire « son » histoire, passant les événements au tamis d'une mémoire sélective. De cette « febrication », source d'images stéréotypées qui imprégnent notre vision du monde, Marc Ferro en dévoile processus. Il livre aussi un diagnostic sur l'histoire et une réflexion sur l'historien au travail. Par l'auteur de la Révolution russe de 1917. (Calmann-Lévy, 216 p., 88 F.)

MARC WEITZMANN : Nouvella-Calédonie : un siècle de balles perdues. -L'auteur a établi un dossier économique, social, historique et politique sur la Nouvelle-Caledonie, depuis la prise de possession du territoire per Napoléon III jusqu'à le mort d'Eloi Machoro. Il montre aussi comment, selon lui, l'enchaînement des faits conduit un gouvernement de gauche à assumer une dynamique qui lui échappe. Deux études de Jean Guiart et de Jean Chesneaux achevent ca dossier. (Ed. Vertiges, 174 p., 70 F.I

• RAPHAËL MERGUI ET PHILIPPE SIMON-NOT : Meir Kahane, la rabbin qui fait peur eux juifs. - Le rabbin Meir Kahene, ancien agent du F8I, agitateur professionnel, enimateur d'un réseau terroriste antisoviátique, chef de parti et parlementaire, affirme que le survie de l'Etat juif pesse par l'expulsion des Arabes hors d'Israēl. Les deux auteurs de ce livre ont longuement écouté les propos du rabbin, qu'ils mettent en perepective dans la montée de l'extrême droite israélienne. (Ed. Pierre-Marcel Favra, distribution Interforum, 186 p., 79 F.)

 TRAN VAN OONG: les Guerres du Vietnam. - Ancien ministre de la défense du Viatnam du Sud, aujourd'hui en exil eux Etats-Unis. Tran Van Dong brosse un tableau des différentes guerres d'Indochine vues du côté des nationalistes. Personne n'a gegné au Vietnam du Sud, écrit-il, ni Hanoi, ni Saigon, ni Paris, ni Washington. Ce sont les cadres qui ont payé par « une lente agonie dans les camps de rééducation s. Les textes, rédigés en anglais, ont été traduits par Jeanne Wiener. (Ed. Vertiges, 394 p., 85 F.)

HISTOIRE RÉGIONALE

. JEAN FABRE ET LÉON MARTIN : VIVIE au pays d'Aix aux temps de la reine Jeanne et du roi René. - A travers divers documents notariés (testaments, contrats, inventaires), plus d'un siècle de la vie d'une famille aixoise dont la seule trace, aujourd'hui, est une rue de Littéra, près de la cathédrale. Et, à travers cette familla, une certaine idée de ce qu'a pu être le quinzième siècle acois. (Aubanel, 153 p.,

# **Cahiers Confrontation** 13-Actualité de l'Inde Autour des meilleurs spécialistes actuels sont rémnis des écrivains, des philosophes, des psychanalystes indiens et europeens. Jacques PERRET (Sorbonne) ed. = 30, rue Madame, 75006 Paris Diff. Téqui Claude FESSAGUET L'héritier Ambiguïté, humour, digressions, allusions font le prix et le charme de ce livre.

Le Christ est maintenant physiquement dans le monde

GALLIMARD urf

Sa pleine manifestation ne dépend que de nous C'est ce que révèle BENJAMIN CREME dans son livre

## La réapparition du Christ eí des Maîíres de la Sagesse

dans lequel vous trouverez réponse à nombre de vos questions et un aperçu unique de notre époque 1 vol. 84 F

**EDITIONS PARTAGE** 103, rue de Paris - 92190 Meudon

DERVY-LIVRES



JUIF ET JUIF par Alexandre Adler et Bernard Cohen 166 pages - 65 F

autrement

# LA VIE LITTÉRAIRE

#### Les dialogues philosophiques de Jacques Lacan

RNICAR 7 revue du champ freudien, laca-nienne en diable, est incomparablament plus tonique que l'académique Nouvelle Revue de psychanalyae ou la poussièreuse Revue française de psychanalyse. Sous l'impul-sion de Jacques-Alain Miller. son directaur, Ornicar ? (1) s'impose actuellement comme la seule ravue de psychanalyse dont même le lecteur le plus excedé par le lacanisme ou le plus réfractaire au freudisme ne peut taire l'économie.

Ainsi, dans sa demièra livraison (21, on lira le texta de la disssion qui suivit, le 23 février 1957, la conférence de Jacques Lacan sur « la psychanalyse at son enseignement » présentée à la Société française de philosophie. Lacan y répond aux intervantions d'Alquié, de Wahl, d'Hyppolite et da Lagache. Retenons cette observation de Jean Hyppolite : « Le D' Lacen nous apprend à commenter Fraud en philosophe autant qu'en médecin. Il a le mérite da redresser certaines interpréta-tions positives de Freud (...]. Mais le D' Lacan, comme Socrata, nous met à la torture ; il use du langage pour nous introduire dans des apories toujours

nouvelles, et je ne suis jamais bien sûr de comprendre. » Les passionnes d'histoire litteraira se plongeront avec ravissement dans les trop brefs ex-traita dea Souvenirs de la Maison-Jaune d'un des premiers disciples hongrois de Fraud, la D' Istvan Hollos. Quant aux philosophes, ils se-ront alertés par l'étude en tout point remarquable de Patrick Vaudray sur Jean-Paul Sartre et la psychanalyse sans incons-cient. Ils y trouveront une analyse détaillée du Moi chez La Rochefoucauld, Sartre et Lacan.

Après la poison, le contre-poison. C'est François Roustang qui nous l'administre dans Critique (3) avec un texte qui fera date dans l'histoire de la psy-chanalyse française : l'Illusion lacanienne. En une dizaine de pages, Roustang montre com-ment un psychanelysta peut sa transformer en escroc en s'arcboutant sur une théorie obscu-

ROLAND JACCARD.

(1) Ed. Navarin, diffusion Le (2) Numéro 32, printemps 1985, 181 p., 58 F. (3) Editions de Minuit, numéro de mai 1985.

#### Les prix d'histoire et de poésie de l'Académie

L'Académie française vient d'attribuer quarante-six prix d'his-toire, dont le montant global raprésenta una somme de 220 000 F. Gabriel de Broglie ramporte la Grand Prix Gobert pour sa biographie de M™ da Genlis (Librairie academiqua Perrin). Le deuxième prix Gobert revient à Pierre Goubert pour Initiation à l'histoire de France (Fayard/Tallandier).

Parmi les autres auteurs couronnés, citons : Jean Baillon pour les Affaires étrangères at la corps diplomatique françaia (CNRS), Claude Dulong pour le Vie quotidienne des femmes au Grand Siècle (Hachette), Piarre Escoubé pour Sénac et Meilhan - De la France da Louis XV à la France des émigrés (Librairie académique Perrin), et André Jardin pour Alaxis de Tocqueville 1805-1859 (Hachette).

#### EN BREF

• LE 35' PRIX LITTÉRAIRE DE LA FONDATION PRINCE PIERRE DE MONACO, d'un montant de 40 000 F, a été attribué à Françoise Sagan, pour l'ensemble

• LE PRIX LITTÉRAIRE IN-TERNATIONAL CHARLES-HÉLOU, organisé cette année par l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) et doté d'une récompense de 100 000 FF, a été attribué conjointement à un Zaïrois, M. Tshi Sunga Wa Tshi Sungu, et à un Français, M. Didier Lamaison. Les candidats – quelque quatre-vingts personnes de vingtquatre pays - devaient indiquer dans un exposé comment ils envisagent l'évolution de la francophonie dans le monde moderne.

Les prix Biguet récompensent Pierre Montagnon pour la Guerre d'Algène, Genèse at engrenage d'une tragédie (Pygmalion), Paul Mourousy pour Respoutine (France-Empirel, Charles-Otto Zieseniss, pour le Congrès de Vienne et l'Europe des princes (Belfond), Jacqueline Sabattier pour Figaro et son maître, les domestiques su XVIII siècle (Librairie académique

La prix Boudanot est décerné à Léon Marcadat pour la Brigade Alsace-Lorraine (Grasset). Les prix Broquette-Gonin couronnent Frédénc Bluche pour Danton, Bertrand Dard et Christian Blanchet pour la Sratue de la liberté, le livre du cenpour Des enfants sans histoire, le livre blanc de l'enseignement de l'histoire (Librairie académiqua Perrin), Francœur pour l'Hôtel de la chancellarie d'Orléans, ancien hôtel d'Argenson (à compta d'auteur),

En outra, l'Académie a attribué quatorze prix de poésie d'un mon-tant global da 24 500 F. Les recueils distingués sont les suivants : Amour, vie at lumière, de Gil Roc; les Ailes bleues, de Mary Douain Barakat; Jeux de vilaine, de Jacqueline Valentin Smith; Temoin d'hier et de demain, de Jean Descombes; la Ronde des saisons, d' Emanuela Kretzulesco: l'Arche d'octobre, de Georges Saint-Clair; le Tourment du monde, de Christina Givry; Kohl, de Michel Bulteau; les Guirlandes de mon cœur, de Pierre Sebert: Variation, de Jean Julion; Fablas, chroniquas animelas contemporaines, de Georges Raynal ; Fascinantes Cévennes... aux crépuscules mauves, de Louis Allegra; Un plaisir d'étincelle, de Maurice Couquiaud, et la Fontaine des amours, da Murtiva.



#### CRITIQUE

# Le « Journal » de Gide sous l'éclairage de la phénoménologie

Dans son essai, « l'Ecriture du jour », Eric Marty annonce un renouveau de la critique française.

tionnalité » qui est ao centre de la phénoménologie husserlienne n'avait pas épuisé ses potentialités, dans le domaine littéraire, avec les psychanalyses existentielles de Genet et de Flaubert par Sartre. C'est la première bonne surprise procurée par le livre qu'Erie Marty, un critique de trente ans, consacre au Journal de Gide sous ce beau titre : l'Ecriture du

Peut-être faut-il voir dans cet essai uo des signes avantcoureurs d'un renouveau de la critique française, bien plutôt qu'un retour à Husserl ou à Sartre. Au-delà des formalismes, de la psychanalyse, de la socinlogie, mais eoriehis par les apports de ces méthodes et stimulés par leurs limites, deux courants re-surgiraient : l'histoire de la littérature, d'une part, et la lecture philosophique des œuvres littéraires, d'autre part. Le livre d'Eric Marty illustrerait ce deuxième courant, en train d'émerger, où le texte est lu philosophiquement en tant que texte et nnn en tant qu'expressinn d'une vision du monde ou que représentation de soo auteur ou de quelconques modèles réels.

Deuxième bonne surprise de ce livre : c'est que Gide n'est pas mort, ou plutôt, qu'il vit toujnors avec une étinnante présence dans ce Journal confié à la mort. Des lecteurs, sans doute, s'étaient aperçus de cette vitalité, mais voici longtemps que la critique, hormis les spécialistes gidiens, n'avait entrepris de relire le Journal afin de mettre au jour le secret de son exceptionnelle réussite. Exceptionnelle, parce que et c'est ce qui en fait infiniment plus qu'un journal littéraire comme on en a connu tant, des Goncourt à Léantaud - le Journal de Gide, de même que celui de Kafka, réalise l'essence du

Lire l'essai d'Eric Marty revient à relire Gide par-dessus son épaule et à découvrir, dans le jeu de citations subtilement choisies, le sens de cette entreprise journalière qui consiste non pas à transformer la vie récliement vécue en écriture, mais, par le fait même d'adopter quotidiennement une

'IDÉE féconde d'e inten- firmer une présence vivante à travers l'insignifiance ou les - dechets du moi ..

Gide se voit ainsi replacé à la source d'une modernité qui, par la filiation de Sartre, mène à Barthes, et siogulièrement au Barthes phécoméonlogue de la Chambre claire, dnot l'Ecriture du jour est issu, lumioeusement, si l'on peut ainsi dire. Clair, eo effet, ce livre l'est constamment, même si soo vocahulaire philosophique peut paraître jargonnant à ceux qui o'en unt pas la maîtrise. Heureusement, Gide est toujours là pour traduire soo commentaire eo français quotidien. La relative difficulté de ce livre, malgré la clarté d'exposition à laquelle il tend, c'est d'abord à son objet qu'elle tient : personne ne fut mains simple que Gide, ai ne formula ses contradictions, ses duplicités (sa · nature caméléonesque -), ses oscillations, ses tnurments, son ondoiement montaignieo et sa diversité en une langue plus limpide.

#### La dissolution du mei

Le renversement de perspective qu'opère Erie Marty consiste à preodre le Journal non comme un témnignage sur le caractère de son auteur, mais comme un espace d'écriture où s'inscrit une intentionoalité existeotielle et non pas une intentina d'analyse psycholngique. En d'autres termes, Gide n'écrit pas son Journal pour savoir qui il est, pour tirer au clair son moi en s'adressant au public (qu'il ait publié son Journal de son vivant ne change rien au fait que l'in-tentionnalité de celui-ci l'adresse Gide seul). Au contraire, en s'écrivant quotidiennement (en écrivant sur soi, à soi), il dissout son moi, le disperse au gré du temps, le rend inconsistant : celui-ci n'est jamais identique à soi, quand bien même il se répète indéfiniment.

Le moi, on le sait, n'est pas une catégorie existentielle : pour moi-même je ne suis jamais moi, tnut au plus le gnût de moi dans ma bouche, comme dirait Sartre (et Gide, qui se supportait mal, disait : • Si je pouvais rampre avec moi, je romprais sans hésicertaine posture d'écriture, à af- ter »). Le moi est uoe catégorie

**JEUNE FEMME 37 ANS** 

10 ans d'expérience

EDITION

SERVICE DE PRESSE

JOURNALISME PROFESSIONMEL

Étudie toutes propositions

PRESSE ou PUBLICITÉ

Écrire F. HUMBERT

9, rue Notre-Dame-de-Lorette

75009 PARIS

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre.

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

- LA VIE DU LIVRE -

Stages/offres et demandes d'emploi

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

WITH A STATE OF THE SECOND STATE OF THE SECOND

la pense universelle

**MONIQUE WITTIG** 

sera présente à la librairie

CARABOSSE

58, rue de la Roquetta

75011 Paris

à l'occasion de la sortie

de son demier roman

VIRGILE, NON

Éditions de Minuit

le 10 mai, à partir de 19 h

psychologique; en tant que tel il appartient à autrui, au regard qu'autrui pose sur qui je suis dans le monde : les autres me constituent

C'est pour le monde que j'ai oce personnalité permanente. e est le monde qui a pouvoir de la qualifier: Gide est avare, frileux, scrupuleux, homosexuel, tout ce qu'on voudra. Ecrire son Journal. c'est teoter d'échapper à ces adjectifs, c'est se désengluer du moi nù le on du monde veut vous enfermer. Le Journal est l'espace de recours où Gide peut, contre les faux-semblants du monde, ne pas être un moi mais renouveler quotidiencement une présence inassignable, done affirmer une authenticité.

#### Une dramaturgie existentielle

Ces motifs gidiens sont connus. L'originalité d'Erie Marty est de les ordonner seino les strictes figures noo pas d'une dialectique (qui supposerait la résolution progressive des conflits), mais d'une dramaturgie existentielle liée à l'écriture elle-même, à sa liaison au temps comme présent constamment renouvelé.

Ces figures sont celles de l'opposition du monde et de l'intime; du retrait du monde pour habiter l'insignifiant ( - Je dois me forcer à écrire n'importe quoi »1; l'effort ascétique pour atteindre une morale de l'écriture à travers une esthétique grace à laquelle ce qui o'est écrit que pour soi, avec l'exigence de vérité, doit être lisible par tous, c'est-à-dire ne pas ennuyer; la tentation de Dieu et du communisme, deux pentes où pousse un même vertige mystique qui est abandon à l'autre, et la rapide reprise de soi; enfin. horizon de toute cette entreprise, l'écriture-pour-la-mort. Ces sigures dessinent les grandes catégories de l'intime, du secret, de la sincérité et de la mort où le drame gidien se répète au jour le

On connaît le secret de Polichinelle qui aspire de l'intérieur

l'écriture de Gide dans le Journal : c'est celui de son homosexualité, connu de tous, sauf de sa femme Madeleine, on du moins temi sous silence entre elle et lui. Ainsi la présence-absence de l'épouse dans le Journal y creuse-t-elle l'espace d'ane conscience persecutrice à la quelle Gide s'identifie et qu'il remplit, comme un vide, de ses remords, de ses rébellions et de ses projections : « Em. » est le têmoin, qui ne lui passe rien.

Sans elle, et même par-dela sa mort, il n'y aurait pas le Journal. Celui-ci se construit sur le silence et la négation du sexe entre les deux époux (qui ne se sont ja-mais connus charnellement). Ce secret emboîte tous les autres, dans le Journal, y compris la conception et la naissance clandestines de la fille de Gide. Secrets qui se déboîtent peu à peu, sans que le sceau du secret esseatiel et la tentation de l'aven ne cessent de marquer l'écriture journalière. En définitive, ce secret est confié à la mort à travers le Journal, avec l'espoir, comme on jette une bouteille à la mer, que cette parole inscrite et quotidiennement répétée ne restera pas lettre morte mais deviendra lettre vive, comme le dit Eric

Son livre pronve que le pari gidien est gagné. Contrairement à la phénoménologie sartrienne qui aurait finalement porté ser la personne de Gide un jugement moral (d'ailleurs non dénue de sympathie), celle qu'applique Eric Marty suspend ce jugement pour s'ouvrir entièrement à l'espace de conscience tracé par l'écriture de Gide. Sa lecture du Journal y gagne en profondeur ce qu'elle perd en mordant. Il faut lire cet essai pour ce qu'il donne : l'intelligence d'un texte compliqué, insaisissable comme l'eau entre les mains, mais aussi désaltérant pour l'esprit.

MICHEL CONTAT. \* L'ECRITURE DU JOUR LE JOURNAL D'ANDRE GIDE d'Eric Marty. Le Senit, 270 p. 95 F.

20. 398

10.00

4

---

10000

7 4 4

140 W 3

4.4

- 2.27

44, 57

"terms

1.5

145

1

. . . . . . .

\* 176

1.750

7.75

42,142

456

# = E -

1

estate of

 $A = \{w_{a_1,w_1}, \dots, y_{a_n}\}$ 

S 2 . . . . .

 $\nabla Q(x) = \sum_{i \in \mathcal{N}(x_i)} (x_i - x_i)^{-1}$ 

State of the state of

15 1 mg 1

 $:_{\mathbb{Z}_{2n}^{n} \times_{\mathbb{Z}_{2n}^{n}}}$ 

---

E-1.

1.0

Carried Street

TUR DU MONDE

100

A Section of the Sect

200

#### CORRESPONDANCE

## Les « nouveaux orientalistes ».

'ENQUÊTE de Jean-Piarre Péroncal-Hugoz sur les ieunes orientalistes francophones publiée dans « Le Monde des livres » du 1º mars a suscité de nombreuses lettres de lecteurs dont nous axtrayons les passages qui nous ont paru les plus marquems.

M. Jean-Claude Garcin, professeur à l'université de Provence, estime que « Claude Cahen, même si son Orient et Occident au temps des croisades (Aubier, 1983) n'est pas toujours facile à lire, e eu sur l'orientalisme français et étranger une importance au moins égale à celle de Bernard Lewis ». De même, M. Jean Devisse et Mrs Bernadette Martin et Françoise Micheau, tous trois enseignants à Paris-I, indi-quent que « bien des chercheurs ectuels ne se reconnaissent pas eulemant pour les enfants de Rodinson, Lewis et Berque, mais aussi et plus largement pour ceux de Claude Cahen ».

M. André Nouschi, professeur à université de Nice, considere pour sa part que « la véritabla revolution de l'orientalisme français se situe dans les années 60 » et il rappelle « l'apport important de chercheurs en archéologie musulmane à la Maison de l'Orient de Lyon; de ceux qui ont travaillé naguère sous la direction de Ch.-A. Julien et de Jean Dresch »;

Quant à M. Sadek Sellam, chercheur algérien à Paris, il « n'est pas convaincu du renouveau islamologique actuel » et pense que les « nouveaux orientalistes » et leur « dendyames » « ne risquent pas de rivaliser avec les Lavi-Provençal, Massigon, Marçais, Laoust, Berque ou Rodinson ». Il nous signala que ce dernier, « dans les années 30, alphabétisait les immigrés », tandis que Jacques Berque, au Maghreb, « donnaît sous la tente et mangeait avac ses doigts », alors qua, ssure-t-il, « les jeunes islamologues de 1985 ont du mai à s'entretenir avec un immigré ». M. Ahmed El-Cheikh, correspon-

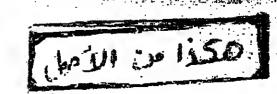
dant du journal koweitien El-Watan, aimerait que « l'Occident, su lleu de discourir sur l'e indifférence a ou le ... « manque de curiosità » de l'Orient ... à son égard, cesse de produire des Orientaux à son image et aille plutôt vers le dissemblable, reconnais enfin aux chercheurs arabes et aux... eutres cultures ce droit à la différence dont jouissent ses homo-

Mª Denise Brahimi, specialiste. à Paris-VII, de l'histoire de l'orientalisme et des relations Occident-islem, se réjouit en revenche du e bilan a présenté dans noa colonnes, car, dit-elle, « il était tamps que le treveil immense accompli en France dans le domaine de l'onentalisme cesse d'être symbolisé dans l'opinion par quelques · noms seulement s.

Enfin, à propos de l'apparte-nance à la franc-maçonnerie d'Abd el-Kader, M. Xavier Yacono, ancien professeur à l'université d'Alger, nous rappella que dès 1966 il avait damontre ce fait, tandis que M. L. Lataillade nous indique qu'il y a consacré un chapitre dans sa récente biographie de l'émir algérien (E. Pygmalion-Watelet).

[Notre article ne se voulait pas un panorama complet de l'orienta-lisme contemporain, mais se propo-sait piutôt de mettre en valeur les sait plutôt de mettre en valeur les recherches originales de quélques graupes de jennes chercheurs francophones su Proche-Orient ou en France. Il s'est trouvé que les références le plus souvent citées par la nouvelle génération d'orientalistes étalent Lewis, Rodinson et Berque, ce qui ne diminue évidemment en len l'importance d'une gravere ce qui ne diminue évidemment en rien l'importance d'une œuvre comme celle de Claude Cahen et de queiques autres savants de

> J.P.P.H. A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.



Secretarian to you ..

24 - L.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Track of Control of the Control of t

TENTE - 198 . . .

Swi

råggi ogsågafora i er e er

Karle .

20.3.25

785 A ..

The state of the state of

Suppose francis of

Beitander Min

Acres .

Buren i ...

Burnath Andrew .

والمراج ومعوج

. ஆதுசாலும் மூர்கள் செருந்து

A CONTRACTOR SET

Server Server

ages is statuted and

Street Service 5-47-678 \$ IR

4 1 1 m

Mary Charles San Mr. W.

PARTY IN SEC.

The second of

The State of the S

Age was been yet

Market College and a

" 在《数据》"

Tages of he had been a

# Assia Djebar dans la crue de la douleur

Romancière, historienne, cinéaste, que la femme et les enfants par ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de Sèvres, Assia Djebar, née en avec cette tradition. C'est un ins-1936 à Alger, est l'un des grands écrivains du Maghreb. Son cinquième roman est une mise à sac par l'écriture en réponse aux sans trop le dire, qui écrit, chose souffrances d'un pays.



\* BERENICE CLEEVE

E roman d'Assia Djebar se présente comme une partition musicale en cinq monvements précédée an entrecoupée de voix et de chants. L'enfance d'une femme s'insinue dans le récit de la première guerre d'Algérie (1830-1871) puis rejoint la mémoire griffée du passé récent où des paysannes, des veuves, racontent la guerre de libération, avec pudeur et humilité. « Ces femmes, nous dit Assia Djebar, ne font pas de littérature sur leur vie ; plus elles ant souffert pendant la guerre, plus leur parole est sobre. J'ai écouté leur récit dépouillé et j'ai voulu traduire pour elles le dixneuvième siècle, entremêler ma voix avec la leur. »

En cherchant dans ce passé, elle découvre que la langue française qu'elle écrit est entachée de sang. En lisant les relations que des officiers et aristocrates ont faites de la prise d'Alger, elle réalise que les témoins de cette violence out écrit dans sa langue : « Je suis, dit-elle, l'héritière de ceux qui tuent. J'ai testé par ce livre qu'il y a du sang dans l'héritage de la langue. »

#### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

288-73-59 et 288-58-06 Si le titre que vous cherche figure dans notre stock 100 000 livres dans tons les domaines) : vous l'eurez en

ST my figure pes : note diffe aut Aotie gewange auprès d'un réseau de correspo vous receiver une proposition écrite et chilirie die que nous trousons un livre. ALICUME OBLIGATION D'ACHAT

habitée par un double ossuaire parce que « les hommes qui leur qu'elle a déjà essayé d'exorciser dans un film; la Zerda ou les Chants de l'aubli. Le colonel Pélissier relate la première cam- nay (flûte paysanne), Assia Djepagne d'Algérie avec la précision bar raconte que, dans un temps et le cynisme du voyeur. Il est imaginaire, Eugène Fromentin lui témoin, le 19 juin 1845, du bra- aurait tendu une main coupée sier dans les grottes des Ouled qu'il avait trouvée en juin 1853 Riah, au mille cinq cents persannes furent anéanties par n'a jamais pu dessiner. Cette « enfumade ». Un autre colonel, main d'Algéricane anonyme s'est Saint-Arnand, moins de deux imposée à la romancière cent mois après Pélissier, a emmuré huit cents personnes et écrit : porter le « qalam », la plume. Le « Je fais hermétiquement bou- livre s'ouvre sur la main que la cher toutes les issues et je fais un vaste cimetière. »

#### L'innommée

Assia Djebar a ainsi rempli ses outres d'un silence inépuisable, celui des emmurés, des enterrés jamais déterrés. Elle encercle les jours cernés, les jours du deuil impossible et écoute plus d'un siècle après les voix des ancêtres. « Je tatonne dans la crue de la dauleur, écrit-elle, (...) et le corps recherche sa voix, comme une plie remontant l'estuaire. »

Ce raman est nu livre sur l'amour. Celui du corps et de la langue. Mais cet amour n'est pas nommé. Dans la société maghrébine traditionnelle, l'homme ne nomme jamais son épouse. Il évo-

un euphémisme, « la maison ». Le père de la narratrice rompt tituteur qui met ses filles à l'école française, qui veut qu'elles soient « en avance » sur l'époque, ia nomme et lui dit « madame ».

« Se nommer, c'est s'aimer ouvertement », dit Assia Djebar. La langue française, malgré les blessures qu'elle a revendiquées, sert ainsi à diminuer les distances : «J'étudiais le français et mon corps s'occidentalisait ò sa manière. » Quand on demandait au père pourquoi ses filles ne portaient pas le voile, il répondait : « Parce qu'elles lisent », ce qui signifie en arabe « étudier ».

Grâce à l'école française, les filles échappaient à l'enfermement et s'appropriaient une quatrième langue pour exprimer leur désir. Les trais autres étant l'arabe pour exprimer les soupirs; le libyco-berbère pour retrouver les plus anciennes des idoles et puis la langue du corps (même analphabète) qui danse, entre en transe et crie. Le français était réservé à l'écriture secrète : écrire pour se dire, se dire sans se dénuder.

#### Main coupée

Assia Djebar cite cette phrase de Michaux : « J'écris pour me parcourir. . Elle la fait sienne et la poursuit ...me parcourir par le désir de l'ennemi d'hier à qui j'ai volé la langue ». Ecrire en français, c'est opérer une mise à nn de l'être, montrer plus que la peau, répondre à la mise à sac du pays. Avec ce livre, Assia Djebar a essayé de revenir sur ellemême, tout en scrutant la mémoire des livres d'histoire et le pard des femmes qui ont perdu leurs hommes - maris et fils - à La mémoire d'Assia Djebar est la guerre et qui ont les yeux secs servaient d'épaules - ne sont plus là pour les défendre.

A la fin dn livre, sur un air de dans Laghouat occupé et qu'il trente ans après. Elle lni a fait petite fille arabe donne à son père qui l'emmène pour la première fois à l'école. L'histoire s'acbève sur une antre main, celle-là arracbée et qui, du fond des ténèbres, témoigne, raconte, écrit, dessine et nous guide.

Assia a parlé d'elle-même dans une autre langue que celle des aïeules, dans une poésie pure, transparente. Elle dit s'etre dévoilée. Elle est en fait sortie de l'enfance pour s'en exiler définitivement. Le carps féminin a échappé au conquérant. Il est dit aujourd'bui dans une langue superbe par nn grand écrivain.

#### TAHAR BEN JELLOUN.

\* L'AMOUR, LA FANTASIA, d'Assia Djebar. Jean-Claude Lattès, 260 p., 82 F.

JEUDI 9, VENDREDI 10, SAMEDI 11 MAI

VIII<sup>c</sup> Festival franco-anglais de poésie aver John ASH, Serge BAUDOT, Jocelyne CURTIL, Mohamed AIB, Maister ELLIOT, James A. EMANUEL. Robert GIROUX, Christian HUBIN, Galway KINNELL, Vénus KHOURY-GHATA, John MONTAGUE, Eléan NI GHUILLEANAIN, Sezanne PARADIS, KHOURY-GHATA, John MONTAGUE, Alexandre VOISARD, Liliane WELCH Aletiers de traduction : de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures au CENTRE CULTUREL CANADIEN

res publiques bilingues : à /8 h 30 au CENTRE GEORGES-POMPIDOU Lectures publiques bitingues: à 18 h 30 au CENTRE GEORGES-POMPHOU

Toutes les activités du Festival sont ouvertes au public.

Programme disposible au Centre Culturel Camadien et au siège du Festival,

2, place Charles-Dullin, PARIS-18\*.

DIMANCHE 12 MAI, à 14 heures et à 16 heures

POETRY IN MOTION de RON MANN

kowski, W.S. Burroughs, J. Cage. J. Giorno, A. Giasberg, Four Horse

M. Ondeaste... in performance.

M. Ondeaste... in performance.

Sphinx Prod. With Giorno Poetry Systems, Coul., 90 mm, 1982

au Centre Culturel Canadien, 5, rue de Constantine, PARIS-7t.

#### POÉSIE

# Le Sud libertaire et réfractaire de Tristan Cabral

Une terre d'accueil, de rêve et de révolte célébrée par plus de soixante poètes des quatre points cardinaux.

A Lumière et l'Exil anthalagie des poètes du Sud de 1914 è nos jaurs. que nous propose Tristan Cabral, s'apparente à une quête ardente des blessures de l'histoire. Du bûcher de Montségur à la Nar-bonne insurgée de Marcelin Albert, un paysage tourmenté à hauteur d'hamme se dessine grâce à des poèmes écrits, selon l'expression de Jean Carrière, en état d'urgence».

Tristan Cabral clame, dans son avant-propos, san amaur d'un Sud libertaire et réfractaire. Terre d'accueil, de rêve et de révalte. Et pour que nul ne se méprenne sur ses intentions, il précise d'emblée : « Et comme lo poésie ne sauroit supporter de limites régionalistes ou natianalistes, les poètes ici rassemblés, s'ils participent quelque part du Sud, n'y sont pas nécessairement

Philippe Jaccattet, né eo Suisse, le Belge Narge, le Roumain Tristan Tzara et Jean Sénac, qui avait «élu» Alger pour y vivre et y mourir, sigurent dans cet ensemble qui mêne de l'exil mental à la lumière intérieure. «Il orrive oux plus grands d'entre nous une grace singulière, celle d'échapper de leur vivant aux paints cordinaux», écrit sobrement Tristan Cabral pour expliquer l'absence volontaire de René Char, dant la parole éclaire pourtant bien des pages de cette antholagie.

Les poètes de langue d'oc sont présents dans ce volume et y occupent même une place importante. Malbeureusement leurs

textes n'ant pas été traduits en français et l'on ne peut que regretter, malgré les risques de trabison inhérents à toute traduction, cette décision qui nous prive du plaisir de découvrir des œuvres que l'auteur de la Lumière et l'Exil tient pour

essentielles. ll y a tant de beauté et de chaleur dans les poèmes dannés à lire que l'an ne sait qui et quai citer. D'Antanin Artaud à Paul Valéry, plus de soixante poètes prouvent que · la poésie, comme l'écrivait Benjamin Péret, gorde perpétuellement en réserve les cristoux incolores et les maissans de demoin ».

Le grand mérite de Tristan Cabral est de n'avoir pas hésité à tirer de l'ambre des auteurs méconnus au trap vite oubliés. Paul Pugnaud. Patrice Cauda, Léan-Gabriel Gras et bien d'autres encore ont enfin la possibilité de nous livrer leurs sources

La mort, et cela ne sera pas une surprise paur ceux qui

connaissent l'univers poétique de Tristan Cabral, habite bien des textes. Une mart sublimée et porteuse d'espérance. Quelques vers de Jean Malrieu, disparu en 1977, symbolisent bien ces poèmes d'outre-vie :

Dans ma voix se dessinent

Mois les amis ne savent pas que [je converse avec les morts. -

La dernière partie de l'ouvrage, intitulée - Recherches», n'est pas, et de loin, la mains intéressante; car Tristan Cabral y donne son sentiment sur chaque poète. Et, souvent, sa prose s'embrase et devient poème. De Joë Bousquet, qu'il décrit camme un rayon cloué à ses propres oiles», à André de Richaud, en qui il décèle un samnambule au cœur désordonné qui avait fait de la poésie son feu et so moison. Tristan Cabral tresse les visages des poètes qui réchauffent ses nuits. PIERRE DRACHLINE.

\* LA LUMIÈRE ET L'EXIL -ANTHOLOGIE DES POÈTES
DU SUD DE 1914 A NOS
JOURS, de Tristan Cabral, préface de Jean Carrière. Ed. le
Temps parallèle, 637 p., 195 F.

# encyclopédie de l'Islam

Édition française établie avec le concours des principaux orientalistes mondiaux sous le patronage de l'Union académique internationale. Volumes 18x24 reliés, avec de nombreuses illustrations.

Tome I, 1.420 pages: 1.582 F; Tome II, 1.195 pages: 1.582 F; Tome III, 1.332 pages: 2.035 F; Tome IV, 1.238 pages: 2.649 F. Le tome V est en cours de ublication.

Diffuseur exclusit : Maisonneuve et Larose 15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS Tél. 354,32,70



Le fabuleux turbo

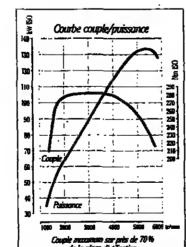


Un cercle très fermé: celui des berlines d'exception.

Dès son apparition, la Renault 25 V6 Turbo y a trouvé sa place. Technologie de pointe; performances, fiabilité, sécurité, confort, celle que l'on nomme le fabuleux Turbo constitue aujourd'hui une référence dans l'univers du haut de gamme Européen.

#### L'aboutissement de la technologie Turbo:

Le nouveau moteur de la Renault 25 V6 Turbo conjugue les qualités traditionnelles du V6, discrétion, souplesse, endurance, et le grand souffle d'un moteur alimenté par Turbo-compresseur. Eclatante illustration de l'avance technologique de Renault dans le domaine du Turbo, il s'affirme sur tous les plans



comme un moteur exceptionnel.
Sa puissance, 182 ch DIN à 5500 tr/min, est l'une des plus élevées de la production automobile Européenne dans cette catégorie de cylindrée.
Son couple maximum, 28,6 mkg de 2500 tr/min à 4000 tr/min, un record absolu, autorise des reprises particulièrement

brillantes. Et ses performances sont elles aussi éblouissantes : plus de 225 km/h (sur circuit), le kilomètre départ arrêté en 28 secondes, et une accélération de 0 à 100 km/h en 7,7 secondes.

#### La fiabilité de l'injection électronique :

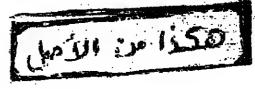
La solution Turbo fait ici naturellement un large appel à l'électronique, qui seule permet de garantir l'amélioration des rendements énergétiques, dans de parfaites conditions de fiabilité: l'injection électronique intégrale RENIX dont est dotée la Renault 25 V6 Turbo, en constitue l'une des clés essentielles.

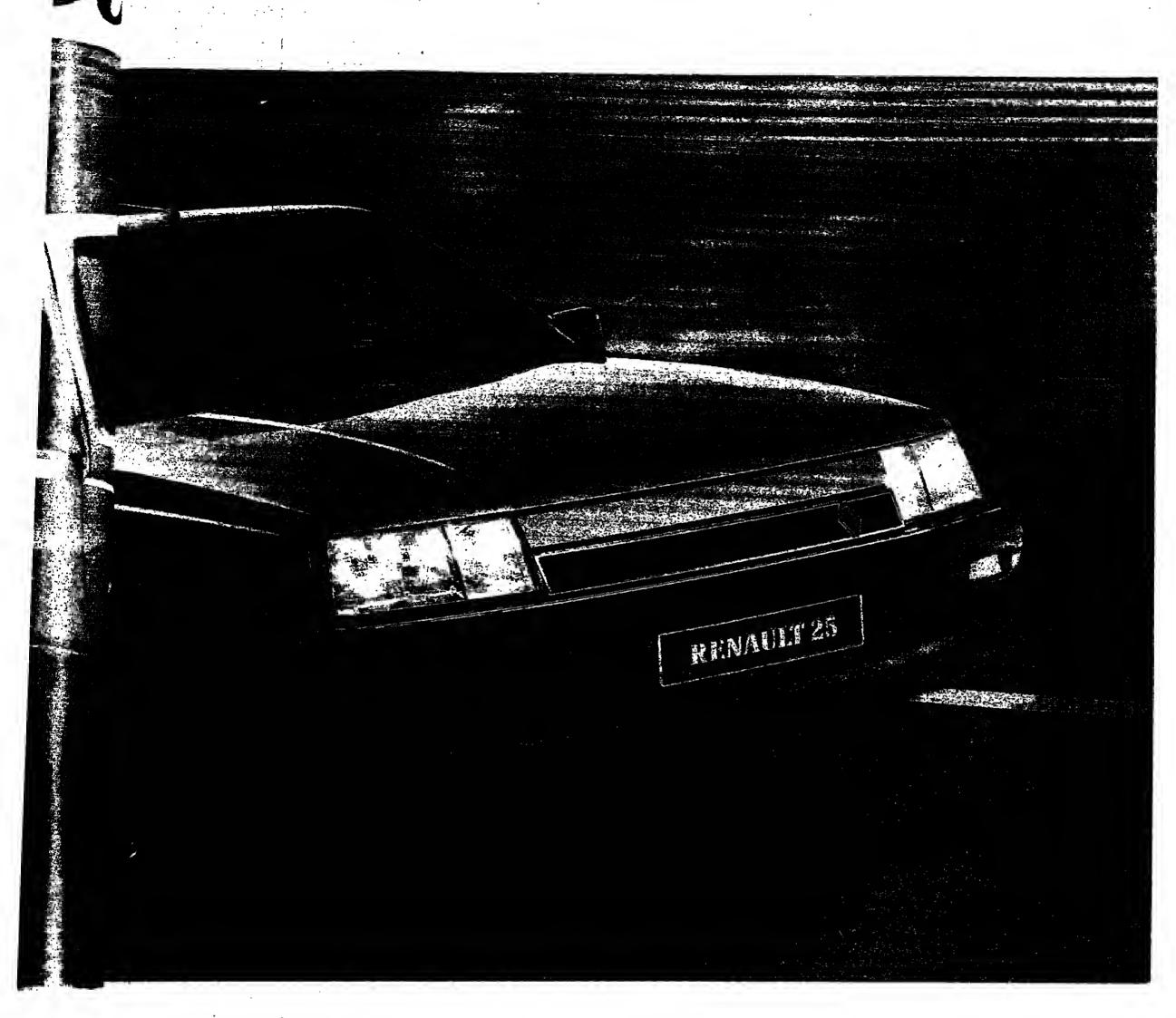
Un micro-processeur analyse et optimise instantanément la composition du mélange air-essence et règle idéalement l'avance à l'allumage. La souplesse de fonctionnement du moteur est ainsi assurée et les consommations inutiles évitées. La sécurité du moteur



Modèle présenté: Renault 25 V6 Turbo. Prix clés en main au 1/05/1985: 175.000 F (sellerie cuir en option). Millésime 85. Renault 25: à partir de 80.500 F







est aussi garantie par un dispositif anti-cliquetis autoadaptable et un limiteur de régime coupant l'injection lorsque le régime dépasse 6100 tr/min.

CYLINDRÉE: 2458 cm²	PUISSANCE MAXI: 182 ch DIN (133 Ku: ISO) à 5500 tr/min
ALIMENTATION: Injection RENTX	COUPLE MAXI : 28,6 mkg de 2500 tr/min à 4000 tr/min.
NTESSE MAXI: + de 225 km/h	Freins à disques avec système anti-blocage A.B.S. Bosch de 2 <sup>tom</sup> génération
ACCELERATIONS DEPART ARRETE: 0.400 m : 15.3 secondes 0.1000 m : 28 secondes 0.100 km/h; 7.7 secondes	CONSOMMATIONS NORMES UTAC: 6,8 L, à 90 km/h 8,9 L, à 120 km/h 12,9 L en cycle urbain

Système A.B.S.: la sécurité au sommet:

Clé de la fiabilité, l'électronique apporte aussi une contribution décisive en matière de sécurité. La Renault 25 V6 Turbo est équipée, en série, d'un système ABS. d'anti-blocage des roues. Il assure la régulation électronique de la pression de freinage de chacune des roues, en fonction de l'adhérence des pneus sur la chaussée, tout en optimisant les distances d'arrêt.

La sécurité est encore accrue par la présence d'un ordinateur de bord qui contrôle les principales fonctions du véhicule et décline par synthèse de la parole, d'éventuels messages de pré-alerte ou d'alerte.

La nouvelle dimension du bien-être automobile :

Par son art d'utiliser l'espace et son exceptionnelle habitabilité, son très haut niveau de confort intérieur - notamment le réglage électrique des sièges avant y compris en hauteur – le raffinement de ses équipements, la Renault 25 V6 Turbo donne une nouvelle dimension au bien-être automobile. Quant au silence, il règne en maître à bord, grâce au nouveau moteur V6 Turbo qui offre un régime de ralenti très bas (700 tr/min), exempt de vibrations.

La Renault 25 V6 Turbo est équipée en série d'une chaîne 4 x 20 W avec satellite de commandes au volant, de lève-vitres électriques à impulsion et d'une télécommande à infrarouge pour la fermeture et l'ouverture à distance des portes, du coffre et de la trappe à essence.

Renault 25 V6 Turbo: déjà une légende...

# Renault 25 V6 turbo

# Grace et Tom...

(Suite de la page 17.)

Elle a d'abord été secrétaire. Vers trente-cinq ans, elle a eu envie d'être publiée. Mais elle a toujours écrit des nouvelles. « La nouvelle, c'est comme un poème. J'ecris à haute voix, avec mon oreille plutot qu'avec mes yeux... • Elle écrit comme on parle dans son quartier du Village, entre la sixième et la septieme Avenue, comme on parlait dans le Bronx. Elle est avare de mots, elle pratique continuellement l'ellipse, elle défie la grammaire des gens comme il faut, et elle vous fait éclater de rire à chaque détour, avec une sorte de complicité qu'elle établit avec celui qui veut bien la lire.

#### Le snobissime

C'est sur, elle hait les snobs. ceux qui se croient supérieurs, et dans New-York, la grande ville, elle n'a pas de raison de renconirer quelqu'un comme Tom Wolfe, virginien de bonne samille devenu new-yorkais d'adoption, ce qu'oo fait de plus chic, de plus -smart -. - Je suis aussi smart que lui - sourit Grace Paley. Pourtant, le hasard fait paraître en meme temps un recueil d'une dizaine de nouvelles de Tom Wolfe, le snobissime : Sam et Charlie vont en bateau.

Composées avec soin, hien écrites, assez machistes, dans l'armée ou dans le beau monde intellectuel, elles sont aux antipodes du monde de Grace Paley.

Pourtant, New-York, c'est aussi cela : l'écrivain un peu célèbre qui fait ses comptes sur sa calculette et qui estime que les vacances à Martha's Vineyard, ce qu'on fait de plus chic sur le côte est - sont un investissement rentable puisqu'on peut s'y faire des amis importants...

Et puis, Tom Wolfe, c'est nne prose d'homme qui se met à la place des pilotes de chasse qui bombardaient le Nord-Vietnam et qui n'arrivent pas à oublier les fusées soviétiques Sam et les Viets Charlie qu'ils écrabouillaient; il y a quelque chose de Deer Hunter et, en filigrane, des personnages de l'Etoffe des heros, dans ces cauchemars-là.

Les snobs ont du bon. Et Tom Wolfe est un formidable guide à travers les modes intellectuelles new-yorkaises : il trafique le · gossip ·, le cancan, avec un tel brio que vous aurez l'impression d'avoir pris des cocktails avec Germaine Greer ou Porsirio Ruhirosa du côté de Sutton Place. Celui qui avait dénoncé le « gauchisme de Park Avenue » nous offre loin du Village un hilarant condensé des années 60/70. NICOLE ZAND.

\* LES PETITS RIENS DE LA VIE, nouvelles de Grace Paley, traduites de l'américain par Claude Richard. Ed. Rívages, 172 p., 55 F. \* SAM ET CHARLIE VONT EN BATEAU, nouvelles de Tom Wolfe, traduites par Anny Amberni, Gallimard, 210 p., 87 F.

# Shelby Foote, le «sudiste» de Memphis

Il est considéré comme l'inventeur du Foote. Mes deux premiers « thriller au ralenti ». Ecrire le « vrai » ne l'intéresse pas. Ce qu'il veut, c'est essayer d'« en saisir la texture, l'âme profonde ».

LE MONDE DES LIVRES

We suis né à Greens-ville dans le Missis-sippi et j'habite depuis vingt ans à Memphis. Je depuis vingt ans à Memphis. Je lence. Elle fait partie de notre n'ai presque jamais quitté le vie. Sud Je m'y sens trop bien! -Shelhy Foote sourit en allumant

Auteur de six romans, dont quatre ont été traduits en français (1), ainsi que d'une monumentale histoire de la guerre civile qui a nécessité vingt ans de travail, Foote semble mener une vic retirée : • Je n'écris pas pour les magazines, je ne fais pas de conférences, je n'enseigne pas à l'université. Je présère me consacrer entièrement au roman. »

Il n'en cultive pas moins de solides amitiés, ainsi celle qui le lie à Walker Percy. « C'est avec Walker que je suis allé voir pour la première sois William Faulkner. A l'époque, nous devions avoir une vingtaine d'années. Il nous a reçus très gentiment, Mais ce n'était pas quelqu'un d'un abord facile. Il était raide et pouvait se montrer déplaisant, surrout en face de gens qu'il ne connaissait pas. Nous sommes devenus trés amis. Nous partions beaucoup, pas forcément de littérature. Il lui arrivait parfois d'interrompre brutalement la conversation et de rester silencieux dix minutes, un quart d'heure. Puis il me donnait une tape sur l'épaule, et il recommençait à parler comme si de rien n'était. J'al beaucoup appris

A soixante-neuf ans, Shelby Foote ne fait pourtant pas figure d'ancien combattaot. S'il juge sévèrement certain de ses coofrères (- Vous avez lu le Choix de Sophie? > nous demande-t-il en levant les yeux au ciel), il défend avec passion mac McCarthy, c'est un auteur extraordinaire. Il a publié cina

Et Shelby Foote d'évoquer une bagarre: - Cela se passait il y a quelques années, en Alabama. Je faisais construire une maison et des gens du coin m'avaient Noirs. Un jour, un type m'a sauté dessus et on s'est battu. Je me souviens qu'un de ses copains lui a dit : . Allez, laisse tomber, » c'est un imbécile d'écrivain. »

Ce Sud profond, on le retrouve hien entendu dans les récits de effleure la table basse devant

WILLIAM WHARTON est un écrivain qui vous prand à la

gorge. Birdy, son precedent roman (Robert Laffont), évo-

quait la folie d'un ancien com-

battant. Un récit dur, boulever-

sant. Avac Dad, Wharton

revient à des préoccupations

plus personnelles, plua autobio-

John, la personnaga principal

de Ded, ressembla en effet

comme deux gouttes d'eau à

Wharton : il est américain, il a

cinquante ans, il est peintre, il

vit à Paris. Les ennuis de santé

da ses parents vont l'obliger à

regegner les Etats-Unis. L'expé-

rience qu'il va vivre à leur che-

vet sera pour lui une sorta d'ini-

Une initiation parce que John

va découvrir le véritable visage

de ses parents. Le crainte de la

souffrance, l'imminence de la

mort, las transforment. Aux

yeux de leur fila, ils na sont plus

des modèles, ils ne détiennent

désormais aucune loi. Quelque

graphiques aussi.

La mort d'un père

romans avaient pour cadre la veut comprendre les Etats-Unis, il faut commencer par se pencher sur cette guerre. Les problèmes qu'elle a soulevés continuent pour la plupart à se poser. Il ne suffit pas de supprimer l'esclavage pour supprimer les ostracismes qui en ont découle. Cela dit, mes romans ne sont pas des tracts politiques. Bien súr, il y a des matins où je n'arrive pas à croire ce que je lis dans le journal ou ce que j'entends à la téléreproché mes relations avec les vision. C'est hallucinant de voir Reagan se poser en apôtre de la paix quand on voit ce qu'il veut faire au Nicaragua! Nous n'avons pas à nous mêler des affaires de ce pays. .

La main de Shelby Foote

Quel sans donner à ce qu'ils

ne savent plus être ? Parce qu'il

est leur fils, et parce qu'il a lui-

même un fils. John supporte

mal cette déchéance, ce long

cheminement vers le fin. Au

terme de cet inexorable destin,

il sait qu'il ne sera plus un fils,

mais seulement un pere, un

ment émouvant. William Whar-

ton ne joua pourtant pas sur les

bons sentiments. La récit de

l'agonie du père est horrible, il

s'y mête de la rage, du déses-

poir en même temps qu'une

profonde lucidité. On ne saurais

parler ici de complaisance. Au

contraire. La mort est une

leçon, nous dit en substance

Wharton, Elle nous apprend à

mesurer nos vies. Ella nous apprend à regarder « les monta-

gnes, le désert, les villes,

l'océan ». Elle nous apprend

\* DAD, de William Whar-

aussi à pleurer.

Dad est un roman profondé-

homme seul en quelque sorte.

laquelle il est assis. Ses yeux bleus s'arrêtent sur le cendrier ou guerre civile. A mon avis, si l'on il a posé sà pipe. - Cela ne m'intéresse pas d'écrire ce qui est vrai. Regardez cette table. Un véritable écrivain ne la décriralt pas telle qu'elle est. Il essaierait d'en saistr la texture, l'ame profonde. C'est ce que je fais dans mes romans. Lisez le Tourbillon. par exemple : le lecteur sait des les premières pages qui a tué qui. Mais ce sont les motivations des personnages, le pourquoi et le comment de l'action qui introduisent la véritable tension. Lorsque j'écris, ce qui me prend le plus de temps, c'est la mase en place de ce mécanisme que je veux parfait. Maintenant, quant à me considérer comme l'inventeur du « thriller au ralenti », je trouve ça amusant. \*

> Coocernant ses affinités littéraires. Shelby Foote est intanssable Ourre Faulkner, il cite Balzac, Flaubert, et surtout Proust et Joyce, deux « techniciens de la langue », dit-il. Lorson'on lui demande s'il adhère au point de vue de Carson McCullers, qui évoquait les ressemblances frappantes entre la société russe et le Sud américain, il répond : « Tout à fait. Il existe entre la société tsariste et notre Sud de nombreux points communs, qu'il s'agisse de l'organisation sociale et politique. Surtout, je crois qu'on y trouve la même vio-

Et Paris? - Cest une ville que je connais peu. Mais j'aime y venir parce qu'on y mange bien. même si c'est très cher. Je suis alle aussi au Crazy Horse, Mais à New York il y a de tres bons restaurants français. Finalement. je n'alme pas beaucoup me déplacer. Je n'apprécie pas tellement l'avion. On est trop serrés là-dedans. Comme des sardines », dit-il en français.

BERNARD GÉNIES. (i) Tourbillon (l'un de ses meiloot été pobliés chez Gallimard ; l'Amour en suison sèche et Septem

# John Fante et la nostalgie

Pour découvrir un inconnu qui se venge de Hollywood.

N février 1983, Black page de Rèves de Bunker Hill.
Sparrow Press réédite La Faim, un chef-d'œuvre qui, comme par hasard, a nourri Buko.
Fante publié evertes de Bunker Hill.
Buko. Fante, publié quarante-cioq ans plus tót, à New-York. Fante a préface nostalgique: Je qui en domine le centre. Garçon redoute d'être mis à nu par mes de casé, il écrit des nouvelles. propres œuvres. Je suis certain de ne jamais relire ce, livre. . 11 est mort deux mois aprés...

Fante? On traduit Wait until... sous le titre de Bandini, et, du même coup, Rèves de Bunker Hill, paru en 1982. Toute une carrière, presque toute une vie, ignorées et perdues, nous tombent dessus. En Amérique, aussi, des écrivains ont roule à la fosse commune.

Fante - on l'apprend en lisant la postface de Philippe Garnier - est né en 1909, dans le Colorado, de parents italiens. Il a publié sa première nouvelle à vingt-trois ans, et des tas d'autres, un peu partout -Esquire, Colliers, Harper's Bazaar, etc., - et dooné cinq romans. Il fut scenariste, pour Edward Dmytryk ou Richard Ouine. Il vecut longtemps à Malibu en Californie. Bukowski l'admirait. Coppola voulut adapter un de ses romans. Il s'agit de voir, maintenant, si ce méconnu tient le coup.

Arturo Bandini, c'est le double de Fante. Il l'a baladé d'un livre á l'autre, en enjolivant des moments vrais, des bistoires vécues. Dans Bandini, on le retrouve enfant, au Colorado, en hiver. Une neige épaisse tombe continuellement sur la petite ville où il vit avec son père, Svevo, un maçon venu des Abruzzes, sa mère Maria, résignée et pieuse, et ses deux frères. Maria égrène un rosaire ou lit des magazines féminins, remplis d'images de belles robes. Svevo. endette, coureur, joue au poker, se saoule et

Svevo travaille pour une riche veuve. Mme Hildegarde, qui, aprés lui avoir offert des chaussures en kangourou, devient sa maitresse. La longue séduction de l'Italien pauvre par la belle dame, bien en chair, est d'une sensualité et d'une violence qui nous frappeot, encore aujourd hui, de plein fouet. Fante est alors digne de Knut Hansum dont il cite la Faim à la dernière

Pour fuir la oeige et l'ennui, Arturo est allé à Los Angeles. Il ecrit pour l'occasion une courte hahite sur Bunker Hill, la colline Ainsi commence Réves de Bunker Hill, où Fante raconte avec bumour et une certaine crudité ses déhuts de scénariste et ses amours successifs. De fil en aiguille, une femme après l'autre (il les aime avec des fesses et des seins). Arturo réussit à ne pas faire carrière. Il retournera chez lui, au Colorado. On croise Sinclair Lewis et des

écrivains payés cher pour écrire de vagues scénarios (Ben Hecht, Dalton Trumbo, Benchley, Nathanael West). Fante imagine qu'Arturo sert de nègre à Velda van de Zer, « une semme épanouie, florissante ., qui oc peut faire une phrase sans citer dix noms de stars.

Comme McCoy, qui se vengea de Los Angeles avec J'aurai du rester che: nous (1) (le moode des figurants de cinéma). Fante montre ainsi l'envers du décor. Des reocontres féminines - Jennifer Lovelace, Thelma - et une passion qui finit mal, achèvent le tableau, désenchanté, presque parodique.

Le style de Fante, grâce au traducteur Brice Matthieussent, a l'air de couler de source. Eo fait, répétitif et musical, il révèle beaucoup d'art. William Saroyan a resumé d'une formule ce qui chez lui, comme pour Fante ou un autre grand bonbomme, Nelson Algren, prime avant tout, la simplicité et la justesse, la poésie des choses banales et l'émotion : - Café, un poème : le bruit de la porcelaine et du verre... Parfois la gaité, parfois elle est absente : une histoire... Une heure sans rien faire: une histoire. Un vocabulaire terrestre ... -

RAPHAĒL SORIN.

\* BANDINI, de John Fante, traduit de l'américain par Brice Matthieussent. Christian Bourgois, 267 p., 100 F.

RÉVES DE BUNKER HILL, traduit par Brice Matthieussent, Christian Bourgois, 191 p. 80 F.

(1) Gallimard, 1948.

#### même des enfants. Ils sont surtou, traduit de l'américais par prenants, désespérés, vulnéra-Matthew du Aime. Robert Lafet noir et blane viennent d'être réédités font, 416 p., 95 F. romans, tous sur le Sud. Le der-

L'écriture déchirée de Kenneth Patchen

«Quelle poignante saloperie que cette petite écrit. Et encore : On vous dira guerre. Il cherche Dien, et il : affaire, écrire!», disait cet écrivain admiré par Henry Miller pour son authenticité, son drai que mon livre n'a rien à voir Il veut croire, et doute de le poucourage, son déchirement,

écrivains américains inconfortables. Ce qui le distingue cependant de ses cadets, c'est qu'il fut solitaire - et cet isolement même contribue à fonder sa singularité. C'est en 1941 qu'il publie le Journal d'Albion Maonlight et, en 1945, Mémoires d'un pornographe

Dès lors, le climat de son écriture est celui de la seconde guerre mondiale, avec ses horreurs et ses enfers. Plus tard, d'autres écrivains américains s'insurgeront, mais ce sera contre la guerre du Vietnam, et ils ne seront pas seuls. Kenneth Patchen, lui, était, à son époque, proprement isolé. Il avait été longtemps ouvrier métallurgiste, et c'est la maladie qui le poussa à

Albert Budd, le réveur mystique et le promeoeur naif des Mémoires d'un pornographe timide, a la même biographie que l'auteur, ee qui o'est pas un hasard. Henry Miller s'était pris d'une grande amitié et d'une profonde et réelle admiration pour Kenneth Patcheo, Les lettres qu'il écrivit à ses amis européens, au moins jusqu'en 1950, contenaient chacune la même interrogation : - Connaissez-vous Pal-

ENNETH PATCHEN chen? - - et la même appartient à la race des injonction : - Vous devez découvrir Patchen! » C'était le message le plus impérieux qui, alors, nous parvenait de Big Sur.

> Kenneth Patchen était peintre et dessinateur, et Miller envoyait parfois des dessins de lui, violents et torturés, en nous priant d'essayer de les vendre. Et puis venaient les poèmes, et principalement pour son titre si explicite : Poémes de l'humour et de la protestation Bref, Kenneth Patchen, n'étant pas de bonne compagnie, ne réunit au terme que quelques lecteurs enthousiastes, sorte de confrérie secrète pour qui il demeure l'un des écrivains américains les plus importants de

La découverte de Kenneth Patchen en France date de 1979, lorsque fut traduit le Journal d'Albion Moonlight. C'est un livre bors de toute mesure, hanté par la guerre jusqu'au délire, clamant le présent de la vie et l'horreur de la haine jusqu'à en être littéralement déchiré. Mémoires d'un pornographe timide est tout aussi irrésumable que le Journal d'Albion Moonlight.

L'auteur nous avait prévenu de son intection : « Je voulais un

que ce que j'ecris est confus. désordonné - et je vous réponavec les problèmes de l'art, mais avec les problèmes de ce monde; les problémes de la vie même. » Ce qui importe, c'est l'impatience et l'urgence - et Patchen. devenu Alhion Moonlight, aura ce cri : « Quelle poignante saloperie que cette petite affaire, ecrire! >...

#### Un nouveau Christ crucilié à Times Square devant les caméras

Albert Budd, le pornographe tímide, dont le livre a obtenu, par l'effet de la censure, un beau succès de scandale, est une sorte de Candide lancé dans l'Amérique moderne. Il erre en plein cauebemar et connaît les aventures «oniriques» les plus folles, les plus pathétiques parfois, et parfois les plus drôles. La vie américaine, depuis les films de Hollywood jusqu'aux Salons de New-York, est là, tout entière. mais impitoyablement passée an crible des miroirs déformants : la caricature devient le moyen de la

Alhert Budd, heros des Mémoires d'un pornographe timide, c'est également une bypostase d'Alhion Moonlight et une tocarnation de Kenneth Patchen. Il veut frénétiquement que livre que je pourrais lire pour la le monde change. Il veut en finir première fois après l'avoir avec la haine. Il veut tuer la

cherche l'homme. Il doute sans cesse, et sans fin il espère la foi. voir. Un des chapitres en fera un nouveau Christ crucifié à Times Square devant les caméras de télévision et entre deux annonces publicitaires.

L'écriture de Kenneth Patcheo est des plus étranges : elle est pantelante de chair vive, de sang; elle va du lyrisme êchevelé. au parler le plus commun; elle joue de tous les artifices pour se montrer nue; elle veut être un . cri. L'anteur ne s'arrête jamais : tout est vitesse, bondissements, images projetées les unes contre . les autres. C'est dans ses livres mêmes qu'on trouve la meilleure définition de son projet : « La littérature est ce que l'on écrit lorsqu'on pense avoir quelque chose à dire. L'écriture débute alors qu'on préférerait faire n'importe quoi d'autre : c'est fait!»

Il serait temps que Kenneth Patchen soit reconn pour ce qu'il est, et cela au grand jour : un écrivain nécessaire. Il est mort en 1972 d'une crise cardiaque. Il avait soixante ans.

HUBERT JUIN

\* LE JOURNAL D'ALBION MOONLIGHT, de Kenneth Pat-chen, traduit de l'américale par B. Guindlang, réddition. Finnanrion, 363 p., 116,60 F.

\* MEMOIRES D'UN PORNO-GRAPHE TIMIDE, de Kenneth Patchen, traduit per Robert Pepin. Flammarion, 344 p., 95 F.

مكذا من الأمل

The same of the sa

THE PROPERTY OF

 $\partial B_{ij} = 2 (\gamma_i - \gamma_j) \pm \gamma_{\mathbf{BC}}$ See that the same

 $\hat{\lambda}(\omega_{X(x_k)})$ 

2 2 t

Karren a

Car mark the And - Parish Me Consult state of

13 histoires

d'amour, de vertige

et de mort

The same 聖安 李琳 经一二 10 may 20 The Branch of the State of the A STATE OF THE STA Link Town THE THE PERSON ! The state of the s THE STATE OF THE S The Company of the Co E STATE OF THE STA A STATE OF THE STA 340 S 40 m The second of th THE PERSON OF THE PERSON OF

The state of the s Freth Steller ! Test Planters of As your con WARE . A CONTRACT 100 (1) See (1) THE STATE OF THE S ALL RATE OF a france . . . HATTER TO AL. Section Sec. 15 AND THE RESERVE AND THE PARTY OF THE PARTY O - TO 19 6 8 50 - 100 

MARKET LES STORY

The state of the s The second 2 The state of the s The Bearing -A STATE OF THE PARTY. British Control Control

And the same And the second 東京 上流に かだべ・・

The state of the second The said the said of the A STATE OF THE STA A POSTER

The state of the s

# 78 - " " · 中国 ·

£ 200

APPEND THE STATE OF THE STATE O

Market Sales A Reported to a the section the second second 新公康 The state of the state of A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO STATE OF THE PER The American 表 FT **変**無 / / / / · 物种 ... ... The formers

Statement . The state of the state of with the same The same

Same.

-

# par Jérôme CHARYN

jours avoir le dernier mot.

part et d'autre d'une table de ping-pong. il y e vingt ens lors d'une rencontre d'écrivairs. Nous faisions un tournoi en une manche et je l'al battu 21-5. Stanley toussait comme un phoque. e Je te bats quand je veux, petit », disait-il. Ce n'était pes de la vantardise. C'était une frustration dont le ne pouvais pas connaître la raison. La perte d'agilité au pingpong était la premier symptôme de la sclérose en plaques qui alleit le paralyser plus

« Le truc du ping-pong, c'était en 1961. » Stanley était déjà à Saint-Louis, où il ensei-gnait à Washington University. « Le plupart de mes amis ont commence à me battre. Je ratais mes coups. Ca me fichait en l'air. Je deveis me battre pour chaque point. >

Peu après, cette année-là, alors qu'il faisait un cours sur Moby Dick, il eut le senti-ment que la vision de son œil gauche se brouillait. « J'avais l'impression d'ouvrir l'osil dans un verre de lait. » La tache s'en alla. Mais quelques années plus tard, il découvrit qu'il ne pouvait plus taper sur une balle de base-ball. Il brandissait la batte, recommençait ; et rien ne se passait.

une année à Londres, qu'on a diagnostiqué la sciérose en plaques. Sa main commença à s'engourdir. « Je ne pouvais plus attacher mes boutons » Aux environs de 1974, sa démarche commença à devenir hésitante. « Je ne tensis plus sur mes jambes, je traîneis la patte et trébuchais un petit peu... En 1976, je dus marcher avec une canne. » Il ne pouvait plus se déplacer ou travailler.

En:1979, il perdit toute force de la main gauche. « Je ne pouveis plus maîtriser mon écriture pour signer. Je ne savais pas ou était ma main gauche. J'avais le sentiment qu'elle s'éloigneit de moi et, payfois même, qu'elle se retournait contre moi.

#### 1 000 dollars plus les frais

Maloré son infirmité. Stanley continue à adorer les voyages. Il préfère aller en Alaska rester à Saint-Louis. C'est Marco Poin avec une canne. & Mon tarif, c'est T 000 dollars tête. Son père était représentant de com-merce, et c'est de lui qu'il a hérité son goût des vovages.

« Mon père gagnait 50 000 dollars par an dans les années 40 / s, dit-il en me montrant la médaille qu'on avait donnée à son père. pour vingt-cinq ans de bons et loyaux services dans la même entreprise de joaillerie. Stanley porte la médaille sur une chaîne autour de son cou. « Cele me protège des requins s, dit-il. Son père est mort à cinquante-quatre ans, exectement l'âge qu'il

LETTRES AMÉRICAINES

# Rencontre avec Stanley Elkin: Marco Polo avec une canne

'ARRIVE à l'hôtel de Stanley, coincé dans une rue étroite et sombre, à quel-ques toits de l'hôtel Pierre et du Plaza. Pas de portier. Le restaurant est fermé. Stanley m'accueille à la porte de sa chambre avec une canne. Il porte des bretelles rouges. Je kui demande si l'on peut commander du thé. Il sourit et dit qu'on ne sert pas dans les chambres. Je grogne contre lui. Il me renvoie mon grognement. Avec lui, c'est la begaire perpétuelle. C'est un enorme bébé qui veut tou-

Notre première rencontre avait eu lieu de

Ce ne fut qu'en 1972, alors qu'il passait

pour lire des extraits d'un de ses livres que de plus les frais », prend-il plaisir à me dire. Mais je vois bien qu'il a autre chose que l'argent en

Nous parlons argent. Je le taquine et lui demande pourquoi un écrivain eussi intransigeent que lui peut être à ce point obsédé par ce que gagnent les autres écrivains. Si

l'ergent en soi revêt pour lui une telle impor-tance, c'est à cause du jugement de son père. « C'était important pour lui. Il ne se laisait jamais inviter par personne eu restaurant. Gagner de l'argent lui faisait vraiment plaisir.

LE MONDE DES LIVRES

Il aimait tant être un brave type. > A quinze ans, Stanley, qui « n'avait jamais pris une leçon » de sa vie, e mis en bouillie l'auto de la famille, alors que son père et sa mère étaient en vacances en Floride. Il evait réglé la facture de la réparation en tirant en douce 50 dollars de ses économies. Quand



\* Photo Miriam Berkley

son père est revenu de Floride, il lui e fait « un chèque de 50 dollars. Et ce salaud ne m'a pas dit un mot. Pourtant, je ta garantis qu'il n'avait pas le langue dens sa poche ».

Pas étonnant que l'amour de Stanley pour son père transparaisse dans ses livres. Que ce soit dans Boswell, Un sale type (A bed man) (1), le Représentant de franchises (The franchiser) ou George Mills, on trouve tou-jours des pères à la recherche de leurs fils

Je l'interroge sur ses écrivains préférés. « Faulkner, Melville, Henry James, Saul Bel-

low... Cette bande-là », répond-il. On s'embarque dans une discussion sur la disparition du détective privé dans le polar. J'en cite un qui est loin de disparaître : Marlowe dans le Grand Sommeil, de Raymond Chandler, que Stanley n'e pas lu. Je me mets à pontifier : « Si tu lis le premier paragraphe du Grand Sommeil et que tu ne l'eimes pas, je te donne 100 dollars... » Evidemment, l'appst du gain lui fait dira : « Je ne l'aime pas I a

La conversation dérape et nous voils à reparler de la mort. Il dit : « J'elmerais me réincemer en juif angleis qui parlerait comme Michael Caine. s Bien sûr, la mort est toin d'être un sujet exceptionnel dens l'œuvre de n'importe quel écrivain, mais depuis le début de ses tourments, elle e pris chez Stanley un relief poignant et peuple toutes ses méta-

Au commencement était la fin (the Living End) (2) fait epparaître Dieu et le diable dans le monde des voleurs. George Mills se lit comme une histoire pour enfants qui se passerait en enfer, un vovage depuis le Moyen Age jusqu'au Saint-Louis d'aujourd'hui en tête à tête avec la mort. Et le Royaume enchanté (the Magic Kingdom) (3) parle d'un groupe d'enfants qui attendent de mourir.

Mais ce ne sont pas des livres lugubres. Ils sont remplis d'un humour et d'une invention de langage qui traite davantage des vivants que des morts. Ils montrent que l'aventure d'une rencontre avec le diable peut être emusante et vraiment agréable. Le « royaume enchanté » de Stanley, c'est la langage par lequel il s'entend à amadouer le dieble. C'est peut-être à la belle santé de la musique de Stanley qu'on peut le mieux juger de sa vita-

Sa femme Joan entre dans le chambre. Nous la faisons immédiatement participer è la conversation. « Elle est d'une fidélité ebsolue s, dit Stanley en grimaçant un sourire. « Elle me donne du chouigne-gomme ! » Joan se met de la partie pour plaisanter et se moquer de l'image de la femme parfaite que donne Stanley. « Ce n'est pas ma mère qui m'e donné le jour... Je suis sortie d'une bou-

Et maintenant, c'est à moi à jouer le rôle du mauvais fils. Je les préviens de ce que je pourrais raconter dans le Monde : « Je vais ajouter des mensonges. » Stanley me regarde sans prendre la peine de passer les pouces sous ses bretelles. « Je m'en fous. Je ne lis pas le français. Ça eura l'air vrei. »

#### L'argenterie dans la neige

Il est né dans le Bronx en 1930 et e déménagé à Chicago à trois ens. Je voudrais bien le faire passer pour un enfant du Bronx et je kui demande d'exhumer des souvenirs de sa vie antérieure à celle de Chicago. Il en trouve un. « Je jetais toute l'ergenterie de ma mère par la fenêtre de notre appartement du cinquième, parce que mon cousin Bert evait effirmé que c'était une bonne idée, » Il se souvient de sa mère descendant « récupérer des cuillers dans la neige ».

Le cousin Bert continua à martyriser Stanley. « C'est une brute... Je l'aime beaucoup. C'est l'homme le plus riche de New-York. Il vous emmène au restaurant en vous disant que le steak tartare y est délicieux... Vous mangez le steak tartare, et c'est une infection. a

Maintenant, c'est sa fille Molly qui arrive. Il est temps que je parte. Nous devons nous retrouver pour diner dans un endroit qui s'appelle The Water Club. Il me lit l'adresse. Ce soir-là, j'el parcouru les docks sans trouver eucun Weter Club. J'ei téléphoné à ce satané restaurant. C'était de l'eutra côté de New-York, une péniche très chic échouée au bord de l'East River. Je suis errivé à la table de Stanley. Installé avec sa famille, il m'a considéré au-dassus de sa cotelatta d'agneau, et a dit seulement : « Steak tartare ».

La brume e recouvert le Weter Club, formant à l'entour une extraordinaire obscurité. Je pense eux cuillers que Stanley lançait par la fenêtre et qui gisaient comme des mots d'ergent dans la neige du Bronx. La brume se lève meis je n'arrive pas à faire dispareître ces cuitlers. Provocation. Langage. L'argent vogue de l'autre côté de la vitre. A trois heures du matin le destin de Stanlay éteit réglé. Avec le cousin Bert dans le rôle du diable. J'evale une bouchée d'espadon. L'entretien est terminé.

\* MARCHAND DE LIBERTÉ, de Stanlev Elkin, traduit de l'américain par J.-P. Carasso. Alinea, 224 p., 79 F.

(1) Un sale type, traduit par J.-P. Carasso. Ed. Henry Veyrier, 1977.

(2) Au commencement était la fin, traduit par J.-P. Carasso. Robert Lasson, 1977.

(3) The Magic Kingdom: vient de paraître aux Etats-Unis, chez Dutton.

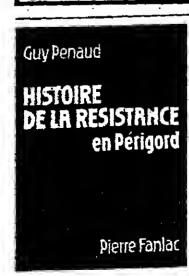
# nestimes MAZARINE 286 pages 79 F

MAZARIÑE

#### Des revues à lire

 CDELTA », la revue du Centre d'étude et de recherches sur les écrivains du sud des États-Unis de l'université Paul-Veléry de Montpellier, présente des traductions oridi-

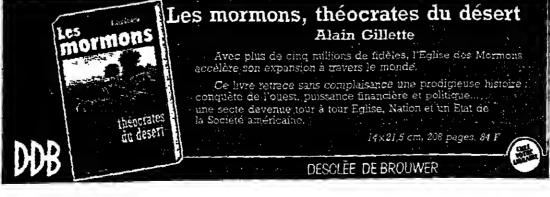
G. ENKIRI cherche éditeur pour son livre . A BAS MITTERRAND PRINCE DE LA MAGOLIELE » Tál.: 296-08-14



nales et des erticles critiques rédigés soit en français, soit en anglais. Vingt numéros ont paru, parmi lesquels : Shelby Foote (nº 4), Grace Paley (nº 14), Stanley Elkin (nº 20). Deux livraisons par an. Abonnement annuel: 75 F. (Correspondance : Claude Richard, UER V. Université Paul-Valéry. BP 5043. 34032 Montpellier).

. LA QUINZAINE LITTÉ-RAIRE > consecre son dernier numéro aux « Ecrivains américains d'eujourd'hui » evec un article de Robert Coover («L'Amérique en 300 romans »), une nouvelle inédite de Paul Bowles, et des critiques des traductions récentes (n° 439, 15 F).





#### • LE FEUILLETON

« Journaux et Carnets », de Léon Tolstoi; « le Bruit solitaire du cœur », d'Henri Troyat.

# Y a-t-il une manière russe de se voir mourir?

Par Bertrand POIROT-DELPECH

quatre-vingt-deux ans à quitter secretement en pleine nuit femme, enfants et domaine ancestral

pour une destination inconnua at à randre l'âma qualques jours plus tard, au hasard d'un malaise, dans la lit d'un chef de gare ? Da toutes les questiona que pose la génia de Tolatoi, le mystère de cette fugue ultime reste humainament le plus fascinant. Est-ce la mari qui fuit une épouse exténuanta ? Le théoricien de la dépossession qui accorda sea actes á sa pensée et

reve d'effacement volontaire à l'hindous ? Tout cela ensemble ? Le troisiema et damier tome des Journaux et carnets dans « la éiada » amène à démêler, chacun pour soi, une énigme dont Toistoi semble s'être assuré, en parfait romancier, que personne na la tirerait au clair.

Ce n'est pas faute d'avoir essayé. Deux livres, parmi beaucoup, ont éclairé l'étrange voyaga : les Souvenirs, de Tatiana Tolstoi (Albin Michel, 1975), et l'Impossible Coincidence, de Martine de Courcel (Hermann, 1980). La fille de l'écrivain tentait évidemment de minimiser una crise conjugale qui l'affectait directement. Martine de Courcel a dégagé une explication plus globale en pointant, depuis l'enfance et dans l'œuvre, le difficile consentement à la réalité et la tentation du départ que paraphera l'escapada finala.

IEU sait pourtant si Tolstoï est attaché à sa tarre d'Iasnaïa-Poliana I II y est ne (1828). Il y a grandi, Il s'y est mané ; un manage d'amour, les textes de la fin na le contestent pas, Cinq enfants y ont vu la jour. Mais l'épouse, Sophia, n'a jamais accepté le passé de Léon ni sa « conversion », après laquella la propriétá était devenue un péché.

Très tôt, l'éventualité d'un éloignement volontaire est envisagée, avec le cas de conscience qu'il pose. En juillet 1884, soit quinza ans avant sa réalisation in axtremis, la projet est caressé explicitement, malgré la proche naissance d'un cinquième enfant (les fins psychologues diraient sans douta : à cause de cetta échéance). A l'époque, Tolstoi se voit gagnant Paris ou l'Amérique. A Sophie, qui s'étonne douloureusement, il ne trouve nen d'autra à répondre que des formules d'exaspération lasse ; « A force da charger le char, la char s'arrêta, le cheval ne tire plus »; ou pis : e Là où tu es, l'air est empoisonna ».

En 1897, l'envie da s'anfuir, qui est toujours et déjà là, se donne des raisons plus idéales. La soixante-dizaine venue et les enfanta étant élevés, pourquoi na pas choisir la méditation solitaire que s'imposent certains vieillards de l'Inde ? C'est du moins le thème d'un brouillon de lattre à Sophie, jamais envoyá puisque la décision fut reportée sine die.

N 1899, la justification redevient d'ordre affectif, et le renoncement d'ordra moral, sacrificiel. « On ne prend pas un tel parti pour convenances personnelles »; e il faut supporter l'enfer coûte que coûts ». Souffrance, dégoût, révolts, honte et résignation abattue se succédent au long des dernières années. L'affrontement est désormais ouvert. Toistoi écrit un testament secret et cache ses manuscrits, ses notes; Sophie chercha, espionne, menace, désespèra, joue de sa seula arme, la pitié qui retient l'écrivain de se sauver, dans tous les sens du

C'est seulement quand son corps l'avertit qu'il n'aura plus longtempa à supporter la honta d'être parti que Tolstoi s'enfuit. Il lui semble elors qu'il sauve non plus Léon Nicolaievitch, mais « ce quelque chose qui, si peu que ce soit, existe » en lui.

Cette sensation extrêma est à rapprocher d'une note de mars 1895 : « J'ai eu des moments ou je me suis senti la fil conducteur par lequel passait la volonté divine, et c'étaient les moments les plus heureux de ma vie. » En somme, l'élan vital qui le jette hors de chez lui - « fuir, fuir » furent ses derniers mots, - ce pourrait bien être Dieu lui-même. Un Dieu qui indique le Sien et oblige à faire du mal, sinon la Mai : la voilà peut-être l'impossible coincidence dont a'est nourrie l'œuvre tolstoienne.

OURIR loin de chez soi : l'idée est venua à des vieillards très peu orientaux. Je pense à Alfred Fabre-Luce, asiate à sa façon mais écrivain français jusqu'au bout des points-virgules, et qui suggérs en vain au sort da lui fermer les yeux aux antipodes...

Si le dernier personnage d'Henri Troyat ne prend pas le large avant de disparaîtra, c'est qu'il n'en a déjà plus la force, et qu'il s'est arraché à lui-même une fois pour toutes, quarante-huit ans plus tôt, an fuyant vers Paris la révolution bolchevique.

Igor Dimitriovitch Labedev a quatre-vingt-treiza ans. Il est La veuve d'un sous-officier de l'armée Vrangel, Zénaïde, l'aide à soigner son corps vidé d'envies et perclus de souvenirs. Le tamps est venu où l'avenir des autres indispose, comme une sale odeur; où l'actualité ne réussit qu'à faire rebondir la

mémoire. C'est le vieil Aragon chancelant, le soir du 10 mai 1981, près de la Bastille, et répondant aux « alors, qu'en-pensez-vous ? » : « Oh ! à mon âge, il ne peut plus man

L'agitation de mai 1968 qui compose le fond de tableau du Bruit solitaire du cœur n'a d'autre effet sur Igor que de réveille son goût da l'ordre et ses souvenirs de 1917. Entre deux chipotages enfantins avec Zénaïde, deux patiences et deux regards à ses nombrauses montres, sa mémoire fourbue erre dans l'« avant-exil », chargé de toutes les délices. En ce temps-là, les Lebedev allaient d'hôtel particulier en châteaux. Les troites gissaient dans une dentelle de froid, la barbe du cocher fendue en deux par le vent de le vitesse...

seul petit événement familial raccorde une dernière lois Igor avec le présent et le futur dont il est auch par une espèce de redoublement de l'exil : un des fils veut divorcer et aime une autra femme. L'épouse délaissée supplie le patriarche de prendra son parti et de plaider sa cause. Mais le petita maîtresse sait mieux s'y prendre pour faire acce amour, son fils d'un autre lit, et jusqu'à son chien. Même à l'agonie at bardé de principes, on a vite fait de se retrouver, injuste-ment, du côté du bonheur, comme devant un feuilleton tillévisé. Igor bénit les plus chanceux.

Ce sera sa dernière adhésion à la vie. Le train-train reprend : fol espoir que les propriétés confisquées en 1917 seront un jour rendues et parrageables ; agacement qu'on ces faira seconder Zénaïde, souffrante, par une étrangère ; clafs qu'on cache at qu'on perd... La mort subite de l'autre fils, lers d'une anesthésie, achèva lgor sans l'atteindre tout à & L'important est que l'enterrement fasse honneur au clan. Une ponction pleurale, et puis voità, c'en sera fait de ce destiri vout, par la biologie et l'histoire, au rétrécissement, au confinaire L'appartement sera vendu, at la chambre où un certain Lebedeu; hier encore, écoutait les traîneaux de son enfance clisser vers l'oubli noir, c'est décidé, servira de nursery !

Tout a été dit sur l'invisible minutie avec laquelle Henri Troyat suggére ainsi des vies entières, par un simple bruit de gataau sec, de pendule, de cœur usé. Mais jamais cette économie n'a été si appréciable. Elle repose des fausses opulences. actuelles, comme un grain de caviar après la soupe aux choux:

\* JOURNAUX ET CARNETS, tome III (1905-1918), de Lieu Tolstol, traduction, présentation et notes de Gustave Aucoulusier. Callimard, Bébliothèque de la Plélade, I 370 p., 290 F. \* LE BRUIT SOLITAIRE DU CŒUR, d'Hemi Troyat, Flan-marion, 216 p., 70 f.

#### LITTÉRATURE POPULAIRE

# En direct de la croisade albigeoise

Un poème-reportage de dix mille vers La France n'est pas encore la d'horreurs, de violences. L'esprit alexandrins, en édition bilingue, nous transporte parmi les drames et les violences du treizième siècle.

Saint-Esprit, ainsi s'ouvre le chant que fit maître Guillaume. - Ca y est, c'est parti pour environ dix mille vers alexandrins en langues française

U nom du Père et occitane, regroupés en deux Dieu, du Fils, du cent quatorze couplets : la Canso ou Chanson de la croisade albigeoise.

> Plantons d'abord le décor. Nous sommes au treizième siècle.

vous la synthèse politique,

économique, sociale et

hahitons aujourd'bui. La Bretagne et les splendides terres d'Oc échappent eocore au roi. L'Espagne n'est pas encore l'Espagne castillane, rude, dure, qui naîtra plus tard. Et eotre les terres du Sud, le royaume d'Aragon, la Catalogne, s'épanouisseot de nombreux et fervents liens.

Une étonoante civilisation prend son essor du côté de Toulouse, Carcassonoe, Narbonne. Economique, sociale, culturelle. Les premiers droits des femmes sont reconnus. Une démocratie réelle régit les relations des diverses couches de la société. La poésie lyrique, la musique, voleot sur les ailes des palombes. La Méditerranée est un carrefour de différences et de dialogues qui irrigueot les régions du pourtour. Une morale trouve ses règles doot on surprend l'écho eocore de Joë Bousquet à René Char, de René Nelli à Yves Rouquette. L'idée moderne de l'amour prend corps.

L'Eglise de Rome règne, écrasée par la pourpre et l'or. Ses dignitaires corrompus voicot avec stupéfaction et horreur surgir une hérésie qui se répand à la vitesse de l'éclair ou presque : l'hérésie cathare.

Rappelons que, pour les cathares, le monde est la création du Mal, et que cette réalité exige de l'individu une incessante purification, uoe rigueur dans les mœurs exemplaires. C'est uoe hérésie qui vicot de loin, de l'autre bout de la mer, qui a illumioé les Bougres (les actuels Bulgares). Elle est savorablement accueillie par les gens du Sud, qui trouvent là réponse aux malheurs, aux soucis, aux turpitudes

En 1208, le pape Innocent III prêche la croisade contre les hérétiques du midi de la France, avec la complicité du roi. Com-

terrible Simoo de Montfort multiplie les exactions, les pillages, les destructions, les exécutions massives. Mais le people, regroupé autour du «ooyau» cathare, résiste avec vaillance, énergie indomptable, avec on

courage et une foi inouis. C'est toute cette histoire pantelante, saignante, rouge et noire, secouée de blessures, de larmes, d'appels à la vengeance, d'incroyables exploits, qu'évoque

La Canso n'a pas un auteur mais deux. Le premier, le seul connu, s'appelait Guillaume de Tudèle. C'était un clerc navarrais, grand pourfendeur de l'hérésie et admirateur quasi inconditionnel de Simon de Montfort. Son cœur et sa plume sont au service du camp catholique. Estce la mort par épuisement qui interrompt brutalement soo chant après deux mille sept cent soixante-douze vers? On l'ignore.

Celui qui lui succède demeure inconnu. Il est manifestement meilleur écrivain que Guillaume de Tudèle, mais surtout il est farouchement pro-occitan et partisan du comte de Toulouse. Son récit s'achève eo 1217 dans Toulouse, pleine d'espoir après la mort de Simon de Montfort tué au combat par des femmes manœuvrant une invraisemblable machine de guerre - et la victoire, malheureusement éphémère, sur la Sainte Eglise catholique. Cet auteur inconnu a un ton vif, alerte. Il fousille la réalité colorée, animée. Il déchire les masques des agresseurs. Il met le doigt sur les plaies. Il s'enthousiasme, s'encolère.

La Canso est la seule « chanson de geste » médiévale qui présente pour l'amateur non seulement un intérét littéraire mais aussi historique, au sens profond, rédigé par des témoins directs des événements. Certes, ils sont-

mus par leurs passions, lears choix, leurs sentiments intimes, mais, indiscutablement, ils se conduisent en excellents reporters. D'une certaine manière, ils sont les ancêtres des modernes « correspondants de guerre »:

#### Simon de Montfort, Trencavel et Raymond VI en chair et en es

La Canso est scandée comme uo reportage en plusieurs parties : le Sac de Béziers, la Bataille de Castelnaudary, Toulouse occupée, Mort de Simon de Montfort, Louis de France marche sur Toulouse... Nous basculons, haletants, bouseulés, au milien des cadavres et des ruines, de moment fort en moment fort. Tous les héros de l'épopée sont là, eo chair et en os: Simon de Montfort, bien sûr, Trencavel de Béziers, Raymond VI de Toulouse, les comtes de Foix et de Comminges, Pierre roi d'Aragon, Foulque l'évêque, légat de Toulouse. Mais il n'y a pas que les héros. Il y a l'immense foisonnement des anonymes, des humbles présents en toile de fond, et plus encore.

En ce temps sans trains express ni avions, nous nous transportons d'un lieu à ac autre: Caylus, Bruniquel, Beaucaire. Muret, Marmande... Ce n'est plus seulement un voyage au sens géographique, mais aussi une expédition au fin fond des passions humaines qui mêlent l'orgueil et l'humilité, la « langue de bois » et le haut verbe, la soif de richesses et le sacrifice absolule haine et la charité, la tendresse mence alors uo loog cortège vaste, du terme. Ce texte a été et la cruauté. Récit , histori-

que », la Canso, à cause de tout cela, est d'abord et avant tont un long et ample poème. Elle échappe au strict journalisme épique. Elle atteint parfois les sommets du lyrisme.

La Canso était restée jusqu'à ce jour confinée dans le domaine universitaire. D'intéressantes traductions parurent, celles de Jean Andiau, Claude Fauricl, Mary-Lafon, Paul Meyer, et sortout celle d'Eugène Martin-Chabot (1).

Aujourd'hui, Henri Gougaud arrache la Canso à ce ghetto un peu poussiéreux. Partant des travaux d'Eugène Martin-Chabot, il explique sa démarche; « Il a, lui, fait œuvre d'érudit. Pas moi : je lui dois ce que je sais. Je me suis borné, pour ma part, à faire œuvre de traducteur. Plus précisément, j'ai tenté de restituer, de rendre aussi perceptible que possible, de recréer enfin en langue française ce qui fut bâti. chanté, en langue occitane.

Poète, chanteur, romancier (le Trouveur de feu. Bélibaste, l'Inquisiteur) (2), traducteur (Poèmes politiques des troubadours) (3), conteur-écrivain (l'Arbre à soleil), conteur admi-rable sur les ondes radiophoniques, Henri Gougand est avant tout un homme du Sud qui maitrise parfaitement la langue d'oc. Il a accompli une magnifique

prouesse. ANDRÉ LAUDE

\* LA CHANSON DE LA CROISADE ALBIGEOUSE, tra-duction nouvelle de Henri Gou-gand, édition bilingue: français-occitan. Ed. Berg International, volume relié pleine toile, 528 p.,

(1) Les Belles Leures, 1957 et 1961. (2) Tous trois au Seull



monde a bougé. "Le Journal de l'année" vous

explique ou, comment et internationale. Le Journal de l'année édité 150 journalistes de renom par Larousse c'est l'événede la presse française ou ment des événements.



••• LE MONDE - Vendredi 10 mai 1985 - Page 27 après "les ritals"...

après "les russkoffs"

après "bête et méchant

après "bête et méchant

après "les yeux plus grands que

après "les yeux plus grands que

le ventre"... maria la suite!

Marie and Section 18 to the section of the section 18 to the secti

House the latest the latest to the latest to

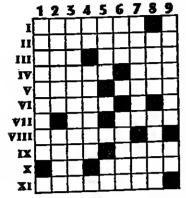
Marie Marie

**数本建筑数 Flimer Transt Flas** 

# INFORMATIONS « SERVICES »

#### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 3962



L Dirige, gouverne, mais ne règne pas. – II. Otera l'usage de la raison on celui d'un sens. – III. Etape sur la route Napoléon. Protège-dents. – IV. Ajuste des chemises. Bien connu en général - V. Siège supérieur des facultés. Protégé par des huiles de qualité. – VI. Auxiliaire de Jules Péan. – VII. Personnel. Ne risque pas de prendre la • mouche • . - VIII. • Bouquin • nu dénouement souvent prematuré. - IX. Femme de tête ou femme de cœur. Pâlit toujnnrs avant de s'évannuir. -

#### VERTICALEMENT

I. Suffit à arrêter bien des gens. - 2. Phase d'un programme de restauration. Son œuvre fut mise à sac. 3. Dresseurs de « tapirs ».

 4. Contribue à la formation des grands courants. Est à la moutarde ce que le sarrasin est an blé. 5. Père éponyme d'une mer. Lettres d'amour. - 6. Près du beau Danube bleu, un Prussien y prit une danse. Pousse ou action repoussante. 7. Se rendit compte ou apura son compte. Premier maillnn d'une chaine plus on moins longue. 8. C'est la maindre des choses. Etablissement accueillant des gens ne réclamant pas une telle sollicitude. - 9. Apanage d'une royauté éphé-

#### Solution du problème nº 3961 Horizontalement

1. Tricotage. — II. Rigoureux. — III. Ivoirerie. — IV. Cerf. So. — V. Or. Flop. — VI. Taie. Rosi. — VII. Eider. Sas. — VIII. Une. Antre. - IX. Séant. Alu. - X. Etui. II. -XI. Sexte. Ers.

Verticalement 1. Tricoteuses. - 2. Riverainetė. - 3. Igor. Idéaux. - 4. Coiffée. Nit. - 5. Our. Rat. - 6. Trésor. -7. Aéropostale. - 8. Gui. SARL. -







#### Evolution probable du temps en France entre le jeudi 9 mai à 0 heure et le vendredi 10 mai à 24 heures.

La situation reste dépressionnaire sur la France, une nouvelle perturbation venant succéder à la précédente.

Vendredi, cette perturbation domera un ciel très musgeux sur une moitié est, puis l'après-midi du nord des Alpes nu Nnrd-Est, Bassin parisien, Haute-Normandie et Nord avec des précipitations localement abondantes et ora-genses, de la neige à partir de 1800 puis 1500 mètres. Le vent sera de direction

Allieurs, le temps sera instable avec alternance d'éclaircies et de passages nuageux donnant des averses, plus fré-quentes dans le Sud-Ouest, avec de la neige dans les Pyrénées et le Massif Central. Le vent s'orientera au nord-onest en étant modéré en général avec des rafales sous averses, assez fort près des côtes de la Manche où il tournera au Nord dans l'après-midi

Les températures évolueront peu-Toutefois, les maxima seront en baisse dans le Nord-Ouest. La pression atmosphérique rédu

La pression atmospherique retains au niveau de la mer était, à Paris, le 9 mai, à 8 heures, de 1 010,5 millibars, soit 757,9 millimètres de mercure.

757,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 8 mai, le second, le minimum dans la nult du 8 au 9 mai): Ajaccio, 13 et 12 degrés; Biarritz, 14 et 10; Bordeaux, 14 et 8; Bourges, 14 et 7; Brest, 14 et 9; Caen, 17 et 9; Cherbourg, 14 et 8; Clermont-Ferrand, 12 et 9; Djøm, 11 et 10; Grenoble-St-M.-H., 9 et 7; Grenoble-St-Geoirs, 8 et 8; Lille, 11 et 9; Lyon, 10 et 9; Marseille-Marignane, 13 et 11; Nancy, 15 et 10; Nantes, 19 et 8; Nice-Côte d'Azur, 16 et 12; Paris-Montsouris, 14 et 10; Paris-Orly, 14 et 10; Pau, 15 et 6; Perpignan, 16 et 11; Rennes, 17 et 9; Strasbourg, 20 et 10; Tours, 19 et 8; Toulouse, 14 et 6; Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger;

Températures relevées à l'étranger ; Amsterdam, 20 et 9; Athènes, 25 et 15; Berlin, 21 et 8; Bnnu, 22 et 7;

#### ENVIRONNEMENT

JOURS SOUS LES ARBRES. - L'Arboretum national des Barres organise deux journées oportes ouvertes » les 11 et 12 mai à partir de 14 heures. Situé entre Gien et Mantargis (Loiret), l'Arboretum national compte 2500 espèces originaires de toutes les régions du globe, entre autre des séquoias provenant des Etats-Unis, d'une hauteur de plus de 40 mètres et âgés de plus d'un siècle. Sa collection (en particulier en espèces omementales) est une des plus renommées en Europe.

\* Arberetom natinaal des

Bruxelles, 18 et 9; Le Caire, 29 et 19; iles Canaries, 20 et 17; Copenhague, 17 et 7; Dakar, 24 et 18; Djerba, 20 et 15; Genève, 8 et 7; Istanbul, 23 et 16; Jérusalem, 30 et 17; Listonne, 18 et 12; Londres, 15 et 7; Luxembourg, 17 et 8; Madrid, 18 et 3; Montréal, 10 et 0; Moscou, 15 et 9; Nairobi, 25 et 15;

New-Ynrk, 17 et 4; Palma-de-Majorque, 19 et 4; Rio-de-Janeiro, 29 (maxi); Rome, 19 et 12; Stockholm, 17 et 1; Tozeur, 23 et 13; Tunis, 20 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES

#### VENDREDI 10 MAI

 Les coulisses de l'Opéra de Paris ». Inscriptions : M. Roty, 283-61-72, de 11 heures à 12 heures. « Le Jardin des plantes »,

15 heures, entrée principale. La franc-maconnene, 14 h 30, 16, rue Cadet (Michèle Pohyer). Jardins et cités d'artistes de la Glacière », 14 h 30, métro Glacière.

- Hôtels du Marais (sud), place Vosges », 14 h 30, métro Hôtelde-Ville (sortie rue de Loban) (G. Botteau). «Chez Lapérouse», 15 h 30,

49, quai des Grands-Angustins (I. Hauller). « La prison Belhomme sous la ter-reur », 15 heures, mêtro Ledru-

Rollin devant Mnnoprix (C .-A. Messer). Le quartier Mouffetard »,

15 heures, place Monge, sortie mé-- Le salnn de la danse », 15 heures, mairie du treizième

(1, place d'Italie). Le musée Hébert », 14 h,

Le jardin des Tuileries », 15 heures, métro Tuileries. "L'Hôtel des ventes, histoire et fonctionnement », 15 heures, métro Richelien-Dropot sous l'horloge (Marion Ragueneau).

#### **CONFÉRENCES**

199 bis, rne Saint-Martin, 20 h 30, « Comment les formes et les ondes influencent-elles la santé et la vie? Emissions dues aux formes de santé » (J. Rigutto).

6, rue Villerme, 20 heures, Corse : d'une histoire méconnue à la réalité actuelle. Quelques aspects de la revendication culturelle » (P. Dottelonde).

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30, « Victor-Hugo » Phomme. 16 h 30 : - La Tunisie - : 18 h 30 : « La Malaysia » (M. Brumfeld). 11 bis, rue Keppler, 20 h 15, « Le développement des Chakras ».

#### EVENTAL MIROIR DU TEMPS

Le Musée de la mode et de cosnume consacre à partir de 23 mei une exposition internationale 3 l'éventail de 1890 à 1914. Accessoire et miroir de son époque, l'éves-tail a subi une évolution semblable à celle des toilettes qu'il accompa-gnait : Worth, Redfern, Paquia, Doucet on Poiret.

Plus qu'une évocation che que, l'exposition présenters les thèmes les plus évocateurs de la Belle Époque : la femme, la mature (iris, pavots, lys), l'exotieme, d'où la création d'éventails - à la sultanne », réalisés pour Paquin pur Rabier ou Tribe. L'actualisé : la création de Chantecler. Lote Faller aux Folies-Bergères, le caixe walk; les expositions de 1889 et 1900 et meme l'affaire Dreyfus.

Musée de la mode et du costume, palais Gallièra, 10. avenue Pierrele-de-Serbie, 75116 Paris. Tous les jours, sauf hindi de 10 heures à 17 à 3à.

#### SOLIDARITÉ

DES ENFANTS AU SOLEIL, - Les vacances approchant. Mais, pour beaucoup d'enfants délavorisés (parents chômeuts oc me partir est impossible. La Secours populaire français s'est fixé pour objectif d'aider au moins trents est mille enfants déshérités à partir de cet été, dont six mille par la moyen de l'accuei familiel. Si vous avez la possibilité d'accusille pendent trois ou quetre accusices en juillet ou en sout un entert de six à douze ans, chez vous de de l'emmener avec vous à le mar ou à la montagne, sachez que le Se-cours populaire français prend en charge les frais de transport du domicile de l'enfant au vôtre, sine que l'assurance complémentaire responsabilité civile. En outre, un responsable du SPF et un médado. sont disponibles à tout moment en cas d'accident, maladie ou tout autre problème.

S'à vous est impossible d'ac-Cueillir on enfant, vous pourez, bien sûr, adresser des dons se Secours populaire français, S. mas. Froissart, 75003 Paris. Tál.: (1) 278-50-48, CCP 654 37 H Park

#### SPORTS

BOXE FRANÇAISE. - La Filden tion française de boxa.française; organise les 11 et 12 mai, ad gymnase Japy, les Championes de France jeunes. Des places gratuites sont à la disposition des amateurs. Elles peuvent être retirées au salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli. Paris 4. Pour tous renseign ments, Allo-Sports, (1) 276-

LA TRAVERSÉE DE PARIS. -C'est le 12 mai, à 9 h 30, avenue Foch, qu'aura lieu le départ du 10º marathon de Paris. Dix mile concurrents sont attendes pour un parcours de 42,195 km, traversant Paris d'ouest en est et retout. L'itinéraire proposé partira de l'avenue Foch, traversera le bois de Boulogne et le seizième arronement puis rejoindra les quais rive droite jusqu'au bois de Vincennes. Les coureurs reviendront ensuite par les guars rive gauche; passeront par la tour Eiffel, le Trocadéro avant de rejoindre l'avanus Foch, lieu d'arrivée.

DES SOMMES A PAYER

50 000,00 F

# week Company

1.2

12 14 A.S.

gigan durings to the

and the second of the second

25 dam 3

se parallel and the first

12.

ALBORA BANK TORS

The return to the second

in war is a second

- T-

A Burney of the State of

Tarren e de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición de la composición de la composición de la composición dela composici

The same of the same

Action of the second

Same of the second

Bullet Bridge and

35 m 11 " "E.

200

Part Consultation

E ...

the same of the

-. Ve - -Commence of the second 1 4 E F KATA ( and the second The said Printers The state of the s The state of the s ・動像 共正体 デッカ 金竹木 ~~ 一本 海 The state of the said THE GREEK T 10 1 10 mg 4 1/2 ---- 150 MA

如此 (本語) 事件

- ---- Taken 

Carrier a Contraction

Me to the second T. Care anger depending ----Land of the Section TENEDO

THE PERSON NAMED IN 1 22 - 20 mm - 47 Just 3 A . . see . rate. To one TRUE CO. L. I. L. VI WILD SOF the said said **\*\*** 

E SH W IS Property of the second S. 50 . 32.3 State ... A SER SER SER Errunant. alt. Sim. The same of the sa The Cart A Company of the Company 9 D: 200

CHELLE T THE CHELL to the second second second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second of the second of the second Action of the second of the se the second secon

The same of the sa marge to that were the Company of the property of the property of 

The state of the s The second secon

The second

The second secon

# مكذا من الأمل

X. Matière incassable ou nbjectif de casse. Paille ou pierre. - X1. Qui a Exerciseurs. des rapports de convenance évi-GUY BROUTY. Y/MICRO-INFORMATIQUE GRANDE FETE D'OUVERTURE! PRIX DINGUES! QUELQUES EXEMPLES **RADIO K7 SANKEI** T.V. MAXWELL Double K7 combiné-portable, couleurs, PAL SECAM MICRO INFORMATIQUE **MAGNETOSCOPES** ATARI **Grandes Marques** 800 XL avec poignée Nouvelle génération **CHAINE HIF!** Grande Marque . 2 × 50 W complète avec le Rack, 4 enceinter LOGICIELS **DISPONIBLES** u 1 casque et 1 micro **SUR ATARI. M07** M05, VG 5000. **K7 180' SONY** Par 10, la 11 gratuite 3 MAGASINS AVOTRE 71, bd de Clichy.

SERVICE

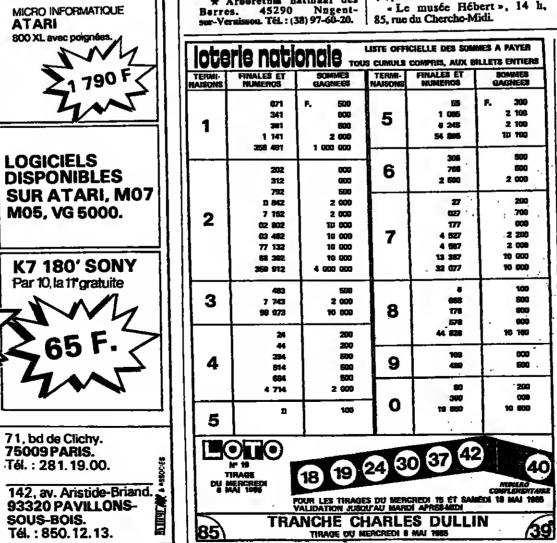
12. bd Poissonnière.

Tél. : 246.91.30.

75002 PARIS.

75009 PARIS.

Tél.: 850.12.13.



se terrain

006990 4 000 000.00 F 106990 206990 306990 à la can 406990 506990 606990

Les numéros approchants aux gagnent Containes 000990 016990 006090 006900 006991 001990 026990 006190 006992 006910 036990 002990 006290 006920 006993 003990 046990 006390 006994 006930 004990 056990 006490 006940 006995 10 000,00 F 005990 006590 066990 006950 006996 076990 007990 006690 006960 006997 008990 086990 006790 006970 006998 096990 | 009990 006890 006980 006999 6990 Tous les billet

OTOPIO NOTIONALE LISTE OFFICIELLE ALIX BELLETS ENTERS

rent de TAC-O-TAC pe prévoit aucun cause (J.O. de 26/02/65)

5 000,00 F 990 000.00 F gagnent 90 200,00°F 100,00 F

2 MAI. 1985

40

EVENTAR

.....

The state will be a second Abergal, grains and care. Selfer Const. See the new or a second A Control of the Cont Special as Same Share The state of the s The state of the s

All Control of the Control

海のでありた OF THE ANTS AU SOLEL - N Market of the same Buthaling delice where Sales de la company de la comp

Section with the second section with Remarks to be a second of the Company of a desire of the second The section of the se THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Mitter Superior and the superior of the superi the regard of the state of the state of day a district and the world Carried Service Property The Maintenant of the state of Agency with which principle their STABLE MES SEE TO WE SEE efficiently be as to the second Specific of deposition of the second

CAMPAGE IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE 大きな ないない というかん とうしょうしゅう The of the Control of the Control AND WEST CHAIN O The state are consume a THE OWNER OF THE PARTY OF THE PARTY MERSES PROPERTY OF PARTY Marine water a service as a service Landerstein ! 1474 P. 40

CATTONIES TO THE STATE OF

TA TRANSPORTS OF PARTY 一日 一日 アントー・ナイン Secretary of the second The same and the same of the same A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF なる大事をは でんしゃ ちょん Adjusting Tax 1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 An Francisco of the second CONTRACTOR OF THE STATE OF the property was a second Comparison of the contract of the first and the same of th STORES OF THE PARTY OF THE PART

Sapara sale of a second

Francis, San 19 19 19 19

-4

4 DOM 100 X F

15 64.73

CHARLES. MASS. ELCON. CONTRACT! 100000 A ..... E aprile a) 321.3

: Ta-1

MAROS DU TEAS

# ••• LE MONDE - Vendredi 10 mai 1985 - Page 29 VILLES AU

cliché politique, scientifique, culturel, sportif. Il y a, en chaque Français qui s'intéresse un tant soit peu à son époque, une image dominante à propos de cette ville-là, image plus marquée que celles qu'on peut avoir sur d'autres villes de dimensions comparables.

Pour l'un, sportif ou touriste pressé, Grenoble, c'est le ski, une ville plate dans un écrin de cimes enneigêes. Pour l'autre, technicien on chercheur, Grenoble c'est une sorte de capitale de la matière commendre comment la gauche Dubeduut, lui-même néu-

velle de la victoire d'un jeune frehaquet de RPR (il n'avait que trente-quatre ans) sur Hubert Dubedout (qui faillit être ministre), le France politique n'en crut pas ses orcilles. Sa stupéfaction n'avait d'égale que la ferveur qui, dix-huit ans plus tot, avait accuelli la nouvelle de la victoire d'un ingénieur inconnu à la tête d'une fiste de gauche qui avait défait un notable gaulliste solidement implanté, le docteur Michalion. Il fallut s'y faire et tenter de e fera e littéralement Hubert

VIDEMMENT, Grenoble Quand retentit, au soir du pre-est une ville... Mais c'est mier tour des municipales de d'abord une idée reçue. Un 1983 (au premier tour!) la nou-le d'abord une idée reçue. Un 1983 (au premier tour!) la noul'installation du Centre d'études nucléaires créé par Louis Néel, les Jeux olympiques d'hiver 1968. l'explosion universitaire (an sens démographique...) des années 60. Afflux de populations venues d'ailleurs : 9 000 à 10 000 nouveaux habitants chaque année et nun des moindres, une maind'œuvre haut de gamme, diplômée, jeune et inventive.

Ce « boom » dunt Grenoble s'est enorgueillie jusqu'à l'ivresse

# D'un labo l'autre

grise, un réservoir d'universi- s'était fait subtiliser l'une de ses Grenoblois. Les dix premières taires, d'ingénieurs, la plus forte plus belles places. Autant expliconcentration de « grosses têtes » de la province française. Un troisième, plus artiste, verra un foyer de culture bouillomant d'inventions et de talents dans sa vaste « maison » voulue (et inaugurée). par Malraux.

L' écolo - grincheux n'en retiendra que l'aspect pollu6 : dans cette cuvette, le vent qui souffle à travers les montagnes apporte parfois moins d'oxygène que de fumées chlorées... Le féru d'histoire y lira les premières secousses - bien avant Paris - de ce qui deviendrait la Révolution française. L'urbaniste y lira la ville de l'avenir qui a poussé plus vite et mieux que d'autres. Le professionnel de l'animation socioculturelle en fera le paradis de l'animation...

Le socialiste en pleurera. Le RPR en rira encore. Car Grenoble ville-test, ville-mythe, ville-vitrine, ville-labo, ville symbole, ville tout ce qu'on voudra, pourvu que cela soit moderne, avancé, prospectif, vit depuis deux ans tine étrange aventure. Elle qui fut le contre d'expérimentation de la gauche moderne est en train de devenir le banc d'essai d'une droite qui se vent tout aussi moderne, mais pas dans la même direction. Les Grenoblois chanvins - et il n'en manque pas, jusqu'à l'aveuglement -vous dirent que Grenoble, ayant toujours été en pointe, il était naturel qu'elle fasse (avant la France entière ?) l'expérience de la reconquête par la droite, de

l'alternance dans l'autre sens. La défaite porta un nom : Hubert Dubedout (maire de 1965 à 1983). La victoire porte un autre nom : Alain Carignon (maire depuis mars 1983). 1965-1985 : entre ces deux dates, l'histoire d'une ville qui s'est tonjours voulue différente et qui n'eut de cesse de démentir les accusations de médiocrité portées contre elle par son plus giorieux fils : Stenquer l'impossible!

Les analyses politiques n'ont pas manqué et clies ont gardé leur valeur. En gros, à gauche : une mobilisation insuffisante due aux déchirements des socialistes locaux (mermaziens, rocardiens, mauroyistes, cérèsiens...), une « technocratisation » de la vie municipale, loin des idéaux de départ, le handicap d'être, à Grenoble, la liste de ce pouvoir qui, de Paris, en décevait plus d'un et poussait à l'abstention, Mais aussi, à droite : une campagne aussi dynamique que l'antre fut terne, un candidat qui passait bien la rampe, en dépit de la commisération méprisante que manifestait la gauche à son endroit, des thèmes bien choisis, des vens considérables, le soutien militant du commerce et du petit patronat locaux (avant d'être maire, M. Carignon était directeur général adjoint de la chambre de commerce et d'industrie).

Tout cela était vrai et le reste. Mais il y avait, en arrière-plan, une évolution déjà ancienne, mal perçue par ceux qui allaient en devenir les victimes, un ensemble de facteurs sociologiques et économiques qui avaient lentement contribué à modifier la réalité de Grenoble, sinon encore son image.

Retour en arrière. Il y a trente

ans, Grenuble n'était encore qu'une petite ville de moins de 150 000 habitants (pour l'agglomération), ni plus ni moins armée que d'autres, si l'on excepte le fait qu'elle avait été, avant guerre, la capitale de la houille blanche (l'électricité d'origine hydraulique), ce qui favorisa son indus-trialisation. Elle fut l'une des principales bénéficiaires des « trente glorieuses ., et sa chance fut, pendant une vingtaine d'années -1954-1975, - de surfer sur la vague de l'expansion économique et du progrès scientifique. Quelques jalons de cette marebe

années de sa présence à la mairie scront exphoriques. Tout réussit à la ville et à cette municipalité qui démontre l'aptitude de la « nouvelle gauche » à vaincre et à gérer. Survient la crise de 1973. Grenoble, au début, se contente d'en entendre parler. Elle est bien armée derrière sa technicité, ses industries diversifiées et de pointe. La crisc, c'est pour les antres. Mais Grenoble finira par être atteinte à son tour. Finie l'orgueilleuse expansion, finis les réves de croissance exponentielle, finies les utopies de ceux qui (à droite comme à gauche) vuyaient déjà un million de Grenoblois à l'horizon de l'an 2000!

le déclin brutai, mais un palier. Toutefois, à Grenoble plus qu'ailleurs, qui n'avance pas recule. Et cesser de grandir, de pousser. pour cette ville fusée, devenait contre nature, humiliant et, de mémoire de Grenoblois, inédit. 1975-1983 : les années plates. La ville est bien gérée, elle conserve ses atouts, une dynamique, un capital intellectuel et scientifique. Mais les vents mauvais de la crise, venus du dehors, font désormais barrage à l'utopie. La gauche avait su gérer l'expansion avec une imagination tous azimus: urbanisme, logement, transports, animation, equipements, centres de santé, lutte contre la ségrégation. Mais la stagnation ne fut pas

son terrain. A bas bruit, un phénomène discret avait préparé des lendemains moins roses. Des énergies militantes s'émoussaient à l'épreuve de la durée. La crise engendrait, ici comme ailleurs, des réflexes d'individualisme, un bémol était mis à l'idéalisme.

> BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite page 38.)

N'exagérons rien : ce ne fut pas

TOTRE VOCATION: APPORTER AUX ENTRE-PRISES DE TOUS TYPES, DE TOUS SECTEURS ET

> CONSIDÈREE, AUX INTERLOCUTEURS, AUX PROBLÈMES SPÉCIFIQUES DANS UNE OPTIQUE DE PROGRÈS REALISTE. RUE DE MALACHER - ZLR.S.T. - 38240 MEYLAN - TEL. (76) 41.13.23

LOUIS TUVĒE CONSEIL STRATEGIE-MARKETING-INNOVATION

DE TOUTES TAILLES, LES CONCEPTS ET LES **OUTILS LES PLUS AVANCÉS EN MATIÈRE DE MANAGE-**MENT, EN PARTICULIER DANS LES DOMAINES DE LA STRATEGIE, DU MARKETING ET DE L'INNOVATION. AGIR EN "SPECIALISTE PARTENAIRE" EN ADAPTANT LES TECHNIQUES ET L'APPROCHE A L'ENTREPRISE

# **RECORD DU MONDE SUR RAIL TOUTE LA GAMME** DES PRODUITS FERROVIAIRES

**ALSTHOM** Constructeur Ferroviaire ATLANTIQUE de Renommée Mondiale

materiels ferroviaires

Tour Neptune - Cedex 20 - 92086 Paris-La Défense. France Tél.: (1) 744.90.00 - Télex: ALSTR A 611207 F

#### Dans ce numéro

INDUSTRIE: la zone industrielle de Meylan et les raisons de sa réussite, p. 31, l'article de Claude Régent : l'avenir du transport par cables, p. 32. l'article de Claude Francillon.

CULTURE: le rapprochement entre la télévision et la maison de la culture, p. 34, l'article de Jean-François Lacan.

TOURISME : les idées d'Henri Dueret, p. 32, l'article de J.-F. Simon.

UNIVERSITÉ : les liaisons entre l'enseignement et l'industrie, p. 35, l'article de Serge Bolloch.

RECHERCHE: les succès du réacteur à haut flux: la recherche sur les matériaux nouveaux, p. 37, l'article de Jean-François Augereau.

L'an 2000 imaginé par les dessinateurs de Jacques Glénat, p. 38.

#### LA SEMLTAG A. L'HEURE DU TRAMWAY

Le réseau des transports en commun de Grenoble est un des plus denses de France : 97 % des habitants vivent à moins de 400 mètres d'un arrêt de bas. 250 véhicules effectuent 10 millions de kilomètres par an, transportant 35 millions de voyageurs sur 21 lignes, dont 5 électrifiées.

88 % des trajets effectués à l'heure de pointe du matin sont le fait de scolaires, d'étudiants ou de travailleurs. Jusqu'à présent, les efforts de promotion s'adressaient estentiellement à ces usagers réguliers, les incitant à ne plus utiliser leur

voiture pour ce type de déplacements. Une série d'actions sont actuellement engagées pour inviter le public à associer l'asage da bus avec d'autres activités : loisirs,

Ce sera le thème de la prochaine campagne nationale en faveur des transports publics qui sera reprise à Grenoble par la SEMI.T.A.G.: « le bus simplifie la ville ».

Simultanément, un effort considérable est engagé pour augmenter qualitativement et quantitativement l'offre de transport grâce à

une mutation technologique: En 1987, le Tramway de l'agglomération grenobloise constituera la colonne vertébrale d'un réseau profondément modifié.





#### **POINTS FORTS**

#### 30 000 étudiants 10 000 chercheurs

La population de la commune de Gre-noble : 156 530 habitants ; celle de l'agglomèration (soit treate-deux communes) : 390 849 habitants. L'agglomération grenobloise se classe au dixième rang en France.

Les emplois : 172 400 emplois en 1984 dont 61 400 salariés dans le secteur secondaire (mécanique 15 %, électronique 12 %, électronique 11 %, travail des métaux 11 %, papeterie 7 %, chimie 6 %, bâtiment et travaux publics 20 %, plassique et confection 18 %), et 116 500 salariés dans le secteur pertinire.

L'enseignement supérieur : 30 000 éta-diants dans trois universités et six écoles d'ingénieurs dont 5 000 étran-

La recherche : 10 000 personnes tra-vaillent dans la recherche dont 3 000 dans la seule filière électroni-

Les entreprises : 6 850 entreprises de moins de dix salariés existent dans l'agglomération grenobloise. 1 650 comptent plus de dix salariés. Parmi comptent plus de dix salariés. Parmi les plus importantes figurent Merlin-Gerin, Thomson-CSF, Cap Gemini Sogeti, Efcis, Hewlett-Packard, SEMS, Caterpillar, Nerpic, Allihert, Sogrenh, Lustucru, Tesseire, Becton-Dickinson. Trente-luit zones indus-trieffes amenagées existent dans l'ag-glomération; 289 hectares sont cuonce diagonibles.

Les loisirs : ringt stations de sports d'aiver à moins d'une heure trente par la route (alphaisme, randonnée, ski de fond et alpha;

Un aéroport International, Lyon-Satolas, à 78 kilomètres par auto-route, Un aéroport national Grenoble-Saint-Geoirs à 40 kilomè-tres. Un aéroport d'affaires, le Ver-soud à 10 kilomètres.

#### Les atouts

#### de l'émigration

L'exceptionnelle croissusce démogra-phique de l'agglomération greno-bloise, qui doubla su population entre 1954 et 1968, passant de 146 800 ha-hitunts à 330 000 habitants, s'est brusquement tarie avec la déces-nie 80. Fini le rêve un moment cadans la « cuvette grenobloise » et de faire du « Grand Grenoble » une mé-

en provenance de toutes les régions françaises et de l'étranger (leur neuhre approche les 60 008, dont 28 % d'Italiens, 18,5 % d'Espagnols et de Portogais, 33,6 % de Maghrébins), la miation grenobloise croft tent de 0.13 % (4.64 % as nest cutre 1954 et 1962), mais su es issues de dernier reement montrent que le rajounis-ent régulier de la population

tre la stagnation de la pop me une des nouvelles cou santes de la rie locale, alors même que le mythe grenoblels reposait sur Pléte de l'acceptants l'idée de l'expansion, n'est pas un des moindres problèmes pour les respon-sables qui out eu charge la stratégie sion, n'est pas un des ur mégatif que présente le soide pratoire », souligne Jacques Jely, ître de conférences de géographie

L'attrait exercé par Grenoble semble aujourd'hai moins fort qu'autrefois, coméquence d'un dynamique ralenti de la cité alpine et de la crise écono mique. Celle-ci u'a pas, en effet sargné depuis cinq sus les trois sades catégories professionnelles e se ville, les ouvriers qui repr ent 33,2 % des actifs, les enur mel de services 30.6 9 res moyens et supérieurs (ingé techniciens| 31,4 %. Cette demiliere gorie est propor

(1) Grenoble et son agglomération. la Documentation française, 1984.

KIS POUSSE SES EXPORTATIONS

#### « Monsieur Minute »

AIRE vite et bien pour gri- tout en accordant une eintergnoter de préclauses minutes, telle pourreit être la devise de Serge Crasnianski, le PDG granoblois de KIS, l'une des plus belles réserves. es industrielles françaises de cas demières ennées. Son entreprise, au service de

se, est le numéro un mondial des « services-minuta » : clefs, gravure, imprimerie, talons et semelles, photographie, pho-tocopie couleur, et, en projet, une bisculterie-minute et un pro-cédé d'analysea médicalesqu'il livre désormais aux quatre coins du monde sont souvent de stits chefs-d'œuvre d'ingérioeité et... d'esthétique. Peu encombrantes, comme le déjà célèbre minilab (un laboratoire photographique développant la ellicule-couleur en une heure), elles occupent un espace inférieur à trois mêtres carrés et sont surtout très faciles à faire fonotionner, rapides, bien sûr, et, assure M. Crasnianski, e très rentables 3.

A l'image de l'entraprise qu'il crée en 1963, cet ancien élève de l'institut da physique nucléaire de Genève cultive personnellement le goût de le vitesse. Le rencontrar releva presque de l'exploit et lui parter semble à un exercice de haute voltice. L'homme téléphone, parcourt une lettre, range un dossier

view... minute ». Quant à ses col-laborateurs, il les convoque par un « J'ai daux mots à vous dire » qui n'est pas une simple façon de parler. Deux mots lui suffirent pour accepter un projet, donne un ordre ou préparer un voyage dans l'un des trante-cinq pays où sont instellées quelques-unes des quatre-vingt-cinq sociétés ou'il dinge. Fondateur et unique ection-

naire du groupe KIS, Serge Cras-nienski n'est décidement pas disert. En deux mots, il expli-quera qu'il réalise 90 % de son chiffra d'affaires à l'exportation, ocones en France et trois mille indirectement. Le nombre d'usines qu'il contrôle dans le monde? «Paut-être une quinzeine. . Quant au chiffra d'effaires de KIS en France, il a dépassé 1 160 millions de francs en 1984, alors qu'il atteignait 460 millions l'année précèdente. z 1984 a étá exceptionnella. explique Serge Crasnianski. En année normale, notre chiffra d'affaires ne progresse que de 30 à 40 %. » Les ventes de KIS sux Etets-Unie, notamment passées de 3 millions de dollars en 1982 à 123 millions en 1984. KIS s'est même paye le luxe d'expédier et de vendre huit cents de ses spareile dans l'empire de la photo, le Japon.

#### Pourquoi avoir peur des Japonais?

Les plus récentes innovations ses en matière de photographia laissant ce PDG da à la silhouette d'acteur hollywoodien, de marbre.

Du haut de son mêtre quatrevingt-quinze, il assure que « ce n'est pas avant quinze ans que la photo magnétique investira la

Serge Crasnienski a donc du temps devant lui et ses labora-toires aussi pour concevoir de nouveaux produits-minuta miracles. Le PDG-physicien rejoint le plus souvent possible ses ingé-nieurs et techniciens dans les rois centres de recherche installés à Grenoble st qui emploient une centaine de per-sonnes. Discrétion sussi sur les instantanés qui sont élabores et qui devraient, à l'image de la clèminute, symbole de KIS, ouvrir à la société de nouvelles portes sur minute. « Nous faisons des essais dans l'industrie alimentaire », se contente-t-il de répondre quand

on l'interroge sur les nouveaux secteurs qu'il souhaite investir, comme la domaine médical.

Les Grenoblois n'auront finalement découvert cette entreprise modèle qui possède sept usines dans l'aggiomeration st son jeune PDG qu'en juillet 1984, soit vingt ans après le lanl'occasion de la vente par la ville d'un terrain à KIS pour l'installetion de son siège auropéen, qui permettra la création à Grenoble de quatre cents emplois.

Pour contenter le maire, Alsin cre Serge Crasnianski de rester à Grenoble, celui-ci accepta ce jour-là de sortir de sa réserve habituelle pour poser devant les photographes. Quant eu très tera six mille mètres cerrés de bureaux, il a coûté 45 millions de francs. Construit sur le quartier trois de la Villeneuve de Grenobis, devenu un pare d'entreques minutes ou presque.

CLAUDE FRANCILLON.

CAP-GEMINI-SOGETI, DIX ANS APRÈS

#### L'informatique démythifiée

croissance sans accroc qui se mesure par des résultats impressionnants: un chiffre d'affaires consolidé de 1,8 milliard, multiplié par dix par rapport an 1 janvier 1975; des bénéfices, après impôts, de 95 millions de francs, représentant l'an dernier une rentabilité nette re-cord de 5,3 %. Le groupe compte plus de 4 500 salariés, dont 3 800 inmeurs et techniciens répartis dans le monde entier. Mais le siège social reste fixé à Grenoble et le PDG, M. Serge Kampf, se vante de rester fidèle à ses Alpes natales.

Licencié en droit, ancien élève de l'Ecole supérieure des télécommunications, ingénieur, puis directeur ré-gional chez Bull, c'est en 1967 que Serge Kampf crée la société Sogeti, qui allait devenir la plus importante société française de conseil en informatique. A cinquante ans, c'est sans doute un des patrons les plus secrets du monde industriel français.

Son credo tient en queiques formules: « La technologie dans ce de faible taille (Paris étant l'excep-secteur de l'informatique en est en-

E groupe Cap-Gemini-Sogeti core à la préhistoire : il y a encore a dix ans. Dix ans d'une des choses passionnantes à faire. Mais le décalage entre des ordinateurs qui « ont évolué très vite » et les besoins des entreprises qui « ont évolue moins vite » justifie à lui seul la nécessité des entreprises de services. - Nous continuerons, comme depuis dix-huit ans, à démythifier l'informatique. Et cela au profit des utilisateurs, qui ne doivent pas être isolés face aux fournisseurs », indique M. Kampf. Et c'est bien dans l'a aide au choix - de systèmes, de logiciels, que Cap-Gemini-Sogeti donne la pleine menure de sa puis-

> Puissance ne signifie pas boulimie. Le groupe ne contrôle « que » le dixième do marché français, environ 5 % do marché européen et 1 % do marché mondial. La ligne de coodnite a été fixée : Cap-Gemini-Sogeri n'intervient que sur les secteurs qu'il maîtrise. Constatant une dispersion de sa clientèle, il est présent sous la forme d'agences de faible taille (Paris étant l'excep

d'une vingtaine de chercheurscréateurs qui connaissent l'aix et la manière de vendre un savoir-faire de haute valeur scientifique.

Les perspectives du marché mondial sont bonnes. Reste l'evenir perticulier de Grenoble. Cent salariés y travaillent, dont trente ingénieurs du centre de recherches installé à Mey-lan. Serge Kampf estime que les résultats des chercheurs sont - beencoup plus intéressonts - à Meylan qu'à Paris, question d'environne-ment, de mode de vie, et l'on sent chez lui poindre un regret. Fante de pouvoir déboucher sur un volume de transactions suffisant, Partroduction en Bourse de 10 % du capital de Cap-Gemini-Sogeti se fera, comme juin, su second marché de Paris et non à Lyon. La crédibilité internationale - notamment pour les milieux d'affaires américains - est, en effet, en jeu dans cette opération, et la région n'est pas encore capable de soutenir, financièrement parlant, les objectifs mondianz de l'un de ses plus beaux fleurons industriels.

pour votre implantation en isère



4, rue Jean Bocq 38030 Grenoble

tel:(76) 51.06.96

En 1984, la SADI a vendu 162.000 m2 de terrains industriels, réalise 28.000 m2 de bureaux et locaux d'activités, en a vendu ou loué 21,000m2 (dont 4000 sur la ZIRST de Meytan) Pour l'implantation en Isère de votre usine ou de

vos bureaux, la SADI vous apporte un service complet ( programme, conception, montage juridique et financier, exécution de travaux etc...)...) Parmi ses chents :

HEWLETT PACKARD, ITML, LECLERC ....

CGEE ALSTHOM, MERLIN GERIN,



Partir à la conquête du monde ça paie

Kis vous ouvre un monde nouveau, participez au fantastique essor d'une entreprise grenobloise, présente sur tous les marchés du monde : CA France 1983-465 millions defrancs CA France 1984 - 1 milliard 160 millions de francs.

Cette percée économique étonnante permet un développement rapide de camère pour ceux qui ont l'énergie du succès ou qui connaissent l'impérieux besoin de réussir. Vous verrez; chez KIS la réalité dépasse les prévisions, que ce

soit en matière d'objectif ou en matière de revenu annuel. Participer à cet expansionnisme vainqueur, c'est compter parmi les meilleurs. Et être le meilleur, chez KIS, c'est payant.

#### MANAGEMENT COMMERCIAL

• VICE PRESIDENTS • GENERAL MANAGERS • DISTRICT MANAGERS

une carrière rapidement évolutive en 3 étapes: 1) formation à la vente et période d'essai pendant 3 mois, sur le terrain. Votre salaire devrait atteindre 25 000 F et plus. 2) Vous deviendrez ensuite District Manager, avec la responsabilité d'un secteur aux USA ou au Canada durant 3 mois. Salaire 6 à 8 000 \$ par mois + voiture de fonction + avantages.

3) Vous pourrez continuer votre parcours comme General Manager et Vice Président Responsable d'une région, votre salaire devrait atteindre 10 000 \$ par mois + avantages.

Merci d'envoyer vos CV, photo et lettre manuscrite sous réf. MC 3 M, à Kis France Service Recrutement, BP 204 X 38043 Grenoble Cédex



مكذا من الأمل

1 Mert 100 A TO 3

LEAU FUTU

The second secon

STORY OF A PROPERTY OF A MANAGEMENT

· ·

gramma and the days of the feet ger, and the same of the same

CHARLE SERVICE SERVICE AND ADDRESS.

---

· ·

STATE OF A SECURITY OF

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE OF

and the same of th

to fathe pate a forms

FRE POLICE AN CONTROL

men to the gar works that to

LATER SITE AND AR L'ON A

-- - - -----

Signed Fred . والمجاري فالدان مرا D. THE PROPERTY Marin Comment Alex Saferina THANKS NO enally - The ---r . 60 1 1 164 ---1000 000 000 · Parante 3 Mary

10 14 - 14 W. W. W.

man de la distribuir de

promote to

-

L'agent St. 139

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

No man to the --- 15 m -

To Ante M

A. .. A COLUMN .. AND AND markets alless markets alless markets and prompt -

a office product of the sections of Figure

State of the state

The last division of the last

And the same of th

Service of the servic

Services for the services of t

Special Land Contractions of the

Gi Paris include 10

The state of the s

Bearing the Day of the Park

Section 12 (12)

A Marie Co. M. Co. M. Co.

The state of the s

Service of the servic

Markey - Arthur San San Co

Seems of all the seems of the seems

which the to their state that

A LAND AND LOS COURSE OF

Maria Control of the Control of the

Application of the second of the second

State States | Just the Parish

#### **VILLE AU FUTUR**



#### 130 ENTREPRENEURS DANS LE FEU DE LA CONCURRENCE

#### A Meylan, les hectares de l'avenir

INDUSTRIE de demain est là . Il ne se trouvers pas, ni localement mi nationalement, une voix pour manionalement, une voix pour manionalement, une voix pour manionalement, une voix pour manionalement de l'acceptant de l'acceptant la l'acceptant de l'acceptant la l'acceptant de T 'INDUSTRIE de demain

La rocette du mocès? « Il n'y en a pas. » René Roy, ancien directeur financier de Merlin-Gerin, président de PROZIRST, la société chargée de la promotion et de la commercia-lisation de la zone, ne veut pas jouer-les donneurs de loçons aux nom-

COS ne sommes pas des inventeurs, mais plutôt des astu-

cieux », explique Denis Webel, directeur edjoint de l'Assistance

industrialle dauphinoise (AID).

AID, evec ses dix and d'existence,

fait figure de « doyenne » au sein de la ZIRST. Créde par un ingé-

nieur opticien, elle s'est spéciali-

see dans la fabrication d'instru-

ments spécifiques. De ses

a stellers a sont mout les fements

e robots-araignées a qui ont eu pour mission d'inspecter les sou-

dures des calurs de réactours nu-

Le secteur « robotique » est

I's axe fort a de TAID, qui exploite

aussi d'autres sections : haute tension, méchnique des fluides,

optique (lasers), instruments de

nesure. Att total, una sociantaine

de salariés, dont plus de la moitié

brenx visiteurs qui tentent de s'inspi-rer de la formule dauphinoise dans rer de la formule dauphinoise dans d'antres lieux. « Ce n'est pas la politique qui a fait ou qui pourrait défaire la ZIRST », affirme de façon tout aussi définitive Guy Cabanel. La conjoncture? On m'es prive pas, ici, de dire tout hant que l'« environamment général des affaires » n'est pas porteur, et cela depuis plusieurs années. Un succès miraculeux alors? Prins simplement un équipement lancé à la bonne période, c'estdire plus tôt qu'ailleurs, s'apà-dire plus tôt qu'ailleurs, s'ap-phyant sur un «humus» industriel et universitaire particulièrement fa-

D'abord il y a les «poids lourds». Merlin-Gerin – et ses deux mités employant au total mille personnes – continue d'être le chef de file du secteur de l'électrométallurgie et pousse sur la zone deux activités spécifiques : l'automatisme indus-

AID comme robot

sont des jogénieurs qui e transfor-

ment la metière grise en pro-

duits ». Permi les produits e ve-

dettes a en cours d'élaboration :

des « robots pédagogiques », commandés par l'éducation natio-

nale ; des presses-plieuses ; des robots apécialisés dans la ...dé-

.coope industrielle de la viande ou

dans la détection des véhicules ou

des colis « suspects ». Cette énu-

meration traduit bien la particula-rité des marchés d'AID, qui s'ap-

puie sur des commandes très

La diversification est indispen-

sable pour compensar l'étroitésse

du marché du robot en France. A

l'avenir, ce sont les machines-outils elles-mêmes qui intégreront

les processus d'automatisation

intégrale, mais la société compte

Beaucole sur le marché mondial.

a Noos venons de vendre un irra-

triel et les systèmes électroniques de sûreté. Le Centre national d'études des télécommunications (CNET) ensuite, dont la mission e consiste à mettre au point de nou-

veaux composants. Derrière ces locomotives, la zone a vu grandir un ensemble cohérent de petites entreprises performantes. C'est là son originalité. Parmi les cas C'est là son originalité. Parmi les cas exemplaires, celui d'ITMI (Industrie de la machine intelligente). En 1982, deux amis lancent leur société. Ils louent un petit local sur la ZIRST. Aujourd'hui, quarante-cinq personnes travaillent dans 600 mètres carrés de locaux achetés. Symbole de la soupiesse des extensions possibles (la location de petits espaces permet de tester la qualité des prestations communes), symbole de prestations communes), symbole de la jeuresse des entrepreneurs : les plus de quarante ans lont figure de quasi-vicillards. ITMI a trouvé son créneau, celui de l'intelligence artifi-

dieteur à flectrons au Japon, un

accélérateur de particules en

URSS, des robots au Canada »,

Révasites qui ne font pas ou-

blier des difficultes spécifiques

comme celles qui ont trait au fi-

nancement des commandes publi-

ques : « Ça traîne dans les règle-

ments, affirme Denis Webel, et

nous avons intérêt à bien nous

entendre avec nos banquiers. »

Les commandes publiques - qui représentant 40 % du chiffre d'af-

faires - ont en effet un rôle ir-

remplaçable pour le démarrage de

nouvelles techniques, le lance-

ment de nouveaux protocoles in-

formatiques, et l'Etat, qui n'appa-

raît pes dens le mode d'organisation de la ZIRST, reste

un donneur d'ordres Indispense

ble pour les entreprises de la mini

« Silicon Valley » française.

explique Denis Webel.

cielle, et passe des contrats avec l'industrie automobile, l'Aérospatiale, des sociétés d'électronique. Selon son directeur commercial. Gérard Mezin, «l'image de marque de la ZIRST a été une aide considerable -. Argument sans cesse répété. Comme celui de l'intérêt - même s'il u'est parfois que subjectif - d'un environnement scientiflque. Gérard Mezin le résume joliment : « lci, même si les gens ont le pistolet de la concurrence dans la poche, ils savent s'aider par des conseils très pragmatiques. Surtout au moment de la naissance d'une société : quel conseil juridique choisir, avec quel laboratoire universitaire travail-ler. » On échange eussi des informations : sur la moyenne des rémunérations - 15 000 francs mensuels pour un ingénieur de cinq ans d'ancienneté, - sur la meilleure façon de franchir le cap qui sépare une entreprise centrée sur la recherche pure et une entreprise plus intégrée dans un processus de production.

L'eutre exemple : l'essor de l'entreprise Metrologic, qui e pour spé-cialité une machine à mesurer tri-dimensionnelle. Le PDG de cette entreprise de douze salariés e ... vingt-cinq ans et son père prospère quelques centaines de mêtres plus loin en dirigeant un atelier très performant de mécanographie.

Répondant à certaines iuquiétudes portant notamment sur le prix élevé du terrain industriel constructible sur la zone (180 francs le mètre carré), M. Guy Cabanel indique : « Notre taxe professionnelle n'est pas plus élevée que celle de la moyenne des villes industrielles. Quant au coût des terrains, c'est celui du marché. » Plus généralement, en libéral convaincu, il plaide pour le maintien d'un eclimat d'entreprise», tempête contre des banquiers devenus . fonctionnaires », s'indigne contre les retards d'aménagements routiers eussi indispensables que la fameuse autoroute

CLAUDE RÉGENT.

#### MARC BRAILLON, LE SPORT ET LES AFFAIRES Sponsor par intérim

E P.-D.G, de la societé de travail temporaire RMO.

Marc Braillon, affirme ne pas aimer faire des choses ordipuisse dire pour ce colosse de cinquante-deux ans, entrepreneur dynamique et dirigeant parfois contesté de l'équipe de football de la ville. Sa première passion, il ne s'en cache pas, est d'abord le sport. Elle lui prand, dit-on, eutant de temps et de services qu'il cres en 1964.

Quatrième entreprise de travail temporaire en France, RMO, qui a réalisé, en 1984, six cent millions de chiffre d'affaires, e diversité ses activités dans la formation, la manutention, le nettoyage, le gardiennage et même l'édition, la communication et l'informatique « parce que le travail temporaire n'a pas toujours eu la cote, que l'on ne prenait pas au début ce métier pour un vrai job », affirme le P.-D.G. granoblois. « Aujourd'hui, le tragrandios. L'Aujour IIII, le de-vall temporaire est devenu un métier d'avenir parca qu'il cor-respond aux vues modernes sur la flexibilité du travail et du temps partagé. Il est aussi un marchepied pour les jeunes qui entrent dans la vie active. C'est un peu ce qu'était le compagnon-

nage d'autrefois. > Cet ancien srbitre fédéral de football mêne son entreprise comme une équipe sportive. D'ailleurs, précise-t-il eussitôt, 4 tous caux qui font du sport sont bien vus chez moi ». Chez kui, justement, le sport et les affeires sont indissociables. Comment, par exemple, a-t-il mis sur orbite son entreprise? ms sur orque son entreprise r Par le sport naturellement, en se lançant dès 1964 dans le spon-soring. Déjà, à cette époque, forsqu'il ne disposait que d'une agence à Grenoble, de deux collaborateurs et de quinze clients, il offrait de l'ergent à des clubs sportifs qui portaient la marque de son entreprise sur les maillots

de leurs joueurs. « Cela me per-

mit d'améliorer repidement l'image de marque de ma société. »

Ce bouillant P.-D.G., que certains désignent comme le vrai adjoint sux sports du maire de Grenoble, Alain Carignon, est sur toue les fronts. Le footbell d'ebord, dont l'équipe de deuxième division se demêne difficilement dene sa catégorie, Qu'à cela ne tienne, Marc Braillon « vice » son entraîneur eu milieu de la saison. Mais l'équipe ne décollera pas pour autant. « C'est mon second échec dans le football. Mon premier fut de n'avoir pas été arbitre international », reconnaît -il.

Mais c'est dans le sport spectacle que Marc Braillon semble eujourd'hui le plus à l'aise. En venant au secours, à le demande du maire de Grenoble, des Six Jours cyclistes de Grenoble, il e'est octroyé un sans-faute commercial et sportif, (l' repartira second tour de piste. Enfin, chergé de réactiver le Pelais des sports de Grenoble, héritage coûteux des Jeux olympiques d'hiver de 1968, il s'est frotté avec succès, la 6 mai dernier, à l'organisation d'un championnat du monde de boxe des poids

Est-il comme on le pretend parfois, le sponsor du RPR Alain Carignon ? « Nous lui avons campagne des municipales, mais nous evons été payés » explique le P.-D.G. de RMO, qui rappelle qu'il n'e pas hésité, quelques mois evant les élections cantonales, à « vendre » à Louis Mermaz, alors président du conseil général de l'Isère, le maillot vert des Six Jours, a pour rentabiliser l'épreuve », souligne-t-il aussitôt. Quant à le politique, Merc Braillon affirme qu'elle ne le tente pas... « encore ». Car, ajoute-t-il, e la me dis quelquefois que ce ne sont pes toujours les meilleurs qui sont en place ». - C. F.

# om en isen

C- CLUBS ANNER The second second the distribution or a restriction Marie San Control of Marie

MAKAMER OF PURPOSE SAFE LOS AND MANAGEMENT OF SPRING THE STATE OF THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

Marine Service -

1 1 1 W. W.

A STATE OF THE STA MINE W \* # ME WE DIVE **网络** BALL STORY ALCOHOL: NO.

A CONTRACT THE STATE OF THE S 

ui, bonne chance à tous les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles d'ingénieurs : des demain, ils passeront les épreuves difficiles - des concours d'entrée.

Sonne chance surtout à ceux qui veulent intégrer l'une des six écoles de l'Institut National Polytechnique de Grenoble. Bonne chance, parce que les places sont

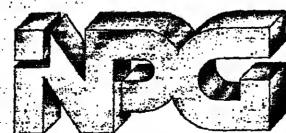
Rien d'étonnant pourtant : l'INPG est en effet aujourd'hui la première "université technologique" trançaise.

Place au corresour des technologies d'avenir (en particulier, micro-électronique, inercie, matérioux, informatique), le groupe INPG offre aux meilleurs étudiants un potentiel exceptionnel d'enseignants, de chercheurs et de moyens matériels.

efforts constants de recherche dans les créneaux les plus prometteurs, la présence à Grenoble d'un environnement scientifique et technique de haut niveau donnent à l'INPG des atouts remarquables pour réussir

et développent les technologies les plus avancées. Alors, si cette perspective vous possionne et si vous avez la volonté de réussir, choisissez l'INPG. A bientôt.

700 INGENIEURS Des relations continues avec le monde de l'industrie, des sorient chaque année des six grandes écoles de l'INPG:
Finstanog (informatique et mathématiques appliquées),
Finseg (ingénieurs électriciens)
Finseg (électronique et radioélectricie), l'Essean sa mission: former les ingénieurs qui moitrisent, gérent electricite) / Enseeg (électrochimie), l'ENSHG usque et mécanique), EFPG (popularie et impris



46 avenue Félix Viallet, 38031 Grenable Codex, tél : (76) 47.98.55



SEPT POUR CENT : C'est la hausse des prix en France pour 1984.

ZERO POUR CENT: C'est l'augmentation du montant des impôts locaux décidée par l'équipe municipale de Grenoble en 1985 (\*).

**TIER:** Grenoble se classait parmi les villes de France où la fiscalité locale par habitant était la plus lourde.

**AUJOURD'HUI:** Après 25 mois de gestion rigoureuse et moderne, Alain CARIGNON et son équipe prouvent que la croissance des dépenses publiques n'est pas une fatalité.

# A GRENOBLE, LA HAUSSE "ZERO": UN EXEMPLE A SUIVRE

DEPENSER MIEUX **POUR OFFRIR PLUS:** CHIFFRES A L'APPUI, GRENOBLE DEMONTRE QUE C'EST POSSIBLE.

(\*) Décision prise par le Conseil Municipal de Grenoble lors de la séance du 22 février 1985.

#### GRENOBLE VILLE AU FUTUR

LES PROGRÈS DU TRANSPORT PAR CABLES

#### Les petits enfants du téléphérique

E numéro un mandial des remontées mécauliques, Pomagalski, et sa principale concurrente, l'entreprise Montaz Mantino, l'un et l'autre installés à Grenoble (1), sont convaincus que le transport par cables va connaître au cours des prochaines années un regain d'intérêt et qu'il ne se contentera plus seulement d'acheminer des

skieurs au sommet des pistes.

Devenue depuis plus de vingt ans
l'une des spécialités granobloises,
l'industrie des remontées mécaniques a largement contribué à conforter la renommée de la capitale des Alpes sur les principales chaînes de montagnes de monde. La technolomontagnes du monde. La technologie française y a réalisé de nombreuses petites merveilles. Ainsi, tout récemment, « Poma » a décroché son « contrat du siècle » avec les Américains pour la construction de treixe télésièges et d'une télécabine à Aspen, dans le Colorado, ainsi que d'une télécabine et de deux télésièges à Squaw-Valley en Californie pour un montant de travaux de 160 millions de francs.

La firme grenobloise ne cesse, depuis quatre ans, d'accumnler les records dans le domaine technologi-que avec, en Savoie, la réalisation, l'hiver dernier, à Courchevel, d'un téléférique capable de transporter dans une seule cabine cent soixante personnes. Records mandial battu. Pour rejoindre les deux rives du Misrour rejointe les deux nos du mas-sissipi, large de 700 mètres, Poma-galski et l'architecte grenoblois spé-cialisé dans les remnutées mécaniques, Denis Creissel, out conçu une télécabine de six places destiné à transporter les visiteurs de l'expasitina universelle Lauisiane 84. Deux records mondiaux furent battus à cette occasion : la banteur des deux pylônes de 109 mètres et la portée d'un mono-câble (i 100 mètres). Plus de trois millions de personnes furent transportées par cet appareil en six mois, qui a été converti en transport public puisqu'il relie le centre d'affaires de La Nouvelle-Orleans au quartier résidentiel de la cité, qui souffrait d'une mauvaise desserte. La construction d'un pont au-dessus du Mississipi aurait coûté plusieurs dizaines de fnis plus eber que les 10 millions de dollars dépenses pour cette installation prestigieuse.

Toujours en collaboration avec Denis Creissel, « Poma » a boule-verse profondément il v a deux ans la technologie des appareils gros
porteurs en mettant sur le marché le
téléphérique débrayable. Ce nouveau procédé permet d'accélérer la
vitesse de circulation et la capacité
des télécabines. Le DMC (double
managéble) achemine un grand mnuocâble) achemine un grand nombre de cabines, d'une capacité nombre de caomes, d'une capacite de vingt places et qui assurent ainsi des débits supérieurs à trois cent cinquante m'île personnes par heure (2). L'appareil déjà installé à Serres-Chevalier. à Saint-Gervais, ou en cours de construction à Flaire, d'un coût deux à trois fois moins élevé que le téléphérique tradition-nel, transformera certainement la physionomie des stations. Celles-ci pe devraient plus en effet hésiter à se doter de remontées mécaniques lourdes de type DMC pour desservir des sites élevés donnant accès à un grand nombre de pistes ; elles évite-ront ainsi de strier la montagne en de multiples endroits avec des câbles et des pylônes qui ne sont pas toujours très esthétiques.

#### Une cabine au bout du wagon

Depuis le début de l'année 80, des progrès très importants om été réalisés dans la technologie des remontées mécaniques, le DMC symbolisant en quelque sorte l'évolution acmelle du transport par câble. Plus de vitesse, plus de capacité, des débits horaires de plus en plus élevés, les nouvelles remontées mécaniques ont été pourrant élabomécaniques out été pourtant élabo-rées à parrir des schémas tradition-nels du transport par cables que sont les télésièges, les télécabines ou les

L'exemple du Trans-Mississipi, à la Nouvelle-Orléans, pourrait ouvrir le voie à un nouveau et large mar-ché. La flabilité des remontées mécaniques et leur fort débit - un DMC peut être « poussé » facile-ment en site urbain à cinq mille personnes-heure - laissent entrevoir une utilisation nouvelle du câble. Denis Creissel imagine l'installation de lignes aétiennes un peu partont dans le paysage urbain. Il ne comprend pas pourquoi l'aéropost d'Orly

n'a pas encore penser à construire un téléphérique entre les gares sud et quest et entre Orly-Sud et Orly-rail. Quant à la ligne de métro Château de Vincennes-Pout de Neurilly. estimo-t-il, elle pourran parfaite-ment être prolongée jusqo'à La Défense par un téléphérique débrayable dont les cabines, de qua-

debrayable dont les cabines, de qua-rante à quarante-cinq places, rejoin-draient le parvis de La Défense. Le transport par cible peut ainsi deveuir un complément remarqua-ble d'un réseau terrestre de base, pour une déserte localisée et diffi-cile. C'est ainsi one la mille d'alcile. C'est ainsi que la ville d'Alger-envisage de construire des téléphéri-ques aux principales sorties de son futur métro, afin de transporter les usagers « par voie aérienne » sur les hauteurs de la ville.

Des nistacies psychologiques ou, il est vrai en milieu urbain, souvest compromis la réalisation du système de transport par cables. Gres envisages, il y a une quinzuine d'amées, la mise en place de cabines pulsées qui auraient « surrolé ». à quelques mètres de hauteur, les principales artères de la capitale des principales artères de la capitale des Alpes. Le projet fut finalement abandonné par les éles, qui préférè-rent se rabatire sur un moyen de transport plus traditionnel, le tran-way. Et en France, seule la ville de Laon (Aisne) a mis en service le système - Poma 2000 -, utilisant des véhicules montés sur memmaides véhicules montés sur premani-ques, à pilotage automatique, entrainés per un cible en boscie défilant à vitesse constante.

(1) En 1984, Pamagalski a réalisé no chiffre d'affaires de 380 milions de franca, dont 40 % à l'exportation. La société emploie 350 personnes, dont 130 dans ses burgans d'études.

Le chiffre d'affaires de Montaz-Mantino dépasse les 100 millions de francs. L'entreprise, qui experte très peu, emploie 160 personnes.

peu, emploie 160 personnes.

(2) Actuellement, les plus forts débits sont atteints par les télésièges débrayables: 2 700 personnes-heure, Le téléphérique de Courchevel, qui dispose des plus grosses cabines du monde, n'achemine que 1 900 personnes à l'heure au sommet de la Saulire. Un télésic traditionnel tire 900 personnes à l'heure, tandis qu'un télésic deux places à enrouleur, 1 200. Un télésiège biplier, 1 000 à 1 200 personnes à l'houre.

#### **POINTS** FOK IS

#### Capitale des Alpes

queiques dizaines de minutes seule-ment des premiers champs de neige, moyenne altitude, comme les mussifs du Vercors et de la Chartreuse, ou formées de hautes cines, course la chalue de Beliedonne ou le massif de l'Olsans dont le plus hant sommet, les Ecrèns, calmine à 4015 mètres. Ils ceinturent et dominent la ville elym-pique depuis 1968 — qui conserve de

La montagne demenre le principal sym-bole de la cité. Grenoble, qui revendi-que le titre de « capitale des Alpes », est le extrefour obligé pour atteindre les principales stations du Dauphhié distantes d'une poignée de kilomè-tres, L'Alpe-d'Huez (21 000 lits) et Les Douz-Alpes (20 000 lits), toutes deux da classa internationale, Villars-de-Laux (20 000 fits), Cham-rousse (12 000 fits) et Les Sept-Laux (14 000 fits) à vocation plus nationale, Enfin une quinzalme de stations plus anodestes connue Autrans et de Saint-Pierre-de-Chartrense jouent aussi les cartes conjugnées du shi alpin et du ski de foud en se couvertiment alsiment l'été en scamme de tissant alsément l'été en «camps de base» pour les amateurs d'alpinisme et de randomée.

Comme lears sinées de la valiée savoyarde de la Tarentaise, les stations de Dauphiné se mettent à leur tour à inauginer des Haisons hardies entre elles. Les innovations techniques les plus récontes en matière de remontées mécaniques devraient donnets contentes les annateurs de destats contenter les amateurs de plus en plus nombreux de ski dit de

ispidement, es effet, L'Alpe-d'Huez et Les Deux-Alpes « combleront » l'immesse fossé qui les sèpare pour unir leurs domaines akinbles grâce à une linison téléporote qué, pascant par le vilinge de Clavaus, le plateau d'Emparis, le Chuzelet, rejoindra enfin La Grave (Hautes-Alpes), puis le dôme de la Lauze. Un des plus grands domaines skiables d'Europe aura alors va le jour. Objectif 1996.

#### LES EXPÉDITIONS D'HENRI DUCRET Vendeur de montagnes

glais du XIXº siècle. Ça leur a pas mai réussi... » Sa réussite donne raison à Henri Ducret, cinquamecinq ans, courte taille et grosse moustache, toujours vif et péremptoka : un optimiste à tous

Fils d'hôteliers grenoblois, il ouvre en 1961 à Grenoble, premier pari, la premier hôtel de kuxe, second pari, construit en France après la guerre. Le modèle américain qui l'a inspiré est, à l'époque, révolutionnaire : ce qui fera la qualité du Park Hôtel ce sera moins le nombre et le cativiez de son personnel que le estyle» de son personnel que le confort de ses chambres minu-tieusement adapté aux besoins et aux goûts du voyageur mo-derne. Du libre-service pour le haut de gamme. La formule, par la suite, s'imposera pertout.

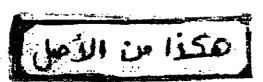
La réputation de ce profes-sionnel heureux le conduit, c'est la règle, à prendre du galon dans les organismes représentatifs de sa profession. Elle l'amène aussi à a intéresser à la promotion de la région qui nourrit son com-merce. Président du comité régional de tourisme, premier vicepréaident de la chambre régionale de commerce et d'industrie, ces titres et quelques autres l'autorisent à donner libre cours à son tempérament.

En ce début de mai, il est tout è sa demière einvention» : le voyage professionnel qu'il va organiser durant dix jours aux Etats-Unis. Quelque deux cents hôteliers, marchands de voyages et de sports d'hiver, mais aussi des industriels et des agriculteurs venant des huit départements de Rhône-Alpes, vont visiter, sous sa houlette, neuf grandes villes américaines, présenter leurs pro-duits, prendre contacts et commandes. Six patrons de «trois étoiles» Michelin, un détache-ment de chasseurs alpins et leur musique, accompagneront la ca-ravana et se produiront à New-York, e L'important, explique Henri Ducret, qui, il y a deux ans, a conduit une expédition comparable au Japon, c'est d'abord de séduire nos future clients du marché international, et pour cela de .

« Je ne suis qu'un vendeur et , jouer de tous nos atouts ; du j'en suis fier ; autent que pou- TVG au Mont-Blanc, en passant vaient l'être les marchands an- par la gastronomie et l'électronique. Rastera ansuite à les convaincre de l'excellence de nos

Les produits, pour ce qui intéresse les touristes, ce sont en première ligne les deux cents stations de sports d'hiver de la région. Déjà, pour un Américain qui, depuis cette année, peut déà Satoles, les Alpes ne sont pas pius chères que les Rocheuses. Mais il faudra désormais suivre de plus près les besoins nouveaux de la clientèle française et internationale. Finis les longs sé-jours au même endroit ; nous ailons vers des vacances e à la laponaise » : des sejours beaucoup plus courts mais plus fréquents avec des modulations de prix beaucoup plus marquées suivant is saison et, pourquoi pas, comme aux Etats-Unis, suivant la semaine ou même les jours de la semaine. Les Alpas devront aussi apprendra à vendra laur air commes elles vandent leur neige; que Grenoble, per exemple, s'équipe d'un plan d'eau,

Voità quelques-unes des idées qu'Henri Ducret lance à une capose pas sa candidature aux ratons une manne d'investissa-ments et un formidable coup de pub. » Sa seule ambition, il le répète, est d'aider la région à sui-vre le train des changements de gout et d'humeur. Pas envie de faire carrière à Paris ? « J'y al songé il y a dix ans ; j'y ai re-noncé définitivement. » Pas envie de faire de la politique ? « Ne me parlez pas de politique. Il y a dans le tourisme français beauet pas assez de vandeurs. C'est me merotte. Mon seul rêve, si j'en avais un, ce serait de devenir le chef des vendeurs du tourisme



## éphérique

#### MALI MITE!

e montagnes

1er octobre 1967: naissance à GRENOBLE de

#### **SOGETI**

Société de Services et de Conseil en Informatique (100.000 francs de capital, 7 collaborateurs)

9 mai 1985 : Sogeti, c'est maintenant le Groupe

# CAP GEMINI SOGETI

# PREMIÈRE SOCIÉTÉ DE SERVICES ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE EN EUROPE

#### et l'une des premières dans le monde

- 1.8 milliard de francs de chiffre d'affaires consolide hors taxes en 1984.
- 96 millions de francs de bénéfice net au bilan (soit 5,3%).
- Depuis 10 ans, un taux de croissance moyen supérieur à 25% l'an pour le chiffre d'affaires et 30% l'an pour le bénéfice net.
- 22.000 références dans le monde sur les dix demières années.
- Une présence significative (via 18 filiales opérationnelles) dans 10 pays dont le marché représente au total 80% du marché mondial de l'informatique.
- 5% de son chiffre d'affaires consacrés aux efforts de recherche et de développement.
- Une maîtrise complète des techniques nouvelles d'informatisation des applications.

Le capital social est maintenant de 65.250.000 francs, le Groupe compte 4.600 collaborateurs dans le mondé... et le fondateur de 1967 est toujours Président et actionnaire majoritaire.

# GRENOBLE

A Grenoble se trouvent:

- Le siège social du Groupe,
- Une agence de 70 ingénieurs et techniciens,

• Le centre de recherches du Groupe, dont les travaux portent particulièrement sur l'intelligence artificielle, le traitement des langages et la communication homme/machine.



Siège Social, 6, boulevard Jean Pain 38005 Grenoble (France) - Tél. (76) 44.82.01

Le Monde

et la culture

en Rhône-Alpes

Le TNP de Villeurbaume puis la maison de la eniture de Grecoble — les deux travailless d'ailleurs en coordination — ont fait le pari de s'organiser au-tour de la création, avec des équipes régulières : le Centre dramatique des Alpes, que dirige Georges Lavaudant, inchement directors. avec Jacques

Blanc, de la maison de la culture, la compagnie chorêgraphique de Jean-Clande Gallotta, le groupe rock An-

gel/Maimone, et. pour cette saison, le cinéaste Ranl Ruiz. Du haut si-

édite le journal de la maison de la culture. Rouge et Noir, qui développe

la présentation et rend compte de la vie dans la maison.

Des relations du même ordre se sont établies avec le Festival d'Avignon, les Musica de Strasbourg, le Théâtre national de Marseille, le Printemps du théâtre, la Biennale de la danse à

Lyon... C'est, pour notre journal, une occasion d'informer au-dels de l'in-

Dans le domaine artistique, la région Rhône-Alpes est particulièrement ac-

En 1984 a commence une expérience : une édition Rhône-Alpes-Suisse ro-mande du supplément « Aris et spec-tacles », D'abord mensuel, ce supplé-ment est dévenn hebdomadaire, saus

épuiser, loin de là, toutes les res-

ources de la région.

#### Grandes images sur petit écran AUI. RUIZ tourne Richard 1.3 million de francs que l'on trouve

DES COPRODUCTIONS TV- MAISON DE LA CULTURE

III à Grenoble. Il ne s'agit pas pourtant de filmer le spectacle du Centre national dramatique des Alpes : le réalisateur des Trois couronnes du marelor a entraîné les comédiens loin de la Maison de la culture, dans les mnntagnes, au bord des laes voisins. Il a même ampiné la pièce de toute sa dernière partie, selon lui, trop moralisatrice. Avec un peu de Sbakespeare et un peu de George Lavaudant Raul Ruiz fait son œuvre à lui, une fictinn sur la fictinn, un mariage original entre le spectaele vivant et

l'audiovisuel. Grenoble a une espèce de vocatinn à explorer les nouvelles prati-ques de l'image, les paris culturels portes par le petit ecran. En 1973, Daniel Populus y créait la première expérience de télévision par câble. Quelques années plus tard, Jean-Luc Godard y installait Sonimages et mariait pour la première fais télévision et vidéo légère dans la série 6 X 2. Plus récemment, c'est la Maison du cinéma qui inaugurait la décentralisation régionale de la production.

Anjourd'hni, la Maison de la culture et l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) tentent de rapprocher télévi-sion publique et institution culturelle pour résoudre leur problème commun : la création.

A première vue, rien de plus simple, D'un côté, l'INA, qui voudrait bien offrir des catalogues remplis de programmes de qualité à l'appétit du cable, du satellite et des nou-velles télévisinns, mais qui, fante d'argent, sous-emploie ses équipes de production. De l'autre, la Maison de la culture de Grenoble qui paye à l'année comédiens, danseurs et techniciens et cherche à élargir l'audience de sa production. En mariant les ressources de chacun, on ramène facilement le budget de 4 millions de francs de Richard III à

aupres de la mission « TV Câble », des fonds d'aide du ministère de la culture et même de la télévision

Alors, pourquoi ne pas multiplier ce genre de coproductions, le géné-raliser à toutes les maisons de la culture, aux centres d'art dramatique, aux stations régionales de FR 3? Pourquoi n'y a-t-il pas en France les centaines d'heures de création nécessaires pour alimenter la future ébaîne culturelle de M. Pierre Desgranpes ?

Ce beau rêve bute sur l'indifférence, le eloisonnement, le corporatisme. La majorité des maisons de la culture continuent de privilégier l'action culturelle sur la production au risque de s'enfermer pen à peu dans un ghetto. A quelques rares exceptions près, la télévision francaise ne songe pas à exploiter les gisements culturels qu'elle a à portée de main et se contente d'enregistrer quelques représentations pour respecter tant bien que mal son cahier des charges.

#### Trois mois par an pour l'audiovisuel

Le résultat de cette ignorance réciproque n'est guère brillant. Le théatre, la danse, le spectacle vivant la télévision, sont souvent plats, ennuyeux et relégués aux heures de faible audience. Du conp, les créateurs se refusent au petit écran pour éviter d'être trahis, les interprètes, les techniciens, adoptent une attitude purement défensive, et leurs exigences financières condamnent d'avance tout projet.

Pour triompher de ces contradic-tions, il faut la volonté et la talent de quelques individus. A Grenoble, c'est George Lavaudant et Jacques Blane qui partagent la direction de la Maison de la culture, et surtout

un projet artistique commun : faire de l'institution un lieu de production pluridisciplinaire. Ils out persuadé leurs salariés de consacrer volontai-rement trois mois par an au travail andiovisuel, en échange d'un simple pourcemage sur les recettes à venir. Avant Richard III, il y a en Jour sans pain, un opéra-rock nvec le groupe Angel/Maimone. Après, il y aura une autre fiction nvec les danseurs de la compagnie Emile Dubois.

A Paris, c'est Claude Guizard responsable de la production à l'INA, passionné par le mariage délicat entre les arts de la scène et la télévision. Avec Jacques Blanc, il projette toute une série d'émissions sur le théâtre et les metteurs en scène. Il rêve de mettre George Lavaudant derrière une caméra, de faire des films de théâtre comme on fait des films d'apéra. Produit par hui, on verra, au Festival de Cam le Soulier de satin, de Manoël de Oliveira. Mais Claude Guizard ne se limite pas au théâtre : il engage l'INA dans une réflexion sur la danse et la vidéo, il prépare une collection d'opéra vidéo qui débutera avec l'Heure espagnole, de Ravel.

Au point de rencontre de ces deux stratégies, il ne faut pas oublier Raul Ruiz, Rares sont les réalisateurs qui acceptent de travailler sur nande, sur le travail d'un autre, sans rien abdiquer de leur part de création. Des hommes, des talents : seule façon de dépasser le cloisonnement entre les institutions, de renouer le dialogne entre l'image électronique et l'art vivant, de redonner vie aux maisons de la culture. Mais les bommes et les idées essaiment : Patrice Chéreau, à Nanterre, pense, lui aussi, à l'image, Raul Ruiz vient de prendre la direc-tion de la Maison de la culture du Havre. Encore une fois, l'avantgarde grenobloise aura fait du bon

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### L'ÉGLISE SORT DE L'OMBRE Chrétiens en forum

Grenoble tous les bâti-ments publics sont modemes : maine, rectorat, immeuble du conseil général, poste, sécurité sociale, bourse du travail. Pertout, verre et béton. Seuf à l'évêché, antique et discret, dans un recoin du plus vieux

Mais, pour assurer la « visibilité » de l'Eglise, selon le terme lencé par l'épiscopat trançais, les catholiques granoblois ont d'au-tres moyens. Mgr Gabriel Matagrin, leur évêque depuis quinze ans, note un « ranouveau » eccléeial qui prend plusieurn formes. Una enquête sur lea communautés catholiques de l'agglomération - paroisses mais aussi équipes de lycéens, aumôneries d'hôpitaux, groupes de « La vie montante » - a eu un grand écho, puisque deux cent cinquente groupes ont repondu.

« Il y a actuellement, dit Mgr Mategrin, un renouveau reel chez les jeunes. » Il se traduit per des groupes de prière, et même le succès da certains pélerinages considérés comme traditionne (ils étaient près de sept cents jeunes à La Salette, et cent soprante à Rome pour les Remeaux). « Le problème, reconnaît l'évêque, c'est l'articulation entre ces jeunes et les adutes au niveau des équipes de secteur. Les jeunes ne tiennent pas à participer à des structures. Beaucoup sont rebutés par l'image que feurs parents se font euxmêmes d'une Eglise hiérarchique (...). Je vois trois points en pro-grès : des tissus se reconstituent, au-delà du quadrillage traditionnal das paroisses; le besoin de communication se manifesta de plus en plus et le bethéologique, de la part des laics, est très marqué. »

Partout des « équipes animatrices » se sont constituées, sur un lieu géographique ou dans le

tiesu social. La multiplicité des d'aboutir à un émiettement ?

C'est sans doute pour énite cet écueit que les « autorités diocésaines > - comme on ne doit plus dire... - organisent les te at 2 juin, dans le bâtiment d'Alpendo, un vaste e forum del communautés catholiques y de l'agglomération. Le demanche matin aucane messe n'eura lieu dans les peroisses de Grandhe et de sa banisone. Triompha-fisme? « Non, répond Myr Mata-grin. Les gens sont mant confé grin. Les gens sont est et éprouvent le besoin de donner corps à l'Église, de prendre conscience qu'ils ont un corps. ent le besoin de donne Pour attirer l'attention des médias, il faut aussi qu'il y ait des événements. C'est une des formes de visibilité de l'Eglise. Notre souci majeur, en organisant on forum, est de permette

aux gens de se conneître. a 💠 L'Eglise de Granoble et de pour rieo - a aussi innové dens le domaine de sa gestion. Le diocèse a été l'un des premiers à se doter d'un plan comptable. Le buget prévisionnel est soume chaque année à un conseil presbytéral, ou siègent des prêtres. elus. Les revenus du clergé ont été égalisés : chacim, de l'évê-que au plus modeste victire, touche un salaire voisin du SMIC (3 200 francs actuellement). Cette réforme fut une révolution dans un diocèse qui, il y a vingt ans, pratiqualt una quation secrète et disposait de comptes. dans les banques susses...

Mais au total le souci de Mgr Metagrin paraît moios rési-der dans ces évolutions budgétaires que dans la maniere de, faire en sorte que le « ranou spiritual a qu'il discerne s'installe dans la durée.

**AMBITIONS SPORTIVES** 

#### Le retour des « pros »

RENOBLE est une ville de champs de neige et des lieux d'escalade. Deux cent cinquante-quatre elubs snnt recensés par l'office municipal des sports : la plupart des deux cent vingt mille élèves ou étudiants de l'agglomération pratiquent régulièrement un sport. Les trente équipements municipaux - dant une vingtaine de stades et quatre piscines convertes - ont enregistré l'an dernier deux millions sept cent mille entrées! Dans ces rapides statistiques, les skieurs du dimanche, randonneurs ou tennismen dilettantes n'apparaissent pas...

Depuis l'arrivée d'une nouvelle équipe à l'hôtel de ville, si l'essentiel de la politique sportive - et notam-ment la priorité du dialogue avec les associations - a été maintenu, on assiste cependant à des infléchissements intéressants à souligner : Grenoble ne boude plus le sport profes-sionnel. De grands équipements sont en projet pour pérenniser une image sportive largement due nux déjà

kontains Jeux olympiques de 1968.

Les soucis de l'adjoint aux sports,
M. Yves Macbefaud, trente-deux ans, sportif lui-même, tiennent à la rigueur budgétaire ambiante, une rigueur imposée par la promesse électorale de 1983 d'une baisse des impôts locaux. Cela a, semble-t-il, favorisé une pouvelle réflexion sur l'usage de l'argent des contribuables grenoblois, qui voient aujourd'hui plus de 6 % de leurs efforts consacrés à la promotion du sport dans

tres, le public dauphinois n'a pas été. particulièrement gâté dans ce domaine. La décision de créer une grande équipe de football a donc été prise. De promotionnel, le FCG est devenu professionnel, sans restriction, avec, à la clé, une subvention annuelle de 1 900 000 francs. Avec prudence, M. Yves Machefaud espère une montée en première division - dans trois ou quatre ans >.

Parmi les autres sports favorisés : le volley-ball - l'équipe locale est depuis peu championne de France, - le rugby, tonjours dana la moyenne haute sur le plan des résultats. En revanche, le basket-ball tarde à percer et le hockey sur glace régresse. Explication de l'adjoint aux sports : . Il y a dans ces deux disciplines une inflation de moyens impulsée par des villes qui font por-ter leur effort promotionnel uniquement sur ces sports... >

Des projets? En voici quelques-uns. L'anneau de vitesse sur giace pourrait être - enfin - recouvert et serait donc ntilisable en dehors de la période bivernale. De plus, cet équipement pourrait être sensiblement amélioré par l'adjonction, au centre de l'anneau, de... deux patinoires. A l'entrée de la ville, à la . Bastille », le premier - centre d'escalade en milieu urbain » sera achevé : ouver-ture du chantier dès cette année. L'adjoint aux sports ne désespère pas d'obtenir pour sa ville la créa-tion d'un « centre d'expertises médicales pour les sportifs de haut

RENOBLE est une ville de sportifs pratiquants. Cela tient à la jeunesse de sa tion et à sa situation près des de neige et des lieux d'escafinancer, et les spectacles populaires seront autant d'occasions de limiter les efforts municipaux pour combier les actuels 5 millions de francs de déficit du palais. Somme qui pourra ainsi rejoindre les caisses des associations locales, espère M. Mache-

#### Les Lyonnais en voisius

E me pariez pas de Grenoble... Tous des sportifs, des nand Raynaud faisait recette à Lyon dans les années qui ont suivi les Jeux olympiques d'hiver de 1968. « A cette époque, Gra-noble c'était la ville qui bougesit par rapport à un certain immobilisme lyonnais », reconnaît M. Jeen-Jack Queyranne, deputé PS du Rhône. Cette image de journesse et de dynamisme acco-tée à la cité alpine a longtemps irrité les Lyonnais un peu jaloux des réussites sportives, cultu-relles et économiques de Greno-

plus sereins. « C'est bien pour Lyon d'avoir une voisine aussi performante », affirme M. Jean Chemain, secrétaire général de la chembre de commerce de Lyon. Pour lui, « l'idée d'une guerre Lyon-Grenoble est completement ringarde ». Il a fallu pourtant atteindre 1982 pour assister à la sissance d'une chambre régionale de commerce et d'industrie. Jusque-là, Rhône-Loire et Alpes faissient chambre à part. « La réalité des faits, l'amélio-

ration des communications, feront que les relations vont se renforcer 2, prophétise M. Jean Chemain. « Entre les deux villes, dit-il, ve forcément se deux vives, dit-il, ve forcément se dévelop-per un cordon de haute technolo-gie. » Opinion sans partage. M. André Soulier, premier adjoint au maire de Lyon, pour qui, c dans le cadre d'une analyse macro-géographique du dévelop-pament économique régional, Grenoble c'est la maison d'à-

GRENOBLE Capitale des LE DAUPHINÉ Alpes Françaises Un pays de grande diversité touristique. . des congrès dans un cadre exceptiannel des expositions internationales: A GRENOBLE : des industries de painte, une ville S.I.G., S.A.M., etc. tourisme dans les prestigieux massifs EN DAUPHINE : d'avenir tourisme dans les prosingers environnants (été et hiver) BELLEDONNE-CHARTREUSE-OISANS-VERCORS-NORD un hébergement de qualité: hôtels, DAUPHINE meublés, gites ruraux, camping. un tourisme varié: sparts d'hiver, un rourisme varie: sparis a niver, statians d'été, lacs, archéologie et gastronomie. INFORMATIONS : 2) GRENOBLE ALPES-CONGRES 3) PARIS
Avenue d'INNSBRUCK MAISO
38029 GRENOBLE CEDEX 2, place 1) S.I.O.T. de GRENOBLE MAISON du TOURISME MAISON ALPES-DAUPHINE 2, place André-Malraux 38019 GRENOBLE CEDEX Tél: (76) 22.18.18. 75001 PARIS Tél : (76) 54.34.36. Télex : 980 718 F. Tél. (1) 296.08.43.

Centre de recherche et de développement de GRENOBLE | circuits à haute intégration, de technologies et

Ses activités:

Création de filiéres technologiques
 Outils pour la CAO et la réalisation des circuits, machines
 Recherche fondamentale en microelectronique, submicronique en particulier

Outil de CAO Cassiopée: GPAO: Basil: machines
 Technologies N-MOS et C-MOS, 3 - 2 - 1,5 microns, validées par des

mémoires, codeurs, microprocesseurs

Ses projets: Filière Télécommunications

Projets national: Coralie et international: CVT-Project

Centre National d'Etudes des Télécommunications ZIRST - Chemin du Vieux Chêne B.P. 98 - 38243 Meylan Cedex

هكذا من الأصل

THE PHATE

AND THE PERSONS NAMED IN LAND W

---- MARINE - -

The second second

27 19 En . 19 . Late Special

Appropriate the property of the Control of State of

BARCLAYS BA

-Pour facilities les augus

du premies et

THE P

5. 11 L

iens en forum

was the same of

28 mg 1 1 2 2 2

₹ (†**x**) = \_\_\_\_\_

n manti ner pega

「中国はAlian 中国(Prophysical Alian) 「中国(Prophysical Alian)

filtres une

With the same of t

Approximation of the form of the form

Passe are a second State of the second state

And the same of th

Action to the second

States and a second

Artes and the second of the se

Wire that is the state of the

anger of the second

fg. z.

Service .

they big a ..

the in a

PRESENT SERVICE 199 - V - 19

e pros -

71500

127.5

ACCESS .

FOR 2 DATE

Charles .

Programme or the

C-24

RETT. T

Alex a

April 1806 Barana and a second and and a

The second of the second



#### FILIÈRES POUR DEMAIN

# Un campus à l'ombre des laboratoires

E soleil de printemps met en valeur le campus de Saint-Martin-d'Hères. A l'ombre des arbres, sur le gazon, des groupes d'étudiants se détendent entre deux cours. « C'est agréable », reconnaît Marc. « Et puis, là-haut, il, y a encore de la neige pour le prochain week-end », ajouto t-il en montrant les montagnes qui ferment l'horizon.

Quelque trente mille étudiants occupent chaque jour les petits bâtiments des trois miversités grenobloises. La fièvre de la contestation est passée. En 1985, les étudiants ne bloquent plus les routes du campus comme il y a sept ou huit ans. En droit ou en physique, les jeunes bacheliers travaillent. «La route des diplômes est difficile », explique Françoise, étudiante en mathématiques. Elle veut réussir les partiels pour obtenir une bonne orientation vers des - formations performantes >.

Selon des universitaires grenoblois, la motivation des étudiants a évolué. Face aux incertitudes du marché de l'emploi, les jeunes recherchent des silières qui les préparent à des métiers d'avenir. Et Grenoble, forte de ses secteurs de recherche de pointe peut assumer cette mission. Le foisonnement des équipes associées au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'importance des laboratorres, favorisent cette mutation des enseignements. Les mathématiques, la physique, l'informatique, sont des pôles recomus de la recherche gre-nobloise. Les nombreux contrats passés entre les laboratoires universitaires et les entreprises de la région ou d'antres pays permettent aux étudiants de passer des diplômes de troisième cycle avec une embanche

A l'université scientifique et médicale (Grenoble-I), les ensei-gnants n'ont pas attendu les déci-

sions goavernementales pour entreprendre une réforme des premiers cycles de sciences. Ici, c'est dès 1981 qu'a été mise en place une action d'information et d'orientation des jeunes lycéens avant leur inscription. L'évaluation et le soutien individualisé des étudiants au cours des premières années ont permis une diminution notable du nombre des échees et des abandons. - La réforme du diplôme d'études universitaires générales (DEUG) explique le vice-président, assure un acerolasement des effectifs en licence et une augmentation du niveau des étudiants. La preuve de la réussite du dispositif réside dans le taux de rendement des diplômés compris entre 65 et 70 % » Des chiffres qui ont agréablement sur-pris M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat aux univer-sités, qui visitait, ces derniers jours. l'université Grenoble-I. Le ministre a félicité les enseignants ; il ne leur a matheureusement pas promis beaucoup de moyens supplémentaires. C'est la rançon du succès », dit-on à l'université, avec un peu de fatalisme. Dans cet établissement qui innove, qui abrite des laboratoires pluridisciplinaires de haut niveau, les enseignants chercheurs ont appris à ne compter que sur eux-

Le plus remarquable, à Grenoble, c'est la collaboration étroite qui existe entre des électroniciens, des mathématiciens, des informaticiens et une équipe de biologistes, qui débouche souvent sur des réalisations industrielles. Dans un laboratoire de Grenoble est né - Samba 200 -, appareil capable d'analyser des images hiologiques microscopiques. C'est un exemple parmi d'autres de la vitalité des laboratoires universitaires grenoblois et la consécration pour une

équipe dont le travail est reconnu par les ponvoirs publics et les milieux professiennels. A côté, d'autres chercheurs, dans des locaux souvent exigns, sont sur le point d'obtenir des résultats semblables.

Le ministre, trop pressé, n'a pas franchi les quelques mètres qui lui auraient permis de gagner les bâti-ments d'une outre université grenobloise. . Bien sur, nous n'avons pas de machine à résonance magnétique à montrer, explique M. Michel

Rousset, président de l'université Grenoble-II; ce qui se fait chez nous est moins spectaculaire; pourtant, la recherche en sciences sociales est bien une réalité. . A l'Institut de recherches économiques et de planification du développement (INRED) eu à l'institut d'urbanisme de Grenoble, comme dans d'autres laboratoires, des enseignants-chercheurs travaillent, publient, entretienment des contacts avec des organismes internationaux.

Grenoble, connue pour son développement scientifique et technologique, n'oublie pas les sciences sociales. Comme le précise M. Yves Schemeil, directeur de l'institut d'études politiques, les progrès en informatique et en mathématiques influencent la recherche en sciences politiques. Les travaux du département d'analyse statistique des données sociopolitiques du CERAT le prouvent. La mise en place d'une

banque regroupant ces données le

Les Grenoblois, parfois sévères envers leurs universités et ceux qui y vivent, ne mesurent pas toujours l'importance de ce qui se fait au eam pus de Saint-Martin-d'Hères, dans des bauments qui commencent à accuser leurs quinze ans d'age,mais où se prépare l'evenir.

SERGE BOLLOCH.

#### SIX ÉCOLES DANS UN INSTITUT

#### La fabrique aux ingénieurs

EPUIS le début du siècle, 20 000 ingénieurs ont été formés à Grenoble. Actuellement, 13 000 cadras at chercheurs en exercice en France et dans plus de 40 pays ont vu leur scolarité sanctionnée par un diplôme de l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG), L'essor des industries de la choulle blanche a est à l'origine de cet institut. Dans les enciens bâtiments du centre-ville, proches de la gare, on évoque encore le premier cours d'électricité, qui a débouché, en 1901, sur la création

La façade légèrement sévère de l'avenue félix-Vialiat n'a pas changé, mais derrière ses murs la science a progresse. Des ordina-teurs, des laboratoires modernes ont été installés, une e salle blanche a permettant la réalisation complète de circuits intégrés a été construite. L'Institut du début des années 1900 est devanu un établissement où cohabitant enseignants, charcheurs et professionnels; où la formation initiale at

la recherche de haut niveau. « L'INPG n'est plus un laboratoire, c'est une université technologique de dimension et de valeur internationales », aime à préciser

continue d'ingénieurs voisine avec

M. Daniel Bloch, le président da cet établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, universitaire chaleureux et infalci, de jeunes « teupine », issus

des clesses prépareteiras des lycées, acquierent en trois ans un diplôme envié. Cours, séances de travaux pratiques et de travaux dirigés dans des leboratoires, dont beaucoup sont rattachés au CNRS. stages en entreprises, se succèdent pour permettre aux étudients de devenir des ingénieurs capables de maîtriser toutes les technologies modernes. Chaque année, les quelque 200 anseignants, dont 70 professaure, délivrent 700 diplômes d'ingénieurs et 400 diplômes de recherche.

Derrière ses fines kinettes, le regard de M. Bloch s'illumine

lorsqu'il évoque le développement de l'INPG. « Depuis 1980, explique-t-il, le nombre de nos eves ingénieurs et de nos élèves chercheurs a augmenté chaque année de 10 %. » Pour l'evenir, le président parle de 800 ingénieurs en 1987 et 900 en 1988. « Cele signifie qu'au cours des huit prochaines années nous eurons formé autant d'ingénieurs pour la filière électronique qu'eu cours des qua-rente dernières ernées, depuis la creation de l'école d'électroni-

Six écoles sont réunies au sein de l'Institut et couvrent des filières aussi diverses que celles de l'imprimerie, de la mécanique, de l'élec-trochimie, de l'électrométallurgie, de l'informetique, du génie hydraulique, et, bien sûr, de l'électronique. Les enseignants relevant du ministère de l'éducation nationale côtoient dans les laboratoires près da 400 chercheurs dépendent du CNRS. Its disposent d'installations Intar-univarsitaire da microélectronique (CIME) inauguré il y a peu de temps, le microscope électronique à balayage par transmission implanté à l'école d'électrochimie ou l'institut de mécanique où voisinent canaux à houle et souffleries à air. En 1984 e été mis en place un centre de recherche consacré à l'intelligence artificielle, Actuellement s'achevent les travaux de construction d'un centre de recharche sur les machines tournantes hydrauliques.

Les équipements et le réseeu d'axperts de l'INPG ont souvent été mis à contribution par des industriels. Mais l'Institut ne se contente pas d'améliorer les technelogies des entreprises existantes, il participe lui eussi à le créetion de nouvalles sociétés. Depuis 1946, il a eidé à naître de nombreuses entreprisas. Meis M. Bloch veut aller plus loin, Les succès de l'ITMI, société spécialisée dens les logiciels pour la robotique et l'intelligence artificielle, creee par d'enciens enseignants, encourage le président à « accentuer l'activité de pépinière d'entre-



#### BARCLAYS BANK (GRENOBLE)

Siège social et Agence principale 47, avenue Alsace-Lorraine 38000 GRENOBLE Téléphone: (76) 47.06.72

vous offre tous les services d'une grande banque privée

- Pour votre patrimoine : une gamme complète de formules diversifiées de placements à court, moyen et long terme

- Pour vos financements: des crédits personnels, professionnels ou immobiliers

- Pour faciliter les exportations des entreprises françaises : les services de ses spécialistes

Trois autres agences dont une à La Mure

Consulter-nous



filiale du premier groupe bancaire britannique

# GAZ ET ELECTRICITE A GRENOBLE

# PRIORITE AU SERVICE



La Régie Gaz et Electricité, entreprise locale assure un service personnalisé dans une des villes les mieux éclairées d'Europe :

#### UNE OPTION FONDAMENTALE, LE SERVICE A LA CLIENTELE :

□Formalités d'abonnement possibles au téléphone en un temps très court (temps moyen de traitement 3 minutes, attente maximum 2 mn 30 s) □Formules de règlement les plus modernes : 27 % de la clientèle règlent mensuellement ses factures sur échéancier annuel : une dépense connue et programmable dont le rythme

est celui des ressources de la plupart des ménages. □Un bureau d'Etudes Techniques conseille gratuitement sur l'utilisation rationnelle de l'énergie : Diagnostics thermiques des logements, Montages financiers en liaison avec le Point Energie de la Ville de Grenoble.

#### DES MOYENS MODERNES ADAPTES À LA QUALITE DES ENERGIES DISTRIBUEES :

Des réseaux gaz et électricité parmi les réseaux urbains les plus denses et les plus fiables,

☐Une gestion informatisée des schémas de distribution, □480 hommes et femmes de haut niveau technique.

DES RESULTATS DE GESTION POSITIFS :

☐Le bénèfice d'exploitation de la R.G.E. vient pour l'essentiel alimenter le budget de la Ville. Il diminue d'autant la pression fiscale sur les Grenoblois.



Régie Municipale Gaz et Electricité Grenoble. 2. rue Colonel Dumont - 38042 Cedex - Tél. 76 / 47.55.45

## TES! NEES V

lus de 30.000 étudiants - dont quelque 5.000 étrangers -, un nombre d'enseignants et de chercheurs supérieur à 4.000, des centaines de contrats de recherche conclus avec des entreprises : à Grenoble, l'Université est depuis longtemps intégrée au paysage économique et social. Et l'anime. Forte d'une tradition qui remonte au XIV<sup>ene</sup> siècle, elle couvre tous les secteurs fondamentaux du savoir et du savoir-faire et a entrepris depuis de nombreuses années une collaboration fructueuse avec le monde industriel. Pratiquant une politique active d'innovation - avec, en particulier, le soutien du CNRS les Universités actuelles de Grenoble forment aujourd'hui ceux qui seront les décideurs de l'an 2000.

#### L'Avenir des Sciences

i l'Université Scientifique et Médicale de Grenoble - "Grenoble 1" - a été classée en tête des universités scientifiques françaises (par L'Express et L'Etudiant), ce n'est pas par hasard : car cet ensemble qui regroupe plus de 12.000 étudiants et un millier d'enseignants dans des secteurs aussi divers que la médecine, la physique, l'informatique, la pharmacie, la géotechnique, les mathematiques pures ou appliquées, la chimie ou les sciences nucléaires, s'appuie sur une recherche fondamentale de très haut niveau (2.000 chercheurs, dont un tiers pour la seule physique), sur une approche interdisciplinaire et sur des relations très fructueuses et anciennes avec le monde économique (51 contrats de recherche d'un montant proche de 10 millions de F sont en cours). En particulier, en associant des les années 60, médecine et sciences exactes, l'USMG a ouvert une voie fructueuse dont les retombées concrétes s'appellent par exemple resonance magnetique nucléaire, génie biologique et médical ou traitement informatique d'images, utile aussi bien au biologiste qu'au medecin. Résultat : l'USMG a pris en France une place de tout premier plan dans les domaines des sciences exactes, des sciences de la nature et des sciences de la santé. Et s'est fait remarquer par une politique de recherche originale.

Cherchant sans cesse à se surpasser et à innover, l'USMG propose egalement des formations professionnelles trés ciblées et prestigieuses : diplôme d'ingénieur en géotechnique, et très bientôt en hygiène et securité du travail, en informatique industrielle et instrumentation. Et aussi des formations préparant à l'enseignement secondaire : agrégation, CAPES, CAPET, Pour les résultats dans ce domaine, Grenoble 1 figure régulièrement au palmarés des universités françaises. Quant aux diplômes de deuxième cycle scientifique, ils y sont tellement nombreux qu'il est difficile de trouver un secteur où Grenoble 1 ne soit pas représenté! Autant de formations qui prennent place autour du DESS génie informatique, des DEA de microélectronique, de physique nucléaire, de physique du rayonnement et de la matière, etc. Cette diversification des filières permet de préparer au sein de l'USMG pas moins de 19 DEA, 24 doctorats de 3eme cycle ou diplômes de docteur-ingénieur. L'USMG compte aussi des écoles et instituts de renom : Ecole de Physique, Institut de Programmation, Institut de Géographie alpine, Institut Fourier (mathématiques) ainsi que l'Institut de Physique du Globe en cours de création ; citons aussi l'Ecole des Houches à Chamonix, qui accueille chaque été des physiciens de renommée internationale. Et aussi des laboratoires connus internationalement comme l'ISN (Institut des Sciences Nucléaires), l'Institut de Mécanique, le Laboratoire de Biologie Moléculaire Végétale. Enfin, Grenoble 1 participe activement au Centre Interuniversitaire de Micro-Electronique (Cime). Travaillant en liaison très étroite avec des organismes comme le Cnet, l'Inra, l'Inserm, le CEA-Grenoble, le CNRS, l'Anvar, la Dret, la DGRST, les Ponts et Chaussées, Grenoble 1 a tissé des liens très forts avec des entreprises opérant dans des secteurs à haute technologie : Thomson, Rhône-Poulenc, Merlin Gerin, Honeywell, Bull, Elf-Aquitaine, Cap Gemini Sogeti, Alsthorn, Sogreah ont signé des contrats de recherche et de développement avec les laboratoires scientifiques de l'USMG. Ainsi se trouve favorise le transfert des technologies, clé du développement économique.

#### L'Avenir des Techniques

"IUT 1 de Grenoble a formé depuis 1968 plus de 6.000 diplómès dans ses sept départements d'enseignement qui couvrent tout le secteur secondaire à l'exception de la biologie. Il accueille actuellement 1.400 éléves encadrés par 150 enseignants et 240 professionnels. Dans chaque département, l'effort porte sur une formation de base solide, dispensée par une pédagogie active et sur une adaptation permanente à l'évolution technologique. Les

techniciens ainsi formés pourront evoluer sans difficulté au cours de leur carrière. Les secteurs les plus pointus de l'évolution technologique se retrouvent ici : productique-robotique, microélectronique, informatique industrielle, sciences des matériaux.

#### L'Avenir des Sociétés

roit, économie, gestion des entreprises, politique, énergie, aménagement du territoire, urbanisme, administration des collectivités : partout oú se joue l'avenir des sociétés, l'Université des Sciences Sociales de Grenoble - "Grenoble 2" apporte une réponse novatrice grace à un potentiel intellectuel exceptionnel. Ainsi ses 48 equipes de recherche dont 9 sont associées au CNRS regroupent plus de 200 chercheurs permanents : c'est la plus forte concentration dans le domaine des sciences sociales en province. Parmi eux, figurent des experts qui font autorité au niveau international. Gérant 8 centres d'information ou banques de données nationaux, l'USSG édite aussi chaque année 600 publications scientifiques. Ces activités de recherche profitent bien entendu à la mission d'enseignement de l'USSG assurée par 450 enseignants-chercheurs. 13.000 étudiants recoivent à Grenoble des formations générales ou à dominante culturelle (droit, sciences économiques, philosophie, histoire, etc) et très professionnelles grâce à des centres spécialisés

(Institut d'Etudes Commerciales, Institut d'Administration des Entreprises, Institut d'Etudes Politiques, Centre de préparation à l'administration genérale, Préparation à l'ENA, IUT 2, etc). Par ailleurs, pilote en ce domaine, Grenoble 2 accueille 6.000 stagiaires dans des actions de formation continue. Grâce à ces différentes filiéres, ce sont 4.000 jeunes diplômés qui mettent chaque année leurs compétences au service des entreprises, des administrations, des collectivités ou des professions liberales. Une telle activité d'enseignement et de recherche permet à l'USSG d'entretenir des relations internationales aussi bien pour des programme d'échanges d'étudiants (Sussex, Washington, Berkeley, Kingston, Fribourg, Halle, etc) que pour des actions de coopération (Oran, Séoul, Sin-

Grâce à des organismes spécialisés (sociologie administrative avec le Cerat, énergie avec l'IEJE, relations internationales avec le Curei, gestion avec le Cerag, administrations et collectivités

#### Le Centre Interuniversitaire de Calcul de Grenoble : un outil de service très actuel

lus ancien centre informatique universitaire français, le CICG est un outil décisif pour le développement de la recherche et pour l'enseignement. Il regroupe 50 personnes au service du potentiel grenoblois. Plus de 40 millions de F de moyens informatiques articulés autour d'un gros DPS 8 de Bull (Multics) auquel viendra s'adjoindre prochainement un calculateur vectoriel FPS 264, une grande force d'impression en particulier avec une imprimante Laser Xerox 9700, des logiciels nombreux et variés en font un élement essentiel de l'ensemble universitaire grenoblois. Très important serveur pour des banques de données, pour le calcul scientifique, implanté sur le réseau Transpac et les réseaux internationaux, il permet à l'ensemble de la communauté scientifique internationale d'echanger des informationns et de réaliser des calculs complexes. Le CICG est ouvert à la coopération avec les milieux industriels nationaux et internationaux (FPS, Honeywell aux USA, Bull, Matra, IFIC en France).

locales avec le Curem, informatique en sciences sociales avec le Criss), l'Université de Grenoble 2 a acquis une dimension nationale et internationale dans ses "domaines d'excellence" et a donné à l'innovation en sciences sociales une dimension nouvelle. Elle est aujourd'hui l'une de celles qui, en France, couvrent le plus large champ dans les sciences sociales et humaines.

#### L'Avenir de l'Homme

l'Université des Langues et Lettres, plus de 5,000 étudiants - dont un nombre important d'étrangers accueillis per le-Cuel - conjuguent "apprendre" à tous les temps : a au passé, parce que nen ne peut se faire sans ce qui rattache. aux traditions ; langues anciennes, litteratures française et étan-

au présent, pour vivre avec son temps : langues vivantes, sciences du langage, communication ... au futur, pour former les hommes de demain : enseignement assisté par ordinateur, langues appliquées aux affaires et au commerce, informatique, echanges internationaux, stages.

Litteraire ? A l'évidence Grenoble 3 l'est. Mais dans une terre d'innovation comme Grenoble, elle l'est à sa façon : avec son institut de Phonétique (qui collabore avec les chercheurs de l'Enserg au -, sein de l'Institut de la Communication Parlee), elle développe un programme mobilisateur sur "l'analyse et la synthèse du français". destiné à défendre le marché français dans les unites à réponse vocale et le dialogue homme-machine,

a son Gresec (Groupe de recherches sur les enjeux de la communication) s'interesse actuellement aux écritures audio - visuelles : favorisant l'interactivité entre le produit et le specialeur et mêne une expérimentation grandeur réelle, en tiaison avec le Cnet, l'INA, la DGRST,

a grâce au Cuef (Centre universitaire d'études françaises) et à son département de didactique, elle forme à la connaissance et à . l'enseignement du français un millier d'étudiants étrangers venus du monde entier et appelés à être les cadres et les dirigeants de leurs propres pays, u enfin, elle a delibérement pris l'option des techniques nouvelles.

du secrétariat (bureautique et informatique) et des réseaux cablés: pour ses futures filières de formation. Rien d'étonnant alors qu'elle gère actuellement près de 300 contrats de formation continue : i est toumée vers l'avenir

#### L'Avenir de la Recherche

vec un budget de 100 millions de F (hors salaires) et 600 chercheurs, 9 laboratoires propres, le Centre National de la Recherche Scientifique dispose à Grenoble d'une très forte implentation. Organisme français le plus important se consacrant exclusivement à la recherche, le CNRS intervient dans tout le champ des connaissances fondamentales et appliquées (scientifiques, techniques, sociales). Ses laboratoires oeuvrent dans tous les domaines (physique, chimie, biologie, sciences physiques pour l'ingénieur, sciences de la terre et de l'espace, sciences sociales). A Grenoble, ses activités sont orientées vers le magnétisme, les très basses températures, l'électronique, les matériaux, les macromolécules végétales, etc...

Plus de 100 laboratoires ou équipes appartenant aux Universités, au CEA-Grenoble, au Cnet sont associés au CNRS. Le CNRS. s'emploie à valoriser ses recherches en direction des entreprises : ainsi sur les 70 contrats de recherche gérés à Grenoble pour un montant de 6 millions de F, 27 ont un caractère industriel : Nevrtec, Pechiney, EDF, Thomson, etc. Il diffuse l'information scientifique et technique en particulier à l'intention des médias et des étudiants. Enfin, le CNRS concourt aux actions de formation à la recherche et par la recherche.

# Grenoble, mode d'emploi

#### Université Scientifique et Médicale de Grenoble

Médecine • Pharmacie • Physique • Chimie · Biologie · Géologie · Mathématiques fondamentales et appliquées Informatique • APS (activités physiques et sportives) . Géographie et Aménagement • Mécanique • Génie Civil géotechnique • Informatique industrielle et instrumentation • Hygiène et sécurité

Adresse : BP 68 X, 38402 St Martin d'Hères Cedex. Tél. : (76) 51.46.00

#### IUT 1

Génie mécanique et productique • Génie electrique et informatique industrielle · Genie Civil · Mesures Physiques . Chimie . Génie thermique et énergie

Adresse : BP 67, 38402 St Martin d'Hères Cedex Tél : (76) 42.36.54

#### Université des Sciences Sociales de Grenoble

Droit . Economie . Economie appliquee · Gestion · Marketing · Finances Planification d'entreprise • Sciences politiques • Administration • Urbanisme · Sociologie · Histoire · Géographie sociale · Philosophie · Psvchologie · Sciences de l'éducation · Economie et droit de l'énergie · Mathématiques et informatique en sciences sociales

#### Adresse: BP 47 X, 38402 St Martin d'Hères Cedex Tel : (76) 54.81.78

#### IUT 2

Techniques de commercialisation • Informatique - Gestion des entreprises Carrières juridiques et judiciaires Etudes économiques et techniques quantitatives et statistiques . Techniques de communication . Carrières sociales . Carriéres de l'information. Adresse : Place Doyen Gosse 38000 Grenoble

TH: (76) 44.60.81, 44.22.33 et 42.57.27

#### Centre Interuniversitaire de Calcui de Grenoble

Service d'exploitation des moyens de calcul . Service d'étude et de développement de logiciels. Adresse : BP 68, 38402 St Martin d'Hères Cedex Tél : (76) 54.03.62

#### Université des Langues et Lettres de Grenoble

Lettres classiques et modernes • Lettres et civilisations étrangères . Lettres et civilisation française • Langues étrangères appliquées (allemand, anglais, espagnol, italien, portugais, russe, arabe, hébreu, néerlandais) MST de la communication . Techniques d'aministration (information et bureautique) • Programmation et gestion de l'audio-visuel . Sciences du langage (langue française, linguistique, dialectologie, phonétique, didactique du trançais et des langues étrangères, techniques d'expression) \* MST tritingue des sciences et techniques économiques ou juridiques ou politiques • Centre Universitaire d'études françaises ; enseignement pour étrangers

Adresse: BP 25 X 39040 Grenoble Cedex.

Tel: (76) 44.8218

#### Centre National de la Recherche Scientifique

A Grenoble, le CNRS, c'est 9 laboratoires propres et plus de 100 unités . associées : Service National des Champs Intenses • Centre de recherche sur les très basses températures · Laboratoire Louis Néel · Laboratoire de cristallographie • Laboratoire d'électrostatique et de matériaux diélectriques • Laboratoire d'étude des propriétés électroniques des solides • Institut économique et juridique de l'énergie • Laboratoire de glaciologie et de géophysique de l'environnement • Centre de recherches sur les macromolécules végétales

Adresse : 25 avenue des Martyrs, BP 166 X, 38042 Granoble Cedex Tet : (76) 96.98.37

the second of the second

حكدا من الأصل

There of the Management of

a des 5 caparers de reselle

gate Actualists of March

The state of the s

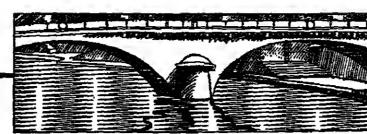
State Strict of the second of

TO THE PARTY OF TH

A SCHOOL FOR DAMES

\* Mational de la arche Scientificus Care to Tall - C \* \*\*\* ·全角(1995 年) A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH · 不然意义。

THE PARTY OF THE P A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Section Transfer PARTY FOR A STATE OF THE STA -A Property of the second RE PROPERTY. The second secon The second secon



#### LES SUCCÈS DU RÉACTEUR A HAUT FLUX

## A l'écoute des neutrons

LORS que les villes de Gre- début de concrétisation dans les noble et de Strasbourg retentissent encore des éclats soulevés à propos de l'installation de la future source européenne de rayonnement synchrotron, les hommes politiques, les clans et les • jusqu'an-boutistes » devraient un instant faire taire leur querelle et songer au réacteur à haot flux de Grenoble, Cet outil, installé au sein de l'Institut Laue-Langevin (ILL.) sur les terrains mêmes du Commissariat à l'énergie atomique, n'est-il pas, au même titre que le fameuxcentre de recherche du CERN à Genève, un exemple de ce que devrait être toute coopération internationale en matière de recherche

#### 264 jours par an

Proposé en 1962 dans le cadre de l'OCDE, puis repris sous une forme aménagée par les Français et les Allemands, ce projet de réacteur à haut flux de neutrons fut véritablement lancé en 1967 avec la signature d'un contrat précis entre le ministre allemand de la recherche à l'époque, M. Gerhard Stolenberg, et son homologue français, M. Alain Peyrefitte. Quatre ans plus tard, le. 16 décembre 1971, le réacteur à haut flux de Grenoble, construit au confluent du Drac et de l'Isère, atteignait pour la première fois sa puissance nominale de 57 mégawatts. Commençait alors une longue période de recherches fructueuses.

Aujourd'hui, presque quinze ans plus tard, l'ILL fonctionne toujours à plein régime, deux cent soixantequatre jours par an, et son conseil scientifique plie sous les demandes d'expériences. Des preoves? En 1976, près de sept cents expériences sur les neutrons ont été entreprises par quelque mille chercheurs appartenant aux laboratoires de vingt et un pays. Dans les années 80, environ mille deux cents propositions d'expériences sont faites chaque année à I'ILL dont seulement sept cents à huit cents sont retenues pour être

Un tel engouement pour l'ILL s'explique. La première raison tient à ce que, avant même le développement des réacteurs nucléaires en 1945, on avait établi que les neutrous - l'un des composants fondamentaux de la matière avec l'élecles recherebes sur la matière pour fabriquer les corps de rentrée condensée. Idée qui trouvera un des missiles balistiques des forces

années 50 forsque les réacteurs nucléaires neutronigènes de l'époque seront en mesure d'offrir aux chercheurs des flux de neutrons suffisamment importants. La seconde raison tient tout simplement au pragmatisme des chercheurs qui ont touiours tendance à se tourner pour leurs travaux vers les machines les plus performantes. Dès 1972 en effet, I'ILL de Grenoble offre à la communauté scientifique un flux de neutrons qui « rivalise » sans peine avec ce qui se fait de mieux à cette époque. Et aujourd'bui encore le réacteur à hant flux dépasse de dix fois au moins les possibilités des autres machines européennes. Ainsi se sont ouverts oux ebercheurs de nouveaux domaines de recherche touchant tout à la fois la physique de l'état solide, la métallurgie, la chimie, la physique nucléaire, la bio-logie enfin pour étudier, par exemple, la morphologie des virus ou celle des membranes.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que les Britanniques aient bientôt rejoint leurs collègues de l'Institut Laucle mois de décembre 1972, le nom-

bre des associés de l'ILL, à savoir : le Commissariat à l'énergie atomique et le Centre national de la recherebe scientifique pour la France, le Kernforschungszentrum Karlsruhe pour la République fédérale d'Allemagne, et le Science and engineering resesarch council pour le Grande-Bretagne.

Ce soutien sans faille de la rechenebe britannique au réacteur à baut flux de Grenoble - il lui en a coûté 115 millions de frencs 1973 payés en dix ans - e contribué, comme il devrait le faire demain pour la source européenne de rayonnement synchrotron, à renforcer l'image de marque de l'ILL. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, voici à peine quatre ans, les trois pays sont tombés d'accord pour signer un avenant pro-longeant la vie de l'institut jusqu'au 31 décembre 1992. Cette décision devrait - permettre à l'Institut de paursuivre pendant dix années encore son vaste programme scientifique sur une base solide et de préparer la poursuite de l'exploitation du réacteur jusqu'à la sin du siè-

La compétitivité et le renom de Langevin, portant ainsi à quatre, dès l'ILL sont à ce prix, et e'est la raison pour laquelle les gouvernements

français, allemand et britannique ont, outre l'allocation annuelle de fonctionnement du réacteur, autorisé un programme de modernisation de l'installation de 104 millions de francs étalés sur cinq ans. Ces crèdits oot permis de construire de nouveaux batiments, d'installer un nouveau calculateur scientifique et de concevoir de nouveaux instruments de recherche destinés à complèter ou à remplecer la trentaine d'appareils mis à la disposition des quelque mille sept ceots ehereheurs que reçoit annuellement l'ILL.

Toutes ces mesures ont été bien accucillies par le région grenobloise soucieuse d'affirmer sa vocation de pôle international de recherche. L'ILL en est bien sûr pour quelque temps encore l'un des points forts, tout comme l'Institut de redioastronomie millimétrique dont le réseau d'antennes construit sur le plateau de Bures est à l'écoute du ciel. Et demain, la source européenne de rayonnement synchrotron devrait y contribuer en draioant à nouveau vers la capitale dauphinoise un important courant de matière

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

#### L'ÉTUDE SUR LES MATÉRIAUX NOUVEAUX

## Alliages de compétition

cent ao reste du monde un nouveau défi technologique evec le programme SDI (Strategic Desense Initiative), à l'heure aussi où le président Mitterrand invite les pays européens à rejoindre la France dans le programme Euréka pour ré-pondre à cette initiative et ne pas se mettre pieds et poings liés dans les mains de l'Amérique, comment ne pas s'interroger sur les chances réelles de la France en matière de lasers, de composants électroniques à haute vitesse, d'intelligence artificielle ou de matériaux nouveaux? Les enjeux, personne n'en doute, sont considérables, et, pour ne prendre que l'exemple des matériaux nouvezux, la guerre a déjà com-

Dans cette lutte à la fois scientifique, industrielle et commerciale ne sont pas seulement en jen ces nouveaux produits à base de fibre de tron et le proton – pourraient servir carbone, de bore ou de keviar, dont d'instrument d'analyse dans toutes. l'industrie aérospatiale est si friande

l'heure où les Etats-Unis lan-cent ao reste du monde un systèmes de lancement double (SYLDA) utilisés pour les satellites embarqués sur la fusée Ariane ou même encore certaines pièces destinées aux avions commerciaux et aux chasseurs de l'armée de l'air. Sont également au centre de cette compé-tition des matériaux plus classiques comme les alliages d'aluminium qu'une babitude trop réductrice conduit parfois à oublier. Or ces matériaux-là sont foin d'avoir révélé toutes leurs ressources. Les chercheurs de la région grenobloise ne contrediront certainement pes ce constat. Comme leurs collè la région aquitaine ou limousine, ils se passionnent pour les matériaux composites à baute performance mais consacrent une part importante de leur temps à reodre l'aluminium plus competitif.

Des exemples? Celui d'abord de ce laboratoire du CNRS sur l'étude des propriétés électroniques des solides (LEPES) qui travaille sur des alliages bypertrempés à base d'alu-minium. Pourquoi? Tout simple-ment parce que la microstrueture des alliages comme quelques-unes de leurs propriétés physiques varient considérablement en fonction de la vitesse à laquelle ils ont été refroidis. Aussi an progremme concerté d'études en relation avec le départo-ment de métallurgie du centre d'études nucléaires de Grenoble, l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, le CNRS-PIRMAT et l'industriel Pechiney, grand produc-teur mondial d'aluminium, a-t-il été engagé sur ce sujet. Les perspectives de débouchés ne manquent pas tant dans le domaine de la microélectronique, avec la mise an point d'al-liage aluminium-silicium, que dans ceux de l'emballage, de l'automobile ou de l'eéronautique pour lesquels les industriels rechercheot de nou-veaux alliages d'aluminium présentant une bonne légèreté et une forte

résistance mécanique. De même, le LEPES s'interroge-t-il, et avec lui le groupe Pechiney, sur le remplacement du cuivre matérieu stratégique coûteux - par de l'aluminium dans les conducteurs électriques. Dès à présent, la fourniture de cables électriques dans certains avious commerciaux (ATR 42 et Airbus) est envisagée, ee qui per-metrait des gains de poids (deux fois moins lourd) et de coût (20 % moins cher que le cuivre) substan-

De même cacore, la firme Pechiney travaille à la mise au point d'al-liages d'aluminium-lithium permettant d'espérer des gains de poids d'environ 10 % par rapport aux alliages octuellement utilisés. Ces nonveaux matériaux, obtenus en incorporant entre 2 et 3,5 % de lithium, devrait, si l'on en croit les responsables de la sirme américaine Alcoa, donner lieu sur des avions gros porteurs comme le Boeing 747 à des allégements de l'ordre de six tonnes environ. Gain de poids done pour les constructeurs, mais économie de carburant aussi pour les compagnies aériennes, qui peuvent espérer gagner chaque année quelque 560 tonnes do kérosène par appareil. Peut-être davantage, si, tirant parti des bonnes propriétés mécaniques

de ces nouveaux alliages - notammeot eo ce qui concerne leur module d'élasticité - on redessinait cer-taines pièces des avions.

Reste que ces alliages sont relativement chers et que, s'ils sont au-jourd'hui - techniquement acceptés », leur passage du laboratoire à la production industrielle est à faire. Uo premier pas en ce sens a déjà été accompli par Pechiney, qui a mis au point en 1984 un four prototype ca-pable de produire un lingot d'alliage d'aluminium-lithium d'une tonne et demie. Déjà s'annonce la possibilité de fabriquer des lingots de sept tonnes. Mais le sinancement d'une unité industrielle de production par Pechiney en association avec des constructeurs d'avions nationaux, le ministère de la défense et quelques antres n'est toujours pas bouclé. Or le temps presse si l'on veut que cette unité soit rapidement en mesure de produire, dans uoe première étape, 3 500 tonnes d'alliages. Il en coûtera alors 200 millions de francs cootre 300 millions - hors couts de recherebe et de développement - pour l'ensemble du projet. Mais c'est le moins si l'on veut rester dans la course et répondre aux engagements des grands de l'aluminium que soot Alcoa et British Alcan. - J.-F. A.

#### AU CENTRE NORBERT-SÉGARD

#### Des transistors jamais vus

••• LE MONDE - Vendredi 10 mai 1985 - Page 37

l'est de Grenoble, la ZIRST de Meylan abrite le centre Norbert-Ségard de micro-électroninue, qui relève du télécommunications (CNET). C'est l'un des plus récents éta-C est l'un des plus récents éta-blissements de recherche fran-çais, puisqu'il a été inauguré en février 1981. Sa création résulte du second plan composents edopté par le gouvemement en

Le centre Norbert-Ségard emploie maintenent 310 per-sonnes et dispose d'un budget de 170 millions de frencs. Il e trois missions : concevoir et tester des circuits intégrés : développer les technologies at faire les recherches physiques nécessaires ; étudier des mechines et des eutomatismes destinés à la febrication des circuits. Ces études doivent conduira à la mise au point de filières technologiques et à leur trensfert vers l'industrie.

L'instrument de validation des filières est un atelier pilote nui ectuellement permet la réa tion de circuits intégrés NMOS. essemblege sur une puce de silicium de dizaines de milliers de transistors tous identiques dont la dimansion ceracteristique est de 3 microns. La filièra est « stabilisée » en ce sens que toutes bilisee » en ce sens que toutes les étapes da la fabrication l'oxy-dation du silicium, injection des eléments dopants, gravure, encapsuletion...) sont parfahe-ment maîtrisées et que les cir-cuits produits sont bien repro-ductibles. Les progrès se font en modifiant une seule étape par appel à una technologie nouvella et test de cette dernière ; le reste du processus étant inchangé. l'origine des défeuts qui apparaissant dans les fabrications peut êtra aisement trouvée et corrigée, jusqu'à validation de la nouvelle technologie.

Ces nouvelles technologies sont étudiées par d'autres chercheurs, qui montent des experiences de mise au point et font des recherches plus fondamentales. Celles-ci ont recemment permis la première réelisetion au monde d'un transistor à base métallique, un modèle de transistor dont le principe aveit été indi-qué il y a vingt ans, mais qui n'evan encore jamais pu être fabrique.

Un troisième groupe de cher-cheurs traveille à le conception des circuits intégrés. Il a mis eu point le logiciel Cassiopée de conception essistee par ordinateur et l'utilise pour dessiner des circuits intégrés eyant une fonc-tion définie — en genéral sur demande d'eutres leboratoires du CNET ou d'universités. La réalisation de quelques exemplaires de ce circuit dans l'atelier pilote permet de valider sa conception et de répondre au besoin

L'objectif ectuel du centre est le mise eu point fin 1986 d'une filière CMOS, où alternent sur la puce deux types de transistors, ceux-ci eyent des dimensions caractéristiques de 1,5 micron. Un accord e été signé evec Metra-Harns pour le transfert de cette filière. Un outre occord, evec Thomson, porte sur le transfert de résultats de certaines recherches de base. Une filière CMOS à 2 microns est prête depuis 1984, et l'étalier pilote pourrait deje y etre converti, mais des négociations en cours evec la Chine pour le construction dens ce pays d'un laboratoire de recherches en micro-électronique imposent provisoirement le maintien en l'état de l'atelier. A plus long terme, le centre Norbert-Segard travaille dans le cadre du programme europeen Esprit. Il est notamment maîtra d'œuvre du projet en 1989 de circuits intégrés à 0,7 micron.

MAURICE ARVONNY.

# <u>Points</u>

#### Un pôle européen de la recherche

Parmi les 10 000 chercheurs grenob dont 3 000 travaillent dans la seule filière électronique, le Centre d'études mucleures (CENG) en réunit d'études mocleaures (C.C.NG) en reunir plus du tiers. Depuis sa création en 1958, le Centre est fortement innéré dans le tissu arbain et industriel gré-noblois, assarant parfaitement l'une de ses premières vocations : les échanges entre la recherche et l'in-dustrie.

destrie.

Le maciènire, grace notamment aux trois réacteurs expérimentaux installés sur le site, est l'un des priocipaux domaines de recherche du Centre; la recherche fondamentale s'étend de la physique de la matière condensée à la biologie et à son appli-cation médicale : le Centre est enfin à l'origine de nombreux transferts de technologie, prises de licences on

création de filiales comme la société EFCIS, aujourd'hui totalement inte-grée dans le groupe Thomson, spé-cialisée dans les circuits intégrés de haute performance.

Quant à l'evenir du CENG, son direc-

teur, Michel Suscillon, estime que dans le domaine mucléaire Grenoble restera le principal centre de recher-che sur la sureté et le contrôle des centrales nucléaires. L'installation prochaine à Grenoble d'une machine à rayonnement synchrotron au CENG pèsera d'un poids considérable sur la recherche fondamentale dans le domaine de la structure fine de la matière et de la biologie. D'autre part, le synchrotron confortera Grenoble comme pôle européen, voire mondial, de la recherche.

## **CEA Grenoble:** de la recherche à l'industrie

e Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble est Fun des 5 centres de recherche civils du Commissariat à l'Energie Atomique (CEA). Ses activités sont orientées dans trois

directions: ☐ recherche fondamentale: multidisciplinaire, elle concerne la physique, la chimie, la biologie et s'appuie sur des équipes venues du CEA mais aussi du CNRS. de l'Inserm et de l'Université.

☐ recherche appliquée nucléaire : le CENG participe au développement du programme électro-nucléaire français, et transfére son savoir-faire dans ce domaine aux constructeurs (Framatome, Fragema, Nersa) et aux exploitants (EDF).

🗆 recherche appliquée non nucléaire : microélectronique et informatique, productique, matériaux, transferts thermiques, cryotechnologie font l'objet d'une politique active de transfert de technologies vers l'industrie.

> **CEA Grenoble** Avenue des Martyrs, BP 85 38041 Grenoble Cedex, tél. 76/88.44.00

# L'eau.Par Sogreah. L'eau : depuis 30 ans, Sogreah en a fait son univers. Dans tous les territoires où l'eau joue

un rôle important, les 300 ingénieurs de Sogreah interviennent. Pour résoudre des problèmes non seulement techniques, mais aussi économiques ou sociaux.

L'eau domptée 20 millions de kilowatts installés à travers le monde entier dans les centrales hydroélectriques conçues par Sogreah.

L'eau aménagée 18 millions d'hectares mis en valeur - en particulier dans les pays du Tiers-Monde à partir de systèmes d'irrigation elabores par Sogreah.

L'eau distribuée Des centaines de réseaux urbains et industriels crées selon les plans de Sogreah en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud.

L'eau gérée

Source de vie, l'eau est aussi un facteur de croissance économique fondamentale : à partir de problèmes hydrauliques, Sogreah a proposé des programmes

L'eau valorisée

de développement régionaux ou sectoriels dans une approche interdisciplinaire. 100 000 heures d'ordinateur ont permis à Sogreah de réaliser 15 000 études sur des sujets aussi diversifiés que l'aménagement de zones portuaires ou côtières, le

traitement des effluents urbains, la lutte contre la pollution, le développement régional. etc. Sogreah donne ainsi une "valeur ajoutée" nouvelle à ce produit apparemment banal A l'aide d'équipements techniques de haut niveau (en particulier un laboratoire d'essais de 20.000 m²), Sogreah apporte à chaque problème des solutions neuves. Et Sogreah

travaille en l'aison étroite avec la recherche universitaire, particulièrement grenobloise.

L'eau imaginée

Ingénieurs Conseils

BP 172 X, 38042 Grenoble Cedex / 6, rue de Lorraine, 38130 Echirolles, tél. 76/09.80.22 Télex : Sporé 980 876 F.

Pour imaginer l'hydraulique de demain.

# VILLES AU FUTUR

ACQUES GLÉNAT, né à Grenoble il y a trente-quatre ans, est resté Grenoblois. C'est depuis la capitale du Dauphiné qu'il règne sur le petit empire de la BD qu'il a constitué depuis 1974, année où il abandonna ses études - il avait vingt-trois ans - pour créer cette maison d'édition dont le succès pourrait faire pâlir de jalousie bien des grandes éditions parisiennes : 95 millions de francs de chiffre d'affaires prévu pour 1985.

« Il est hors de question pour nous de nous installer à Paris », dit-il. Les éditions Glénat occupent de vieux locaux commerciaux situés dans une rue très discrète du Grenoble du début de ce siècle. Peu de passage. Peu de stress : Jacques Glénat habite à deux pas. Mais les boutiques sont truffées de matériel informatique et de consoles reliées à l'antenne d'Orly où sont stockés les dizaines de milliers d'albums de BD édités per lui.

La ligne Glénat, c'est la « ligne claire », « celle, précise le patron, qui plaît à tous ceux qui ont appris à lire dans Tintin ou

Nous avons demandé à quelques dessinateurs vedettes de chez Giénat des variations (pouvant aller jusqu'aux fantasmes)







# **FANTASMES POUR L'AN 2000**

A gauche, retour de week-end en hiver 2012, par Ferrandez. dessin de Tito. En bas, à droite, dessin de Michel Schetter dessin de Roger BruneL



# D'un labo l'autre

#### (Suite de la page 29.)

Tel ingénieur, plus soucieux désormais de qualité de la vic et d'autonomie que de projet collectif, quittait la ville pour s'installer dans la campagne à un quart d'heure d'auto. Tel enseignant décidait de profiter plus des montagnes en s'ins-tallant sur ces collines du Grésivaudan d'où l'on peut contempler la chaîne de Belledonne. La gauche un peu lassée se mettait à cultiver son jardin. La ville, en son centre, vieil-

#### L'effet Carignon

Pendant ce temps, la droite mali-gne rajeunissait ses cadres, renforcait son bastion da centre-ville, fourbissait ses arguments contre une gestion désormais incapable – selon elle – de gérer une telle ville par

Et ce sut Alain Carignon. Fluet, la moustache banale, vous le pren-driez pour un Grenoblois moyen. Grenoblois, e'est certain. Moyen, sûrement pas. Même ses adversaires en conviennent. Jean-François Parent, socialiste, urbaniste, et qui fut l'un des pères de la Villeneuve de Grenoble, décrit ainsi le maire : > 11 est courageux et pugnace. Il sait faire parler de lui. Il est présent et a une réelle capacité de discussion. La droite s'est renouvelée. - L'éloge raut d'autant plus que, sur le fond, la critique est nette: « Il y a un retournement complet du contenu de la politique, notamment en matière d'urbanisme. » Une autre socialiste, Françoise Laurent, qui fut conseillère municipale jusqu'en 1983, résume : « Alain Carignon est une bète politique, qui a compris qu'à Grenoble Il ne fallait pas faire trop d'idéologie de droite. Mais il finira bien par se prendre les pieds dans le tapis. >

Quelle politique fait-il depuis deux ans, ce tombeur de Dubedout (en 1983) et de Louis Mermaz (qu'il a remplacé en mars 1985 à la dence da conseil général de l'Isère) ? • Je conçois mon rôle, dit-il, comme un chef d'entreprise. • La preuve : quand il envisage de vendre aux plus offrants l'immense centre ercial Grand'place créé par son prédécesseur au sud de la ville, dans le quartier de la Villeneuve (34 000 mètres carrés de commerces), ce n'est pas par quelque manie thatehérienne de la démunicipalisation. Non, c'est par souci des finances locales. - Tant que je n'ai pas d'étude financière, je ne me pro-nonce pas. Il n'y a pas d'idéologie là-dedans : c'est ce qui doit gêner la gauche», remarque en souriant M. Carignon. Pas d'idéologie? Sourires sur les banes socialistes. Jean-Paul Giraud, conseiller municipal: « On dirait des petits-bourgeois qui vendent leur patri-moine pour arrondir leurs fins de mois. Ils ne pratiquent pas une ges-tion moderne, mais une gestion archalque de petits boutiquiers. »

Il y a d'autres indices de ce que la ganche appeile une e privatisation . La Régie municipale du gaz et de l'électricité, par exemple. C'est une curiosité locale et fort ancienne. Le maire a fait approuver sa transfor-mation en société d'économie mixte et prévoit d'y faire entrer - la ville restant majoritaire de par la loi des partenaires du privé, comme la Compagnie générale des caux, une banque locale (la BNLI) ainsi qu'EDF.

Pour Jean Verlhac, président du groupe socialiste au conseil municipal, « il y a encore plus grave, c'est l'affaire de la station d'épuration des eaux usées ». Cette agglomération tellement moderne n'ayait toujours pas de station d'épuration

digne de ce nom. Le syndicat inter-communal, présidé par Alain Cari-gnon, a décidé qu'elle serait construite et financée par la CGE (encore elle) et la Lyonnaise des eaux, ce qui, selon Jean Verlhac, n'est intéressant qu'à court terme et prépare, à moyen terme, un . dérapage » du prix de l'eau, pour l'ins-tant très bas à Grenoble.

#### Désengagement

Autres pièces à ce procès en « privatisation .: une centrale d'achats privée gère désormais les achats des cuisines municipales qui fournissent des repas aux écoliers et aux vieil-lards; la ville se « désengage » de l'organisation de certaines colonies de vacances; dans le domaine de l'urbanisme, elle desserre son contrôle et renonce à son « impérialisme - au profit d'une plus grande intervention des promoteurs privés : la télédistribution par cable sera confiée à la Compagnie générale des eaux (toujours elle...), etc.

Ce qui compte, pour Alain Cari-gnon, c'est le résultat. Et pour l'ins-tant, c'est zéro. Entendons-nous bien: e'est . les impôts locaux, hausse zéro ». Le nouveau maire est en effet parvenu à stabiliser à leur nivean de 1984 les impôts que les Grenoblois aurout à payer en 1985. Mieux : en francs constants, ils paieront moins. Plus fort que M. Bérégo-voy! C'est la grande affaire du moment. Le candidat s'y était engagé, le maire le fait.

Une gestion qui ne va pas sans souffrance. Dans tous les services municipaux les frais de fonctionnement ont été rédaits de 15 %. Des associations subventionnées commencent à comprendre le seus du mot gestionnaire. Les bibliothèques de quartier ont yn leurs subventions baisser de 15% en deux ans. Le

légèrement diminué. « En 1983 la ville employait directement ou indirectement, dit le maire, 4 600 personnes. Il doit y en avoir aujourd'hui une centaine de moins, mais sans aucun licenciement. »

Gérer ainsi la ville avec parcimo-

nie, en expliquant qu'il faut « digé-rer » dix-huit années de... gestion de gauche, n'est-ce pas, pour Alsin Carignon, tout simplement brader l'héritage? Il n'est pas dans sa nature – ai dans sa politique... – de brusquer les choses mi de créer des conflits. Le RPR est hostile, par exemple, aux centres de santé, où des médecins salariés reçoivent la population. Lui ne s'est pas opposé - finalement - à ce qu'ils subsistent à Grenoble avec un nouvean montage l'inancier qui permet à la ville d'y dépenser moins d'argent. L'urbanisme, en revanche, a perdu son étan. Au quartier III de la Villeneuve, quatre cent vingt logements nouveaux devaient être construits. Alain Carignon a décidé que ce quartier deviendrait un « parc industriel » et a cédé (à bas prix mais à grand bruit) une partie des terrains à la société Kis pour son siège social (quatre cents emplois). Le loge-ment social ne figure plus au pre-mier rang des priorités et la « désé-grégation » est na mot qu'on n'extent nuève à le susicie entend guère à la mairie.

Bien gérer, pour un Dauphinois, c'est être « près de ses sous ». Ici, cela peut plaire, M. Carignou se flatte d'avoir - restaure la consiance - et rétabli le - contact avec les » acteurs économiques ». entendez le patronat local du commerce et de l'industrie (qui, au demeurant, lui faisait déjà confiance avant qu'il soit étu...): « Il y a désormais une volonté de jouer le jeu avec la municipalité, notre ges-tion a permis de créer des effets de nombre des emplois municipaux a synergie. Grenoble est à nouveau

partie pour un élas sérieux, rai-

Un élan sérieux : c'est tout le problème de cette nouvelle équipe que d'associer ces deux concepts en apparence contradictoires. Transforer en une dynamique une victoire due à un électorat largement conser-vateur et apeuré par les innovations de la gauche ?

Cette gauche, aujourd'hui, mise visiblement, pour une revanche, sur deux écueils où se perdrait l'équipe municipale actuelle. L'un consisterait à s'aliéner, par excès de modernisme, la partie la plus immobiliste de son électorat : c'est la grande affaire du tramway qui divise le centre-ville. L'autre consisterait à décevoir la partie jeune de cez élec-torat par une incapacité à régler à long terme les deux questions dominantes qui se posent anjourd'hui à Grenoble : le logement et l'emploi. Mais saura-t-on pour cela raisonner au niveau de l'agglomération an lien de s'en tenir aux limites commu-nales d'un territoire de chasse élec-

#### Cocktail dauphinois

Dirigée par un maire qui se veut d'une droite différente, et qui dit que sa municipalité « n'est pas agressive, par tempérament et non par calcul », Grenoble scrait-elle, au fond, encore une ville de gauche? Les socialistes le penseut et l'espèrent. A la mairie on n'en disconvient pas : ici il faut faire très attention à la manière de procéder et ne pas agir comme en terrain conquis. Jean Folco, adjoint chargé de la communication (poste essentiel depuis 1983), le reconnaît volontiers : Nous savons tous que Grenoble n'est pas sociologique de droite. »

Quels sont les atouts de la ville pour l'avenir? M. Carignon estime que sa ville « a repris une forme de marche en avant et sera probablement une des villes de pointe dans les années à venir ». Il voit onelancs grands chantiers enclencher one relance: « Le Synchrotron, les barrages sur la moyenne Isère, le tranway, l'autoroute Grenoble-Valence, représenteront plus de travaux que n'en ont apporté les 10 de 1968!

F.

Côté socialiste, si l'on est éncore pobliquement « sonné » per deux défaites, on veut encore croire que Grenoble - selon la formule de M. Pensa, préfet de l'Isère - « n'a pas dit son dernier mot » « Greno-ble, dit M. Parent, se renouvelle assez souvent par un apport de population. Il y a périodiquement des poussées de créativité. Je n'exclue pas une poussée d'inventi-visé par l'informatique et ses annexes, comme la robotique. Le principal atout de cette ville, conclut-il, c'est le type de popula-tion et l'agrément d'y vivre.

Les Grenoblois? « Ce ne som pas, dit le préset, des gens qui consi-dèrent le travail comme une fatalité. Et puis, je n'ai vu nulle part ailleurs un tel sens de la perfor-mance et de la recherche; même ceux qui vendent des frites doivent les compter le Cest bien cela le cocktail qui a fait le succès de cette ville: des Dauphinois sérieux, appli-qués, presque pingres, et des immi-grés en eol blauc, inventifs, diplomés. Un mélange de Dubedout et de Carignon, en somme. - Je regrette, dit M. Carignon, la natlaalisation du débat local. Les socialistes? Je leur offrirais volontiers des postes d'adjoints » Le maire

BRUNO FRAPPAT

وكذا من الأمل

SMES

Con Sec.

A ...

£ 400.

3

NAME OF BRIDE

Newscare at

marks was a co

And a secretary of the second

ت راه چې د کېږي څانو او

100 1 to 100 to

part diagram with

EF PLINE

grego has a de c

Altr.

ACCOMPANIES OF

# 416 1 4 4

465 Jugar

A STATE OF THE STA

ा है का इस्तर की र<sup>ाह</sup>े

SERVICE AND A SERVICE

mile street and an

The said of the

METARS -

repaided to the

the second A 184 . . . .

The same of the

Abalysis his some

with the same

-4-5:

Francis . . .

Art and · · · · · ·

36,76 81,83 91,83 AUTOMOBILES ....... 69,00 AGENDA 69,00 81,83 PROP. COMM. CAPITALIX 204,00 241,94 81,83

# ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA  ***Oddreptifs serion surfices du nombre da pa	17.00 45.00 45.00 45.00	69,97 20,16 53,37 53,37 53,37
The second secon	Section Section 1	The second second

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### **DIRECTEUR DES VENTES - FRANCE EN POSTE A PARIS**

Le client --

Wyse Technology. Importante société anonyme qui doit sa croissance spectaculaire à ses ventes d'unités de visualisation et de microordinateurs de pointe. Wyse est le premier fabricant indépendant de terminaux

Le poste -

Assurer la liaison entre les distributeurs Wyse en France et les bureaux aux Etats-Unis et à Taiwan. Conduire les négociations avec les principaux clients et fournir des conseils dans le domaine technique. Coordonner les opérations de vente et de marketing pour la France.

Le responsable - Doit posséder une solide formation en électronique et avoir à son actif une expérience positive en ventes et en marketing de matériel informatique.

Ce poste est le premier d'une série dans la formation d'un réseau Wyse en Europe. Les entrevues auront lien au cours de la 3° semaine de mai 1985. Venillez adresser votre candidature en anglais avec votre C.V. sous nº 6.759 le Monde service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Entreprise nationalisée rech.
JEUNE TECHNICIEN (NE)
SUPERIEUR (E)
Titulaire B.T.S. EjactroTechnique. Lieu de travai
HAVAS - 77007 MELLRI Cedex.

Esablissement scolake proche bentieue Ouest recherche COLLABORATEUR (TRICE) COMPTABLE

Expérimenté (e) Env. C.V. + photo sous off M. 87.860 BLEU 17, rue Label 94.907 Vincentes Cades; qui transmetra.

ANIMATEUR (TRICE)

22 ans mini, pour foyer de jeune travalleurs Paris-Est, vie du Royer, loistre, lesertion sociale, stc. Formation récessaire,

Env. C.V. + lettre + phose à: 75011 Paris.

> Collège prive OUEST DE PAPUS

ENSEIGNANTS

MATH PHYSIOLE: HISTOTRE GEO: ESPAGNOL; Pien ou m-tempe: Licence + 2 ans exp. mini.

Enwayer C.V., photo, lettre manuscrite, prét. au C.LE. 143, rue de Saussure 75017 Paris.

représentation offres

Pr. expansion vatements prat-a-porter, recharchons Y.R.P. M.C.

Diverses régione, agent européen, Tél. : 342-53-06.

propositions diverses

documentation our la revue spécialiste MIGRATIONS (LM) B.P. 291 - 08 PARIS CEDEX 09.

- L'Exar offre des emplois stables, bien rémanérée à tous et à foutes éves ou sans diplônes. Demendez une documentation sur cotre revus spécialisée FRANCE-CARRIERES (C 16) 6.P. 402-09 PARIS.

boxes - parking

A vendre PARKING
2\* sous-eol, métro La Chapalle,
5-7, rue Stephenson.
75018 PARIS.
Pz 32 000 F. Tell. 523-25-87.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

A vendre BX 76 TRS Bleu vennt, avril 84, 58,000 F RL DELABROUILLE Téléphone : 491-87-85 à partir de 19 heures.

da 8 à 1,1 G.V.

A vendra ID 19 modèle 64 125. 000 km iphone: {15-4} 457-45-85 après 19 houres-

DEMANDES D'EMPLOIS

CHARGÉ DE MISSIONS FRANCE ET ÉTRANGER

 Vous êtes Société française ou Etrangère Vous recharchez un

MANAGER

- pour créer un bureau ; - promouvoir un produit.

INGÉNIEUR INDÉPENDANT

43 ans - 10 ans expérience étranger Blingue angleis Rompu à tous les decomines.

Vous avez un projet, vous être intéreséé alors téléphoses uno au 16 (1) 775-13-68 ou écrivez sous n° 6.753 le Monde Pub., survice ANNONCES CLASSERS

COMMERCIAL D'EXPÉRIENCE

AYANT DIRIGÉ FORCES DE VENTE

Souhaite rencontrer Direction faisant confiance à Autodidacte

Très disponible, ses limites sont nos frontières

Salaire envisagé: 240.000 F+ suivant responsabilités

Ecrire à REGIE-PRESSE, sous nº 305.705 M. 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

#### CADRE DE DIRECTION

47 ANS, BILINGUE ANGLAIS

Expérience gestion filiaie britannique P.M.E. française Milieu commerce ou industrie Export pays européens et anglo-saxous recherche fonction similaire Voyages France et Etranger.

> Ecrire sous le nº 305.755 M., REGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7.

PSYCHANALYSTE (PSY-CHOLOGIE, 3° cycle at SC. ECO at SOC. Homme, 33 and. Ancien : prof. of universate? sessistant of hop, psy, de France, respons. de centres extrahose: consultant of antisprises. Prof. immté d'univ. étrangères lang. Franceis, angl., tal., allem., sep. 10 ans expér. efficacs. ETUDIE poste à resporagbilités. ADRESSER toute proposition cancrâte à : s. J.L.B. > 11, rue Erard. 75012 Paris.

Comptable experimenté 38 ans, comptabliré générale quequ'au bilan - pays - déclara-tions sociales et fiscales, Erusia toutes propositions Téléphone : 383-05-47.

J.H. 23 a., dynamique, actif 5 a. aup. com. & adm., dans 5té de négoos modeme rech-emploi avec contacts turnains et resp. Déplacements France et étranger mdif. Espagnoi pourant, notions anglais. Tél. 358-55-17, à partir de 18 heures.

INGÉN. COMMERCIAL

Taisphone: [36-4) 457-45-85
après 19 houresarabe 1981
Arque A4.800 F
Pro demands: 43.000 F.
Telechone: 939-84-45, après
20 h ou tél. 999-19-21.

J. Fille tranienne, 35 ans pertant frençais et tranien cherche emploi danne de cor pagnie ou numbe Teléphone : 388-80-25.

Jeune ferrme, DESS langues étrangères apoliquées (angleis, espagnol courants) + IAE recherche après atres export le emploi même branche ou marketing, gestion.

Ecr. 4/nº 6.755 is Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75008 Peris.

DEMAIN **VOTRE CHEF** DU PERSONNEL

FEMME 45 ans, specialists foretion Personnel. fonction Personnel,
grande expérience dans
Entreprise 350 personnes
recrutement, gestion,
promotiones, négociation
sociales, responsabilité
services généraux,
racherche Posta similiaira
ou Adjoints Directeur
Attaines Sociales,
Paris ou as région.
Libre repidement.

Ecrire nº 10403 CONTESSE Pusicité 20, er. de l'Opéra - 75040 Peris Cedes 01 qui transmettra.

appartements achats

2º arrdt ETIENNE-MARCEL Immeuble XVIIII restauré 0, 80, 100, 130 m² et 4 A rénover : 11.500 F le m² Léfeit neuf : 14.200 F le m² MATRIO 272-33-25.

appartements

ventes

4º arrdt

MARAIS (pr. Beeubourg)
uples, 90 m², sopt origin
outres, living, 2 chembre
confort, solei, successeur
GERANT: 233-04-30.

5º arrdt NEUF

JARDIN DES PLANTES

1 et 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GD LLDLE
Livraison immédiate
Reste 1 appt de 5 p., 118 m²
Vis. témoin ta jours,14/19 h
sauf marcredi et dimenche. GOBELINS P. de L. barro 2 P., ett. balc., sol. 420,000 F. 325-87-18.

MOUFFETARD atudio to bon état, solail, 270,000 F. Téléphone: 325-97-16.

6" arrdt PROX. ST-SULPICE

130 m², carset. 703-32-44 schine 200 m², rive gohe, etern Priss, Oddon, 90 m². 703-32-31 TRAVAUX.

MAISON SUR TOTTS LIDEMEOURG, TRIPLEX, 150 m<sup>2</sup> gd caractère, correcte. VLE 506-53-84 ou 060-54-84. 7° arrdt

BODRDONNAIS, 290 m²

Selle réception, 4 chtres Très clair, EXCLUSIVITÉ ENBASSY, Til, 562-16-40. 8º arrdt

BARBARA FRELING

AVENUE GABRIEL 00 m. Tél. : 687-18-79. PARC MONCEAU

Proximina immedia szending 900 - ét. élevő, très bel appt 5., escel. état. 4.000.000 F. Táláphone : 261-84-52 H.B. FG ST-HONORE (TERNES) bel imm, gd stand., st cft 380.000 F, TAL 322-81-35.

ALMA 50 m² GD STUDIO GD STANDING GARBI - 567-22-88.

13° arrdt

PRES VAL-DE-GRACE nur jerdin. Trite agriculto sej 3 chbren, belc., pert. double 2.100.000 Derouny - 624-93-33 Surface à aminager, rec-de-ch. sur cour, claire et calme mezzaine. Initions personnai-ales, prêt conventionné possi-ble. Direct pptaire. 329-58-65.

14º arrdt MOUTON-DUVERNET

GD 2 P., cheut. centr., ceitte 450.000 F. Tal. 322-61-86. 15° arrdt

MONTPARHASSE splendide studio, ét. élevé sec., imm. mod. 550.000 F, CIPA. 222-08-18.

PASTEUR 589-49-34

16º arrdt EXELMANS 120 m<sup>2</sup> dere bei intr. pierre de taille selon, s. à manger, 3 chbres se vice s. de bre, quis. chire service 1.300.000 F : Tél. 567-22-85

17º arrdt RUE DES APENNINS Rénovation stand. STUDIOS 2-3-4/5 P. + maison sidiv.

Finitions personnelisées 3 P. : '480.000 F. 375-62-84. 91 - Essonne

**GRIGNY 2** 

Appt 5 pièces, dernier étage, sens vis-à-vis, culsine équipée, parking à 6 mn gars. Pets 370.000 F. Téléphone : 906-47-64 après 16 heures. Seine-Saint-Denis

M. MAIRIE-DES-LILAS Propriéssire vend dans petit irom, 2 étages, récent, colme APPARTEMENT 180 m2 Lucumusement décoré, dernier étage, asc. (1) 645-31-57.

Etranger FLORIDE USA

A vendre de quartier résid., à Oriendo, appr. 110 m², cuis-am., pisc., ternis, bord de lac., cuise mutation à Paris. Eoire Interpublicité 8.P. 2011 LUXEMBOURG.

villas PROPRIÉTAIRE VEND

**YIEUX BOUCAU** GROUPE DORESSAY

3. na du Vieux-Colombler-8-nch. POUR CLENTELS FRANÇAISE ET ÉTRANGERS APPTS 4 à 8 PIÈCES et HOTEL PARTIC. ACHAT OU LOCATION. 824-53-33. MICHEL BERNARD

42, av. Victor-Hugo Paris-16<sup>a</sup> Téléphone : 502-13-43 recherche pour clients gds appts, hôtels particuliers. Coliborateur journal

cherche studio à schater région Saint-Maur ou environs Eor, s/m 5.757 le Monde Pub. Service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Parie locations

non meublées

offres

Paris

informations sur 170 loga-ments à louer, du studio au 5 P., de 2.000 F à 10.000 f., 6 P., de 2.000 F à 10.000 F., selon confort et quartier. Egale-ment échanges possibles. Nous se commes n'a spence ni mar-ciarion sena but lucratif. Ecrires : A.P.P.E.1. 75 - B.P. 114 75483 PARIS CEDEX 10, Féponsa assur

(Région parisianne

76 MONTESSON, dans quartie 78 MONTESSON, dana quarter carne vace vardure, Bre syndredisternent, gde ville neuve, jarrais habités, 200 m² nec chem, tr. gde cuis... 4 chbres, 2 salle de bas, 1 salle de douche, nombre rangements, garage, 20 us-eoi 100 m², jardin 500 m², 120.000 F. SERGESTION, 582-49-21,

locations non meublées demandes

Paris

CADRE SUPÉRIEUR recherche visite 8 pibors, Paris ou Ver-seilles, possibilité loyer élevé al justifié, Tél., houres repas su (61) 21-13-68.

Pour calores supérieurs et em-ployés déplacés de province : importante société internatio-rale informatique réch. divers appts 2 à 6 P., studios, villes.

locations meublées demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Peris rech, du STUDIO su 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassados, 285-11-08.

immeubles

Merchand de biene, 3 petits imm. rénovée. 200 m métro RER. Bois. 20 appts. 2 locx commercieux, repport 0,7 mil-son eventages fiscaux, prix à débetre, vue urgence. 7étéphone: 335-41-60.

pavillons

PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM OE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire
Certire d'information
PNARM OE L'IMMOBILER
27 bis, avenue de Visses
75017 PARIS. 227-44-44.

BOURG-LA-REINE 6 ' Métro Begu pav. récent, de 6 prices 4 grener aménageable, jerdin 1,200,000 F. : Tél. 661-32-11. ST-REMY-las-CHEVREUSE PAV. sur sous-sol complet, besu séj. 5 chbres. 2 brs. sur jardin paysegé. 1.350 m², pros. commodités, bonne ex-position. px 1.350,000 F. 907-87-01.

maisons. de campagne

140 km Paris, A 5, balle melson ancienne, 7 pièces, poutres àp-parierres, 200 m², cuis, a. de ans, ser. 21.000 m², 480.000 F. Tél. 544-53-51, le soir. 100 KM PARIS

Rég. BELLEGARDE (Loiret), spiend. PERMETTÉ recess-rée. séj. Cathédrais 46 m², poures, cheminée, cuis. équipée, 3 chbres + 1 perita pièce, celter, s. de bns. w.-c., ctri, centr. fuel, tert. clos payassé 2.200 m². Px 850.000 F MMOSILÈRE SUO 46580 DORDIVES Téi. (18-38) 92-70-73 même le dimanche.

propriétés VAR, PROPRIÉTÉ VINICOLE classée Côtes-de-Provence plein rapport, cause retraite core HAVAS, Toulon 113868

châteaux

terrains PLOUIGNEAU

NORO-FINISTÈRE CENTRE (40) VILLA
« LA LANDAISE »
Pt. de l'Egisse. Style besque,
5-6 P. + petit pavil snnexe.
BEAU TERRAIN 580.000 F.
s/pt. Du 9 mai au 16 mai
ou (1) 734-98-67.

LE PERREUX

Moison bourgeoise, sel. 40 m²,

3 chbres, tolettes, bon état,
petit jardin, garage, 700,000 F.
REGNIER, Pont-de-Bry.

LE PERREUX. 324-17-63. PROXIMITÉ VERSAILES MAISON RÉCENTE, partain état, sél, dôte, 5 chôres, gar-jard, 1.380,000 F. VIMO - 651-32-70.

Lac de Genéve
France, proximité d'Evian,
willa d'environ 200 m' de
surface habiteble, plaga
privée at patit port de
plaisance lenviron 600 m').
Terres d'environ 1.400 m'
at autre tarrain d'environ
250 m', evec possibilité de
construction de 2 à 3 étages
5.900.000 FF

Distx Immobiliers, Vulkanstrasse 17

L'Re-d'Yeu (65), part. vd belle maison Teise, excellent état. 300 m plage, it cft. vue mer. jardin. Tél. : (51) 58-32-74. VIRIOFLAY, VILLA 1978 Sud, sur 700 m², nicapr. 45 m² cuie. Squipie, bur., étage : 4 chbrus, 2 beins, placande 2.200.000 f. Tél. 024-61-62 et 024-87-42.

individuelles 15' Pto de Berzy, VILLE-CRESNES, RER Boissy-St-Ligar, pav. 1873, 180 m² habitables, se-sol, gar., 900 m² jard. 5/5 pálcas, cuis., tt cft, sucaptionnel, 1.175.000 F. MAS MANOSILER. 345-88-63,

particuliers

PALAISEAU-LOZÈRE 1,087 m² × 17,50 m, bonne expos. 485,000 F. 014-33-68.

O-5475 Burgorotil. VOTRE ANTENNE A PARIS

hôtels

PARC MONTSOURIS
RAVISSANT H.P., ct, 33-eol
anglais, r.-do-ch, survisors +
12, r. tok, terrase neuve
102 m' par niveau + malage
d'enfants, Bass jard, 480 m'

Particulier à particulier 10 km de Morlaix, 12 km mer A VENDRE: 8 terrains viabi-lisés de 510 m² à 1.058 m², résidentiel, 5 mn ville et centre commercia. Prix: 125 F le m². Tél. (16-1] 244-22-17.

F. CRUZ - 266-19-00

6. RUE LA SOÉTIE-8-Conseil 47 ans d'experience Px rentes indexess garanties Etude gratuite discrète.

16\*, 2/3 p., tt cft, imm. mo-derne. 130,000 + 2,500 F. Occupé fine 69 ans - 256-19-00.

bureaux

**VOTRE SIÈGE SOCIAL** 

TELEX, SECRÉTARIAT DEMARCHES, CONSTITUT.

AGECO 294-95-28.

GARE OF LYON

location courte durés, 4 bu-reaux, entièrement meublés dans imm, indép. 329-58-65.

locaux

commerciaux

viagers

ETUDE LODEL 35. bd Voltains 75011 PARIS. 161. 355-51-58. Spécialiste vagets. Expérience, descrition, conseils.

#### Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations CHERCHE EN LOCATION
APPARTEMENT OU LOCAL A
USAGE PROFESSIONNEL DE
80 nº ENVIRON
LOYER 8.000 F mensuel,
charges comprises dans
le 14\* amondissement
Téléphone: 321-38-15.

Bureau ou domiciliation IME BURD. (1) 346-00-55. MOTTE-PICQUET 165 m² et 300 m² MICHEL BERNARD. 502-13-43.

VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de Sociétés et ous services. 355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL-RC-RM neutution de sociétée Constitution de sous-Démarches et tous services mences téléphonique 355-17-50.

Votre adresse commerci

PART. ACHÈTE COMPTANT mure lock industr, ou ccioux, mème avec traveux, 590-88-06immobilier

Achats

a SIÈGE SOCIAL

rinformation **ANCIENS RÉCENTS** 

OU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR
Appeler ou écrie : FNAIM de
Pare/lio-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27\_biz, avenue de Villeloc. bureaux. secret., 160 CONSTITUTION STÉS 2.800.000 F. 583-94-59. ASPAC 293-50-50 + I C He Monde

# THE PROPERTY OF STREET OF STREET, AND THE PROPERTY OF STRE

#### **LE PANORAMA** DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, «Emplois Cadres» publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises. nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » munéro :

Prénom . \_ Ville Code postal\_\_

Nombre d'exemplaires \_\_\_\_

Commande à faire pervenir avec votre règlement au Monde, Service de la vense au maméro 5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 Votre commande vous parviendra dens les plus brels délais

X 7 F (freis de port inclus)

Anjou a/colline, ti petit chij-teau, réc. 8 P. vue splend., parc 6 ha. (41) 39-21-51, mat.

grant and her

\*\*\* AND THE PARTY OF 1.00 des melos : Zozsk

40 S .

# économie

#### REPÈRES -

Dollar: net repli à 9,53 F

Les cours du dollar ont nettement fléchi jeudi 9 mai, revenant de 9,91 F lundi 6 mai (demière cotation officielle) è 9,5325 F, et de 3,25 DM à 3,1350 DM environ. Après une vive hausse en début de semaine, il aveit commence à fléchir mardi, eur des ventes d'origine indéterminée (ellamandes, suisses ou soviétiques), pour se raffermir légèrement mercredi. Jeudi, c'est l'Extrême-Orient qui a vendu, ez massivement. A Peris, le deutschemark est resté faible, la Banque de France continuant à le soutenir.

#### Aide au développement : baisse de moitié de la contribution de l'OPEP

Le Fonds de l'OPEP pour le développement international n'a accordé, en 1984, que 106 millions de doltars de crédits et de dons à vingt-quatre pays en voie de développement, soit moitié moins que l'année précédente (211 millions de dollars). Cetta diminution considérable s'explique par les difficultés financières des pays de l'OPEP depuis deux ans, du fait de la baisse du prix du

#### Ciment : chute de 32,5 % du marché intérieur français en dix ans

Les ventes de ciment sur le marché intérieur, qui étaient de 32 millions de tonnes en 1974, n'ont atteint que 21,6 millions l'an dernier, soit una baisse dn 32,5 %. Pour la seule année 1984, par rapport à 1983, la baisse est de 6,3 %. Les exportations ont également connu, seton le Syndicat national des fabricants de ciment et de chaux, un net recul, puisqu'on n'e vendu, à l'étranger, que 2,6 millions de tonnes, contre 3 millions en 1983. Les investissements ont, de leur côtri, plafonné (752 millions de francs en 1984), pour un chiffre d'effaires da 9,1 milliards de francs. La profession, qui e employé, eu cours de l'ennée écoulée, neuf mille sept cent vingt personnes dans quarante-neuf usines, e réduit ses effectifs de mille deux cent cinquanta salariés et fermé six usines per rapport à 1883.

#### SOCIAL

# UN ENTRETIEN AVEC LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES CADRES CGT

## «Des formes nouvelles de revendication peuvent être trouvées pour satisfaire des aspirations individuelles»

nous déclare M. Alain Obadia

L'Union générale des ingépieurs, cadres et techniciens UGICT-CGT tiendra son neuvième congrès du 30 mai an 2 juin prochain à Toulouse. Avant ces assises, M. Alain Obadia, secrétaire général de l'UGICT et membre du bareau confédéral de la CGT, a répondu à nos questions sur l'adaptation du syndicalisme.

Depuis plusieurs années, la France connaît une désyndicalisation. Le taux de syndicalisation est encore plus faible chez les cadres. N'est-ce pas le syndi-calisme lui-même qui doit être réinventé pour être plus attractif auprès des cadres?

 Les cadres n'ont jamais eu une tradition de syndicalisation impor-tante. Il est indéniable que l'UGICT adapte le syndicalisme à des catégories pour lesquelles l'activité syndicale et les revendications se posent avec des particularités qu'il feut savoir preodre eo compte. Per nature, l'UGICT est déjà un syndicalisme pour lequel le problème de l'adeptation est inévitable. Mais notre congrès vise à améliorer encore cette efficacité syndicale en nous situant le plus près possible des problèmes de ces catégories.

JOUEZ SUR LE FOOTBALL ET LE RUGBY

LE LOTO SPORTIF POUR GAGNER DES MILLIONS; CEST CHANDION!

DERNIER JOUR DE VALIDATION DES BULLETINS

et cochez 5 numéros pour le tirage du "5 sur 20."

aux lieux et heures habituels du Loto

**LE 10 MAI.** 

· Quant à la question de la désyndicalisation, plusieurs élé-ments doivent être pris en compte. Et d'abord la crise, avec le développement du chômage et des fermetures d'entreprises. On ne peut non plus faire abstraction des stratégies patronales, insidieuses ou brutales, qui viscot toutes à la désyndicalisation. La CGT s'emploie à répondre à ces stratégies patronales mais aussi aux trensformations du travail induites par les mutations technologiques et par l'évolution des menta-lités. Cela fait justement l'objet, depuis plusieurs ennées, d'une recherche active de perfectionne-ment de notre activité syndicale. Cet effort commence à donner des résultets daos toute la CGT. Nous sommes donc optimistes.

- Vous vous adressez à une population hétérogène. N'y a-t-il pas dans votre démarche une contradiction : d'un côté, vous combattez l'individualisation, de l'autre, vous voulez apporter une répanse à cette recherche de solutions individuelles?

- Oui, il y a une contradiction. Elle existe dans la réalité elle-même. Il y a, en effet, une tension dialectique entre aspirations individuelles et solutions collectives. La vie des entreprises est faite de cela. Chacun

sait, par exemple, à quel point il est difficile de trouver des sointions satisfaisantes pour tout le monde en matière d'aménagement et de réduction dn temps de travail. Nous voulons nous attaquer à ce problème, et ce sera un thème important du

» L'individualisation que nous combattons est de nature différente. Il s'agit de la façon dont le patronat essaie de s'appuyer sur les aspira-tions individuelles pour les transformer en machines de guerre contre les garanties collectives. Ceia se traduit dans des stratégies de gestion du personnel : individuelisation des salaires qui se généralise pour les cadres, refus de toute négociation collective pour des déroulements de carrière avec la volonté d'émietter les situations. Bref, il s'agit d'oppo-ser les salariés entre eux pour faire régresser le plus grand nombre. Ce n'est pas moi qui le dis mais le patronat de la métallurgie lui-même. Dans une note récente, l'UIMM indique, s'agissant des salaires, que l'objectif est d'atteindre une dimimution des coûts salariaux de 4 % à 5 % en termes réels -.

Ce que nous refusons, c'est bei et bien cette volonté de s'attaquer aux intérêts des salariés, cadres compris. Nous opposons è cette stratégie des propositions concrètes, car nous ne sommes pas des partisans de l'ali-

gnement ou de l'uniformité. Pour satisfaire la manière individuelle dont nombre d'aspirations sont vécues par les cadres tout en garan-tissant collectivement les intérèss de tous, des formes nouvelles de resendications et de négociations peu être trouvées. Ainsi, on peut, tool es diminuant les marges d'individuals sation des salaires, négocier des cri-tères de différenciation en garantis sant l'application équitable par des commissions dans lesquelles siègn-raient les organisations syndicales.

#### Des compétences particulières .

- Jusqu'où les codres, qui ne sont plus dites-vous les enfants chéris du patronat, doiven-ils s'impliquer dans la gestion? Sont-ils plus apres à intervenir que les autres salariés ?

- C'est une des caractéristiques de la situation présente : nous au tons à un engagement de plus ca plus concret des cadres dans l'action où le problème de la gestion de l'entreprise tient souvent une place centrale. Les exemples ne manquest pas de Technip à Degremon en passant par Renault, Cremot-Loire, l'Alsthom. Il y a la une tendance profonde : les cadres souhaitent de plus en plus être partie prenante dans les orientations de l'entreprise.

Les cadres sont-ils, à cet égard, plus aptes que d'autres? Je peuse que leur intervention est d'ordre différent. Ils ont des compétences particulières, une commissance de certains dossiers. Il ne s'agit pes d'attribuer pour autant aux cadres une sorte d'exclusivité. Les autres salariés ont des aspirations du même ordre, et, surtout, les nécessités contemporaines de l'efficacité des entreprises impliquent une interention réelle de tous les travailleurs dans le processus de production, dans l'organisation du travail, breffes dans la gestion. C'est la jendaction, concrète du fait que l'homme est la force productive la plus précieuse et la pius efficace. Quant su syndicat, il o'a pas vocation à gérer les entre-prises. Son rôle est de défendre les revendications, d'exprimer les contradictions. Si nous travaillors à ce que l'organisation syndicale: s'intéresse de plus près à la gestion, c'est pour rendre la lutte revendica-

- Les acquis collectifs son ils à jamais intouchables, quelles que soient les évolutions technologiques?

- Formulé de cette mandre, l sommes pas de ceux qui pensent que garacties collectives. Mais. anjourd'hui, ce o'est pas un débe abstrait. Les travailleurs son confrontés à une grande offensiv contre leurs droits sociaux, offer par le gonvernement. Nous it laisser faire. Ce serait une catastrophe sociale et un recul de civilisation. Nous nous engagerions plus

» Si nous avions affaire à des interlocuteurs patronaux vraiment technologiques, dans le but de déboucher sur des solutions où chacun trouve son compte, il y aurait regarder tel on tel acquis, voir de quelle manière il peut évoluer, mais a condition que la traduction pour perspective est totalement en dehors de la réalité. Mais, par la lutte, nous

- L'UGICT est-elle devenue le laboratoire d'Idées de la CGT ou le fer de lance de son adapt.

ment de jouer notre rôle. Pour que les idées, les propositions, l'influence bénéficier de l'outil syndical comba-

THE REAL PROPERTY.

EN LOWY 34.27.28.29.47 7.64

tekin libere progr

115

هكذا من الأملي

. . .

Ag Yaring grida.

Marine to the same

the County of the same states

 $\mathcal{C}:=\{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathbf{k}}^{(k)}}\}$ 

The state of the

42.45 All the state of the state of

APPENDING STATES OF THE matter man a firm out market and really and AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Aller western a second · 100 / 100 Marie Committee Committee to accompany to the second The Breed the colors And the state of t Marian Sink

W. A. 53.

(編集)程度シャナ

in Marine Park . . . Contract of the Contract of th timeline a. V z ?

ÉTRANGER

#### LES MUTATIONS DE L'ECONOMIE EN CHINE

#### Pékin libère progressivement les prix

avait fait la leçon - sévèrement

avant de les renvoyer dans leur vil-

On neut penser que tout sera fait

pour éviter de telles bavures. Déià

onze mille inspecteurs des prix ont été dépêchés à travers la ville pour

pas les ponrcentages autorisés. Le Quotidisn de l'économie a justi-fié ces mesures par les dérèglements monétaires causés à la fin de l'année

dernière par la hausse incontrôlée des investissements hors plan et des

primes et salaires. Il a indiqué que, désormais, ponr contrôler les salaires, cenx-ci devraieot être

versés à un compte spécial à la ban-que et que celle-ci vérifierait leur

Il ressort de ce commentaire d'un

ionynal dénendant du comité central

du PCC que la crainte de l'inflation

demeure très grande chez les diri-geants. Car si officiellement celle-ci

est assez faible, la réalité est fort dif-

férente. Ce n'est pas dans les jour-naux mais sur les marchés que les

Le Chili obtient un rééchelon-

nement des intérêts d'une partie de sa dette. – Le Chili a conclu un

accord de principe avec les banques

créancières portant sur un rééche-lonnement du paiement des intérêts

de sa dette extérieure. Cet accord,

qui sera signé fin juin à New-York

prévoit uo rééchelonnement sur

douze ans des intérêts qui auraient

environ 20 milliards de dollars...

1985, 1986 et 1987.

PATRICE DE BEER.

Chinois font leurs comptes.

(1) 1 yuan = 3,40 F environ.

vérifier que les hausses ne dépass

Pékin. - La capitale chinoise s'apprête à son tour à connaître une forte augmentation des prix des pro-duits alimentaties. Vendredi 10 mai, le prix de la viande, de la volaille, des cents, du poisson et d'autres den-rées considérées comme n'étant pas de première nécessité va ougmenter. Le pourcentage o'a pas été indiqué, mais le taux de 30 % est celui que l'on entend le plus fréquemment avancé, de même que celui de 125 % pour la hausse du prix du gaz. L'agence Chine nouvelle a donné. mercredi 8 mai, en anglais l'infor-mation, qui a été distillée dans divers quartiers, entreprises, universités, au cours de réunions d'explica-tion. Mais ni la presse, ni la radio, ni la télévision ne l'ont encore annoncé officiellement. Il s'agit du sixième «réajustement» des prix à Pékin depuis la fin 1978.

Viogt-deux des treote-eioq egrandes et moyennes ville e du pays ont libéré totalement ou en partie les prix des légumes. Les coûts du riz et de la farine devraient, en 2440 AV A PRACTICAL AND A STATE OF THE revanche, pour le moment, rester stable. Ainsi s'applique graduelle-ment, comme l'avait annoncé le gouvernement et, en particulier, le vicepremier ministre Tian Jiyan, la vérité des prix et la loi du marché. La viande, par exemple, était un véritable problème puisque son prix de revient était sensiblement plus élevé que son prix de vente. Désor-11. mais, chaque Pékinois recevra, pour compenser la hausse de son prix, une prime mensuelle de 7,5 yuans, qui atteindra 9 yuans pour les musulmans car le mouton et le bœuf som plus chers que le porc (1).

Les bruits circulant vite, les Péki-

#### LOGEMENT

Selon les administrateurs de biens

#### LES CHARGES ONT AUGMENTÉ DE 7 % A 19 % EN 1984 EN ILE-DE-FRANCE

Les charges de logement en copropriété en lle-de-France oot augmente, en 1984, de 7 % à 19 % selon les immembles et leur degré de confort, d'après l'enquête annuelle réalisée par la CNAB (Confédération nationale des administrateurs de biens). Le chauffage reste au premier rang des postes de dépense quel que soit le type d'épergie utilisée, le fuel restant en moyenne le mode de chaoffage le plus couteux (45 % du budget total des immeubles construits après 1976, contre 37 % pour le gaz ou le chanffage urbain). La seconde charge importante est le poste gardieooage-entretien (23,5 % du budget do

même type d'immeuble). Le coût moyeo des charges s'établit à 75.15 F au mêtre carré par an pour les immeubles sans confort collectif construits avaot 1948; à 158,49 F pour les mêmes immeubles avec chanffage collectif et ascen-seur : à 167.49 F pour les immeubles construits entre 1948 et 1970 : à 205,41 F poor les immeobles construits entre 1970 et 1976; à 165,85 F pour les immeobles construits depuis 1976 (normes

De notre correspondant nois se pressaient dans les magasins, achetant huile, conserves, viande et

légumes. Au marché de Xidan, le plus important de la capitale, le chiffre d'affaires est passé, le 7 mai, de 40 000 yuans à 100 000 yuans, tandis que les queues s'allongeaient devant les magasins d'alimentation. Si certains grognent devant cette meoace de baisse du pouvnir d'achat, d'autres sont plus fatalistes, estimant qu'on ne peut rien y faire. C'est sans doute ce genre de réac-

tions désabusées à laquelle s'otten-dent les autorités. Chine nouvelle n'indique-t-elle pas que . les réajustements précédents n'avaient causé aucun choc -? La prime accordée devrait apaiser les mécontents. Mais il fant remarquer que ces hausses de prix avaient été retardées le plus longtemps possible, de peor de manifestations de mécontentement. L'exemple de la Pologne et des émeutes dans certains pays du tiersmonde à la suite d'augmentations massives des prix alimentaires avait en effet de quoi faire réfléchir. D'autant que les Chinois n'hésitent plus à manifester, comme l'ont montré récemment, les protestations sur les marches de la mairie de Pékin. de . jeunes instruits », exilés à la campagne. La municipalité leur

#### REPRISE DE L'ACTIVITÉ A LA BOURSE DE HONGKONG

La vigoureuse remontée de la Bourse des valeurs de Hongkong s'est accélérée ces dernièrea semaines, l'indice Hang Sen retrouvent son niveau de 1981, soit 1620, après avoir chuté jusqu'à 746 en juillet 1984.

Plusieurs facteurs favorables expliquent cette remontée : les incertitudes sur l'avenir politique de la colonie ont été levées après l'accord avec la Chine, les taux d'intérêt ont baissé, et le marché immobilier, après un marasme de trois ans; a redémarré, Enfin. l'arrivée sur la place d'importants capitaux en provenance de Sin-gapour témoigne du retour de la confience sur une place temblement ébranlés par les scandales financiers de ces dernières annéas, notamment dans l'immobilier (affaire Carrian, par

En Grande-Bretagne

#### PRÈS DE 3 000 EMPLOIS SONT SUPPRIMES DANS LES CHARBONNAGES

Londres (AFP). - Les charbonpages britamigoes out annoncé le 8 mai que 2897 emplois allaient être supprimés et deux puits de mine fermés avant la fin de 1985 dans le nord-est de l'Angleterre.

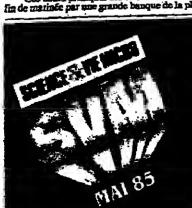
Les houillères concernées sont celles de Bates (1 424 emplois), dans le Northumberland, et de Horden (1 233 emplois), dans le comté de Durham. A eux deux, a affirmé un porte-parole de la direction des d'isolation thermique plus exi-geantes); et enfin à 217,41 F pour perdu plus de 100 millions de livres charbonnages (NCB), ces puits ont les immembles de grande haoteur. | en l'espace de cinq ans.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	· UN	MOIS	DEUD	MOIS	SDX MOIS Rep. + ou dép					
	+ bea	+ haut	Rep. +	ов dép. —	Rep. +	og dáp. –						
SE-Uj	9,6100	9,6150	+ 155	+ 170	+ 309	+ 330	+ 738	+ \$30				
Yez (190)	6,9572 3,8978	6,9659 3,8112	+ 16	+ 37 + 136	+ 31 + 249	+ 67	+ 738	+ 91 + 787				
DM	3,8489	3,0524 2,7012	+ 116	+ 126 + 78	+ 237	+ 251 + 160	+ 667	+ 719				
F.B. (160)	15,3529	15,1480		+ 178	+ 258	+ 341 + 349	+ 719	+ 948				
F.S L 1 900}	3,6737 4,8026	3,6297 4,8099	- 97	- 78	- 286	- 174	- 775 -1290	- 693 -1 122				
£	11,7902	11,7159	- 264	- 226	- 473	- 399	-120	-1 ive				

#### TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Examens: pourquoi pas un ordinateur au Bac? La triche autorisée...?

16 F. en vente partout.

#### **AUTOMOBILE**

#### PEUGEOT SE PORTE MIEUX

Bien que les résultats consolidés du graupe Peugeot SA (qoi regroupe les marques Peugeot. Citroën et Talbot) ne soient pas connus, la firme de Sochaox a annoncé le 8 mai que le résultat avant impôt et effet du carryback - devrait se traduire - par une perte réduite à sensiblement moins de la moitié de celle de l'exercice précédent ».

Eo 1983, PSA avait perdu 2.59 milliards de francs. Les résultats de 1984 confirment les prévisions de M. Calvet, qui s'attendait à - une réduction très sensible des pertes pour 1984 - et assure que le retour à l'équilibre aura lieu eo 1985 malgré un certain combre

Eo outre, cette amélioration de la situation du groupe s'est pro-duite en dépit d'un ralentissement de son activité. La contraction des marchés français et européens a ramené la production à 1 600 000 voitures, soit une baisse de 4,8 % sur celle de 1983. Aussi en Europe la part de marché de Peugeot SA est-elle passée de 11,7 % en 1983 à 11,5 % en 1984,

Tous les problèmes de Peogeot SA oe sont cependant pas résolus. Les trois marques n'évoluent pas ao même rythme. Si Peugeot o vu ses ventes croître et ses résultats financiers être équilibrés, Citroën a vu sa production baisser de 10 % et a du être renflouée à hauteur de 1,4 milliard de francs par sa maison mère. Enfio Talbot, englobée dans Peugeot, n'existe pratiquement plus en France.

dû être payés ao cours des années D'autre part, l'eodettement a progressé et, avec lui, les frais La dette totale do Chili s'élève à financiers nets.

#### Alfa Romeo cherche des partenaires

De notre correspondant

Rome. - L'IR] et la Finmecca- canica que le construcient autonica, les deux sociétés à participa- mnhile cherche des partenaires tion d'Etat contrôlant la firme autnmnbile Alfa Romeo ont duction. démenti, mercredi 8 mai, les rumeurs véhiculées par certains organes de presse italiens sur la cessioo de la prestigieuse entreprise à des sociétés étrangères (les noms de Chrysler et de Nissan avaient été avancés).

L'hypothèse d'une vente d'Alfa Romeo a fair d'autant plus de bruit en Italie qu'elle semble s'inscrire dans un processus de denationalisation d'entreprises à parti-cipation d'Etat dons la vense récente des deux firmes alimentaires SME et Sidalm à Buitoni (qui appartient au groupe Olivetti) semble marquer le début. L'IRI, d'autre part, ne paraît plus considérer l'automobile comme un secteur stratégique pour les entreprises nationalisées et préférerait renforcer sa présence dans le domaine de l'énergie et des nouvelles techoologies.

Si la vente d'Alfa Romeo ne semble pas, pour l'instant, à l'ordre du jour, il est cepeodant

confirmé par l'IRI et la Finmec-· La super-vignette sur les voitures de plus de 16 CV condamnée à Luxembourg. - La Cour de justice européenne a estimé, jeudi 9 mai,

que la super-vignette appliquée en

France aux automobiles de plus de 16 CV est cootraire aux règles de la Communauté, car elle ne s'applique qu'à des véhicules importés, La Cour répondait à une question qui lui avait été posée par le tribunal de grande instance de Belfort, à l'occasinn d'uo procès engagé par un particulier cootre l'administration fran-

caise. (AFP.)

en effet pour le moins critique. Du point de vue de la production, celle-ci plafonne depuis 1973 à 230 000 véhicules par ao pour une

capacité de 450 000. Les pertes financières ont d'autre part atteint un montani préoccupant : enire 1980 et 1984, elles se sont élevées à 500 milliards de lires pour un chiffre d'affaires de 2 milliards et un endettemeot de 1 164 milliards.

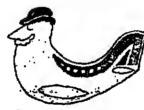
afin de réduire ses coûts de pro-

La situation d'Alfa Romeo est

Depuis plusieurs mois, Alfa Romeo est en pourparlers ovec BMW, Volvo, Chrysler et Nissan en vue de trouver un occord de collaboration. Seul Nissan paraît disposé à renforcer sa participation à la production d'Alfa Romeo (les deux firmes produisent coojointement le modèle Arna) et a fait savoir qu'elle serait prête à constituer no groupe européen fobriquant de petites cylindrées.

British Leyland repart à la conquête du marché américain. -BL vient de fonder une filiale, l'Austin Rover Cars of North America pour commercialiser outre-Atlantique le nouveau modèle haut de gamme (•XX•) que BL construit en collaboration avec Honda. Une centaine de cnncessinnoaires commercialiseront aux Etats-Unis la nouvelle voiture nippo-britannique. BL était absect du marché américain du fait de la privatisation de Jaguar.

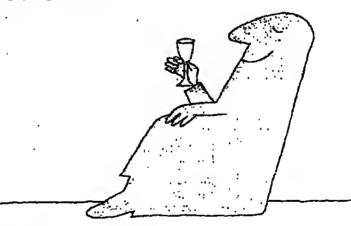
# made in Alitalia







**Eurotourist** 





de DC9 30 par l'acquisition de Super 80.

facilement sous les sièges. Les

l'aménagement des appareils,

signé Trussardi, sont dans

la ligne du meilleur design

couleurs et l'élégance de

italien. Les repas servis

Les nouveaux sièges, réalisés en Italie, d'après un projet Alitalia, offrent aux passagers espace et confort. Les bagages à main se placent

signés par les plus grands noms de

à bord sont typiquement italiens. La bourique du ciel présente, à des prix hors taxes, des articles exclusifs la mode

italienne. La carte d'embarquement multiple, règle, eo une seule et unique operation, les formalités

de correspondances sur les vols Alitalia. Ces innovations ont été conçues à l'intention de tous les passagers d'Alitalia, pour les hommes d'affaires qui voyagent en Eurobusiness et pour les touristes de la classe Eurotourist.



#### Productivité, responsabilité choucroute...

Lesieur qui pleure, Saurin qui rit... Accaparée par ses aventures espegnoles, surprise par la chute de ses résultats en 1964, irritée par la guérille d'Astra sur le front des huiles, la société Lesieur n'a pas vraiment le moral. La filiale Lesieur elimentaire aurait perdu 64 millions de francs en 1984 et s'appréterait à supprimer 300 emplois. Est-ce une raison pour magnifier le fleuron des plets cuisinés, le société William Saurin, créée par l'épicier du même nom en 1898, PME familiele ecquise per Lesieur an 1979 ? Dans l'usine de Lagoysur-Marne, on peut voir saucisses et choucroutes se faire mettre en boîtes.

Une boîte, qu'y-a-t-il dans une boîte quand elle est ouverte ? On y voit une marque populaire, un outil industriel vieilli et une greffe entre deux cultures d'entreprise qui e d'autant mieux pris que Lesieur était venu avec de l'argent. Dans l'industrie alimentaire, les marges sont faibles et les investissements lourds : encore trois années, avec une injection de 40 millions de francs par en (pour deux usines, celle de Lagny et celle de Saint-Marcel, près de Châlon-sur-Seone, reprise en 1973) at l'outil sera plus performant ; on ne placera plus les rondelles de saucisses à la main dans les boites.

Corolleire : la main-d'œuvre doit diminuer. De 500 postes à Lagny (dont 45 % occupés par des immigrés), on passera sans doute à 300 d'ici à quelques années. Il n'y sura pas de licenciements, mais des départs naturels et des reclassements dens les eutres unités du groupe, notamment celle de Saint-Marcel, qui emploient déjà 200 personnes. Celle-ci se spécialise dans le haut de gamma à meilleure veleur ajoutée. Une quinzaine da travailleurs v ont délà accepté une mutation. Une douzaine sont en liste d'attente. Des jeunes, qui, diton, aiment les usines à la campa-

Si les marges sont faibles ché des plets cuisinés en serve est capendant «portours: + 7 % ouand le consommation alimentaire globele baissait de 3 % l'ennée passée. 4 % en volume et de 12 % en valeur : son cash-flow est large-ment pueitif, dit aon PDG, M. Gilles Gros, futur patron de Lesiaur alimenteire. De combien ? Mystère. Le royaume de la boîte métallique (140 millions par an) n'est pas une maison de

verre. Jusqu'en 1983, l'eutofirement était total. Le potentiel d'endettement reste, grand et, au-delà de la croissance interne représentée par les nou-veaux produits (Millidées, Riboulade), William Saurin manifeste quelque appétit, mais ne trouve pas de partenaire à se mettre sous la dent, en France ou ailleurs. Ils sont ou trop gros ou

#### Ambiance

Le passage de la PME à l'ère industrielle commande une adaptation du personnel. Celui-ci est fortement incité à évoluer, indique le directeur de l'usine, M. Christian Blanchard. D'où une politique sociale novatrice, sans être vraiment d'evant-garde. Objectif avoué ; améliorer la productivité et le responsabilité.

Parmi les moyens utilisés, citons l'intéressement eux bénéfices à partit de deux indices : la réduction des pertes de production et les résultats des produits nouveaux ; un crédit « personnalisé » l'amélioration des conditions de travail (certains ont choisi d'investir ensemble dans des lèvepalettes ou des distributeurs de boissons, d'autres, individuellement, dans les plantes vertes. les posters, les « walkman » ou... des sous-vêtements cheuds).

Autres recettes : les groupes d'expression, les groupes de résolution des problèmes, l'autocontrôle des produita sur les chaînes de fabrication ou l'invention d'une qualification nouvella, celle d'ouvrier principal qui, eprès formation, maîtrise sur son poste de travail le fonctionnement des machines, la contrôle et le procédé de fabrication. Côté atmoephère, un « bistrot-plats chauds », qui change de le cantine, côté sensibilisation, un journel télé intérieur, réalisé sur place. On y suit la marche de 'entreprise, les salariés parlent ux saleriés

L'expérience e un mais et semble pleire. Résultats annoncés par le direction ; une tendance à la diminution des accidents du travail, un absentéisme contenu, et une ambiance - cri-

A l'ère industrielle, toutefois, la responsabilisation a ses fimites : c'est désormais l'ordinateur qui décide s'il faut rajouter du gras ou du maigre dans la chair à saucisse...

JACQUES GRALL.

#### Multinationales, firmes de pointe?

(Suite de la première page.) C'est dans le même sens qu'est intervenu le professeur Karl Heinz Beckurts, membre du conseil de direction de Siemens, qui ajoute que 58 % des produits vendus par sa firme eujourd'hui a'existaiem pas il y a cinq ans. Le projet MEGA (circuits intégrés à haute performance), que Siemens prépare avec Philips (2), pourrait remettre l'Europe

#### Un chœur impressionnant

au premier rang sur ce créneau.

Une fois les bannières déployées, les performances vantées, le chœnt des managers des multinationales installées de ce côté-ci de l'Atlantique est impressionnant : si l'Europe n'arrive pas à dégager une structure homogène, à constituer un marché unique, la lutte sera par trop inégale avec les Américains et les Japonais. et - il faudra en tirer les conséquences », estime le président de Philips. Ce qui, dans son esprit, vent dire quitter l'Europe, ou n'y laisser que des services de vente de produits concus et fehriqués ailleurs.

. Si l'Europe est en retard sur les Etats-Unis et le Japon, ce n'est pas pour une raison technologique, précise le vicomte Davignon, ancien vice-président de la Commission de la CEE. Nuus avons les « cerveaux - qu'il faut, et même si certains sont partis pour les Etats-Unis, un ils ant parfaitement fonctionné. Nous gérons des budgets de recherche adéquats, à peu près deux fois plus élevés que ceux du Japon. Ce qui ne va pas, c'est le marcellement du marché, les normes disparates, les liaisons tout à fait insuffisantes entre les universités et les industries.

Il faut regarder les choses en face. Sans doute l'Europe se secoue, les programmes Esprit et maintenant Eureka sont porteurs d'evenir, et Robert Lattès, qui s'occupe de la gestion des capitaux à risques à la Banque de Paris et des Pays-Bas, disait récemment qu'il avait cette année sur son hureau trente-deux propositions de bonne technologie dans des secteurs à hant taux de croissance, et toutes françaises, alors qu'il y a on an il en avait reçu...

Mais il faut surveiller le phénomène qui explique evant toute autre chose la puissance industrielle américaine : les étroites liaisons de l'industrie avec l'université et avec l'armée, les «deux mamelles» des Etats-Unis. On a beaucoup écrit làdessus, mais on a'a pas toujours mesuré les effets considérables du fameux complexe militaro-Après le lancement du premier

tnik en 1957, e'est pour rendre

fiables les ordinateurs de bord des engins spatiaux que les Américains se sont jetés à corps perdu dans l'informatique de la troisième génération (années 60), utilisant pour la première fois la technique des circuits intégrés, et il y e longtemps que l'industrie informatique eurone ne serait plus du tout compétitive si elle a'avait bénéficié de ces recherches en signant des accords de coopération evec des firmes américaines. La totulité des ordinateurs ont été achetés par les services publics américains en 1954. C'est senlement en 1962 que le marché privé a été plus important que l'autre (en 1963, 47% des ordinateurs étaient encore achetés par l'administration). On se rend compte de l'avantage que procure une telle assurance de commercialisation lors des débuts d'une techno-

Craignons de revivre exactement le même processus evec l'initiative de défense stratégique (IDS), lancée par Reagan et reprise sous le nom de « guerre des étoiles ». - 26 milliards de dallars sont prévus pour la seule phase de recherche, rappelait M. Nefiodow, expert d'une urganisation allemande de recherche sur les ordinateurs. Si les Européens n'y participent pas ou ne patronnent pas un programme civil comparable, comme la France le suggère avec Eurêka, il faudra accepter une nouvelle perte de vitesse technologique importante. Le conflit Est-Ouest remplace la politique de marché. De même, parfuis, les multinationales ont le même effet. Songez qu'IBM aura, en 1990, un chiffre d'affaires supérieur au budget de la République fédérale d'Allemagne!

Comment retrouver un monde où la division internationale du travail ait encore un sens? Comment faire en sorte que la compétition ne soit pas faussée par certaines politiques de puissance (qu'il s'agisse de gouvernements nu de firmes géantes)? L'Europe est l'une des meilleures réponses. A condition, bien sûr, de ne pas être qu'un thème incanta-

PIERRE DROUIN.

(2) Lire l'arricle de Philippe Lemaitre. Les puces ont envahi la Bavière», dans le Monde du 25 avril.

(3) Financial Times, 16 avril 1985.

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Matières premières

O Nonveau a record à le haisse pour le sucre. - A la Bourse de Londres, le prix du sucre est tombé le 8 mai à son plus bas niveau depuis quinze ans, 68 livres et 97 dollars par tonne, chiffre le plus bas depuis la création en 1983 des contrats libellés dans la devise américaine. Au cours de l'année 1984, les cours du sucre n'ont cessé de descendre (de plus de 38 % selon l'Institut de recherche en économie de Hambourg).

PRÉCISION. - Dans notre édition du 26 mars sur la préparation du 42 congrès confédéral de la CGT, nous faisions état d'une information des Notes de conjoncture sociale qui, se basant sur un « document interne à la CGT daté du 30 Janvier 1985 ., Evoquait une baisse des effectifs de 32 % dans le Pas-de-Calais de fin 1983 à fin 1984. M. Didier Talleux, socrétaire de l'uniun départementale du Pasde-Caleis, anus écrit :- Cette e information e est fausse, la CGT ne recule pas de 32 % dans le Pas-de-Calais (...). Les résultats des élections des délégués du personnel, concernant 21 708 inscrits dans le Pas-de-Calais, fait apparattre une comparaison intéressante de 1984 par rapport à 1983. En 1983, sur 21 934 inscrits, la CGT recueillait 7 998 voix, soit 47,24 %. En 1984, pour les mêmes élections, sur 21 708 inscrits, la CGT totalise 8 424 voix, soit 51,35 %, c'est-à-dire +4.11% -

[Nous évoquions dans cet article une baisse des effectifs de la CGT dans busse des erfectits de la CUI dans trente départements, dont le Pas-de-Calais. M. Talleux ne nous répond pas sur la buisse des effectifs, anns uni-quement sur les résultats électoranx, ce qui n'est pas la même chose.]

# ÉNERGIE

#### ELF devra payer des royalties au groupe Goldsmith

Le groupe de Sir James Goldsmith vient de marquer un point dans le conflit compliqué qui l'oppose depuis 1982 à la société ELF- Aquitaise, à propos de l'exploitation d'un gisement petro-lier su Guatemala (le Monde daté 9-10 et 30-31 octobre 1984).

Le conflit, henal au départ, entre deux sociétés au sein d'une concession pétrolière a dégénéré, impliquant une série d'arbitrages et de procédures juridiques à Paris, à Genève ea Texas et au Guatemala. Après trois ans d'examen, an premier jagement vient d'être rendu par le tribunal arbitral de la Chambre de commerce internacional, de Paris. Il ordonne à ELF de régler à Basic, filiale du groupe Goldsmith, sous forme de royalties, des sommes correspuadant au règlement des droîts d'entrée d'ELF an sein de la concession guatémaltèque, sommes que le groupe français avait refasé

Dans un premier temps, ELF devra verser ane provision de 700 000 dullars (7 millions de francs environ), le soide devant

être finé lors d'un prochain juge-ment le 17 juin. Au total, les règle-ments réclamés par llesic a élèvent à près de 3 millions de dollars. Ce n'est rien au regard des

WARCHES FIA

CONT DE MOTOR T NA

the same of the second

ليعالى المحالية المناسية المالية المستوارية المراجعة

sommes en jeu dans les autres procédures qui smivent leur cours à Genève et an Texas. En Strine: le tribunal arbitral a été sais per Basic d'une demande de doma de 293 millions de dollars, pour manyaise conduite de l'emplo pétrolière de la part d'ELF; opérateur sur le gisement. Le groupe français réclame, de soit côté, à Basic 28 millions de dollars correspondant aux appels de fonds nos honorés par la filiale du groupe de M. Galdsmith. Le jagement devrait être renda prochainement.

Enfin, devant une cont. de district du comté de Harris, sa Texas, Basic a intenté à ELF et à ses filiales américaines un autre procès, réclamant, outre les 293 millions de dollars pour les prépudices subis dans l'association. 300 millions de dollars sapplémen-taires de dommages et intérêts, soit un total de 593 millions de dollars (près de 6 milliards de finiace)!

#### MANAGER TO ALL ALL THAT THE PROPERTY OF THE AVIS FINANCIERS DES SOCIETES AND AND THE PERSON OF THE PERS



Elle renforce ainsi le potentiel de développement du Groupe CIC en associant l'épargnant, en sécurité, aux fruits de sa croissance.

Prix d'émission : le pair, soit 1000 F. Jouissance et date de réglement : 28 mai 1985. Rémunération annuelle : calculée sur le T.A.M., à 40% de ce taux pour la partie fixe et 43% pour la partie variable, la seconde partie variant selon l'évolution des benéfices consolidés (part du Groupe) minimum 85% TAM + TMO maximum 130% TAM + TMO

COMPAGNIE FINANCIERE

DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Groupe CIG GO

ation (View COB n<sup>0</sup>85-108 du 30,4,85) est tenue à la die

# Les Sicav de L'Européenne de Banque. 21, rue Lassitte, Paris (8ª) - 247-82-47

	Actif net an 29-3-1985	Prix de rachat eu	Les Assemblees Genéral 19 avril 1985 ont décide dividencles survais : Dividende net	Cristis d'impôt	Dividencia global (en Francs)
- Figure	(on millions	29-3-1985 (en Francs)	(en Francs)	(en Fanos).	
Nom de la Sicav et orientation des placements	de Francs)		26,81	2,16	28,97
TANKON	602,38	657,82		0.76	15,39
LAFFITTE-EXPANSION Valeurs diversifiées	27	191,35	14,63	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	12.50
TENDEMENT	247,37		40,03	2,37	42.40
Valeus de .	1 744,36	951,06	1	3.45	12,14
LAFFITE-TOKYO Valeurs japonaises		225,91	10,69	1,45	
FRANCE	381,26		14,37	1.08	18.45
Actions transaction	127,08	145,93	14,51		11 769,00
ORLIGATIONS		123 598,08	11 167,53	60T,47	111000
Obligations ITEM	1 002,94	123 596,00		ercice clos le 2	9 mars 1985
R. Obligations a Comment	366,21	112 815,59	100.000	arcice cros	100
TAPETITE PLACEMENTS		1		e clourant le 3	l décembre 19
Obligations a co	137,76	215,5	The second second		41,164,3
LAFFITTE-JAPON Valeurs françaises et japonaises	7700	camme de S	progresser TO	tre Detrimot	

#### **AGRICULTURE**

#### ÉCHEC **DE LA CONFÉRENCE SUR LE CAOUTCHOUC**

Les soixante-dix pays participant, depuis le 22 evril dernier, à Genève, à la Conférence internacionale sur le caoutehoue naturel sous les auspices de la CNUCED : (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement) ne sont pas parvenus à négocier un nouvel accord

Le premier accord, toujours en vigueur, signé en 1979 par trente-trois pays (représentant plus de 91 % des exportations mondiales et 84 % de la consommation), arrive à terme en octobre prochain. Il fixe un prix de référence (210 cents, révisé à 207,9 cents en 1982), prévoit des interventions sur les marchés et le recours à un stock régulateur. Grâce à ces mécanismes, les prix du caoutchaue ont pu être meiateaus jusqu'en 1983 à l'intérieur de la fourchette prévue.

Cependant, compte tenu de l'augmentatiun des coûts de production du caoutehouc (50 % es quetre ans), les pays producteurs (Côte-d'Ivoire, Malaisie, Indonésie, Nigéria, Papouasie-Nuuvelle-Guinée. Sri-Lanka et Thallande) sonhaitaient que le prix de référence soit

Les pays consommateurs étaient feverables eu maintien du prix de référence de 1982. Le président de la Conférence, M. Peter Lai (Malaisie), a indiqué que les négociations reprendraient à Genève l'année prochaine. Pour l'heure, il est probable que le Conseil du esouteboue (organe exécutif) décidera de proroger pour une durée de deux ans l'accord en vigueur.

Selon un rapport américain

#### L'EUROPE SERA EXPORTATRICE NETTE **DE DENRÉES AGRICOLES**

D'ICI A L'AN 2000 La Communauté européenne sera exportatrice nette de produits agri-coles d'ici la fin de ce siècle, estiment les analystes du ministère de l'egriculture des Etats-Unis.

Ce renversement de tendance (alors qu'aujourd'hui la CEE est un des premiers importateurs de produits agricoles américains), se produira car non seulement la Communeuté est en trein de devenir autosuffisante pour le plupart des denrées agricoles, meis elle eccroîtra également sa compétitivité sur les marchés mondieux. Cette analyse est en partie confirmée par le déclin, enregistré en 1984 pour la troisième année consécutive, de la valeur des exportations egricoles américaines vers le CEE, qui s'est élevée à 8,8 milliards de dollars, chiffre le plus bas depuis 1977,

Selon le département de l'agriculture, les conflits d'intérêt commercial que ne manque pas de susciter la concurrence entre l'Europe et les Etats-Unis risquent de s'intensifier, notamment sur le blé. Les experts s'attendent que la CEE dépasse les 14 % du marché mondial, limite qu'elle s'était jusqu'alors fixée pour ne pas envenimer les relations tran-satiantiques.

Ce rapport tombe à pie pour justifier la position de l'edministration républicaine, qui teate d'imposer eux Etats-Unis une nouvelle loi agricole, pour rendre les exportations plus compétitives, et d'imposer égaement à l'Europe, evec l'ouverture de nouvelle négociations commer-ciales, une révision de sa politique agricole commune.

# iyer das royaltie

Se Goldsmith

The last THE REAL PROPERTY OF THE PARTY Sience on the State Course to the state of th Manual State of the State of th TO Serve and the Marian Control of the Control of the

- Action 19 Section and the section of the secti Section of the state of the Action to a service of the service o 150 ... The second of th THE THE STATE OF T 6 - 100 mg - 100 mg - 100 mg And the second s 100 to 10

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ERS DES SOCIÉTÉ 100 mm



A Company 经主运动 2 The state of the s CHARLEST S. 納藤 鄉 本之 3 THE PARTY OF THE P

the management of the

The state of the s 

 $\lambda = \lambda + \lambda$ 

- -- -- -- --

\*\*\*

Groupe CK C

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS .

#### Toujours bien orienté

Subsection of the section of the sec

Le chômage du 8 mai n'a rien entamé des forces de la Bourse de Paris. Jeudi, pour la quatrième séance consécutive, les cours ont progressé, de Jaçon sélective certes, mais assez pour permettre à l'indicateur instantané de s'établir à 0,2 % au-dessus de son niveau précédent. En quatre séances, sa hausse atteint maintenant 1,5 %.

Les résultats de Peugeot avec déficir réduit de plus de moitié et la perspec-tive d'un retour à l'équilibre en 1985, voire à une situation légèrement bénéficlaire, out favorisé la reprise de l'action (+ 1,4 %). De l'avis des spé-cialistes, ces résultats sont conformes aux prévisions, même légèrement meil-leurs. En revanche, l'augmentation du bénèfice de Matra essentiellement due à des opérations comptables n'a pas fait très bonne impression (-3%).

D'une façon générale, les profession-nels assuratent que les achais étran-gers se poursuivalent, relayant les acquisitions des investisseurs institutionnels, qui se réservent pour l'introduction vendredi des actions Dassault électronique sur le second marché. L'attention s'est principalement concentrée sur Avions M. Dassault, bien sur, Générale Fonderie, Midi, Béghin, Bellon, Bic, Saint-Louis, Bis, Imétal.

La devise-titre s'est encore effritée, mais a moins reculé que le dollar, s'échangeaut entre 9,70 F et 9,76 F. contre 9,72 F-9,78 F.

L'or s'est un peu redressé à Londres : 314.50 dollars l'once contre 312,85 dollars.

A Paris, le lingot a perdu 350 F à 97 200 F. Le napoléon a reproduit son précédent cours de 371 F [après 570 F]: Le volume des transactions s'ext contracté : 7,76 millions de francs contre 10,20 millions.

#### **NEW-YORK**

#### Recul

Wall Street n'a pas vraiment tenn ses Wall Street n'a pas vraiment tenn ses promesses. Après quatre séances de hausse très modérée, pas très convaincante il est vrai, le marché a fait, mercredi, un pas en arrière. La tendance a, de nouveau, été très irrégulière, plutôt orientée à la baisse, et, en clôture, l'indice des industrielles accusait un repli de 2,98 points à 1 249,77. Le bilan de la journée a réliété ce résultat décevant. Sur 1983 valeurs traitées, 757 se sont tassées, 740 ont monté et 486 n'ont pas varié.

Pour tout dire, la réaction de la Bourse

Pour tout dire, la réaction de la Bourse n'a pas surpris les spécialistes new-yorkais. Les incertitudes sur l'évolution des taux d'intérêt sont toujours grandes, et les dennières déclarations de M. Paul Volcher, président de la Réserve fédérale, ne sont pas faites pour les lever. Ce dermier n'a voulu laisser planer ancun doute sur la réalité de la détente actuellement observée.

La Banque centrale américaine n'a rien fait pour faciliter les conditions de crédit, a-t-il dit en substance. D'autre part, dans un discours prononcé à Tokyo, son adjoint, M. Preston Martin, a précisé que l'hypothèse d'une récession majeure n'était pas à écurter. Ajoutons que le Trésor américain, peur se refinancer, procède actuellement à sa plus grosse émission de tous les temps (20,5 milliards de dollars). Par voic de conséquence, le loyer de l'argent monte sur le marché monétaire. Sur les recommandations d'un analyste réputé, des ventes d'actions pétrolières ont été enregistrées.

VALEURS	Cours du 7 mai	Cours du B mei
Alcost	30 1/8 21 1/2	31 21 8/8
Bosing Chees Marketten Bank	37 5/B	58 1/4
Du Poot de Nemours	56 1/8	54 1/4 55 7/8
Enstering Kodek Exoce		52 50 1/8
Ford General Electric	41 5/8 59 7/2	41 59 1/8
General Noods	62 7/8	82 3/4 88 1/8
Goodysek LR.M.	27 1/8	26 7/8 127
LTT:	33 3/8	337/8
Mobil Cili	45 1/8	31 1/2 45 1/2
Schlambetger Texaco	38 1/2	38 7/2 37 1/8
U.A.L. inc. Union Carbida	37 //8	46 38 3/8
U.S. Steel Westinghouse	28	28 31 7/2
Xerox Corp.	46 1/8	45 3/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

DOUBLEMENT DU BÉNÉFICE DE MATRA. — Le bénéfice net consolidé du groupe Matra, spécialisé dans l'armement et l'électronique, a doublé en 1984, passant de 34 millions de francs en 1983 à 68,5 millions de francs en 1983 à 68,5 millions de francs, en interse de 9,3 %.

Le dividende net versé par la société sera égal à celui versé en 1983, soit 57 F par action, assorti d'un avoir fincal de 28,50 E....

Le portefeuille de commandes avait atteint 12,4 milliards de france en jauvier 1985, contre 11,7 milliards l'année précé-dente, et Matra estime que les résultats de 1985 devraient être peu différents de ceux de 1984, avec une rendance à la hausse duc à l'amélioration des comptes des filiales.

Valeurs finaçaises ...... 115
Valeurs étrangères ...... 104,7
C° DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en year) ...... 252,75 | 252

LYONNAISE DES EAUX. — Poursuivant la restructuration de sa division « énergie et chaleur » autour de la société Uliner, le groupe de la Lyonnaise des caux a décidé de supprimer les sociétés holding intermédiaires (Unelco, Unide) et Socometra), qui feront prochainement l'objet d'une absorption-fusion par la société mère Uliner. Les parités d'échange suivantes ont été retennes : une action Uliner pour trois actions Unidel, une action Uliner pour une « action Unideo et deto, actions Unideo et deto, actions Ufiner pour cinq actions Socometra.

cinq actions Socometra. DOW CHEMICAL. - Le groupe chimique américain va racheter aux laboratoires Upjohn (EU) sa division « poly
(287 millions de dollars de chiffre d'affaires), spécialisée dans la production de polyuréthannes. Le montant de la tran-saction n'a pas été révélé. Cette acquisition permettra à Dow Chemical de poursaivre sa diversification dans les activités liées aux uréthanes.

ROSIÈRES. - Spécialisée dans la fabri-ROSIERES. — Spécialisée dans la fabri-cation de cuisinières et dans l'aménagement de cuisines, la société annonce, pour 1984, na bénéfice de 27 millions de francs. L'année précédente, elle avait tout juste pu équilibrer ses comptes en raison de l'impor-tent incendie qui avait détruit bon nombre de ses installations.

Le chiffre d'affaires a atteint 562 mil-Hons de francs (+4,5%), dont 73,6 mil-lions à l'exportation.

BOU	BOURSE DE PARIS Comptant 9														
VALEURS	% do nom.	% da coupan	VALEURS	Cours préc_	Demier coars	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Dernies cours	
3% 5%	29 25 46 50	1 816 7 342	Escapt Mouse	560 895	662 870	Senate Meabeuge S.E.P. MO	440 200	450 200	SECOND	MAR	CHĖ	Hors	-cote		
3 % amort. 45-54	'n	2319	Europ. Azcarnul	57 50		Serv. Equip. Viih	27	36	A6P-RD	1752	l	Abar		238 60 d	
Erap. 7 % 1973	8316	l	Eternit	920	930	Sci	85	85	Catherson	341 710	348 725	Bone	295	-:::	
Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	118 95 96 89	9 487 B 108	Fami. Victor (Lv)	1895	1694 179 d	Sicotel	352 572	352 576	C. Enuio, Bact.		307	Cellulose du Pin C.G.M.	114 50		
8,80 % 78/86	97.50	3 592	Fineless	176	170	Sovin	165	162 10	C. Occid. Forestière .		163	Cochery	20	••••	
10,80 % 79/94	99 80	7338	F#9	117	116	Siph (Plant, Hévées)	300	305	Dafea	250	252 10	C. Selvi. Seine	110		
13,25 % 90/90	106	12 379	Free	390	395	SMAC Acidroid	127	127	Dauphin D.T.A	1825 580	7840 580	Coppres	512	506	
18,80 % 90/97	106 65	7 798	Focep (Chitz asu)	900 311	312	Stá Gánárele (c. icm.) Sofel financièm	600	600	Guy Degrenne	735	745	F.B.M. 83	70	3 500	
13,80 % 81/89	109 42	4 348	Fonc. Ageche-Vy.	271	812	Softo	557 265	580 288	Marian Immobilier	340	340	La Musa	61	••••	
16,75 % 81/87	11240	11 105	Fonc. Lyonania	2130		Soficom	630	638	Métalung Ministre	265	280	Же	202		
16,20 % 82/90 16 % join 82	118 22 119 45	5 193 14 885	Foncine	292	288	S.O.F.LP. 040	90 50		M.M.B	420 425	419 424	Profile Tubes Est	1 52	••••	
EDF. 7.8% 61	146	4 458	Forges Streetway	271	269	Sokragi	865	855	Ora, Gest. Fig.	300	306	Pronuptie	130 36 10	38 10	
EDF. 14,5 % 80-82	108 10	12 271	Forcerole	1140 67 80	1120 70	Soudure Autog	155 20		Petic Bateau	350	360	Romanto N.V.	127	121 50	
Cla France 3 %	135		France LARD	178	178	Spection	135	640 129.50	Petrofigs2	730	732	Sebi. Morillon Corv.	70		
CNB Bouns janv. 82 .	102 50	4 237	France (La)	1600	1597	SPI	541	539	Pachet	1840	1767 305	SPR	161	165	
CNS Paribes	103 20 103 20	4 237	Franksi Fromsparies Bal	230 90 1250	230 1208	Spie Betignolies	205	201 20	S.C.G.P.M.	315	310	There at Multicom .	97		
CHB SUIZ	102.50	4237	From Paul Report	730	730	Stem	432 1249	437 50 1225	Soficies	225	223	Total C.F.N	35 40		
			GAN	2190	2277	Testut-Asocites	560	586	Sovec	875	885	Ulinex	367		
	0-	-	Gezmont Goz et East	560 1880	550 1852	Tour Effel	388	399	<u></u>						
VALEURS	Cours	Demier	I Genty S.A.	450	450	Uliner S.M.D.	105		VALEURS	Emission Frain local	Rachat	VALEURS	Émission Frais incl.	Reches	
	-	-	Gér. Arm. Hold	75 40		Ugeno	314 44 50	315 50 44 50		Trans IDCL	net	.,	11845 ENG.	Pigit	
Actions au	com	rtant	Gerland (Ly)	763 268	263 10	United	768	770			SICA	/ 7/5			
744401154	. 40114		Gr. Fin. Constr.	279	286	Unidel	131	133 20		~	)ICA	, ,,5			
Aciers Peugeot	120	120	Gds Mod. Corbel	135	139	UAP. Union Branseries	2870 126	2884 125	Actions France	281 37	269 81	Laffern-Jacon	222 1	212 05	
A.G.F. (St Cont.)	1380	1410	Gris Mool Paris	449	450	Un. inns. France	375	385	Actions Investige	273 46	261 06	Lufficte-Oblig	140 14	134 40	
A.G.P. Vis	8880	9020	Groupe Victoire	1360 215	1367	Un. lock Crédit	520	810	Actions affectives	395 84	380 78	Laffigue-Placements	114073	113959 74 178 17	
Acres	48	50	Harristern	278 40		Uninor	370		Addicard	426 21 283 29	405 93 278 98	Laffico-Tokso	830	288 46	
André Roudière	316 90	325	Hydro-Energie	285 10		U.T.A	651 417 50	660 380 o	Aglimo	442 99		Lion-Associations	11265	11265 58	
Applic Hydraul	365	370	Hydroc. St-Denis	112 306	110 311	Virax	128	123	A.G.F. Inturbade	353 37	337 35	Lico-lostetrionnels	22388	22330 75	
Arbel	81 40	82	Immindo S.A	216	218	Waterman S.A	372	372	Abati	204 91	195 62	Liceptus	59682 4 490 5	59091 53 466 37	
Artois At. Ch. Loke	1170 1345	12.90	Iranobai	429	412	Brass, du Meroc	153 80		ALT.O	190 24 453 19	172 07 432 64	Mondale lovestisses	335 10	335 33	
Agnéetat Ray	98	100	emmobilinque	690	690	Bress, Quest-Afr	31 50	3150	AML	238 56	227 74	Mosece	58040 49	56040 49	
Avenir Publicini	1050	1041	komot, Marseille	4199 440	4100 434				Assoc. St-Honori	12458 83	12406 80	Muta-Obligations	423 D4	403 86	
Bain C. Moneco Rensnie	320 10 490		Inchestrielle Cie	7670	1737	Étran	nàres		Aesocic	22861 21		Manuallo Unio Sél Nano-Assoc	110 97 6268 59	105 94 6257 08 e	
Darwing	45U	[ 500	40.10			Lugi	Mat 0:	,	Bourse Investige	5 320 3/	31348	Later Later Co	من ورسي	W-1 00 4	

Cours du 7 mai	Cours de 8 mai	Banani
30 1/8 21 1/2 37 5/8 54 3/8 56 1/4 51 1/8 56 7/2 69 7/2 69 1/8 32 1/8 32 1/8 32 1/2 33 7/8 46 1/8 32 7/8 34 1/8 34 1/8	31 8/8 21 8/8 21 8/4 54 1/4 54 1/4 55 1/8 50	Banqua B.G.I. Blanzy- B.M.P. Benfeli Benfeli Combo Camba Curban Curban Curban Cardan C
		C.F.S. C.G.V. Charabi Charab
	7 maj 30 1/8 21 1/2 37 5/8 54 3/8 56 1/8 62 1/4 51 1/8 59 7/8 69 1/8 33 1/8 45 1/8 33 1/8 45 1/8 33 1/2 43 1/2 23 7/8	30 1/8 31 e/8 21 1/2 21 e/8 21 1/2 21 e/8 58 1/4 54 3/8 58 1/4 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/8 55 1/2 59 1/2 59 1/8 62 3/4 68 1/8 27 1/8 32 3/8 33 1/8 31 1/8 31 1/2 38 1/2 38 1/2 37 1/8 33 3/8 33 1/8 37

8	Amer	48	50	PRINCIPAGE	2/540	289 50	U.T.A	651	680	A.G.F. 5000	293 29	279 98	Leffene-Tokyo	830 11	488 45
	André Roudibre	316 90	325	Hydro-Energie	285 10			417 50		Aglimo	442 99	422 90	Lion-Associations	11265 1	11265 58
c	Applic Hydraul	365	370	Hydroc, St-Denis	112	110	Vicat			A.G.F. Interloads	353 37	337 35	Lico-testationnels	2239844	22330 75
	Arbel	81 40		Immindo S.A.	306	311	Virax	128	123		204 91		Liceptus	59682 4	59091 53
			82	immirwest	216	218	Waterman S.A	372	372	Abeli		195 62			
-	Artois	1170					Bress, du Neroc	153 80		ALIQ	190 24	172 07	Liver portaleuille	480.5	466 37
5	At. Ch. Loke	1345	12 90	Iramobal	429	412	Bress, Quest-Afr	31 50	31 50	Amerique Gestion	453 19	432 64	Mandale Investisava	335 7	335 33
	Agnéedat Ray	98	100	kmmobunque	690	690		3100	3120	AML	238 56	227 74	Moneco	58040 491	56040 49
	Avenir Publicini	1050	1041	(immob, Marseille )	4199	4100	(			Assoc St-Honori	12458 83	12406 80	Multi-Obligations	423 D4	403 86
	Bain C. Moneco			Immofice	440	434	1						Manualle Unio Set	110 97	105 94
_		320 10	372	Industrialle Co	7670	1737	É			Ansocic	22861 21	22851 21			
	Banania	490	500		1037		Étran	geres	•	Boorse Investige	329 37	31348	Nation-Assoc.	6268 59	6257 08
- 1	Banque Hypoth. Ess.	294		Invest. (Stá Cent.)		****	•			Bred Associations	2328 48	2321 52	Nation-Episyme	12589 05	12454 41
	B.G.L	270	271	Jacger	235 20	225 60	l			Cloied Plus	1441 05	1441 06	Nano-Inter	905 82	865 51
	Blenzy-Ouest	500	505	Lufitte-Bail	422	416	AEG	320		Columbia (ex.W.L.)	712.05	579 78	Hario Othophicus	457 48	436 72
		776 40		Lambert Frims	60		Ak20	313					NanoPlacements	81401 12	B1407 12
	BULP, Intercontin		183 40	Lampes	139	139	Alcen Alum	240	238	Converticano	298 55	297 07		532 12	507 99
	Benediction	2860	2800	La Brosse-Dopont	248	245	Algemeine Bank	1170	1170	Cortal court terms	10593 05	10593 05	Nano-Valeus		
	Bon-Marché	265 90	276 40	Life Cornins		385	American Branch	840	630	Corteta	B18.57	876 92	Mord-Sud Développ	1069 92	1021 40
	Ca#	584	590		385		Am. Petroline	560	551	Creditar	376 67	369 59	Obicoup Sicar	1167 84	1144 94
	Cambodge	336	345	Locahai Immob	860	684		270		Croiss, Immobil.	423 27	404 08	Oblice	1124 93	1073 92
				Loca Expension	309	308 90	Arbert	130	120	Column States			Oblisea	153 31	151 04
	CANE	11340	113	Localmancilles	399	401				Dénéer	12145 25	12145 25 ♦	Orient-Gestion	112 55	107 45
	Campanon Barn	229 90	209 700	Locatel	376	325	Banco Central	104 90	104	Drougt-France	396 09	378 13			
	Caout, Pading	506	606	Lordex (Ny)	134 10	134	Banco Sentander	76	79	Deput Investiss	758 84	724 43	Paraeropa	590 14	563 38
	Carbone-Lorraine	300	288 o				Boo Pop Espenol	110	170	Oppost-Sécurité	189 85	181 24	Parihas Epargue	13198 84	13146 25
- 1				Louis Vuisce	750	725	Banque Ottomane	990				122 03	Paritos Gestion	523 58	499 84
- 1	Carmend S.A	707	707	Lourn	888	885	S. Regl. Interrust	34000	34000	Denut Selection	127 83		Patrimone-Retraite	1348 64	1322 20
	Caves Requelert	1349	1390	Lochaire S.A	420	425 10	Barlow Rand	52 10	55	Esergie	245 75	234 61	Photo Placements	236 B2	235 84
	CEGFig	340	325 40 o	Machines Bull	50 90	50 20	Blyvoor	72	70 10	Speecic	57428 75	57313 52			
	C.E.M	5196	81 50	Magazins Unions	150 10	152	Bowster	31	32 20	Epercourt Sicev	6909 73	6892 50	Perro Invention	505 54	482,62
	Conton Stoney	1010	1050	Magnest S.A	66 30	63 600	Br. Lambert	308 50	303 70	Epargoe Associations .	22847 13	22778 79	Placement cos-towns	58235 25	59235 25
	Centrest (Ny)	121	119 50				Colored Universe		94 40	Epergine-Capital	6455 13	6391 22 e	P. M.E. St. Honori	297 96	284 45
				Mentiones Port	187	185 20	Caland Holdings	95					Prov Association	21153 23	20194 01
	Cershati	45 70	42 50d	Menoceine Cle	59	88 20 o		402 90	403	Forgos-Cross	1334 80	1274 08	Province Investiss	318 06	316 06
	CF.C	275 50	286 50 6	Métal Déployé	418	415	Commerzbank	576	1222	Epargne-Industr	486 22	464 17	Revenus Trimostriels	5566 13	5483 B7
	C.F.F. Fermilles	385	385	M.H.	88	89 90	Dort. and Kraft	904	902	Ecorgon later	814 96	587 07			
- 1	C.F.S	570	593	Mort	170	168	De Beers (port.)	53		Epergra-Long-Terms	1210 71	1165 81	Revers Vert	1030 37	1030 37
	C.G.V.	32150	290	Navel Wome	195		Dow Chemical	288	288	Epartine-Obio	179 60	171 46 e	St-Honoré Pacifique	41147	392 81
1				Navio Dist. del		93 90	Drescher Bank	670	878		922 20	880 38	St-Honoré Rendement .	12587 53	<i>12</i> 524 <b>6</b> 1
- 1	Charabon (M.)	487	487		82 50		Femmes d'Aul	44 50		Epargra-Unia			St Honoré Technol	657 65	637 37
- 1	Chambourry (M.)	1040	1050	Nicolas	498	490	Finculationer	240		Epergne-Valeur	348.04	337 26	Sécur, Mobilière	399 31	381 20
_ 1	Champez (Ny)	140	139 90	Nobel Both	8 60	9 95	Gén. Belgique	285 50	285 10	Eparable	1174 42	1172 08	Sélecourt terme	11379 17	11294 46
- 1	Chirth, Gde Parciette	76	77	Noone Goods	108	111	Gevaert	645	204 10	Europe	8357 37	7978 40			
,	C.L. Maritime	521	500	OPB Peribes	186	188 90	Giano	148	145	Euro-Croissance	421 73	402.614	Selec. Mobil. Dw	331 47	323 39
6		185	185	Optorg	166	185 10		260	258	Europe Investige.	1174 81	1121 35	Selector-Rundem	173 17	168 93
,	Citram (B)			Drigty-Deseroise	189 40	194 90	Goodyear	382	200	Fitançãos Plut			Select, Val. Franc	223 13	213 01
. 1	Clause	735	750				Grace and Co		138 50			20129 44 4	Séguntage Associat.	58450 01	56450 Q1
5 1	Cofradel (Ly)	567		Palale Nouveauté	489	484	Gulf Oil Canada	141		Forcer levestits,,	743 18	709 48	Séquen. court terme	56660 64	58660 64
- 1	Copii	380	360	Pana France	199	200	Hertebeest	56	53	Fonting!	180 63	172 44	Sécurio Oblication	53588 99	53588 99
t i	Comiphos	244 90	245	Paris Orleans	165	166	Honeywell Inc	534	585	France Garantin	280 89	275 37	Signy Associations	1210 50	1208 08
. 1	Comp. Lyon Alon	360	34B	Part. Fin. Gent. Inc.	618	539	Hongoveri	166	320	France-Investits.	454 40	433 79+			
: 1	Concorde (La)	499	496	Pathé Cinéma	275	275	ILC Industries	320	320	France Net	111 77	109 25	S.F.J. fr. ot day	463 79	442 76
٠,		14 40	15 90	Pathé Marconi	150	150	int. Min. Chem	375		France Obligations	386 66	380 95	Scavines	575 63	549 53
	CM.P			Plies Wonder	676	703	Johannesburg	920					Seaw 5000	239 38	228 51
,	Compress A. D	71	71	Piper Heidsigck	468	480 10	Kuhota	12 60	13 10	Francic	276 22	263 B9	Slivatmoce	389 38	371 72
	Crédit (C.F.B.)	313 -	315 50				Latonia	242	242	Fructidor	234 84	224 19	Sinan	323 15	308 50
	Cred. Gfs. Ind	560	550	PLM	205	208	Macrosomana	520		Fructifrance	483 53	471 15	Singrance	213 95	204 25
- 1	Cr. Universal (Cie)	626	626	Porcher	189	187	Marks-Spencer	18 90		factiver	68246 69	68076 50		330 36	315 38
	Crécital	153 40	163 90	Promost as Lain. R.	190	183	Midland Benk Pk	43	42 10	Fructi-Associations	1145 80	1143 51	Significant		212 20
1				Providence S.A	570	586	Mineral-Ressourc	72	75 10				SL-fat	1070 87	1022 31
٠,	Darbby S.A	429 60	446 50	Publicis	1940	1960				Frech Premier	11851 34	11479 15	SIG	786 17	749 22
- 1	Darry Act d. A	1152	1150	Ruff, Sout. R.	207	209	Noranda	114 70	113 20	Gestifico	61507 15	61353 77	SAL	1049 48	1001 89
	De Dietrich	531	610	Researts Indust.	126	130	Ofwetts	28 60	29	German Associations	117.38	11452	Sofringet	442 97	422 88
,	Degreenout	729	134 20		458 90	458	Pakhoed Holding	183	177 c	Gestion Mobilizes	565 20	539 57	Sogeparpae	352 78	340 03
٠ ا	Delalande S.A	900	918	Révition			Pfizer inc.	444	445	Gest. Rendement	460 54	439 66	Sogewar	845 35	807 02
٠ ا	Dolmes-Weij (Fin.)	830	864	Ricoldo Zan	204	218 4	Piceli	11 70	1222	Gest. S& France	450 46	430 03			
2	De Die Grops			Rochelortaine S.A	172 80	155 70	Procter Gamble	510	610		1103 73	1103 73	Sogretar	1062 BS	1014 56
; !	Dev. Rég. P.d.C (Li) .	188	191	Rochecte-Conpt	50	51 50	Ricoh Cy Ltd	34 BO		Haustmann-Epargne			Sole Invetice	406 97	388 52
, 1	Dicioe-Bottin	<b>500</b>	600	Rosson (Fig.)	242	235	Rolinco	181 3D]	184 50	Hausemann Oblig	1403 30	1339 67	Technocic	1088 08	1038 72
٠.	Diet. Indochine	1161	1186	Rougier et File	93 90	88	[Robeco	195 50	198 30	Horizon	853 66	828 BO	U.A.P. Investies	345 60	329 93
- 1	Drag, Tray, Peb	153 50	147 50	Rousselot S.A	1349	1340	Rodernco	371 20	376 60	LM.S.L	433 09	413 45	Uni-Amountines	109 94	109 94
. 1	Duc-Lambthe	194	186 20	Secon	58	1010	Shell fr. (port.)	88.50		Indo-Sunz Valuurs	815 16	587 26	Unitarque	299 11	286 55
	Eaux Bass, Victor	1552	1655	Conde		****	S.K.F. Aktieholog	232 30		lad. françaiss	12447 64	12203 57	Uniforcier	639 71	801 63
		1106		Sanilor	17 80	17 10	Sperry Rand	496	516	treerobio		3957 56	the County		
.	East Victel		1107	SAFAA	258 40	268 70	Const Const Cons	146					Uni-Gerande	1250 98	1225 23
	E020	4448	4400	Safic-Alcan		371 80	Sulfontein	60	••••	Internalised France	320 80		Unigration	672 76	642 25
	Economets Cortes	615	<b>431</b>	SAFT	547		Sud Allegration	237 50		internations inchest	437 36	417 53	Un-Japon	1091 02	1041 55
.	Electro-Benque	364	365	Saurier-Duval	28 90		Sud, Alkurustus	433		loopsi, and	12288 62	12264 08	Uzi-Régions	1871 24	1786 39
	Bectro-Financ.	578	579	Saint-Raphali	67 10	88 10	Tenneco		22.45	Invest Obligation	14533 31	14504 30	(Interna	1838 71	1778 25
		330	329 50	Sation du Midi	368 60	368 80	Thom EM	52	52 40	Invest Placements	799 56	763 29	Univar	152 72	152 72
							Thyssee c. 1 000	280	*****	Japanic	120 91			1137 56	1100 15
	EN-Antergaz	245		Sonta-Fé	154	153	Toney indust, inc	17 20	17 20						
	EL_M. Leblanc	345	331 20				**************************************	761		Laffitte-crt-terms					
	ELM Leblanc Eralli-Brotagna	184 90	163 70	Sature	130	135 20	Viete Moncagne			1 May 2			Valorem	388 03	370 43
	EL_M. Leblanc	184 90 380	163 70 380	Saturn	81 50	****	Wagona Lits	471	476	Lafficto-Expansion	862 98	632 92	Valory	1277 22	1275 94
	ELM Leblanc Eralli-Brotagna	184 90 380	163 70 380	Sature			Wagona-Lits			Laffino-Expansion Laffino-França	862 98	632 92		1277 22	1275 94
	Elf-Amtargaz E.L.M. Leblanc Eralfi-Brotagna Entrapôts Paris	184 90 380	163 70 380	Saturn	81 50	****	Wagona Lits	471			862 98	632 92	Valory	1277 22	1275 94
	Elf-Amtargaz E.L.M. Leblanc Eralfi-Brotagna Entrapôts Paris	184 90 380	163 70 380	Saturn	81 50	****	Wagona Lits	471			862 98	632 92	Valory	1277 22	1275 94
	ES-Amergez E.L.M. Leblanc Enelli-Brotogna Entrapõte Paris Epargee (B)	184 90 380 7180	163 70 380 1200 d	Setaro Savoisierne (M) SCAC	81 50 210	216	Wegone-Lits	471			862 98 228 56	632 92 218 13	Valorg	1277 22 137348 40	1275 94
	Elf-Amtargaz E.L.M. Leblanc Eralfi-Brotagna Entrapôts Paris	184 90 380 7180	163 70 380 1200 d	Setaro Savoisierne (M) SCAC	81 50 210	216	Wegone-Lits	471			862 98 228 56	532 92 218 13 oupon déi	Valory	1277 22 137346 40 taché;	1275 94 137211 19

	Deut le que tions en pos du jour pa		R	èglement mensuel											e : coupon détaché; " : droit détaché; • : affert ; d : demendé; • : prix précédent.														
Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Derrier cours	*	Compan- sation	VALEURS	Coors précéd,	Premier cours	Dertier cours	% +-	Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densier court	% + -	Compan- setion	VALEURS				% C	ompen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	% +-
1703 1468 1675 1246 1275 650 676 1335 200 1300 1300 1410 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Actor Ageura House Ageura House Ageura House As Ligada As Sparm As SPI Adathora As Applic get Applic get Applic get As Desirent As Desiren	1986 1468 1573 1278 1278 1278 1278 1278 1278 1278 1060 905 1348 1080 905 1788 1186 1186 1186 1186 1186 1186 1186	1676 1276 1270 274 625 826 826 826 906 148 296 906 906 907 907 907 907 908 908 908 908 908 908 908 908 908 908	573	+ 172 - 0 20 + 0 17 - 7 43 - 0 18 - 0 17 - 1 0 18 - 0 17 + 2 13 + 1 0 18 - 1	\$30 \$210 \$86 \$86 \$220 380 \$5 \$5 \$5 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20 \$20	Esso S.A.F. Essainance Estrumentali Estrumentali Estrumentali Estrumentali Estrumentali Estrumentali Estrumentali Estrumentali Estrumentali Fries-hauche Phanami Fries-Lilla Frontierie Sida. I Friesianat Friesi	1025 508	541 1251 1045 880 1238 404 403 88 309 755 330 755 330 755 330 1240 508 705 300 755 300 300 755 300 300 300 300 300 300 300 300 300 3	508 1101 2080 708 398 800 760 221 810 130-50	- 129 + 040 - 057 + 034 - 037 + 144 + 263 + 144 + 263 + 112 + 128 + 112 + 787 - 288 - 128 + 146 - 031 + 216 - 031 + 217 - 033 + 2338 + 3338	280 65 127 380 53 500 193 500 200 1160 340 225 1390 275 96 1320 2230 2230 2230 2230 2230 2230 2230	Pétroles (Fab (partific.) -	1185 338 90 232 1370 284 94 10 7385 1738 710 183 1738 770 2376 721 253 158 50 137 50 352 1325 58 30	65 50 127 348 62 565 137 509 2150 1180 332 226 80 1370 1380 1380 1390 1730 1310 2250 1380 1390 1750 1750 1360 1361 1363 1364 1363 1364 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365	266 5670 5070 1349 62 56 1349 62 56 1349 62 56 1350 62 56 13	208 + 0 174 + 5 21 + 0 145 + 0 145 - 0 145	132 910 645 890 435 220 379 52 1520 88 270 535 625 81 345 305 305 405 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	Anglo Amer. C. Aungold BASF (Akt) Cheriar Chese Sent Deutsche Bank Domination Che Deutsche Bank Domination Che Dustsche Bank Domination Che East Rand Clactorian East Rand Clactorian Ensema Kodak Ensema Kodak Ensema Rodak Ensema R	845 817 555 300 90 22 15 531 50 50 1465 50 50 1465 87 50 243 541 629 75 90 337 306 412 256 132 10 255 80 578 864 83 80 83 440 137 50 84 10 128 80 852 90 10 128 80	8856 86526 865369 86536	++++・・・・+++・・・・・+++・・・・・・・・・・・・・・・・・・	2 36 1 46 2 58 8 6 48 3 18 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	315 57 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	tro-Yokado (TT Atamushita Afarushita Merok Afarushita Merok Afarushita Merok Afarushita Mesot Afarushita Mostl Afarushita Mostl Most	89 50 328 58 65 967 750 319 24400 121 1021 811 153 80 275 370 20 1000 74 175 50 87 20 105 87 20 1065 1665 210 20 1568 894 418 80 308 418 80 1 93	329 40 57 70 984 740 307 24320 118 50 1050 829 149 70 271 1012 252 365 74 30 182 80 373 86 30 1159 80 209 189 80 368 10 948 426 327 443	325 40 57 70 584 740 307 24320 118 50 1050 829 148 70 271 364 90 1015 559 74 30 162 50 372 86 30 1705 158 50 207 105 968 364 343 327 443	- 0 90 + 0 42 - 1 81 + 7 75 - 1 33 - 3 78 - 0 32 - 2 06 + 2 28 + 2 28 + 2 28 + 7 27 - 1 53 + 1 50 - 1 03 + 2 10 - 1 03 + 2 11 + 0 32 - 0 32 - 1 14 - 0 32 - 0 32 - 1 14 - 0 32 - 1 14 - 0 32 - 1 14 - 1 16 -
720 490	CGIP. Chargers S.A Chica Chief.	754 504 60 80	142 10 764 503 69 80	763 503 69 80	+ 052 - 019 - 132	1700 - 1800 1950	Martell	1770 1874 1900	1761 1920 1840	1781 1925 1843	- 050 + 272 - 3	236	Sign. Bet. B Since-U.P.H Signor	846 666 430 236 50	465 236	480 238	+ 078 + 597 + 021	CC	OTE DES	CHA	NGES		DES BILL GLICHET		MARC	HÉ L	JBRE	DE L	'OR
375 1320 1070	Ciments franç C.L.T. Altandi Clab Mildenst	328 1330 574	578	390 1335 578	+ 050 + 037 + 069	930 2200 246	Michael Michae	935 2395 239 81	239	929 2475 239	- 064 + 334	1850 645 2940	Skis Rossignol . Skirninco Sodudno		652 2870	1616 852 2870	+ 053 + 030 + 070	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS prec.	COURS 8/5	Achet	Ven	-	MONNAIES E	T DEVIS		OURS   Préc.	COURS 9/5
位 250	Codemi College College Coupt. Branch Coupt. Branch Coupt. Med. Codd. Facilit Codd. Fac	15 150 26 40 27 16 10 449 412 10 66 4 2347 1370 25 70 25 70 450 450	152 298 60 278 186 495 520 312 291 1318 1256 130 1258 615 630 230 10 226 1468	752 23666 278 186 485 485 312 690 233 2380 1318 1115 258 630 10 258 630 10 258 1486 486 486 486 486 486 486 486 486 486	+ 033 + 0109 + 1123 + 1123 + 055 + 057 + 057 + 057 + 057 + 057 + 114 - 1	51 1830 536 104 1530 1630 285 1110 2250 1800 756 700	M.M. Pepartoja Može Hennatay Moz. Latop S. Moz. Latop S. Mozillat Mozillat S. Mozillat S. Mozillat S. Mozillat S. Mozillat S. Oradest, (Sis.) Oradest, (Sis.)	1853 557 102 40 775 417 80 585 189 80 775 1145 2430 1174 2430 1174 397	80 1850 560 103 20 775 410 87 536 150 50 710 257 1147 239 80 2450 144 80	90 1835 562 103 775 414 86 90 635 199 90 706 256 7147 240 2450	- 109 - 087 + 088 - 092 - 0 15 - 411 + 014 + 014 + 014 + 014 - 149 -	465 490 490 300 585 2500 585 2220 440 720 360 250 712 2480 1110 1020 167 335 205	Sogerey Sommer Alib. Source Penier Synthelisto Tales Luterne Till, Elect. Thomaton-C.S.F. T.R.T. LUF B. LULE B. Valio Valio Vinjource V. Cicquot P. Vinjource Arges, Inc. Amer. Express Amer. Teleph.	473 528 525 525 527 807 2480 535 2310 478 745 745 241 107 60 2420 1048 154 425 210 50	490 745 358 236 106 50 2430 1000 1050 162 40 429 90	462 551 5526 313 568 4680 535 5210 480 745 380 106 50 1430 1050 162 40 429 90 211 80	- 232 + 475 + 019 + 195 - 148 - 148 - 148 - 129 + 027 - 207 - 207 - 102 + 041 - 087 + 115 + 051	ECU Allemage Belgique Pays Bet Danestan Norvèga Grande-I Grèor (11 Inaio [1 () Suisse () Autriche Espagne Portugal Canada ()	nis (\$ 1)  ne (100 Old]  = (100 F)  = (100 F)  = (100 Kd)	268 700 84 820 106 800 17 734 6 957 4 811 362 200 106 550 43 390	304 80 15 14 270 30 84 78 105 75 11 75 8 89 4 78 362 25 106 02 43 40 5 41 6 89	294 14 78 10 290 10 102 10 102 10 102 10 101 10 42 10 42 10 53 10 53 10 53 10 6 78	314 280 280 381 102 200 27 200 500 300 108 200 44 200 500 500 500 700 700 700 700 700 700 7	4 6 600 6 8 8 8 2 150 7 800 5 100 3 710 8 500	Or fin (idio en bar Or fin (en lingot) Pilos française (1) Pilos française (1) Pilos faine (20) fi Societáin	10 fr) 10 fr) r) r)	9	6800 7550 571 345 565 560 706 3910 2012 50 1465 3650 568	96500 87200 5711  563 558 709 3905 2012 50 1400 3605 585

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### **ÉTRANGER**

- 2. «RFA: Où commence l'album des souvenirs ? » (ii), par Marek Halter.
- 3. DIPLOMATIE La fin de la tournée européenne du
- 4. EUROPE
- 4. PROCHE-ORIENT
- La tournée de M. Shultz.
  - 5. ASIE 5. AMÉRIQUES

#### **POLITIQUE**

6. La situation en Nouvelle-Calédonia. 8. La proportionnelle, ou comment s'en

#### SOCIÉTÉ

- 9. L'agitation dans les prisons.
- SCIENCES. RELIGION.

#### **CULTURE**

11. CANNES, TRENTE-HUITIÈME: Witness, de Peter Weir, et Adieu l'arche, de Shuji Terayama. 16. COMMUNICATION: un entratien avec M. Jacques Pomonti

#### LE MONDE **DES LIVRES**

- 17. Des Américains à Paris : Grace Paley et Tom Wolfe. 18-19. A LA VITRINE DU LIBRAIRE.
- 21. ROMANS : Assia Diebar. POÉSIE : Tristan Cabral. 26, LE FEUILLETON : Tolstoi et Trayat

SUPPLÉMENT

29 à 38. Granoble, ville au futur.

#### **CFM 89** à Paris

Aliô « le Monde » 232-14-14 Jeudi 9 mai, 18 h 45

#### L'ordinateur familial est-ce bien utile?

ERIC LE BOUCHER et MAURICE ARVONNY répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

#### **ÉCONOMIE**

40. SOCIAL: un entretien avec le secrétaire général des cadres CGT. 42. ÉNERGIE : Elf devra payer des royal ties au groupe Goldsmith.

#### RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS - SERVICES - (28):

Météornlogie; Mots croisés; Loto; Loterie nationale ; Tacotae.

Annonces classées (39); Carnet (16); Programmes des spectacles (12-13); Marchés financiers (43).

#### LE SERVICE DE DOCUMEN-TATION DU « MONDE » MOMENTANÈMENT FERMÉ **AUX LECTEURS**

La réorganisation actuelle d La réorganisation actuelle du Monde nous oblige à interrompre à compter du bandi 13 mai l'accès à notre documentation dont nos lec-teurs ont pu bénéficier gracieuse-ment jusqu'à présent. Nous prions nos lecteurs d'excaser la gène tem-poraire que cette décision risque de leur causer. Ils servont, bien entendu, avisés, le moment renu, des moda-lités de la reprise de ca service que les difficultés financières auxquelles difficultés financières auxquelles les difficultés financières auxor

(Lire page 10.)

#### DANS UN ENTRETIEN A «L'EXPRESS»

#### « La mission du président de la République est d'assurer la continuité »

souligne M. Valéry Giscard d'Estaing

l'Express daté du vendredi 10 mai, M. Valéry Giscard d'Estaing parle nt de la cohabitation, bien que ce débat ne soit pas, selon lui, au cœur des préoccupations des gens ». L'aceien président de le République décrit la manière dont il aurait assumé la cobabitation ea 1978 si la gauche avait gagné les

M. Giscard d'Estaing déclare notamment : « l'avais conclu que, dans un sel cas, le président de la République ne peut garder que l'exercice de ses fanctions formelles (c'est-à-dire celles qui sont, au sens strici juridique, déterminées par la Constitution), et la présidence du conseil des ministres. Cette présidence je pensais l'exercer comme étant simplement une présidence de séance, ou sens auquel le président du Sénat au celui de l'Assemblée nationale président aux délibéra-tions, veillent à leur bon ardre et

s'assurent que les conclusions en sont tirées (...). · Je pensais que, en dehors de cette présidence des conseils des ministres. ma participation devait être strictement limitée aux affaires farmelles de l'Etat (...). » - J'aurais passe, precise l'ancien chef de l'État, une partie impor-tante de mon temps à Rambouillet, afin de marquer une distanciation. Pour qu'il n'y ait pas, dans l'esprit des gens, une confusion de pouvoir, et qu'ils sachent que la vie quati-dienne de l'Etat était conduite par

M Giscard d'Estaing ne pense pas qu'en cas de « cohabitation » en 1986, eatre M. Mitterrand et une nouvelle majorite, un conflit serait à terme inévitable. L'ancien president de la République souligne : - Dans meilleures pour gouverner la

L'AMIRAL DE GAULLE

ET M. CHABAN-DELMAS

**DÉCORÉS PAR LES SOVIÉTIQUES** 

versaire de la victoire de 1945, le

présidium du Soviet suprême de l'URSS a décerné à des Français

l' ordre de la guerre patriotique du premier degré ». Ces nouveaux titu-

laires sont l'amiral Philippe de

Gaulle, M. Jacques Chabao-Delmas, le colonel Henri Rol-

Tanguy, ancien responsable mili-taire de la Résistance communiste en France, M. André Tollet, ancien

dirigeant de la Résistance commu-

niste à Paris, M. Jean Laurent et

La même distinction a été attri-

buée à vingt-six enciens aviateurs

français ayant apparteau à l'esca-drille « Norma adie-Niémen ». L'- ordre patriotique du 2- degré » a

enfin été décerné à une trentaine

d'autres Français, parmi lesquels, MM. Georges Mounier, universi-

taire, et Armand Lumbrozo, anima-

teur de l'ageoce artistique et litté-raire du PCF.

IL's ordre de la guerre patriotique » a été établi, avec ses deux degrés, en mai 1942, moins d'un an aprés l'attaque allemande contre l'URSS, et ll est donc la première en date des décorations soviétiques créées pour bonorer les héres de la seconde guerre moudiale. Il a été suivi par beauconp d'autres décorations portant les nous des héros de l'histoire russe (Souvorov, Kontouzov, Alexandre Nevsky...), enfin par l'ordre de la Victoire, considéré

pur l'ordre de la Victoire, comidéré officiellement anjourd'hui par l'ency-clopédie militaire soviétique comme « la plus hante décoration militaire ».]

- (Publicité)

Pantalons

LÉGERS, POUR HOMME

lavables en

MACHINE, 169 f...

Même prix pour le pantaion doublé en flanelle ; 200 F la veste demi-salson,

etc. Incroyable mais possible depuis que Guy d'Ambert vend ses créations en direct aux Entrepcis du Marais. M° St-Sébastien-Froissart,

3, rue du Pont-aux-Choux, 3°, de 11 h

à 19 h, le samedi de 10 h à 19 h. Fermé le lundi. 278-14-44.

M. Raymond Marquier.

A l'occasion du quarantième anni-

Dans un long entretien accordé à France mais qui sont prévues par Express daté du vendredi 10 mai, nos institutions, la mission du prési-dent de la République est d'assurer la continuité de la vie constitutionnelle du pays. Et son pouvoir, c'est le pouvoir d'interroger le pays en pronançant la dissalution de

> Interrogé sur son éventuelle participation à une · équipe de redresse-ment • en 1986, M. Giseard

didat à rien mais (...) si tout le monde doit en être et qu'il est utile d'en être, je le ferai (...). Je ne vois pas comment ceux qui auront été élus par les èlecteurs de l'opposition pourraient refuser de gouver-

L'ancien chef de l'État regrette galement, dans cet entretien, que l'appasitiaa s'empare, avec la cohabitation . d'un sujet . qui la divise et qui affaiblit précisément ses chances d'avoir à le résoudre.

#### d'Estaing répond : « Je ne suis can-M. Mitterrand minimise

A l'occasion d'une conversation libre avec les journalistes, jeudi 9 mai en fin de matinée, le président de la République a notamment déclaré que ce qui s'était passé au sommet de Boan, ea partieulier l'attitude des Allemands (favorables comme les Américains à la fixation immédiate d'une date pour l'ouverture de la négociation du GATT), premièrement, ne l'avait pas surpris, et, deuxièmement, n'était en aucune façon un motif pour renoncer à l'objectif européen. Cela, s ajouté M. Mitterrand, ne pèse pas sur les relations franco-allemandes, même si, bien sûr, il s'egit d'une difficulté. Expliquant son attitude, le président de la République a déclaré qu'il n'acceptait pas que l'Europe soit le jouet de la politique intérieure américeiae, natamment ca ce qui

A propos de l'initiative de défense stratégique américaine, M. Mitterrand comprend que les Allemands soient attirés vers elle à cause de son attrait technologique, mais peut-être aussi parce que c'est une façon pour la République fédérale d'échapper

Le défilé de la victoire

à Moscou

LESS-21, ARME

DES CHAMPS DE BATAILLE

De noire correspondant

Moscou. - Les missiles tecti-

ques SS-21 ont été le clou du

jeudi matin 9 mai eur la place

Entrés en service en 1976,

ces missiles sont montés sur des

chāssis à six roues et ont une

portée de 120 kilomètres. Long

de 9,44 mètres, d'un diametra

de 46 centimétres, le SS-21

peut emporter une charge classi-

que, chimique ou nucléaire. Il est

destiné, étant donnée se portée

assez réduite, aux champs de ba-

teille, à la différence des SS-20,

braqués contre l'Europe occiden-

tale, qui peuvent atteindre des

cibles à 4 000 ou 5 000 kilome-

Les SS-21 équipent déjà les

forces armées tcheques comme

nn l'a vu mercredi lors du défilé

de Prague. Il est peu vraisembla-

ble cependant qu'ils scient réel-

lement sous contrôle tchèque,

Moscou n'ayent pas l'habitude

de déléguer son autorité sur des

armes de ce genre. Ila sont éga-

lement déployés par les forces

soviétiques stationnées en RDA.

Le numéro du « Monde »

daté 9 mai 1985

a été tiré à 346814 exemplaires

Mocassins

HOMME, EN CUIR

199 francs!

Escarpins en cuir pour temme:

239 F; collège cuir enfant: 189 F, etc. Pourquoi ces prix

stupétiants? Parce que

l'entrepôt HE.T. a des rapports

privilégiés avec certaines fabriques de chaussures de qualité. Quatre points de vente: 24, rue

de la Verrerie, dentère le B.H.V., 19, rue J.-Louvel-Tessier (10°). Mº Goncourt, 6, rue Haxo (20°).

M° St-Fargeau, 42, rue Claude-Terrasse (16°), M° Pte-St-Cloud, de 11 h à 19 h 30, lundi au

D. Dh.

tres.

concerne les échanges agricoles.

les désaccords avec Bonn aux interdits de la dernière guerre dans le mesure où la stratégie de l'espace permettrait dans l'avenir d'échapper à l'équilibre de la ter-

> Poor le président, le projet Eurêka est un projet purement civil, avec comme senl point commun avec l'initiative de défense stratégique le fait qu'il vise à mettre en œuvre la hante technologie. Le chei de l'Etat s'est déclaré optimiste sur les chances de voir d'autres pays européens s'intéresser à Eurêka, notamment l'Allemagne, qui bien sûr s'intéresse aux deux projets, l'américain et le français. Interrogé sur le point de savoir de quel œil le gouvernement français verrait les entreprises nationalisées passer des contrats avec les Américains dans le cadre de l'initiative de défense stratégique, le président a répondu : - Je ne suis pas quelqu'un qui interdit . mais il ajouta qu'il existait déjà des contrats en cours, et que l'on discuterait de ces problèmes en

#### L'anniversaire de la capitulation du Reich

M. FITERMAN:

temps voulu.

#### LA FRANCE DOIT REFUSER LA « REMISE EN SELLE D'UNE GRANDE ALLEMAGNE »

Une délégation du PCF, composée de MM. Claude Poperen, membre de bureao politique, et Auguste Gillot, ancien membre du comité central de la Résistance, s'est rendue à Reims pour commémorer le 8 mai, alors que les cérémonies offi-cielles s'y étaient déroulées la veille, ea présence du premier ministre Les représentants du PCF se sont rendus dans la salle de reddition puis au monument aux morts de la Résistance, où, en présence de militants et d'anciens résistants, ils ont déposé une gerbe.

A Aulanye-Aymerie (Nord) M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF, a déclare, an sujet de la poli-tique américaine : « La France doit tirer les conclusions, toutes les conclusions de ce qui est en train de se passer. Elle duit clamer son refus de la remise en selle d'une grande Allemagne dominée par ses vieux démons militaristes. Elle doit refuser l'enfermement dans une Europe dont, il faut le constater, les parties prenantes sont prêtes à se soumettre aux quatre voloniés de Washington. Elle doit et elle peut faire entendre sa voix, jouer un rôle original et important au service de la paix. »

#### -Sur le vif

#### Calculs

ils sont drôlement farcaurs, dites donc, nos députés | Quand on n'est pas là pour les surveil ou plutôt quand its croient qu'on n'y est pas, les débets à la Chambre, faut voir, c'est le fran-che rigolade. Mercreti, its fai-seient relêche. On avait donc avancé à la veille leur show télévisé hebdomadaire. Seuf que tà,

c'était pas retransmis. Alors ils se som déchaînés. Question d'un député UDF sur la grande misère des hôpiteux à M= le ministre des affaires sociales. Manque de bol, elle s'est déjà tirée. Qu'à M. le ministra de l'éconsmis et des finances... Lui, il a carrément séché le cours. A M. Laberrère, chargé des relations avec le Parement, de jouer encore une fois es bonnes à tout faire et de baleyer devant la norte des

Sourires pleins d'expectative sur les bancs. On l'aime bien, a a le sens de la reportie, ca risque d'être essez merrant. Ça le sara. Le voilà qui s'embarque dans des histoires de scanners, d'apoare de résonanca magnétique nucléaire et autres équipements biomedicaux, qui se prend les piede et qui trébuche sur les lithitropteurs, lothitripteurs, lithotrip teurs.\_ dans un éclat de rire

cénéral. C'est le bonhoment car dérape sur une pour de benene.

I s'est bien rattrapé. Il letr a expliqué, personne ne le sereit, que c'est un truc qui sent à dissiner certains calcula rénaux. Et il a sjouté : « Vous feriez him de vous en servir pour éliminer les petits calculs qui génerat la cohésion de l'opposition. Je ne Desir. pas, M. Barre, des gros ces

. ....

سنج

Sal Lat

400

3. THE !!

F 251 7 --

METAL ---

PARTY AND NOTICE AND N

....

in spirit

1.00

-

STATE THE

THAT !!

PERSONAL TRANSPORT OF THE PERSON

No. of Section 14 and 15 and 1

The state of the s

San Market 1 to the State of th

1 CD 1751 - 1 200

The second second

See the feet to the Art of the

The state of the state of

a territorian and a month

M Bale and

# KIR 24 . PR - 12 - 1. 1

AND LAND OF THE PARTY.

Jan 1887 - HT 4 E. Mer.

Military on Armore i Ge

de mier e 1º demies

BUTTO IN THE WALLS IN

The same in the same

12" ME - -- -- --

Mr. Com . Te action

Timber or server

"Secretary de Cabba de de

THE RELEASE THE THE PERSON NAMED IN

. The story was a series .

A BORNE TO A PROCESSION

B 120: 11 2 24 ......

Mark DE. Albu mer segn

a Bushall . Jacobs 41

There is the restrained

The same of the sa

24 - 24 21 22 ma 1 - 24

The state of the s

A STATE OF THE STA

Marie Series

The Residence of the last of t

The same of the same

The state of the s

- 10 mm

27 15 LE 588

Many Figs . Spine of the 13:30:3

6.1 THE LE. 1994 ...

Ecrovié, le père Berre. Pliè en deux ser son pupitre, poetiese comme en gemin. Voce l'avez de bier sur TF 1 7 Mon 7 Dommage. c'était désopilant. D'autant qu'à y on a un qui s'est écrie, au même moment, je ne sais plus dans qualle travée : « Heureuse-

ment que la télé n'est pas tà fa Seviement vollè, elle y étalt; Le coup de le ceméra invisible à l'Assemblée nationale, c'est absolument génial. Faut nous le refaire de temps en temps. On n's pas tellement souvent l'occa-sion de s'éclater devant nos écrans. La politique-spectacle, moi j'adore, c'est très chouette. A condition que ce soir riccio. Laberrare chez Moorquei, ca

CLAUDE SARRAUTE

#### « L'ECONOMIE S'ENFONCE DANS L'ANÉMIE ». déclare M. Edmond Maire

Le premier ministre s'est engagé à ce que l'Etat prenne en charge le surenut paur l'UNEDIC des contrats de formation reclassement (CFR) et la moitié de coût pour les petites entreprises, a indiqué M. Ednoed Maire le 9 mai, à l'issue d'un entretien de deux benres avec M. Fabius. Pour le secrétaire général de la

CFDT, il s'agit d'un - point positif qui met le CNPF devant ses respo sabilités ». Il a fait état également d'un accord de principe de M. Fa-bius pour que des négociations soient recherchées dans les entreprises nationalisées sur l'introduction des nouvelles technologies.

M. Maire a souligné que la plus grande partie de l'entretien avait porté sur l'emploi : « La politique

#### NOUVEL EXERCICE BRILLANT POUR L'UAP EN 1984

L'Union des assurances de Paris nalisé, qui occupe le premier rang dans ce secteur, en France, a eurogistré une nouvelle et importante amélioration de ses résultats en 1984. Pour un chiffre d'affaires mondial en progression de 12,8 % (primes encaissées), son bénéfice a augmenté de 45 %, à 1 169 millions de francs coutre 804 millions.

L'amélioration de la situation de la branche automobile, déjà sensible en 1983, s'est poursuivie en 1984. Enlin, la contribution des activités financières (placement des réserves techniques en actions et en abliga-tions) a été importante, notamment au titre des plus-values de cession réalisées.

économique actuelle apparait comme ne portant pas d'espoir pour l'aventr. » « L'économie, s'aujouse dans l'anémie », s-t-il sjouté, en précisant qu'il avait demande une relance sélective de l'économie et une incitation plus forte des pouvoirs peblics pour que les entreprises negocient sur la réduction de la durée du La réponse de M. Fabins no sen-

ble pas loi avoir apporté d'espoir quant à une modification de la poliique économique du gouverne Le secrétaire général de la CFDT a également demandé une augmenta-tion de pouvoir d'achat de SMIC de 1 % pour le 1" juillet et souligné ses hostilité à toute remise en cause par le patronat du salaire minimal.

· Entretien téléphonique detre M. Hermi et M. Gemayel. nistre français de la défense; M. Charles Heron, a ca mercredi après-midi 8 mai un entretien reléhonique avec le président la M. Amine Gemayel, sur le simenon an Liban après la flambée de violence à Beyrouth, a-t-on appris de course autorisée. Selon cette annoce le rôle des observateurs français qui travaillent dans des « conditions difficiles » a été abordé au cours de l'entretien. Le chef de l'Etat khanais a « rendu hommage à leur action ef-ficace et positive dans le cadre de leur participation à la restauration de la paix et la consolidation du calme et de la stabilité ». M. Gomayel a en outre remercié la France. pour l'appui qu'elle fournit au Liban à tous les niveaux. M. Herm a pour sa part reaffirmé l'appui français au Liber - (AFP.)

· Accord de procédure à la. conférence d'Ottawa sur les droits de l'homme. - Les trente-cinq délégations participant à Ottawa à la réunion d'experts sur les droits de l'homme (le Monde du 9 mai), organisée dans le cadre de la conférence sur la sécurité et la coopératian en Europe (CSCE), sont finalement parvenues, le mercredi 8 mai, à se mettre d'accord sur un

# TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

ordre du jour. - (AFP.)

# 10 MAI DERNIER JOUR SUPER PACTOLE 3 000 000 E

10 Mai dernier jour de validation des bulletins aux lieux et heures habituels du Loto.

Microinformatique: les occasions perdues. Où en est la micro

en France?

16 F. EN VENTE PARTOUT.

samedi. 238-10-01.

and despected special to the land of Bed Steel & Sect military Marie Brigas Inchange As where the case of the The Manager of the Asset of The state of the same of

Commence of the second second Bed to the state of the transfers. Ballin Francisco de Propins de With the said they to be The state of the state of the state of Millians of Breisway, Said 教育者 おおから からまっ 神 10 to 1000 year we ! See Constitutes, a const S March of March of Large the Manager of the Parket

The second second A MANUAL STREET had been seen to drive the Harry was to

The same of the sa Man was seen

Figure 1

SE 4 POS

the design of the second

A 44 7 160

as to the same



Deux semaines après la mort de

Taocredo Neves, la « oouvelle

République > commeace donc à

prendre corps. Elle n'a pas attendu

l'Assemblée constituante qui doit être élue en novembre 1986 pour se

débarrasser de ce que les Brésiliens

appellent le . fairas autoritaire ».

Les seules exceptions à l'exercice du

suffrage universel restaient l'élec-

tion du chef de l'Etat et des maires

des capitales des vingt-trois Etats du

pays. Elles sont supprimées : de Rio-de-Janeiro à Recife et de Porto-

Alegre à Manaus, les Brésiliens

iront aux urnes le 15 novembre pro-

chain pour choisir leurs maires, les-

quels étaient nommés jusqu'à prè-

Pour la première fois depuis 1947,

des candidats pourront se présenter

sous l'étiquette du Parti commu-

niste: événement rarissime dans

(Lire la mite page 7.)

CHARLES VANHECKE.

l'histoire de cette formation.

sent par les gouverneurs.

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12528 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**SAMEDI 11 MAI 1985** 

# sur le budget

De sombreux chefs d'Etat affectionment les voyages à l'étranger: ils leur permettent d'oublier pour un temps les problèmes inté-rieurs. M. Reagan, dont les conflits avec le Congrès suat incessants et contraignants, a sans donte apprécié — malgré l'éprenve de Bithurg – la parenthèse d'une dizaine de jours qui vient de le conduire de Boam à Madrid et de Strasbourg à Lisbonne. Avant même de reprendre ce vendredi soir 10 mai le chemin du retour, le chef de la Maison Blanche a cependant été obligé de replonger dans ses interminables tractations avec les Chambres.

Le sujet dont a en à traiter M. Reagan n'intéresse pas que les Américains. Les Européens aussi sont concernés, puisqu'il s'agit d'un budget dont le déficit va croisant depuis plusieurs années et qui a fait l'objet de nombreuses récriminations au sommet de Bonn.

La nouvelle annoucée jeudi soir à Lisbonne par l'état-major de la Maison Blanche devrait mettre quelque baume au cœur des partenaires européens de M. Reagan, qui ont en l'impression de plaider dans le vide face à un président aussi sûr de kui que peu soucieux des autres. Pour réduire le déficit de son budget, il a en effet accepté us compromis contre lequel il s'étuit élevé il y a peu et dont la plus importante innovation consiste à « geler » les dépenses du Pentagone pour 1986 à leur niveau actuel, compte tenu de l'inflation. Il a dû en coûter à M. Reagan d'accepter une telle proposition puisqu'il avait réclamé initialement une augmentation des dépenses militaires de 6 % - en alas do tenos de l'inflation, - se pe relliest que récemment à une hausse de 3 %.

Le compromis mis au point par L. Robert Dole, le leader de la majorité républicaine au Sénat, pe va pas faire fondre comme par miracle le « trou » du budget. Mais, s'il est accepté par les deux Chambres, il aura le mérite de renverser la tendance : c'est environ une cinquantaine de milliards de dollars qui servient - économisés » en 1986, slors que le déficit d'abord proposé par la Maison Blanche se monteit à 200 milliards de dollars.

Les « mésaventures » pariemen-taires de M. Reagan devraient faire an peu plus réfiéchir certains Européens, qui voient trop souvent dans le président américain un bomme tout-puissant, à l'abri des contingences matérielles. En fait, les institutions sont beaucoup plus contraignantes pour l'exécutif aux Erats-Unis qu'en France, à moins bien sûr, que l'Assemblée nationale ne soit contrôlée par une majorité contraire à celle qui a porté le pré-sident à l'Elysée. Le président des Etats-Unis est sans arrêt obligé de louvoyer, de composer avec un législateur extrêmement soucieux de ses prérogatives, surtout depuis qu'il a été passablement trompé par les présidents Johnson et Nixon dons l'affaire victuamienne.

Ce pouvoir de contrôle sa s'exerce pas que sur les matières budgétaires. Plus exactement, c'est par le biais du vote des crèdies que les parlementaires américains tiennent bien souvent la dragée hante à la Maison Blanche, dans le domaine de la politique étrangère comme dans celui de la défense. On l'a va récemment encore en ce qui concerne l'aide aux « contras » nicaraguayens, dont le but avoné était la déstabilisation du régime sandiniste, et qui a été refusée pour l'essentiel, jusqu'à asjourd'hui, par la Cougrès. On le voit pour les crédits militaires, qui vont sans donte être définitivement rogaés, sans qu'on sache encere si la fameuse initiative de défense stratégique (IDS), si chère à M. Reagan, en pâtira en

Tout cela n'enlève rien au poids des Etats-Unis, qui vient de se faire sentir avec pas mai de bruta-lité au sommet de Bonu. Mais la vision « impériale » qu'on se fait parfois ici de la puissance améri-caine demande à être quelque pen corrigée.

[Lire nos informations page 7.]

#### M. Reagan cède LA LÉGALISATION DU PC BRÉSILIEN LA PRÉPARATION DE L'APRÈS-1986

# Le président Sarney engage des réformes audacieuses

Les amendements à la Constitution adoptés par le Parlement de Brasilia permettent le rétablissement de l'élection directe pour la présidence de la République, accordent le droit de vote oux analphabètes et légalisent de fait le Parti communiste, clandestin depuis 1947. Ces réformes spectaculaires décidées à l'initiative du président Sarney, Illustrent la volonté des dirigeants de Brasilia de respecter le

De notre correspondant

programme que souhaitait appliquer Tancredo Neves.

Brasilia. - La possibilité pour le Parti communiste et les actres partis chandestins de se légaliser, le réta-blissement de l'élection directe pour la présidence de la République, ainsi que pour les mairies des grandes villes : telles sont quelques-unes des dispositions adoptées dans la mit du mercredi 8 au jeudi 9 mai par le Congrès de Brasilia.

Il a'aura donc fallu que vingtquatre heures pour inscrite dans la loi le projet d'amendement constitu-tionnel envoyé aux parlementaires par le chef de l'Etat, M. José Sarney, et destiné à élire son successeur an suffrage universel. En outre, pour la première fois au Brésil, les analphabètes - environ vingt millions de personnes - se voient accorder le droit de vote qu'ils n'avaient pas, même sous les gouvernements démocratiques antérieurs au régime militaire. Le gouvernement de gauche de Joso Goulart avait inscrit ce droit dans les réformes de base qu'il voulait réaliser quand il fut renversé par

l'armée en mars 1964. **Festival** de Cannes

Page 20 EN COMPÉTITION «L'Histoire officielle» de Laiz Puenzo, un hommage aux disparus d'Argentine

> MARCHÉ DU FILM « L'Araignée de satin » de Jacques Baratier

QUINZAINE DES RÉALISATEURS **UN CERTAIN REGARD** Hommage à Pierre Kast

« Amador » de Francisco Regueiro

La chronique de Daniel Toscan du Plantier et celle de Philippe Boggio

La "Success story" d'un géant

de l'industrie automobile américaine.

Lee IACOCCA

avec la collaboration de William Novak

alcohig.

ROBERT LAFFONT

# Les socialistes excluent de gouverner avec la droite

Le Parti socialiste réunit les samedi 11 et dimanche 12 mai, à Paris, son comité directeur pour préparer le congrès prévu cet automne à Toulonse. Trois questions devraient dominer les débats du «parlement» du PS: les listes de candidats pour les élections législatives de 1986, la constitution éventuelle d'un « front républicain » ouvert à des personnalités extérieures au parti et les alliances que le PS pourraient être amené à conclure après les élections s'il n'obtient pas la majorité.

Avec qui s'allier pour essayer de conserver le pouvoir ou de le reprendre si la gauche perd la majorité en 1986 ? Tous les dirigeants socialistes n'oot pas la même conceptioo des rapports que le PS doit avoir, à l'avenir, avec le PC, aujourd'hui dans l'opposition. En revanche, tous sont d'accord sur un impératif: exclure tout chaogement d'alliance, autremeot dit tout compromis, avec la droite. M. Georges Sarre, au com du CERES, a indiqué, au Monde, que - le problème de la survie et de l'avenir du parti d'Epinay est lo principale question posée ou congrès de Toulouse ».

Quelle tactique utiliser alors, dans la perspective de l'échéance législative de 1986? Les dirigeants socialistes sur ce point sont plus partagés. Pour la plupart d'eotre eux, il n'y a pas d'autre

solution possible que d'entrouvrir les listes du parti vers d'autres composantes de la gauche. Toutefois, cette volonté d'ouverture reste limitée.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, est opposé à la constitution de listes de « front républicain», telles que les a précoolsées, par exemple, Mª Huguette Bouchardeau, alors que la constitution de listes purement socialistes sera dejà difficile. La formule paraît pourtant avoir, an contraire, les faveurs de M. Laureot Fabius dans la recherche commune d'une majorité progressiste qui puisse en 1986 contrebalaocer la baisse d'audience eoregistrêe aujourd'bui par le parti victorieux en 1981.

(Lire nos informations page 8.)

## Les évêgues : les immigrés font partie de notre avenir

Français et immigrés musulmans peuvent vivre ensemble, à condition de s'en donner les moyens : c'est le sons d'un document de l'épiscopat français, publié vendredi 10 mai et intitulé « Au-delo des différences, les chances d'un avenir commun ».

Préoccupés par la situation des immigrés en France et par une campagne xénophobe qui n'hésitait pas à se servir de la religion chrétienne, plusieurs évêques s'étaicot exprimés à utre individuel, avant les élections cantonales de mars dernier, pour souligoer que » le rocisme est incompatible avec l'Evangile». La hiérarchie catholique a estimé nécessaire de reprendre ce débat autrement : d'une part, en s'exprimaot d'une seule voix, plus officielle; d'autre part, en dépassant la dénocciation de la xénophobie pour évoquer l'avenir de la société francaise.

Les immigrés . font partie de notre avenir national ., affirment les évêques qui encouragent « tous les hommes de bonne volonte - à lutter contre . des préjuges, des peurs - et diverses - discriminations ». Etant entendu que « le combot contre le racisme ne se limite pas à des dénonciations «.

(Lire la suite page 15.)

#### MOINS DE 10% DES DÉPENSES PUBLIQUES CONSACRÉES A L'AGRICULTURE

#### PALL L'Afrique responsable de son propre malheur?

Nairobi. - L'Afrique serait-elle les ministres de l'économie du contineot vienneot de répoodre « oui mais », il faut admettre que la question méritait — enfin — d'être posée. La lutte contre le sousdéveloppement étant au cœur de leurs préoccupations, on peut accorder quelque crédit à leur analyse.

Au vu d'un constat accablant l'augmentation de la production ali-mentaire est si faible par rapport à celle de la population qu'au cours de la dernière décennie la consomma-tion locale a baissé de 1,1 % par an et par tête d'habitant - les ministres et par tote di natitati — les inimistres de l'économie, récomment réunis à Addis-Abeba, sous l'égide de la Commission économique pour l'Afrique (CEA), ont reconnu que la crise avait pour première cause le refus des gouvernements africains de traiter l'agriculture comme la pierre angulaire du développement, lui consacrant moins de 10 % des dépenses publiques. Ils ont done proposé que, dorénavant, ce chiffre atteigne 20 à 25 % des dépenses publiques. L'adoption de cette recommandation, en juillet pro-chain, par la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de De notre correspondant JACQUES DE BARRIN

l'Organisation de l'unité africaine (OUA) ouvrirait la voie, selon M. Adebayo Adedeji, secretaire exé-cutif de la CEA, à la « révolution du siècle. Une autre mouture de la révolution verte -.

Cette autocritique lucide et courageuse tranche avec les déclara-tions préfabriquées de beaucoup de dirigeants africains, toujours prets, pour se voiter la face, à lancer des anathèmes contre les pays riches, à déceler dans leurs décoverues « lo main de l'étranger -. A la longue, leurs diatribes n'ont pas resiste à l'analyse. Ils commencent à compreodre que, pour être pris au sérieux, ils doivent ouancer leurs propos, battre leur coulpe avant de iouer les justiciers.

Ce n'est peut-être pas un hasard si cette prise de conscience intervient an moment même où les pays riches les mieux disposés à leur égard s'interrogent tout haut sur l'effica-cité de l'aide qu'ils leur apportaient jusqu'alors sans poser de conditions. un peu les yeux lermés. Ainsi, voiton les nations scandinaves, si - motivées - soient-elles co faveur du tiersmonde, s'inquiéter de la déconfiture de la Tanzaoie, critiquer ses choix économiques et sommer ses dirigenots de s'entendre avec le Fonds monétaire international (FMI) s'ils veuleat continuer à bénéficier de eur assistance.

A qui la faute, si, sur ce continent, les choses ont pris mauvaise tournure? Aux politiques mises en œuvre, ao comportement des nou-velles élites? Même si beaucoup de

#### M. EDMOND MAIRE invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, sera l'invité de l'émission bebdouadaire le Grand Jury RTL-le Monde. dimenche 12 mai de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Maire, qui réunira de 11 au 15 juin le congrès confédéral de son organisation (il se tient tous les trois aus), répondra aux questions d'André Passeron et de Michel Noblecourt, du Monde, et de Jeanine Perrimond et de Christian Ménanteau, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Balond.

pays disposent de plans pluri-annuels, il serait hâtif d'en conclute que des objectifs à long terme commandent leur développement. Les deux Etats - la Tanzanie et l'Ethiopie - qui se sont vraiment souciés de préparer l'avenir ont malheureu-sement fait fausse route. Vingt ans de « socialisme africaio » d'un côté et dix ans de collectivisme marxiste de l'autre ont amplement prouvé que le moude paysan, ici comme ailleurs, - se rebelle » sitot qu'ideologie et bureaucratie s'allient pour bri-der son libre arbitre.

Les défis que le continent doit relever pour ne pas sombrer dans le dénuement sont d'une telle ampleur que beaucoup de ses dirigeanis se comportent comme s'ils désespe-raient de jamais voir le bout du tunnel, estimant dès lors plus - sage » de tenir que de courir et dilapidant. à leur profit, le peu de richesses.

[Lire la suite page 6.)

*AU JOUR LE JOUR* Plongée

M. Hernu s'est plongé avec hardiesse dans le dossier calédonien. Il s'est rendu en chaloupe à bord du sous-marin nucléaire d'attaque « le Rubis » avont d'émerger ou large de Nouméa.

Voulait-il préparer queique attoque nucléaire décisive pour en sinir une sois pour toutes ovec ces iles où lo cohabitotion est décidement plus difficile qu'en mêtropole? Ce serait lui foire un mauvais procès.

Le ministre vouloit s'assurer que l'ordre subaquotique continue de régner et qu'ou fond de l'océan le pouvoir contrôle parfaitement la situation

BRUNO FRAPPAT.

#### LIRE

#### 4. LIBAN

Le nouveau chef des Forces libanaises fait acte d'allégeance à la Syrie.

#### 5. AFGHANISTAN

Un entretien avec deux chefs de la résistance.

#### 12. PRISONS

Une mort accidentelle et un nouveau suicide.

#### 14. PAYS-BAS

Une Eglise contestataire dans l'attente de Jean-Paul II.

#### 25. SOCIAL

La CGT de la régie Renault manifeste.

# anniversaire

### llya quarante ans la libération des camps



Parmi les manifestations célébrant le quarantième anniversaire de la capitulation du Reich, a lieu, le dimanche 12 mai, à la synagogue de la rue Buffault à Paris, une cérémonie du souvenir organisée par le Comité pour la commémoration de la libération des camps, présidée par Elie Wiesel et Alfred Elkoubi.

M. François Mitterrand, M. Ovadia Soffer, ambassadeur d'Israël, et le grand rabbin de France, M. René-Samuel Sirat, assisterant à l'entrée à la synagogue d'un Sepher Torah (rouleau de la Loi), dédié à toutes les victimes de la déportation. De 1942 à 1944, 75 721 juifs français et étrangers vivant en France ont été déportés par les nazis avec la complicité et l'aide des autorités de Vichy et de la police française de la zone occupée. 2566 seulement sont revenus des camps.

il se ravise sous l'effet d'un docu-

Lo Spinoso, chargé de cette mission,

se fait conseiller par Angelo Donati, juif italien dont l'efficacité fut

remarquable, et il continue à proté-

Pendant le premier semestre de

1943, la section antijuive de la Ges-

tapo alimente les trains de déporta-tion avec les juifs français détenus

pour avoir commis des infractions,

avec des rafies menées conjointe-ment par des policiers français et allemands à Marseille, par la préfec-

ture de police à Paris, par la gendar-merie de la zone Sud ; mais les SS

ont conscience que la défaite de Sta-

lingrad accentue les réticences de

Vichy. Ils tentent d'obtenir de Laval

la révocation des naturalisations de

jnifs abtenues depuis 1927. Mais la chute de Mussolini, le 25 juillet, rend Laval circonspect, et la loi pré-vue ne sera pas publiée.

En représailles, les SS décident

d'inclure, systématiquement cette fois, les juis français dans les dépor-

tations ; mais ils ne recoivent de Ber-

lin d'autre renfort policier qu'un

commando d'une dizaine d'hommes

dirigé par Alois Brünner, l'un des plus redoutables délégués d'Eich-

mans. Ce commando déclenche une

terrible chasse aux juifs sur la Côte

d'Azur. Le 8 septembre, en effet, les Alliés ont prématurément rendu public l'armistice signé par les Ita-

liens, empéchant cent-ci de transférer en Italie, afin de les transporter

en Afrique du Nord, une vingtaine

de milliers de juifs réfugiés dans la

Le remplissage des trains (qua-torze convois en 1944 dont deux de

1 500 personnes) s'effectue par la

poursuite à Paris de rafles per la

préfecture de police visant les juifs

étrangers (plus de 4000), ainsi que

par des rafles en province menées

parsois par la police allemande et visant indistinctement juifs français et juifs étrangars; Marseille

(1450), Nice (1100), Lorraine (950), Lyon (900), Taulause (680), Isère (650), Charente (650), Bordeaux (570), Massif

La nomination de Darnand as

milice facilitent les arrestations de

juifs français ainsi que les fusillades

ou exécutions sommaires (environ un millier). Heureusement, les orga-nisations juives ont dissous à temps

leurs foyers plus ou mains clandes-

cins d'enfants juifa, sauf en deux cas : celui d'Izien (Ain) où Klaus Barbie fait rafler quarante-quaire enfants le 6 avril 1944, et celui des

foyers de l'UGIF, dans la région

parisienne, liquidés le 20 juillet par Briliner qui déporte plus de trois cents enfants par le dernier grand convoi de Drancy, le 31 juillet.

Central (450), etc.

région niçoise.

ger systématiquement les juifs.

# Le calvaire des juifs de France

L'Etat français s'est très vite associé idéologiquement un Reich dans le champ d'action le plus spécifique de l'hitlérisme en exprimant une authentique vocation antijuive.

Les premières pierres de l'édifice ont été posées des le 22 juillet 1940 par la création d'une commission puis, le 27 août 1940, par l'abroga-tion du décret-loi da 21 avril 1939 qui empêchait la propagande autisémite dans la presse. La loi portant statut des juifs a suivi le 3 octobre 1940 : elle exclut les juifs de la faaction publique ainsi que des professions libérales et proclame ouvertement la notion de « race juive » alors que, jusque-là, les ordonnances allemandes, de crainte de heurter l'opi-nion française, ne font référeace qu'à la « religion juive ». Ce statut sera renforcé le 2 juin 1941. Quant à la loi, à la fois antisémite et xénophobe, da 4 octobre 1940, elle livre les « étrangers de race juive » à l'arbitraire policier en conférant aux préfets le pouvoir de les interner dans des camps spéciaux.

Le Commissariat général aux questions juives (CGQJ), véritable ministère aux affaires juives, est créé par Vichy le 29 mars 1941 dans le but d'éliminer les juifs de la vie même Autrichiens, (au total 3747) qui sont dirigés vers deux camps du Loiret sous administration préfectorale. Pithiviere et Beause-

La deuxième opération u lieu à partir da 20 aaût 1941 et touche 4232 juifs, dout un millier de Francais. La camp de Drancy, sous administration française et sous contrôle étroit de la Gestapo, est créé pour eux. Le 12 décembre 1941, 700 juifs français, surtout des notables, sont arrêtés par la Feldgendarmerie et internés à Compiègne tandis que les nazis sortent de Drancy 53 juifs pour une exécution massive. Plus de 10 % des résistants fusillés au Mont-Valérien sont juifs, alors que le pourcentage des juifs dans la population française est à peine de 0,7 %.

#### internements

La première déportation des juifs de France a lieu le 27 mars 1942. Elle concerne 1112 juifs, des hommes, pour moitié juis français de Compiègne, pour moitié juifs apatrides de Drancy.

En juin 1942 s'est installée à Paris une nouvelle direction de la police déportation de tous les juifs de l'Europe de l'Ouest. Le 25 juin, la Gestapo se fixe comme abjectif à moyen terme la déportation de 40 000 juifs : 10 000 juifs apatrides doivent être arrêtés en 20ne libre et livrés par Vichy, comme s'y est cugagé Bausquet le 16 juin; 30 000 juifs doivent être trouvés en zone occupée, la Gestapo insistant pour que 40 % de ces juifs soieut de nationalité française. La Gestapo souligne aussi la nécessité de l'exécution par les seules forces de police françaises de cette opération mas-

Es coaseil des misistres, le 26 juin, Laval paraît disposé à refu-ser l'engagement de la police francaise en zone occupée et ne semble pas au courant de l'accord donné par Bousquet au sujet des 10000 juifs de la zoue libre. Buusquet décide d'accepter l'engagement exclusif de la police française avec pour seule concession allemande le fait que les juifs français scront épargnés pour

Ce qui a été concla le 2 juillet entre Bousquet et les chefs de la police nazie en France a été entériné en partie par Pétain et par Laval, le 3 juillet, et confirmé en totalité par juifs chacun par semaine que va se dérouler la déportation des juifs de protestation s'ébauche avec la lettre envoyée le 22 juillet à Pétain par les cardinaux et archevêques de France ment relatant les atrocités nazies à l'Est contre les juifs. Le Duce confie le traitement de la question juive dans la zone d'occupation italienne à sa police civile. L'inspecteur général le Suice civile. L'inspecteur général assemblés à Paris : « Nous ne pou-vans étauffer le cri de notre

#### Une réaction humanitaire

Dans lu première quinzaine d'août 1942, Vichy expédia à Drancy trois mille cinq cents juifs qui étaient internés dans les camps de la zone libre. La grande rafie de la zone libre menée à partir du 26 août permet à Vichy de livrer encore six mille cinq cents juifs aux SS; beaucoup moins que les chiffres prévus. Elle suscite cependant de vives protestations de larges secteurs dans l'opinion publique, appuyées et parfois précédées par les interventions vigoureuses et efficaces des prélats catholiques et du pasteur Boegner. La déclaration la plus reteatissante est celle de Mgr Saliège, archevêque de Tou-louse; la plus déterminante, celle du cardinal Gerlier, archevêqua de Lyon et primat des Gaules. Poussé par l'admirable abbé Chaillet, Mgr Gerlier couvre l' «enlèvement» d'une centaine d'enfants juifs que la

présecture de Lyon aliait transférer à Drancy. Cette réaction humanitaire de l'apinion publique française, surtout en zone libre, où elle a évidemment plus de facilités, pour s'exprimer; entraîne immédiatement pour le sort des juifs des répercussions bénéfi-

Mais la Gestapo achève en 1942 de fournir à Auschwitz le contingent prévu en juin de quarante mille déportés, en faisant arrêter par la olice française en zone occupée les police française en consequences, juifs baltes, yougoslaves, buigares, juifs baltes, yougoslaves, buigares, et en déportant également de Pithiviers un millier de juifs français qui ont tenté de passer la ligne de démarca-

Après l'invasion de la zone libre par les Allemands, en novembre 1942, les autorités militaires italiennes protègent, dans leur nouvelle zone d'occupation, les juifs français et étrangers contre les mesures de Vichy (apposition obligatoire de la mention «juif» sur les titres d'identité et sur la carte d'alimentation) ainsi qu'en empêchant, as besoin par la force, les arrestations de juifs.

poste de secrétaire général au main-Des pressions allemandes s'exertien de l'ordre et le rôle accru de sa cent sur Mussolini qui se décide, le

16-17 juillet 1942 18 mars 1943, à transférer sux auto-rités françaises les pouvoirs de police sur les juifs dans sa zone d'occupation. Le lendemain même,

#### La rafle du VéľďHív

Vingt-huit mille fiches sont re tirées de fichier juit de la préfec tura de police pour une opération qui vise 22 000 arres Las limites d'êge ficées sont de quinza è cinquanta-cinq ana poor les femmes, à sociante ans pour les hommes. Les enfants de deu à l'Assistance publique, puis à l'Union générale des ismilitus de France. Les julés visés sont ans-trides : c'est-à-dire su-polonnis, skemands, autrichiens, tobb mes, russes, Le 15 milet, Bous quet donne au préfet de police le feu vert de la rafle.

Après deux jours, le bilen s'élève à 12 884 arrestations. Le troisieme jour, il atteint 13 152 : 3 118 formmes, 4 115 enfants, 5 118 femmes. Pour beaucoup d'entre elles, il s'agit d'épous de juits déjà arrêtés en mai et en accit 1941, Parents et enfants sont internés pendent sut jours au Vélodrome d'Ifiver, avi d'être évacués sur les camps de Pithiviera et de Basansla Rolanda, presque vidés en mis par quatre convois de déporta-

Les trois photographies tou-jours présentées comme celles des juits su Vélodrome d'Hive représentent en réstité les colleborateurs internés dens le même stade à partir du 28 août 1944. Il n'existe aucune photo de la refle du Vel' d'Hiv'.

Le 17 juillet, les responsables au cours d'une réunion avec le Gestapo, pour due les etifants de deux à quioze aus soient ég ment déportés. Cela, probable ment en raison des résultats insuffisants de la rafle : 9 037 adultes au lieu des 20 000 à 22 000 prévus. Il est plus facile, en effet, de déporter leurs enfants que de recommencer une nouvelle rafle, et la déportation des onfants évite aussi les multiples problèmes poets par leur prise en charge.

Ces malheureux enfants ne seront même pes déportés avec leurs mères, cer Berlin n'a pes encore accordé l'autorisation de les déporter. Comme il faut remplir les trains, le tour des mères viendra le premier à partir du 31 juillet : dans les camps du Loiret, les gendarmes les sépareront à coups de crosse de leurs enfants au cours de scènes déchirantes. Les enfants survront à partir du 17 août, ramenés à Drancy et mélangés avec des adultes en provenance de la zone libre pour faire croire qu'il s'agit de leurs parents.



civile, politique, économique, culturelle, ainsi que de les dépouiller de leurs biens et provoquer à leur égard des mesures de police - commandées par l'intéret national ». Organisé par Xavier Vallat, le CGOJ passera entre les mains de Darquier de Pellepoix quand il s'agira, selon la voionté allemande, d'attenter à la

Le CGQJ dispose d'une police aux questions juives, la PQJ, plus tard Section d'enquête et de contrôle (SEC), qui se signale par de nombreux abus. Ce sont esseutiellement les forces de police régulières qui mèneront rafles et arrestations contre une population juive évaluce de 300 000 à 330 000 personnes réparties en 1941 par moitié dans chacune des deux zones avec environ 50 % de juifs étrangers.

Suscitées par la section antijuive de la Gestapo, dirigée par Dannec-ker, les arrestations massives de juifs par la police française débutent le 14 mai 1941 dans l'agglamération parisienne. Elles ne viscut que des hommes, Polonais, Tebèques, et

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES

ETRANGERS !

Toutes les

grandes marques de

PARFUMS

PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie

MICHEL SWISS

16. RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

de 9 h à 18 h 30

THE THE PARTY OF T

allemande et des SS avec, à sa tête, le général SS Oberg assisté par le colonel SS Knochen, commandant de la police de sûreté et des services de sécurité, la Sipo-SD, aa sein de laquelle opère la Gestapo.

Du côté français, Laval et son chef de la police, René Bousquet, abticament an renforcement de l'autorité de Viehy ea zone occupée eu contrepartie d'une collaboration policière accrue contre les ennemis communs au Reich et à Vichy : les juifs, les communistes, les gaullistes, les terroristes.

Les mesures antijuives en zone occupée s'intensifient : les ordonnances allemandes relèguent les juifs au rang de parias, en particu-lier la buitième, du 29 mai 1942, qui prescrit aux juifs de plus de six ans révolus le port de l'étoile jeune en public avec la mention - juif >.

Ea juin 1942, s'eagageat des aégocietians palicières fraucoallemandes au sujet, cette fois, de l'arrestation massive de familles juives, la décision uyant été prise à Berlin le 11 juin de commencer la

Comme l'écrit Dannecker à Eichmann : « Le président Laval a proposé que, lors de l'évacuation de familles juives de la zone non occupée, les enfants de moins de seize ans soient emmenés eux aussi. Quant aux enfants juifs qui resteraient en zone occupée, la question ne l'intéresse pas. » Ainsi le feu vert pour la déportation des enfants juifs, presque tous nés en France, est-il donné par Vichy aux SS qui vont bientôt s'en servir.

A partir de la rafle du Véi' d'Hiv', et pendant onze semaines, e'est au rythme de trois convois de mille

#### Convois pour la mort

• 1942

41 951 juifs déportés, plus un minimum de 815 arrêtés dans le Nord et le Pas-de-Calais at déportés via la Belgique.

43 convois, tous à destination d'Auschwitz : 32 de Orancy, 6 de Pithiviers, 2 de Beaunela-Rolande, 2 de Compiègne et 1 d'Angers.

30 946 déportés proviennent de la zone occupée et 11 005 de la zanu libra. Enviran 20 500 juifs ont été immédiate-ment gazés à leur errivée à Auschwitz. 811 survivants dont 21 femmes en 1945.

1943

17 069 dépurtéu, dunt 12 538 gazés dès leur arrivée au Camp d'extermination.

17 convois dont 13 à destination d'Auschwitz et 4 de Sobi-bor. En 1945, 340 hommes survivaient ainsi que 126 femmes.

1944

14 833 déportés de Drancy (à l'exception de 430 partia de Lyon le 11 août) en 14 convois, tous à destination d'Auschwitz, sauf un parti pour Kaunas et Reval. 8 902 gazés immédiate-

En 1945, 521 hommes survivalent ainsi que 766 femmes. Il faut ajouter à ce nombre de déportés environ 400 épouses de prisonniers de guerre juifs déportées le 2 mai 1944 et le 21 juillet à Bergen-Belsen, les

380 juifs déportés de Toulouse et Saint-Suipice, le 30 juillet, et lae 63 juifs déportés de Clermont-Ferrand, le 22 août, plus les juits déportés individual-

. AUTOTAL

75 721 déportés dont 2,7 % d'enfants de moins de six ans (2 044) et 11,8 % d'enfants de six à dix-sept ans (8 780), au total près de 11 000 enfants.

Plus de 8 700 dépurtée avaient plus de soixante ans. Près de 43 000 déportés sur 73 853 ont été immédiatement gazés. 2 566 survivents en 1945, soit environ 3 % des déportés; moins d'un millier d'entre eux survivrai ment. Avec les 3 000 morts dans les camps avant la déportation et le millier d'exécutions de juifs, le blian de la « solution finala » an Francu attaint 80 000 victimes.

Les nationalités les plus touchées par la déportation ont été les Polonais (environ 26 000), Français (24 000, dont plus de 7 000 sont les enfants nés en France de parents étrangers), Aliumunda (7 000), Russes (4 600), Roumaine (3 300). Autrichluna (2.500), Grecs (1 500), Tures (1 300), Hongrois (1 200). Au moins 85 % des juifs déportés da France ont été arrêtés par les forces de police

Les rapports des préfets donner une idée des réactions de l'opinion face aux arrestations de juifs.

Préfectare de l'Aveyron, le

«Le regroupement de certaines ale regroupement de certaines catégories d'israélites a eu des répercussions curieuses mais auxquelles on pouvait s'attendre dans les circonstances actuelles. Il y a quinze jours à peine, la population de mon département, écœurée par la façon de vivre des juifs, nombreux en Aveyron, département d'accuell, les vouait aux sémonles Demois aux les vouait aux gémonies. Depuis que ce regroupement a été effectué, seuls les soutiens du gouvernement

Cetta page a été préparée par SERGE KLAPSFELD, auteur du Mésocial de la départation des juits de France et de Vichy-Ausciwitz, le rôle de Vichy dans la solution finale de la question juive on France. Tome I: 1942. A para-tre tome II: 1943-1944: Ed.

Deux rapports de préfets prouvent les mesures, tandis que la majorité de la population, par un soudain revirement, plaint les juifs et désapprouve le procédé. Le pro-pagande gaulliste et la mauvaise foi sont pour beaucoup dans ce revire-

> Préfecture des Boushesdu-Rhône, le 1= octobre 1942.

« Les mesures administratives prises contre les juis apatrides ont soulevé une indiscutable émotion parmi la population qui les a jugées avec sévérité et en a tiré des conclusions différentes dans leur sens mais semblables dans le fond. Bien que les opérations policières aient été effectuées avec le maximum de discrétion, la nouvelle diffusée par la radio de Londres a été rapidement connue par l'ensemble de la population. La Lettre Pastorale lue dans les èglises du département, le dimanche 6 septembre, a certaine-ment produit des conséquences profondes et durables. - (...)

RAVERS LE MO

Tedu Latinani

teles as a second

404

de July Charles and

The same of the same of the Tare was a second Trage, matrix of garage

SEP MAN TO A SEC. 31.45 146 (12) Stewart of Market Market of Assessment of the As Reference for the same And to be any

Harmon Co. LE STATE OF THE STATE OF And the second

المكذا من الأصل

# étranger

#### DIPLOMATIE

The state of the state of

The state of the s

A PARTIE AND

日本 かっつつ

**明显于** 原则 (1770)。

Service of the service

16-17 juillet 19

du Vėl'd'Hi

Ches to have the same of the s

Side to any or the

Last term for the last term of the state of

The continues of the said

& Contract Anna

# Company of the party

The same of the sa

State Local

強調とうできた まずにかい

W Winter A

7 153

The state of the s

かいかい はいかいかい

The same of the same of the same

AND THE STATE OF T

Report grant we in so had

British at the state

The Second section of the s

ADDA.

the course of

THE ---

Wite Salians

The firmer on an extension

**無はめめましょう** しょ

the Attace

Service and a service

gramme a man . The man to the

AND STATE OF THE S

Andreas of the second

TO SHOW &

THE ROLL IN LAND IN LAND

THE RESERVE OF THE PARTY.

THE WAR THE PARTY OF THE PARTY

The second second second second

The second of the second

Mary and the second of the second

THE HOLD IN SEC. 3. 2 E.

THE MENT - ME AS AS AS AS

Water James & ton 12 to Action of the second second second

#### LA COMMÉMORATION DE LA CAPITULATION DU REICH

#### Washington s'insurge contre les déclarations de M. Gorbatchev sur la « politique munichoise » des Occidentaux...

Washington a réagi fermement, jeudi 9 mai, aux propos tenus la veille par le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, dans son discours prononcé à l'occasion du quarantième anniversaire de la défaite hitlérienne (le Monde du 10 mai). Le département d'Etat a rejeté en particulier les déclarations du secrétaire général portant sur les responsabilités des puis-sances occidentales dans les événements ayant conduit à la seconde guerre mondiale

Lisent un texte préparé à l'avance, un porte-parole du dépar-tement d'Etat, M. Edward Djere-jian, a affirmé que les Etats-Unis « rejetaient tout ce qui, dans le discours (de M. Gorbatchev), impliquait que certains des principaux pays enropéens d'avantguerre puissent être tenus pour responsables du déclenchement de la guerre ». Continuant à lire son texte, le porte-parole a ajouté : · Quelles qu'aient pu être les erreurs commises par les dirigeants français et britanniques dans les années 30, celles-ci ne peuvens être comparées avec l'encouragement à Hitler que représenta le pacte Molotov-Ribbentrop » (le pacte germano-soviétique signé le 28 septembre 1939),

- La France et lo Grande-Bretagne, a poursuivi le porte-parole, sont entrées en guerre contre Hitler à cause de l'invasion de lo Pologne. L'URSS a rejoint Hitler dans cette attaque contre la Pologue. » Cette mise au point de Washington (ait suite aux interprétations sur les causes et les origines du consitt mondial auxquelles s'était livré mercredi M. Gorbatchev. Le secrétaire général soviétique s'en était pris à l'a lrresponsabilité politique » des puissances occidentales, declarant notamment : • La collusion de Munich restera pour toujours inscrite sur la liste des actes d'infamie, infamie qui resombe sur les noms de ceux qui ont poussé avec insis-tance Hitler à attaquer l'Union so-

Exploitant le même thème. M. Gorbatchev avait encore af-

d'Europe. Le temps ne les déchargera jamais de la responsabilité pour la catastrophe, qu'on aurait pu éviter si les dirigeants occidentaux d'alors n'avaient pas été aveuglés par leur aversion pour le

A Lisbonne, où il se tronvait evec la délégation américaine accompagnant le président Reagan dans sa tournée européenne, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Speakes, s'est déclaré · surpris par le ton » de ce discours de M. Gorbatchev qu'il e qualifié de · dur ». De teis propos, a-t-il estimé, ne sont . pas de nature à aider » à une amélioraton des rela-

Le chef de la diplomatie américaine, M. George Shultz, a toutefois tenn à relever, quant à lui, que M. Gorbatchev avait souligné, dans un message adressé à M. Reagan, que la collaboration américanosoviétique pendant la deuxième guerre mondiale - prouve que des Etats ayant des systèmes sociaux opposés peuvent travailler ensemble dans le même but ».

#### Avant la renconte de Vienne

M. Shultz a indiqué qu'il évoquerait mardi, à Vienne, avec son collègue soviétique, M. Gromyko, l'ensemble des questions Est-Ouest, et en particulier les - mesures de confiance - évoquées par M. Reagan devant le Parlement européen à Strasbourg le 8 mai, ainsi que certains problèmes bilatéraux. Parmi ces derniers figure - bien évidemment -, a-t-il précisé. l'alfaire du commandant Nicholson, tué en mars dernier sur le territoire est-allemand par une sentinelle soviétique.

nelle soviétique.

A ce sujet, la Chambre des représentants a adopté, jeudi, à une
large majorité (322 voix contre
93 voix), une résolution demandant
au président Reagan de déclarer
persona non grata l'ambassadeur
d'URSS à Washington, si Moscou
ne présentait pas d'excuses pour la
mort de cet officier. Cette résolune presentait pas d'excuses pour la mort de cet officier. Cette résolu-tion, dite non contraignante, avait été présentée par M. William Broomfield, représentant républi-cain du Michigan, qui a précise qu'il n'avait informé de son projet ni le département d'Etat ni la Mai-son Blanche.

#### ... et le numéro un soviétique se fait conciliant

Moscou. - Après la diatribe et le défilé des SS-21, les petits fours. M. Gorbatchev, accompagné de sa femme Raïssa, a reçu, jeudi 9 mai au Kremlin, la quasi-totalité des ambassadeurs accredités à Moscou, y compris celui des Etats-Unis, avec lequel il s'est entretenu ostensiblement on moment.

Après avoir recouru, mercredi, au mégaphone, en dénonçant violem-ment le « militarisme » américain et en comparant la situation actuelle à celle des années d'avant-guerre, marquées par la montée du nazisme, le secrétaire général a donc sacrifié, jendi après-midi, aux rites de la diplomatic. Devant les huffets dressés an quatrième étage du Palais des congrès au Kremlin, M. Gorbatchev a prononcé une courte allocution an Ion cette fois conciliant · Les problèmes de la politique mondiale contemporaine, si aigus et complexes qu'ils soient, perevent et doivent être résolus uniquement par la voie des négociations, par un dialogue patient et constructif ., a-tril déclaré.

L'ambassadeur de France, M. Jean-Bernard Raimond, a eu droit également à un aparté. Le gouvernement français s'était fait en firmé: La politique munichoise outre représenter par un ancien de des puissances occidentales, leur Normandie-Niemen, le général tolérance à l'égard de l'ogresseur d'aviation M. Cussaut (cadre de hitlerien, ont tourné à une grande réserve). Aucun membre de tragédie pour tous les peuples l'ambassade de RFA n'était présent.

De notre correspondant Bonn avait décide, vu le style des

cérémonies et le tou prévisible des discours, de rester à l'écart. La mission ouest-allemande avait été invitée comme les autres par une eirculaire du ministère soviétique des affaires étrangères. Elle s'est

contentée d'une gerbe déposée mercredi sur la tombe du soldat inconnu, au pied du mur du Krem-lin, au nom du président fédéral, M. von Weizsäcker. On expliquait ainsi du côté ouest-allemand l'attitude adoptée ; Moscou met l'accent sur la victoire, alors que Bonn veut d'abord honorer le souvenir de ceux qui sont morts. La confusion et le byzantinisme

ont régné parmi les Occidentaux à l'occasion de cet anniversaire. Après des heures de concertation ces dernières semaines, la règle a finalement été le chacun pour sol, remarquait amèrement un diplomate onest-allemand. Les Américains, en particulier, ont déployé des trésors d'inagination pour justifier la présence de leur ambassadeur à certaines cerémonies et pas à d'autres. La position française - assister à tout - avait au moins le mérile de la

clarié. Les célébrations du 9 mai se sont terminées par l'observation d'une minute de silence dans tout le pays, à 19 heures (heure de Moscou), et le traditionnel feu d'artifice.

Dans un « message ou peuples, parlements el gouvernements de tous les pays ., les autorités soviéti-ques ont en outre voulue tirer, jeudi, les leçons d'un évenement vieux de quarante ans mais qui est ici tou-jours actuel. Ce texte est un rappel des propositions de Moseon en faveur du désarmement et une exhortation à la paix. - Il est universellement admis que l'URSS a opporte la contribution déterminante à l'écrasement du fascisme », peut-on lire dans son préambule. Tel est sans doute le message principal, plus que jamais aneré dans les ciences soviétiques, de ce quarantième anniversaire.

#### DOMINIQUE DHOMBRES.

• De nouveaux misslies soviétiques. - L'URSS a annoncé aux États-Unis son intention de remplacer de vieux missiles Intercontinentaux SS-11, actuellement en silos, par de nouveaux SS-25 pour éviter d'enfreindre ce que Moscou consi-dère comme ses limites dans le cadre des accords non ratifiés de Salt 2, rapporte, jeudi 9 mai, le Washington Post. Le journal, citant des sources informées, indique que les Sovietiques commenceraient par déployer dix-buit de ces nouveaux missiles mobiles et restreraient de leurs silos vingt SS-11. - (AFP. ]

#### M. Mitterrand minimise les désaccords avec Bonn

A l'occasion d'une conversation libre avec les journalistes, jeudi 9 mai en fin de matinée, le président de la République a notamment déclaré que ce qui s'était passé au sommet de Bonn, en particulier l'attitude des Allemands (favorables comme les Américains à la sixution immediate d'une date pour l'ouverture de la négociation du GATTI. premièrement, ne l'avait pas surpris, et, deuxiemement, n'était en aucune façon un motif pour renoncer à l'objectif européen. Cela, a ajouté M. Mitterrand, ne pèse pas sur les relations franco-allemandes, meme si, bien sur, il s'agit d'une difficulté. Expliquant son artifude, le président de la République a déclaré qu'il n'acceptait pas que l'Europe son le jouet de la politique intérieure améconcerne les échanges agricoles

A propos de l'initiative de défense strategique américaine (IDS), M. Mitterrand comprend que les Allemands soient attirés vers elle à cause de son attrait technologique. mais peut-être aussi parce que c'est une façon pour la Republique fede-rale d'echapper aux interdits de la dernière guerre, dans la mesure où la strategie de l'espace permettrait dans l'avenir d'échapper à l'équilibre de la terreur.

Pour le président, le projet Eureka est un projet purement eivil,

avec comme scul point commun avec l'initiative de défense stratégi-que le fait qu'il vise à mettre en œuvre la haute technologie. Le chef de l'Etal s'est déclaré optimiste sur les chances de voir d'autres pays européens s'intéresser à Eurèka, notamment l'Allemagne, qui bien sur s'interesse aux deux projets l'americain et le français. Interroge sur le point de savoir de quel œil le gouvernement français verrait les entreprises nationalisées passer des commits avec les Américains dans le cadre de l'initiative de défense stratégique, le president a répondu :
• Je ne suis pas quelqu'un qui imerdit : mais il ajouta qu'il existait
déjà des contrats en cours, et que l'on discuterait de ces problèmes en temps voulu. Il a également précisé qu'il n'y avait pas incompatibilité, pour une pays européen, à participer au projet Eureka et a l'IDS.

Le président, enfin, a critique une fois de plus l'évolution des sommeis des pays industrialisés, n'excluant pas tout-à-fait la possibilité de ne pas participer l'an prochain à celui de Tokyo si des aménagements n'étaient pas apportés au déroulemens de ces réunions. - Les som-mets, a-t-il dit, som devenus une simili-institution sans règlement, une bureaucratie, un champ clos où s'opposent des partenaires.

#### Le « scoop » du président

Si la presse n'existait pas, il faudrait l'inventer. Non pas pour informer les citoyens. Mais pour offrir aux hommes politiques une éléganta porte de sortie lorsqu'ils en ressentent la nécessité.

C'est en tout cas la réflexion qui venait à l'asprit, la jeudi 9 mai, an entendant M. Mitter-rand, au cours d'une réunion de presse fort décontractée, expliquer aux journalistas qu'il avait convies que c'est dans leurs cerveaux qu'avait germé l'idée d'un referendum sur l'Europe mais certainament pas dans le sien. Le président de la République, qui a de l'humour quant il faut, souriait bien sûr an assénant ca « scoop » à un auditoire qui avait entendu, fin février-début mars, tant de ministres at de conseil lers présidentiels leur faire part de leurs cogitations at de leurs travaux sur un tel pro

L'affaire avait d'ailleurs été lancée par M. Mitterrand luimeme, lorsque, remattant à la fin février à M. Claude Cheysson les signes de commandaur de la Légion d'honneur, il avait annonce son intention de prendre une initiative qui « surprendra » pour « transformer les institutions européennes ». Des le tendemain, plusieurs de ses proches collaborateurs commençaient à parler de référendum sur l'Eu-

Mais il faut croire que le temps des « aurprises » est passe. M. Mittarrand l'a confirmé jeudi lorsque, apràs avoir af-firmé : « Je ne me sers pas de l'Europe comma d'une arme électorale » il a laisse entendre qu'il ne faudrait pas s'attendre de sa part, lors du consail européen qui sa tiendra à la fin juin à Milan, à des initiatives spectaculaires. Il a en particulier écarté l'idée d'une conférence intargouvernamentala des Dix qui aurait ité chargée de préparer une refonte du traité de Rome pour mattre en application les recommandations du comité Dooge, lequel avait été charge d'étudier les moyens da pousser plus avant la construction européenne.

Une telle idée a été repoussée aussi bien par Me Thatcher que par le Danemark et la Grèce, ce qui rend d'autant plus plausible une initiative plus modeste : l'or ganisation de consultations limitées aux seuls membres de la plus avant la construction d'une Europe qui a maintenant toutes les chances d'êtres à « deux viresses y ou à « péométrie variable », comme on voudra. La projet Eurêka, dont M. Mitterrand a beaucoup parlé jeudi, pourrait servir de prototypa à l'expé-

JACQUES AMALRIC.

#### Cité du Vatican

Le Monde

A TRAVERS LE MONDE

.L'OSSERVATORE RO-MANO - A ANNONCE LE JEUDI 9 MAI LA DEMIS-SION DE SON VICE-DIRECTEUR, M. GIAN-FRANCO SWIDERCOSCHI. - Nommé en juillet 1983 à la suite de la mise à l'écart de Don Levi, son prédécesseur jugé responsable d'un article sur le pape et la Pologue qui avait déplu en haut lieu, M. Swidercoschi quittera l'Osservatore Romano à la fin de ce mois. Il était auparavant chroniqueur religieux du quoti-

Telex MONDPAR 650572 F

Tel: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Habert Besre-Mary (1944-1969) Jacques Fatvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter de

10 décembre 1944.

Principeax associés de la société

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beave-Méry, fondateur

Société civile Les Réducteurs du Monde ».

Redacteur en chef: Daniel Vernet

dien romain Il Tempo. Aucune raison n'a été donnée à cette démission, qui semble tenir à des

#### monifs personnels de l'intéressé. El Salvador

 LA GUÉRILLA REPUSE LES ENTRETIENS PRELIMI-NAIRES ET-PRIVES PRO-POSES PAR M. DUARTE. -Le président Duarte a déclaré, le jeudi 9 mai, que la guérilla avait refusé sa proposition d'entretiens préliminaires avant la tenue d'une éventuelle troisième réunion du dialogue engagé depuis le 15 octobre. M. Duarte a réaf-

firmé qu'il considérait ces entretiens préliminaires et privés comme nécessaires, cr que les discussions pourraient avoir lieu dans un autre pays que le Salva-dor. - (AFP.)

#### Equateur

ARRESTATION DU GOU-VERNEUR GENERAL DES BANQUES. - M. José Vicente Troya, gouverneur général des banques équatoriennes, a été arrêté le 9 mai à la suite de la déconverte d'un important scandale financier et bancaire, portant sur une somme de 65 millions de dollars. - (AFP.)

#### Espagne

• FIN DU MOUVEMENT DE PROTESTATION DES POLI-CIERS. – Le syndicat de la police espagnole a décidé, jeudi 9 mai, de mettre fin à sa campagne de protestation en faveur de sa « démilitarisation » après une intervention dn chef du gouverne-ment, M. Felipe Gonzalez, qui a promis d'accèder à leur demande. (Reuter.)

#### inde

 ASSASSINAT D'UN DIRI-GEANT POLITIQUE. - Le président du Lok Dal (parti conservateur, rural) dans l'Etat du Pendjab, M. Balbir Singh, a èté abattu, vendredi 10 mai, à Hoshiarpur, à une quarantaine de kilomètres d'Amritsar, par des · terroristes ·. terme générale-ment utilisé pour désigner des extrémistes sikhs, a angoncé l'agence de presse indienne PTI. - (AFP.)

#### Maroc

• PRÈT LIBYEN DE 100 MIL-LIONS DE DOLLARS. - La Libye a accordé un prêl de 100 millions de dollars au Marac, dans le cadre des relations de cooperation existant entre « les deux pays frères », conformément à l'accord d'Oujda » du 13 août 1984, a annoncé jeudi

9 mai, l'agence marocaine de presse MAP. L'accord, signé le mercredi 8 mai à Rabat, ne préeise ni les conditions du prêt, ni son objectif. - (AFP.)

#### RFA

 DES TOMBES PROFANÉES DANS UN CIMETIÈRE JUIF. - Treme-cinq tombes ont été profances dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 mai dans le eimetière juif de Heddernheim, dans la banlieue de Francfort. La communauté israélite locale a lancé un appel à ses concitoyens pour qu'ils contribuent à empé-cher • un retour du nazisme •. -

#### URSS

 UN MONUMENT A LA MÉ-MOIRE DE SORGE. – Un momument à la mémoire de l'espion soviétique Richard Sorge a été inauguré le mardi 7 mai à Mos-cou, annonce l'agence Tass. pions de la deuxième guerre mon-diale, était installé à Tokyo en qualité de correspondant de presse allemand, il avait notamment été en mesure d'annoncer à Staline que l'armée allemande allait envahir l'URSS. Tass qualifie Sorge, qui a déjà donné son nom à une rue de Moscou, d'- homme de légende et porriote internationaliste pour qui rien n'était impossible - . - (AFP.)

#### Vietnam

• TRENTE -BOAT PEOPLE -VIETNAMIENS RE-CUEILLIS PAR UN AVISO FRANÇAIS. - L'aviso escorteur français « Victor Schoelcher - 2 recueilli, jeudi 9 mai, trente - boat people - vietna-miens dont l'embarcation dérivait dans les eaux internationales au sud-est du delta du Mékono, l.es. trente relugiés - dont dix femmes et onze enfents - devaient être transférés ce vendredi sur le Jean Charcot. le navire océanographique français affrété par l'organisation Médecins du monde (MDM) pour aller au secours des réfugiés de la mer viet-namicas. - ! AFP. )

• M. Roland Dumas en Norvege. - Le ministre français des relations extérieures fera une visite officielle en Norvège, les 13 et 14 mai, à l'invitation de M. Svenn Stray, ministre norvégien des affaires étrangères, a annonce jeudi 9 mai le porte-parole du Quai d'Orsay.

M. Dumas aura des entretiens avec son homologue norvégien, ainsi qu'avec le premier ministre. M. Kaare Willoch, et sera reçu en audience par le roi Olav V de Norvège. Après son séjour à Oslo. le ministre se rendra à Stavanger, où il visitera les installations d'Elf-Aquitaine-Norge.

• Le chanceller Kohl en Grande-Bretagne. - Le chancelier Helmut Kohl se rendra en Grande-Bretagne le 18 mai, pour des entretiens avec le premier ministre britannique Mrs Margaret Tchatcher, afin de préparer le prochain sommes européen de Milan prévu en juin. -

• M. Honecker envisage de se rendre en RFA. - Le chef de l'Esat et du parti communiste estallemands, M. Eric Honecker, envisage de remplacer sa visite officielle en RFA prevue puis annulée durant l'automne 1984 par une « visite de travail - fin septembre, affirme jeudi 9 mai le journal conservateur ouest-allemand Die Welt. (AFP.)

# DE L'UNION DE LA GAUCHE A L'UNION DES GAUCHES Gérard Delfau Gagner à gauche! 208 pages - 69 F ROBERT LAFFONT

Spirit Transaction 12 Window Service THE PROPERTY AND THE PARTY AND the on the a state of the SERVICE NO. A Committee of the Comm man a street of the state designed to এতি জ্বাদ্যক ১৯ : টুক্টাইড ট্র

were de préfets

🚧 jang a . 😅 😁 🚊

**₩**#\$/##\*\*

Company of the Compan

The state of

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR BORGESON - CONT. C. C.

Ja 3, 2 70 a las services MALES STORY THE REST OF THE PARTY OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH And the second

CHARLES AND THE SECOND

Aprel (Deck ) 15

A MANAGER ... The state of the s ART FOR THE LAST

All the same of the same of The second The state of disting the property The promote of A STATE OF THE STA **美生**用於41 Andrews in

Coréducteur en chef : lampingside

cha blande
cha blande
page 1, r. des blandes

PARIS-IX

1984 Reproduction interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1309 F 1913 F 2489 F ÉTRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386F 734F 1650F 1330F II. - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F

Par vole aériesse : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux senaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Jondre la dernière bande d'envoi à vous correspondance. jouse correspon

Veuillez aroir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'apprincerie. PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Tentiss, 400 m.; Allerague, 1.80 DM; Auricha, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Carada, 1.20 S; Côta-d'Ivairé, 335 F CFA; Damanark, 7.50 kr.; Espague, 120 pes.; E-U., 1 S; 8.8. Bi p.; Grica, 80 dr.; Irlanda, 85 p.; Irafie, 1 700 L.; Libon, 500 F.; Libye, 0.350 DL; Lucambourg, 30 f.; Morvège, 5.00 kr.; Pays-Bat, 2 ft.; Portugal, 100 esc.; Sinégal, 335 F CFA; Saida, 9 kr.; Suissa, 1,80 f.; Youqoslavis, 110 ad.

## **DIPLOMATIE**

FIN DE LA VISITE DU PRÉSIDENT REAGAN AU PORTUGAL

#### Un hommage au « solide allié » des Etats-Unis

Lisbonne (AFP, AP, Reuter, UPI). – Le président Ronald Reagan a rendu hommage, jeudi 9 mai, à la démocratie portugaise et a invité le pays à » rester ferme » dans l'alliance atlautique. M. Reagan s'est félicité de la » fidélité » du Porses leneue de la l'idente du l'or-tugal, qu'il a décrit comme le » so-lide allié » des Etats-Unis et u af-firmé partager, sur les principaux problèmes internationaux, les opinions du premier ministre socialiste, M. Mario Soares. A l'issue de leur entretien au petit palais de Sao-Beuto, le président américain a rendu hommage à son » bon ami »

M. Reagan a ensuite prononcé un discours devant le Parlement portugais, dernière prise de parole offi-cielle du voyage de dix jours en Eu-rope du président américain. Il a plaidé pour ce qu'il a appelé « une piance pour ce qu'u a appeie « une strategie internationale pour le dé-veluppement démocratique » en cri-tiquant une nouvelle fois « les gouvernements dont les dirigeants et les idéologies glorifient l'État et culti-vent le culte de la personnalité ».

Evoquant ensuite le quarantième anniversaire de la défaite nazie, qui coîncide avec sa tuurnée euro-péenne, le président Reagan a salué les efforts de l'OTAN pour éviter un autre conflit mondial. . L'OTAN a travaillé. Nous avons préservé la

#### **LE ROI JUAN CARLOS EN VISITE EN FRANCE DU 25 AU 27 JUIN**

Au cours de sa réunion de presse jeudi 9 mai, M. François Mitterrand a annoncé que le roi Juan Carlos effectuerait une visite en France « à la fin juin ou au début juillet ». Plus tard dans la journée, l'information a été confirmée à Madrid par M. Guidoni, l'ambassadeur de France, qui a précisé que le roi d'Espagne et la ine Sophie se rendraient à Paris du 25 au 27 juin. Ce sera leur seconde visite en France où ils avaient été recus en novembre 1976.

Le conseil exécutif de l'Unesco.

sorte de gouvernement de l'organisatinu internationale qui comprend

cinquante délégués, a nuvert jeudi

9 mai à Paris, sa cent vingt et

unième session en procédant à l'élec-

tion de quatre nouveaux membres,

notamment de M= Gisèle Halimi,

qui avait succédé en avril à

Mº Baudrier au poste de représen-

taute permanente de la France.

M™ Halimi a été élue par 32 voix

sur les quarante-trois votants pré-

sents, 7 voix coutre et 4 bulletins

nuls. Les autres élus sont M. Sa-

noussy (Guinée), Avelar (Mexi-

que), enfin M. Mars (Haîti), qui

remplace M. Ronceray, qui serait

actuellement en résidence surveillée

PLusieurs pays oceideutaux

avaient proposé un débat sur cer-

tains passages du rapport - très cri-

tique - préparé par la cour des

eumptes du Cougrès américaiu (GAO) sur le fonctionnement et les

activités de l'UNESCO, mais ce

point a été retiré de l'ordre du jour à

dans son pays.

occidentale, émaillé d'allusions bibliques, de louanges du pape Jean-Paul II, de citations de Churchill et de Lincoln, le discours devant l'Assemblée de la République portugaise a été acclamé par les quatre cinquièmes des députés : socialistes et sociaux-démocrates de la coalition au pouvuir, chrétieusdémocrates de l'opposition.

Les quarante députés du Parti communiste de M. Alvaro Cunhal avaient déserté l'hémicyele pour protester contre les projets militaires et l'embargo décrété par Washing-ton contre le Nicaragua. Avant de quitter son fauteuil, un député écologiste a laissé sur son pupitre une cage avec une colombe hlanche. Le président Reagan a répondu au geste des communistes en décla-rant: « Je suis désolé de voir que certains des sièges à gauche sem-blem inconfortables. »

Dans la rue, il u'y a en que de timides manisfestations à l'appel des mouvements pacifistes de gauche et des organisations de solidarité avec l'Amérique latine.

Les quarante heures que le prési-dent des Etats-Unis aura passées au Portugal lui auront permis d'achever sa tuurnée européenne dans une oasis de trauquillité. Le climat « idyllique » de cette dernière étape aura aussi permis aux Américains d'exprimer leur intérêt pour de nouvelles facilités militaires dans une île de l'archipel de Madère, Portu Santo, voire même sur le contineut. après l'autorisation donnée par Lisbonne à Washington eu mars 1984, d'installer dans la plaine de l'Alen-teju (sud du pays), une station de télécommunications spécialisée dans l'observation des satellites.

Vendredi matin, le couple présidentiel américain devait clore cette visite officielle en assistant à une manifestation hippique à Queluz, avant de s'envoler pour Washington.

la demande de M. Kaul, membre in-

dien du conseil, pour qui ce docu-

ment est «une étude interne faite

par un ancien membre » de l'Organi-

sation. « Ce serait un dangereux pré-

cédent si une enquête effectuée par

un pays membre, en particulier s'il

s'est retire de l'UNESCO, était dis-

cutée en tont que telle, a dit

M. Kaul. D'autres pays suivraient

conseil, qui doit durer six semaines.

avait été précédée lundi de l'inaugu-

ration discrète d'une exposition or-

ganisée au siège de l'Unesco par la

délégation de l'URSS sur . la

grande victoire du peuple soviétique

dans la guerre mondiale de 1941-1944 ». Interrogée sur cette manifes-

tation, qui ne mentionne que la vic-

toire soviétique en tant que «preuve

des avantages du socialisme et de

ses immenses possibilités », M= Ha-

limi a regretté l'absence de concer-

tation et a ajouté : «J'ai l'impres-

sion qu'on nous o pris de court.

L'ouverture de la session du

et il n'y aurait plus de fin. »

# PROCHE-ORIENT

#### **DÉCOUVERTE D'UN CHARNIER** DANS LE VILLAGE DE JIYEH

Jiych (AFP). - Quinze crânes alignés, les corps entremêlés et pu-tréfiés d'un homme et d'une femme, un amas d'ossements humains et des vêtements en décomposition sont déposés sur la dune à côté d'un puits qui dégage une forte odeur de mort.

**AU NORD DE SAIDA** 

Le charnier a été découvert le mercredi 8 mai à Jiych par des chasseurs. Ceux-ci ont alerté les miliciens chiites d'Amal, qui ont entre-pris des recherches. En fouillant le sable, ils sont tombés sur une colonne vertébrale, des touffes de cheveux, des morceaux d'os. Au fond du puits artésien, deux miliciens avec des masques à gaz grattent la terre avant de remplir d'ossements humains des sacs en plastique qui sont ensuite remontés à la surface. Les deux premières victimes découvertes sont un homme et une femme. Les muscles sont desséchés. Les corps ont la tête tranchée.

Selon un policier, le puits est profond d'une trentaine de mètres, et les victimes ont été jetées puis reconvertes de sable, en plusieurs cou-ches superposées. Le docteur Ahmad Harati, médecin légiste auprès du procureur de la République, qui se trouve sur les lieux, estime que la mort de toutes ces victimes date de quatre ou six mois, et que, parmi elles, se trouvent des hommes, des femmes et des enfants.

Les Forces libanaises (FL-milices chrétiennes) ont contrôlé ce village et la route côtière qui mêne à Saïda, de septembre 1983 jusqu'au 30 avril dernier, date à laquelle les milices druzes du Parti socialiste progres-siste (PSP de M. Walid Joumblatt) ont lance une uffensive victorieuse dans l'Iklim al Kharroub. Pendant cette période, de nombreax enlèvede musulmans ont été signalés dans cette région, alors que des chrétiens étaient enlevés dans

#### REVIREMENT SPECTACULAIRE AU SEIN DU CAMP CHRÉTIEN Le nouveau chef des Forces libanaises fait acte d'allégeance à la Syrie

Beyrouth. - Les Forces libanaises (milice chrétienne), dont la rébel-lion le 12 mars dernier contre le président Gemayel, pourtant premier personnage du camp chrétien, avait brouillé les cartes patiemment rangées par la Syrie au Liban, om effectué une vaste ouverture en direction de Damas et changé d'image de marque en élisant M. Elie Hobeika chef de leur comité exécutif à la place de M. Samir

M. Geagea est écarté sans être limogé. Il demeure chef d'étatmajor des Forces libanaises (FL) et, à ce titre, numéro deux du comité exécutif, dont l'autre homme-clé est M. Karim Pakradouni, qui fait office de «ministre des affaires étrangères » et, à ce titre, de «tête poblique» du mouvement. Mais ce comité qui n'avait pas de président en a un depuis le 9 mai au soir : M. Elie Hobeika, chef des services de renseignements des FL depuis 1980, un homme jeune (vingt-sept ans), secret et rompu de par sa fonction à tous les contacts parallèles. Impliqué dans le massacre des Palestiniens un camp de Sabra et Chatila en septembre 1982, il est réputé avoir gardé des liens occultes avec Damas, où, dit-on, il se serait rendu par deux fois en 1984 et 1985, mais avant la rébellion des FL à laquelle il u participé.

Dès son élection, M. Hobeika a diffusé une proclamation, dont le point focal est une ouverture eu direction de la Syrie, qui ressemble presque à un acte d'allégeance. Nous proclamons aujourd'hui que l'option libanaise est arabe ; nous le disons pleinement convaincus et non par peur : la Syrie tient dans cette option une place primordiale en fonction des liens géographiques, historiques et de devenir ; si les circonstances traversées [par le Liban] au cours des dix années d'épreuve avalent imposé à certains d'entre

De notre correspondant nous une orientation en direction de parties régionales hostiles à l'envi-

parties regonales nostites à l'envi-ronnement arabe, c'est bien parce qu'il était impératif de se défendre face à des dangers mettant en péril le sort des chrêtiens. Dans la conjoncture régionale et internationale actuelle et dans l'intérêt de l'appartenance libanaise, nous estimons qu'il faut agir de concert et avec l'environnement arabe et en s'y intégrant. Les malheurs des dernières années ont laissé des traces par rapport à la vision que certains chrétiens ont de la Syrie, de son rôle et de ses rapports avec le Liban.

#### Un appel au président Francié

» Nous considérons l'amertume ressentie comme un nuage passager qui o terni les relations privilégiées des chrétiens, comme de l'ensemble des Libanais avec la Syrie. Nous n'acceptons pas que le choix que nous faisons soit matière à chantage, à négociations ou à compro-mission. Notre pari de comprêhen-sion avec la Syrie ne sera pas exploité à des fins particulières ou partisanes. Les mesures organisationnelles que nous prenons et la position politique que nous proclaons ne laissent place à aucune surenchère, à aucune manœuvre de la part des autres, notamment en ce qui concerne l'entente libanolibanaise et la compréhenzion mutuelle libano-syrienne. A partir du postulat de l'unité et de l'appartenance (arabe) du Liban, nous invitons tous les Libanais, tous les Arabes, Syrie en tête, à agir en vue de sauver le Liban, qui sera le pre-mier soutien des Arabes et de la

M. Hobeika a, de plus, lancé un vibrant appel à l'entente islamochrétienne en vue d'une « formule l'entente nouvelle pour un Liban nouveau, lui garantissant unité, souveraineté et indépendance (...).

• Entretien teléphonique entre M. Hernu et M. Gemayel. - Le ministre français de la défense, M. Charles Hernu, a eu mercredi après-midi 8 mai un entretien télé-phonique avec le président libanais, M. Amine Gemayel, sur la situation au Liban après la flambée de violence à Beyrouth, a-t-on appris de source autorisée. Selon cette source, le rôle des observateurs français qui travaillent dans des « conditions dif-ficiles » a été abordé au cours de Contretien. Le chef de l'Etat libanais a « rendu hommage à leur action ef-ficace et positive dans le cadre de leur participation à la restauration de lo paix et la consolidation du calme et de la stabilité ». M. Gemayel a en outre remercié la France pour l'appui qu'elle fournit au Liban à tous les niveaux. M. Hernu a pour sa part réaffirmé l'appui français au Liban, en particulier dans le do-maine de la sécurité, a précisé cette source. — (AFP.)

Il faut tendre à pouvoir proclamer prochaînement la fin de l'état de suerre esare protagonistes de tous bords et de tous courants, »

Sur le plan inter-chrétien, l'appel se fait encore plus pressent, adressé nommément à l'ancien président Soleimau Frangié, pour qu'il dépasse « dans un élan du contr » la « tragédie du Nord », dont son fils, sa bru, sa petite-fille et treme deux partisans avaient été victimes à Endea, en juin 1978, par un com-mando des FL. M. Hobeika rappelle enfin la nécessité de « l'auton de la décision chrétienne », qui fut à la base du mouvement du 12 mars.

Ce spectaculaire revirement u uvaient annoncé à vrai dire d'autres prises de position des Forces libenaises moins acttes mais indicatives, a été bien accseille à Beyrouth-Ouest. « Cest plus qu'il n'en était demandé », y souligno-t-on; et la télévision version Amsi (milices chittes) lui a réservé un accueil largement positif, « en sou-haitant que les intentions soient sia-cères ». On rappelle certes que M. Hobeika traîne le lourd handicap de son rôle dans le massere de Sabra et de Chatila ; mais si Danns – qui exigeait l'éviction de M. Gesges, dont acte - pe se montrait pes sourcilleux sur ce point, il est proba-ble que, par alignment et d'ailleurs sans trop se faire violence, ses alliés libensis du camp musulman n'insisteront pas. Il y a d'ailleurs es tellement de massacres depuis lors au

Khartonm (AFP). - Le Soudan

Dans ce communiqué renda pu-blic au terme de la visite de six jours

#### LE SOUDAN CONDAMNE **IMPLICITEMENT** LES ACCORDS DE CAMP DAVID

cords de Camp David en dénonçant. jeudi 9 mai, dans un communiqué conjoint avec la Libye, « tous les ac-cords partiels et les traités séparés, qui constituent autant de violations flagrames des droits du peuple palestinien ».

d'une délégation libyenne conduite par le commandant Abdessalam Jal-loud, numéro deux libyen, les deux parties considèrent que la question palestinienne ne saurait être réglée que - par la reconnaissance totale des droits nationaux du peuple En ce qui concerne le problème

du Tchad. le communiqué commun estime que sa résolution ne peut être envisagée qu'avec la participation de toutes les parties tchadiennes. sans ingérence étrangère et conformément aux accords de Lagos de 1979. Le Soudan soutenait jusqu'à la chute du maréchal Nemeiry le président Hissène Habré, randis que la Libye appuyait son rival Gou-koum OneddeL

#### Premières dissonances à la conférence des pays européens sur les droits de l'homme

Le conseil exécutif de l'UNESCO ne discutera pas

le rapport du Congrès américain sur l'organisation

Ottawa (AFP). - Les trente-cinq délégations participant à Ottawa à la réunion d'experts sur les droits de l'homme (le Monde du 9 mai), or-ganisée dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Eurape (CSCE), out commence, le jeudi 9 mai, leurs tra-vaux sur le fond par des déclarations de ton modéré qui u'en ont pas moins révélé la profondeur de leurs désaccords sur cette question.

Ainsi l'URSS, dont le délégué est M. Vsevolod Sofinski, a prononcé un discours qualifié par les observateurs de « défensif, modéré sur la forme et serme sur le fond ». En substance, rapporte-t-on, M. So-finski a admis que son pays avait en-

• M. Jeon-Michel Baylet au

porte-parole du Quai d'Orsay.

M. Baylet sera à Djibouti le 12 mai,

à Sanaa (Yémeu du Nord), le 13, à Aden (Yémen du Sud) le 15 et au

Caire le 16. Il sera notamment le

premier responsable de la diploma-

tie française à se rendre au Yémen

core des progrès à réaliser en matière de droits de l'bomme, notamment par le renforcen pouvoir des soviets et du rôle des syndicats. Mais il a également souligné avec force que les experts présents à Ottawa n'ont à parler sous aucun prétexte de ce qui se passe dans les autres pays.

Cette approche u'est partagée par aucun des pays occidentaux pré-sents. D'ores et déjà, les Etats-Unis, la France, la RFA et la Norvège ont indiqué dans leurs discours d'ouverture que le respect des droits de l'homme ne peut être considéré comme relevant exclusivement des affaires intérieures des Etats.

Les trente-cinq étaient néanmoins parvenus à s'entendre sur leur ordre du jour au cours d'une première séance mercredi 8 mai. Les experts, Proche-Orient. - Le secrétaire d'Etat aux relations extérieures va dont les travaux se dérouleront à buis clos à l'exception de la séance de elôture le 17 juin, se sont fixés jusqu'au 28 mai pour discuter « du visiter plusieurs pays du Proche et du Moyen-Orient dans les semaines qui viennent, a annoncé jeudi 9 mai respect, dans leurs pays, des droits de l'homme et des libertés fonda-

mentales, dans tous leurs aspects ». La deuxième partie de la conférence sera consacrée à l'établissement de conclusions et de recommandations qui seront incluses dans un rapport final.



#### SPÉCIAL TIERS-MONDE LE TIERS-MONDISME **EN QUESTION**

La mode en Occident est aujourd'hui aux lamentations sur les échecs économiques du tiers-monde et à la critique de ses régimes politiques.

LE MONDE DIPLOMATIQUE révèle le véritable sens de cette campagne :

- L'analyse des thèses économiques en présence ;
- La percée politique du tiers-monde;
- Les raisons de l'endettement;
- Le rôle des sociétés multinationales :
- Le développement des échanges commerciaux Sud-Sud.

LE MONDE DIPLOMATIQUE donne également la parole aux écrivains du tiers-monde.

UN GRAND DOSSIER DE 23 PAGES

**EGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

#### LA GUERRE DES ÉTOILES

A la menace que le tiers-monde ferait peser sur l'Occident s'ajoute la peur d'un conflit nucléaire en Europe. La guerre des étoiles peut-elle assurer aux démocraties une paix durable et donner au Vieux Continent son autonomie scientifique et stratégique?

LE MONDE DIPLOMATIQUE éclaire les vrais enjeux d'un débat souveut escamoté.

Un numéro exceptionnel en rente chez rotre marchand de journeux.



Tout en saisissant l'occasion de remercier les personnalités françaises qui ont lancé l'appel pour la fin de la guerre irako-iranienne publié le 23 avril 1985 dans le quotidien le Monde (daté du 24), l'ambassade de la République d'Irak à Paris aimerais-porter à la connaissance de l'opinion publique certaines vérités conformes à cet appel en faveur de l'instauration de la paix.

1) Le président Saddam Hussein a annoncé des le 28 septembre 1980 que l'Irak était prêt à mettre fin immédiatement aux combats et à engager des négociations directes avec l'Iran pour la recherche d'une solution au conflit. L'Irak avait accepté la résolution 479 du Conseil de sécurité publié le même

2) Le 5 octobre 1980, l'Irak a accepté un cessez-le-feu unilatéral, proclamé par le président pakistanais Dhiae Alhaq.

3) En juin 1982, l'Irak a annoncé pour la deuxième fois qu'il procédait à un cessez-le-fen unilatéral et retirait ses troupes sur les

4) L'Irak a accueilli favorablement les médiations de l'ONU, de l'organisation de la conférence islamique et du Mouvement des non-alignés pour la solution du conflit par des moyens pacifiques.

5) L'Irak a accepté les résolutions 514 du 12 juillet 1982, 522 du 4 octobre 1982 et 540 du 31 octobre 1983 au sujet du non-bombardement des villes et de la liberté de navigation dans le L'Irak n'a cessé de proclamer qu'il était totalement prêt à faire

la paix sur la base du respect mutuel et de la non-ingérence dans la paix sur la pase un respect mutuet et de la morrangerence les affaires intérieures de l'un ou l'autre pays. Le régime iranien a rejeté tous les appels en ce sens et n'a cessé de tenter d'envalur le territoire irakien. Le nombre de ces tentatives s'élève depuis le 12 juillet 1982, date de son offensive à l'est de Bassorah, jusqu'an 11 mars 1985, date de sa dernière offensive dans les marais d'Al-Houwizz, à vingt-huit tentatives d'invasion de l'Irak. Le régime de Téhéran est encore déterminé à poursuivre le guerre malgré les dévastations que connaissent la région et ses peuple

L'Irak, qui manifeste une fois de plus sa volonté de mettre fin à la guerre, appelle le monde à faire entendre sa voix, à demander au régime iranien de répondre aux appels de paix et d'abandonner ses visées expansionnistes vis-à-vis de l'Irak.

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE IRAKTENNE



**新田田、本門作業** 

SECRET E

14/47 1 127

Coup d Sur as 2.000

45. 2 1 manual 100



مكذا من الأمل

RFA

#### Une dure épreuve pour le parti de M. Kohl

De notre correspondant

Bonn. - Le chancelier Helmut Kohl, qui vient de franchir le cap d'une mi-législature, est confronté le dimanche 12 mai, à un important test politique. Les élections régionales de Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, gouverné par les sociaux-démocrates depuis 1969, ont à quelques exceptions près tou-jours constitué un baromètre des évolutions en cours en Allemagne fédérale. Avec ses 17 millions d'habitants, cet Etat représente près d'un tiers de la population totale de la RFA. Les résultats devraient notamment permettre de mieux mesurer l'impact de l'affaire de Bitburg sur

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

Maria de la companya de la companya

Andrew Co.

to the second

20.00 A

Marketon Company

EN TO

TREOTON TOTAL

LES ACCORDS

DE CAMP DAVE

Me bener ...

\$4 ± 20 1

**\*** 

Tara a pro-

Z.Sean.

A. ...

2 m

See an

Bereit die -

FEET 21-

A Description

البر الدائه المناشئات

Service at

STREET, SALE

14 to a

Marian Park

# MA.

The first service of the service of

fetre pour la paix-

gainer to the contract to

Sector of the sector

fateger of the

THE SHOP STATE OF THE STATE OF

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

\$ managed an estimate a result

Beef man is both to the The state of the s

Marian Comment **阿尔克纳 山**东 一个个人

表子就开始于 F. 5

\*\*\*

AND COLD AND Buch the bound of

SCARROLL CONTROL

air sicricular

Action to

The milion ....

23:2 W

Single with the s

BERTH OF WATER

THE THE THE THE THE THE

· 数 that con con

Takes inches his

l'opinion publique. S'il ne s'agit pas pour le parti démocrate-chrétien de contester la ptééminence d'un parti socialdémocrate qui bénéficie d'un atout de taille en la personne de Johannes Rau, le populaire ministre-président do Land, au moins peut-il espérer voir son adversaire tomber en-decà de la majorité absolue qu'il cherche à conserver. Dans le cas contraire, et deux mois après la victoire retentissante d'Oskar Lafontaine en Sarre,

#### LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ESTIME QUE LA «FRAC-TION ARMÉE ROUGE » S'EST RECONSTITUÉE

Bonn (AFP). - La Fraction armée rouge (RAF) e prouvé en 1984 qu'elle avait remis sur pied un réseau elandestin important eprès l'arrestation de ses chefs de file, Christian Klar, Brigitte Mohnhanpt et Adelheid Schultz, à l'automne 1982, a confirmé, le jeudi 9 mai, le ministère de l'intérieur nuestallemend dans son rapport annuel sur la sécurité de l'Etat.

La Fraction armée rouge, selon le rapport, peut compter sur quelque 500 personnes, dant environ 200 membres actifs prêts à opérer dans la clandestimité.

Entre décembre 1984 et février 1985, rappelle le ministère, la RAF a revendiqué 39 attentats terraristes, dant le meurtre de l'industriel Ernst Zimmermann, chef des industries aérospatiales de RFA, le 1ª février à Munich.

l 269 actions violentes de gauche (cantre 1 540 en 1983), dant 148 attentats terrnristes et 74 ections d'origine néonazie (contre 81), dont 11 attentats.

L'année 1984 a. d'autre part, montré - un renforcement de la cooperation terroriste internationale. (RAF, Action directe française et Cellules communistes combattantes belges), esture le ministère, evec pour abjectif la création d'une quèrilla en Europe occidentale ».



ce serait en revanche la confirmation du redressement des sociauxdâmocrates et un sérieux avertissement pour M. Kohl à deux ans des prochaines élections législatives.

Comme il y a deux mois lors des élections de Berlin-Ouest et de Sarre, le suspens est en grande partie da au comportement des deux antres petits partis qui peuvent pré-tendre entrer dans le parlement régional. Les libéraux, qui avaient dis-paru de justesse du Landrag en 1980 en n'obtenant que 4,9 % des voix, peuvent espèrer y revenir cette an-née après ètre tombé lors des élections communales de septembre 1984 à 2,5 % des suffrages. Quant anx Verts, ils se sont trouvés pour la première fais depuis 1983 dans l'obligation d'aller vraiment à la recherche de leurs électeurs. Mais ils comprent bien, maleré les sérieuses difficultés qu'ils ont rencontrées, vomir jouer les trouble-fête et contraindre le ministre-président à compter sur eux pour pouvoir gouverner.

#### Le comportement des Verts

En dehors de l'enjen national, le comportement des Verts sera un des principaux enseignements de ce scrutia. Sans effort apparent, ils étaient passés de 5,2 % des voix lors des législatives de mars 1983, à 8 % lors des européennes de juin 1984 et 8,6 % lors des élections locales de septembre. Ils ont cependant sonf-fert de la difficulté d'une grande partie du mouvement à eccepter des compromis sur leur ligne politique afin de prendre part véritablement au jeu parlementaire.

En raison du principe de la rotation des responsabilités, bon nombre de leurs candidats en Rhénaniedu-Nord-Westphalie sont des gens aux compétences réclies, mais pratiquement incomus du public qui commence, surtout parmi les plus eunes, à se lasser de cette grisaille. Leur campagne 2, en outre, été émaillée de quelquet feux pas typi-ques. La découverte dans teur programme d'un article défendant la sexualité des mineurs et demandant la dépénalisation des rapports

sexuels entre mineurs et adultes a provoqué un scandale. De même que la publication d'une lettre que deux de lenrs députés au Bundestag evaient adressée à des détenus du groupe terroriste Fraction armée rouge pour leur proposer l'ouverture d'un dialogue.

Contrairement à ce qui s'est passé en Sarre - aù ils nvaient eu à nifron-ter un candidat social-démocrate de la gauche de son parti, très engagé sur les problèmes de désarmement et d'environnement - la personnalité de Jahannes Reu, qui jave d'avantage sur le registre « père de la patrie », peut cependant favoriser

#### Un ministre-président pragmatique

Le ministre-président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, qui doit abtenir la majorité absolue des voix s'il veut gouverner en paix, n'a pas la tâche facile. Avec 48,4 %, il evait réussi en 1980 un score de réve, qu'il lui faudrait encore amé-liorer. Son principal etout réside dans sa capacité é incarner la personnalité d'un Land qui, à la diffé rence de la Baviere ou de la Sarre, ne correspond à aucune entité sociohistorique bien définie. C'est un populiste capable de vider un nombre impressionnant de chopes de bière au cours d'une journée de campagne et qui n'ignore rien des subtilités du Scat, le jeu de cartes favori des arrière-salles de bistrots allemands. Il sait parler un langage simple et s'attacher aux petits problèmes des gens. Social-democrate bon teint, il est néanmains suffisamment pragmatique pour s'attirer les bonnes graces, sinon des jeunes loups de l'économie, du moins de l'establishment local.

Longtemps à la traîne du pays, en raison notamment des immenses problèmes d'une industrie fortement concentrée dans des secteurs comme le charbon et l'acier, l'économie régionale est en train de se rapprocher peu à peu du niveau de croissance national. Après avoir tenté de retarder les restructurations, qui ont eu de lourdes répercussions sur l'em-

#### Remise en ordre dans les services secrets

Grande-Bretagne

Londres (AFP). - Le premier inistre britannique, Mª Margaret Thetcher, a annoncé, le jeuch 9 mai à Londres, une série de mesures visant à remettre de l'ordre dans le fonctionnement du MI-5, le service secret de Sa Majesté.

Les nouvelles dispositions visent à tirer les leçons d'une affaire qui s'est conclue l'an derruer par la condamnation à vincttrois ans de prison d'un responsable du contre-espionnage, Michael Betteney, démasqué après avoir travaillé sept ans paur le compte de l'URSS. L'affaire Bettaney e permis de revéler une serie de « graves facunes » et d'« erreurs » dans l'organisation du pourtant très célabre MI-5, a reconnu M- Thatcher, Le commission d'enquête a révélé que les responsables des services secrets n'avaient pas tenu compte du feit que Betteney éteit un e alcaniique notoire », de à plusieurs reprises étalé sur la place publique ses convictions marxistas, invitant à l'occasion ses interlocuteurs à e venir le voir quand il serait à la retraite dans sa datcha ».

En dépit de multiples démarches auprès de l'embassade d'URSS à Londres, Bettaney n'a, semble-t-il, jamais été en mesure de convaincre les Soviétiques de l'intérêt réel de ses « informa-tions ». Selon M<sup>m</sup> Thatcher, son errestation evait toutefois permis d'empécher qu'il ne transmette à dentiels, dont in divulgation aurait causé un « grave préjudice > à la Granda-Bretagne.

Mm Thatcher e annoncé au Parlement que les strictes procédures d'embauche, applicables jusqu'ici aux plus hauts respon-sables du MI-5, saront désormais étendues à l'ensemble des employés. Elle a, en outre, indiqué que des contrôles de routine serant desormaie effectues à intervelles réguliers tous les

ploi, notamment dans la Ruhr (où le taux de chômage tourne autour des 15%) les responsables régionaux se sont lancés depuis deux ans dans une politique ambitieuse afin d'aider les petites et movennes entreprises à acceder aux nouvelles technologies.

**EUROPE** 

Propulsé par le chancelier Knhl à la tête de la fédération régionale du parti démocrate-chrétien au terme d'un combat de chefs qui s'est répercuté sur la campagne, l'adversaire du ministre-président, M. Bernhard Worms, a eu toute les peines du monde à s'affirmer. A pan obliger les sociaux-démocrates à un gouvernement minoritaire - dont les difficultés pourraient être exploitées par le CDU au niveau national -M. Worms n'e guère d'illusions è se faire. Son senl espoir est d'éviter un trap grand effondrement de son parti, qui generait le chancelier à Bonn. Les sondages, souvent trom-peurs en Allemagne, lui donnaient mains de 40 % en avril, contre 43,2 % en 1980.

HENRI DE BRESSON.

#### Ethiopie

#### Après la sécheresse et la famine... les inondations

Le Perlement européen de Strasbourg a condamné, jeudi 9 mai, dans une résolution adoptée par les principaux groupes politiques, les conditions dans lesquelles le gouvernement d'Addis-Abeba a expulsé des milliers de réturiés du camo d'Ibnet, alars qu'en Ethinpie, le même jour, M. Tony Atkins, directeur de l'Organisation humamitaire World Vision International, a déclaré, eu cours d'une canférence de presea, que 35000 personnes évacuées de force d'Ibnet (le Monde du 3 mai) ont regagné le camp. « Ce qui, a souligné M. Atkins, fait craindre des épidémies mortelles. »

D'eutre part, l'Ethiopie, victime de la sécheresse et de la famina depuis plusieurs ennées, est meintenant sérieusement menacée par des pluies torrenles provinces du Nord, e annoncé l'agence météorologique nationale, qui met en garde contre des crues dans l'est et le sud du pays. Déià Asmara, capitale de l'Erythrée, et le port d'Assab, sur la mer Rouge, ont été inondés. On ignore si les précipitations ont endommagé les stocks de nouniture qui se trouvent dans ce port et si le transport des vivres et des secours a été interrompu.

Le chef de l'Etat, M. Mengistu Hailé Manam, et le secrétaire cénéral adjoint des Nations unies pour les opérations de secours en Ethiopie, M. Kurt Jansson, se sont rendus à Assab, mercredi 8 mai, pour étudier sur place la distribution de l'aide vers l'intérieur du pays. Les autorités étudient, par ailleurs, la possibilité de relier, par voie ferrée, le port d'Assab e Addis-Abeba, en npérant une jonction avec le chemin de fer qui vient de Djibouti. -

#### ASIE

#### Afghanistan

#### «Les pays occidentaux doivent maintenir la pression politique et économique sur l'URSS»

#### nous déclarent deux chefs de la résistance intérieure

Deux chefs de la résistance intérieure, MM. Amin Wardak (pro-vince du Wardak) et Walid Maj-ranh (pravince du Kunar), qui viennent d'être reçus au département d'Etat à Washington, nous ont déclaré, à l'occasion de leur passage à Paris, le 9 mai, que la décision du gouvernement américain d'attribuer ane aide militaire et bumanitaire (le Monde du 10 mai) aux resistants afghans représentait une evo-lution positive. Mais, ont-ils feit remarquer, les 280 millions de doilars d'aide militaire promis n'out pas encare reçu l'apprabetion du

Quant à la solidarité internationale à l'égard de la résistance, estiment-ils, - cela n'avance pas beaucoup le seul peuple à expri-mer sa salidarité est le peuple fran-çais. Il ne faut pas que la guerre d'Afghanistan devienne une guerre oubliée (bien qu'ils reconnaissent qu'elle pourrait durer longtemps!)

Nous ne pouvons la gagner par la seule pression militaire... Il faut maintenir la pression politique et écanomique sur l'URSS tandis que, de son côté, la résistance, pourvu qu'elle soit bien armée, impose sa pressian militaire. Dans ce but, le plus important est l'aide, en armes et en munitians, aux combattants. . -Si le mande occidental exerçuit cette pression, ejoutent-ils, les So-viétiques ne tiendraient pas cinq jnurs en Afghanistan. Or, les Eints-Unis leur vendent des cérénles, d'autres pays des technologies!

Quant aux conversations diplomatiques · indirectes - entre représentants de Kaboul et d'Islamabad, par ONU interposée, dont il est envisagé une reprise, - on n'en voit jamais le resultat -, notent avec le sourire nos interlocuteurs. « tont que les deux principaux protogonistes — Saviétiques et résistants afghans - ne seront pas partie à ces conversations, il n'y nura rien à en attendre.

MM. Wardak et Mnjroub estiment, en revanche, que la résistance vient de franchir une étape à la suite de l'accord récent entre les deux alliances (regroupant fandamenta-listes et nationalistes modérés) de la résistance (le Mande du 3 evril). Elles viennent de convenir d'edapter une demarche commune - militaire et stratégique - à l'intérieur, politi-que et diphonatique à l'extérieur. Après l'échec des tentatives précédentes d'union, chaque partie garde cependant son caractère propre. Estce un pas vers la constitution d'un front uni de liberation, voire d'un

#### **Excellent** moral

Nous n'avons pas besoin d'un gouvernement en exil puisque nous controlans le pays à 90 %. Mais on peut faire un gouvernement à l'insérieur. Dés qu'on aura les moyens de le faire - et de le défendre - an l'annoncera. La vraie force de la rè-sistance, c'est ceux qui se battent ., repondent les deux chefs du maquis. Les combattants, rappellent-ils, sont nbligés, devant l'escalade soviétique, de coordonner eutant que faire se peut leurs apérations. « Lorsqu'il y une affensive soviétique sur une réginn, nous saisons un peu plus pressinn sur une autre. Les tentaives de · bouclage - de la longue frontière evec le Pakistan, afin de couper les voies d'approvisionne-ment de la résistance, découragentelles les pénétrations? - Mulgré les pertes élevées parmi les résistants, quatre cents véhicules entrent au sortent chaque jour et nous avons même pu ncheminer des tracteurs dans la province du Wardak ., au centre du pays, assurent-ils.

L'augmentation des unités soviétiques et l'évalution de leur tactique, conduisent-elles è un ebangement des rapports de forces? - Pour nous, déclarent MM. Wardak et Majrouh, cela ne change pas beaucoup. Cela démantre au contraire la relative saiblesse des Soviétiques. qui ont perdu beaucoup d'hommes et de matériels. D'autre part, le fait que plusieurs affensives et apérations de représuilles aient eu lieu contre des populations civiles de-puis l'arrivée de M. Gorbatchev au pouvoir indiquerait plutôs un dur-cissement. Depuis un an les Soviéti-ques conduisent des operations simultanément dans plusieurs provinces en même temps, et ils tendent des embuscades. Cependant. l'expérience et la combativité de la moral est excellent. »

Mais nos deux interlocuteurs insistent sur le fait qu'elle trouve de moins en moins de mayens sur place. Aussi entendent-ils décourager les civils de quitter leurs régions - car cela augmente les risques pour la résistance ». Aussi faut-il - aider les populations de l'intérieur d demeurer sur place parce qu'elles sont la résistance. Il faut nider la construction d'écoles, d'hôpitaux... . Or. l'aide des organisations internation nales et privées ne représente encore qu'unc - goutte d'eau ».

#### GÉRARD VIRATELLE.

Les senateurs républicains indépendants et la résistance afghane. - Les sénateurs républicains independants unt reçu lurs de leur réunion de groupe, jeudi aprés-midi 9 mai, deux chefs de la résistance afghane, MM. Amin Wardak et Walid Majroun. Les sénateurs R1 demandeat que soit inscrit à l'ordre du jour de la session parlementaire un débat · sur les mesures à prendre pour que suit intensifiée l'aide de lu France à la résistance afghane -. Ils souhaitent que ce débat ait lieu le 18 juin. - cette date étant devenue synonyme de la résistance à tautes les oppressions ».

# Coup de foudre sur asphalte. 2.000 F/mois les 12 premiers mois.

Mercedes 190 BV 4. Prix clés en main au 2.02.85 : 111.400 F. Crédit 48 mois, TEG 18,90%, comptant : 30.000 F, crédit : 81.400 F. 1 année : 12 mensualités de 2.000 F TTC, 2°, 3° et 4° année : 36 mensualités de 2.636 F TTC soit un coût total de 148.896 F. Offre valable du 1.05.85 au 30.06.85 sous réserve d'acceptation du dossier par : Auxiliaire de crédit, Dépar-tement Mercedes-Benz Financement, établissement financier au capital de 94.500.000 F. 52. rue de la Monnaie 59018 Lille RCB 455.503.219 Lille.







A STATE OF THE s Profes of the second "**神**學" 學術家 鐵鐵板 17 **E**# 4.7% The second second

**在** 27.4 余。

Brenthe City

dament in The state of the s THE PARTY NAMED IN Francis St. designation to 

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUM New ha

# **AFRIQUE**

#### République sud-africaine

#### L'inexorable montée de la violence et des désordres

De notre correspondant

Johannesburg. - Depuis maintenant plus de huit mois, l'Afrique du Sud est en proie à une agitation parmenante. Le climet d'émeutes et de violences dens les cités noires préveut depuis le 3 septembre demier dens le trians'éteigne de lui-même. gle du Vaal. Au total, près de 300 Noirs ont été tués, pour le plupart par la police. En quetre moie, le bilen est de 140 morts, elors qu'il éteit de 170 pour toute

Accélération indánieble at ponctuée de meesecres : 18 morts à Crossroads eu mois de février, 20 à Langa le 21 mars. L'ermée, qui est venue prêter main forte à la police le 31 mars dans la partie orientale de le province du Cap, est toujours sur place. Son rôle est de plus en plus important dens le maintien de l'ordre. Quelquae townshipe noires sont devenues ingouvernables, et une véritable enarchie règne dens certaines d'entre elles.

l'année 1984.

L'étet d'urgence n'e pae été déclare, maie les reunions en salle et en plein eir sont interdites. Vingt-neuf organisations entiepertheid n'ont plus le droit d'organiser des rassemblements dens dix-huit districte iudicieires. et notamment dans le région de Port-Elizabeth, où l'egitation e'est déplacée depuis quelque temps. Dix mille personnes ont été errêtees en sept mois. L'eppereil dirigeant du Front démocratique uni (UDF) a été démantele.

#### Diagnostic sans ordonnance

Selon M. Le Grange, ministra de le loi et de l'ordre, le montant des dégâts depuis le début de septembre jusqu'à le fin du mois de mers atteint 40 millions de rands (200 millions de francs), Quend et commant cele s'errêtera-t-il ? Comma le notait le Rend Daily Mail: « Nous écri-

vons notre histoire dans le sang. > Aucun signa ne laisse prévoir une prochaina rémission. Les violences font maintenant partie de la via quotidienne, e Chaque jour, quelqu'un est tué quelque part, remarque un député de l'opposition. M. Alex Boraine. La mejorité des Blancs n'ont pas conscience de la violence endémique qui règne dans la pays. Ni le gouvernement, d'ailleurs. » La police et

l'armée veillent et circonscrivent l'agitation à l'intérieur des townships. Tout se passe comme si le pouvoir ettendeit que le feu

Le gouvernament reconneît l'existence de frustrations eu sein de le communauté noire, mais ne propose pas de remède. Il se contente de faire confiance eux capacités des forces de l'ordre pour contenir le mécontentement et fustige les agitateurs, qui ont invariablement pour nom l'ANC (Congrès nationel africain) et l'UDF, désigné comme son relais intérieur. Un ennemi bien commode, à qui l'on prête beaucoup de pouvoir et qui permet de refuser de s'interroger sur les véritables raisone du soulèvement, qui prend les allures d'une querre civile larvée.

Lee autorités reconneissent

pourtant officiellement l'échec de certains aspects de la politique de l'apartheid. Un député de la maiorité. M. Stoffel Ven Der Merwe. vient de publier avec l'eval du chef de l'Etet un petit opuscule ou le Perti nationel, au pouvoir depuis trente-sept ens, se livre à une eutocritique. Ce document admet que la création des homeiends n'est pas une panacée, que le refus d'accorder la citoyenneté sud-efricaine à leurs ressortissants a été un échec, que le contrôla des déplecements da population n'e pee donné les effets escomptés, et que les représentants élus noirs ne sont pas les seule dirigeants de le communaută. Un mee culpa qui e cependant ses limites, puisque le Perti nationel estime que le systeme des homelands ne peut être ebandonné et qu'il doit être aménagé. Il réaffirme que l'organisation de le société sud-africaine doit être fondée eur les différents groupes de populetion et que l'intégration des Noirs ne signifie pas forcément das structures

identiques pour tous. Menifastament, la pouvoir semble prêt à rompre avec une ligne dura. Il e deià commencé à le faire, du moins en paroles, affirmant sa volonté de modifiar certeinas lois, comme celles de l'interdiction des mariages Interraciaux et des reletions amoureuses entre personnes da couleur différente, comme le poseibilité d'accorder la double nationalité aux hebitents des homelande (sud-africaine en plus de la leur), comme la reconnaissance du droit de propriété aux Noirs sous certeinee conditione. Autant de réformes qui sont en gestation depuis de longues années et qui prendront encore du temps avant d'être réalisées. Autant de retouches qui démontrent que l'essentiel du avstème de développement

#### La lenteur des réformes

sécaré des races reste bien en

Le gouvernement avance prudemment, soucieux de prouver ses bonnes intentions, ma tout eu coup par coup, hésitant eur la stratégie, incertain sur les conséquences. Les contours des projets d'eménagement du systême restent flous. Les dirigeants souheitent eesouplir certaines règles trop contraignantes, et en même temps vaulent conserver les principes de base qui les régissent. Arrondir les angles sans toucher à le structure, tel parsit être le dessain du pouvoir, lequel trace le frontière entre le négociable et le non-négocieble.

Demieremant, le chef de l'État, M. Pieter Botha, a réaffirmé qu'il n'était pas question de revoir la législetion sur l'habitat et l'éducation separés. Même s'il e recu le soutien d'une partie des membres de l'opposition progreseiete, comme M. Harry Oppenheimer. l'encien dirigeant du trust Anglo-American, eutrefois très critique, M. Botha sait que la droite relève la tête et gagne du terrein. Hier le mécontentement des fonctionnaires, dont le revenu annuel e été ampute de 3 %, sujourd'hul la fronde des producteurs de mais, à qui le gouvernement refuse toute eugmentation, ne seront pas sans conséquence pour le soutien du parti eu pouvoir. D'eutant que les difficultés économiquas at las troubles qui persistent amènent bon nombre de ses partisans à se demander si le régime est en mesure de faire face efficacement à cette passe difficile. D'un côté. le droita estime qua le gouvernement trahit la cause afrikaner. De l'eutre. l'opposition critique sa

politique, jugée timorée et à court

Les Noirs, enfin, pensent que les réformes promises ne sont que poudre aux yeux et que le gouvernement trompe la communauté internationale en faisant croire que les choses changent en Afrique du Sud. « Pieter Bothe parle de dialoque mais refuse de discuter avec nous, déclare un militant de l'UDF. Il propose la création d'instances ou de carrefours qui, par le passé, n'ont abouti à rien. Combien de résolutions de commissions dans quelque domaine que ce soit sont restées lettre

On veut du concret et tout de suite, disent les dirigeants noirs. Assez d'etsrmoiements et de mini-réformes, qui touchent peu de monde et ne servent du' à masquer les réalités. Le gouvernement répond qu'on ne peut tout changer en un jour. Certes, mais pour l'instant les responsables du pays n'ont donné aucune véritable raison d'esperer aux Noirs. Voità huit mois que M. Botha e parlé d'accorder des droits politiques aux dix millions de Noirs urbanisés. Le 25 janvier, il a annoncé la création d'un forum informel. Deux déclarations d'intentions qui n'ont actuellement pas reçu de commencement d'exécution. Des délais qui pour beaucoup paraissent inexplicables en cette période de crise.

A force d'ettendre et de tergiverser sur les moyens à mettre en couvre, le crédibilité s'eltère et les rancœurs et les frustrations grandissent. L'éditorieliste de Sowetan, journel destiné à la communauté noire, acrit : « Nous n'ettendons rien du gouvernement... Après tant de fausses es, eprès tent de concessions hypocrites qui se transforment en recul plutôt qu'en progrès, comment pourrions-nous avoir de l'espoir ? Le pays est dans une profonde crise économique. Nous vivons au jour le jour. et l'on nous demande de payer de surcroît des taxes pour supporter un système non viable et exécrable. Ces choses prennent du tamps à germer dane le conscience des Noirs, mais quand cela errive il faut s'attendra à des émeutes. Les gens ne sont pas aussi Idiots que certains le pensent dans les hautes sphères, »

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### L'Afrique responsable de son propre malheur?

(Suite de la première page.)

Avant comme après l'indépendance, les victimes sont toujours les mémes. Seuls leurs « agresseurs » ont changé d'identité. Le pasteur Massaï n'a plus à craindre la convoitise du colon britannique. Il doit, aujourd'hui, se méfier de la cupidité de ses compatriotes kényans les plus en vue.

Sur le continent, la corruption gagne, comme une gangrène, tout le corps social. Beaucoup se livrent a des petits trafics illicites pour arriver à joindre les deux bouts. D'autres, aux échelons les plus élevés du pouvoir, utilisent leur position pour tourner la loi et s'enrichir.

Dien sait, pourtant, si de nombreux pays africains se sont dotés d'armes anticorruption très sophistiquées. La Zambie et le Zimbabwe, par exemple, ont établi un « code de bonne conduite » qui interdit à leurs dirigeants le cumol de mandats publics et privés.

De temps à autre, on assiste an lancement de campagnes contre le « sabotage écocomique » mais, comme en Tanzanic, celles-ci ne sont jamais conduites à leur terme car elles finiraient par menacer les privilèges des hommes ao pouvoir. Simples mesures d'intimidation pour contenir le mai dans les limites du sopportable, et de précaution pour offrir oux pays donatours l'image de la rigueur.

Onel crédit occorder aux discours moralisateurs de certains dirigeants alors que tout, dans leur comportement, trahit le peu de confiance qu'ils manifestent dans les institutions de leurs pays.

Leurs enfants ne suivent-ils pas les cours de lycées étrangers ou d'écoles coofessioooclies? No choisissent-ils pas de se faire soigner dans des établissements privés, ebandonnant à ceux qui o'en ont pas les moyens la fréquentation des hôpitaux publics? Ces nouvelles élites semblent si peu sures de l'avenir qu'ao lieu d'investir leurs avoirs sur place elles préfèrent en convertir une large part en « placements de bon père de famille », hors des fron-

Si les intéressés eux-mêmes ne croient pas au développement de leur pays, quel droit ont-ils de rappeler oux pays riches leur devoir de larité? Or le succès de la « rev lution verte » que préconise la CEA suppose un investissement annuel, dans le seul secteur agricole, de 5 à 6,5 milliards de dollars jusqu'à

l'an 2000. « C'est au-dessus de nos moyens », out admis les ministres de l'économie, qui, une fois encore, ont sollicité l'aide de la communanté internationale.

CW.

**正学验费** 

1.3 MA

e de l'auge de les de les grands de la grands de l'auge de la grands de l'auge de la grands de l'auge de la gr La grands de la gra

April Jeffah

. Apr. 1982 - 3

A Viel State

----

- L-1-000

and the second

Line Service

- 13 - Table

---

-

Sauront-ils, pour convaincre leurs bailleurs de fonds du bien-fondé de leur demande, mettre de l'ordre dans leur propre maison? Charlié bien ordonnée commence par soi-

JACQUES DE BARRIN.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

#### L'Annuaire du tiers-monde

Publié depuis dix aus. l'Aussaire do tiens-monde, que dirige le profes-ser Gonidec, poursait dans sa desnière livraison le travail indispensa-ble et original qu'il s'est assigné dès sa naissance : fournir une considérable documentation sur un ensemble de régions et d'Etats abordés du point de vue de la science politique et de la sociologie. Ou relève notausment dans le présent numéro un ensemble riche et varié sur la « démocratie locale et la particination populaire - dans les pays africams et arabes, portant nota sur l'Algérie, le Burandi, le Cameroun et le Congo.

Les chroniques sur les problèmes internationaux, la coopération et., l'évolution du droit international sont encore enrichies et font de cette publication, dont l'édition avait pris da retard en raison de difficultés financières, un instrument de travail de premier ordre pour tous ceux qui s'intéressent au tiers-monde

\* Volume VIII, 1982-1983, 600 p., Fernand Nathan édit.





badges et insignes Bernard B. MILLER, 565 West End Ave. New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

Par suite d'une erreur de transmission, un passage de l'appel « Droit à la paix pour le Nicaragua » (le Monde daté du mercredi 8 mai 1985) a été rendu incompréhensible. Au : milieu du texte, il fallait lire : «La volonté de sortir du sousdéveloppement est allée de pair avec une tentative originale de démocratie (véritable qui concilie droits réels et libertés fondamentales). Cette tentative, d'autant plus remarquable qu'elle s'est poursuivie dans un contexte de guerre, a franchiune étape décisive avec les élections du 4 novembre 1984.»



BOUE - MASSAGES - PISCINES Hötel très moderne vraiment tranquille avec grand parc - 70 chambres accueillantes evec tout confort. Piscines, couverte et en plein air, communi-cantes 32-34 degrés. Tennis, jeu da boules, Excellente cui-sine avec menu au choix. Dîner eux chandelles - Soirées dansantes - Parking enceinté : Toutes les cures à l'hotel avec

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE** 



VACANCES DIFFERENTES dans bungalows sur l'Adriatique. Aux lidos de Raversia nous louoris même pour une semaine appartaments d'été tout au bord de la mer dans résidences avec placins et burgatows. Ameublements tout à fait nouveaux, Mai et septembre dès Fr. 250 juin dès Fr. 496 juillet dès Fr. 1496 soit dès Fr. 2100. Nous vous assurons pres assistance complète pendant vos vacances. Prême de demender nos dépliants. Tél. 1939547/29009 heures bureau. Notre organisation hôtelière est emièrement à votre disposition pour n'importe quel hôtel que vous choisirez.



Prêts projets: donner des ailes à vos projets, ça tombe sous le sens.



Le plus beau des projets, c'est celui qu'on peut réaliser. Moto, voiture, chaîne hifi, téléviseur ou lave-vaisselle, quels que soient vos besoins d'équipement, nos Prêts Projets sont pour vous. Adaptés à la possibilité de chacun et à des taux intéressants pour tous.

Vous avez besoin d'un prêt? Poussez la porte du Crédit Agricole, ça tombe sous le sens.



هكذا من الأصل

# **AMERIQUES**

# isponsable \* malheur?

The second of th

Bearings to the Addition to the second to The state of the s The manney and

ARTHUR DE DARRA MSG at at a transcription BISH IN CRAPPIE L'innuaire do tier-monde

The second section is a second the same and THE MANY AND THE PARTY OF THE P See the second Age of the same of THE PARTY SECOND .... \* 1 27 27 27 27 2 A Company Parker of the second e dige care in a comme

Francis Com Sangara Sangara Sangara Militar all A CHALL Swall water Marie and Contract to the second . cr ...

with the second of the





W MARINE MARINE TO THE STATE OF of the morning of the second and the same of the same of the STATES APPEAR AND A STATE OF THE STATE OF TH **美国的政治**"发动"。

ens

# AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES

# L'embargo commercial américain contre le Nicaragua est très vivement critiqué

L'embargo commercial décrêté par les Esats-Unis contre le Nicaragua a suscité jeudi 9 mai des critiques quasi-unanimes au Conseil de sécurité de l'ONU, y compris de la part d'allies traditionnels de Washington estimant que ces mesures ne feront qu'accroître la tension en Amérique centrale.

Les Etats-Unis n'en ont pas moins défenda leur droit d'imposer cet embargo qu'ils ont qualifié d'. instrument légitime de politique étran-gère fréquemment utilisé .. et ont accusé le Nicaragua de chercher à déstabiliser ses voisins. La veille, le représentant du Nicaragua à rONU, M. Javier Chamorro, avait demandé au Conseil de condamner la décision américaine qu'il avait qualifiée d'étape supplémentaire dans la guerre non déclarée menée par Washington contre son pays (le Monde du 10 mai).

Pour obtenir le maximum de voix au Conseil, le Nicaragua a cependant accepté jeudi de présenter un projet de résolution qui ne fait que regretter l'embargo américain. Ce texte appelle également à la reprise du dialogue entre Washington et Managua et préconise une issue négociée au conflit en Amérique centrale fondée sur les efforts menés par les pays membres du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Panama, Colombie).

Le représentant de la France, M. Claude de Kemoularia, a estimé que · l'entreprise du groupe de Contadora ne peut être que contrariée par les mesures qui viennent d'être prises à l'encontre du Nicaragua . . Mon pays les regrette . a-t-il dit, en précisant qu'elles . portent en germe de nouvelles tensions internes ». Il a ensuite lancé na · appel pressant au dialogue ...

. M. Felipe Gonzalez, chef da gouvernement espagnol, a déclaré le jeudi 9 mai qu'il ne proposerait pas de jouer un rôle de médiateur dans le conflit qui oppose Managua aux Etats-Unis, M. Gonzalez doit rencontrer, samedi 11 mai à Madrid, M. Daniel Ortega, qui termine une tournée européenne commencée dans les pays de l'Est. M. Ortega doit aussi s'arrêter à Paris. - (Reuter, AP.)

L'Australie, le Danemark, le Pérou et le Mexique ont également critiqué l'embargo américain, qui a eté condamné par l'Inde au nom du groupe des non-alignés. De son côté, M. Oleg Troyanovsky (URSS) a ironisé sur l'attitude des Etats-Unis, qui pronent le dialogue avec l'Afrique du Sud et s'opposent à des sanc-tions économiques à son encontre en jugeant de telles mesures inefficaces, tout en faisant le contraire

avec le Nicaragua. Face à cette avalanche de critiques, le représentant des Etats-Unis, M. Jose Sorzano, a souligné que l'embargo n'avait rien d'iliégal et qu'il était loin de constituer un précédent. Il a rappelé les sanctions

les efforts des non-alignés pour imposer des sanctions à l'Afrique du

M. Ortega compare l'initiative de M. Reagan aux crimes nazis

M. Daniel Ortega, président du Nicaragua, a assimilé les sanctions américaines aux crimes commis par les nazis pendant la deuxième guerre mondiale, au cours d'une visite officielle qu'il a achevée jeudi en Pologne. Dans le camp de concentration de Maidanek, M. Ortega a déclaré: • Les milliers

économiques prises contre l'Argan-tine par un grand nombre de pays durant la guerre des Malouines et me font penser aux crimes commis par le gouvernement américain d l'encontre du peuple nicaraguayen. >

. Le président des Etats-Unis voudrait faire de notre pays un camp de concentration et faire mourir de faim nos trois millions de citoyens . a affirmé M. Oriega avant d'ajouter : « Pour nous, le comportement de M. Reagan n'est pas surprenant. Fleurir des tombes de SS à Bithurg et soutenir la garde de Somoza, cela revient à traiter avec les mêmes criminels : les anciens nazis et leurs successeurs contemporains. » - (AFP.)

### **Etats-Unis**

# M. Reagan accepte un « gel » des dépenses militaires en 1986

Washington (AFP, UP1). - Le président Reagan a fait, jeudi 9 mai, une importante concession en acceptant de • geler • les dépenses du Pentagone pour 1986 à leur niveau actuel, compte tenu de l'inflation. Cette information, révélée par le sénateur John Stennis, un démocrate du Mississippi, a été confirmée de Lisbonne par le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes. Le président avait téléphoné au parlementaire depuis la capitale portu-gaise, où il aebevait sa touroée européenne, pour obtenir son vote sur le prochain budget

Le nouveau projet auquel M. Reagan a finalement décidé

nat. Il consiste à limiter le budget de la défense à la progression de l'infla-tion, estimée pour 1986 à 4 %, et à repousser dans le temps certaines dépenses de Sécurité sociale. Selon M. Dole. un tel · paquet · réduirait le déficit budgétaire de quelque 56 milliards en 1986 et d'environ 300 milliards sur trois ans, ramenant ainsi le « trou » des finances publiques à quelque 100 milliards de dollars au lieu de 200 milliards actuellement. Le projet de M. Dole ne comporte pas d'augmentation d'im-

M. Dole s'efforçait, jeudi, de mettre la dernière main à ce plan, fort différent de celui présente initialement par le gouvernement, et d'obtenir le soutien nécessaire à son adoption par le Sénat. Il a toutefois reconnu qu'il n'était pas sûr de disposer des voix nécessaires.

A l'origine, M. Reagan avait réclamé une progression des dépenses militaires de près de 6%, sans tenir compte de l'inflation. A la suite d'un premier compromis, il avait accepté que la progression ne soit que de 3% et lorsque le Sénat avait dé-cidé, la semaine dernière (le Monde du 4 mai), de maintenir les dépenses du Pentagone pour 1986 au niveau de l'inflation, il avait parlé d'. acte irresponsable ..

M. Reagan a done décide de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Un réalisme que justifie un votre êmis jeudi par la Commission des forces armées de la Chambie des représentants dominé par les démocrates. Après deux jours de discussions à buis elos, cette commission s'est elle aussi prononcée en faveur du •gel = des dépenses militaires, les limitant à 305,5 milliards de dollars au lieu des 313,7 milliards initialement demandés par M. Reagan. La commission a limité à vingt et un au lieu de quarante-huit le nombre de missiles stratégiques MX pour lesquels elle accepterait d'envisager des crédits en 1986. Ce projet prévoit en revanche la production d'armes chimiques pour une somme de 163 millions de dollars, mais il n'est pas certain que la Chambre approuve, quand à elle, ces crédits.

## Brésil

# Le président Sarney engage des réformes audacieuses

(Suite de lo première page.)

En soixante-trois ans d'existence (le PCB a été fondé en 1922), les communistes n'ont été dans la légalité que durant la période de démocratisation qui a suivi la seconde guerre mondiale de 1945 à 1947. Ils ont été durement pourchassés à plu-sieurs reprises. En 1975, sous le gouvernement Geisel, dix dirigeants du parti ont été arrêtés et sont morts aux mains de leurs tortionnaires. . Le PCB a toujours tourné sa mise

bors la loi en faisant de l' entrisme » dans les autres formations. Sous le régime militaire, il a fait élire physieurs des siens sous la bannière du MDB, le seul parti d'opposition toléré. Il a agi au grand jour quand le vent de la libéralisation a soufflé, mais fante d'un statut légal, ses candidats ont continué de se orésenter sous les couleurs d'autres partis. Ils possèdent également buit nadementaires inscrits au PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien), le parti-pilier de la coalition an pouvoir.

Affecté par plusieurs scissions, dont celle, la plus récente, menée par le leader historique du parti, M. Luis Carlos Prestes, le PCB revendique dix mille militants : il est dirigé par M. Giocondo Dias, qui a soixante-douze ans. Il est généralement défini pour les besoins de la classification comme pro-soviétique, mais il est bien moins rigide dans

son orthodoxie que le PC ebilien ou le PC portugais. Dans le programme qu'il a présenté officiellement le mai, il se prononce pour le pluralisme plitique et une · démocratie de masse -. L'architecte Oscar Niemever figure au nombre des signataires, ainsi que le seul fondateur du parti encore vivant, M. Cristiano Coutinbo.

Le PCB est concurrencé sur sa gauebe par le Parti communiste du Brésil (PC do B.) issu en 1962 d'une seission maoïste et qualifié au-jourd'hui de pro-albanais. Le PC do B., qui accèdera lui aussi à la légalité, possède quatre parlemen-taires au Congrès fédéral. Ceux-ci ont été reçus publiquement la semaine dernière par M. José Sarney au palais présidentiel du Planalto. Le chef de l'Etat a déclaré à plu-

sieurs reprises qu'il entendait travailler en contact avec les communistes et il a souvent fait l'éloge de leur esprit de dialogue et de responsabilité. Les deux PC ont défendu en effet la politique de conciliation préconisée par Tancredo Neves et ils se sont ralliés à M. José Sarney des le 15 mars. Au Parlement comme dans les syndicats, ils ont soutenu jusqu'à présent des positions modérées, afin de faciliter leur réinsertion dans la vie politique, ainsi que la normalisation democratique du pays.

pour un congrès composé de cinq cent cinquante députés et sénateurs. Une fois dans la légalité, ils risquent de se retrouver encore moins nombreux au prochain Parlement. L'effi-cacité de leurs appareils ne compensera peut-être pas les facilités que procurait l'appartenance au seul parti d'opposition implanté dans l'ensemble du pays.

Les amendements à la Constitution qui viennent d'être votés sont dus à l'initiative parlementaire, à l'exception de celui qui rétablit l'élection du président de la République au suffrage universel. Leur adoption a été facilitée par l'attitude ouverte, résolument réformiste, de M. Sarney et des leaders du PMDB. Le chef de l'Etat confirme donc son - ancrage à gouche - annoncé dans ses messages à la nation.

Bien que leur rythme soit plus rapide que prévu, les réformes ne ren-contrent aucune résistance parmi les tenants de l'ancien régime. Ces derniers se contentent de dénoncer pour l'instant la présence des communistes dans l'appareil gouvernemen-tal, notamment parmi les collaborateurs du ministre de la justice, M. Fernando Lyra : même l'annonce d'un rétablissement des relations di plomatiques avec Cuba ne fait plus trembler. Lorsque Tancredo Neves était interrogé à ce sujet, il évitait de Les communistes comptent donc répondre, ou bieo il disait qu'il donze parlementaires, ce qui est peu s'agissait là d'un problème de sécu-

gères, M. Olavo Setubal, l'un des principaux banquiers du pays, vient de déclarer qu'il n'y avait plus au-

dans celle de l'Amérique latine -

comme le montre le scrutin qui vient

rité notionale - - autrement dit

ou'il ne pouvait prendre aucune dé-

Or, le ministre des affaires étran-

eision sans l'accord de l'armée.

cun obstacle politique à la reprise de telles relations. Le temps est loin, il est vrai, où le castriste était accusé de soutenir les mouvements de guérilla bresiliens. L'élection présidentielle à deux tours proposée par M. Sarney et adoptée par le Congrès est inédite dans l'histoire du Brésil - mais pas

de se dérouler au Pérou. Ce système a l'avantage aux yeux des militaires. d'éloigner ce qu'ils considérent en-core aujourd'bui comme un danger : l'accès à la présidence de M. Leonel Brizola, le gouverneur de Rio-de-Janeiro. Le dirigeant du parti démocratique travailliste (qui prendra bienuit l'étiquette de -socialiste-) aurait des chances d'être élu dans un scrutin à un tour, face à plusieurs candidats du pouvoir et de l'opposition. Ses chances deviennent minimes avec le système adopté qui permet de rallier contre lui les forces de centre gauche et de centre droit, actuellement majoritaires dans le

CHARLES VANHECKE.

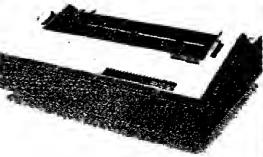


# APRES AVOIR LES HONNVES, 4/T ECRIRE LES

Au commencement, les ténèbres régnaient sur l'abime et les hommes pianotaient nerveusement sur leurs genoux. Ça n'allait pas mieux pour les ordinateurs même s'ils n'avaient pas de genoux. BROTHER vint alors et la lumière fut : aux hommes, il offrit les daviers de ses machines à écrire électroniques et aux ordinateurs, des imprimantes. La dernière née, dans ce domaine, c'est la HR 35. Elle est compatible avec les ordinateurs personnels et professionnels et possède, oh miracle, une "rouche copie" qui vous permet de reproduire un texte, sans mobiliser pour autant votre ordinateur. Allduiz!

Vitesse nominale : 35/36 cps, optimisable
 Distributeur feuille à feuille CF 100

- Tracteur à picots TF 100 en option



brother HR 35

IMPRIMANTE TRAITEMENT DE TEXTE A MARGUERITE

BROTHER 1, rue Etienne-Marcel 75003 Paris, et chez tous les revendeurs BROTHER Industries - Nagoya Japon.

Special Sicob. Cnit - La Défense. Niveau 1 - Zone F - Stand 612.

# politique

# LA RÉUNION DU COMITÉ DIRECTEUR DU PS

# Les dirigeants socialistes excluent tout changement d'alliance

Le PS réunit son comilè directeur, samedi 11 et dimanche 12 mai à Paris. Cette reunion du « parlement » du PS marque une des étapes de la préparation du congrès de Toulouse prévu è l'automne. Les courants organisés du PS et les militants qui le souhaitent devreient y déposer leurs contributions an débat. Certains de ces textes pourront donner lieu à des motions (dont les signazaires se comptent pour le congrès] si le comité directeur dit. • de synthèse ». presu pour les 24 et 25 août, n'eboutit pas à la rédaction d'une motion unique.

La composition des listes pour les législatives de 1986 et les alliances st-électorales, ainsi que le rôle du PS vis-à-vis du gouvernement et de l'opinion, domineront les réflexions des dirigeants socialistes. L'adoption de la proportionnelle a momentanément déstabilisé nombre d'élus du PS, un parlementaire explique, par exemple, qu'un de ses collègues a deja fermé sa permanence. Destinée notamment à - ouvrir - le jeu politique, elle provoque paradoxalement,

QUELQUES

EXEMPLES:

T.V. MAXWELL

couleura, PAL SECAM 51 cm Tube Thomson

**MAGNETOSCOPES** 

Grandes Marques Nouvelle genération

**CHAINE HIFI** 

Grande Marque . 2 × 50 W

complèta avec la Rack, 4 enceintes et en cadeau 1 casque et 1 micro.

3 MAGASINS

AVOTRE

12, bd Poissonnière.

75002 PARIS.

Tél.: 246.91.30.

SERVICE

HIFI/VIOEO/TV/MICRO-INFORMATIQUE

GRANDE FETE D'OUVERTURE! PRIX DINGUES!

**RADIO K7 SANKEI** 

Double K7 combiné-portable.

MICRO INFORMATIQUE

800 XL avec poignées

LOGICIELS

**DISPONIBLES** 

M05, VG 5000.

**K7 180' SONY** 

Par 10.1a 1f gratuite

71, bd de Clichy. 75009 PARIS.

Tél.: 281.19.00.

Tél.: 850.12.13.

142, av. Aristide-Briand. 93320 PAVILLONS-SOUS-BOIS. Tél.: 850.12.13.

**SUR ATARI, M07** 

ATARI

au sein du PS, une tendance au repliement sur lui-méme.

Dans un premier temps. le numéro deux du PS, M. Jean Poperen, ainsi que tous les chess des courants minoritaires avaient pris date, les uns après les autres, en se prononcant fermement contre tout changement d'alliance.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, à défaut de s'être jamais prononce pour une telle évolution, avait néanmoios estime que la proportionnelle, sans qu'elle detourne du chemin - les socialistes, pouvait - ouvrir un passage ) (le Monde du 10 avril). Qu'il ait souhaité prendre en compte l'état d'esprit de son parti et se démarquer de M. Laurent Fabius, ou que ses positions antérieures aient été mai interprétées, comme il déclare, M. Jospin a été amené à affirmer elairement son refus de toute alliance à droite, option difficile, au demeurant, faute de candidats. La dernière manifestation de fidélité aux tables de la loi socialiste a été. dimanche 5 mai, la réunion du courant A (mitterrandiste), où M. Jospin et de nombreux participants ont réaffirmé avec force qu'il n'est pas question de changer de stratégie (le Monde du 7 mai).

En réalité, ces démonstrations d'unanimisme n'ont qu'une portée relative. Comme le dit un dirigeant rocardien, - ces tentations existent sans doute très fort dans la tête de certains, mais, maintenant que le premier secrétaire s'est prononcé, le ne crois pas que quelqu'un ose les exprimer clairement au congrès ». Quant au CERES, il estime que l'enjeu du congrès de Toulouse sera le maintien du PS d'Epinay. Même si la question est, pour le moment très théorique, compte tenu de l'attitude des dirigeants communistes, certains socialistes veulent toujours considérer, à terme, le PCF comme un partenaire privilégié, alors que d'autres sont seulement partisans. dans certaines limites, du - qui nous aime nous suit ...

A trop vouloir manifester sa fidé-

lité à lui-même, le PS ne risque-t-il pas de se trouver en porte-à-faux avee le gouvernement ? Cet embarras transparaît dans certaines déclarations. Ainsi M. Marcel Debarge, dimanche 5 mai au - Club de la presse d'Europe I ., a-t-il, lui aussi, affirme qu'il ne peut pas, pour le PS, y avoir d' - alliance à droite -, ni de - recours à la troisième force », avant d'affirmer : « On verra bien au niveau des coalitions. » Pins crument, un parlementaire mitterrandiste, lui aussi bostile à toute dérive de type «troisième force». avoue : • Les choses sont en train de s'ouvrir. Ça ne sert à rien de les fermer avec des formules définitives qui, de toute façon, ne serviront à rien. - En toui état de cause, avant que l'ensemble du texte ne soit réécrit par M. Jospin et qu'une ultime réunion du courant A n'ait eu lieu samedi matin, la contribution de ce courant (rédigée, sur ce point, par M. Poperen) excluait catégoriquement tout changement d'alliance.

M. Micbel Rocard, lui aussi, est conscient de la contradiction dans laquelle les socialistes risquent de s'enfermer. Dans sa contribution, il devrait suggérer, plutet que d'exclure, a priori, telle on telle alliance, de fixer des objectifs dont l'acceptation permettrait de sélecionner d'éventuels partenaires.

# Des candidats « extérieurs »

Deuxième thème de débat, complémentaire du précédent : la constitution des listes. Au-delà des travaux en cours au Parti socialiste sur les modalités pratiques de désigna-tion des candidats socialistes (les commissions exécutives fédérales devraient faire des propositions, mais les militants de base garder leur possibilité d'intervention), le débat porte sur l'élargissement des listes à des personnalités extérieures

L'idec est pretée è M. Fabius. Elle a étè exprimée par Mme Huguette Boucbardeau. A l'imérieur même du PS, M. Gérard Delfau (dans son livre Gagner à gauche) va dans ce sens, en suggérant toutefois que le PS reste le . fer de lance de la campagne ..

L'idée, a priori, ne semble pas vraiment séduire la plupart des socialistes. Ils o'ont aucune envie que le PS soit noyé dans un conglomérat et ne croient pas à l'efficacité politique d'une telle formule. De plus, les places - utiles -, en tête de liste, sont dejà trop rares pour les socialistes eux-mêmes, et les empoignades entre dépuies sortants pro-

# LA JEUNESSE COMMUNISTE MET EN ACCUSATION MM. GATTAZ ET FABIUS

Le Mouvement de la jeunesse communiste (MJCF) organise son festival annuel le samedi 11 et le dimanche 12 mai à Bobigny (Seine-Saint-Denis). M. Georges Marchais s'adressera le dimanche après-midi aux participants qui auront été invités auparavant à élaborer avec des parlementaires communistes une déclaration des droits de la jeunesse . Une commission d'enquête sur la situation des jeunes est aussi prévue, les - accusés - étant les patrons du commerce. Gatta:, Fabius. Chevenement. Tapie. Besse,

La partie artistique de ce - festival anti-galère - sera assurée notamment par les chanteurs Francis Lalanne le samedi soir, Paul Personne et Catherine Lara le dimanche

bième, souligne M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national du PS et proche de M. Jospin, c'est de redresser l'audience du PS dans l'opinion. »

Malgré tout, soucieux de donnes l'image du rassemblement, les socialistes entrouvriront sans doute leurs listes, encore que le souvenir de l'ouverture manquée de la liste aux

### LE RETOUR DES « MOLLETTISTES »

Outra les contributiona des cinq courants organisés du PS Imitterrandistes. CERES, mau-royistea, rocardiena et néorocardiens), une sixième contribution couvre l'ensemble du champ politique. Il a'egit d'une contribution & trans-couranta s signés notemmant par les s quetre mousqueteirea ». MM. Jeen-Michel Gaillard, Jean-Yves Le Drian, Jean-Pierre Mignard et François Hollande qui se cont déià fait une spécialité, notammant dana laa colonnes du Monde, de ce type de prise de position.

Parmi les contributions de moindre portée, on notera celle signee par deux jeunes maurovistes, MM. Philippe Lentscher et Jean-Christophe Deflassioux, qui estiment que leur génération doit evoir le droit à la parole pour s'exprimer sur la modernité. A l'opposé, la ten danca mollettiste e Bataille socialiste » (fidèle à Guy Mollet, ancien secrétaire général de la SFIO, décéde en 1975) réapparaît et dépose, alle aussi, se contribution.

élections européennes soit là pour leur rappeler les aléas de ce genre d'opération symbolique. Quant aux listes régionales, elles pourraient, elles aussi, témoigner de ce souci de rassemblement, en accueillant par exemple, dans certaines régions, des écologistes.

L'idée, telle qu'elle est exprimée par M. Delanoë, est qu'en expli-quant bien aux Français la portée de leur choix électoral et en jouant des divisions de l'opposition il n'est pas impossible de dégager une majorité de . députés de progrès . Les nombreux appels au . rassemblement . lancés par les dirigeants socialistes prennent ainsi tout leur sens, même précisions sur la définition de ce nouveau type de parlementaire... de progrès «.

Le troisième sujet qui pourrait. samedi et dimanche, nourrir le débat entre les socialistes porte sur le rôle et l'expression du parti. Ce débat a été relancé par les récentes déclarations de M. Rocard.

L'ancien ministre de l'agriculture n'est pas le seul socialiste à se préoccuper de cette question, même si tous sont loin de partager son analyse sur l'efficacité du gouvernement. Ainsi, un dirigeant .manroyiste .. qui n'a pas vraiment apprécié le jugement implicitement porté sur l'ancien premier ministre, affirme : - Fabius me fait un peu penser d ces candidats aux cantonales qui n'osaient pas mettre le poing et la rose sur leurs affiches et qui, après, se flattaient d'avoir fait de bons scores. »

JEAN-LOUIS ANDREANI.

### · L'Association pour la défense du scrutin majoritaire vient de recevoir le - soutien total - de M. Valéry Giscard d'Estaing. Cette association, à laquelle ont notamment adhéré MM. Barre et Chirac, organise une campagne nationale de si-gnature d'une pétition contre l'instauration de la représentation proportionnelle (le Monde du 20 avril).

\* 9, rue Roquépine, 75009 Paris. PRÉCISIONS. - Nouveaux titulaires de l'- ordre de la guerre patriotique » décerné par l'URSS (le Monde du 10 mai), le colonel Henri Rol-Tanguy était le chef des FFI de l'Ile-de-France lors de la libération de Paris et M. André Tollet était, à la même époque, président du Comité parisien de libération (CPL), où il représentait la CGT.

D'autre part, dans l'article de François Bedarida sur la capitulation allemande (le Monde du 8 mai) s'est glissée une erreur de date l'acte final a été signé à Berlin dans la nuit du 8 eu 9 mai 1945, et non dans la nuit du 7 au 8. D'autre part, le nom du général qui signa an nom de la France à Reims est Sevez, et non Servez.

# LA CONTROVERSE SUR LA COHABITATION

# Le fantôme du général...

Le jour même où M. Phi-lippe Mestre, député (UDF) de ja Vendée, se félicite que la tbèse anticobabitationulste défendue par les barristes commence « à être mieux comprise par nos amis », M. Valery Giscard d'Estaing, dans un entretien accorde à l'Express et que viennent compléter les extraits de la nouvelle préface de son livre Deux Français sur trois, explique longuement que la ohabitation, même și elle ne lui semble pas in meilleure formule quand il devient argent de redresser » le pays, ne signifie pas forcément une crise de régime et mèrite d'être tentée.

Avant tout, l'ancien ehef de l'Etat cherche à dédramatiser une situation présentée comme imenable par les barristes et même, comme l'écrit M. Pierre Bas, député (RPR) de Paris, - contre nature - et contraire à l'esprit de la Constitution (le Quotidien de Paris date du 10 mai). Pour donner toute la force nécessaire à un raisonnement qui le conduit à accepter une éventuelle cohabitation en 1986 entre une majorité de droite - la seule qui puisse gagner. dit-il - et M. Mitter-rand, M. Giscard d'Estaing développe essentiellement deux arguments qui, face à son ancien premier ministre, pesent de tout leur poids, même si M. Gantier, député (UDF-PR) de Paris, nous fait remarquer qu'on - peut craindre, à plus court ierme et face à l'immensité des problèmes nationaux à résoudre, que M. Mitterrand à Rambouillet et M. Giscard d'Estaing à Matignon ne donnent pas l'image de l'Etat mais celle d'une caricature

D'une part, M. Giscard d'Estaing évoque son expérience personnelle qui devrait, sans doute l'espère-t-il. donner à son attitude présente une certaine authenticité.

D'autre part, il ehoisit, pour appuyer ses dires, de faire référence au général de Gaulle, sonvent soilicité et précisément par M. Barre.

J'ai été en situation de devoir réfléchir sur l'attitude d'un president de la République face à une majorité qui ne partagerait pas ses idées, déclare en substance M. Giscard d'Estaing et, allant au-dela de son discours de Verdun-sur-le-Doubs prononcé le 27 janvier 1978 et dans lequel il avait adressé nne mise en garde aux Français - - Si vous votez pour le programme commun, je ne pourral empêcher son application . . l'ancien chef de l'Etat explique concrètement quel rôle il se serait apprêté à jouer. Il y aurait eu guerre, essaie-t-il de dire. L'important était, selon lui, d'assurer la continuité de la vie constitutionnelle tout en marquant une certaine dis-

- La fonction du chef de l'Etat en trouverait dévalorisée : lui répond M. Bas en prenant l'exemple de textes de lois que le président de la République signerait sans les

mentation souvent développée par M. Barre pour lequel la conabilation ne peut être qu'un « piège redouta-ble » ou un « compromis ». Dans les deux cas, dit en outre l'ancien premier ministre, ce seran commageable pour la France dont le - redressement - ne saurait être engagée avee succès dans ces conditions de dualité. Dualité uni conduit inéviraune crise de régime qu'une remise en jeu du mandat présidentiel dès 1986 pourrait an contraire éviter.

refusant à juger de la . diguité alors de M. Mitterrand, il se contente de remarquer - ce sera son problème -.

# Les références

citation du général dans laquelle ce dernier dénonce les supputations d'une opposition qui; en 1967, comp ments - comme se propose de la sident de la République à abondor

geance de la position de M. Barre, opposer une attitude plus souple. bitation serait la meilleure des choses, il se contente de sonligner qu'une telle situation qui découlerait rendue possible par la Constitution même si elle n'a jamais été vécue et qu'elle doit donc être tentée. Quitte à ce que le président de la République, usant de son droit de dissolution de l'Assemblée nationale, rende le peuple juge.

Fidèle à sa volonté de rassembler. M. Giscard d'Estaing envisage même au-deki de 1986 et 1988 une. plus large majorité mais à condition que les bases actuelles de l'accord RPR-LIDE soient solides et résistent plus qu'elles ne l'avaient su à la fin de son propre septennat.

A cet égard, il adresse une forme mise en garde et à M. Chirac et à M. Barre qui, dit-il, ne doivent pas - inverser les échéances - par souci

déjà longuement exprimé sur un

# DANS UNE NOUVELLE PRÉFACE A « DEUX FRANÇAIS SUR TROIS»

# «Il n'est pas souhaitable d'inverser les échéances »

écrit M. Valéry Giscard d'Estaina

Dans la préface de l'édition de attitudes qui engendrent l'ingouver poche de Deux Français sur trois qui doit paraître le 15 mai et dont Paris-Match (daté du 17 mai) publie des extraits, M. Valéry Giscard d'Estaing plaide pour «une alternance raisonnable, ce que n'a pas su etre celle de 1981 -. - Et cette alternance sera durable, dit-il, si elle sait être convaincanta, c'està-dire si elle est capable, après avoir commencé par rassembler autour d'elle tous ses vrais partisans, notamment pendant la périoda difficile de 1986-1988 au il faudra engager la politique de la France dans une direction nouvelle, de développer ensuite une force. d'entraînement réunissant une majorité croissante ». . .

· Les vrais enjeux sont aujourd'hui économiques et sociaux : le pouvoir socialiste sera battu par les chômeurs «, poursuit M. Giscard d'Estaing qui pense que l'opposition a, « sur le fond, encore un immense travail à accomplir pour se mettre en état de gagner, c'est-à-dire de gouverner . La première condition, explique-t-il, est évidemment d'adopter une stratégie elaire et de proposer à l'opinion un projet cohérent, moderne et vigou-reux. Ce projet c'est le choix du libéralisme souligné par des temps

L'ancien chef de l'Etat poursuit son plaidoyer en faveur de l'union et souligne que · nos institutions - ne peuvent « suffire à nous protéger de l'ingouvernabilité. On l'a vérifié an mai 1968 ., note-t-il. Selon hii. . les

nabilité sont la division des esprits et la personnalisme des currières politiques. « Il déplore que « l'effort pour unir l'opposition risque d'être contrarié par les manæuvres d'approche de l'élection présiden-tielle.

S'il trouve • normal • que des hommes qui ont êté premier ministte aspirent à se voir confier la responsabilité la plus élevée du pays ., il n'en pense pas moins qu'il n'est . pas bon pour la France d'ouvrir la campagne présidentielle trois ans à l'avance, ni qu'il soit souhaitable pour l'opposition d'affaiblir ses chances de gagner en 1986, en inversant les échéances et en anticipant sur les rivalités encore incertaines de la future campagne présidentielle. »

M. Giscard d'Estaing ajoute : « Il

ast parfaitement justifié pour quelqu'un qui envisage d'être candi-dat à la présidence de la République, de s'y préparer en forgeont au dedans de lui (...) la culture, le caractère et l'expérience des hommes, nécessaires à la fonction. Mais il faut éviter que cette démar-che ajoute aux difficultés de prépa-ration de la prochaine échéance nationale. Ce ne sera pas facile. Mais l'opinion attentive et évellée au péril y trouvera an des éléments du jugement à porter sur la force de caractère et sur les sentiments de ceux ouxquels elle confiera peutêtre un jour le soin éminent de sa destinée =

blement, toujours selon M. Barre, à Oue M. Mitterrand qui s'est

engagé dans une politique qui a réveille les - antagonismes - puisse s'accommoder d'un tel rôle, l'ancien chef de l'Etat n'en est pas sur mais,

à de Gaulle

ral de Gaulle, M. Giscard d'Estaing assène un deuxième argument : une tait en censurant tous les gouverne faire M. Barre à contraindre le préner - la responsabilité suprême de la République et de la France -. A la rigidité, voire l'intransi-

M. Giscard d'Estaing veut donc Sans aller jusqu'à dire que la conadu vote des Français en 1986 est

Les deux intéressés n'out pas

dualité mais pas forcément la réagi aux propos de M. Giscard guerre, essaie-t-il de dire. L'impor- d'Estaing. M. Chirac était occupé par la propreté des rues de Paris, M. Barre, en Allemagne où il a cté fait docteur honoris causa de l'université de Mavence, estime s'être sujet qu'il persiste à juger «fondamental » pour l'avenir des institu-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Man an proglent me Pair et créer des Tous preference of Harbaran du pance a temp Your prilitions of

Hazara Barana Cal

William In MOINS

Vivus diverse de

n spinisher

WHEREZALAM

مكذا من الأصل

(Publicité)

••• LE MONDE - Samedi 11 mai 1985 - Page 9

# 10 MAI 1981 - 10 MAI 1985

# LA MÉMOIRE COURTE fait le même choix

- NOUS, qui voulons conjuguer fidélité et changement, qui voulons appliquer les principes de Liberté, d'Égalité, de Fraternité aux conditions de la société d'aujourd'hui.
- NOUS, qui venons de tous les horizons de la gauche et nous reconnaissons dans les valeurs républicaines et démocratiques.
- NOUS, pour qui la politique est d'abord une exigence morale de justice et de progrès.
- NOUS, pour qui la seule ambition légitime d'un homme d'État est une grande ambition pour son pays.
- NOUS, qui voulons une France généreuse pour ceux qui travaillent sur son sol, une France incarnation des droits de l'homme.
- NOUS, qui voulons être les fils de 1789 et les bâtisseurs du troisième millénaire.
- NOUS, qui n'avons pas la mémoire courte, ne voulons pas une France embourbée dans les querelles politiciennes et empêtrée dans les rivalités de personnes.
- NOUS, qui voulons une France ouverte sur l'avenir dans le maintien de sa personnalité et de son histoire, une France liée à l'Europe.
- NOUS, qui voterons dans 300 jours, seulement 300 jours, nous, adhérents de La Mémoire Courte.

# **NOUS LANÇONS LE VRAI DÉBAT DE 1986**

- A ceux qui nous parlent de cohabitation...
  - Nous disons : quel programme?
- A ceux qui se chamaillent déjà comme des maquignons qui rêvent à la meilleure part :

  Nous demandons : quelle vie pour les Français? Quelle société pour l'an 2000? Quels projets pour la France?
- A ceux qui polémiquent et se présentent comme des hommes nouveaux...

# Nous arrachons les masques :

# Ils ne sont que les barons du passé.

Ils ont déjà tout été: ministres, Premiers ministres, Président de la République.

- Ils étaient les rois de l'inflation, n'est-ce pas M. Barre?
- Ils étaient les champions des déficits et de la hausse des impôts, n'est-ce pas M. Chirac?
- Ils étaient les princes du chômage, n'est-ce pas M. Giscard?

# Et tous ensemble, les gérants de l'injustice sociale.

• A ceux qui balaient ces faits d'un revers de la main, qui parlent, qui parlent, qui promettent, qui veulent le retour au passé : une «France du MOINS» : moins de protection sociale, moins de solidarité, moins d'impôts pour les plus riches...

Nous disons, qui a établi : la retraite à soixante ans,

la cinquième semaine de congés payés, réduit l'inflation, créé les Travaux d'Utilité Collective,

fait voter l'impôt sur les grandes fortunes, institué l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes.

- A ceux qui jonglent avec les mots, qui n'aiment pas la ratatouille, disent-ils, mais passent leur temps dans les cuisines politiciennes...
  - Nous préférons ceux qui, jour après jour, quelle que soit leur place dans la société se battent pour moderniser le pays et créer des emplois.
- A ceux qui jouent l'avenir de la France à la roulette de leurs ambitions personnelles...
  - Nous préférons ceux qui introduisent l'informatique à l'école et donnent à chaque jeune Français des chances pour l'envol de sa vie.
- Aux barons du passé à la recherche de leur pouvoir perdu...
  - Nous préférons celui qui confie l'avenir et les responsabilités aux jeunes générations.

# EN 1986, LE CHOIX SERA ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR

# ADHÉREZ A LA MÉMOIRE COURTE (Association-Loi de 1901) B.P. 433, 75233 PARIS CEDEX 05

Abonnez-vous à son bulletin : 50 F pour dix numéros par an. Abonnement de soutien à partir de 100 F. Chèque postal ou bancaire à l'ordre de LA MÉMOIRE COURTE.

150

i de

s souhaitab

44.

A 40 . 1500

and an inter-

- 1: 20 M

\*\* \*

# LE PROJET DE LOI SUR LA FORÊT EN DISCUSSION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Faciliter une meilleure exploitation du bois français

M. René Souchon avait fait à se regrouper, dans des formules adopter l'an dernier par le Parle-ment une ini sur la montagne. Cette fais, le ministre délègue à l'agriculture et à la forêt présente une loi sur - la gestion, la valorisation et la protection de la foret ». La discusion de ce texte a com-mence le jeudi 9 mai à l'Assemblée nationale. Mais il est peu probable que M. Souchon parvienne à obtenir sur ce texte la même unanimité qu'il avait suscitée en 1984 lors de la présentation de son projet sur la montagne.

La solidarité montagnarde avait surpassé les divisions partisanes. Rien de tel pour la forêt. D'abord parce que la forêt étant présente partout, le projet du gouvernement, contrairement à celui sur la monta-gne, n'a pu être le fruit du travail d'un petit groupe de «copains». Ensuire parce que, à l'approche de l'échèance électorale de 1986, les elivages politiques se dureissent encore uo peu plus. Même sur des textes essentiellement techniques la droite ne veut plus donner le moindre aval à la majorité.

Depuis une dizaine d'années, les pouvoirs publies s'efforcent de remédier à un paradoxe : la France possède la moitie du massif forestier possede la moute un massime de la Commaute européenne, pourtaot, le déficit de sa balance commerciale pour le bois et les produits dérivés vient tout de suite après celui du petrole. Les nombreux rapports avaient abouti, après une nou-velle étude de M. Jean Proriol, député UDF de la Haute-Loire, à un projet de loi déposé à l'automne 1980 par M. Pierre Méhaignerie, alors ministre de l'agriculture, mais il ne fut iamais discutte.

La gauche remit le dossier sur le métier, confiant une mission à M. Roger Duroure, deputé socialiste des Landes, Il en résulta d'abord la nomination d'un secrétaire d'Etat à l'agriculture et à la forêt, M. Souchon, devenu depuis ministre deléchon, devenu depuis ministre dele-gué, puis l'adoption d'un plan pour la filière bois, en juin 1983, enfin, le projet de loi aujourd'hui en discus-sion, dont le rapporteur de la com-mission de la production est, comme il convient, M. Duroure.

Ce texte (le Monde des 4 et 5 janvier 1985) prévoit, essentiellement, de laisser la responsabilité de la poli-tique forestière à l'État, relaye par des commissions régionales de la des commissions régionales de la forét et des produits forestiers; il propose aussi de réserver les aides de l'État aux forestiers assurant une bonne gestion de leur forêt. Le gouvernement estimant que cela n'est possible qu'au-delà d'un seuil de 10 hectares, les propriétaires de surfaces moins importantes sont invités

plus ou moins cootraignantes.

Dans le même souci de favoriser le regroupement indispensable des parcelles (deux millions de propriétaires possèdent des surfaces fores-tières inférieures à 1 bectare), un système comparable à celui du remembrement agricole est mis en place. Enfin sont prèvus des périmè-tres d'amenagement agricoles et forestiers de manière à mieux répartir, sur le terrain, ces deux types d'activités. La grande idée de M. Souchon est, en effet, de faire comprendre aux agriculteurs que le bois doit être considéré comme une production végétale comme une autre et que même sa saine gestion est la seule solution, dans certaines zones, pour rendre rentables les exploitations agricoles.

### Atteinte au droit de propriété »

Il n'y a là rien de très révolutionnaire. Le ministre lui-même recon-naît que les - ajustements - les - compléments - les - modifica-tions - qu'il propose ne doivent pas bousculer la situation existante mais s'intégrer dans cette - vénérable ins-titution - qu'est le code forestier.

C'est encore trop pour l'opposi-tion, à entendre du moins la discussion generale du projet et le déhut du débat sur les articles, qui doit se continuer le vendredi 10 mai. D'abord, et en cela elle est rejointe par les communistes, la droite aurait aime une veritable loi d'orientation qui aborde tous les aspects de la filière bois et de la politique fores-tière. C'est par exemple ce qu'a fait remarquer M. Pierre Micaux (UDF, Aube). Pourtant, si la plupart des orateurs de l'opposition critiquèrent sans mesure le projet gouvernemental, et tout particulièrement M. Daniel Goulet (RPR, Orne), quelques-un, appartenant au même parit que ce dernier, comme M. Rolland Vuillaume, dépuie du Doubs, se contentèrent de critiques techniques.

L'unanimité se sit neanmoins, malgré les réserves du ministre, non sur le fond, mais à cause du carac-tère non normatif de la disposition, pour expliquer au début du texte que « la mise en valeur et la protection de la foret française sont recon-nues d'intètet général », et qu'elles doivent permettre « lo production, la récolte, la valorisation sur le territoire national [cette dernière précision à la demande de M. Jean Combasteil (PC, Corrèze] et la commercialisation des produits forestiers, assurer la preservation des institutes de la la comme des institutes de la la comme de la co des équilibres biologiques indispen-sobles et fociliter l'occueil du

# La commission des lois n'approuve pas le projet d'enregistrement des procès «historiques»

La commission des lois de l'Assemblée nationale, le jeudi 9 mai, a refusé d'adopter le projet de loi de M. Robert Badinter autorisant à des fins historiques - l'enregistrement oudlorisuel ou sonore - des procès. Aussi la discussion de ce texte, prevue pour le mardi 14 mai, a du être retirée de l'ordre du jour, la commission voulant, avant d'aller plus avant dans l'étude du texte, entendre le garde des sceaux

Les critiques sont venues de tous les commissaires, quelle que soit leur appartenance politique. D'abord, des remarques juridiques. M. Raymond Forni (PS, Territoire de Belfort), président de la commis-sion, et M. Philippe Seguin (RPR, Vosges) ont eraint que, dans l'état actuel de sa rédaction, ce projet, s'il

• Le Sènat adapte quatre pro-jets de loi maritimes. – Le Sènat a examinė, jeudi aprės-midi 9 mai, les quatre projets de loi relatifs à la mer précedemment approuvés par l'Assemblée nationale (le Monde du 18 avril). Trois de ces textes ont été votes définitivement : il s'agit du projet de loi - outorisont l'approba-tion d'une convention des Nations unies relative à un code de conduite des conférences maritimes convention doni foni déjà partie cinquante-neuf Etats, de celui relatif à l'application de ce - code de conduite -, et de la modification du décret du 9 janvier 1852 sur l'exercice de la pêche maritime.

Le quatrième projet, qui touche aux mesures concernant, dans les caux territoriales et les eaux intérieures, - les navires et engins flottants abandonnes -. n'a été adopté qu'aorès avoir été amendé. Les modifications auxquelles le gouver-nement ne s'est pas oppose, préciseni notammeni le champ d'application de la loi et la définition de

était appliqué, ne permette aux par-ties prenantes à uo procès d'user de méthodes dilatoires pour le faire reporter. D'autre commissaires soubaiteraient que la commission consultative des archives audiovisuelles, crèée par ce texte, ait un pouvoir de décision et nou simplement celui de donner un avis.

Plus fondamentalement, M. Jean-Pierre Micbel (PS, Haute-Saone) a juge ce projet - frileux - ear il n'apporterait pas de solution au pro-blème de l'enregistrement des débats à des fins journalistiques. De meme, M. Guy Ducotone (PC. Hauts-de-Seine), s'il n'est pas savorable à la diffusion immédiate des procès, a estimé que le délai de vingt ans avant que soit rendu publie l'enregistrement était bien long et souhaité que, dans certains cas exceptionnels, une diffusion assez rapide puisse être permise. Quant à M. Forni, il a évoque la possibilité de la diffusion immédiate de l'ouverture du procès, au moment de la lecture de l'acte de renvoi et de sa clôture, lors du prononcé du verdict. Le désaccord est done à la fois sur

la forme et sur le fond.

Ce problème a déjà soulevé d'importants débats dans la communauté judicaire (le Mande du 31 mars 1984 et du 26 février 1985). Alors qu'une commission d'étude, présidée par M. André Braunschweig, avait préconisé une experimentation d'une diffusion possible des débats, mais après l'énoncé du jugement, M. Badinter était revenu dans son projet de loi à une position beaucoup plus prudente. puisqu'il ne permettait que l'enregis-trement des procès historiques, la consultation de ceux-ci à des seules fins historiques ou scientifiques pendant vingt ans et leur diffusion à l'issue de ce délai, après l'autorisation du président du tribunal de grande instance de Paris.

L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. ANGLETERRE ans selou sien famille, cours, sports activités summe camos stages intensits : séjours an famille, université, arcoute rue de Grenelle : 75007 PARIS : Tel. : (1: 544 62.50 **M. 10.5** 

En revanche, un désacord fondamental est apparu sur le seuil de 10 hectares retenu pour pouvoir bénéficier des aides de l'Etat, alors que déjà M. Méhaignerie prévoyait de réserver l'aide de l'Etat aux forêts bien gérées. Pour la droite, mais anssi pnur M. Maurice Adevah-Poeul (PS, Puy-de-Dôme), Adevah-Poeur (PS, Pny-de-Dôme), cela favorisera les gros au détriment des petits. Pas du tout répliqua M. Souchon, puisqu'en se groupant pour atteindre ce scuil fatidique les petits pourront bénéficier d'aides, fort intéressantes, dont ils étaient exclus jusqu'ici. Oui, mais pour cela ils devront renoncer à certains de leurs droits. Il y a donc, dit M. Charles Fèvre (UDF, Haute-Marne), « atteinte à la proprièté privé » et même à la notion fondamentale de l'« hèritage », puisque celni-ci pourra remettre en cause

l'adbésion à un groupement de l'ensemble de la propriété. M. Souchon fit remarquer que l'- individualisme - restait possible, mais qu'alors il fallait être - cohêrent - et ne pas demander l'aide de l'Etat. De toute façon, le ministre a annonce que ces dispositions, qui ont des répercussions fiscales, ne seront pas appliquées immédiatement, la loi de finances pour 1986 ne devant même rien changer à la situation actuelle, car il faut laisser le temps aux nouvelles structures de se met-

mentale de l'« hèritage », puisque celni-ci pourra remettre en cause

tre en place. THIERRY BRÉHIER.

· Deux èlections cantonales annulees. - Le tribunal administratif de Nantes a annulé, jeudi 9 mai, les élections cantonales de Nantes-IX et de Derval. Dans ce canton de Derval, où M. Miehel Hunault (div. opp.) avait battu au second tour, le 17 mars dernier, le conseiller générai sortant socialiste, M. Jean-Luc Colin, par deux voix sur 4 350 suffrages exprimés, le tribunal a constaté que des irrégularités altè-raient la validité de treize procurations provenant d'une maison de re-

Dans le canton de Nantes-IX, où M. Alexis Deshayes (CNIP) avait été proclamé élu an second tour par 4 307 voix contre 4 299 à M. Albert Mahé (PS), le tribunal a estimé que les résultats ne présentaient pas des garanties suffisantes d'exactitude et de sécurité » (le nombre d'enveloppes et de bulletins sans enveloppe trouvés dans les urnes étaient supérieur à celui des votants comptabilisés sur les listes d'émargement).

• Du renfort pour M. Stirn. -M. Gilles-Jean Portejoie, qui avait annonce que la fédération du Puyde-Dôme, dont il était le président, avail décidé de quitler le Parti radical (le Monde du 4 mai) a indiqué, jeudi 9 mai, que lui el ses amis avaient décidé de rejoindre l'Union centriste et républicaine (UCR) que préside M. Olivier Stirn, luimême anciem membre du parti de la place de Valois.

De son côté, M. André Rossinot, président du Parti radical, a fait état de la - prétendue - démission de M. Portejoie, qui, dit-il, a été exclu le 16 avril - par decision extraordinaire du bureau national pour avoir enfreint les directives en matière d'investiture et de candidature - lors des élections cantonales de mars

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le jeudi après-midi 9 mai, sous la présidence de M. Franois Mitterrand, an palais de l'Elysée. Au terme de ses délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

# TRAVAUX D'UTILITÉ

COLLECTIVE Le programme de mobilisation des jeunes chômeurs pour des taches d'utilité collective, lance par le gouvernement en septembre 1984, concerne dejà 200 000 jeunes. - Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a prè-sente an conseil des ministres une communication relative aux travaux d'utilité collective

1. - Près de 200000 jeunes de seize à vingt et un ans sont actuellement concernés par des travaux d'utilité collective en cours ou prévus. 90 000 d'entre eux sont déjà en activité. Près des trois quarts ne bénéficiaient auparavant d'aucune allocation de chômage. Ils perçoivent désormais nne rémunération de l'Etat, à laquelle s'ajoute, le plus souvent, une participation financière de l'organisme d'accueil.

Ces jeunes apportent une contri-bution efficace à l'action collective en participant. dans des communes, des syndicats intercommunaux, des associations ou des établissements publics, à des activités sociales, culturelles, administratives on d'équipement et d'environne Ils peuvent bénéficier en ontre de formations complémentaires.

Localement, le développement des travaux d'utilité collective a été rendu possible par la mobilisation des élus, des membres d'associations et des fonctionnaires.

 Compte tenu des résultats positifs de l'expérience ainsi engagée tant pour les jeunes que pour les organisateurs, il a été décidé que ce programme sera reconduit au-delà

Le développement des travaux d'utilité collective sera poursuivi afin de permettre à 300000 jeunes d'en beneficier d'ici à la fin de l'année 1985. D'ores et dejà, la faculté d'organiser ces travaux a été étendue aux organismes de sécurité sociale, aux mutuelles, aux caisses de retraite complémentaires et aux comités d'entreprise. Les jeunes handicapés penvent en outre, par dérogation, bénéficier du programme jusqu'à l'age de vingt-cinq

Des instructions ont été données pour que le délai séparant la signa-ture des conventions de la mise en œuvre effective de celles-ci soit plus réduit. En partienlier, l'Agence nationale pour l'emploi doit se rapprocher autant qu'il est possible des organisateurs pour faciliter le recrutement des stagiaires.

Par ailleurs, les organismes rapidement les démarches nécessaires au versement des rémunérations. Un système simplifié de paicment, dont les stagiaires devraient bénéficier rapidement, est mis en

A l'issue des travaux d'utilité collective, les jeunes recevront une attestation d'expérience professionnelle. Les organismes facilitant le placement et l'orientation des jeunes seront mobilisés pour leur permettre de trouver un emploi durable, de reprendre une formation ou de suivie un stage, notamment dans le cadre des nouvelles formations en alternance avec un travail en entre-

## • POLITIQUE CULTURELLE

Un effort important a été engage depuis quatre ans pour développer la formation artistique et favoriser l'expression culturelle de la jeunesse. - Le ministre de la culture a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique culturelle en direction de la jeu-

Cette politique s'est développée depuis quatre ans dans deux grandes direction

### L - L'aide à l'expression et le développement des pratiques cultu-relles de la jeunesse.

1) Plus de trois cents projets culturels conçus et réalisés par des jeunes, dans des domaines aussi variés que le rock, la chanson et le jazz, la bande dessinée, la vidéo, la mode, la photographie, la danse et les nouvelles technologies, ont été aidées par l'Etat.

2) De nombreuses manifestations culturelles de qualité à destination d'un publie jeune ont été soutenues, notamment le Festival du livre de jeunes, la Semaine du livre scientifique et technique et le Printemps de Bourges, qui permet la promotion des jeunes talents français dans le domaine de la chanson et du jazz.

3) Un vaste programme d'équipements à vocation musicale a êté engagé, qu'il s'agisse de grands lieux de diffusion (le Zênith à Paris), de salles de dimension moyenne (dont une dizaine doivent être construites en province) ou de lieux de repétition dans les quartiers.

4) Une politique active de réduction tarifaire est pratiquée an bénéfice de la jeunesse dans la plupart des domaines culturels.

5) En collaboration avec le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, une mission pour les échanges interculturels est mise en place, destinée notamment à encourager l'expression artistique et les initiatives de communication de la jeune génération immigrée.

IL - L'aide à la formation et à Plusertion des jeunes dans les pro-fessions culturelles.

1) Le protocole d'accord signé entre le ministère de l'éducation nationale et le ministère de la culture le 25 avril 1983 permet le développement au bénéfice des lycéens d'une formation artistique dans les domaines du cinéma, dn théâtre, du patrimoine, des arts plastiques et des musées.

2) Les sections «jeunésse» ont été dèveloppées dans les bibliothèques publiques et celles-ci seront progressivement dotées de discothèques et de vidéothèques.

nisés, notamment dans les métiers du spectacle et pour le développement des nouvelles lechnologies (imagerie électronique, dessin anime). Trente mille travaux d'ntilité collective devraient pouvoir être offerts aux jeunes d'ici à la fin de l'année dans le secteur culturel.

4) De nouveaux établissements supérieurs d'enseignement artistique ont été créés depuis 1981 : l'Ecole nationale supérieure de photogra-phie à Arles, l'Ecole de la bande dessinée à Angoulême, l'Ecole natio-

nale supériente de création industrielle à Paris, cinq atcliers régionaux de création cinématographique, le Centre supérieur des variétés à Paris.

Plusieurs autres réalisations doivent intervenir dans les prochaines années, notamment la création de l'Institut supérieur de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovi-suel, la création de l'Ecole autionale du cirque à Châlons-sur-Marne et de l'école nationale de la danse à Marseille, la construction du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon et le transfert du Conservatoire national supérieur de musique de Paris à la cité musicale de La Vil-

### · VACANCES JEUNES

Favoriser le départ des jeunes en vacances et développer les loisirs de proximité. — Le ministre délégné à la jennesse et aux sports a présenté au conseil des ministres une commumication sur le thème des vacances pour la jeunesse durant l'été 1985.

Pour la quatrième année consécutive, le gouvernement, avec le concours des collectivités territoriales et du mouvement associatif, met en place durant l'été un programme spécifique en faveur des jeunes, intitulé «Eté 85, vacances ennes».

Ce programme vise à multiplier, dans l'ensemble des départements, les départs en vacances et à offris des loisirs enrichissants sur leurs lienx de vie aux enfants et aux ado-

En 1985, un effort particulier sera fait pour encourager les projets emanant des jeunes eux-mêmes.

Comme an cours des années mé cédentes, des activités adaptées seront proposées aux jeunes qui ren-contrent des difficultés dans les quartiers urbains défavorisés.

Le programme «Opération prévention, été 85», coordonné par le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, associera, dans quatorze départements, avec la participation active des collectivités locales, l'ensemble des ministères intéressés, ainsi que le Conseil natio-nal de prévention de la délinquance et la Commission nationale pour le dèveloppement social des quartiers. Il doit permettre de prendre en compte les difficultés des jeunes de treize à vingt et un ans qui se tronvent ou pourraient se trouver en situation précaire pendant l'été.

Outre les moyens que consacrent aux vacances des jeunes les collectivités locales, et en particulier les communes, ainsi que les comités d'entreprise et le mouvement associatif, l'Etat affectera alosi, en 1975, près de 75 millions de francs à l'ensemble des actions en faveur des vacances des jeunes.

### 3) Des plans de formation et des MESURES INDIVIDUELLES Le conseil des ministres a adopté

les mesures individuelles suivantes : Sur proposition du ministre du redéploiement industriel et du commerce exterieur, M. Francis Grangette, conseiller maître à la Cour des comptes, est nommé président du conseil d'administration des Charbonnages de France.

Sur proposition du ministre du travail, de l'empoi et de la formation professionnelle, M= Marie-Thérèse Join-Lambert est nommée inspecteur genéral du travail et de la main-

# DÉFENSE

# A MURUROA

# La France aurait procédé à un nouvel essai nucléaire

La France aurait procédé à un nouvel essai nucléaire souterrain sur l'atoll de Mururoa (Polynésie). jeudi 9 mai à 8 b 30 (mercredi à 20 b 30, heure de Paris). L'information a été fournie par les sismo-logues néo-zélandais. Ceux-ci ont enregistré une explosion d'une puissance de 150 kilotonnes, qui serait,

Le nº 5 de

est paru

• INVITE : Robert Merle

• DOSSIER : Ond a Intérêt

Vente en kiosque : 35 F Abonnement [11 n\*] :

320 F a l'entre de :

GAUCHE 10, que de Bellechause 75067 PARIS

an socialisme

Haite au racisme

selon eux, la plus importante réaliauche

> [Au ministère de la défense Paris, comme à l'habitude, on ne confirme, ai ne dément les informa-tions de Wellington. L'actuelle explo-sion serait la cent quarante-deuxième depuis le début des expériences franpuisqu'il n'y en aurait en que huit, au lieu d'une douzaine habituellement. Les essais sont concentrés en quelques « rafales », réparties entre avril

see par la France depuis le début des tirs nucléaires souterrains, en 1975. Le premier ministre néozelandais, M. David Lange, a qua-lifié ce tir de « déplorable ». « Le refus insouciant de la France de tenir compte des protestations (qui s'élèvent dans la région) est inacceptable, a-t-il ajouté. La puissance de cet essai nous donne la plus grande inquiétude. » Une inquiétude également partagée par le mi-nistre australien des affaires étrangères par interim, M. Garetb Evans. - (AFP-Reuter.)

depuis te deour des experiences tran-çaises, en 1960, et la soixante-dixième depuis le début des essais sonterrains à Mururoa. Le nombre de tirs semble avoir diminué en 1984, et décembre, les premiers mois de l'année étant une période cyclonique que l'on présère éviter (le Momie daté 7-8 octobre 1984)}.

# TERRORISME

# LES LIENS DE POLICIERS ESPAGNOLS AVEC LE GAL ...

# M. Gonzalez : des «erreurs sans fondement»

M. Felipe Gonzalez, président du gouvernement espagnol, a qualifié, jeudi 9 mai, à Madrid, d'« erreurs sans fondement» les informations publiées par le Monde (nos éditions du 9 mai) et faisant état de contacts entre le Groupe antiterroriste de libération (GAL) et des policiers espa-gnols. Ce démenti de M. Gonzalez fait suite à celui de M. Julian San Cristobal, directeur de la sûreté de l'Etat (le Monde du 10 mai), qui avait. qualifié nos informations d'« accusation insidieuse, absolument sans fon-

# Une version peu crédible

Ce double démenti espagnol ne fait que reprendre les explications de la police espagnole déjà transmises an juge d'instruction de Bayonne, M. Gilbert Consteaux, chargé d'instruire l'un des attentats du GAL, commis en jnin 1984.

Les policiers français l'avaient informé que Jean-Philippe Labade, l'un des chefs présumés du GAL en France, inculpé dans cette affaire et en fuite depuis l'automne, avait rencontré, le 28 mai 1984, an col d'Ibardin, à la frontière francoespagnole, deux Espagnols circulent à bord d'une Citren GS dont le numéro d'immatriculation correspondait à un véhicule identique dn service d'information de la brigade antiterroriste de Bilbao.

C'est en mars dernier que parviendront au juge Barbarillo, de Bilbao, saisi par son collègue fran-çais les explications de la direction de la police de la province de Biscaye : il s'agit bien de l'immatricula-tion d'une Citroën GS de la police mais elle avait été déruite en octobre

1983 parce que, selon les policiers espagnols, l'ETA en avait relevé le numéro. Afin d'éviter que ce numéro ne soit attribué à un particulier, on aurait volontairement omis de signaler cette destruction de l'immatriculation à la direction de la

Cette explication ne satisfait ni le magistrat ni les policiers français. Ils laissent entendre qu'elle pourrait étre une reconstruction a posteriori : si l'on voit bien, en effet, l'utilité pour l'ETA, qui combat l'Etat espagnol, de copier une immatriculation policière, on ne comprend guère ponrquoi le GAL, qui combat l'ETA, afficherait ainsi des liens factices avec la police espagnole. A moins d'imaginer que l'ETA ait rencontré, tranquillement, l'un des chefs présumés du GAL en France, un mois avant que ceini-ci ne soit unpliqué dans l'assassinat d'un des leurs. Ce qui ne paraît guère crédi-ble.

هكذا عن الأمل

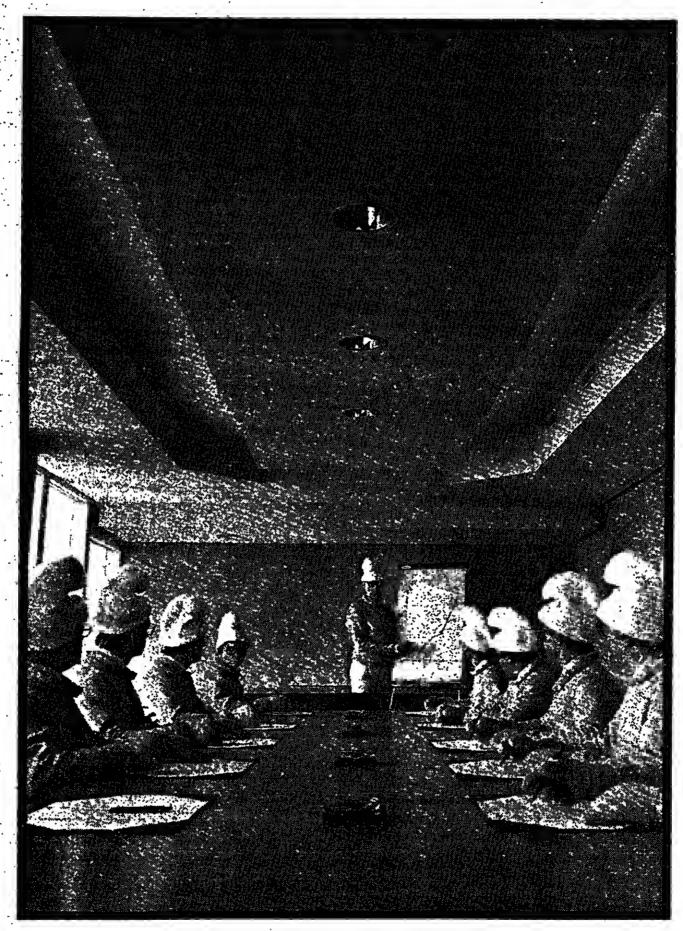
Trop of a second

Etropia Company

Text (1)

4 2 200 a . 1 dig

# Inutile d'avoir une cervelle de schtroumpf pour comprendre le redémarrage économique lorrain.



Il vous suffit d'être français, allemand, belge, japonais ou simplement vousmême, pour apprécier ou encore profiter du redémarrage économique lorrain.

Que se passe-t-il en Lorraine actuellement?

Le lancement d'une idée consistant à implanter un parc d'attraction schtroumpf a fait largement son chemin dans l'esprit des média, du public et des principaux intéressés: les lorrains.

Mais ce parc n'est pas tout. A preuve, le mouvement embrayé depuis plusieurs années par bon nombre de grandes entreprises françaises et étrangères qui se sont installées ou s'installent en Lorraine. Renault, Citroën, Peugeot, Clarion, Cilas-Alcatel, Thomson, U.A.P. sont aujourd'hui présentes dans la région. Le sens de l'accueil, une longue tradition de travail bien fait, un éventail de compétences humaines qui ont su se renouveler, un niveau de productivité extrêmement concurrentiel, une expérience industrielle exceptionnelle: telles sont sans doute les principales raisons de ce renouveau économique.

Auxquelles il faut ajouter le rôle de SOLODEV et de SODILOR. SOLODEV et SODILOR - sociétés du groupe SACILOR pour le développement de la Lorraine - proposent aux investisseurs une série d'aides et de services : diagnostic de faisabilité, mise en rapport avec les interlocuteurs adéquats, montage financier, conseil marketing, aides financières. SOLODEV et SODILOR sont des équipes toutes

entières au service des industriels désireux de s'installer en Lorraine. Vous voyez que ce n'est pas bien schtroumpf de comprendre le renouveau économique lorrain. Et que c'est encore moins schtroumpf d'en profiter.

LES SOCIETES DE DEVELOPPEMENT REGIONAL DU GROUPE SACILOR

SOLODEV. TEL: 16 (8) 736.12.11 SODILOR. TEL: 16 (8) 285.32.01

C'est aussi le printemps pour la Lorraine.

M des ministres

# société

# LE MOUVEMENT DE PROTESTATION

# Un mort et un nouveau suicide

tombé du toit où il était monté avec quatre-vingts compagnons de cellules (nos dernières éditions du 10 mail; un suicide an Havre, après celui de lundi à Bois-d'Arcy: l'agitation dans les prisons a déjà provoqué, directement ou indirectement, quatre décès en moins d'une semaine. Une agitation qui reste préoccupante. Elle n'e pas - pas encore ? pris un tour dramatique. Le choc des images, la mise en scène médiatique de protestations, ou de l'accident de Fresnes, snavent spectaculaires, a'interdisent pas cependant de garder le sens des nuances qui séparent le chabut des troubles et les troubles de la révolte.

II v a eu un chahut, jeudi 9 mai, à la maison d'arrêt de la Santé, à Paris, où les détenus ont frappé pendant une petite beure sur la porte de seur cellule avant que tout rentre dans l'ordre. Il y eut chahut, aussi, le même jour à Rennes et à Angers, ainsi qu'à la prison de Nice, où l'habitude a été prise au

Des troubles ont éclaté jeudi à la maison d'arrêt de Fresnes, où quatre-vingts détenus, sur un millier, qui étaient en milieu de matinée dans les cours de promenade, ont tenté de pénétrer en force dans les bâtiments de la prison avec le projet probable d'y commettre des

Les forces de police qui, à la suite d'un chabut de la veille. avaient été appelées à toutes fins utiles, sont immédiatement interveques. Les rebelles sont alors montés sur le tnit, dont ils ont commencé à enlever les tuiles.

4-13 septembre 1985

Ecole d'Eté de Science de l'Information

3° COURS: INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

ET MÉTHODES D'AIDE A LA DÉCISION

POUR LES SCIENCES ET L'INDUSTRIE

DATE LIMITE DE DÉPOT DES DEMANDES D'ADMISSION : 15 MAI 1985

INSCRIPTION: MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

DBMIST, 3, boulevard Pasteur, 75015 Peris (Franca)

La mort, jendi 9 maj à L'un d'eux. Alain Pinol, a glissé. Il a tenté de se rattraper, mais s'est écrasé 6 mèires plus bas, sous l'œil d'une caméra de TF I. Il est mort quelques heures plus tard à l'hôpital Sainte-Anne, où il avait été transporté. Agé de trente-deux ans. il était en détentinn provisoire pour vol à main armée.

> Sa mort est peut-être accidentelle mais l'accident a s'est produit alors que les rebelles comm çaient à se protéger le visage des gaz lacrymogènes, ainsi qu'on le voit sur certaines photos. Commencé à 10 beures, le mouvement de protestation a pris fin à

Troubles aussi le même jour à Compiègne, Rouen et Douai où des détenus sont, comme à Fresnes, montés sur le toit. A Douai, trois prisonniers y étaient encore vendredi en fin de matinée.

Ce n'est pas encore vraiment la révolte. En 1974 la population carcérale s'était collectivement insurgée contre l'ordre pénitentiaire. M. Valéry Giscard d'Estaing avait affronté là la première difficulté de son septennat. La révolte des détenus evait fait onze morts parmi ceux-ci. Neuf établissements avaient été dévastés. On n'en est

### Autorité

Préoccupante et sans doute plus significative est la protestation muette des détenus qui se suicident : trois depuis le dimanche 5 mai, début de l'agitation dans les prisons. Le dernier suicidé, dont l'identité n'a pas été révélée, a été retrouvé, jendi en fin d'après-midi, pendu dans sa cellule au Havre. C'était un toxicomane de vingt-sept

Il y a cu dix-sept suicides dans les prisons françaises depuis le début de l'année. Reflet d'une

implosive qu'explosive, la courbe de suicides ne cesse de grimper, 1981: 42; 1982: 57; 1983: 54:

La multiplication des automutilations est à ranger an même chapitre des actes de désespoir. Jeudi à Douai, un détenu s'est volontairement blessé à la gorge.

Sur le plan politique, la discré-tinn et la modératinn abservées jusqu'à présent par l'opposition ont cie rompues par M. Alain Peyre-fitte, ancien garde des sceaux, qui a temu à faire savoir qu'à la place du nouvel occupant de la place Vendôme, il prendrait e des dispositions d'ordre et d'autorité ».

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a, lui, répété ce que M. Claude Labbe a déja dit : le gouvernement Mauroy a eu turt de renoncer en 1981 au plan de construction pénitentiaire laissé derrière lui par M. Peyressitte. La chancellerie a eu la même réponse qu'il y a deux jours : ee plan n'existait que sur le papier. Aucun crédit n'était prévu pour le mettre

Lorsqu'on regarde ce qui a été réalisé en ce domaine depuis 1962, date du premier budget d'équipement pénitentiaire, nn s'aperçoit

situation earcérale tnut aussi que la gauche fait, depuis 1981, un implosive qu'explosive, la courbe peu mieux que la droite : einq cents places par an en moyenne, contre trois cents sous l'ancienne majorité. Cet effort d'équipement reste cependant dramatiquement insuffisant. La chancelleric a prévu de ne mettre en service, entre 1986 et 1989, que 2 328 places nouveiles qui ne convriraient pas les besoins

> La déclaration la plus inquiétante des dernières vingi-quatre tante des dernières vingi-quatre beures a été faite au Flgaro (daté 10 mai) par M. Jacques Vialettes, secrétaire général du tout puissant Syndicat national des personnels de surveillance, affilié à Force onvrière. M. Vialettes parle de grève et ajunte: «Les surveillants sont exaspérés, inquiets. Tous craignent la prise d'otoge qui se terminera mal. Ils travaillent à l'heure actuelle dans les pires conditions matérielles et psycholo-

D'autres responsables syndicaux, plus modérés que M. Vialettes, sont du même avis : la tension monte entre gardiens et détenus. Il y a eu ces jours derniers dans certains établissements des face à face dramatiques. Qa'na incident sérieux éclate, et tout peut arriver.

BERTRAND LE GENDRE.

# Radios « passe-censure »

Des détenus se mutinent. Ils occupent le toit de prisons sur-peuplées. Les radios privées. mais eussi toutes les eutres, donnent l'information, quelquefois minute après minute. Dans la prison, le son arrive, venu du dehors. Le liberté d'écoute est devenue un droit. Alors que le cour-L'onda, insaisissable « passacensure », contourne les murs et le règlement,

Mardi 9 mai, des inspecteurs de la police judiciaire se sont présentés au siège de Redio liber-taire munis d'une autorisation de la Haute Autorité de l'audiovisuel. Ils réclamaient une copie d'émissions diffusées par cette station sur l'agitation dans les prisons. Le cahier des charges des radios privées leur font, en effet, obligation de tenir à le disposition des neuf « sages » de la Haute Autorité une copie de leurs

émissions sur une durée de quinze jours. Mais Radio libertaire n'a plus de copie. Le fait n'est pas exceptionnel, la plupart des radios privées ne conservant pas leurs bandes. Affaire à sui-

Depuis la libéralisation des ondes, une petite quinzaine de radios privées dans diverses régions de France font régulièrement des émissions à l'intention des prisonniers. On y parla des conditions d'incarcération, on y diffuse des témoignages. Et, qui sait ? peut-être passe un mes-sage codé... Dans l'univers de la prison, nul n'est naif. Il suffit d'un mot injurieux à l'égard d'un membra de l'administration pénitentiaire ou d'un magistrat pour que les autorités concernées portent plainte. Plusieurs radios privées en ont fait l'expérience.

# LA PRÉVENTION DE LA PETITE

# Le gouvernement donne un coup de pouce aux foyers pour les jeunes en difficulté

Le surpeuplement des prisons amène certains magistrats à s'inter-roger sur le bien-fondé de l'incarcération. Que faire des « petits délinquants - - voleurs de voitures, drogués et autres? Faute de solution de rechange, ces derniers aboutissent le plus souvent en prison. Et ce sont eux qui font déborder les cellules, grimper les statistiques péni-

Pour venir en aide aux jeunes chômeurs, mais aussi pour prévenir la délinquance, le gouvernement a lancé, en septembre dernier un programme de formation profession-nelle et de travaux d'utilité collective (TUC). Une eirculaire interministérielle du 25 avril dernier, apporte un élément supplémenteire à ce dispositif. Elle met en place un « programme expérimental de soutien aux entreprises intermédiaires » : 50 millions de francs pour le deuxième semestre de l'année 1985. Ce programme s'adresse aux diverses structures d'eccueil des jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans en difficulté. En priorité, l'aide ira aux jennes pris en charge au titre de l'aide sociale on de l'éducation surveillée, et à ceux qui sortent d'une période d'incarcération ou de désin-

Il s'agit de favoriser la transformation des structures d'accueil des jeunes en « entreprises intermédlaires - et de financer la création d'emplois. Nombre de foyers œu-

vrant au « reclassement social » s» heurtent, en effet, à des difficultés qu'ils ne connaissaient pas pendant les années de croissance. Ils placaient aisément leurs pensionnaires sur le marché du travail. Mais aujourd'hni, règne le chômagn. Les « cas socianx » sont devenus « incasables ».

### L'exemple d'Arras

Il en est ainsi pour le foyer Artois à Arras (Secours catholique). Déjà, la moitié des pensionnaires (vingt au total) assurent des travaux de rénovation movement salaire, an time des TUC. Les autres peuvent sessi espérer un salaire si, en application de la circulaire du 25 avril, le foyer obtient le statut d'« entrewise inter-

Ex-« taplards », ex-enfants de l'Assistance publique, passent quelques mois an foyer, avec l'espoir d'y acquérir un peu d'argent et quelque qualification. Mais l'étiquette de - reclassement social - pese lourd. En ville, on la traduit per « délinquance ». Les pensionnaires d'Artois en font les frais. Comme Michel, vingt et un ans, qui vient de quitter le foyer pour courir sa chance, loin, dans une région où - nul ne le comaît -. Les quatre mois passés au foyer lui out donné - l'autonomie nécessaire - pour tenter l'aventure (lire ci-contre).

D. R.

IN Miles in the following in the

2 th 2 - - 1, was a 1, 100

tes to the time of

大·金牌市区 5.000

prospect to a second

page that it is the con-

comme . The

attacher No. -

# Moins de mineurs derrière les barreaux

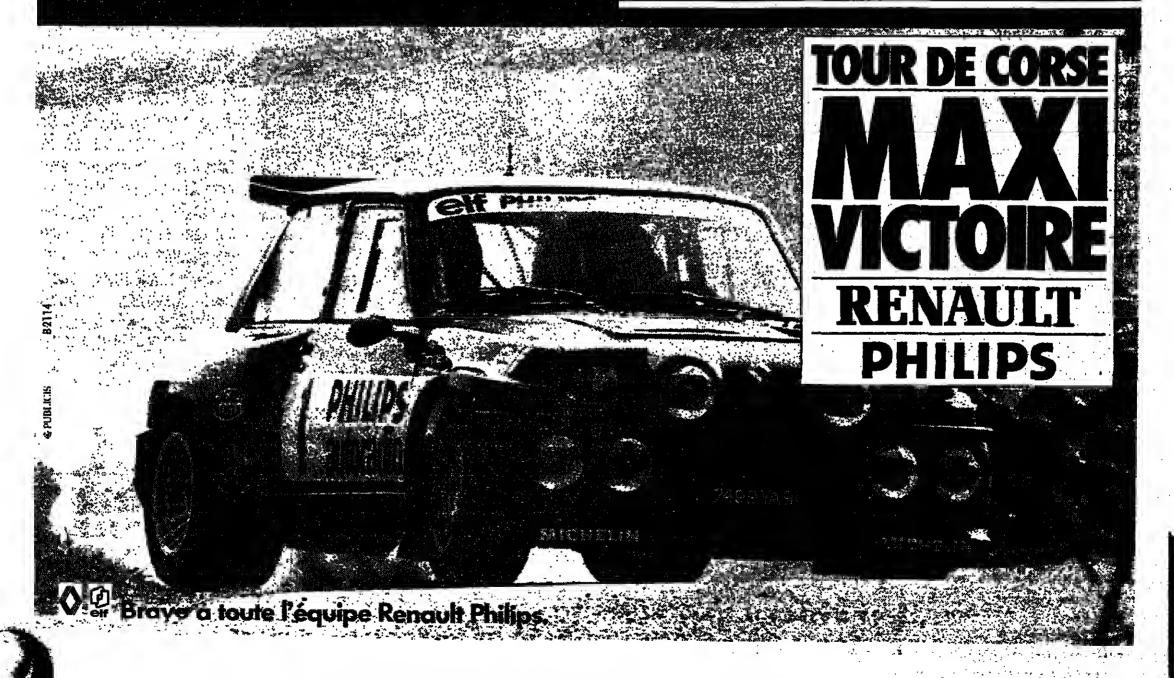
Le nombre de mineurs dans les prisons continue de baisser. En 1981, les tribunaux avaient prononcé 6 053 mises en détention de moins de dix-huit ans. Les chiffres pour les années suivantes montrent. que la baisse est continue. 1982 : 5 970 mises en détention; 1983: 5 875; 1984: 5 700. Les chiffres enregistrés au cours des premiers mois de 1985 confirment cette tendance.

M. François Colcombet, directeur de l'éducation surveillée au ministère de la justice, attribue ce phénomène à la politique de prévention

menée par le gouvernement et au développement des permanences éducatives dans les tribunanz qui permettent d'offrir aux magistrats des solutions alternatives à l'emprison-.

La diminution des mises en détention touche toutes les tranches d'age. On en a compté 1411 chez les moios de seize ans en 1981. 1 409 en 1982, 1 411 en 1983 et 1 322 en 1984. Pour les seize à dix-huit aus. les chiffres sont les suivants : 1981 : 4 642; 1982: 4 561; 1983: 4 464 et 1984:4378.

RAGNOTTI THIMONIER SUR RENAULT MAXI 5 TURBO



Dr 31 320 F ·inn the Pulatrela le prix de

Des forts en the Moins que le y

هكذا من الأمل

OTESTATIO FON DE LA PET

ement donne suce aux fove es en difficult Algebrasian Com

The state of the state of

The second secon I contain the And the second s 777. Ferensie afte

A Bengan A Training Acres and a second The state of the s CALENTY & ... 35 to 1 

Allertanes to the second secon Take a second The same of the same Barrier St. mags . . . 5 .... d4-50 ... र असं य<sub>ार</sub> 775

84 8 mg FERTIERE LES DAMEAUS

B Street The surface series The Contract 3600 En SHEWEN A STATE OF THE PARTY OF .... تنجيد £ 72

**E** CORSE

# DANS LES PRISONS

# DÉLINQUANCE

Harry Carlotter

# La mauvaise étiquette

De notre envoyée spéciale

d'or au cou, Michel est pension-naire au foyer « Artois ». Samedi ... nise pendant un mois. Il la veille 4 mai, il quitte Arras pour jour et nuit. La mort vient. Michel Annecy. Ce départ sers « sans " retour ». A vingt et un ens, le jeune homme refuse désormais : « tout foyer de reclassement ». Il lei faut « fuir l'étiquette de délinquant ». C'est sa « demière » - pas mon passé. » Pourtant, etape d'une longue dérive com . Michel n'a pas de casier judimencés à l'êge de quatre ans.

survivait difficilement. Les ser- « claquent » la porta au « désœuvices acciaux avaient alors place \_ we .. leurs trois enfants chez des e nourriciers ». Michel, l'ainé, à deix ses souvenies. Blocage II est le seul à refuser de dire : travaille sur les chantiers. Il « papa » au nouveau chef de . amasse un pécule. Il cherche une famille. Celui-ci, handicapé phy-sique, a le sens du devoir. Michel doit être un « bon élève ». Autre blocage. L'enfant, enfermé le dimanche, est sommé d'apprenque s'il la récite correctement.

## € Cas social >

Un dimanche, Michel profite de l'absence des uns et desautres pour fuguer. Il a huit ans. Il prend un billet de cent francs « qui traînait là. Sans réfléchir », C'est aussitöt le placement en amaison de l'anfance », sous surveillance. Fugue et retour forcé.

Adolescent, Michel devance l'appel, sur les conseils de se « grand-mère » nourricière. « Elle : m'aimait. Elle me conseillait la sécurité. » Son service militaire fine, le jeune homme se retrouve sans emploi et vit avec une amie. Ruptura et coup de tête : il cherche à s'engager dans la Légion. Mais son état de senté n'est pas assez e bon s, juge-t-on.

«D'une certaine façon, ce fut une chance s. se squvient aujourd'hui le jeune bomme.

Arras. - Pull marin et chaîne Mais rian n'était réglé pour traîne, pessant d'un petit travail à un autre. Il fait alors un stage, nerron in'avait à la bonne, mais le chef d'équipe ne supportait ciaire. C'est à nouveau le chô-- Son père « buveit » et se mère - magé. Les parents nourriciers

> C'est à ce moment - à la fin 1984 - que Michel « débarque » au foyer « Artois ». Très vita, il âme-sœur. « Mais dàs que je disais habiter ou foyer, c'était fini. > Le jeune homme côtoie les autres pensionnaires. Mais ilmentalité au jour le jour » de coux qui n'ont aucun avenir. e J'ai préparé mon plan. Si je continueis à être assisté, j'étais fouttle 2

Michel rêve d'Annecy, Les perents nourriciers y ont désormais un chalet, qu'il n'a jamais connu. Mais il Imagine. Il se souvient de la montagne découverte à l'occasion d'une colonie de vacances..., Samedi 4 mai. Il est perti, avec un sac de couchage et des pulls. « J'arriveral dimanche. Je chercheral un abri. Et dès lundi matin, ja partirai en quête d'un travail. N'importe quoi. J'en trouversi. Là-bes, personne ne conneît mon passé. »

C'est cela, la « liberté », pour ca jeune homme qui n'a jamais été condamné, mais porte l'étiquette de « ces social ». Un jour, il e frencers » à la porte du chalet nourricier, « avec un amploi

DANIELLE ROUARD.

# LES ACCUSÉS DE LA TUERIE D'AURIOL AUX ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

# Opération en Corse et ronde de nuit à Marseille

Aix-es-Provence. - Saus impatience, le procès va à son terme. Des cent cinquante témoins cités à la barre, la cour d'assises n'avait plus qu'à écon-ter, rendredi 10 mai, les cinq derniers. Ce sont tous des hommes politiques du département. Les um sont socialistes, comme MM. Michel Pezet, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et Louis Pullibert, député des Bouches-du-Rhône. Les autres apparticument à l'opposition : MM. Jean Roussel, ex-UDF, éla du Front national aux dernières élections cantonales, Joseph Comiti et Hyacinthe mi, l'un et l'autre RPR. Après asoi commencera le temps des synthèses avec les avocats des parties civiles, le réculsitoire de l'avocat général, M. Christian Lussalle, et les plaidoiries de la défense. Il restera ensuite à délibérer pour rendre enfin, vraisemblablement jeudi 16 mai, l'arrêt qui sera l'épilogue judiciaire de la tuerie d'Auriol.

Le SAC (Service d'action civique) marseillais était encore sur la sellette jeudi 9 mai, avec les témoignages du commandant Pierre Bertolini, personnage central de l'épi-sode corse de Bastelica, et ensuite d'une demi-douzaine de policiers.

En quoi l'affaire de Bastelica pouvait trouver ici sa place? Cet épisode de la lutte entre les autonomistes du FLNC et leurs adversaires du mouvement Francia avait pour origine un projet d'enlèvement d'un antonomiste, M. Marcel Lorenzoni, Il fut éventé par le FLNC, qui, le 6 janvier 1980, captura alors celui qui menait l'opération, le comman-dant Bertolini, Or l'enquête sur la tuerie d'Auriol fit apparaître certains éléments permettant de penser que le SAC de Marseille pouvait bien avoir joué uo certain rôle dans

De notre envoyé spécial

la révélation d'un secret suffisam- le commissaire divisionnaire Franment important pour que les accusés d'aujourd'hui, à partir du moment où ils soupçonnaient Massie de virer de bord, aient pu redouter de sa part des révélations compromettantes ?

Si la question pouvait se poser, elle n'a pas reçu de réponse. A la barre, le commandant Bertolini s'en est tenu à ses explications de toujaurs. Il a fait valoir qa'il fat acquitté par la Cour de stireté de l'Etat. Il y avait bien le témoignage d'une femme qui affirmait avoir vu à Corte, chez un ancien membre du SAC, certains des seeusés d'aujourd'hui, mais ce témoin n'est pas vena confirmer ses dires.

### Cruelle guestion

En revanche, on devait beaucoup s'attarder sur un épisode singulier qui eut pour théâtre Marseille, dans la ouit du 22 au 23 juin 1979. Une patrouille de police avait interpellé trois hommes qui se trouvaient dans une voiture. L'un était Lionel Collard, l'un des accusés d'aujourd'hui, les deux autres Christian Sanna et Guy Gaillard, membres du SAC comme lui. Dans leur véhicule, se trouvaicat un poste émetteur et deux poignards. Mais surtout Collard était en possession d'une note ioterne émanant de Massie et indiquant le tour de ronde que les policiers sous ses ordres chargés de protéger les banques, bureaux de poste et perceptions, devalent accomplir dans les jours suivants,

L'affaire parut d'autaot pius sérieuse au chef de la patrouille que Collard lai avait dit d'eotrée : Vous ferier mieux de laisser tomber, car yous allez yous foutre sur les reins un de vos patrons, le commissaire Massie. On vient de le voir, et c'est lui qui nous a remis cette nore. Le chef de patrouille n'en eut cure. Il ne relâcha pas les trois suspects, mais avisa le commandant de la sixième circonscription territol'alfaire. Dès lors, o'y avait-il pas là riele, M. Scotti, qui lui-même alerta

çois Ferrandi.

M. Ferrandi : . L'affaire paraissait délicate. Je voulais avoir des Instructions pour les suites à lui

L'avocat général : « Ce document sur lequel figuraient les horaires des rondes de police, était-ce normal de le trouver entre les mains d'un homme comme Collard?

- Non, c'était même aberrant, Mais Collard nous avait dit qu'il était du SAC et que, s'il avait cette note, c'était pour donner un coup de main à la police. ..

Une procédure est quand même engagée. Collard et ses deux compagnons sont placés en garde à vue. L'affaire passe alors eatre les mains de M. Jacques Tholance, qui occupait les fonctions de commissaire chef de la sixième brigade territoriale de Marseille. Mais bieatôt Collard, Gaillard et Sanna seront relachés et la procédure établie contre eux a'arrivera jamais au parquet de Marseille. Pour quelle raisaa? M. Tholance a passé un biea rude moment. Car, pour l'avocat général, sog attitude g'est pas claire. N'aurait-il pas court-circuité l'affaire, et cela à cause de l'appartenance au SAC de Jacques Mas-

. Non a juré M. Tholance, J'ai relaché le trio uniquement sur les instructions du parquet.

- Vous avez déclaré à l'instruction: • Je suis convaincu que Mas-» sie ne craignait pas la biérarchie - policière. -

- Oui, mais c'était oprès coup. J'ai dit cela à la lumière de ce qui devait faire apparaître l'affaire d'Auriol.

Quand vous les mettez en liberté, n'avez-vous pas préalable-ment minimisé l'affaire auprès du parquel.

- Oul, j'ai pu dire effectivement que c'était une affaire sans grande Importance. Mais je n'ai rien caché. Je n'ai fait l'obiet d'aucune intervention. Je n'ai personne à cou-

Ici, Me Henri Coupon, l'uo des avocats de Poietti, a glissé uoe

- Auriez-vous eu la même attitude si vous aviez trouvé deux poignards, un poste émetteur et une note comme celle-là entre les mains de Maghrébins ? -

M. Tholaoce a paru vraiment offensé. Et de nouveau il a juré que son attitude aurait été exactement la

### Disparition d'une procédure

Il reste que les originaux de la procédure qu'aurait du recevoir le parquet ne lui sont jamais parvenus,

M. Tholance : - Ce n'est pas la première fois. Le parquet m'a demandé bien sauvent de lui envoyer des photocopies de procédure parce qu'il avait égaré les originaux... -

On eo est resté là. C'est ensuite M. Reaé Pragnon qui vide son sac. Oui, quand il est arrivé à la troisième compagnie, M. Guiehard, son supérieur hiérarchique, lui a bien danné pour consigne de oe pas enauyer Massie, de talérer ses

Ça devait venir de haut, dit M. Pragnon, et j'ai pensé que les instructions émanaient de M. Jean Laffue, contrôleur général.

M. Pragnoz est encore sous le coup de la manière dont Massie, son subordonné, vint lui signifier un beau matin qu'il a'était pas conteat de lui, que le service était géré en dépit du bon sens et qu'an allait voir ce qu'an allait voir. De fait, dans les iours qui suivirent. M. Pragnon fut convoqué par M. Laffue et relevé de son commandemeat.

M. Laffue, entendu à son tour, a bien vite admis avoir relevé M. Pragnon de son commandement, mais a-t-il affirmé. . le l'al très vite reintégré. En tout cas, à ce moment-là, j'ignorais l'appartenance au SAC de Jacques Massie, et ce n'est dons pas en raison de cette appartenance que j'ai pris ma décision. »

Comme certains s'en étonnaient, a juré, lui aussi, qu'il disait vrai. On a décidement beaucoup juré à la barre des témoins.

JEAN-MARC THÈOLLEYRE.



De 31 320 F à 4 315 F, les salaires de débutants dans 100 professions différentes. De Polytechnique à l'European Business School, le prix des diplômes de 21 Grandes Ecoles. Des forts en thèmes qui font peur aux entrepreneurs. Moins que le SMIC, ça arrive souvent aux diplômés. Un dossier très réaliste. Très utile.

# La maison des 61. RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS

OU DANS L'UN DES 20 MAGASINS EN FRANCE



EXPOSITION PERMANENTE 61, RUE FROIDEVAUX PARIS 14°

le fundi de 14 à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 à 19 h sans interruption, RER : Benfert-Rochereau Métro : Denfert-Rachersau. Gaité Edgar Quinet. Autobus : 28, 38, 58, 88. SHCF : gare Montgarnasse.

**20 MAGASINS EN FRANCE** 

LISTE COMPLÈTE AVEC LE CATALOGUE

CATALOGUE GRATUIT BON A REMPLIA ET A ENVOYER A LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES **75680 PARIS CEDEX 14** 

CATALOGUE PAR 224H241(1) 320.73.33

# RELIGION

# Le voyage de Jean-Paul II aux Pays-Bas

Jean-Paul II doit se rendre au Benelux du 11 au 21 mai. Il arrivera eux Pays-Bas le samedi 11 mai pour une visite de cinq jours (Bois-le-Duc, Utrecht, La Haye, Maastricht et Amersfoort]. puis passera deux jours au Luxembourg, avant d'arriver le 17 mei en Belgique, où il se rendra successivement à Anvers, Ypres, Malines, Beauraing, Nemur, Bruxalles, Louvain et Banneux.

Ce voyage s'ennonce difficile. Des lattres de

le mieux le différend entre Rome et La Heye. - Jean-Paul II est an l'Eglise locale : son libéralisme et train de faire un - tabac - aux Paysson allergie à toute forme d'autorita-Bas, avant même d'avoir baisé le sol risme. Allergie née de l'bistoire néerlandais. Taus les samedis soirs. d'une Eglise qui, en l'espace d'un peu plus d'un siècle, est passée de les téléspectateurs voient débarquer de son petit avion hiplace, aux cou-leurs du Vaucan, un homme en souminorité persecutée dans un pays classé par Rome comme « territaire de mission » à une partie intégrante tane blanche. Baptise . Popie Jopie «, ce pape-sosie, joué par l'bumoriste Henk Spaal, s'initie aux et respectée d'une nation où les catholiques représentent 40 % de la coutumes locales, mais se trouve à chaque fois empêtré dans les situapopulati*a*n. tions les plus absurdes, dont il se tire

contre un peuple aussi impossible. L'épisode le plus récent - où l'on voit Jean-Paul II dans son papemobile, tractant une caravane, puis mangeant des pommes de terre nvec les mains, - à la hollandaise .. en traitant ses hôtes de cochons - nous est raconté par le nonce epostolique lui-même, dans sa résidence de La Haye. - Je trouve cette émission satirique plutat stupide, avoue Mgr Edward Cassidy, qui représente le Vatican aux Pays-Bas depuis quatre mois. mais elle montre à quel point ce peuple est attaché à lo liberté d'expression et à la démocratie. D'ailleurs, la satire est dirigée moins contre le pape que contre les

plutôt mal, en jurant et en pestant

Mgr Cassidy, qui est eustralien, a mis le doigt sur le trait de caractère protestation, des menaces de manifestations - voire des menaces de mort - ont été recues par les organisateurs de la tournée, aux Peys-Bas mais eussi en Belgique.

Après les placarda appelant à l'essassinat du pape, affichés dans ces deux pays, un mensuel néerlandais pour jeunes. Drift, n publié un erticle intitule e Comment tuer un pape a. Fournissant des détails sur les différents moyens d'agresser

La seconde guerre mondiale n eu

nne double conséquence capitale

pour l'évalution du catholicisme

brassage sans précèdent de la popu-

lation, sortant les minorités de leur

isolement et encourageant un œcu-

ménisme tous azimuts qui remettait

en questian le système des

- piliers - Ensuite, elle e soudé la

population, toutes eroyances et

appartenances politiques confon-

dues, face à l'envahisseur étranger. Aujourd'hui, les catholiques hollan-dais entretiennent d'excellents rap-

ports avec les autres croyants, ehré-

tiens et juifs, de leur pays, mais se

méfient de toute autorité étrangère,

L'événement décisif pour com-prendre la révolution catholique aux

Pays-Bas est évidemment le concile

Vatican II (1962-1965). Loin en

avance sur leurs confrères, dans le domaine de la collégialité, de la

réforme liturgique, de la catéchèse,

les évêques néerlandais répondent

avec enthousiasme à l'invitation de

fût-elle spirituelle.

éerlandais. D'abord, elle n opéré un

Attirance et rejet De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW association catholique des éleveurs Jean XXIII de réaliser l'aggiornade chêvres ....

# Le « concile pastoral »

L'histoire mouvementée du catho-lieisme aux Pays-Bas explique ses relations d'intraction-répulsion evec Rome (1). Pendant un siècle - de 1853, date du rétablissement de la biérarchie catholique dans nne nation considérée comme protes-tante depuis la Réforme et la mise en place de la dynastie orangiste, à 1953, début de l'émancipation catholique, - l'Eglise aux Pays-Bas était parfaitement ultramontaine et d'une loyauté à toute épreuve envers

Selon le système des - piliers -. qui cloisonnait la vie sociale, politi-que et religieuse du pays, le catholieisme s'est taillé une place dans la société, avec son parti politique, ses écoles, son reseau radio-télévision et du peuple néerlandais qui explique ses mouvements, parmi lesquels une

Jean-Paul II, cette publication, qui n'n pas été interdite à le vente, souhaite « bonne chance » à celui qui cherche à « descendre ce symbole, ce tyran souriant ».

C'est surtout eux Pays-Bas que l'Eglise catholique, e enfant terribla » de la chrétiente, prepare quelques surprises à un pape evec qui elle entretient des relations conflictuelles d'attirance et de répulsion. Déjà, dix mille contestataires ont tenu à

menta de l'Eglise. Ils se rendent au

concile pour soutenir la majorité avancée, et plaident en faveur d'une

Eslise moins centralisée, où le pape

où l'autorité serait distribuée plus

équitablement au sein du collège des évêques et des Eglises particulières.

Rentrés chez eux, les évêques

mettent en pratique ces nouvelles

idées de coresponsabilité. Des laïcs,

hommes et femmes, participent acti-

vement au renouvean des paroisses.

et des centaines de personnes colla-

borent à l'élaboration d'un « nou-

veau catéchisme pour edultes « (1966) (2). Un évêque a pu dire, à l'époque, que « la province ecclé-siastique des Pays-Bas entre dans

une situation de concertation conci-

llaire permanente «. Situation qui s'est concrétisée, du reste, par la convocation, en 1968, d'un « concile

pastoral national «, a Noordwijker-

Pendant deux ans ce « concile

national - - premier du genre, - qui cherche à - appliquer Votican II

oux Poys-Bas », va tout remettre en

cause publiquement, devent la

Les délégues diocésains et parois-

cates que : l'autorité dans l'Eglise;

les ministères; l'éthique sexuelle; le mariage et la famille; l'œcumé-

nisme et les rapports avec les juifs; l'armement nucléaire, etc. Les votes

finaux montrent à quel point les

Hollandais étaient en avance »,

pour ne pas dire « en dissonance ».

par rapport aux autres Eglises

catholiques. L'interdiction de la

contraception, par exemple, qui

venait d'être réaffirmée dans l'ency-

clique Humanae vitae, était rejetée

par une majorité écrasante, ainsi

que le célibat obligatoire pour les

Des évêques sans troupes »

Et c'est alors que le cardinal

Alfrink, archeveque d'Utrecht à

l'époque et primat du pays, a

commis l'irréparable nux yeux de

Rome. Il e accepté de porter lui-

même au Vatican les résultats du

concile pastoral et de se faire l'inter-

prête, auprès dn pape, de la requête

sur l'abrogation du célibat ecclésias-

tique. Après l'avoir fait patienter

quelques semaines. Paul VI a recu le

cardinal pour lui signifier qu'il

n'était pas question de revenir sur la

discipline concernant le célibat.

Puis, en 1970, le projet de prolonger

le concile pastoral sous une forme permanente fut jugé inopportun par Rome. Enfin. en 1971, eut lieu le

sacre de Mgr Adrianus Simonus -

qui représentait l'nile conservatrice

au concile pastoral - comme évêque de Rotterdam. C'était la première

d'une série de nominations épisco-

pales décidées par le Saint-Siège contre la volonté des catholiques

hollandais (voir encadré), avec pour

objectif à loug terme la reprise en main de cette Eglise indisciplinée.

Schillebeeckx jouit d'une grande réputation aux Pays-Bas. A soixante

et onze ans, il enseigne toujours à

l'université catholique de Nimègue,

et ses nombreux livres donnent tou-

jours autant de souci aux censeurs

de l'ex-Saint-Office. Récemment

convoqué à Rome pour nvoir sug-

géré que, seute de prêtres, des laïcs,

dotés d'un - ministère extraordi-naire -, pourreient célébrer la

messe, le Père Schillebeeckx n

refusé de se rétracter, en renvoyant

ses critiques à son prochain livre :

Un plaidayer pour l'homme dans

Il nous reçoit, à Nimègue, assis

devant son ordinateur, en expliquant que même les théologiens doivent

profiter des dernières inventions. Son analyse de la crise du catholi-

cisme hollandais est sévère, crise

qui, plaisante-t-il, sera « polarisée — sinon » polonarisée « l — par la visite de Jean-Paul II ». Selon lui,

l'unité de l'Eglise néerlandaise qui

existait du temps du cardinal

Alfrink, a été progressivement bri-sée. - Surtout, précise le théologien, depuis le synode particulier convo-qué à Rome en 1980 par le pape pour tenter de régler le problème

hollandais. Il existe depuis lors un

décolage entre l'épiscopat et les forces vives de l'Eglise méerlan-

Le théologien flamand Edouard

nationale et internetionale.

jouerait un rôle moins absolutiste

montrer « un autre visage de l'Eglise », trois jours avant l'arrivée du pape ( le Monde du 10 mai), Celui-ci, très conscient de la situation qui l'attend, n déclaré dans un message telévise aux catholiques des Pays-Bas : « Oui, je sais qu'il y a bien des tensions dans votre Église.

» On a du mai à comprendre certaines décisions. Pourtant (....|, je viens vers vous comme un frère et un ami ! »

# Groningue o NORD-HOLLANDE GUELDRE OUTRECHT SUD-Rotterdam ZELANDE BRABANT Bois-le-Duc En noir, dans les cercles, le pourcentane de catholiques par rapport à la population totale de chaque province (les carcles sont proportionnels)

siaux, prêtres et lates, des experts, des religieux, des évêques, des repré-sentants des autres Eglises, se prodaise. Nous sommes devant le paradoxe suivant : une base dynamique, nonceront en toute franchise et en mais marginalisée par des évêques parfaite égalité (un délégué, une voix) sur des questions eussi délisans troupes! -

Pour sa part, le nouveau nonce, Mgr Cassidy, ne nie par que des divisions existent, « Il ne s'agit pas d'une guerre entre Rome et l'Eglise aux Pays-Bas, dit-il, mais plutôt de deux visions divergentes de l'Eglise qu'il faut essayer d'harmoniser. » Arrive depuis peu de l'Afrique du Sud, où il était nonce, cet Australien affable tranche sur l'image classique du prélat Italien, « œil du Vatican ». Il avoue que la tâche qu'on lui a assignée est de rapprocher les positions romaine et néerlandaise, et surtout de restaurer la confiance perdue. Paurquoi alors cette politique d'apartheid - il sourit, - pourquoi Rome impose-t-elle des évêques qui divisent an heu dunir! Lancier système, selon lequel le chapitre diocésain proposait trois candidats parmi lesquels le pape choisissait, n'est plus possible anjourd'hui, répond Mgr Cassidy, car « les qua-lités recherchées par Jean-Paul II chez un évêque - sureté doctrinale, orthodoxie, sens pastoral - ne sont plus celles qui prédominent chez les candidats qu'on lui propose... » Et

les prochains évêchés à pourvoir? "Je ferai tout, pour ce qui est de ma contribution, répond-il, pour trouver des hommes qui conviennent aux deux côtés, des hommes qui sachent, avant tout, refaire l'unité.

Mgr Adrianus Simonis, enfin, qui vient d'être nomme cardins! par Jean-Paul II, réfuse d'admettre que l'épiscopat manque d'unité. - Nous avons une politique commune, dit-il, mais des opproches différentes. C'est comme un père et une mere qui veulent élever leurs enfants chacun à 30 manière l « Les fidèles de la « base dynamique » évoquée par le Pere Schillebeeckx récuseraient sans donte cette image, mais ils se reconnaigraient, sans trop de mal, dans cette boutade que nous a lance Mgr Simonis en guise d'envoi: «Nous sommes un peuple d'indivi-dualistes: un Hollandais, e'est un théologien; deux Hollandais, c'est une Eglise : trois Hollandais, c'est un schisme ! -

(1) Selon un récent sondage, 70 % cord evec les thèses de Jean-Paul II sur l'éthique sexuelle, mais 70 % sont attachés aux liens avoc le Saint-Siè

(2) Malgré les critiques de Rome quant à son orthodoxie, le «catéchisme hollandais» a connn un succès mondial, ayant été traduit en vingt-cinq langues.

# La reprise en main

1971. - Nomination de Mgr Simonis comme évêque de Rotter-dan. Le cardinal Alfrink re-grette publiquement ce choix. 1972. — Nomination de Mgr Gij-

sen comme évêque de Roer-mond, à nouveau contre l'avis du chapitre. Le aenvel évêque congédie les cadres diocésnims et rompt avec les autres évêques dans un certain nombre d'or-1975. - Le cardinal Willebrands

président du secrétariat romain sour l'unité des chrétiens, cumule ce poste avec celui d'ar-chevêque d'Utrecht, en rempla-cement du cardinal Alfrinic.

1980. - Jean-Paul II conveque un synode particulier à Rome pour resserrer les liens entre évêques et mettre de l'erdre dans l'Eglise holiandaise (séminaires, liturgie, catéchèse, les paëtres maries doivent quitter l'enseigeement, etc.).

1982. - Mgr Bomers, mig anire en Éthiopie, est nommé évêque de Hanriem, et le professour Lescrauwact, de Louvain, évêque suciliaire, contre la de-mande de Mgr Zwartkruis, qui meurt subitement le jour où les nations sont co

1983. - Mar Simonis succède à Utrecht au cardinal Wille-

1985. — Mgr Ter Schure, évêque aaxiliaire de Mgr Gijsen à Roermond, est nommé évêque de Bois-le-Duc, en rempiscement de Mgr Bluysoen, qui démi sionne pour raisons de santé.

En quinze ans, la majorité « ou-verte » de l'épiscopat aéerlandais (sept évêques résidentiels et quatre auxiliaires) a été renversée; il ne reste de l'ère Alfrink que deux évêques : Mgr Ernst, de Breda, et Mgr Müller, de Gromingue.

# A LA DEMANDE DE ROME

# Le Père Leonardo Boff s'abstiendra de toute déclaration publique

De notre correspondant

Cité du Vatican. – Le Père fran-scain Leonardo Boff, l'un des plus mission de l'Eglise doit être, sans ciscain Leonardo Boff, l'un des plus connus parmi les théologiens de la liconsus parmi les théologiens de la li-bération, a été invité par le Saint-Siège à observer une « période de strict silence qui lui consente une ré-flexion approfondie » et de tonte ac-tivité de conférencier. Bien qu'au-cane durée en silence imposé an Père Boff n'ait été mentionnée, on estime qu'elle ne devrait pes dépas-

Dans son couvent de Pétropolis, au Brésil, le théologien a déclaré jeudi, avant d'entrer dans le silence de la pénitence : « Je ne suis pas marxiste. En tant que chrétien et franciscain, je suis favorable aux li-bertés, au droit de religion et à la équivoque possible, la libération dans la situation d'oppression qui est la nôtre - a-t-il cependant ajouté. Le Père Boff avait été convoqué

le 7 septembre 1984 par le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, afin de s'expliquer des thèses contenues dans son livre Eglise, charisme et pouvoir. Le 11 mars dernier, la Congrégation pour la doctrine de la foi publiait un document mettant en garde contre les thèses - insoutena-bles - du Père Boff.

# « L'opposition loyale »

Utrecht. - Si la géographie faconne le tempérament d'un peuple, on comprend l'égalitarisme des Hallandeis. « Nous sommes tous des hommes de la plaine », axplique Louis Ter Steed, un prêtre marié, engagé avec sa femme dans le travail parolssial. e Ni des génies, ni des acrobates spirituels, nous sommes un peuple foncièrement démocratique et égalitaire. »

Le catholicisme peut peraître mal adpaté à un paysage aussi plat. Or, malgré la crise, les catholiques continuent da se paesionner pour une Eglise qui joue toujours un rôle important dans le société, même si ses contours deviennent plus flous. Sur le plan politique, par exemple, les cartes

Depuis 1954 (ila avaient publiè alors un « mandement collectif » intitulé «Le catholicisme dans la vie publique da notre temps » pour déconseiller aux catholiques de voter socialiste). les évêques s'abstiennent de toute interven-50 % des catholiques, toutefo vatent treditionnellement démocrate-chrétien (CDA) : parti centriste (avec une alle puissante pacifiste et de gauchel formé de la fusion du Parti catholique populaire (KVP) avec deux partis protestants, et qui est actuellement au pouvoir dans une coalition avec la Parti libéral conservnteur. 15 % des catholiques votent pour ce dernier, qui est un parti de droite dens le ligne « reaganienne ». 25 % enfin, votent pour le Parti socialiste, actuellement dane l'opposition, et dont un des députés est même prêtre domini-

### 400 ¢ travailleurs pastoraux »

Si la pratique religiouse est tombée de 64 % après le concile à 23 % aujourd'hui, elle est toujours plus élevée que calle da la France ou da... l'Italie, qui voisinent les 15 %. Aux Pays-Bas, ce sont les structures ecclésiastiques qui se sont vidées : le nombre de prêtres séculiers est passé de 3 192 en 1973, avec 17 ordinations et 34 départs, à 2 770 en 1978, evec 9 ordinetions et 20 départs.

Cette désaffection pour la prêtrise e explique, en partie, par la promotion du leicat. La vie paroissiale reste très vivante et elle est animée le plus souvent par les tres (âge moyen : cinquante-cinq ans) et avec les « travailleurs pastoraux » (TP). Ceux-ci sont des laïcs (hommes at femmes, célibataires et meries) qui ont fait les mêmes études théologiques que les prétres et qui sont rémunérés à plein temps par les paroisses pour assurer tout ce qui dépend ordinairement du prêtre, hormis la celébration des secrements : liturDe notre envoyé spécial

gie, prédication, visite des malades, préparation au mariage, enterrements, catéchèse. L'expérience a été tentée dans d'autres pays qui manquent da prêtres, mais le formule n'avait jamaia étá poussée aussi loin, ni institutionnalisée comme aux Pays-Bas.

Il existe actuellement 400 tra-

vailleurs pastoraux (TP) dans le pays, dont 130 femmes, formes per les cinq facultés da théologie qui ont remplacé les séminaires traditionnals. 2 000 étudiants (dont 400 femmes) y font de la théologie, qu'ils se destinent ou doute la fait de mettre prêtres et TP sur un pied d'égalité qui déplaît à Rome. Les nouveaux évéques traditionelistes, craignant une dépréciation du ministère sacerdotal, se montrent réservés devant l'expérience. Si elle est tolérée par Mgr Simonis, archevêque d'Utrecht (qui a 100 TP dans son diocese), elle est refusée par Mgr Gisjen, évêque da Roermond, qui e préféré ouvrir son propre séminaire traditionnel à Rolduc, et par le nouvel évêque da Boisle-Duc, Mgr Ter Schure.

Le Père Zuidberg est curé da la namisse Saint-Nicolas et Sainte-Monique, dans la zone industrielle d'Utrecht: 40 % d'étrangers (Turcs, Marocains, Grecs, Espa-gnols), 40 % des chômeurs sont des ieunes. Pour six paroisses, il v n deux prêtres et une équipa de TP. La paroisse du Père Zuidberg est composée da 7 000 catholiquan (sur una population de 16 000 habitantsl. « Nous travaillons en toute liberté, effirme le curé, et l'évêque n'est jamais venu nous voir... Notre éalise sert de lieu de prières pour les musulmans et nous y faisons des célébrations cacuméniques avec les protestants, pratiquant l'intercommunion. Mais la priorité, c'est de conscientiser les travailleurs, de redonner un sens de leur valeur à des hommes découragés, de les défendre contre les institutions en tous genres. Y compris l'Eglise. »

Deux autres domaines où les catholiques hollandais jouent un rôle de pionniers : l'œcuménisme et le vie religieuse. Les reletions entre chrétiens de confession différente, après des siècles de méfiance, sont généralement bonnes aux Pays-Bas. Dans beaucoup de peroisses, les mariages mixtes, ainsi que le baptême des enfants qui en sont nés, sont célébres indifféremment à l'église ou eu temple. Les intercélébrations voire l'intercommunion - entre catholiques et chrétiens d'eutres confessions ne sont pas rares, même si elles sont officiellement interdites. Pour ce qui est des relations entre chrétiens et juris elles sont excellentes. Et la récente décision du consistoire national juif, qui représente les 25 000 juifs du pays (ils étaient 500 000 avant la guerre), de ne

pas rencontrer Jean-Paul II fors de son prochain voyage n'est pas dirigée contra les catholiques néerlandais, mais contre la politique du Saint-Siège, Les juits néerlendaia lui reprochent notamment son attitude durant la seconde guerra mondiale.

Les ordres religieux ont été fortement impliqués dans la renouveau du catholicisme hollandais, qu'il s'agisse des jésuites dans le paroisse universiteire et la réforma liturgiqua, ou des dominicains dans la recherche théologique. Il n'est donc guère surprenant que, dans la controverse actuella sur les nominations épiscopales, les religieux soient clergé séculier. Cela prend partois des formes inattandues.

Le nominetion de Mgr Ter Schure à Bois-le-Duc en février dernier, après evoir été le bras droit da Mar Giisen à Roemmond. e non seulement provoqué la demission de deux des trois vicairee épiscopaux et l'opposition publique de la trentaine de doyens du diocèse, mais ella a incité l'abbé des prémontrés da l'abbaye van Berne, le Père Baeten, à adresser une lettre eux cent vingt moines sous sa juridiction, pour signifier sa desaporobation de la nomination de Mgr Ter Schure, protester contre l'abandon de la politique suivie dans le diocèse par l'évèque démissionnaire, Mgr Bluyssen, et effirmer sa solidarité avec les doyens réfractaires,

## L'abbaye et le droit d'asile

Cetta lettre, dont il e envoyé copie eu nouvel évêque, se termine par une profession da foi en « la nouvelle vision de l'Eglise neerlandaise ». Le Père Baeten propose, en outre, que son abbaye « retrouve sa fonction d'orid'asile et un refuge pour ceux qui veulent mener une vie chrétienne en toute liberté ». Aujourd'hui, l'ebbaye ouvre ses portes eux groupes marginaux et eux personnes ayant été critiquées publiquement par Mor Ter Schure : les divorcée remanée, les homosexuels, les femmes, les jeunes...

Ces « chrétiens critiques » se considerent comme faisant pleinement partie da l'Eglise, et aiment à se définir comme l'« opposition loyale » de l'Eglise officielle et de Rame. Cette phrase e été prononcée par plusieurs da nos interlocuteurs, et elle résume assez bien l'état d'esprit de beaucoup de chrétiens qui attendent Jean-Paul II. Selon un sondage arganisé en jenvinr nuprès da 1 730 catholiques, si 81 % trouvent Jean-Peul II & sympathique », seulement 16 % sont contents de sa visite, alors que 31 % sont critiques et les autres

A. W.

مكذا من الأمل

• Ø ≥ (1.8 ±) (1.4 paint a line of Take a second lle est pre où on pen The state of

es immigrés font a

19 June 1982

ger in amount in a

6 ft 22 - 7 - 2

., <

 $q_{s}(s^{1}s^{2s}) \leq s^{-s} \leq s^{s}$ 

. ....

2 12 41.20

A THE WAR THE STREET

en and the second second

ST TO MAKE THE WAY AND

. 100 10 10 7 W.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the second

ومرافقت منوييم دسر

-

arrive de de

. .....

---

and the free free to the state of

a series and



47- P. . . B

# RELIGION

### Les évêgues : « les immigrés font partie de notre avenir »

(Suite de la première page.)

Section of the sectio

The second secon

State of Sta

the second sens with the far

for the same .

THE PARTY OF

Stated profess

・ でんないことがなり \*\*\*

en main

Mar of Mary Two

ME DE ROVE

できたがある。

A 14-7-10 40

- Ser 250 -

Boff a abstiend

ration publique

Secretaria de Secretario de 3

The Stranger Care

to the second of a second

Le passage le plus remarqué concerne l'islam. Selon l'épiscopat, rien n'autorise à affirmer que les musulmans ne sont pas intégrables en France. An lieu de les enfermer adans un système », il faut un contraire leur permettre d'évoluer, tout en respectant leurs croyances religieuses et leur « personnalité culturelle ». Mais ces minorités elles-mêmes sont invitées à respecter la laïcité de la société française et les autres confessions.

# Un effort de connaissance et de dialogue

· La différence n'est pas un mal, écrivent notamment les évêques français. Or. aujourd'hui, on en fait trop souvent un prétexte pour hoir. La part que les travailleurs immigrés ont prise dans le développement économique, social et culturel du pays est injustement oubliée ou ignorée. Les étrangers et leurs familles sont trop souvent considérées comme un fardeau pour la France. On les rend responsables au premier chef du chômage, de la baisse des niveaux scolaires, etc (...) Des peurs iraisonnées s'attachent à l'image du croyant musulman de nos quartiers.

. Un discours se développe, qui tend à justifier le rejet en bloc de certaines populations d'origine étrangère ou regardées comme telles. Il y a des mots et des comportements qui tuent, ne l'oublions pas. (...) Notre pays a accueilli, pour des raisons économiques ou politiques, des populations nouvelles qui ont pris racine en France et y ont fait leur vie. On ne peut recourir à l'arbitraire pour fixer leur sort, si lié à notre histoire. Leur présence est devenue légitime. Ceux qui se font les champions de l'exclusion font valoir le caractère inconcillable de certaines cultures, de certaines

religions, de certaines conceptions de la vie, avec les nôtres. Les populations d'origine musulmane, notamment, servient incapables d'entrer dans notre société et d'en admettre les lois et les courumes!

- Une telle position durcit abusivement des différences qui, pour être importantes, ne se présentent pas inexorablement en termes d'exclusion. Les populations musulmanes elles-mêmes vivent leurs propres diversités ethniques. culturelles et même religieuses. L'ignorance générale à leur égard appelle d'abard un effart de commaissance et de diologue. On ne doit pas enfermer les hommes dans un système. Pourquoi, d'ailleurs, préjuger défavorablement de l'évolution de communautés trop longtemps laissées à leur isolement et ignorées dans leur spécificité? Nous ne saurions admettre que de nouvelles discriminations viennent remettre en question des possibilités d'évolution qui, à terme, ne peuvent qu'être bénéfiques pour vivre ensemble dans notre pays. (...)

- Une tache, il est vrai, revient à ces minorités et à leurs institutions culturelles et religieuses : trouver

des comportements personnels, familiaux et sociaux qui ne rentrent pas en contradiction avec les valeurs positives de cette laicité, et permettent une heureuse coexistence entre les nombreux groupes humains et les différentes confessions religiouses.

Le combat contre le racisme ne se limite pas à des dénonciations. Il passe par des engagements quotidiens. (...) Nous appelons tous les hommes de bonne volonté à vivre dans le concret de telles exigences avec des populations qui font partie de notre avenir national. »

Le document de l'épicospat porte les signatures de : Mgr Jacques Delaporte, archevêque de Cambrai et président de la commission des migrations; Mgr André Fauchet, évêque de Troyes, président de la commission francaise . Justice et Paix . ; Mgr Gabriel Matagrin, évêque de Grenoble, président du comité pour les relations avec le judalisme; Mgr Joseph Rozier, évêque de Poitiers, président de la commission sociale, et du Père Michel Scrain, responsable du secrétariat pour les relations avec l'islam.

# Les chrétiens français doivent « approfondir leur identité » déclare Jean-Paul II

chrétiens de France deivent - approfondir leur identité », a déclaré Jean-Paul II, le 9 mai, en recevant les lettres de créance du nouvei ambassadeur de France au près du Saint-Siège, M. Bertrand Dufourcq. Les chrétiens de France aujourd'hui, bénéficiaires d'un héritage très riche, sant confrontés aux défis d'une nouvelle époque où les changements s'accélèrent, a ajouté le pape. Ils connaissent la difficulté de faire vivre l'Eglise dans un

Cité du Vatican (AFP). - Les monde divisé et inquiet qui trop souvent rend l'homme incertain sur sa propre vocation, ébranlé par les soupçons qu'on porte sur Dieu, héxitant sur les solutions éthiques de ses problèmes humains. Je ne doute pas, que la fidélité renouvelée à leurs origines, leur esprit d'initiative et leur audace apostolique ne leur permettent, au-delà d'une pé-riode difficile, d'aller de l'avant d'un pas assuré, Le Saint-Siège soutient l'action des évêques dans ce

# Expulsion au Burundi de deux Italiens réciamés par leur pays

Deux militants italiens d'extrême gauche, qui avaient été l'objet d'un avis favorable d'extradition des aotorités judiciaires, MM. Enrico Fedele et Gianni Di Giuseppe, ont été expulsés, jeudi 9 mai, vers le Burundi. Ces deux Italiens avaient été apprébendés en 1984 à Paris, et écroués en application d'un mandat d'arrêt international des autorités judiciaires italiennes, accompagné de demandes d'extradition. Ils étaient détenus à la prisnu de

M. Fedele, militant de la Fédératinn acarchiste italienne, était réclamé par la justice de son pays pour » participation à bande armée et vois à main armé ». Il avait été l'objet d'ue avis favorable d'extradition le 20 septembre 1984. Soo pourvoi en cassation avait été rejeté le 11 décembre. M. Di Giuseppe, ancieo ouvrier et délégué de « Fist », svait été condamné dans son pays à huit ans d'emprisonnement pour un hold-up en 1979, mais n'avait pas réintégré sa cellule après une permissioo de sortir en 1983. Arrêté en France eo juin 1984, il a été l'abjet d'un avis d'extradition favorable en octobre de la même

Par la voix de M. Mitterrand, la France a fait savnir à plusieurs reprises qu'elle n'extraderait vers l'Italie que les auteurs et les complices avérés d'un crime de sang.

· Le Parlement européen et les Immigrés. - Le Parlement européen a recommandé, jeudi 9 mai, par 144 voix, contre 22 et 11 abstentions, une - participation à la vie publique au niveau communal et régional » dans leur pays d'accueil des travailleurs immigrés d'origine extra-communautaire. L'Assemblée a adopté, d'autre part, un projet de statut communautaire des travailleurs migrants », actuellement au nombre de 17 millions. Selon le Parement, les immigrés eo provenance de la Communauté européenne ne doivent plus avoir un simple droit à une «participation» mai précisée à la vie politique locale, mais celui d'y être électeurs et éligibles et de participer aux élections européennes.

## LES « NOUVEAUX MÉDIUMS » AU THÉATRE DE L'EMPIRE

Les arts divinatoires ont leurs vedettes : elles se réunissent à l'hôtel Lutétia, à Paris, une fois l'an, lors d'un congrès désormais traditionnal. Mais l'Association de recherche internationale au nouvel éveil (ARIANE), qui se veut représentative des « nou-veaux médiums », « dorénevant son salon, qui se tient pour la première fois au théâtre de l'Empire, jusqu'au 12 mai (1). ki, les jeunes loups da la chiromancie acqueillant les amateurs éclairés ou les curieux que le prix d'entrée - 220 francs pour l'ensemble des manifestations de la semaine - n'a pas rebutés.

Dans le hall, un tableau des mages et de leur spécialité, et una vingtaina d'écrans vidéo (muets) sur lesquels on les voit travailler. On choisit l'interlocuteur seion qu'on cherche à se renseigner sur son avenir ou ses vies antérieures, par les tarots ou les lignes de la main. Voyance, numérologie, astrologie, horoscopes chinois sur ordinateur, le tnut complété par une librairie, des conférences, des projections.

e Trouverai-je l'amour dans le mois qui vient ? » « Une société concurrente me propose la fusinn : dois-ja accepter ? > « Pouvez-vous me mettre en correspondance avec ma mère dans l'au-delà ? » Comme les voyants posent en général autant - sinon plus - de questions que leurs clients, chacun rapart satiafait, et rares sont ceux qui rentrent chez aux sans avoir enlendu ce qu'ils voulaient qu'on

S. D.-S.

(1) Congrès-Festival des arts divinatoires 41, avenue de Wagram, 75008 Paris, Tous les jours de

Meurtre d'un douanier près de Bordeaux. - Au cours d'un contrôle autoroutier à 30 kilomètres de Bordeaux, un douanier a été tué par balle, le 8 mai, par deux hommes circulant dans une Mercedes immatriculée dans le Loiret. Il s'agirait d'une affaire de grand banditisme.

### Jean-Luc Godard veut arrêter la diffusion de « Je vous salue Marie » à Rome

Dans la lettre remise à Cannes (9 mai 1985) au Père Jean-Michel di Falco, délégué général de Chrétiens Médias, Jean-Luc Godard lui demande de communiquer au Saint-Siège sa décision d'arrêter la diffusion de son film - Je vous salue Marie . à Rome.

Il adresse également une lettre dans ce sens au distributeur de ce film en Italie. Il écrit notamment au passages de St-Paul (la plénitude de l'image sera obtenue par la résurrection) que nous avons été amenés à vous demander de transmettre ce message, en même temps que nous demandions, hien que nous n'ayons de pouvoir temporel sur lui, au distributeur italien de cesser la diffusian du film, dans et aux alensaurs de la maison du Saint-Père.

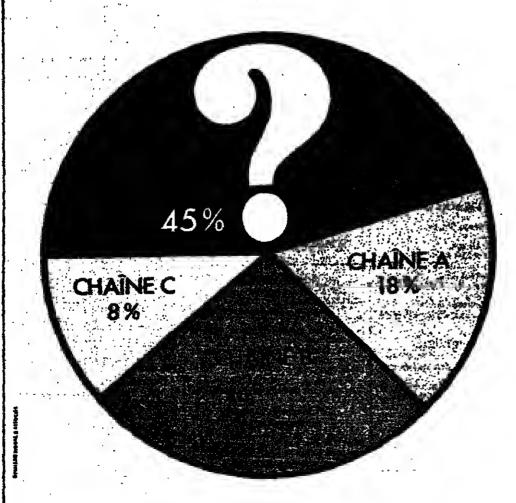
### Le conseil d'administration de La Villette

Un décret du 7 mai 1985 nomme les membres du conseil d'adminis-tration de la Cité des sciences et de l'industrie à La Villene. Les représentants de l'Etat sont MM. Patrick Gatin, Jacques Bravo, Jean-Claude Prager, Denis Varloot, Dominique Wallon, André Ramoff, Robert Clémeot et Jean-Loup Matchane. M. Maurice Lévy, directeur de la Cité, et MM. Jean Teillac, Roger Lesgards et Jecques Pomonti sont nommés en tant que personnalités qualifiées. MM. Alain Billon, Paul Masson, Alain Devaquel et respectivement l'Assemblée nationale, le Sénat, la Ville de Paris et le conseil régional d'Île-de-France, Le premier ministre, M. Laurent Fabius, mettra en place le conseil d'administration ce vendredi 10 mai dans l'après-midi.

· Essondrement d'une piscine en Suisse: douze morts. - L'effondremeot du toit d'une piscine d'Uster (à 20 kilomètres à l'est de Zurich) a causé, jeudi soir 9 mai, la mort de douze nageurs et fait trois blessés. selon un bilan définitif établi par la police zurichoise.

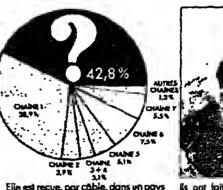
# Elle est première partout où on peut la capter.

Il y a un million de téléspectateurs français qui préfèrent, et de loin, regarder cette chaîne plutôt que les 3 autres.



Audience instantanée (1/4 heure moyen journée lundi à vendredil. Source CESP janvier/février 1985.

# Quelle est donc cette chaîne de télévision?



leurs. Là encore, elle est leader lace à 8 chaines concurrentes. Parts d'audience en régions Nielsen III et IV, seagune de 17 h à 23 h. Source : anquête



Ils ont fait progresser l'audience de l'avant-soirée d'une façon remarquable. Mais qui sont ces pnimateurs?



que se font les deux chaînes principales entre 19 h 30 et 20 h. Noire station mystérieuse fait un meilleur



pour faire de la bonne télévision. Qui est ce directeur de programme?



il fait son journal à Paris avec une vision européenna. Qui est ce rédocteur en



Des recettes qui grandissent avec l'nu ditoire, un outil commercial sophistique qui o fail ses preuves. Qui est ce direc-

Al'heure où "faire de la télévision" tente tout le monde et où chacun peut promettre mants et merveilles, il est bon de rappeler qu'il existe une chaîne qui fanctianne bien depuis 30 ans, qui occupe dans sa zone d'écaute une place de leader et qui a les mayens de ses ambitians.

Si vous voulez en savair plus, vaus pouvez cantacter: la direction des programmes: 19 (352) 25861 la rédaction en chef: 111720.44.44 la régie publicitaire: 111359.50.50

# LA LOI SUR LES DROITS D'AUTEUR

# Le BIPE estime à 70 millions de francs le coût pour l'audiovisuel public

70,4 millions de francs l Voità, selon une étude du BIPE (Bureau d'information et de prévisions économiques) le montant de la note que paieraient les chaînes publiques si la loi Lang sur les droits des auteurs, producteurs et interprêtes était définitivement adoptée par l'Assemblée nationale. Le chiffre est important, et surprendra par son ampleur les promoteurs de cette loi. Obsede par la volonté de réviser le régime des droits pour le rendre plus équitable et plus adapté au nouveau paysage audiovisuel, il semble que le législateur ait omis ou négligé d'étudier les incidences financières de ses projets sur les diffuseurs... qui seront les

70,4 millions de francs, snit 54,6 millions de frais nouveaux et 15,8 millions de diminution de recettes potentielles. Soit aussi 16,44 millions pour TF 1, 16,02 pour Antenne 2, 16,41 pour FR 3 et... 21,49 pour Radio-France. Des sommes non négligeables pour des chaînes en mal de création. Des résultats qui laissent également imaginer les conséquences du projet sur les finances des futures chaînes locales, hertziennes ou câhlées.

La démarche est originale, car ce sont les sociétés de programmes elles-mêmes, pour une fois d'accord et soudain solidaires, qui ont décidé de confier à un organisme indépendant le soin d'évaluer les incidences financières du projet Lang. Et si les PDG des chaînes n'out pas juge utile d'ajouter au commentaire bref du BIPE leurs propres réflexions, c'est peut-être parce que les chiffres par-lent d'eux-mêmes...

Réalisée à la fin du mois d'avril, l'étude se fonde sur un ensemble de données concernant 1984 et revient donc à simuler ce qu'aurait provoque pour TF 1, Antenne 2, FR 3, Radio-France, l'application mécanique de la loi cette année là. Voici les grandes lignes de cette étude où l'ou a classé les dispositions de la loi selon leurs effets (négatifs) sur les

### LA HAUSSE DES COUTS DE FONCTIONNEMENT

- D'abord en dépenses d'administration. L'élargissement de la notion d'œuvre artistique et l'extension des droits vont inévitablement entraîner la création de tâches nouveiles (relations avec les représentants des nouveaux bénéficiaires...) et l'alourdissement des démarches (multiplication des interlocuteurs). Coût évalué: 8,8 millions de francs.

- Egalement en frais d'enregistrement : il faudra bien inscrire au registre public l'ensemble des œuvres produites par les sociétés de télévision. Coût : 1,61 millions de

- Enfin, en frais de trésorerie dus à la non-exonération do la taxe sur la copie privée. Les chaines, qui utilisent pour des motifs professionnels nombre de cassettes, devront ainsi payer la taxe, avant d'en être peut-être remboursées un an plus tard. Estimation des frais :

## LA HAUSSE DES COUTS SUR LES ŒUVRES AUDIOVISUELLES

- L'extension du caractère d'œuvre à toutes les photographies diffusées par les sociétés de programmes, y compris celles dont le caractère n'est ni « documentaire » ni - artistique -, entraînera une rénumération supplémentaire des photos détenues en stocks par les chaînes. Coût estimé: 552 798 F.

- Les - tours et numéros de cirque - étant désormais considérés comme des » œuvres », la rénumération de leurs enteurs sera calquée sur celles des auteurs de représentations théatrales, toul comme celle, probablement des auteurs de specta-cles sportifs. Evaluntion: 250 000 F.

 Antenne 2 reporte le tournage de la suite de - Châteauvallon ». -Le PDG d'Antenne 2, M. Jean-Claude Héberlé, a décidé de différer de quelques mois la mise en production de la deuxième serie d'épisodes du feuilleton - Châteauvallon - en raison de l'état de santé de son héroine, Chantal Nobel, toujours dans le coma à la suite d'un grave accident de voiture. Le tournage devait intervenir à l'automne prochain, les scenaristes s'étant déjà attelés à l'écriture de ces vingt-six nouvelles heures, au cours desquelles . Florence Berg ., qu'incarne Chantal Nobel, devait fonder une nouvelle famille et quitter la direction du quatidien local la Dépèche. Cette décision, indiquait jeudi 9 mai, un cummuniqué d'Antenne2 - a été prise en plein accord - avec Pierre Desgraupes, qui doit assurer la direction artistique de ce programme, et avec les dirigeants des sociétés coproductrices, Télécip et Telfrance. L'actrice, soignée depuis le 28 avril à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière à Paris est dans un - étal station-

· Protestations des éditeurs de presse auprès du premier ministre. - La Fédération nationale de la presse française (FNPF) et le Syndicat national de la presse quoti-

- Le bénéfice de la qualité d'auteur est étenda à tout réalisateur d'émission de télévision. Si. comme l'interprétent les chaînes, la mesure concerne non seulement les réalisateurs d'émissions originales (qui percevaient déjà une rémunération supplémentaire à leur cachet de

base) mais aussi les réalisateurs de

débats, journaux, jeux ou reportages sportifs, le coût global supplémen-

taire pour les chaînes serait de l'ordre de 13,174 millions de francs. - La reconnaissance des droits des artistes-interprètes majurera notamment le coût d'acquisition des droits de diffusinn à la télévisinn des films de cinéma. Surcoût : 8.68 millions de francs.

### L'AUGMENTATION DES DROITS SUR LES ŒUVRES MUSICALES

- L'application du taux de 1,15 % au budget glubal de Radin France en paiement des droits des producteurs de disques reviendrait à un surcost de 10,6 millions de francs pour cette société, entre 208 000 F et 340 000 F pour les trois chaînes. Le BIPE fait alors remarquer que le SNEPA (Syndicat national de l'édition phonographique et audiovisuelle représente un secteur dominé à plus de 90 % par des firmes étran-gères (Warner, RCA, Polygram, Thorn-Emi...) et que le ministère des finances pourrait ne pas être indifférent aux consequences d'une loi entraînant une sortie de capitaux.

- L'amendement du Sénat portant de cinquante à soixante-dix ans la durée de protection des droits d'auteur de compositions musicales - qui servira davantage les héritiers que les auteurs - entraînerait aussi nne augmentation de frais de 2.5 millions de francs.

### LES DIMINUTIONS DE RECETTES POTENTIELLES

- L'article 28 du projet prévoit d'antoriser en audiovisuel le » droit de citation - reconnu pour l'écrit. Cela signifie la possibilité pour les chaînes d'utiliser gratuitement sur leur propre antenne de courtes séquences réalisées par d'autres. Cela est particulièrement génant, expliquo le BIPE, dans un domaine où la multiplication des chaines laisse entrevoir pour les plus importantes d'entre elles - et c'est le cas du service public - les perspectives d'un marché intéressant. On pourrait voir apparaître, dans les grilles des petites chaînes impécunieuses, ėmissions d'anthologie des autres chaînes au titre du droit de citation. A terme, c'est l'ensemble de ce marché qui disparaitrait. • Perte évaluée : 2,3 millions de francs.

- Il scrait injuste, enfin, note le BIPE, que les chaînes de télévision et les stations de radin ne bénéficient pas du reversement d'une partie du produit de la taxe sur la copie privée. Après tout, les magnétos cones ne servent-ils pas aussi à enregistrer des émissions de télévision? D'où l'évaluatinn d'un manque à gagner de 13,53 millions de francs. ANNICK COJEAN.

dienne régionale (SNPOR) ont écrit eu premier ministre, M. Laurent Fabius, à propos du vœu émis par le conseil d'administration de la Régie française de publicité (RPF) demandant l'extension de la publi-cité télévisée aux secteurs encore interdits (le Monde du 13 nvril). Les deux syndicats d'éditeurs, qui notent que les représentants de la presse et celui de la SOFIRAD à la RFP out voté contre cette proposition, se demandent si celle-ci est bien opportune, - olors que la règle du jeu des éventuelles chaines privees n'est pas encore connue . Ils attirent l'attention du premier ministre - sur les dangers que constituerait une telle mesure pour l'ensemble de la presse écrite et pour l'équilibre des médias ».

 Création du Syndicat national des télévisions privées. - Le SNTRL (Syndicat national des télèvisiuns et radios locales), qui affirme regrouper plus de trois cents radios locales privées, vient de décider la mise en place, en son sein, d'une section spécialisée : le Syndicat national des télévisions privées (SNTP).

\* SNTP. 60, rue du Président Wilson. 92 300 Levallois-Perret, 1el.: 739-57-20. Delégué général: M. Jean-

# COMMUNICATION LE CARNET DU Monde

Monique et Autoine PERRIN
ont la joie d'annoncer la naissance de

Maxime le 1= mai 1985.

45, boulevard de l'Yser, 35100 Rennes.

Mariages M= Bernard Halpern,
 M= Madeleine Weil,

M. et M= Jean Signet,
M. et M= André Glowinski,
M= Françoise Weil-Halpern,
M. Georges Weil,
M. et M= Jacques Glowinski,

sont heureux d'annoncer le mariage de leurs petits-enfants et enfants,

Anne WEIL et Stéphane GLOWINSKI,

qui a eu lieu le vendredi 10 mai 1985, dans l'intimité, à la mairie du cinquième.

Décès

M. Karl Bertau, professeur à l'université de Erlangen-Nuremberg, a la douleur d'annoncer qu'il a dû rendre à la terre le corps de son éponse bien-aimée et vénérée,

Andrée BERTAU-CALCAT. décédée le soir du 27 avril 1985, à l'âge

de cinquante-six ans, après de grandes souffrances. « Jeder Mensche ist dem Tode das Leben, den Leib der Erden, die Seele Goss pflichtig zu geben. »

Johannes von SAAZ.

· Tout humain est tenu de rendre à la mort sa vie, à la terre son corps, à Dies

Cet avis tient lieu de laire-part.

Sandstr. 35. D-8521 Erlangen-Spardorf, République fédérale d'Allemagne.

 Les enseignants et les étudiants de l'UER des Sciences de l'éducation de l'université Paris-III (Vincennes à Saint-Denis) ont la tristesse de faire part de la dispa-

Etienne BOLO, docteur de troisième cycle, enseignant en Sciences de l'éducation depuis de nombreuses années.

M. et M= Hervé de Bonvoisin, ses enfants, beaux-enfants et petits Les enfants, beaux-enfants et petits-

de feu M. et Marcel de Bonvoisin, M. et M= Albert Bousson, leurs fils, belles-filles et petits-enfants, M= Pricur du Perray,

out la tristesse de faire part du décès accidentel survenu à Braxelles, le 7 mai 1985, à l'âge de soixante-quator ans, de leur père, beau-père, beau-frère. oncie, grand-oncie et neveu,

> Emmanuel, Marie, Joseph, Germain, Mathier de BONVOISIN,

veuf de Georgette, Marie, Amélie, Ghislaine Talbot,

docteur en droit, eiller du commerce extérieur, vice-président honoraire de la Belgolaise, président de la fondation égyptologique Reine-Elisabeth, mandeur de l'ordre de la couron officier de l'ordre de Léopold.

Schon le désir du défunt, sa déponille mortelle a été remise à l'Institut d'anatomie humaine de l'université de Lou-

Une messe pour le repos de son âme a en lieu dans la plus stricte intimité.

4, Seymour Walk, Londres SW 10 (Grande-Bretagne).

# **PRESSE**

 Bernard Morrot au - Figaro -. Bernard Morrot, directeur de la rédaction de Quotidien de Paris de novembre 1979 à mars 1985, entre au Figaro en qualité de rédacteur en chef adjoint, dans le secteur « Notre vie-La vie scientifique». Agé de quarante-buit ans, Bernard Morrot avait auparavant exercé des responsabilités à *l'Aurore* et travaillé à Paris-Presse et à Paris-Jour.

• Fusion - Temps micro --- l'Ordinateur d'entreprise -. - Le premier numéro de - Temps microl'Ordinateur d'entreprise . le ma gazine de la micro-informatique est paru le 9 mai. Ce mensuel (vendu au prix de 24 francs, dix numéros par an : 190 francs), né de la fusion de deux titres de la microinformatique, sera diffusé à 50 000 exemplaires. Son directeur est Daniel Scolian. \* Temps micro-l'Ordinateur person-

nel, 59, rue du Rocher, 75008 Paris.

## - M= Maurice Dérot,

M. et Ma Paul Dérot, Le docteur et M= Philippe Demailly, M. et M= Jean-Marie Dérot, ses enfants, Le doctem

et M= Jean-François Renard, M. et M= Frédéric Pent, Le lieutenant Laurent Dérot, et Catherine Valvin,

Sophie Dérot, Jean-Christophe et Thierry Dérot, François et Étienne Demailly, Isabelle Demailly, Camille, Cécile et Catherine Dérot, Amoine Dérot.

ses petins-enfants,
Sophie et Virginie Renard,
Morgan petit,
ses arrière-petits enfants,
M. et Ma Lucien Gasiglia,

et leurs enfants.

et leurs enfants, Le docteur et Mª André Gasiglia, et leurs enfants, ses neveux et nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

membre de l'académie de médecine, commandeur de la Légion d'homeur,

pervenu à Paris le 7 mai 1985, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 13 mai 1985, à 10 h 30, cm l'église Saint-François-Xavier, sa paroisse, place du Président-Mithouard, à Paris-7\*, suivie de l'inhumation dans la sépulture de famille à Nice.

37, avenue de Lowendal, 75015 Paris.

- Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, Jacques du Haut-Pas, font part du passage de ce monde au Père du

chanoine Pierre FLEURY.

dans la quatre-vingt-dixième année de son åge, et la quarante-troisième de sa présence à

Saint-Jacques du Hant-Pas. La messe d'enterrement sera célébrés La messe d'enterrement sera construce le lundi 13 mai 1985, en l'église Saint-Jacques du Hant-Pas, à 10 h 30. 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Simone, et tous ceux qui ont aimé Denis GOLDSCHMIDT.

demandent de l'accompagner une der-nière fois, le lundi 13 mai 1985, à 14 h 15. Rendez-vous à l'entrée princi-pale du cimetière du Montparnasse.

« In girum imus nocte et consumimu

- Le comité de rédaction et les collaborateurs de la revue En jeu ont la tris-tesse de faire part du décès de leur ami, Denis GOLDSCHMIDT.

survenu le 4 mai 1985, à quarante-sep L'enterrement aura lieu le lundi 13 mal, à 14 h 15, entrée principale du

- M= Nicole Guillermet née Godard,
M. Fabrice Guillermet,
et sa fiancée, Mª Sophie Gatean,
M. Olivier Guillermet,
Mª René Godard,
ont la douleur de faire part du décès de

cimetière du Montparnasse.

M. Erik-Pierre GUILLERMET.

leur époux, père et gendre, survenu le 8 mai 1985. Cet avis tient lieu de faire-part.

9, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. M= Colette Hirsch. Mª Danielle Hirsch, M. et Mª Eran Kanter

et leurs enfants, M. le docteur Sigismond Hirsch et ses enfants M. et M= Edonard Simon

et leurs enfants, Mª Elisabeth Hirsch M. le docteur et Ma Asch

nt leurs enfants,
M. et M= Georges Asch. et leur enfant, Toute la famille, Et ses nombreux amis, ont la profonde douleur de faire part du décès de

M. Arthur HIRSCH,

curvena le 7 mai 1985, dans sa soixeat et onzième année. st ouzzeme annee. La levée du corps aura lieu le mardi 14 mai, à 7 h 30, à l'hôpital Saint-Louis, 8, rue de la Grange-aux-Belles.

L'inhumation aura lieu à Jérusalem. 21, rue Henri-Murger,

SERVICES CULTURELS DA DHÉBEC 117, rue du Bac (7º) 222-50-69 Francine

SIMONIN Films d'intérieur, dessins, gravures - 15 MH - 16 MH -

M = Aurèle Maulvasit,
M et M = Michel Maulvanit,
M et M = Bernard Robin,
Michel, Nicolas, Philippe et Sandrine, M= Louis Lamsens, M= Serge Andolenko, Le général Boulanger,

M= et leurs enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Aurèle MAULVAULT,

leur époux, père, grand-père, gendre, frère, besu-frère, oncie et parent, survenu, muni des sacrements de l'Eglise, le 9 mai 1985, à l'âge de

chevalier de la Légion d'hommeur, ingénieur civil des mines,

La famille vous invite à s'unir à elle au cours de la messe qui sera cellébrée le landi 13 mai 1985, à 9 henres, en l'égise Saint-Justin, place d'Estinne-d'Orves à Levallois-Perret.

L'inhumation dans le caveau de famille aura lieu le même jour, à 14 h 30, au cimetière de Desaville (Cal-

Cet avis tient lieu de faire-part. 70, rue Aristide-Briant, 92300 Levallois-Perret.

- M= Jean Milhau, M. et M= Jacques Milhau,

et lenrs enfants, M. et M= Denis Milhan, et leur fils, M. et M= Emmanuel Gon M. et M. Emmanue Goutman leurs enfants et petits-enfants, M. Jeanne Morel, M. Marie Gillet, Sa famille, ses alliés et ses amis,

ont la doulour de faire part da décès de

Jean MILHAU. artiste pennire, sociétaire du Salon d'antonne, président d'honneur de l'Union des arts plastiques chevalier de l'ordre national du Mérite.

Le 7 mai 1985. Montrouge, Lille, Toulouse, Noisy-le-Grand.

— Sa famille, Et ses proches, annoncent le départ vers la Lumière de

M- René MORLEY, péc Ametic L. Gérard, le 6 mai 1985, dans sa soixante-dix huitième amnée. Familles Morley, Gérard, Barbour, Drai, Sharon-Woodard, Petithois, Ray,

Un culte aura lieu dans l'intimité le 14 mai 1985, à 10 b 30, an temple du Véxinet (78110).

- Le Seigneur en a besoin... >

La Croisée »,
 33, avenue du Maréchal-Joffre,
 78400 Chatou.

 Jamine Levy,
Danielle Rapoport,
Et toute l'équipe d'Assistance éducaont la douleur de faire part de la dispari-

Daniele PERNIN. Madeleine Poupet,

sa femme, Olivier et Laure, ses enfants, Henriette Poupet, sa sœur, Et toute la famille,

ont l'infinie tristesse de faire part de la

Michel POUPET.

survenue le 4 mai 1985, à la suite d'une longue maladie. 15, rue Cassette, 13, rue Cassotte, 75006 Paris.

- M™ Heiène Bonner Walch, M. et M™ Alain Arnand et leurs enfants, Mª Martine, Monique et Catherine

sa fille, ses petits-enfants et arrière Les familles Cantrelle, Lagi Roymarmier, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Marcelle WALCH.

son mari et son fils. le 22 avril 1985, à l'âge de quatre-vingt-quinze sus. La cérémonie et l'inhumation out eu lieu à Rouen, dans l'intimité fam le 26 avril.

45, avenue Pélix-Faure, 75015 Paris. M. et M= Arnand, Domaine d'Hareacourt, 76260 EU, M™ Bom 31, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris.

M= Bonnet

Remerciements

Nicole Chevallier, Son fils Franck, Et toute la famille,

ent toutes les persons pris pert à leur douleur lors du décès de

Raymond CHEVALLIER. ... **Anniversaires** 

- La ismille de

René DELAVEAU. rappelle son souvenir à l'occasion du vingrième anniversaire de sa mort:

Avis de messes

- Une mosse sera officirée le laufit 13 mai 1985, à 17 h 30, en l'église Saint-Thomes-d'Aquin, chapelle du Saint-Sacrement à Pazis, à l'intention de. Gérard-Nicolas FALCONETTI,

appelé à Dieu le 9 mai 1984. Messes anniversaires

- Pour l'anniversaire du décès de M- Here BOISVIEUX, afe Bétemps,

M= Alfred Béremps, sa mère, Patrick, Philippe et Christophe Bovieux,

sea fils,
prient tous ceux qui l'ont comme et
aimée de s'unir à eux lors de la meme
qui sera célébrée à son intention en
l'église Saint-Honoré d'Eylan, 9, place
Victor-Hugo à Paris-16\*, le lundi
13 mai 1985, à 18 h 45.

Ils rappellent le souvenir de lour gen-

M. Roger BOISVIEUX, inspecteur général de l'administrat officier de l'ordre national de Mésite. décédé le 23 juin 1969, dans se quarante septième année.

122, Elyste 2, 78170 La Cello-Saint-Cloud. 63, Elysée 2, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

Communications diverses

invite à venir voir les récentes peintures THIBAUT DE REIMPRÉ du 7 mai au 2 juin 1985,

20 heures, le samedi : 10 heures à 12 heures et 15 henres à 20 heures. 25, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tel.: 705-08-46.

# Soutenances de thès

DOCTORATS D'ÉTAT Université Paris-III, landi 13 mai, à 14 houres, solle Louis-Liard. Me Eliane Saint-André, née Utadjien : La création littéraire dans la littéra-

ture ouest-africaine d'expression anglaise (les formes de théâtre). » - Université Paris-X Nanterre, mardi 14 mai, à 15 houres, salle des Actes, M. Paul Chenguelly : «La répression financière – un test de l'hypothèse – le cas des pays arabes.

 Université Paris-IV, joudi 23 mai.
 10 h 30, salle Gréard, M. Pierre
d'Almeida : «L'image de la littérature dans l'œuvre de Jean Girandoux.

# LÉGION **D'HONNEUR**

Ministère de la défense anciens combattants et victimes de guerre Sout promus officiers:

MM. Pierre Aimard, président de la arde d'honneur de l'os naire de Notre garde d'honneur de l'ossuaire de l'ouve-bame-de-Lorette et vice-président de l'Association des prêtres anciens com-battants; Raymond Branner-Ferra; membre du conseil de la Fédération des membre du conseil de la Fédération des déportés et internés de la résistance ; Charles Coache, président d'homeur de l'Amicale des anciens du te haraillon de choc; Casimir Cordesse, président d'une amicale d'anciens résistants; Jao-ques Debord, membre du conseil d'administration de la Fédération des déportés et internés résistants, et intrinces

Sont nommés chevalter:

MM. Yves Dreyer, président d'une section de l'Association des Françaislibres; M= Margnerite Gallion, venve Nierengarten, membre de l'Association des patriotes résistants à l'occupation :

M. le doyen Ambroise, Giuliani, sociéterre général de l'Amicale corse des anciens de la 2º DB ; MM. André Grillot, membre du buress de l'Amicale de Châteaubrisst-Voves ; Joseph Le Garff, vice-président d'une association vice-president d'une association d'ancient combattants : Mª Malka Royal, épouse Frydman, membre du bureau de l'Amicale des anciens déportés juifs de France : MM. Adolphe Thomé, membre du bureau de l'Association des anciens parachutistes : Henri Vezinet, président interdépartemental de l'Association des anciens parachutistes : Henri Vezinet, président interdépartemental de l'Association des anciens rombet.

Walle is balayan

. a . \*\*

A 1920 - 1

1 A.3

grade a disease of

and the second

4.7 5.50

1.20

Note that the

124 15 15

٠,, and the same of

the state of the state of

the Marie and the

. ---

402

= 1 ±. '. -. ·.

2.27

4

 $\sqrt{a_0} = T_{a_0}$ 

1 gib. 199 E.

The second second La Caracina de la companione de la compa ---The William of Harris de l'Antière de to make the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ----The Secretary of the Control

the same of the same of the same of Section Fr 京城 香鄉 新典圖 and the second .... A intermedia ......

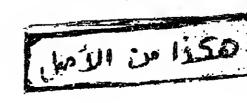
ar ar Amerika 🗸 🐠 . ....





THE REAL PROPERTY.





# SPORTS

# INFORMATIONS « SERVICES »

## LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE JUDO

# Van de Walle «balaye» Vachon

De notre envoyé spécial

l'équipe de France le 9 mai à l'occasion de la première journée des championnats d'Europe de judo disputés à Hamar (Norvège) : Roger Vacion a été battu en limale des mi lourds (moins de 95 kilos) par le Belge Robert Van de Walle, chaispion alympique de la catégorie en 1980.

Exercise Cipiers

to Bericke Character The Vanta

THE SHALL SHALL WE WAS THE COME OF THE STATE OF THE STATE

A CHILD

Rent BETAVIAL

Comment of the State of the Contract of the Co

on Ban Camparage of the State of

mental de la dia de deserva una

Marie Control of the Control of the

The second of th

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

St. Eyer Ribert

A CONTRACTOR OF STATISH

The section of the se

AND TRANSPORT OF THE

Territorial and the second

Management of the Property of the Control of the

to The transfer of the second

The the second section is a second second

THE PARTY OF THE PARTY AS A SECOND

LEGION

B to the same of

D'HONNEUR

made the service service

The Board of the

See State & contract of the see

weigh air gran

The Hemale

The State of

Carried to the second

4+ O-

Section 18 -

\*\*\*

The Marie

Restante

Managare or a registration

MICHAEL CONTON

MANAGEM SE COLUMN

The state of the s

The second services of the second sec

A The Street !

An and the second

\*\*\* \*\*\* \*\*\*

English and the second

Acres Sague

No Marine Hallet Hill

DESTRUCTION

A Stone of the sto

Avis de maria

The second second

بهار مفاينها المعالم المعالم

Hamar. - C'était la dix-neuvième The same as a sa fois que Robert Van de Walle montait sur un podium international-de judo jeudi soir et la troisième fois qu'il y recevait une médaille d'or. A trente et un ans, ce Beige est un véritable phénomène : il y a en effet onze ans qu'il bouringue avec sa grande carcasse de décathlonien sur tons les tatamis du monde.

Wester anniversary Après les Jeux olympiques de cou, où il avait connu la consécration en mi-lourds, il avait bien tente d'ouvrir une salle de sports à Bruxelles. Les affaires n'avaient pas été bonnes. Sans hésiter, il a renfilé son kimono pour aussitôt retrouversa place parmi l'élite mondiale. En dépit d'une extraordinaire dépense d'énergie à chacun de ses combats, il a gardé une puissance et un dyna-misme surprenants. Ses qualités athlétiques hors pair n'ont cependant pas été suffisantes pour monter sur le podium aux Jeux olympiques de Los Angeles. Van de Walle a donc décidé de tenter à nouveau sa chance dans la seule compétition où il n'a pas encore décroché de titre, les championnats da monde de Séoul en septembre prochain. Et il a montré en Norvège qu'il sera bien an adversaire redoutable en Corée

### Les leçons de Tokai

Après avoir proprement immobilisé le Britannique Kokataylo, il a dominé l'ancien champion d'Europe, le soviétique Divisenko, et le vicechampion du monde universitaire néerlandais Meijers. En finale, il ne partait cependant pas favori contre le Français Roger Vachon. Le judoka de Villiers-le-Bel a toujours été dans les trois premiers Européens de la catégorie depuis 1980. Cette année, il paraissait particulièrement fort. Non senlement il avait lui aussi à cœur d'effacer sa compeperformance de Los Angeles, mais il voulait de surcroît monter aux sélec-

· ATHLETISME : Décès de M. Adrian Paulen. - Ancien president de la Fédération internationale d'athlétisme amateur, M. Adrian Paulen, de nationalité néerlandaise, est décédé jeudi 9 mai, à l'âge de quatre-vingt-deux aus. Spécialiste du 400 mètres et du 800 mètres, il avait participé aux Jeux olympiques d'Anvers (1920) et de Paris (1924). En 1976, il était devenu président de la Fédération internationale, poste qu'il a occupé jusqu'en

• TENNIS: Noah éliminé à Forest-Hills. - L'Américain Terry Moor a éliminé, jendi 9 mai, Yannick Noah (4-6, 6-3, 6-4) en buitième de finale du tournoi des cham-pions de Forest-Hills (Etat de New-York) doté de 500 000 dollars.

Une médaille d'argent pour nonneurs qu'il avait mérité leur confiance en dépit de la suspension disciplinaire de quatre mois l'ayant frappé au début de l'année. De retour d'un séjour à l'université nip-ponne de Tokat, où il était allé à ses frais, le Français a ainsi passé les tours préliminaires avec autorité. Il a notamment porté un étranglement très technique à l'Allemand de l'Est Preschel, qui avait culbuté tous ses précédents adversaires, parmi les-quels l'Allemand de l'Ouest Neureu-

ther, champion d'Europe en titre.

Bien que Van de Walle ait gagné trois des cinq combats précéd contre Vachon, le Français était légèrement favori. Il a d'ailleurs pris le commandement des opérations en pariant d'entrée de jeu des attaques qui ébranlèrent le Beige. Sentant le danger, celui-ci empêchn nlors Vacbon de prendre 22 garde. Et pendant qu'ils se déplaçaient tous les deux en s'agrippant seulement d'un bras. Van de Walle donna un petit coup de parte. Trois fois rien, mais c'était exactement dans la fraction de seconde où le Français, qui transférait alors le poids du corps d'une iambe à l'autre n'était en appui sur aucun pied. C'était un balayage parfait : Vachon se retrouva un bref instant à l'horizontale, un mêtre audessus du sol, avant de s'écraser sur

Proclamé vainqueur, le Belge annonçait aussitôt que, fidèle à son habitude, il allait briguer le titre toutes catégories dimanche pro-

ALAIN GIRAUDO.

# WEEK-END D'UN CHINEUR-

Nouveau Drouot, 14 heures :

tapis, titres.

Dimenche 12 mai ILE-DE-FRANCE L'Isie-Adam, 14 h 30 : tableaux, argenterie, bijoux, meubles, objets d'art : Saint-Germain-en-Laye, 14 heures : tableaux modernes, meubles, objets d'art; Sens, 14 h 30 : vins, curiosités, tablesux, meuhles,

argenterie, bijoux : Vernon, 14 b 30; meubles, objets d'art : Verrières-le-Baisson, 14 h 15 : argenterie, bijoux, menbles, objets d'art; Versailles-Chevan-légers, 14 h 15 : bijoux, argenterie, objets d'art, meubles : Versailles (Palais des congrès), 11 heures : tableaux et sculptures modernes ; 14 heures : tableaux, objets d'art, meubles, tapis.

### PLUS LOIN Samedi 11 mai

Anch-en-Gascogne, 14 b 30 : li-vres; Bolhec, 14 houres : cartes postales, menbles, bijonx; Lyon, 14 b 30 : Extrême-Orient ; Orléans, 14 h 30 : tableaux dix-neuvième et vingtième siècles, estampes, dessins; Rodez, 14 h 15 : argenterie, céramiues, meubles, tableaux, dessins; Vichy, 14 heures : tableaux anciens, arts nouveaux, haute époque, objets d'art, meubles.

Dimanche 12 mai Auch-en-Gascogne, 9 h 30 ; tim-bres; 14-b 30 : monnaies; Honfleur, 14 heures ; arts nouveaux, objets d'art, meubles, tableaux ; Limoges, 14 heures ; tableaux modernes ; Pau, 14 b 30 : meubles, céramiques, ar-

genterie, tableaux, jouets; Romans,

14 b 30 : objets d'art, tableaux, meubles; Vitry-le-François, 14 heures: cartes postales.

### FOIRES ET SALONS

Beauvais, Bordeaux-Ouinconce. Charmois (89), Chartres, Châteannenf-du-Pape, Dijon, Eauze-en-Armagnac, Nice, Paris (Carré rive gauche), Paris (PLM Saint-Jacques) (Toymania), Paris (square des Batignolles), Saintes, Saint-Etienne (Salon de l'arme an-cienne), Saint-Mandé, Saint-Viâtre (41).

### JOURNAL OFFICIEL-Sont parus au Journal officiel du

jeudi 9 et du vendredi 10 mai : UNE LOI Relative aux conditions de cessation d'activité des maîtres de

l'enseignement publie ayant exercé dans certains établissements d'enseignement privé. DES DÉCRETS

• Pris pour l'application de l'article 8 de la loi du 7 juillet 1983 et relatif aux modalités de représentation des communes, des départements, des régions et de leurs groupements au conseil d'administration ou au conseil de surveillance des sociétés d'économie mixte locales. Relatif ao Conseil national de

l'enseignement supérieur et de la recherche. Modifiant certaines disposi tions du décret du 13 juin 1969 rela-

tif à la nomination et à l'avancement du personnel de direction des établissements éoumérés à l'article L. 792 (1°, 2° et 3°) du code de la santé publique.

# La Météorologie nationale et la presse

donner aujourd'hui à ses lecteurs les vieux. Vendredi des pluies ont cou-informations météorologiques habi-vert la moitié est du pays (sous tuelles. Depuis des années, les élèments cartographiques et textuels nécessaires nous étaient fournis par l'Amicale des prévisionnistes de la Météorologie nationale. La direction de ce service publie dépendant du ministère de l'urbanisme, du logement et des transports a décidé de façon unilatérale, il y a quelques semaines, de remettre en cause les accords antérieurs et a soumis au jouroal un couveau projet de convention qui aboutissait à multi-plier immédiatement par trois le prix des prestations fournies. La décision, cavalièrs dans la forme est

proprement stupéfiante sur le fond quand on sait que les mêmes pouvoirs publics continuent à • contrôler - les prix. Plusieurs autres quotidiens ayant été l'objet des mêmes décisions uni-

latérales, le directeur du syndicat de la presse parisienne a adressé une lettre à M. Jean Lahrousse, directeur de la Météorologie nationale pour cootester la nouvelle politique tarifaire d'un service publie et déclaret « inacceptable une hausse des tarifs telle qu'elle a été envisagée ». La seule réponse donnée à cette let-tre a été d'interdire à compter du 9 mai aux prévisionnistes de la Météorologie de continuer à fournis leurs prestations habituelles aux journaux. Etrange attitude à l'égard de la presse qui a largement contri-bué ces dernières années à diffuser les travaux de la Météorologie : surprenant mépris aussi d'un service publie envers les lecteurs.

Voici quelques renseignements météorologiques repris des dépêches

étalage sur les marchés des rues

de la villa. Il se déroulera du 11 au

23 juin et concernera douze mar-

chés des dixième, onzième et dix-

neuvième arrondissements. Date

limite d'inscription ; 17 mai 1985,

(bureau des marchés de quartier

17, boulevard Morland, 75181

Paris CEDEX). Tél. : [1) 277-

EXPOSITION

LES RUES DE MÉNILMONTANT.

- La mairie de Paris organise

jusqu'au 30 juin, à la Maison des

Amandiers de Paris, une exposi-

tion regroupant plus de six cents photographies et documents, et

retraçant l'évolution de l'aménament urbain dans le v

arrondissement, de 1850 à nos

★ Maison des Amandiers de Paris, 110, rue des Amandiers, 75020 Paris, Tél.: (11366-42-17.

LOISIRS

LA VANOISE EN JUILLET. - La

Futaia est un ancien rendez-vous de chassa de Seine-et-Marne

devenu, en 1981, un centre d'ini-

tiation à la nature. Outre ses acti-

vités d'animation en région pari-

zienne, le centre organise, chaque

été, un camp d'initiation à la mon-

tagne, partagé entre un séjour en

chalat (1400 mètres) et une

semaine an refuge 12 100 mètres).

On y pratique la randonnée pédes-

tre, le varappe, la photo et, bien

sur, l'observation de la flore et de

la faune. Le séjour en Vanoise.

réservé à quarante-cinq jeunes de onze à quatorze ans, aura lieu du

\* Renseignements et inscription : La Futaie, 77240 Vert-Saint-Denis.

SOLIDARITÉ

ACCOMPAGNATEURS BÉNÉ-VOLES. - Comme chaque année

à la période des vacances, les

Petits Frères des pauvres recher-

chent des chauffeurs bénévoles ou

dea personnes suscaptiblas

d'accompagner les gens àgés qui emprunteront un taxi pour leur départs et laur retours de

vacances, et cela du mois de juin

\* M. Cerdan Essome. Les Petits

Frères, 33, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tél.: (1) 355-39-19.

TEMPORALIS. - Association spé-

cialisée dans l'enseignemem de

l'histoire de l'art, Temporalis orga-

nise des stages de huit jours dan

22 juillet, 1" et 10 août.

le Sud-Ouest, les 21 juin, 1°, 13,

Au cours de ces vacances pas comme les autres, les stagiaires

encadrés par des conférencières

diplômées pourront admirer les

peintures préhistoriques de la

grotta de Niaux (Ariège), les villas

gallo-romnines du Gers et dn la

Hnute-Garonne, les joyaux romans

de Toulouse et de Moissac, les

châteaux cathares, les églises for-

teresses du gothique méridional, les riches hôtels Renaissance de

Toulouse, les œuvres da Bourdaile à Montauban, Toulouse-Lautrec à

\* Renseignements et inscrip-

tions : Temporalis, 19, rue de la Chaine, 31000 Toulouse, Tél. : (61)

25-14-58 on 21-78-04.

Albi, etc.

au mois de septembre.

30 juin au 22 juillet.

T&L: (6) 063-69-80.

15-50, posta 2027,

jours.

Le Monde n'est pas en mesure de Le temps est resté nuageux et pluforme d'orages dans le sud-est) en matinée et se limiteront à la Corse et aux régions proches des frontières dans le Nord et le Nord-Est en soi-

> Sur le reste du pays, le temps devrait rester variable avec alternance de passages nuageux et d'éclaircies. Des averses locales ainsi que des chutes de neige sont prévues au-dessus de 1500 mètres sur les Pyréoces.

Les températures maximales resteront basses pour la saison, variaot de ! 1 degrés dans le nord à 16 degrés sur le pourtour méditerranéen. Risques persistants d'avalan-ches sur les Pyrénées et les Alpes.

Températures maximales relévées sous abri le 9 mai : Nancy, 10; Greno-ble, Lille, Cherbourg, 11; Brest, Limoges, Dijon, Strasbourg, 12: Biar-ritz, 13; Clermont-Ferrand, Nantes, Pur Rennes Rouse, Tour, 14; Lorient Pau, Rennes, Rouen, Tour, 14; Lorient, Lyon, Bordeaux, Saint-Etienne, Paris, 15; Toulouse, Nice, 16; Ajaccio, 17; Marseille, Perpignan, 21.

Températures maximales relevées à l'étranger : Genève, 11 : Moscou, 15 : Londres, Amsterdam, Rome, 18 : Madrid, 19 : Lisbonne, 20.

## PARIS EN VISITES-SAMEDI 11 MAI

· Le Père-Lachaise méconnu », 10 h 30, sortie escalier mécanique du métro Père-Lachaise (Vincent de Langlade).

· Cent tombeaux de couples célèhres . 14 b 45, 10, avenue du Père-Lachaise (Vincent de Langlade). Un jour à Lyon par le TGV .
 inscriptions: (1) 348-67-93.

· Giverny, Bizy, Vetheuil, la maison de Claude Monet -, 13 heures. place Colette (près Comédie-Française).

-L'hahitat populaire autresois .. 15 heures, 2, rue des Archives (Paris autrefois). - Les seulptures de Notre-

Dame . 15 heures, devant le portail central (M. Banassat). al a Riennale de Paris. Où en est l'art 1985? Quels sont les grands courants d'aujourd'hui? . .

15 heures, entrée Biennale. · Dieux et rites en Egypte pharaonique -, Louvre, 10 h 30, porte

Denou (Arcus). «Le Père-Lachaise». entrée principale (Arcus).

· La religion egyptienne au Louvre -. 14 heures, devant la Victoire de Samothrace (Clio-Les amis de l'histoire). · Les passages marchands du dix-

neuvième siècle et leurs boutiques iosolites présentés aux jeunes .. 14 h 30, angle rue Jean-Jaeques-Rousseau et rue Saint-Honoré. « Paris maritime : une journée sur 'cau, sous l'can, autour de l'eau ..

9 h 30, inscriptions : (11 526-26-77 (Paris et son histoire). L'impératrice Joséphine à la

Malmaisoo ., 15 heures, arrêt Château-Malmaison. - L'Opéra -, 13 h 30, entrée (Michèle Pohyier).

• Le quartier Saint-Séverin et l'église Saiot-Julien-le-Pauvre ». heures, metro Maubert-Mutualité (G. Botteau).

· Petit eimetière révolutionnaire de Picpus. Les exécutions capitales. Danton, Robespierre, A. Chénier. 15 heures, métro Picpus (I. Haol-- Hôtels du Marais, place des

Vosges, hôtel de Sully . 15 heures, pied statue Louis XIII, centre place des Vosges (C.-A. Messer). · Mobilier parisien du dix-

huitième siècle. 10 h 30, musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné.

## CONFÉRENCES-SAMEDI 11 MAI

6, rue R.-Villermé, 20 houres, « Festa occitana, baleti tradicional e contes .

Palais de la découverte. 15 houres, salle 13 A, «Codes cor-

recteurs d'erreurs - (P. Camion). 17, rue de la Sorbonne, amphi Guizot, Pierre Ursel pour son livre la Chine de tous les jours; Philippe Dehay, « Pour une France au cen-

• Maison Victor Hugo », 16 h 30. 6, place des Vosges (M. Brumfeld). 5. rue Largillière, 15 heures . Personnalité et mystère du signe du Taureau - (R. Crand).

1, rue Victor-Consin (Bachelard) · Le sens de la catastrophe ou l'art de savoir tomber - (G. de Souzenelle).

> Les mots croisés se trouvent dans - le Monde Loisirs page XIV



6 BONS Nº 125 700,00 F 5 BONS Nº - complémentaire 5 820,00 F 5 BONS Nº 2 57B 105,00 F 4 BONS Nº 140 915 9.00 F 3 BONS Nº 2 311 345

LA SEMAINE PROCHAINE UNE SUPER CACHOTTE LE MERCREDI UNE SUPER CACHOTTE LE SAMEDI LES 2 SUPER-CAGNOTTES DES BEAUXJOURS 1

# **ASSURANCES**

EN BREF-

ACCIDENTS D'ORDINATEURS ET FRAUDE INFORMATIQUE. - La perte financière due aux accidents, aux pannes d'ordinateurs et à la fraude informatique s'élèvera probablement, en France, à 5 milliards de francs en 1985. L'augmentation du nombra das

ordinateurs explique ces prévisions, mais aussi les progrès de la technique et la complexité des systèmes mis en place. Les chefs d'entreprise peuvent souscrire des contrats prenant en charge les conséquences de certains événaments : incendie explosion, dégăts des eaux, bris

sitifs de sécurité, maladresse du personnel. L'assurance couvre alors les frais de remplacement et de réparation du matériel de trai-

On peut aussi se couvrir contre le vol, le vandalisme, le terrorisme et la fraude, Mais le montant de la prime tient compta des mesures protection : il ast prudent d'équiper la salle informatique d'axtincteurs automatiques à gaz carbonique et de conserver les bandes et les disques concernam les programmes et les fichiers dans une pièce protégée.

### CONCOURS MARCHES DE PARIS. - Comme

chaque année, la mairie de Paris organise la concours du plus bel

# MONDE

# QUERIR LES JEUNES

friste constat que font aujourd'hui les patrons de la presse écrite : leur jeunesse déserte. Les «15/23 ans» sont de moins en moins nombreux à lire des journaux, hormis quelques

revues spécialisées. Le Monde analyse les causes du divorce et montre qu'il n'a rien de definitif.

Il explique les stratégies de certains groupes de presse pour conquérir la clientèle des adolescents. Il rend compte des efforts de l'école pour faire lire les journaux. Il témoigne enfin du formidable essor des journaux de lycéens.



Egalement au sommaire : Un reportage photos sur les prisons françaises Les grandes enquêtes de la rédaction Le Monde AUJOURD'HUI

CE Sa - Université de Paris IV - Sorbonne

# • FORMATIONS LONGUES

- Marketing Publicité, Gestion du Personnel, Relations
- Création de nouvelles options : Informatisation et Gestion du Personnel, Marketing International et Communication - Admission : niveau bac + 3 à 5 années d'expérience
- professionnelle minimum Formations sanctionnées par des diplômes nationaux :
- Licence, Maîtrise

celsa 77, rue de Villiers 92200 Neuilly - 2 (1) 745.17.90

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

# **Conservatoire National** des Arts et Métiers

Quel que soit votre niveau le CNAM vous propose dans le cadre

- STAGES DE REMISE A NIVEAU ET D'ACQUISITION DES CONNAISSANCES mathémariques, physique, chimie e expression SEMINAIRES D'ACTUALISATION
- DES CONNAISSANCES
- etude des matériaus industriels contrôle et qualité e énergétique
   informatique e métrologie instrumentation e droit.
- DIPLOMES DU CNAM
- Possibilité de préparer (en formation continue, totale ou partielle).

   comprabilité et gestion des entreprises psychologie du travail ation de formateurs o enconomie
- NOUVEAUX STAGES
- sciences nucléaires e administration et gestion du personnel
   formation des représentants aux CHSCT du secteur public. Des stages sur mesure peuvent être organisés à la demande

Conservatoire National des Arts et Métiers Service de la Formation Continue 292 rue Saint-Martin 75141 Paris Cedex 03, Tel. 274.40.50.

### UNIVERSITÉ RENÉ-DESCARTES Année 1985-1986

Cycle : FORMATION PÉDAGOGIQUE DES FORMATEURS B'ADULTES préparatoire au D.U.F.A. (Diplôme Universitaire des Formateurs d'Adultes)

> Responsable scientifique: Pierre BESNARD. Modalités : 940 heures en alternance.

Renseignements et dépôt des dossiers d'inscription de mai è septembre 1985.

Centre de Formation Continue, 12, rue de l'École de Médecine,

75006 PARIS. Téléphone: 633-75-50. Le C.F.G.I Centre de Formation à la Gestion et à l'Informatique Stages intensifs de compta sur

- Stages intensifs de bureautique, SUR DIFFÉRENTS MATÉRIELS ET LOGICIELS
- types de logiciels : compta, trai-tement de taxte, gestion, tableur, base de donnée Ecole de comptabilité sur information
  - d'études (BEP, CAP, BAC) exigés, début des cours septembre Tel: 16 (48) 28-06-13 \_\_

# LF.A.C.

sociation parionale au service des collectivités locales, proposu : Line FORMATION PROFESSION

Durée : 10 mois. Cette formation est gramite et rémunérée par la F.P.A.; Profil souhaité : BAFA + expériences. Pour tous renseignements: LF.A.C.

97, avenue de Verdun 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX (1) 736-94-88

assure la préparation de

-1 DESS de généraliste à la gestion : le CAAE

• 1 journée par semaine pendant 2 années universitaires

•ou à temps plein sur une ennée

Renseignements: (1) 557.62.52

—4 DESS "fonctionnels" Contrôle de Gestion et Audit, Développement de la Fonction Personnel, Finance, Systèmes d'Information Organisés en 16 séminaires de 3 jours consécutifs sur 2 années civiles Renseignements: (1) 557.28.41 ou (1) 558.00.21

Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

INSTITUT D'ADMINISTRATION

DES ENTREPRISES

47, rue des Bergers 75015 PARIS

### ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC FORMATIONS EN LANGUES A VOCATION PROFESSIONNELLE Valoriser sa formation, augmenter sa compétence, en préparant un exa-

men de haut niveau, comme ceux des : CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE. BTS TRADUCTEUR D'ENTREPRISE

Examens dans toute la France. Préparations accessibles à tous avec cours de miveeu pour débutants et faux débutants. Formations par correspondance (instituts touts l'armée) avec poss. de cours oraux complémentaires. Orientation et vice entreprises. Séjours à l'étranger.

Documentation gratuite à : LANGUES & AFFARES, service 4342, 35, Rue Coël 32303 Paris-Lavallois. Tél. : (1) 270-81-88 ou 270-73-83 (établissement privé).

# FORMATION PERMANENTE

# L'apprentissage soumis à l'examen des régions

Système de formation en alternance le plus ancien, l'apprentissaga connaît des dif-ficultés qui ne tiennent pas toutes à la situa-

See effectifs platonnant, voire régressent. Sa finalité, sans êtra contastée, subit des assauts qui entraînent une déstabilisa-tion, et notamment sous l'effet des ettaques dont le CAP (certificat d'eptitude professionnelle) est l'objet. Son image de marque ee modifie et, dans certains cae, se tarnit. Au fil des ens, et l'allongement de la scolarité n'y est sans doute pas étranger, son recrutement a évolus. Une population pré-cisa de jeunes y a été dirigée, bon gré mal grá, celle des exclus du régime scolaire, viclimes parmi tant d'autres de la sélection par

Pour siouter au trouble, l'apprentissage doit maintenant opérer une mue décisive. Après la formation professionnelle et continua, les centres de formation d'apprentis ICFAI doivent se couler dans le moule de la décentralisation (le Monde du 5 octobre 1984). A leur tour, ils doivent connaître les balbutiements d'un pouvoir régional qui, de son côté, et depuis le transfert des compétences en juin 1983, ne cesse de découvrir les limites de ses possibilités d'intervention. A tel point qua le renouvellement pour cirq ans des conventions passées entre les organismes gestionnaires das CFA et les régions, prevu pour le mols de juin prochain, a pris de retard. Les négociations, qui devaient evoir lieu sur dix-huit mois, n'ont pas commenci ou n'ont pas dépassé, soit le stade des présminaires, soit la phase de l'expertise. « 5'a nous faut reprendra l'apprentissage sur la base de ce qui existe, nous n'avons que le droit de payer », axpliquent en substance les élus régionaux pour justifier leurs hésita-

Tout cele, paradoxalement, intervient et se conjugue au moment précis où la néceseité de la formation en alternance, admise pour l'atelier artisanal ou la boutique, est enfin reconnue pour l'entreprise, tant par les employeurs que par les organisations syndicales. Ensamble, à l'exception de la CGT, n'ont-ils pas signé un eccord en octobre 1983 ayant fait l'objet de mesures

d'application gon/ernementales intégrées dans la loi de finances pour 1986 ? Des jounes, a promis le CNPF, pourront bénésicier de trois cent mille stages en ermés Pis, l'apprentissage perd de ses q

es pour l'insertion mociele et as nom d'autres urgences, multipl programmes d'aide aux jeunes en di programmes a suce statut d'apprenti, puis. l'espoir d'une valorisation par le midier, représentaient une filière pour les entents des couches sociales les moins favoris Sa dépréciation pourrait entraîner la

benslisation des dispositifs d'exception, transformant en règle le passage par les stages seize-dix-huit ens ou dix-huit-vingt et un ans et, pourquei pas, le recoirs a travaux d'utilité collectiva. Si le bles-fogs de ces mesures n'est pes discutable pratique systématique le serait. La sti consistant en un équilibre entre différe formules, adaptées à toutes les situation

1 STATE OF

# L'héritage en question

DOUR les régions, prendre en compte l'apprentissage n'était guère facile. Préoccupés par le transfert de compé-tences et de charges, depuis juin 1983, de l'ensemble des moyens de la formation professionnelle, continue ou permanente, les conseils régionaux ont d'abord paré au plus pressé en se souciant de mettre en œuvre les éléments de leur politique, le plus souvent en élaborant un schéma régional. L'apprentissage, pensaient-ils, pouvait d'autant plus attendre que le système fonction-nait, et. surtout, que son caractère spécifique interdisait que l'on puisse arrêter des dispositions autoritaires.

Complexe et ancien, le système de l'apprentissage reposait sur un tré-pied, défini depuis la loi de 1971, qui associe la demande sociale exprimée par le futur apprenti et sa famille à une offre d'emploi présentée par un maître d'apprentissage, elle-même authentifiée par une profession, gestionnaire de ses organismes de formation, les CFA (centres de formation d'apprentis), et garantie par le contrôle d'Etat. Ce contrôle était exercé, au-delà des aides budgétaires, par l'organisation d'un examen reconnu, le CAP. Et e'est ainsi qu'en 1977 on pouvait éta-blir que les CFA relevaient principa-lement d'organismes privés (pour 44 % des effectifs) ou de chambres de métiers (pour 34%), sachant que les recettes provensient à 6 % de organisme gestionnaire, à 32 % de la taxe d'apprentissage et à 46 % de l'Education nationale, dans le cas général ; la répartition étant de 80 % pour les organismes gestionnaires, de 11 % pour l'Education nationale et de 0,5 % pour la taxe d'apprentis-sage, quand il s'agissait de CFA à recrutement national pour des professions particulières.

Dans un premier temps, nne convention provisoire fut donc établic entre les organismes gestionnaires et les régions, de façon à se débarrasser momentanément du dossier et à se consacrer à des taches autrement plus urgentes. Il était aussi convenu que, su terme de dixhuit mois de négociations, et au plus tard pour le mois de juin 1985, de

Centre outturel Istino-eméricain

Pour travailler ave

L'AMÉRIQUE LATINE

pour mieux connaître see langues.

ses cultures, pour réussir vos contacts et défendre vos projets

Stages d'espegnol, de portugais-brésiller et de quechus - Cours à la certe

CETECLAM formetsur nº 11760226576

6. rue des Fossés-Seint-Marcel 73005 PARIS - Tél. : 338-56-04

nouveaux accords seraient signés et et surtout parce qu'il précomisain cette fois pour cinq ans. cette fois pour cinq ans.

Avait-on imaginé que les choses ne se dérouleraient pas ainsi? Tou-jours est-il que, à l'approche de la date fatidique, aucune des régions n'est en mesure d'arrêter une politique en faveur de l'apprentissage. Mieux, la période d'observation qui s'achève a permis de décanter l'étendue des problèmes posés, et les res-ponsables régionaux de la formation se trouvent désormais dans une situation confuse.

## Absence de maîtrise

En fait, il était demandé aux régions de se substituer à l'Etat, pour ce qui était des responsabilités financières, sans beneficier pour autant des moyens de contrôle. Il fallait prendre en héritage l'existant. et l'on s'est progressivement aperçu, pendant ces quelques mois probatoires, combien la tache étalt ingrate. Ce sont les jeunes et leur familles, bien souvent poussés à co choix par les établissements sco-laires, qui définissent le niveau de la demande de stages d'epprentis, et donc les effectifs en CFA. Ce sont les syndicats professionnels qui évaluent les besoins de checun des métiers, localement, et utilisent l'apprentissage comme l'un des éléments de leur stratégie corporatiste. Enfin. ce sont les mêmes syndicats professionnels qui, au travers de leurs organismes gestionnaires, ont arrêté les règles de fonctionnement des CFA. Outre le sentiment de ne pas avoir

la maîtrise pédagogique, puis de no pas dominer le marché de l'apprentissage, les régions ont feit d'amères découvertes. A reprendre les choses en l'état, elles étaient par exemple amenées à observer des règles financières établies par d'eutres et qui se sont, à l'usage, révélées extrême-ment couteuses. Parfois, les dotations budgétaires corrigées du montant prévisible de l'inflation n'y suffisaient pas, car, comme dans le cas du CCCA (Comité central de coordination de l'apprentissage du batiment et des travaux publics), la convention collective prévoit une progression des qualifications du personnel enseignant à l'ancienneté.

Dès lors, on comprend que l'une des premières réactions ait été d'entrepreodre u oe évaluation exclusivement comptable de l'appareil d'apprentissage reçu en dot, au nom de la décemralisation. Cela donna le rapport Mijeon, an

Auvergne, qui provoqua un beau tollé parce qu'il mettait en évidence les disparités de coûts de formation.

permeure le calcul des subventions pour une heure de stage.

Très combattue, la méthode avait l'inconvénient de niveler par le bas des formations nécessairement très diverses. Quelles que soient la pro-fession visée on la qualité de l'enseignement prodigué. l'apprentissage était jugé à l'aune de la préparation la plus baciée et des exigences les plus sommaires d'un métier. Cela eut cependant le mérite de révéler. au-delà des déficits de fonctionnement des CFA, l'existence d'un lobby puissant de l'apprentissage face auquel le pouvoir régional à peine établi, et encore trop politique, ne pouvait se mesurer.

Une autre approche fut tentée, notamment dans la région Limousin. Elle consistait en une étude, menée conjointement par le ministère de l'éducation nationale et celui du tra-vail, avec l'aide du CEREQ (Centre d'études et de recherches sur les qualifications), pour tenter de vérifier localement les conséquences d'une formation d'apprentis sur le marché du travail. Notamment, on s'attache à observer ce qu'était le devenir professionnel des jeuces issus de l'apprentissage mais, là encore (voir l'article ci-contre), les résultats de l'enquête ne donnérent pas de résultats satisfaisants. Mise à mal depuis des années, la l'ilière ne garantit plus ce qui faisait autrefois son succès. La moitié seulement des jeunes du Limousin occupent encore uo emploi dans le métier qu'ils out appris, dix-huit mois après leur sor-(21.8 %) sont inscrits à l'ANPE et lenr intégration professionnelle dépend beaucoup de l'activité qu'ils out choisie ou subie.

### Seulement un élément de politique sociale ?

Ayant bien compris la difficulté étant représenté partout, le CCCA du bâtiment et des travaux publics a fait une tentative en proposant anx régions des consultations qui, dans son esprit, enraient permis l'éleboration de budgets types pour les CFA, accompagnés d'essais pédagogiques: Aucune région n'a finalement accepté ce schéma, en faisant valoir que, si cette solution permettait d'intervenir dans la politique de formation, elle obligeait

ausei à accepter les atractures exis-tantes et donc les déficits.

Malgré la qualité de son travail dont témoigne l'interne activité de MM. Jean-Pierre Worms et Jess-Pierre Soisson (le Monde daté-5-6 mai), la région Bourgogate ac fat pas plus à même d'élaborer une policique et se imita a rouges a mendre -ciature des « menures à prendre -L'ADEP (Agence sationale pour le développement de l'éducation partique et se limita à rédiger la nom manente), qui s'est livrée à la méme-expertise pour le compte de la région Champagne-Ardenne, a'u pu-aller plus loin. Observant que · l'apprentissage devient de plus en plus un élément de politique sociale ou qu'il est perçu comme sel, poussé qu'il est par le disposicif seures -, elle en conclut que les possibilités d'en faire un moyen d'une politique active pour la formation et le merché du travail sont fatalement finé-

# Des mesures à armoncer

autres pensent pourtant qu'à y encore quelque chose à faire an l'apprentissage, pourva que se de gent d'autres perspectives. Ils en Bourgogne, à l'ADEP, quel idées sur la question et refundi constat morose auxquels its son

Des événements se produirent ils alors que toutes les régions parais-sem embarrassées par l'apprenti-sage? C'est possible, après tout, M. Michel Delebarre, lo ministre ils travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, qui a entrepris un stour de France » sur ce thème, semble vouloir ne pes se laisses enfermer par les obstacles; dennis qu'il à reconnu la nécessité stratée que de la formation dans le lutte. pour l'emploi. Tout réoemment, le 23 avril, il a appelé les partenaires régionaux à développer l'appren-tissage, première forme de l'alternance, qui doit avoir dans le dispo-sitif de formation des jeunes toute la place qu'il mérite ». Il a même déclaré que « le gouvernement pré-pare actuellement des mesures » et que celles-ci pourraient e tre annoncées dans les proclaines semaines . Les régions, elles, n'attendent que cela pour ac pes être « condamnées au seul peste de payer » sans avoir l'impression de mener une action positive.

### anglais intensif ELS USA en Université américaine DE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 38, rue de Chez, 922



Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne tre d'éducation perma 14, rue Cujas 75230 Paris Cedex 05 354.67.80 - 329.75.23 - 329.12.13 poste 31.37

Notre Centre à vocation pluridisciplinaire propose à des entreprises des administrations et à des participants individuels, des formation de courte et longue durée santionnées ou non par un diplonée. -AUDIOVISUEL - ERGONOME -CULTURE GENERALE ANGLAIS (tous niveaux) : ... DROIT (de la Vie Courante,

Social, Administratif, des Affaires, du Cadre de Vie) ECONOMIE GÉNÉRALE, Programme \$5-86 des stapes inter ou intra-entreprises sur abapie des

CONCOURS ADMINISTRATIF Affaires, du Cadre de Vie) INTERNES.
ECONOMIE GÉNÉRALE, - WFORMATIQUE
INTERNATIONALE ET SOCIALE - FORMATION DE FORMATEURS

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS 292, rue Saint-Martin - 75002 Paris INSTITUT FRANÇAIS D'INGENIERIE

Rue Fernand Léger - Sophie Antipolie - 06580 VALBONNE - Formation et Perfectionnement des jogénieurs et Cadres de erfectionnement des logenieur PINGENIERIE et du CONSEIL

		 	ومرمون كالمائي		
ocumentation	à adress			5 P	
lom:			ر د بار مو تدهو (آدر		
dresse :				1.	
1			اعتباه والماهات	*****	

# Dans le cadre de la Formation Continue, l'IAE de Paris DIPLÔMES NATIONAUX DE III° CYCLE (D.E.S.S.)

anglais

13 G. PASSAGE DAUPHINE 75008 PARIS TELEPHONE 325,81.40.

allemand espagnol italien.

E AND M SAL ADVANCE. \* V

ウススケック マネットレー

22 2.22

2'a. kas 11

L'ANGLAIS OXFORD

20 40 (3.31.31 34 2.31

3.79

7 A . .

7.70

44

4.4

4.61.

2000

in the same

140.

**5**-1 -

4

A ...

A. . .

La rent of the

France 1

Appella, see a contract of A.V.

Company of

Me The Man Comment of the second of the s

Page 3 actions to

100 Part 1 ALE PERSONAL

14 Part Bridge Street Land

The Section of the Se

CAB PINCINGS

The state of the s

SAME THE PARTY OF THE

Appendent of the second A server person

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

The state of the state of Control of the Contro

With the Manager of the Park

48.

Approx No. of

4.7

registrate & easy of

74

\*\*\*\*\*\*\*

Vivia in the Secretary

The party of the same of the s

# FORMATION PERMANENTE

# Une filière qui a perdu ses avantages

APPRENTISSAGE souffre de l'époque, même si les éléments d'un hilan quantitatif ments d'un hilan quantitatif mems d'un bilan quantitatil mems d'un bilan quantitatil chiffré ne révèlent pas l'ampieur du phénomène, qualitativement démontré par les statistiques.

Historiquement, d'abord, la formule de l'apprentissage a subi la mule de l'apprentissage a subi la

phenomene, quantante de la formale de l'apprentissage a subi la concurrence de l'éducation nationale. Avec l'allongement de la scolarité, sa clientèle a diminué, et devenir apprenti est moins intéressant de l'année scolaire 1982-1983, 119 115 contrats d'apprentissage ont été signés, soit 3,9 % de moins qu'en 1981-1982, qui avait déjà enregistré un recul de 1,9 %.

Ensuite, l'apprentissage pourrait accueillir davantage de jennes

Ensuite, l'apprentissage pourrait accueillir davantage de jennes qu'il n'y en a, finalement, en formatioe. On compte, cette année, 225 000 apprenties (un atage d'apprentissage peut être d'une durée de deux ans, et même de trois), tandis que l'on a recensé plus de 400 000 maîtres d'apprentissage, e'est-à-dire des artisans, des petits e'est-à-dire des artisans, des petits entrepreneurs ou des commerçants qui avarent demande con agrande. En pour pouvoir former un jeune. En Hante-Normandie, la chambre des métiers estime même qu'il y aurait qui avaient demandé leur agrément Hante-Normandie, la chamble des métiers estime même qu'il y aurait trois maîtres d'apprentissage poten-tiels pour un apprenti effectivement embauché.

### Baisse du niveau de recrutement

A ces premières constatations. révélatrices, il fent en ajonter d'autres, certainement plus significetives; à condition tantefois d'abserver que l'apprentissege recouvre des réalités différentes recouvre des réalités différentes selon les métiers exercés, les régions et l'état des marchés locanx du tra-vail. Dans l'Ouest et dans l'Est, on y a plus facilement recours que dans les régions industrialisées (Heles régions industrialisées (Hode-France, Nord-Pes-de-Calais,
Rhône-Alpes) ou à forte dominante
d'une population salariée (ProvenceCôte d'Azur). Ce n'est pas un
hasard si 64.1 % des apprentis sont
recrutés — à défaut d'être emban-Chés - dans le secteur des métiers, que 90 % le sont dans des établissements de moins de 50 salariés ou, encore, qu'ils le sont en moyenne à l'âge de dix-sept ans (10 % des jeunes de seize à dix-sept ans sont en

eumes de seize à un sont en epprendissage) pour trois fois plus de garçons que de filles.

Naguêre fillère qui permettait l'intégration sociale par un métier et assurait la transmission d'un savoir faire, l'apprentissage a globalement. perdu cette caractéristique. Et cela parce que, progressivement, son nivean de recrutement a, pour plusicurs raisons, baissé.

Aujourd'hui, note M. Nicolas

ÉCOLE

DE

PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953

12 villa Saint-Place 8. 3 - Déc. LM

94220 CHARENTON

Téléphone (1) 376-72-01

Activate at affections per profes

OISE

OXFORD INTENSIVE

CHOOL OF ENGLISH

Toda Peres Tel.(1) 535-1840

tion gratuits

 jeunes exclus du système scolaire et par des petits patrons dont les moyens d'indépendance et de for-mation sont variables et limités «.

La sortie du système scolaire à seize ans n'a en effet pas amélioré le niveau de formation des plus défavorisés, qui se sont retrouvés dans des filières d'attente et qui, le plus sou-vent, ont été les victimes d'une sélecvent, out ets les victanes à une seiection par le bas. Ce sont les mêmes, on presque, que l'on retrouve dans le meilleur des cas en apprentissage, puisque 65 % des apprentis viennent des classes de CPPN, des classes pratiques, des classes de LEP d'avant la troisième ou des CPA. Si 25 % des apprentis ont suivi une troisième, coux ci ne représentent guère que 4 % des effectifs de ces classes. Ce qui amène à dire que l'apprentissage a souffert du développement du système scolaire et n'a attiré, par exclusion, que des candidats moins nombreux et plus tardifs, accen-tuant ainsi une différenciation sociale dont la logique extrême sera la création, pour en corriger les effets, des stages acize-dix-huit ans, des stages dix-huit-vingt et un ans et, d'une certaine manière, des TUC

Coux que l'on nomme les « héri-tiers », c'est-à-dire ceux qui empruntent la voie de l'apprentissage pour accèder aux métiers nobles ou artistiques qu'exerçaient leurs parents, sont plus que jamais une minorité.

Ramenée au rang de « formation cul-de-sac . selon l'expression des gens de l'ADEP, la filière de l'apprentissage risque eussi de ne plus être en mesure de fournir les futurs artisans et commerçants, qui se recruteront ailleurs. Cela est d'antant plus préoccupant que, conjointement à la baisse qualitative du recrutement des epprentis, les données économiques propres à ces secteurs d'activité et les évolutions technologiques amoindrissent les chances d'un devenir professionnel, sans que l'on paisse faire un partage entre les causes.

Tunjours est-il que, selon une enquête menée en Limousin, 61,2 % des apprentis de 1981 et 1982 evalent encore un emploi à la fin de l'année 1982, et 36,2 % seulement chez leur maître d'apprentissage. 7,2 % avaient un autre métier et 21,3 % pointaient à l'ANPE parmi les 38,3 % sans emploi (dont 11,8 % au service national). En 1976, an niveau national, on estimait que 85 % des apprentis de 1970 étaient salariés, 7 % à leur compte et 7 % au

Si le fait d'être engagé comme apprenti ne donne pas l'assurance d'être embauché, la situation s'est donc terriblement détériorée. Elle l'est même plus encore pour cer-taines professions : dix-huit mois sprès leur CAP en Limousin, 92,2 % Schmidt dans une enquête du Cen-tre d'études de l'emploi (1), que recoupent d'antres observations, le marché de l'apprentissage s'est modifié. Il est constitué par des

EXPORTER

EST-CE FACILE?

OUI...

**AVECUNE FORMATION** 

SPÉCIALISÉE

COMMERCE INTERNATIONAL

SÉMINAIRE INTRA-INTER

CABINET J-P MERLIN

Formateur agréé 20 années d'expérience

PROGRAMME SUR

DEMANDE

56/5, rue Diderut

94500 CHAMPIGNY

Ta: 881-58-49

Stages Individuels

à Oxford,

toute l'année

toute durée.

pour adultes

leur maître d'apprentissage. Le « taux de fuite » de l'entreprise et du métier, comme on appelle ce phénomène, est si important qu'il feut le mettre en parallèle, toujours en Limousin, avec le taux de non-emploi, qui atteint 27,1 % pour les epprentis du tertiaire, 26,8 % pour ceux des métaux, mais 15,9 % pour ceux de l'alimentation et 14,9 % pour ceux du bâtiment.

### Un rival ou un ennemi

Des professions, parmi lesquelles l'hôtellerie, la restauration ou la coiffure, ne pourraient se maintenir économiquement sans avoir recours à cette main-d'œuvre bon marché que représente l'apprenti, qu'on ne pourrait ensuite payer comme un salarié à temps plein. Dans cos cas-là, peu importe l'avenir de l'epprenti et sa qualification pour un métier. Le temps passé en formation devient alors un véritable gâchis pour le jeune, qui n'aura pas l'usage de ses connaissances et n'e même pas l'espoir de créer sa propre enire-

De même, l'acquieition d'un savoir-faire par l'artisanat demeure

ai spécifique que le jeune apprenti ne pourra, par exemple, s'adapter à la menuiserie industrielle ou à une chaîne d'abattage s'il e acquis sa formation chez un menuicier ou un boucher. Face à des évolutions techniques ou à la transformation profonde d'un metier, il peut se trouver démuni.

Enfin, on constate également que certaines corporations, apparem-ment soucieuses de la qualité de la furmatiun prufeesinnnelle per l'apprentissage, tentent sous ce pré-texte touable de contrôler l'entrée dans le métier. Des syndicats professinnaels, dans les départements, limitent le numbre de mestres d'apprentissage ou mênent une poli-tique sévère de sélection dans les jurys de CAP pour ne pas rompre l'équilibre concurrentiel. Certains même, et e'est parfois le cas des organisations de la coiffure ou de la réparation automobile, découragent l'apprentissage par crainte du tra-vail eu noir. L'apprenti est alors plus qu'un rival, un ennemi.

(1) Dossier de recherche nº 12, février 1985. Les apprentis, une diver-

# Haro sur le CAP

IRANT la leçon de la situa-tion de fablesse de l'ap-prentissage et des limites d'un diplôme tel que le CAP, certains envisagent, ouvertement ou non, d'agir en favaur de réformes qu'ils jugent aujourd'hui indis-pensebles. Saus cauvert de l'adaptation de l'enseignement professionnel aux besoins de la modernisation technique, de grandes manœuvres se prépa-rent et des stratégies s'affir-

C'est sinsi que le milieu enseignant imagine de substituer le BEP au CAP en élevant le niveau et, donc, en attribuent un rôle grandissant à l'éducation nationate. Le raisonnement, qui cor-respond bien à l'évolution de certains métiers, pourrait entrainer, s'il était généralisé, la dispantion de l'apprentissage. Le dispositif jeunes servirait alors de « tam-pon » pour recueille ceux qui n'auraient pas les moyens intel· lectuels de suivra...

# Evoluer avec les métiers

Plus nette encore est l'attitude de l'UIMM, la puissante fédération patronale des industries minièrea et métallurgiques. Constatant, « plus particulière-ment pour la CAP, une baisse du niveau de l'examen, qui est, le plus souvent, adapté au niveau des élèves et ne correspond plus à la qualification attendue de ce diplôme », l'UIMM ne fait pes mystère de « vouloir comiger ces insuffisances ». En juin 1984, à titre experimental, une première session de formation a été réalisée, qui aboutissait à la création par l'UIMM d'un certificat de qualificetinn professinnnelle (COP). Dans una nota interne de présentation, la fédération patronale souligne que le niveau de re-crutement sera plus élevé « avec des candidats particulièrement motivés », formés au-delà du CAP et soumis à des notes élimi-natoires sévères. Conçu pour « suppléar aux cerences du CAP », ce dispositif COP « complète et consolide la filière professionnelle dans les métiers des industries des métaux », precise l'UlMM, qui préconise un COT (certificat de qualification technique) pour « suppléer aux ca-rences du BP », puis un COM (certificat de quelification mai-trise), pour la formation d'une

D'autres, fort heureusement, se refusent à construire l'evenir sur les décombres du CAP ou de l'apprentissage. S'ils admettent les difficultés de l'un et de l'autra. ils n'entendent pas tirer un trait sur les eventages d'un systhme cui a fait ses prouves et

peut encore rendra des services. Pour l'essentiel, ceux-là imaginent que des eménegements sont possibles, et ils trouvent un appui euprès de M. Bertrand Schwertz qui, justement, se préoccupe de réhabiliter le CAP,

Après tout, et pour certains metiers, l'apprentissage constitue un bon moyen de transmis-sion d'un savoir-faire et une excellente méthode pour ecquéris une epproche commerciale de la clientèle. Pour les jeunes, quand la filière est effectivement choi-sie, l'apprentissage peut égale-ment epperaître comme le moyen d'éviter la condition ou-vrière ou comme la solution de rechange. Elle represente la pos-sibilité de refuser l'ecole, certains observateurs évoquent même une sauto-exclusion a du sys-tème scoleire.

Mieux, l'apprentissage pour-rait être le moyen de maintenir un ensemble de valeurs que l'école ne reconnaît pas ou ne privilégie pas, Cele expliquerait par ailleurs que les jaunes aprique, aient de moins bons résultats au CAP que les élèves de l'enseignement professionnel.

Ceta étant, l'apprentissage et le CAP doivent évoluer. Le CCCA du bâtiment et le région Bourgogne, par exemple, estiment que les durées de formation pourraient varier, que l'on devrait mattre en œuvre des CAP connexes et des qualifications conjointes pour tenir compte des changements qui interviennent dans les metiers. De même, ils proposent de faire un effort sur la formation des maîtres d'apprentissage pour sortir du strict corporatisme.

A la lumière de ce qu'elle e pu A la lishilera de ce qu' elle e pu ca nasteter en Chempegne-Ardenne, l'ADEP s'interroge pour se part sur les mesures qui favo-riseraient la création d'entreprise artisanale dens de bonnes conditions (la gestion est rerement abordée par l'apprenti) et préconise d'associer apprentissage et formation générale. En outre, pour les métiers en mutation, l'ADEP conseille de permettre l'edaptabilité des apprentis qui, sinon, disparatiront, «Le niveau technique est parfois moins important que le capacité d'adaptation, souligne-t-on, et il faudrait offrir un socle qui faciliterait les chances d'évolution. » De plus en plus, observe-t-on, l'artisanat doit pratiquer le conseil, gérer l'information et savoir prendre des décisions.

Du choix entre ces hypothèses dépendra l'avenir du CAP et de l'apprentissage, porte ouverte pour l'exercice traditionnel d'un

# Conservatoire **National** des Arts et Métiers

Ecole nationale d'assurances:

IEUNES DIPLOMES (BAC + 2), l'Ecole Nationale d'Assurances vous prépare aux métiers de demain, dans un secteur en pleine évolution : l'ASSURANCE. CYCLE COMMERCIAL

La formation (un an à temps plein) se compose: enseignement théorique dispense par des professionnels ; stage pratique de 2 mois en entreprise.
 Gratuité et possibilité de bourses.

Pour de plus amples renseignements, contactez : Yolande Lebrun, Ecole Nationale d'Assurances, 292 rue Saint-Martin, 75141 Paris Cédex 03, Tel. 271.24.14.

### LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Association humanitaire présentant un vaste projet d'action sociale au niveau national et international. Organisme dispensateur de formation avec un programme de FORMATION CONTINUE/EDUCATION PERMANENTE participant avec 41 thèmes de stage en intra et en extra-mures :

- à l'éducation pour la santé,
- à l'enseignement du secourisme, des premiers secours,
- eu perfectionnement des connaissances des personnels soignants : être soignant en cardiologie, en gynécologie et maternité, en
- pediatrie, en gériatrie, en traumatologie, en cancérologie.
- à l'évolution des professions sociales at sanitaires ;

De plus, quatre journées d'études sont organisées en 1986 sur les

- la douleur, les soins palliatifs, l'accompagnement des mourants. les personnes suicidaires : adultes - adulescents - enfants,
- la méthodologie de recherche at de créativité pour des innovations, l'évolution des structures sanitaires et sociales.

### Envoi du programme 1986 à la demande. CROIX-ROUGE FRANCAISE Direction Nationale de la Formation

thin-Beuchart - 75384 PARIS CEDEX OB. T.R. : 261-51-05, postes 570 et 571 ....

# FORMATION PERMANENTE superte aux salariés en cours d'emploi L

# LICENCE, MAITRISE **EN SCIENCES SOCIALES**

# **ÉCOLE PRATIQUE DE SERVICE SOCIAL** UNIVERSITÉ PARIS-XII

partenaires associés

Pour tous renseignements, écrire : secrétariet de la formation permanant EPSS, 139, boulevard du Montpartnesse, 75006 Paris - Tél. : 322-44-97

# COMMERCE

Formation franco-américaine aux techniques du commerce international

# **DIPLOME D'ETAT EN 2 ANS**

BTS DE COMMERCE INTERNATIONAL BTS D'ACTION COMMERCIALE

### CYCLE EUROPEEN en association avec le centre

de management aux affaires GENEVE

Stages en Europe dans nos centres assocés Bruzelles Lauranne Lundres Somgan, Madno et aux Etats-Urus, Pratique miensive des langues.

### 3º ANNEE CYCLE INTERNATIONAL en association avec University of southwestern LOUISIANA

USA Formation tranco-américame Diplômes américains. BBA - I an aux USA MBA 2 ans aux USA.

1 BAC OU NIVEAU BAC 1 FINANCEMENT A 100 % DU MONTANT DES ETUDES

Institut Européea de formation aux affaires et à la conduite des entroprises MO!LACE DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE CTCLE EUROPEEN CCTCLE INTERNATIONAL IAC: 71, rue du Faubourg Saint-Honore, 75008 PARIS LOCALITÉ CODE POSTAL .....

TÉLÉPHONE....

fédération des instituts

- Assurar no subvi formation TUC. - Créer une entreprise, - Avoir une qualification et un

. Ritir un piet de formation Animer la vie locale.

Parciolper à son développe lque et culturel.

Courie un cipante. - Gérer une sesociation ... 23 instituts de formation régionaux sont à voire disposition et répondent à toutes les demindes d'information edycuete ou collective de forma



LE CENTRE DE FORMATION DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS-SUD XI

propose, tout au long de l'année, des formations pluridisciplinaires permettant l'actualisation des connaissances ou l'acquisition d'un diplôme national ou de l'Université dans ses quatre facultés (Orsay, Sceaux, Kremin-Bicètre, Châtenay-Malabry) et ses trois IUT (Cachen, Orsey, Sceaux).

SCIENCES - GESTION - DROIT - LANGUES - MÉDECINE - PHARMACIE - TECHNOLOGIE AVANCÉE -ÉLECTRONIQUE - INFORMATIQUE.

Ces stages, sux modalités très variables, nécessitent le niveau Bac minimum ou une expérience orofessionnelle. lls s'adressent à :

- des adultes privés d'embloi : - des salaries, dans le cadre du plen de formation ou du congé individuel de formation;

- des jeunes 18-25 ans; - des demandeurs d'amploi domiciliés dans les Heuts-de-Seine.

PARIS-SUD XI

Pour tous renseignements, prière de contacter: L'UNIVERSITÉ DE PARIS-SUD XI Service Commun de la Formation Permanente Bâtiment 311 - «Le Moulin» 91405 ORSAY CEDEX Tél.: (6) 941-78-88

F.11\_1\_, 21, r. de Provence, 75008 Paris TAL: 245-87-92

L'ANGLAIS

OXFORD

ARADOXAL en diable, le Festival s'est offert jeudi une journée et une soirée de relâche. A peine effecé le goût de la cérémonie d'ouverture, l'excroissance cannoise du septième art s'est éclipsée comme un noctambule sur le retour qui va s'ecrouler discrètement dens un fauteuil de l'office. Le cinéma pour quelques heures n'y est dėja plus.

il a laissé, la nuit venue, ses panneaux raccieurs à la seule garde des gogos de la Croisette. Il e repèré les vacanciers cossus qui se donnent des eirs de producteur américain, les jolies dames aux crinières de lionne... Des faussaires. Les vrais adeptes ont déserté la vitrine. Ils sont ailleurs, rétractés dans leurs elvécies, deux ou trois palaces et des villes, très bourgeoisement occupés à se rendre des invitations, décommandées è Paris ou à Los Angeles.

Le Festival s'économise pour paraître à son avantage lors des seuls événements qui comptent à ses yeux, les quelques journées consacrées aux films et aux équipes vedettes de la compétition. Et, puisque la 10 mai était voué à Jean-Luc Godard et que la projection de Détective promettait un beau tintamerre médiatique, cela méritait bien qu'on sacrifie, le 9, la démocretie à la sieste.

Cannes ignore en effet avec cynisme toute idée d'égalité des chances. Hors des fastes, la colonie cinématographique s'ennule vite. Demi-mondaine, elle réserve ses engouements bruyants eux plus riches et accueille fort distraitement les moins connus.

Mirage, mirages...



Alors, en attendent Godard, et surtout Johnny Hailyday, la loi du genre a été rude pour les films Adieu l'arche, de Shuji Terayama (Japon), et Coca-Cols Kid de Dusan Makavejev (Australie). Les gendarmes en grande temps ont rendu les honneurs à des foules clairsemées sans l'escorte du public de la rue. Malgré la présence dans le film de Makavejev de la très jolie Grata Scacchi, les conférences de presse n'ont été que de mornes entretiens. Cannes pour ces deux-là n'a assuré que le réglementaire, le strict minimum. Malheur au Festival si le jury décidait d'accorder un prix d'interprétation au Japonais ou à l'Anstralien. Se souviendre-t-on encore de ces œuvres projetées dans les premiers jours du programme ? Les aura-t-on seulement

Vers 23 heures, devent une Croisette revenue à son allure de ville de province, Jean-Luc Godard réfléchissait à cet étrange fonctionnement, assis dans un fauteuil du hail du Majestic. « Mirages, commentait-il, tout cale n'existe que dans la tête des journalistes. » il désignait le hall qui, vendredi, allait résonner de l'écho de Détective. « Repardez ça : cet hôtel est comme tous les autres. Je ne sens pas de différence. J. La preuve : il pouveit, lui Godard, l'ex-enfant terrible du cinéma, fumer son cigare sans être dérange, alors que Cannes, depuis deux jours, s'impenientait de l'effet du nouveau couple Godard-Johnny.

# Cannes, trente-huitième

Compétition

« L'HISTOIRE OFFICIELLE », de Luis Puenzo

# Pour les disparus de l'Argentine, le plus bel hommage

Buenos-Aires, 1983. Au lycée, c'est la rentrée. La prof d'histoire est pincée. Tailleurs, lunertes et chignon, discours déjà conno des garçons, grands élèves dont nous attendons l'obligatoire chahut. L'enseignante s'appelle Alicia, elle a un mari très occupé, une petite fille qui prend son bain le soir, etc. Le mari a des collègues et les collègues ont des femmes, ils dinent. Alicia a des amies de soo age - la quarantaine fatiguée, - un petit groupe qui se reunit pour accueillir une revenante. Nous voyons venir les détails coovenus du cinéma domestique.

Mais la petite fille est vraie, délicieuse. Et puis les dialogues foot exploser le dîner d'une longue rafale de rosseries. Alicia n'aime pas, par exemple, qu'on lui rappelle que sa fille a été adoptée. Et puis Alicia et sa meilleure amie retrouvée ont plein de choses à se raconter, elles rient, elles vont rire toute la ouit. Pourquoi l'autre est-elle un jour par-tic à l'étranger, sans rieu dire ? Fous

Dans son ancien appartement, il y

sur une table. Ils l'ont torturée.

Au debut, ils ne l'ont pas violée, parce qu'un des leurs se l'était réservée. Elle pleure, elle entend encore la voix de cet homme quand il s'approchait d'elle. Elle se souvient qu'elle o'était pas la seule à crier. Il y avait beaucoup de monde, il y avait des femmes qui accouchaient là, ou qui venzient avec leur enfant. Les enfants, elles ne les revoyaient jamais, ils étaient marchandés à des parents adoptifs.

Alicia chasse son amic. Nous nous trompons de nouveau. La bourgeoise étriquée, qui n'avait jamais rien vu et o'avait rien voulu savoir? Elle entame maintenant un long pro-cessus à rebours de l'autre, celui des disparitions, en Argentine, entre mars 1976 et décembre 1983, celui de l'enrichissement de quelques-uns, complices plus ou moins aveugles du ponvoir. L'a histoire officielle » naux, aux élèves. Grâce à quelques

rit. Ils l'ont jetée à leurs pieds, dans son mari, lui, s'enfonce dans une sale la voiture. Elle s'est retrouvée une épaisseur de mystère, de mensonge,

Alicia cherche la vérité : d'où vient sa fille? Et sa connaissance progressive l'ouvre, l'embellit. Allone, nous le savons, tout cela va déboucher dans la plus romantique

Mais non, jusqu'an bout, jusqu'au moment où le mari écrase les doigts de sa femme dans une porte, quel-ques secondes avant qu'elle se jette dans ses bras, nous ne savons rien. Nous découvrons qu'an terme de sa quête Alicia peut perdre son enfant, comme ces grands-mères qui manifestent autour de la place de Mai, comme la grand-mère de la petite fille, une vieille dame qui d'abord nous fait peur.

Le jeu des actrices est très souli-gné. Les mouvements de caméra sont parfois ostentatoires. Ce sont des critiques que le traitement do sujet balaie. La science (la morale) de Luis Puenzo, metteur en scène et qu'Alicia coooaît et traosmet schariste de l'Histoire officielle, s'effondre par pans. Grâce aux jouravec Aïda Bortnik, consiste à laisser toutes leurs chances aux personavait sur la porte un poster de Gar-del. Ils l'ont arraché. Ils lui ont collé un pull-over par-dessus la tête, elle pour Alicia, au fur et à messure que toutes leurs chances aux person-personages qui sortent de l'ombre, nages (aux gens), qu'il a choisis pour Alicia, au fur et à messure que daos l'autre camp, pour mieux

raconter le drame des disparus et de

Il faut de tout pour faire un festival, et il fant aussi parler de Coca-Cola Kid. Ah! on o'a pas la gorge serrée pour ce film-là!

## Makavejev en Australie

Uo Yougoslave qui délire sar l'impérialisme du Coca-Cola en Australie, avec un héros américain, ça fait trois films en un seul, et ber nique pour le pavillon à hisser. L'his-toire est yankee, l'argent est dans la poche du kangourou, mais l'humour de l'Est adore les clichés do terroir pour démantibuler les vernis réa-listes.

Pur jus de pomme contre marque déposée, charme désordre contre ture d'acier, quelles importance, le déroulement des opérations.

Makavejev (Sweet Movie) préfère
mettre en gros plan une souris dans
une chaussure, une scène de ménage
dans un burean de technocrate (le
Coca-cola kid), et des Pères Noël
dans uo bal. Pour le spectateur, c'est juste o'importe quoi, sans être farce-

**CLAIRE DEVARRIEUX.** 

Sections parallèles

# **OUVERTURE A TROIS TEMPS**

# Pierre Kast, l'Afrique et le cardinal

En rendant hommage à Pierre Kast, mort l'an dernier quelques heures après François Truffaut, la Société des réalisateurs de films, qui patronne la Quinzaine des réalisa-teurs et Perspectives du cioéma français, rappelait à sa façon l'uto-pie chère à l'auteur du Bel age et de la Morte Saison des amours : que tous les films naissent libres et égaux en droits, c'est-à-dire que chacun puisse courir sa chance auprès du publie, que les trusts oe monopolisent pas le commerce, au sens civilisé, du cinéma. Le festival, toutes sections comprises, s'était solidarisé avec ce reve.

Jean Lescure, écrivain et poète, mais défenseur des intérêts du cinéma d'art et d'essai, rappela

Au sous-sol du Palais des Festi-vals, dans les chambres d'hôtel, on vend les films avant le premier tour

venu acs lumb avant se pressurer war de manivelle. Un contrat de distri-bution, des droits vidéo, tout est bou pour boucler un budget de produc-tion. Un bon titre, quelques

tion. Un non titre, queiques vedettes, une affiche, parfois deux ou trois minutes d'images, suffiseat à attirer le client. La moitié des films qui se proposent ici ne veront jannais le jour. D'autres reviendrant pendant phusicuru aunées avant de réunir les financements nécessaires.

pennant presseurs names avant de réunir les financements nécessaires. Ainci, enquatre ans, un aviou publi-citaire a annoucé dans le ciel de Cannes l'arrivée de Superman.

Cannes l'arrivée de Superman.

Pour l'investisseur, il fant uiser sans voir. « C'est comme acheter à crédit des jetous pour joner à la roulette», confie un distributeur. On peut ainsi acquerir pour un prix modique les droits de distribution pour la France d'une counédie municale signée par au tilchevon d'Hollywood et se retrouver, un an après, avec Cotton Club de Francis Coppola. On peut aussi miser sur Poisson d'amour, réconforté par la signature de Philippe de Broca et surtout la présence de Sophie Marceau, et constater un peu plus tard que la vedette a abandonné le film à trois semaines du début du tour-

trois semaines du début du tour-nage. A Cannes, le marché du film

ut bien le meilleur des casinos.

Sept millions de dollars : c'est la

excellemment la qualité do témoi-gnage de Pierre Kast, sa fidélité jamais démentie à quelques amis, Jean Grémillon, Raymond Queneau, Boris Vian, Roger Vailland, André Bazin, Heari Langlois qui tous, à travers des activités souvent très différentes, nous reovoient à une même exigence intellectuelle sinon morale. Nous vimes en première mondiale l'ultime travail du cinéaste, soo adaptation ou plutôt son interpréta-tion pour les télévisions française, italienne et portugaise du livre de Boris Vian l'Herbe rouge. On y retrouvera le ton, l'impertinence, le refus du quant-à-soi de l'ècrivain mais aussi, comme par osmose, les préoccupations de Kast lui-même.

ces derniers, le surprise est d'autant plus agréable que la plupart d'entre enx avaient oublié l'existence du

L'AGICOA, en effet, gère des droits vagabonds, ceux des films qui, diffusés par les chaînes de télé-vision, traversent les frontières européennes grâce an câble et aux satellites. Almi, les réseaux beiges and discribement les reseaux beiges

qui distribuent les programmes de TF 1 on de la télévision italienne doivent verser 15 % de leurs recettes

aux auteurs et aux producteurs. Réseau sprès réseau, pays après

**Bloc-notes** 

pays, l'ACICOA a négocié la

pays, l'AGICOA a négocié la remontée de ses droits. Mois après mois, elle les a encaissés avec efficacité et discrétion. En Belgique, un centre d'IBM traite tous les programmes des chaînes européennes, leur taux d'ambience et les listes des films communiquées par les producteurs. Travail long et délicat car it fant rattraper des mois de retard et calculer une juste répartition entre tous les bénéficiaires. Tout sera acheve à la fin de l'amnée et l'AGI-COA pourra alors euroyer ses pre-

COA pourra alors euvoyer ses pre-suiers chèques.

Ce sont les producteurs améri-cains qui out pris l'initiative, il y a trois aus, de ce travail de fourmi. Ils

savent, ent, que les quelques cen-taines de milliers de loyers abounés

Méditation non solemelle sur le passage du temps, le pouvoir, les pou-voirs, la mort. Suite de sketches parfois avec un onméro très drôle

d'Yves Robert, retrouvant l'esprit de la Rose rouge, ce cabaret existentialiste de l'immédiat oprès-guerre.

La Semaine de la critique, elle oussi avoc le premier film inscrit au programme, s'est montrée fidèle à sa mission de révéter les nouvelles cinématographics, qu'il s'agisse de pays ou de réalisateurs peu connus. Visages de femmes, première œuvre de long métrage de Désiré Ecaré (Côte-d'Ivoire), acquiert une importance particulière en raison de soo sujet osé et du moment où cette ctuvre nous parvient, alors qu'une grave crise sevit à l'ouest du conti-

an câble en Europe deviendront bleatôt quelques dizalnes de mil-lions. Les professionnels européens out été plus leuts à comprendre la mutation et à rejoindre les rangs de l'association. Mais cette année l'AGICOA tient sou congrès à Cannes et 7 millions de dollars ne peuvent laisser personne indifférent.

Pendant la fête, les négociations continuent. Les poroties profitent de Cannes pour dialognes profitent de Cannes pour dialognes avec les professionnels rémais et s'attaquer au mul inflationniste de cinéma français. Réduire les coûts des films, c'est d'abord diminuer les sommes consacrées au tirage des copies et à la publicité, qui représentent parfois jasqu'à la moitié du budget. Une étude en cours au ministère de la culture montre que le bouche-à-orelle des spectateurs est au instrument de promotion plus efficace que la multiplication des affiches ou la sortie massive des films en sulle.

affiches on la sortie massive des fijms en sulle.

Un meilleur étalement des sorties éviterait aussi une concurrence ins-tile entre les productions. Pourquoi l'été est-il en France une saison creuse voute aux reprises de vieux classiques, alors qu'on y concentre aux États-Unis les grandes pre-mières et les plus grouses recettes? Les distributeurs français pour-raient s'entendre nour letter on vont

raient s'entendre pour jeter un pont entre le Festival de Cannes et la fête du cipiena prévae pour le mois de septembre, pour faire de l'été 1985 une sorte de festival de filius perma-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

nent africain, dans la zone franco-Chants et danses populaires nous

préparent sans crier gare aux quatre vérités que va révéler le film. Tantôt sous une forme strictement poétique, parfois au terme de longs échonges dialogués, oous décou-vrons la campagne, la vie ao village. Un jeune désœuvré courtise sa bellesœur, le mari voit venir, prend les devants pour éviter d'être trahi.
Mais les deux jeunes gens s'aiment d'amour fon, d'un amour très physique, dans l'eau do fleuve on parmi les roseaux : image d'un paradis terrestre avant le péché originel, joie païenoe à consommer l'octe de chair. La denxième partie nous ramène à la ville, à la paresse des mâles, à la débrouillardise des femmes. Désiré Ecaré va choquer beaucoup de monde en Afrique par ses propos et la manière de les for-muler.

«Un certain regard», la section crééc en 1978 par Gilles Jacob, le délégué général du Festival, peu après sa nomination, commence à concurreocer dangereusement la Quinzaine des réalisateurs. Section quinzame des realisateurs. Section diplomatique » au départ, qui permettait souvent de projeter des films qu'on n'ose pas montrer dans la compétition officielle, elle fut inaugurée cette année en grande pompe par MM. Pierre Viot, président du Festival, et Jérôme Clémeot, son successions de la competit de seur à la tête du CNC, et par Milos Forman, président du jury. Padre nuestro, le film espagnol retenu, est la dernière œuvre de Francisco Regueiro, révélé il y a juste vingt ans à la Semaine des écrivains avec Amador. Il conte avec saveur le des-tin tragi-comique d'un cardinal de la curie romaine, ex-papabile, c'est-à-dire susceptible d'être éla à la magistrature suprême de l'Eglise. De retour, après une longue absence, dans son pays, l'Espagne, atteint d'un mai irrémédiable, il retrouve son village natal, sa pro-priété, son père, médecin un pen débile, mais aussi les traces d'une ancienne faute : il a une fille et il est aujourd'hui grand-père. Un excel-lent acteur, Fernando Rey, rend acceptable un sujet délicat, maintenu à distance respectable de la gandriole et du pamphlet.

LOUIS MARCORELLES.

Bande à part-

# Coca-Cola Kid

# LA CHRONIQUE DE DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

Il n'e même pas plu. Clim Eastwood est resté sur son bateau. Harrison Ford s'est caché dans son hôtel. Nous avons regardé sur Canal Plus les films de Cannes 84, et trois mille journalistes, les vrais et les amateurs. comme moi, ont cherché à vous écrire. Au cœur des grandes batailles il y a aussi les temps

Le Festival est une longue patience : il faudra attendre un peu pour s'émerveiller. La seule chose qu'ait prouvée le film de Mekavejev Coca-Cola Kid, c'est qu'il est plus difficile au cinéma de s'emparer de Coca-Cola qu'à Coca-Cola de contrôler le ci-

Le meilleur « scénario » dans ce domaine nous fut donné par le rachat de Columbia Films par l'entreprise d'Atlanta, il quelques années, quand débarquait dans le monde du showbusiness l'ilfustre géant. C'est le destin des compagnies cinématographiques que d'être absorbées dans des trusts immenses et diversifiés, et il n'est plus guère de compagnies indépendantes. Mais aucune n'aveit été encore intégrée dans une logique de marché qui dépassait la seule recherche du profit.

Je me souviens encore avec une admiration mélangée de stupeur, et paurquoi ne pas le dire, d'inquiétude quand le président de Coca-Cola, questionné sur le sens de cette nouvelle epplication, repondit « mais c'est le même métier ; la unesse et le désir ( > et d'ajouter lorsqu'il lui fallut préciser ses intentions pour l'avenir : «We want to be on the set what we are in the fridge »: (« Nous youlons être sur l'écren de que nous sommes dans le réingéreteur. »)

C'est le miracle-tio cinéma que d'être l'objet de toutes les convoitises et combien de gaents, de Howard Hughes à Marcel Dassault, ont terms de s'emperer de la lanterne magque at de ses anages de réve. Mais il est juste de dire que nul triser. Les hazerds de la distribution créent parfois d'étranges rencontres. Au moment même où Coca-Cola s'emparait d'elle. Columbia s'associait avec Gau-mont pour distribuer nos films européens aux Etats-Unis.

· bar sales

**4** 

 $^{(1)} f(x) \leftarrow \pi g(x) \cdot (x + x) \cdot g$ 

The way to the same

Name of the Park

A second

...

The second second

A second

Sec. 15

. ,

12-

Me of the second

Total total

Service of Property

Start Course

the same

2012 \* ( a \* - d

· A SPECIAL PROPERTY.

Language of the same

A STATE OF THE STA

DI THER

windstand All

institution of

DESTRUCTION OF

mentaged and the

---

----

知 4 电 茅膊

10 miles 200

AND BURN

OF SAME

I WEB

a class

desired .

-

miles on the

retire to the spirit

- Marie - 124:

\$ 1 - 25L 1

AL TENEDS

---

alticated the

SAME SHOP

THE STATE OF THE PARTY OF

-

Complete Section

Section of the sectio

A SE NEW

feet Capping 1 180

STATE OF THE PARTY

AT MANAGEMENT

in suni أوميون والمحمد

----

and it seems to

AND ALGORING

Section 1

THE PART OF

100

Mais le marketing «intégré» a ses limites : les stratèges de le boisson gazeuse ne vont pas demander, je le june, de verser le coke dans le calice du graal.

# Marché du film

# « L'ARAIGNÉE DE SATIN »

# Filles-fleurs pour Baratier

ingrid Caven dirige Les fauvertes, indit jours. Il surveille. Il est inspec-ternsionnat pour jeunes filles riches et teur de police, dit-il. En réalité, il n'est autre que le fantôme du père ella bat la mesure, rythme le centique que chontant les jouvencolles, visages penchés sous les dentelles

Lèvres sanglantes, sourcils blonds, coiffée garçonne, Catherine Jourdan cauchemarde dans un train. Elle ve rejoindre Ingrid. Elle e des problèmes avec le satin et la soié, et avec Roland Topor, psychiatre-couturier, habile à manier les plis des tissus et les replis de l'ême féminine. Ingrid et Catherine sont très très amies. Catherine relève ses jupies. pique sa cuisse blanche au-dessus de son bas soyeux, elle est-morphino-

Dehors, le forêt vibre dans une lumière trouble. Le pensionnat se prépare à sa fête annuelle. Des patités filles dansent, en tunique bleu pâle, couronnées de fleurs. C'est charmant. Daniel Mesguich, curé exorciste, subjugue les demoiselles avec des tours de passe-passe.

La jeune Alexandra Sycluna e fait une fugue. Elle a été entraînée par Catherine, qui, dans un château, lui fait porter une chemise de sole, puis une ermuro médiévale qu'elle effeuille. Après une messe noire, Alexandra finire nue et morte dans une armoire. Michel Albertini promène son cell fiévreux et sa berbe de

teur de police, dit-il. En réalité, il n'est autre que le fantôme du père d'Alexandra, et celui de l'homme aux gants de soie qui a violé Catherine, d'alleurs consentante, dans un trait, juste avant un déraillement...

Jacques Beratier e tiré cette histoire abracadabrante du réportoire du Grand-Guignol. Le titre en était les Détraquées. L'auteur : l'acteur grand second rôle d'avent-guerre, Pelau. second role d'avent-guerre, l'esat.
Elle est-signalée per André Breton-dans Nadja, las surréalistos l'aimeient, on les comprend. C'est-Gaston-Laroux passé par Lewis Car-roll, plus délicleusement pervers encora. Et ça, on le doit à Jacques. Berstier (la Poupée). Il s'est délecté dans la fascination pas du tout morose des petites filles — habitées per Agnès B de longues jupes fisirie-ment fendues, et per les Puces de fourneux somptueusement brochés. Il a réuni la distribution qui convient exactement à son hurpour malle. Il ne nous avait nen donné depuis longtemps; il nous revient inchangé, et c'est réconfortant.

Présenté à la sagvette au Marché du film, l'Araignée de satin doit sortir en autonne. Une vrale gournandise pour le salson des crépuscules plu-

COLETTE GODARD.

# BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Adultes - Jeunesse
LIVRES • DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi au samedi

Renseignements : MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles

37, rué des Francs-Bourgeols, Paris (\*) — \$2.274.23.22.

nomme rassemblée par PAGICOA au profit du chéma. Elle fructifie paisiblement sur un compte ban-caire en Suisse en attendant d'être distribuée aux producteurs. Pour on the second second

مكذا من الأصل

# CULTURE

# **EXPOSITION**

the water pour les films Allen

Coco Coco Kd (4) Separation of Grande of the property of the second of the televis de presento dons le Service Sciences in the control of

in manual millaribis confi

the party described

The contract of Depletion

But care a fax and total of

Bridger des Gracotto Tables

And the Grand of the state of t

many areas there us laured

K. Control of the control of

F. State Sta

Bernesea de Comercio de la secreta de la sec

the state of the same of the s

programs lan Greater in.

see salara suit tre &

The state in a supplied

escress edf

Company of Survey

-Cola Kid

MARTIN STATE OF THE PARTY OF TH

Williams of Arrays Wall

There are the second of the se

\*\*\*\* \*\* \*\*\*

SECRETARIST OF PROPERTY.

Appendict to the second of the

Lardings was ....

30 4 W

MARK From the Contract of the

Market Burn of the State

men the territory

Barren and Alban Barren

Marie Courses of the

" A booker the and a service.

Tribble and the fact to an extra

Statement Commercial Control of the

lighting that have to have the light fall

The Great Control world

Applications of the engineering

There are the second

Mark a market a se

#ar ( €00 -)

at their best to be an effective

The same of the sa

※公路を ※ キャ オーナム/3

irs pour Baratie

de a

MINER AND LOUIS TO THE

of comments

Maria de la companya de la companya

The second

THE WAY WAY !

SECULIA SE

Me Andrew

digings made . 1

老女性 安持十二十二

and an area

THE CANAL THE REAL PROPERTY.

The same of the sa

400 214 . I

CONTRACT TO LOS STATES

Bankson - Carlotte

The second second

e e toter e

ACCOUNTS TO MAKE THE PARTY OF T

A STANFORM OF THE PARTY.

TORSE TO BE 1 THE OWNER OF THE PERSON

The second of the second

一种 中 一 : 1 : 1

Section of the sectio

# Les chartreux. le désert et le monde

Que sait-on des chartreux, ces moines du « désert », de leur vie repliée dans les couvents, de leur histnire? Une exposition leur est consacrée an Musée dauphinois, à l'occasion du netroieme centenaire de la fondation de la Grande-Chartreuse, par saint Bruno, dans les montagnes toutes proches. Elle évoque, entre autres, cette liqueur, jaune ou verte - chixir aux vertus curatives, - devenue l'une des principales ressources matérielles du monastère : il fallait subsister, et ces moines qui out toujours cherché à se retrancher du monde ont du compo-ser avec lui au fil de leur longue his-toire, qui se poursuit aujourd'hui. Ils ont défriché, pratiqué l'élevage, cultivé, soigné, forgé aussi — pas seulement prié. El joué dans la vie sociale et économique de la région un rôle important, qu'on ne soupconne pas toujours.

Cela est bien montré avec grand respect, cependant, de la démarche spirituelle des chartreux. C'est un passionnant parcours, presque un cheminement initiatique, jalonné de dneuments remarquablement chnisis, el présentés selnn une conception muséographique qui fait parler ou - chanter -, comme aurait dit Georges-Henri Rivière, qui

connaissail bien cette question. Parmi les points forts, on retienl une sèrie de grandes toiles inédites représentant les différentes char-



Lettre ornée D. Roi temant la main de la Justica. Bible du XII siècle prove ment de la bibliothèque de la Grande

parfois (si l'on juge d'après les normes de la perspective classique, mais la maison de Dieu doit-elle être vue comme l'espace humaniste de la Renaissance?). Et surtout les mamiserits enhuminés : les cinquante plus beaux de la riche bibliothèque do la Grande-Chartreuse, anjourd'hui conservés à la bibliothèque monicipale de Grenoble. Écrits, re-liés, décorés par les moines, ces livres compagnons de la prière, de la réflexion, des sacrifices de solitude, bonclent l'exposition, et rappellent que la Grande-Chartreuse a été un hant lieu de l'enregistrement et de la diffusion des connaissances.

GENEVIÈVE BREERETTE. \* Les charreux : le désent et le monde (1084-1984) ». Musée dauphi nois. Jusqu'en décembre 1985.

# théâtre

### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

MILLE FRANCS DE RÉCOM-PENSE : Gémier (727-81-15), 20 b 30. FRACASSE : Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h 30. VOL DE NUIT : Théane 14 (545-

49-77), 20 is 30. CHANT POUR UNE PLANETE; Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30.

# r Spectacles affectionnés par le Club du Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : L'imprésario de tre, 20 h 30; Ubu Roi. Thistre Gemier, 20 h 30; Mille francs de récompense (de

Victor Hugo). ODEON (325-70-32), 20 h 30; Hugo, l'homme qui dérange. PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 :

FTEP (364-80-80) : Theatre, 20 h 30 Macadam Quichotte. Macadam Quichotte.

BEAUBOURG (277-12-33), Débutarescontres : 18 h 30, Festival francoanglais de poésia, en collaboration avec le
Centre culturel canadien ; Journées de

Centre culturel canadien; Journées de littérantre hongroise; 19 h. Musique et poésie; 21 h. lecture de poèmes; 21 h. Aspects de la pruse hongroise contemporaine; Concert: JRCAM, 20 h 30; Stockhausen-Immatériaux 3 (Traumformet, Oberlippentanz, Der kleine Harfelin, Aries, Kathinka's Gesang); Cinéma-Vidée: Nouveaux films BPl: 16 h. Antony Burgess, de K. Scherdsteger, T. Filliard.; 19 h. Jean Tenle, alchimitte de l'Image, de C. Boustani, P. Catherine; Marin Karmitz, éditeur de films à Paris; voir rubrique Festivals de P. Catherine; Marin Karmitz, éditeur de films à Paris; voir rubrique Festivals de ciaéma; Clais-immatériaeux; 17 h; The Matter, de W. Vasulka; Summer-salt, de Steina; The Commission, de W. Vasulka; Prageny, de S. et W. Vasulka; lun; la Genèse des monstres, d'E. Wolf; B. Henri; la Perite Fille, de P. Auger; Chimères de systèmes nerveux, de N.M. Le Douarin; B. Henri; Freaks, de T. Brownine; Danse; 21 h.

Freaks, de T. Browning; Damse: 21 h, Compagnie Kllina Cremona: Roger Meguin; 18 h 30: Compagnie Elisor Embash/Yocalise danse thestre, THEATRE DE LA VILLE (274-22-77),

20 h 45 : Carolyn Carlson.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Fracesso, d'après

Les autres salles

-ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 ; le Sablier. -ARCANE (338-19-70) 20 h 30 ; ia

Somate au clair de lune.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h: Doit-on le dire ? ATELIER (606-49-24), 21 h : En atten-

ATHENEE (742-67-27), Salle Ch-Brard, 20 h 30 : Attentat meartrier & Paris. Salle Louis-Joseet : 20 h 30 : les BASTILLE (357-42-14), 20 h : Exils.

logue d'Adrameleci BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dames.

27 h: Tameur pour outres.

27 ARTOUCHERIE, Aquarium (37499-61), 20 h 30: les Incurables. Th. de la
Tempéte (328-36-36), 20 h 30: Place de
Breteuil. Adeller de Chaudron (32897-04), 21 h: Identités provisoires. 97-04), 21 h : Rocanto providence providence providence control of the control of

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) , 20 h 30 : le Baiser d'amour. COMÉDIE DE PARIS (280-00-11) , 20 h 30 : Chant pour une planète. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DEX-HEURES (605-07-48), 22 h : Schnes DIX-HUIT THEATRE (226-47-47) .

20 h 30 : Play Strindberg. EDEN-THEATRE (356-64-37), 21 h :

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30: Chapitre IL

EPICERIE (724-14-16), 18 h 30:

l'Autocensure; 21 h 30: Comme un sons

PESPACE-GAITÉ (321-56-05), 20 h 30 : Shame (la Honte). ESPACE LIRON (373-50-25), 20 b 30:

Adam et Eve.

ESPACE MARAIS (584-09-31),
22 h 15 : Azimut info. ESSAION (278-46-42), L 19 h; La dame est folie ou le Billet pour uille part; II, mer., 17 h; Chant dans la mit; 21 h; Ne laissez pas vos femmes accoucher dans les maternités.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), 20 h 45 : Un hiver indien. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45: Love.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 21 h: la Petite Marchande d'allume-fères.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (225-92-92), 20 h 30: opéra: la Conférence des oiseaux.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: is Lepon; 21 h 30: Offenbach, tu contais?

-LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Guérison américame.

LUCERNAIRE (\$44-57-34), L 18 h :

Et ils passèrent des menoties aux fleurs; 20 h : Enfantillages ; 21 h 45 : Métamor-phose d'une mélodie. H. 18 h : Journal d'un fou ; 20 h : Orgasme adulte échappé du 200 ; 21 h 45 : K. Valentin. Petite salle, 21 h 30 : J. Florence. LYS MONTPARNASSE (327-88-61),

MARIE-STUART (508-17-80)

18 h 30 : Vingt-huit moments de la vie d'une femme avec « le mort » ; 20 h 30 ; Savage Love.

MARIGNY (256-04-41), 20 is 30; Napoléon. Selle Gabriel (225-20-74), 21 is Tous aux abris.

₩MATHURINS (265-90-00), 20 h 45: MICHEL (265-35-02), 21 h (5 : On diners MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30: le

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 b.: Henri IV. Perite selle 21 b.: Tebek-- MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), 21 h :

NOUVEAU TH. DE COLETTE (631-CRETEIL, Maison des Arts (899-94-501. faite analyse donnée par un perroquet. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 21 h / Comment PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30 : le Condamoé à mort.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : lc PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : h

Charrette de Cavman -PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 :

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30: Deux hommes dans une

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) 20 h 45: Léocadia.

FORTE - SAINT - MAKTIN (607-27-28), 20 h 30: Deux hommes dans une valise.

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h: Double Foyer.

# Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de || h à 2| h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carté Club 一大小 如果是我们的现在形式的。

### Vendredi 10 mai

- RANELAGH (288-64-44) 20 h : Avent RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39), 21 h : Une clé pour deux.

₩SAINT-GEORGES 1878-63-47), 20 h 45: On m'appelle Emilie. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45: De si tendres liens.

F TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 1. 20 h 30 : l'Ecume des jours. - IL 20 h 30 : Huis clos ; 22 h 15 : Et si Beau-

regard n'était pas mort. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30:

Du dac au dec.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02).

20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE MONDAIN AMBULANT (887-09-87), 20 h 30 : le Grand Déména-

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55). 20 h 30 ; la Dernière du malade imagi-

w-THL DU TEMPS (355-10-88), 2) h THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h: la Nuit et le Moment. THÉATRE DU ROND-POINT 1256-

70-80). Grande salle, 20 h 30 ; ks Musica. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : la

THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 :

Vol de nuit-peau d'échappement.

LE TINTAMARRE (687-33-82).

20 h 15 : Phòdre; 21 h 30 : Lime crève TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 :

Tac : 20 h 30 : Haut comme la table : VINAICRIERS (245-45-54), 20 h 30 ; Parle-moi comme la pluie.

### En région parisienne

BOBIGNY MC (831-11-45), 20 h 30 : le BRETIGNY, OCC (084-38-68), 21 h; L'Opera nomade,

CERGY, Th. Quatre-Vingt-Quinze (038-11-99), 21 h : la Baie de Naples. CHATILLON, Theatre (657-22-1(), 21 h: l'Opera nomade, CHELLES, CAC (421-20-36), 20 h 45 :

Orlando Furioso. CHOISY-LE-ROL Conservatoire (681-44-15), 21 h : Mademolselle Else. CORBEIL-ESSONNES, CAC P. Neroda 1089-00-72), 20 h 45 ; les Noces de Figaro,

DRAVEIL. Cue coopérative de Paris -Jardins (chiquan), M.C. Navarro, piano

(Scarlatti, Schubert, Chopin...). ESBLY, Collège (004-27-97), 20 h 45 : Los Guechos.

EVRY. Agora 1077-93-501, 20 h 30 : C\* Dougnac. GENNEVILLIERS, Thearre (793-26-30).

IVRY, Studio (672-37-43), 20 h 30 ; les ISSY-LES-MOULINEAUX, MJC (554-52-34), 20 h 30 : Cosmos calèche-bla hia

MASSY, Centre P. Builliart (950-57-04), 21 h : Le mime Marceau. MONTREUIL, Conservatoire antioxal (858-07-58), 21 h : Chant 49 (Wars-

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 : la Fausse Sui-vante : LL 21 h : Quartett ; Salle des Congrès (725-91-20), 21 h : l. Lasko (Bach).

RUEIL-MALMAISON, Th. Andre-Mairaux (732-24-42), 20 h 45 : Sarah ou

le Cri de la langousse.

# SURESNES, Théatre Jean-Vilar (772-38-80), 21 h: Malavoi.

# VINCENNES, Tour du Village (365-63-63), 21 h: LMS; Th. D.-Sorano (374-81-16), 21 h: Les lèvres d'Angelo se posèrent sur les siennes...

Les concerts

Hôtel Saint-Aignan, 21 h : C. Villevieille, P. Bouyer (Sammartini, Marais, Forque-

Salle Pleyel, 20 h 30; Festival Choral 1985 (Bach, Haendel). A Déjazet, 18 h 30 : A. Coben (Satie,

Kagel, Condé...).
Eglise Allemande, 21 h : Ph. Jouanneau Auditorium du Comervatoire du XIII., 20 h 30 : Atelier-musique de Ville-d'Avray (Philippot, de Pahlo, Scior-

tino...).
Eglise Saint - Germain - l'Auxerrois,
20 h 45 : Orchestre et chœur Orphée, dır. : F. Veilard [Haendel, Dvorak

cur.: r. veutard [Hacadel, Dvorak].

Eglice amplicane Saint-Georges, 20 h 30;

R. Gowman, A. La Palombara.

Luceranire, 20 h; E. du Breuil, G. de Thalouet [Mozart, Jolivet, Debussy...).

Sainte-Chapelle, 20 h 30 : Ensemble orchestral Harmonia Nova, dir.; D. Bouture; Chœurs F.-Poulenc, dir.; C. Chauvet (Mozart).

vet (Mozart). Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 45 : Easemble orchestral Y. Nommick, dir. : Y. Nommick (Vivaldi, Haendel,

## La danse

MAIRIE DU XIIF, 17 h : Padmavathi : 18 h 15 : C\* l'Eclat des Muses ; 19 h 30 : Les ballets de l'Ile-de-France ; 20 h 30 : C\* Amarillis. THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : Vol de puit – Pean d'échappement.

# Les opèrettes

CASINO DE PARIS (285-00-39), 20 h 30 : Hourta Papa. ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15),

# Le music-hall

► A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : J.-Cl. Vannier. CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises. CIRQUE D'HIVER (504-72-04), 20 h 30:

GYMNASE (246-79-79), 21 h, Thierry STUDIO BERTRAND (783-64-661, 20 h 30 : L'ouvreuse était presque par-

LA TANIÈRE (337-74-39). 20 h 45 : TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci. TROU NOIR (570-84-29), 21 h : Jofroi.

# MATHURINS

IRRÉVOCABLEMENT DERNIÈRE Dim. 12 MAI à 15 h 30

UN DRÔLE **DE CADEAU** 

de Jean BOUCHAUD Prix des «U» 1985

-----Loc#265-90-00

# THEATRE NATIONAL

# **UBU ROI**

Alfred Jarry - Antoine Vitez Grand Theatre • Du 3 mai au 15 juin 1985

# MILLE FRANCS **DE RECOMPENSE**

Victor Hugo-René Loyon Théâtre Gémier • Du 9 mai au 15 juin 1985

Grand Foyer. Les Aventures du Petit Père Lapin, spectacle de marionnettes, de Pierre Blaise, jusqu'au 15 juin. La Poésie à Chaillot. Rendez-vous consacré à Dusan Matic, présenté par Antoine Vitez et Dejan Bogdanovic, le 20 mai à 20H 30. Qui a faim n'est pas le seul, épopée pour une voix composée d'extraits des Travailleurs de la mer de Victor Hugo, mise en scène de René Loyon, avec Claudia Stavisky, les 22, 29 mai, les 5, 12 juin à 18430.

# NOTES

# Un « Don Jnan » pétrilié

Lors du premier Festival Morart de l'Orchestre de Paris, eu .
1982, la production de Don Gio-panni n'avait pas suscité un en-thousaure excessif. Il faut croire que le temps a fait son œuvre, car les quatre représentations de Don Giovanni au Théatre des Champs-Elysées qui ouvrent le festival 1985 se donnent à bureaux fermés (1). Toujours aussi olympienne, le vision appliquée jusque dans son dramatieme, que Daniel Barenboim offre de la partition, pérrifie or chef-d'œuvre beureuse-ment inaltérable, mais qui n'en 2 pas moins besoin qu'on le fasse

Le mise en scène de Ponnelle abonde en offers mitôt prévisibles, tantos superflus (éclairages, jeux de scène, figuration), dans des décors à la mode d'outre-Atlantique : fausses murailles et toiles peintes. La distribution est dominie par Philippe Langridge (Ottavio), dont l'air il nuo tesoro souffle sur la soirée comme une brise rafraichissante, suivi de près par la Zerline alerte de Joan Rodgers et le solide Leporello de Laszio Polgar. Si la voix de Ra-bal Volcar candra dans l'aign chel Yakar, tendne dans l'aigu, n'est guère à l'aise dans le rôle d'Elvira, les qualités de Karen Huffstodt (Anna) se révèlent sur-tout dans les délicates vocalises de son dernier air, mais, chez l'une comme chez l'autre, le souci de bien chanter chasse trop souvent le naturel. Enfin, le personnage de Don Ciovanni offre un curieux contraste entre la brutalité de la direction d'acteurs et la présence

vocale assez relative de Ferrucio GÉRARD CONDÉ.

(1) Les 11, 14 et 17 mai.

# Les discothèques perdent leur procès contre la SACEM

Après sept années de basaille juridique entre la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de ique (SACEM) et un syndicat des discorbèques (le Syndis), représentant cent cinquante établissements (dont ceux de Castel et de ficgine) sur près de quatre mille ui refuszient de verser à la SA-CEM les 8.25 % de droits d'auteurs our toute musique diffusée, la Cour de cassation vient de se prononcer clairement en faveur des theses soutenmes par les auteurs et leur société.

En effet, dans son jugement, la Cour de cassation déclare qu's en percevant un taux unique de 8,25 % sur les recettes des discothèques, quelle que soit la natio-nalité des marres exploitées par celles-ci, la SACEM n'abuse pos de sa position dominante et n'exige par une contrepartie non équitable » L'arrêt de la Cour présise qu'e en acceptant la repré-sentation en France des répertoires des sociétés étrangères, non seulement (la SACEM) ne se rend ovec ces dernières en opérant un cloisonnement des marchés, mais, ou contraire, favorise le décloison-

nement de ceux-ci ». Enfin, en négociant avec des organizations professionnelles re-présentatives des contrats généraux comportant pour les parties signataires des avantages et contreparties réels et réciproques (la SACEM) ne se livre à aucune pratique discriminatoire répré-hensible, mais agu au contraire dans l'intérêt commun de ces par-

# les danseurs de Kilina Crémona

à Beaubourg

Un plateau dépouillé, un décor sobre ponetué de virgules; sur cette page blanche, Kilina Créet ses danseurs vont écrire sans désemparer pendant soizante-cinq minutes une nouvelle aventure du mouvement : Escia fait penser à une rose des venus devenue folle, à une révolution de planètes, où les rythmes, les trajectoires, les formes, se dérègiont imperceptiblement.

Kilina Crémona a bien assimilé les leçons de Merce Cunningham chez qui elle a enseigné. Pour elle, comme pour son maître, les fi-gures complexes, les séquences fixées par le hazard, les défis gestueis, s'apparent toujours sur le corps, corps nu, corps dansant -deux jambes d'acier sous l'assise forte de la colonne vertébrale divine mécanique indéfiniment remodelable. Son partenaire Roger Méguin, homme centaure au regard d'ambre, mène cette odyssée de l'espace, bouleversante sous des airs abstraits

comme un vent d'orage avec ses halètements de tuba, accentue le lyrisme de cette pièce, sa force cosmique, son irradiance.

# MARCELLE MICHEL

La musique continue du sué-

dois Lubomir Melnyk, pénétrante

★ Centre Georges-Pompidou, vendredi 10, 21 heures ; samedi (1, 18 h 30, Maison de la danse de Lyon, dn 20 au 24 mai, 20 h 30.

THEME GENERAL : Queiles questions se posent les artistes plastiques

d'aujourd'hui par rapport aux manifestations publiques d'art contemporain? organisé par le SÉMINAIRE FRANK POPPER, mercredi 15 mai 1985. 14 la AUDITORIUM DE LA GRANDE HALLE - PARC DE LA VILLETTE 211, avenue Jean-Jaurès, PARIS (métro Porte-de-Pantin)

Pour plus amples renseignements: M. KOUAR (1) 874-75-49, de 11 h à 14 h

TABLE RONDE AUTOUR DE LA

NOUVELLE BIENNALE DE PARIS avec la participation de M. Georges Boudaille et M. Pierre Courcelles

Seront présents des artistes exposant à la Biennale, des critiques d'art, des universitaires

HEST LYANDED BY BUILDING DESIGNATION



ANNIVERSAIRE 12 mai/14 juillet 85

Concerts promenades dans les châteaux et parcs

723.40.84 Location et renseignements Festival de l'Île-de-France 15. av. Montaigne: 75008 Paris 720.23.87 Office de tourisme de Paris 127, Champs-Elysees, 75008 Paris, 723,61 72

# SPECTACLES

# cinéma

Les films marqués (°) sout interdits aux moins de treize aus (°°) aux moins de dix-huit aus.

### La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

16 h, soixante-dir ans d'Universal: Chevaux de bois, de E. von Stroheim: 19 h. carte blanche à J.-C. Tacchella: What Price Hollywood? de G. Cakor: 21 h. carte blanche à Y. Chahine: Morts parmi les viants, de S. Abou Seif.

BEAUBOURG (278-35-57) Classiques du cinéma mondial : 15 h. Ci-marron, de W. Ruggles : 17 h, le Code cri-minel, de H. Hawks : 19 h, cent jours de cinéma espagnol : Amanecer en Puerta Oscura, de J.-M. Forque.

### Les exclusivités

ADIEU BLAIREAU (A.); UGC Opéra, 2: (574-93-50]; UGC Montparnasse, 6: (574-94-94); UGC Odéon 6: (225-10-30); UGC Biarritz, 8: 1562-20-40]; Maxéville. 9: 1770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Gaumont Convention, 15: (828-42-27).

AMADEUS 1A., v.o.1: Vendôme, 2: (742-97-52); Cinoches, 6: (633-10-82); George-V, 8: (562-41-46); Escurial, 13:

(707-28-04); V. I. Impárial, 2\* (742-72-52); Montparnos, 14\* (327-52-37). ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux, 2\* (296-80-40); Paramount City, 8\* (562-45-76).

8: (562-45-76).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué., v.a.):
Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand
Pavois (H. sp.), 15: (554-46-85).

AU-DELA DES MURS (Isr., v.a.): Ciné
Beaubourg, 3: (271-52-36): UGC
Odéon, 6: (225-10-30): UGC Biarritz, 8:
(562-20-40): Espace Gaité. 14: (32795-94): V.J.: Rex., 2: (236-83-93).

L'AVENTURE DES EWOKS (A., vf.): Saint-Ambroise, 11s (700-89-16); Mont-parnos. 14s (327-52-37); Grand Pavois, 15s (554-46-85).

LE BAISER DE TOSCA (Suisse, v.o.):
Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77).

LA BALADE INOUBLIABLE (lt., v.o.):
Saint-Germain Village. 5' (633-63-20):
Colisée, 8' (359-29-46): Parameticas, 14'
(335-21-21).

LE BÉRÉ SCHTROUMPF (Belge) : Templiers, 3\* (772-94-56) ; Grand Pavois, 15\* (554-46-85). BLANCHE ET MARIE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

## LES FILMS NOUVEAUX

DIVORCE A HOLLYWOOD, film américain de Charles Shyer, v.o.:
Forum Orient Express, 1º (23342-26): Paramount Odéon, 6º 132559-83): Paramount City, 8º (56245-76). - V.f.: Paramount Opéra,
9º 1742-56-31): Paramount Galaxie, 13º (580-18-03): Paramount
Montparnasse, 14º (335-30-40): Pacamount Oriens, 14º (335-30-40): Pacamount Oriens, 14º (341-34): ramount Orieans, 14 (540-549-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Pa-ramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

L'ENVOUTEMENT, film américair de Ted Kotcheff, v.o.: Forum, 1° (297-53-74); Quintette, 5' (633-79-38); Paramount City, 8' (562-79-38]; Faramount Cup, 6 (242-45-76); V.G.; Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Mon-parnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Catypso, 17° (380-30-11).

DETECTIVE, (ilm français de Jean-Luc Godard; Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Rex. 2° (236-83-93); Ouintette, 5° (633-79-38); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); Marignan, 8° (357-35-43); UGC Normandie, 8° (563-16-16); UGC Soulevards, 9° (574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Nation, 12° (343-Convention St-Charles, 15t (579-(\$74-95-40); 14-Juillet Bastille, )1-(\$57-90-81); Nation, 12- (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); UGC Gobelins, )3-(336-23-44); Gaumont Suri, 14-(327-85-50); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Bienventie Mont-parnasse, 15- (544-25-02); Gau-mont Convention, 15- (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Victor Hugo, 16- (727-49-75); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Wépler, 18-(522-46-01); Gambetia, 20- (636-10-96).

NOUVELLE BIENNALE DE PARIS SON Radio france

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

10, 11, 12 MAI A 20 H 30 SPECTACLE SALLE BORIS VIAN

# LA CONFERENCE **DES OISEAUX**

CRÉATION MONOIALE MUSIQUE DE MICHAEL LEVINAS MISE EN SCENE DE MICHAEL LONSOALE L'ORCHESTRE DE L'ITINÉRAIRE OIRIGÉ PAR YVES PRIN en direct sur les programmes musicaux de france culture RÉSERVATIONS ET PLACES AU TROIS FNAC ET SUR PLACE A L'ENTRÈE DE L'EXPOSITION

FESTIVAL NTERNATIONAL

CANNES 85 8 AU 20 MAI

and the state of the second

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epéc de Boia, BRAZIL (Brit., v.o.) : Forum, 1\* (297-33-74) : Hautofenille, 6\* (533-79-38) ; UGC Marbouf, 8\* (561-94-95) : Parnussicm, 14 (320-30-19).

BROTHER (A., v.o.) : Part (335-21-21) CARMEN (Esp., v.o.) : Bofte à films, 17 (622-44-21).

COTTON CLUB (A., v.o.): Publicis Marignon, 3 (359-31-97). COUNTRY (les Moissons de la colère)
(A. v.o.): Ambassade, & (359-19-08). (A, V.0.): Ambassade, & (539-17-6).

LA DÉCHIEURE (A., v.0.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); UGC Rounde, 6\* (574-94-94): Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08). - V.f.: Capri, 2\* (508-11-60); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31)

DE DECLIC (Fr.) (\*): Richelien, 2\* (233-56-70); UGC Danton, 6\* (725-10-30); George V, 3\* (562-41-46); UGC Biarritz, 3\* (562-20-40); Français, 9\* (770-33-28); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01)

2010 (A., v.o.) : Ermitage, 8\* (563-16-16) ; v.f. : Français, 9\* (770-33-88).

EHANAIEA (Jap., v.o.): Reflet Médicis, 5e (633-25-97); Reflet Balzze, 8e (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14e (544-43-14); Parnassiens, 14e (335-21-21). EL NORTE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Gas-mont Halles, 1\* (297-49-70): Paris, 8\* (359-53-99). — V.f.: Richelieu, 2\* (233-56-70): Bretagne, 6\* (222-57-97). EMMANUELLE IV (Fr.) (Int. moins de

EMMANUELLE IV (Fr.) (int. mours de 18 ans): George V, & (562-41-46). FALLING IN LOVE (A., v.a.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Saint-Michel, \$\(^2\) (326-79-17); Elysées Lincoin, & (359-36-14); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.I.: Montparnos, 14° (327-52-37).

FASTER PUSSYCAT KILL KILL (A. \*\* v.o.): Cine Beaubourg. 3\* (271-

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 8" (359-92-82); Biarritz, 8" (562-20-40), - V.f.: Rex, 2" (236-83-93); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); UGC Gobelins, 13" (336-34) 23-44); Paramount Montparagese, 14 (335-30-40); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.)

HEIMAT (All., v.o.) : Cluty Palace, Se (354-07-76). L'HISTOIRE SANS FIN (AlL, v.f.):
Botte & Films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), )1\* (700-89-16);
Riulto, 19\* (607-87-61).

HORS LA LOI (Fr.) : Parman (335-21-21).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). LE JEU DU FAUCON (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1° (233-42-26); Mari-gnan, 8° (359-92-82).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT

(Cubain, v.o): Lating (H. sp.), 4 (278 47-86): Républic, 11 (803-51-33). KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.): )4 Juillet Racine, 6 (326-19-68). LE KID DE LA PLAGE (A., v.o.) George V, 8 (562-41-46).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.o.): UGC Marbeuf, & (561-94-95); Espace Gaité, 14 (327-

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE

(Fr.): Forum Orient-Express, 1" (23342-26): Berlitz, 2" (742-60-33); Grand
Rex, 2" (236-83-93): UGC Optra, 2"
(574-93-50): Ciné Beaubourg, 3" (27152-36): Clany Palace, 5" (354-07-76):
UGC Montparnesse, 6" (574-94-94):
UGC Odéon, 6" (225-10-30); Cotisée, 8"
(359-29-46): UGC Biarritz, 8" (56220-40): UGC Normandie, 8" (56220-40): UGC Normandie, 8" (56316-16): Saint-Lazure Pasquier, 8" (38735-43); UGC Buulevard, 9"
(574-95-40): Athéna, 12" (343-00-65);
Paramount Gaiaxie, 13" (580-18-03);
UGC Cobelins, 13" (336-23-44): Miramar, 14" (320-89-52): Mistral, 14" (53952-43); UGC Convention, 15" (57493-40); Moral, 16" (651-99-75);
Calypso, 17" (380-30-11): Pathé Ctichy, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (24)17-99): Gambetta, 20" (636-10-96);
Tourelles, 20" (364-51-98). LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE

LOUISE L'INSOUMISE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

Bots, 5' (31-57-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): UGC Opéra, 2' (574-93-50); Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23); 14 Juillet Parnasse, 6' (326-58-00); Pagode, 7' (705-12-15); Reflet Balzac, 8' (561-10-60); Olympic Entrepo, 14' (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : George V. 8 (562-41-46).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.) : UGC Marbeul, 8\* (561-94-95).

MATA-HARI (A., v.f.) (\*): UGC Montpartiesse, 6\* (574-94-94); Ermitage, 8\* (563-16-16).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o): Saint-Ambroise (H. sp.), 11\* (700-89-16).

MICKI ET MAUD (A., v.o.): Publicis St-Germain, 6 (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33).

MOJADO POWER (Mex., v.o.): Latim, 4 (278-47-86): Utopia, 5 (326-84-65); Denfert, 14 (321-41-01). MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): George V. 8 (562-41-46). LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (\*) : Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18) ; Parpussions, 14\* (320-30-19).

48-18); Parsassiens, 14 (320-30-19).

O AMULETO DE OGUM (Brés., v.o.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

ONDE DE CHOC (A., v.o.) (\*): George-V. 8 (562-41-46); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86).

LE PACTOLE (Fr.): Forum Orient-Express, 10 (233-42-26); Rex, 2 (236-83-93); Quintette, 5 (633-79-38); George-V. 8 (562-4)-46); Marignan, 8 (354-92-82); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumoni Convention, (5 (828-42-27);

14 Julilet Beaugrenelle. 15. (575-79-79); Calypso. 17. (380-30-11); Pathé Clichy, 18. (522-46-0). PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5 (354-15-04); UGC Marbenf, 8 (561-94-95).

94-95).

PARTIR, REVENIR (Fr.); UGC Opéra,
2º (574-93-50); UGC Odéon, & (22510-30); UGC Normandie, 8º (56316-16); UGC Boulevards, 9º (57495-40); UGC Convention, 15º (574-93-40); Secrétan, 19º (241-77-99). PASOLINI, LA LANGUE DU DESIR (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3° (272-94-56); Studio 43, 9° (770-63-40).

(770-63-40).
LES PLAISIRS INTERDITS (IL.) (\*\*):
v.o., Paramount Odéon, 6 (325-59-83):
v.f., Paramount Marivaux, 2\* (29680-40); Paramount City, 8\* (56245-76); Paramount Opera, 9\* (74256-31); Paramount Montparnasse, 14\*

45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Images, 18 (522-47-94).
PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.); George V, 8 (562-41-46).
POULET AU VINAIGRE (Fr.); Rex, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Dannon, 6 (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40); UGC Boulevards, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-99-75).
LES RIPOUX (Fr.); Gaté Boulevard, 9

(574-93-40); Murat, 16' (651-95-73).

LES RIPOUX (Fr.): Gaîté Boulevard, 9- (223-67-06); UGC Danton, 6- (225-10-30); UGC Biarritz, 8- (562-20-40); UGC Normandie, 2- (563-16-16); UGC Boulevards, 9- (574-95-40); Fauvette, 13- (331-56-86); Paramoum Momparnasse, 14- (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Ranelagh, 16- (288-64-44).

LA ROUTTE DES INDRES (A. 20): Gan-

lagh, 16° (288-64-44).

LA ROUTE DES INDES (A., v.c.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Ambassade, 8° (359-19-08); 14 Juillet Battille, 1): (357-90-81); Escurial, 13° (707-28-04); 
Kinopanovama, 15° (306-50-50); v.f.; 
Berlitz, 2° (742-60-33); Brengus, 6°

(222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Nation, 12" (343-04-67); Fauvente, 13" (331-60-74); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

(322-40-01).
LES SAISONS DU CŒUR (A., v.a.):
Lucernaire, 6\* (544-57-34); Ambassade,
3\* (359-19-08).
SAUVAGE ET BEAU (Fr.): SaintAmbroise, 11\* (700-89-16).

SHOAR (Fr.): Reflet Logos, \$ (354-42-34); Monte-Carlo, \$ (225-08-83); Cityropia, 14 (544-43-14).

SOLDIER'S STORY (A., v.c.): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Opera Night, 2 (296-62-56). 2 (296-62-56).

SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opéra
Night, 2: (296-62-56).

LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Berlètz. 2:
(742-60-33) : Ambassade, 8: (35919-08) : Hollywood Boulevard, 9: (77010-41) : Miramar. 14: (320-89-52).

SOLLETE (COLDED L. LENTINGETER).

SOLLERS/GODARD L'ENTRETIEN (Fr.) Laina, 9 (278-47-86); Studio 43, 9 (278-47-86). STALINE (Fr.) : Studio Cajas, 5 (354-

89-22). STAR WAR, LA SAGA (A. \*a), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE

CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04); Espaco Gaité, 14 (327-95-94). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25): Rinko, 19 (607-87-61).

20-25) ; Rinko, 19 (607-87-61).

SUBWAY (Fr.) : Ganmont Halles, 1"
(297-49-70) ; Berlitz, 2" (742-60-33) ;
Richelica, 2" (233-56-70) ; Saint-Germain Huchette, 5" (633-63-20) ;
Hantefeuille, 6" (633-79-38) ; Pagode, 7"
(705-12-15) ; Colisée, 8" (359-79-46) ;
Publicis Champs-Elyaées, 8" (720-76-23) ; Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43) ; Français, 9" (770-33-88) ; Bastille, 11" (307-54-60) ; Panvette, 13" (331-60-74) ; Gaumont Sud, 14" (327-84-50) ; Miramar, 14" (320-89-52) ; Parnassiens, 14" (335-21-21) ; Gaumont Convention, 15" (828-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79) ; Paramont Maillet, 17" (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

TERMINATOR (A., v.a.): Forem, 1(27-52-37); Ciné Bessbourg, P. (27152-36); Paramount Odéou, 6- (32559-83); Marignan, P. (159-92-82);
UGC Eminage, P. (563-16-16); v.f.:
Ret, 2- (236-83-93); Paramount Marivanc, 2- (296-80-40); Paramount Marivanc, 2- (296-80-40); Paramount Opén,
9- (742-56-31); Rastille, 11- (197-;
54-40); Nation, 12- (343-01-51); Paramount Galexin, 12- (343-01-51); Paramount Galexin, 13- (580-18-03); UGC
Gobellos, 13- (336-23-46); Mistral, 14(539-52-43); Mostparasse Pathe, 14-

Gobelius, 17. (336-23-46); Mistral, 14. (339-52-43); Mostparasse Pathé, 14. (320-12-06); Paramount Mostparasse, 14. (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15. (578-33-06); USC Convention, 15. (574-93-40); Mistral, 16. (651-99-75); Paramount Matihte; 17. (758-24-24); Pathé Weples, 18. (522-46-01); Secrétan, 19. (241-77-99); Gambetta, 20. (636-10-96).

DEM

**多等的人** 

1.1 2.1 新機構

 $||\mathcal{L}|^{2n} \cdot ||g_{\ell} - g_{\Sigma}|| \leq \varepsilon$ 

THE PARTY NAMED IN

ことは 中では

Far 2 Specific many sold

**FALLY** 

A STATE OF THE STA

5. 金融

1/4 -

ACHIES

KENT UTIM

Latti Cherian

LIMM

di Lundia

555.

STATE OF THE STATE

LE THE A LA MENTHE (Fr.): Cino-ches, 6 (633-10-82).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE LE THÉ AU HAREM D'ARCHUMÉDIE (Fr.): Geamont-Halles, 1 (297-49-70): Richelles, 2 (233-56-70): Richelles, 2 (233-56-70): Richelles, 2 (235-56-70): Richelles, 5 (534-25-32): UGC Danton, 6 (225-16-30): Ambettsude, 3 (359-19-08); Français, 9 (770-23-83); 14 juillet Bastille, 11 (357-90-81); UGC Gobellon, 13 (336-23-44): Ganmont Sad, 14 (327-84-50): Moorperness, 14 (327-52-37); Blessbride Montpernesse, 15 (544-25-02): 14 juillet, Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Images, 18 (522-47-94).

[HE BOSTONIANS (A., vo.): Feram.

Images, 19 (522-47-94).
THE BOSTONIANS (A., v.o.): Feam, 1\* (297-53-74): Hautefeuille, 6\* (553-79-38): George V. 9\* (562-41-46); Marignan, 8\* (359-92-82): Paramiera, 14\* (320-30-19): vf.: Impérial, 2\* (742-72-52); Lamière, 9\* (246-49-07); Montpartanse Pathé, 14\* (320-12-06).

UN DIMANCHE & LA CAMPAGNE.
(Fr.): Lucernaire, 6: (544-57-34); UGC:
Marbeat, 8: (361-94-95);
UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE
(Franco-cartidien): Espace Gallé, 14:
(327-95-94);
VIDAS (Partugnia, v.c.): Latina, 4: (278-47-86).

VOYAGE A CYTHÈRE (Grec. v.a.) : Saint-André-des-Aris, 6 (326-48-18).

# RADIO-TÉLÉVISION

# Vendredi 10 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

L'ETE LA FRANCE EST EN FÊTE INFO-VACANCES (1) 260.37.38

20 h 35 Carnaval.
Emission de Patrick Sébastica.
Avec Victor Lanoux, Michel Boujenah, Adamo,
Danielle Gilbert, Gilbert Montagné...



Julien, abandonné sans ménagement par Edith, qui se dit émancipée, s'engage sur les truces de dames en mal de mâles. Une comédie légère...

23 h 25 Journal.
23 h 35 Spécial Cannes.
23 h 50 Nuit des stariettes.
En direct de Cannes.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

21 h 50 Teléfilm : Pauvre Eros. De G. Regnier, avec J.-L. Bideau, M. Targes, N. Kras-

20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon.

D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon, avec C. Nobel, L. Merenda, S. Zerbib... L'article sur les Kovalic, publié dans la Dépêche répu-blicaine, provoque des menaces anonymes. Dans la mit, un camion qui sert à la livraison des journaux est

incentité.

21 h 35 Apostrophea.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « De l'école à l'université », sont invités :

22 h 26 Les soirées de France-Manique : L

perfes.

Manique traditionnelle du Liban.

Pierre Bourdieu (Homo academicus, et pour le rapport collectif » Propositions pour l'enseignement de l'avenir »): Jean-Pierre Chevènemens (Apprendre pour entreprendre), Paul Gush (Lettre ouverte aux futurs illettrés; la Tigresse); Henri Texenas du Montcel (l'Université; peut mieux faire). 22 h 50 Journal.

h Cine-club (cycle burlesque): it's a gift. Film americain de McLeod (1934), avec W. C. Fields, B. Leroy, J. Rouverot, J. Madison (v.o. sous-timée, N.). Un épicier dominé par sa femme et tracassé par son entourage achète, en Californie, une plantation d'orangers par correspondance, pour changer sa ric, Loufoquerie et gags destructeurs de Fields, s'exerçan-contre les femmes, les enfants et même les aveugles.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h. 35 François Mitterrand : Portrait d'

Anne Galliard et Roland Cayrol om pu suivre le chef de l'Etat pendant six mois en France et à l'étranger.

M. François Mitterrand ouvre toutes grandes ses portes aussi bien chez lui (dans les Landes ou rue de Bièrre) qu'à l'Elysée ou dans différents endroits publics. Un portrait intime.

22 h 25 Journal. 22 h 25 Journal. 22 h 45 Décibels de nuit.

Emission de J.-L. Janui.

Avec Pierre Eliane, Mary Wilson, coup de talent à 23 h 30 Les étolles de la 3. Un regard sur le Festival de Cannes.

23 h 35 Prélude à la muit.

FR 3 PARIS - ILE-DE-FRANCE 17 h 5, Tour de France gourmand (lièvres et bécasses);
17 h 20, Woody Woodpecker; 17 h 30, Concert Maxime
Saury; 18 h, Action 3; 18 h 50, Atout PIC; 19 h, feuillietou;
L'homme du Picardie; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, Superstars; 21 h, J'ai le droit de vivre, film de F. Lang; 22 h 35, L'Affrontement, film de P. Newman; 6 h 20, Une si gentille petite fille, film de E. Greenwood; 1 h 50, Georgia, film de A. Penn; 3 h 40, France Gall au Zénith; 4 h 35, Lady Libertine, film de G. Kikome; 5 h 55, L'Homme an Katana.

FRANCE-CULTURE

28 h 30 1945, quarante ans sprès : des camps en France, ou la mémoire refoulée. 21 h 30 Black and blue : Saxon d'Eckeri. 22 h 30 Noire magnétiques : fanzine.

FRANCE-MUSIQUE

20 h Concert (en direct de Baden) : Manfred, ouverture; Konzertstück pour 4 cors et orchestre en la majeur, de Schumann; Symphonie et le nu mineur, de Brahms, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. H. Vonk et le Quatuor de cors Hermann Beumann.

22 la 28 Les soirées de France-Manique : Les pêcheurs de cors les mains de cors de cors

Les programmes du samedi 11 et du dimanche 12 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »



film Policier de Fritz Lang.

Ah... Si vous étiez abonné!

36,76-81,83

81,83

A 775 Com to 1 to 1

Programme day

Secretary to the secretary of the secret

- Mariana Menna

14. z-1

And here

Salt. Waryana

FACAM SEEL ...

Cat Hans of to see their

CREMINATE OF THE PROPERTY OF T

The Real Property and the Real Property and

The first of the state of the s

Shelbeller and of the Alith

Wester -

The second of the second of the

A COUNTY ...

her district

and the second

Fire DAY TERMS

MATERIAL STATES

rental and the second

Marriage Fine car compress

والمراجع والمنبية أأران والمنافع ويتوافقها

Speciminal in the second

A MARKENIA

C444 F

Respectation to trap

delicate as

京都 アストラー

1 at.

A ... .

in to water

2000年。

MARKET TO BE ME

· 李安·

مه د د دېښوند پې

Kangumana.

12 14 15 15

\$4500 C . R.

Market States

788 - De 14

6 84+ + 10 -

Section 19 1

Transfer of The State of the

Sep. - 14400 6

製機 300 100 1

\*\*

100

ب رسیب ایج پ

Mary Take a

Catholical spiller with 1 11

 $\alpha_{i_1,\ldots,i_{k-1},\ldots,i_k}$ 

Start of the

والمراجع والمعارض والأخوارا

Acres 1

A Section 1

\*\*\*\* . e-

12 16 4

はなりないという。

rent of

100 v 3 v ...

OFFRES D'EMPLOIS ...... 104,00 123,34 DEMANDES D'EMPLOI 31,00 IMMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES ..... 69,00 AGENDA 69:00 81,83 PROP. COMM. CAPITAUX 204,00 241,94

the many the state of the property of the

a production of

And a state of the same of

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La rem/TC OFFRES D'EMPLOIS . . . . . . . 59,00 69,97 DEMANDES D'EMPLOI ...... 17.00 20,16 53,37 IMMOBILIER ..... 45,00 AUTOMOBILES ..... 45.00 53,37 53.37 AGENDA . . . . . . . . . . . . . . . . 45.00

Séjours

linguistiques

10 à 17 ans <sup>1</sup> Angleterre. Allemagne, Espagne. U.S.A. - Famille (13 à 21 ans) -U.S.A. - Cempus II7 à 34 ans). Tél. : (1] 322-85-14.

Apprenez l'angleis rapidement.
Venez à Londres partager le vie
d'une femilie et auvez trais
heures de cours pertiouliers par jour. Pour tous renealgnements
weullez éorine rapidement à :
M. Murphy, H.L.C., 25 Octade
Road, Upper Tuiss Hill,
London SW 2, 2 AZ,
Angletante.

Spécialités

(vins)

Teinturiers

régionales

CHERCHE ANNÉE 1982 Châtagu PETRUS, LA FLEUR TROTANDY, AUSONE

HOMMES D'AFFAIRES (

HOMMES D'AFFAIRES I
Votre situation exige une tense
diégante et impeccable (
Faites natroyer vos vétaments
de valeur : ville, soirée, waekend, par un spécialiste qualifié
GERMAINE LESECHE, 11 bie,
rue de Surbne, 75008 PARIS,
Téléphone : 265-12-28.

### OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du monde les postes qu'il leur 5 proposés cette semaine.

Société Régionale des Caisses d'Epargne et de Prévoyance du Limousin ● DIRECTEUR FINANCIER RM VM 24/1373 A

The state of the s Créer la fonction de DIRECTEUR DU PERSONNEL ET DES RELATIONS SOCIALES REL VM 10/688 M

• JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE RE VM32/1379 C Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

locations

non meublées

offres

Paris

Mª Rome, 3 pees, s. de b cuis., entrés, w.-c. séparé, cft, refait nf. 5.400 Téléphone: 294-26-44.

LOCATION DISPONIBLE

entre particuliers Paris-Bankeus

707-22-06
CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LOCATA(RE6
43, rue Cleude-Sernard,
PARSSMétro CENSIER,

AP RANELAGH, incn. récent, standing. Chauf, cent., atualio tout cft, 28 m². 2,610 F net. Studio tt aft. 45 th? + balc. 3,960 F pet. 524-60-14.

locations

non meublees

demandes

Pour cadres supérieurs et employée déplacés de province, importante société internatio-nale informatique rech, chiers

Fonctionneirs therche studio 2 ou 3 pièces. Gars de Lyon, Nation ou centre de Paris. 761, ept; 342-16-04 ou (16) (38) 53-96-70.

(Région parisienne)

Cadre supérieur recherche vante 6 phone, Parin ou Ver-seilles. Possibilité loyer élevé si justifié. Téléphoner hours: des repas au (61) 21-13-68.

Etude cherche pour Cadrea villas tres banl., loyer garant. (1) 889-89-66 - 283-67-02.

locations

meublees

offres

Paris

Loue appt meublé bourgaois, 4 pièces, cuis., s-d-b., it dft. Période 1/8/85 au 30/11/85. Tét.: 540-54-94 ou 048-85-02 à partir du 13 mei.

immeubles

Marchend de blons, cause réemploi immédier, luxueus rénovation, finitions excir, prévues 1 mois, rapport 2,2 M net pendent 5 ans + surses avant. Prix estimé par experts Crédit Foncier et Cour d'Appel è débet, vue urgence. 335-41-60.

9°, 2 p., tt oft, duples, 5° et 8° ét., sec., bel imm. 165.000 + 4,625 F actuellement loud. 3,300 F mois perus per sequéreur. Cruz. 266-19-00.

2 & 6 p., studios, villas. Siférent. Paris, benilleus. 504-48-21.

GROUPE EGOR 8, rue de Bern 75008 Paris.

L'immobilier

appartements ventes

2º arrdt

ETIENNE-MARCEL

671ENNE-MARCEL immetuble XVIII restauré 50, 60, 100, 130 m² et + A rénover : 11,500 f le m² Refer neuf : 14,200 f le m² MATIMO 272-83-25.

4º arrdt

MARAIS (pr. Beaubourg) dupler. 90 m², appt origina pourres, living, 2 chambres confort, soles, acceptour GERANT: 233-04-30,

5º arrdt

PRÉS VAL-DE-GRACE

S/GRAND JARDIN

Beau fiv. 3 chbres, gd balco Sud-buest. Park. double. DORESSAY - 624-93-33.

6" arrdt

PROX. ST-SULPICE

130 m², caract. 703-32-44, screen 200 m², mrs gala, stand.

Pros. Odégo, 90 m², 703-32-31.

TRAVAUX.

7º arrdt

BOURBONNAIS, 290 m

Bette réception, 4 chbres Très cleir, EXCLUSIVITÉ EMBASSY, Tél. 562-16-40.

8º arrdt

BARBARA FRELING

300 m. Tel. : 687-18-76

PARC MONCEAU

Prodmité immeuble standing 1600 - ét. élevé, très bel app 7 p., excel. étet. 4.000.000 F Tétéphone : 25 1-84-52 H.S.

FG ST-HONORE (TERNES)

Bel mm, gd strend., tt of. 250,000 f. Tel. 322-61-35.

10° arrdt

Exceptionnel. Maison à colombege rénové.  $130~m^2+187-1896$ , sur 2/3~niv.. 1 granda pièce de 6,50 m. Houteur de plefond 2 étages de terrain jedin 12.000 m². Tetrain jedin 12.000 m². 761. le soir : 240-37-99.

Part. vd son appt 5 pces. 121 m² 4 betc. 15 m². 10- ét., tt ct., vus. bete réald. 1963. Prix 1.250.000 F. Visire et so-cord sur place, jaudi 6, vendred 10, servedi 11 mai, de 14 h à 16 h. M. LEJEUNE, résidence Champhons

résidence Champagne 55, bd de La Villette, 75010 Paris, appt 10-45.

12º arrdt

SAINT-MANDE

B. TURE DE BETTI 75008 PARÍS.

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE COMMONTE MALANO PERUSIA ROMA VENEZIA DÚSSELDORF LONDON MADRIO TOKYO

MONTREAL

14° arrdt

Mº ALÉSIA

imm. róc., tt eft, park., eéjour, 1 chbre, entrée, pte cuie, beins, ve.-c., belo. s/jardin, soleit. 5, rus Olivier-Noyer, esc. C 5.

15° arrdt

MAIRIE DU XV

Immubic revolument payé poes. DUPLEX ou TRIPLEX 3º étage, 58 m² + 5º étage à amnémager. 770.000 F. sur pl., eam., 10 h 20 à 12 h 30 326, rue de Vaugrand.

M\* BOUCICALIT part, vend appt 2/3 piloss. 45 m² sur cour, calma, ravaida. 152, na Crob-Myert. Sameti, dimenohe 12 h - 17 h.

M- CONVENTION

Bon imm, e/jardin, 3 pces, pte pus, emide, selle d'ésu, w.-c., agréebl. aménagé, ch. csat. 11, nué Thiodore-Deck, Samed de 10 h 30 à 11 h 30 h, Dimanche de 15 h à 16 h.

17° arrdt

RUE DES APENNINS

Rénovation stand, STUDIOS 2-3-4/5 P. + maison indiv.

Finitions personnelledes 3 P. : 480.000 F. 375-82-64.

20° arrdt

27, ROE FONTARABIE

6EAU 4 PIÈCES, 6- 6t. 2 BAINS, LOGGIA PARK. Vendredi, samedi 16 h - 16 h.

HOULGATE

MAGNIFIQUE VUE MER studios 2-3 pose. à rénovec à pertir de 96.000 F (81) 87-58-16 ~ (1) 334-23-34.

Etranger

FLORIDE

USA

A vendre de quertier résid., à Orlando, appt 110 m², cule. am., pisc., tennés, bord de lac. cause mutation à Parie.

Cause mutation à Paris-Ecrès Interpublicité B.P. 2011 LUXEMBOURG.

appartements

achats

AGENCE LITTRE 

Tél : 544-44-45.

ACHÈTE COMPTANT

Province

D'EMPLOIS

BAC + 4 EN GESTION COMMERCIALE (1983)

Espegnol (courant), angless (con nivesu), souheite intégres servize commerciel performant. Ecsive M. Budel, 17, rue Colonel-Oudot 75012 Parte ou tél. 628-78-72. automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. VENDS VISA GT (7 CV) 35.000 KM PRDC ARGUS: 35.000 F I.: 366-85-42 (le soir). VENDS R 6 GTS (7 CV) noint MODELE 1984 - 22.000 km PRIX ARGUS: 43.300 F Tél. bur.: 251-53-52 p. 30' Tél. domicite: 735-34-56.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois Les possibilités d'emplote à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revus spécialisée MiGRATIONS (LM) B.P. 291 - 09 PARIS CEDEX 09

bureaux

VOTRE ANTENNE A PARIS

Bureau ou domiciliation TIME BURD - (1) 348-00-68

Siège Social - Constitution Stée - Télex - Secrétaries Tous Services - 260-91-83

GARE DE LYON

location courte durée, 4 bu-retur, entièrement meublés dens inm. indép. 329-58-86.

maisons

de campagne

Locations

# Epinoli do Monde

Particuliers

Particuliers

(demandes)

Membles anciens même en mauvais état

Animaux

Donne delmatien 1 an 1/2 à maître seus enfants. Téléphone : 473-27-95.

Arts

Cherche en location appartement ou local à usage professionnel de 80 m² environ, Loyer 6.000 F mensuel charges comprises dans le 14-serrend, Tél.: 321-38-15, VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution da Sociétée et tous services. 355-17-50

BATEAU Zodiec 4, 15 m. Moteur 10 CV + remorque. Tries bon étet, Prix : 17,000 F. Téléphone : (7) 821-83-45.

ACHAT OR **BIJOUX ANCIENS** 

140 km Paris, A 6, belle maison ancienne, 7 pièces, pourres ap-parentes, 200 m², cuia., 5, de bris, tér. 17,000 m², 490,000 f. Tél. 544-53-51, le soir. MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO, Joeillers-orièvres, à l'Opéra 4, Chauséés-d'Antin Etoile 37, ev. Victor-Hugo.

180 KM PARIS Rég. BELLEGARDE (Loiret).
splend. FERMETTE restaurée, séj. cethédrale 45 tm².
poutres, cheminée, cuis. équiree, sej, cathedrale 45 tm, poutres, chemicke, cuis, 6m, piece, 3 chbres + 1 petite pièce, callier, s. de bra, w.-c., chr. centr. fuel, terr. clos pay-asgé 2.200 m², Px 550,000 F

MANAOSILIÈRE SUD 45880 DORDIVES Tél. (16-36) 92-70-73 même le dimenche.

terrains

FINISTERE SUB

NEVEZ Soudit & Kérilis > Entre Concurreau et Pont-Aven 4 ten do la mer. 508m³ (viab.), Pris: 75 000 F. Tél.: (3) 472-85-07

PLOUIGNEAU (Nord-Finistère)

Part. à part.

10 km de Moriais, 12 km mer.

A VENDRE:

5 terraine viabilisés de 610 m²

à 1058 m² résidentiel. 5 mm ville et centre commercial.

Prix: 125 P le m².

76l. : (15) (1) 244-22-77.

pavillons CENTRE LIMOURS
Maleon Louis XVI, 7 pièces,
cft, gerage, prix 690.000
Tél.: (6) 458-18-88.

MALAKOFF 2' GARE Près Mª maison 110 m² + jan din, 200 m² poss. agrandir Px 320,000 F. Tél. 644-88-07

Perticulier vands maicon 14 plàcas dens villege è MONTFRIM dans le Gard. 450.000 F. Tel. (86) 57-52-35

(offres)

Suite cassation commerce to bleaux vends en un seul lo 60 cadres plätra. Etats et for mats divers. Catalogues vent Paris, Londres 1655 à 1955, Ecr. a/m 5,747 le Monde Pub service ANNONCES CLASSES 5, rue des hallens, 75009 Paris

Particulier achète

TEL RÉPONDEUR : 577-61-00.

Antiquités

A vendre
ARMORRE EN NOYER
Début du 16° siècle, atyle
Louis XV, hauteur 2,30 m,
longueur 1,80 m, profondeur
0,85 m Perfeit étst.
Prix: 12,000 P, Tél, le soir
après 19 h: 402-26-91,

Ach, tableaux, meubles.

JOURDAIN, teblaeux, photos Edward STEICHEN.
S. JOURDAIN, 355-43-98.

Bateaux

Bijoux

9LIOLX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
stricts area chez Gillet 16,
rus of Arcate, 4-, 354-00-83
ACHAT BLIQUX OR-ARGENT

Métro : Cité ou Môtel-de-Ville one : la médalle de N.D. de Pari

Meubles "

Charche RESTAURATION MEUBLES ANCIENS — BANLIEUE NORD Placage massif, vernissage au tempon, finition ciré, 15 ans d'artisanat-antiquaire. Devis gratuit. Téléphone : 489-44-03.

Cours

# ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de 1g mer, (190 Km de Londres) notre hûns de 100 chembres de Snoarmije mandiale at, située dans la même ballment notre école d'Angles aussi célétre yous socielleurs

RÉDUCTION 25%

AGUITE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Parrogate, Kart. Angletoms. Tet 843-51212. Toles: 96454 ou Mine. Bruillon. 4 Rue de la Persiverance, Eudomine 95. Tol. (3) 959-26-33 (Sointe)

pas de limite d'âge – pas de séjour mi O toute l'asnés – cours acécieus vicus

intervenente formation continue, propose retrapages retribes à riveau en MATH APPLICUÉES PRATIQUES. Tél. 808-63-48 Moquettes « MOQUETTEZ-VOUS » A DES PRIX ENTREPOT 100.000 m² laine - synthétiqu Toutes qualitée - Créstions

LECTURE RAPIDE

MATHEMATIQUES, PHYSIQUE

Toutes classes secondaires MATH, SUP, SPECIALES yof, expérimenté, 558-11-71

PART. VEND CAMPING-CAR VOLKSWAGEN TRANSPORTER Rmfnagé Villard Luca 4 pigcas. 8 CV Discel (8 I av. 100), 57AT NEUF (18 mois 12 000 km). Px 98 000 F. T. 962-52-90.

uin 85, formation sérieuse et fficece (statistiques demiera tages sur demande). Px mo-dérés, rens. (après. 19 h), Téléphone : 506-03-87.

Camping-car

Caravanes

A vendre cerevène 76 marque DETHLEFFS Type 470TO 4 places 17,000 F. Tél. 296-95-80.

Je vde Masses.

Denom A 1:
Pled slick 92 0:
36/70 Tokins:
95/310 Soligor:
Plesh National PE 247. S:
1 mallette prof.
Le tout: 6.000 F.
Tell.: 558-12-35 (à partir :

Photo

Décoration



BINEAU MOKET'S

3, bd Bineau - 62 LEVALLOR Teliphone : 757-19-19.

MOQUETTE 100 %

Pure laine Woolmark Prix posée : 99 F/m² Tél. : 658-81-12.

Ja was URGENT

Centures murales - Voilages Moquettes - Rideaux Sièges style et contemporain Coules installations

€ 006.61.42 - 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

Homes d'enfants | Papiers japonais

A PARTIR DE 190 F

GDES VACANCES, 4 à 12 ans. Poney, voils, poteris, petit ef-fectif, ambience familiale, VONNE, 1 h de Paris, Téléphone : 186) 96-44-93. PAPIERS JAPONAIS

Jeune fille au pair

le rouleau (7,80 × 0,61) Pour les vacances d'été, juillet, 15 soût 1685, nous cherchons une place pour notre fils de dix-sept ans (Très sportive, perjant français), dans famille serieus (anfants désirés, assistants), a possible su bord de la mar 6° U. Safacin Helle Manus Schross. Grand choix de coloris et de pallies disponibles sur stock. Nouvelle collection de liège en roulleeux eur papiers de MAGASINS D'EXPOSITION
CAP, 37, rus ds Citeaux,
75012 Paris. Tál.: 307-24-01.
CAP. 27, evenue Rspp.
75007 Paris. Tál. 555-88-22.
CAP, 47, cours de la Libertá.
69003 Lyon — (7) 860-02-54.
Vente par correspondence:
Documentation complète et schentiliona contre 10 F par
chèque.

Histal Neutral Schloss Spokerstrasse 17 8002 Zürich/Sussa Teliphone: 0041-1-20165650 Téléphone : 0041-1-691557.

Canapés

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

En cuir : 9 qualités et 44 coloris différents.

Alors mettez le cup sur CAP vous verrez, c'est direct.

CAP, 37, rue de Cheaux 75012 Paris. Tél. 307-24-01. CAP, 27, reveues Rapp., 75007 Paris. Tél. 555-88-22. CAP, 47, cours de la Liberté 69003 Lyon. Tél. (7) 860-02-54.

PIANOS - PROMOTIONS MAGNE Avent inventaire fin mai TARIFS s BASSE SAISON » CAP, apécialiste réputé de ca-napés haut de gamme, vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses pris sur us vaste collection; DIETMANN . . . . 19.9690

MAGNE 23.8001 EUTERPE 39.2001 IBACH 44.5001 En tieta : 110 qualités et co coria, sinsi que les prestigieuse collections de Casal, Ducroca Ruballi et Lauer... 12 % SUR LEG AUTRES

Pianos

OU CRÉDIT GRATUIT 10 MOIS OCCASIONS RÉVISÉES

Toutes les possibilités exis-tent : 3 places, 2 pieces, fau-teuil, déhoussables, réverables convertibles (sommiers à lattes). RAMEAU Chenonoteu 16.900 F 

Par exemple : un ravistant ca-napé 2 places tissu à partir de 3,690 F, un coasu 3 places en cuir véritable à 7,400 F, en wass ploins flour à 6,400 F. PIANOS MAGNE-BOSENDORFER

17, av. Raymond-Poincaré 76116 PARIS Agent des GRANDES MARQUES GARANTIE DE 10 ANS Livramon et entretien dens toute le France Financement de 1 à 6 ans TEL, AU 553-29-69.

Troisième âge RÉSIDENCE Im CÈORES

Tourisme, repos, retraita, repoit toutes personnes tous éges, valides, sonné-valides, handicapés, sonné-saturée, Patite animaux familiars acceptés, 33, avenus Louis-Aragon, 94800 VILLE,UIF - My Louis-Aragon - Tél. : (1) 726-69-63 - (1) 638-34-14.

# Vacances - Tourisme - Loisirs



# STAGES DE TENNIS ÉTÉ 85

Directeur technique;
DIEP MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., classé à 2/6 et son équipe de moniteurs. 9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur.

Dates: du 1= juillet au 31 août. Prix du stage de tennis seul : 1 150 F adulte, 950 F jeune, semaine Formule spéciale jeune non accompagné Forfait tout compris : 8 à 13 aus, stage tennis, héberge-ment, pension complète, activités et encadrement après cours 2 200 F par enfant/semaine.

Hébergement : studio 2 pers. : 350 F/scmaine par pers. Historgement: studio 2 pers.: 300 F/schains per personne.

Hister 3 étoiles: 730 F/schaine per personne.

1/2 pension: 1 200 F/schaine per personne.
Pour (our renseignements s'adresser
à l'Office du tourisme, Le Tritode, 73300 Le Corbier.
Téléphone: (79) 64-28-58.

A louer AOUT Noirmoutiers (VENDÉE) villa plain-pled avec jardin, accessible auto, 250 m plega, living, 2 chambres, 2 salles da beine, cuisine moderne, téléphona, linga. Tál. 530-07-45 math 9-11 h et après 20 heures.

LOC. DE JUIN A OCTOBRE grande maison de campagne TARN-ET-GARONNE 600 F par semaine Téléphons : (63) 94-08-04.

SPÉCIAL GRÈCE PARIS - ATHÈNES 16 MAI, RETOUR 26 MAI 980 F. A.R. PARIS-ATHÈNES

19 AU 26 MAI RETOUR 2 JUIN OU 9 JUIN 1.150 F. A.R. O.T.U. TH. 329-12-88.

VILLENEUVE-LOUGET PLAGE A fouer à la semoine ou au mois juin, juil., acût, 5 mn plage, 3 poese, tr.ét. dans villa Téléphone: 274-51-29, Pour vos vecances

week-end
Hôte! « LE GRIGANTIN »
Tout confort - Parking
Ouvert toute l'année
Equare de l'Hôte!-de-Ville
22430 ERQUY
Tél. : (96) 72-32-14.

CAMBRILS/TARRAGONA loue appt 4/5 pera, terrasse e/mer, pròs plege, juin, sept 3.000 au 1.900 quinzaine. Juiller/aoûr 5.000 F. Tèl. {19} 34-77-36-14-95.

D 7870 BADEM-BADEM
GOLF HOTEL \*\*\* \*\*\*\*
Grand parc, pissins plein air \*
couverts, sauns, tennis, 16 hs
golf, prix apécial. Chembre swac
douche ou bairs, w.-c. Demipension à partir de 300 FF per
pers. Tél. (19-46) 7221
23891. Télex 761174.

LE MORBRIAN Bratagne sud, une des pius belles régions de France, comus pour son alimat doux et encoleillé vous prapose de nombreux hébergements de qualité dans des villages et demeurse arciannes arménagées. Réductions terifaires importames hors taleon sinsi que pour des groupes avec ou sans parsion.

Renseignements et catalogues:

LOISINS ACCUES, B.P. 400

58003 VANNES Cedex,
Tétéphone: (87) 42-61-60.

CARROZ-D'ARACHES (Hauta-Savolo)
A louer juin, août, septiamb
STUDIO 4 pers., tout config
PISCINE, TENNIS,
EQUITATION
Téléphone: 304-42-41.

LA REVUE 1985

THERMALISME
THALASSOTHERAPIE
CLIMATISME
eat en vente dens les
plincipaux klosques. Palls,
Plovincs, plix: 40 F ou
chez l'édheur: NETA
15, nus Bergère 75009 PARIS. YOUGOSLAVIE

dens l'île de BRAC à SPLITSKA, charmante petite cité en bord de mer : 7 appart. 3 ch., 6 lits, 1 s-d-b, 1 cure. complète, 1 terrasee. 16 (curs : 4.650 F, 1 jour : 310 F.

appart. 4 ch., 2 e-d-b, cusine s-à-m 40 m², 1 :errasse, 15 jours : 6.375 F, 1 jours : 425 f. Renseig, complémentaires : Ecr. a/m 8.744 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, S, rue des Italiens, 75009 Para.

Pour vos vacances rendomnées pédearres dans le massif du Jura TGV, 3 HEURES DE PARIS. Yves et Liusre vous accueillent dans une ancienne ferme du XVIII siècis confortablement ré-novés, 5 chambres, 5 salles de

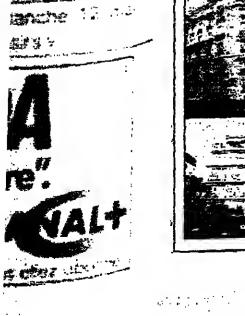
novás, 5 chambrec, 5 salles de bains, cuisine et pain maison cuit au feu de bols. Limite à 12 parsonnes, celime, rapos. Formule cuit comparis (pansion, accompagnement) Du dimanche au camedi soir. Prix: 1.820 F

LE CRET-L'AGNIEAU 25680 MONTBEROTT Téléphone: 16-81 38-12-51.

Yachting

A VENORE
OCCASION UNIQUE
yacht à moteur
Seking ancorà
2 moteurs diesel-man,
2 x 363 CV,
fra a content

otat excellent, construction 1980 2 postes de commande, rader. Tél.: Paris 265-24-24.









Micro-informatique professionnelle. La franchise Entré: formule du succès pour les indépendants.

Les statistiques montrent que 85 % des PME font faillite et que 95% de l'ensemble des franchises

La croissance rapide du marché de la microinformatique est une opportunité exceptionnelle pour les entrepreneurs, mais son caractère changeant est une source de faillite pour les imprudents. Brussir dans la distribution micro-informatique

écessite des stratégies marketing dynamiques un choix de produits sûrs, une grande compétence dans les services clientèle et de très larges possibilités de financement. Assumer seul ces responsabilités est presque impossible. Avec plus de 300 franchises de la accordées - USA.

Europe, Canada - Entré démontre son succès. Entré fair tout pour sa clientèle : consultation, formation, service vente. Vous êtes indépendant et clairvoyant, la franchise Entré est la formule de votre réussite. Entré choisit pour vous les meilleurs produits, vous

fournit les programmes marketing et les outils de vente pour acceindre toutes vos cibles. Entré assure une formation permanente dans les domaines technique, commercial et administratif.

Entré centralise les stocks et se change des relations avec les fournisseurs: approvisionnement et service ec vente

Entré vous soutient par une publicité nationale et des relations publiques. Vous bénéficiez d'une image

Disponible pour votre clientèle et pour gérer votre affaire, vous pouvez assurer une excellente rentabilité. Vous avez un million de francs et vous voulez devenir propriétaire gérant d'un centre Entré. Vous voulez devenir directeur des ventes on directeur support clientèle et détenir 200000 francs d'actions ou plus. Vous voulez investir 500 000 francs d'actions sans participation active dans on centre, Contactez-nous des

aujourd'hui à Entré-France S.A. Tel. (1) 574.97.77. Pour tout conseil en micro-informatique pro onelle, séléphonez à l'un de nos centres: Paris 17'(1) 574.99.99, Lyon 3\* (7) 862.62.00, Lyon 9\* (7) 847.70.00 ou Monspellier (57) 27,30,30.

# 17 franchises déjà accordées.

# histoire contemporaine

Au sommaire du Nº 75

- La micro informatique française à la loupe.
- INNOVATION: un disque optique numérique sur lequel, à partir d'un PC, en peut écrire 100 millions de caractères.

nous partageons un stand avec notre franchise Paris 17: Niv 2. Zone B. Stand 244, au C.N.I.T., à La Défense.

- LOGICIELS: cinq progiciels au banc d'essai. La bibliothèque Macintosh s'étoffe de jour en jour.
- MATERIELS : le test détaillé de l'Olivetti M24.

LIBRAIRIE DUCHÈNE

1" et 2" guerres

mondiales ACHATS M VENTES Cathlogue sur demende

581-33-18 77, rue de la Botte-aux-Cailles 75013 PARIS

# ILEXISTE UN COMPATIBLE **QUI VA VOUS FAIRE** CHANGER D'AVIS **SUR LES** COMPATIBLES control and a place of the control o UTTER STATE COMPUTERS JE DÉSIRE PLUS D'INFORMATIONS SUR LE TANDY 1000 NOM: ... L'évidence même WILE. Sponible densiles Contros and research TEL: (ou joindre votre cane de vaite) A remoyer à TANDY FRANCE - Division Ordinaleus Immeuble «Les 3 Fontaines» - BP 147 - 95022 (elechonez aŭ (3)073.10.15 - BP 147 - 95022 CERGY-PONTOISE

# LE DEUXIÈME « SPÉCIAL SICOB »

### AVEC SON TO-9

# Thomson monte en gamme

Le groupe nationalisé Thom-son a décidé de commercialiser en octobre prochain un ordinateur à usage à la fois personnel at professionnel baptise TO-9, a annoncé M. Jean Gérothwolh, président-directeur général de Thomson-Micro-informatique.

Cette nouvelle machine, dont le prototype a été présenté à Paris à l'occasion de l'ouverture du « Spécial Sicob », est destinée aux particuliers, mais aussi aux cadres et aux professions libérales. Thomson déborde donc du marché de l'informatique «domestique» où il se cantonnait jusqu'ici avec les MO-5 et TO-7. Le TO-9 arrive sur un marché déjà encombré par de nombreux constructeurs, tels Apple, le Pionnier, Commodore, Sinclair, Atari. Compatible avec les périphériques et les logiciels actuels des modèles précédents (MO-5 et TO-7-70), il coûtera moins de 10 000 francs l'unité compale at le clavier.

La présèrie commencera en juin prochain, et la production dans l'usine de Saint-Pierre-Monthmart (Maine-et-Loire), près d'Angers, commencers fin août. Le groupe nationalisé préde fabriquar 20 000 machines en 1985, qui seront distribuées principalement dans les boutiques de micro-informatique... e Thomson adoptera une politique commerciale et industrielle prudente, cer l'échec de nombreuses entreprises de micro-informatique a pour cause leurs stocks trop importants », a souligné M. Gérothwolh. Il a précisé que le groupe n'a pas l'intention de monter à l'avenir encore e olus haut a dans la gamme avec des

Le TO-9, qui possède 128 K de mémoire, est un ordinateur 8 bits utilisant le microprocesseur 6809 de la firme américaine

machines à usage professionnel.

Motorola, qui équipe dété les autres modèles Thomson, il pours être relié à un crayon optique et à une e souris a fooi tier de commende autonome).

Thomson, qui a conquie 30 % du marché trançais de la sucro-familiale en deux ans, a vendu 110 000 ordinateurs on 1984 et table sur 400 000 cette année, dont le quiet à l'exportation, Le plan e informatique pour tous » d'équipement des écoies, avec 120 000 micros, va comporter les ventes en France. A l'étranger, la pénétration se fera per l'intermédiaire de filiales ou d'associations avec des partenaires locaux que secherci vernent Thomson. En Europe, Thomson espère gagner 5 % environ du marché de chaque pays. Hors d'Europe, le firme s'attequera : umquement aux les marchés publics ou Féducation nationals.

# Matra informatique redéfinit une nouvelle fois sa stratégie

Le groupe Matra a-t-il enfin défini une stratégie stable en informatique? La série de nominations au sein de la branche informatique à laquelle vient de procéder le PDG. M. Jean-Luc Lagardère, éclaire en tout cas une nouvelle orientation de trajectoire. M. Maurice Rémy, directeur de la branche communication, devient PDG de Matra Data Systèmes (MDS). M. Leclerc. ex-PDG, ne conserve que le titre de directeur général. Parallèlement trois hommes de l'e équipe Lagardère - débarquent au conseil d'administration : M. Philippe Camus, le financier du groupe, M. Jean-Louis Gergorin. le stratège industriel, et M. Pierre Leroy, le secrétaire général.

Depuis I'- expérience malheureuse ., selon le mot de M. Lagardère, tentée dans les terminaux et les réseaux avec le groupe amérieain Datapoint, Matra ne conserve plus que 15 % de la filiale créée pour l'occasion. Matra Datapoint Informatique, passée depuis sous le contrôle (à 85 %) de l'américain et rebaptisée Datapoint Matra Informatique. La branche informatique de Matra ne conserve plus en fait que trois autres entreprises : Ediciel spécialisée avec Hachette dans les logiciels, Matra Tandy Electronique (49,9 % Matra 49.9 % Tandy, le reste étant détenu par des personnalités pro-ches de M. Lagardère), qui fabrique des mieros TRS pour le groupe américain et a réalisé 70 millions de chiffre d'affaires en 1984, et enfin Matra Data Systèmes (MDS), nouvelle dénomination de Matra Micro Systèmes.

C'est cette dernière entreprise. - en perte - qui fait l'objet d'une redéfinition stratégique. Les responsables du « plan Fabius » d'équipement des écoles avec cent vingt mille micro-ordinateurs n'ayant pas retenu le matériel Alice de MDS, le groupe se devait de trouver un nouveau créneau après cette « pénalisation »: L'objectif de M. Rémy sera de e resserrer les liens de lo microinformatique avec les communicotions, branche dont il reste directeur », affirme-t-on chez Matra. - Nous n'obandonnons pas les Alice, mais nous les ferons évoluer vers lo communication, les réseaux et le vidéntex - Alice dont trente mille exemplaires out été vendus, évoinera donc vers le haut.

**POLONAIS** 

et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Lotie en l'ile, PARIS-4º

Tél: 326-51-09

Le second axe de développement de MDS est l'informatique scientifique, secteur choisi lors de l'accord signé à la fin 1984 avec le norvégien Norks Data (le Monde du 1= novembre 1984). Matra et son partenaire espérent cette-foisci avoir accès aux marchés publics. L'accord cadre qui va être signé avec le CNES (Centre national d'études spatiales) portant sur 200 millions de francs. leur donne des raisons d'espérer.

Liens avec la communication, d'une part, avec les milieux scientifiques, d'autre part (qui n'empe-

chent pas Maura de continuer à Ciconomie s'enten s'iméresser à certains marchés spécifiques, comme le PMU), vont donc constituer les deux directions maîtresses. Des directions fort différentes en réalité, tant au point de vue des matériels que des clients. A telle enseigne que l'on peut se demander si elles ne divergeront pas à l'avenir, La mès petite taille de Matra dans l'informatique (cinq cents perd'affaires) a contraint le groupe à zigzaguer par le passé, il risque de devoir conserver toute sa sonplesse à l'avenir.

FORMATION CONTINUE à l'I.A.E. de GRENOBLE

Lancement de la 8º promotion du D.E.S.S. GESTION DU PERSONNEL - function FORMATION (diplôme national de 3 cycle)

Démarrage : OCTOBRE 1985 : GRENORLE et su région

Renseignements: INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES - BP 47 X 38040 GRENOBLE CEDEX - Tel.: (76) 54-81-78 (poste 316)

> (Publicité) REPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SAONE-ET-LOIRE

RACCORDEMENT DE L'AUTOROUTE A 40
A L'AUTOROUTE A 6 AU DROIT DE MACON.
COMMUNES DE MACON
(COMMUNE ASSOCIÉE DE SENNECE-LES-MACON),
SANCE (SAONE-ET-LORE), FEILLENS ET REPLONGES (AIN).

Enquête publique pertant sur :

— l'atilité publique de la construction du meillou autoroutier A.S.R.N.6 et la modification corrélative des P.O.S. de Macon et Sance.

— l'artité publique des travaux de modification des échangeurs de la rocade Nord-Est de Mâcon.

le retrait de caractère de rouse express staribué à la rocada Nord-Est et

AVIS

Le public est informé que, par arrêté des préfets, commissaires de la République des départements de Saône-et-Loire et de l'Ain, une enquête publique relative aux travaex de recondement de l'antorouse A-40 à l'antorouse A-5 au droit de Micon est prescrite sur le territoire des communes de Micon (commune associée de Semeco-lès-Micon), Sance (Saône-et-Loire), Felliens et Replonges (Ain).

L'esquête publique pertern sur :

- l'utilité publique de la construction du maillon antoroutier A.S.R.N.6 et la modification corrélative des P.O.S. de Mécon et Sance,

- l'utilité publique des travaux de modification des échangeurs de la rocade Nord-Est de Mécon,

le retrait de caractère de route express astribué à la rocade Nord-Est et

le retrait de caractère de route express agtribué à la rocade Nord-Est et son classement en autoroute.

Les pièces des dossiers, sinsi que les registres d'enquête, seront déposés à la Préfecture de Saône-et-Loire. (Direction des actions de l'État et de l'Économite - 2º bureau) pendant 45 jours pleins et consécutifs, c'est-à-dire du 27 mai 1985 an 10 juillet 1985 inclas, afin que chacun puisse en prender consissance chaque jour de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30 (sumedis, dimanchet et jours l'ériés ancapets), et consigner. Evantuellement ses observations sur les registres ouvers à cet effet ou let adresser par écrit au Présidean de la commission d'enquête. (Préfecture de Sadop-et-Loire).

Pendant le même délai, c'est-à-dire du 27 mai 1985 -m 10 juillet 1985 inclas, les domiers du projet seront également déposés aux mairies des communes de Mécon, Saince, à la mairie annexe de Semones-lès-Mêton (Saône-et-Loire), à la mairie des communes de Feilleme et Replungs (Ain), afin que chaque personne intéressée puisse en prendre connaissance mux jours et heures labituels d'ouverture des mairies, et consigner éventuellement ses observations sur les registres ouverus à cet effet dans chaque mairie ou les adresser par écrit au Président de la commission d'enquête (Préfecture de Saône-et-Loire).

Il est constitué une commission d'enquête composée commus suit :

— M. Rey Jean, conseiller pédagogique en retraite à Saint-Symphorien-d'Ameelles, 71570 La Chapelle-de-Guinchay.

— M. Goy Marc, viticulteur, 71145 Vinzelles,

M. Rey Jean en nommé président de la commission d'enquête. Il recevra le public à la Préfecture de Saône-et-Loire (Direction des actions de l'Etat et de l'Economie - 2º bureau) le 26 juin 1985 de 14 à 1 h 16 h 30.

M. Goy Marc, commissaire enquêteur, recevra le public en mairie de Mécon le 26 juin 1985 de 14 h 1 l h 10 m m mairie de Sance le 28 inter 1985

1985 de 14 à 16 à 30.

M. Goy Marc, commissaire enquêteur, recevra le public en mairie de Mâcon le 26 juin 1985 de 14 h à 17 h, et ca mairie de Sance le 28 juin 1985 de 15 h à 18 h.

M. Perraud Roger, commissaire enquêneur, recevra le public en mairie de Feilleas le 26 jain 1985 de 13 h 30 à 18 h, et en mairie de Replonges le 28 jain 1985 de 14 h à 17 h.

A l'issue de l'enquête, il pourra être demandé communication des conclusions de la commission d'enquête à M. le Préfet, Commissaire de la République du Département de Saûne-en-Loire (Direction départementale de l'Equipement).

وكذا من الأحل

percir d'achat

ecaire : Donn's

25. 2.11 The state of the second second second

EN ROVER 

les essorts et

rous serez le J

HOLY D MINE. The state of the s The second secon The same of

The state of the s The state of the s

# economie

# gamme Section 20 Control of the Control of

Committee of the state of the s

The state of the s

A STATE OF THE STA

Management of the second of th

Control (March 1997) Control (

- 4 Me becomes male of the com-

The state of the s

effe fois sa strat

g ages

Appendix and the second second

ran the second

賽集 FI.A.E. de GEEM

AND A DESIGNATION OF

The state of the

THE PARTY NAMED IN

最大党 夕寒はから もごく

大学 おに 英語

رواك المحكمين المنظ

金额 医乳头牙毛

er street

**SEE 25021 9 14 00** 

- 147

ತ್ನ ಬಹುತ್ತು ಕ

7 -

44 - -

25 14.5

20-4

Segretary of

3.3

\$38 To 2014

274 Y 28 Y

Asset Section 1

March at he will be a state of the state of

東京 ななはいない。 これ ないから

See Services of Section Section 1999

# Dollar : léger repli à Paris

Le dollar s'est légèrement replié, le 10 mai, sur les principaux marchés européens. A Paris, la devise américaine se traitait aux alentours de 9,53 F en fin de matinée, contre 9,5320 F la veille en séance officielle. A Francfort, le « billet vert » était cependant en léger progrès, à 3,1470/1490 DM dans la matinée, contre 3,1230/1250 DM jouds.

## Pouvoir d'achat : en augmentation aux Etats-Unis

Les sataires hebdomedaires des personnes employées à plein temps aux Etats-Unis ont augmenté, en moyenne, de 4,3 % entre mars 1984 et mars 1985, a annoncé, jeudi, le département du travail. Pendant la même période, la hausse du coût de la via a été de 3,6 %, ce qui correspond à une légère augmentation du pouvoir d'achet. Le salaire moyen de 339 dollers par semaine cache de grandes disparités. Les hommes gagnent, en moyenne, 404 dollars et les fernmes 268 dollars.

## Nucléaire : Bouygues s'intéresse à Framatome

Bouygues, premier groupe français du bâtiment-travaux publics, étudie la possibilité de prendre une participation dans le capital de Framatome. « C'est une formidable ambition de fabriquer des centrales nucléaires », a déclaré, jeudi 9 mai, le PDG du groupe, M. Francis Bouygues. Le groupe de M. Bouygues négocie avec la direction de Framatome le rechat d'une partie de la participation de 50 % qui était détenue par Creusot-Loire dans la société.

# « L'économie s'enfonce dans l'anémie »,

déclare M. Edmond Maire

gagé à ce que l'Etat prenne en charge le surcoût pour l'UNEDIC des contrats de formation reclassement (CFR) et la moitié du cout pour les petites entreprises, a indiqué M. Edmond Maire le 9 mai, à l'issue d'un entretien de deux henres avec M. Fabius.

Pour le secrétaire général de la CFDT, il s'agit d'un e point posi-tif qui met le CNPF devant ses responsabilités ». Il a fait état évalement d'un accord de princine de M. Fabius pour que des négociations soient recherchées dans les entreprises nationalisées sur l'introduction des nouvelles

M. Maire a souligné que la plus grande partie de l'entretien avait hostilité à toute remise en cause porte sur l'emploi : « La politique per le patronat du salaire miniéconomique actuelle apparaît

Le premier ministre s'est en- comme ne portant pas d'espoir pour l'avenir. - « L'économie s'enfonce dans l'anémie », 8-t-il ajouté, en précisant qu'il avait demandé une relance sélective de l'économie et une incitation plus forte des pouvoirs publics pour que les entreprises négocient sur la réduction de la durée du tra-

> La réponse de M. Fabius ne semble pas lui avoir apporté d'espoir quant à une modification de la politique économique du gnuvernement. Le secrétaire général de la CFDT a également demandé une augmentation du pou-voir d'achat du SMIC de 1 % pour le 1" juillet et souligné son

# LA MANIFESTATION DE SALARIÉS DE RENAULT A PARIS

# La CGT réaffirme son opposition à « une politique de casse » industrielle pays d'origine, et 900 départs volon-taires (la Régie a plusôt freiné le

monvement par souci d'économie).

D'autre part, bien que l'accord proposé par le PDG précédent, M. Bernard Hanon, ait été refusé

par les syndicats, et que le lourd sys-

tème qu'il comportait n'ait pas été

mis en place, la Régie a applique les

mesures prévues pour encourager la mobilité des salariés : primes de 10 000 F minimum, plus 5 000 F par personne à charge, 5 000 F pour les départs avant le mois de join et

diverse aides au déménagement.

Non sans quelque succès : 600 per-sonnes ont ainsi changé d'établisse-

ment au cours du premier trimestre 1985, et 700 auraient annoncé leur

intention de le faire. A ce rythme,

les mutations dépasseraient large-ment eo 1985 le chiffre de l'année

dernière (1 700 contre 1 163 en

1983) et pourraient approcher les résultats espérés du projet d'accord.

Toutefois, des menaces pèsent sur

certaines filiales de Renault. La direction de la Société nouvelle de

roulements (4 500 salariés), à

Annecy, a annoncé, le jeudi 9 mai, au cours d'un comité d'entreprise,

169 suppressions d'emplois avant l'été. A MCA, usine de montage de

certains modèles de hant et de

milieu de gamme notamment pour

En appelant, ce vendredi 10 mai. les salariés de Renault à une manifestation dans Paris, pour laquelle elle souhaitait dix mille personnes, et à des arrêts de travail dans plusieurs établissements du groupe, notamment au Mans et à Flins, la Fédération des travailleurs de la métallurgie (FTM) CGT semble viser un double but. Pour le quatrième anniversaire de l'élection de M. Mitterrand à la présidence de la République - la date n'a pas été choisie au hasard - elle veut rappeler son opposition à ce qu'elle juge - une politique de casse » indus-trielle. D'aotre part, elle veut reprendre l'initiative dans le groupe nationalisé, où elle a obtenu près de la moitié des suffrages au conseil d'administration : le nouveau prési-dent, M. Georges Besse, garde tou-jours le silence sur ses intentions, agissant au coup par coup. Consa-crée en principe à un «état des lieux», la prochaine réunion du central d'entreprise du 20 au

### 22 mai ne lèvera pas les incertitudes. Mobilité en hausse

La CGT annonce son intention de s'opposer à un « repli sur l'automobile ., de Renault, lui préférant un repli sur l'hexagone. Elle joue sur les inquiétudes des salariés: M. André Sainjon, secrétaire général de la FTM-CGT, parle de la suppression de 25 000 emplois en 1985.

Pour l'instant, d'importantes mesures de chômage technique sont prévues, compte teou de l'évolution des ventes: six jours en mai et cinq en juin à Douai, cinq jours en mai et trois en juin pour la plupart des sala-riés de Cléon (Seine-Maritime) quatre jours en juin à Sandouville, quatre jours en mai à Orléans, deux jours à Billancourt, deux semaines en mai et cinq jours en juin à Maubeuge construction automobile (MCA), filiale à 100 % de Renault. Mais les suppressions d'emplois res-tent pour l'essentiel dans le cadre des mesures annoncées à la fin de l'aonée dernière pour ramener l'effectif de la Régie de 98 500 fin 1984 à 89 000 fin 1985, avec les départs en préretraite FNE qui ont connn un succès inespéré (7-650 départs sur les 8 400 personnes de plus de cinquante-cinq ans coocernées), les 1 200 retours escomptés d'immigrés dans leur l'exportation, l'arrêt des investisse ments prévus pour la tôlerie (300 millions de francs), annoncé le 17 avril, risque d'entraîner, d'ici la fin de l'année, lorsque seront arrê-tées la fabrication de la Fuego et celle de la R 18, la suppress 250 emplois (alors que certains salaries se trouvent dejà en formation).

Cependant, ni ces mesures ni ces inquiétudes n'ont amené un appui des autres syndicats - que la CGT n'a d'ailleurs pas vraiment cherché A Flins, où un arrêt de travail de quatre heures est prévu, la CFDT, qui avait elle-même lancé un appel pour un • avertissement » à l'occa-sion du comité central d'entreprise de mai, . ne refuse pas . le débrayage mais ne s'associe pas à la manifestation. A la SNR d'Annecy, elle a appelé, comme la CGT, à des arrêts de travail. A Maubeuge, en revanche, elle a choisi de faire des contre-propositions consistant à maintenir certains investissements, envisager la recherche de partenaires pour une reconversion ulté-rieure. De son côté, la CGC estime que la manifestation de ce vendred va - ternir l'image de marque de la Régie qui n'en a vraiment pus besoin - et consiste à - répondre non avant de connaître les questions qui

GUY HERZLICH.

SELON L'INTERSYNDICALE CGT-CFDT

# Les ARCT pourraient déposer

leur bilan fin mai Les syndicats unt mis en cause la Les Ateliers roannais de construotion textile (ARCT), qui emploient encore 700 salaries, risqueot de déposer leur bilan avant la fin mai

ver des candidats pour le rachat des divisions \* texturation \* et \* recordage » de l'entreprise, a indiqué l'intersyndicale CGT-CFDT le 7 mai à Roanne, en « révélant » le plan du comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) (le Monde daté 5-6 mai). Selon l'intersyndicale qui dénnnee . le scandale financier . ce plan prévoit l'arrêt de plusieurs ateliers de fabrication et l'octroi d'une subvention de 20 millions de francs pour payer les fournisseurs.

en raison de l'impossibilité de trou-

logique industrielle de l'opération et le gachis financier repré-sentont 700 millions de froncs injectés jusqu'à ce jour dans l'entreprise pour ce redressement -. M. Pierre Souchon, secrétaire du comité d'entreprise, a affirmé que cette décision interveoait - au moment où l'entreprise amorçait son redressement ». Selon les syndicats, M. Jean Auroux, maire de Roanne et secrétaire d'Etat aux transports, se serait engage à faire part aux ministères concernés de son soutien à la position de l'intersyndicale. Après un licenciement de 140 personnes à la fin de 1983, les effectifs des ARCT avaient été renforcés en 1984 par l'embauche de

### LE PC DEMANDE LA CRÉATION DE 28 000 EMPLOIS A LA RÉGIE

Dans son édition du 10 mai. l'Humanité public les propositions dn PC pour · une outre orientation - de la régie Renault. Citant le dernier ouméro d' Economie et poli-tique, le quotidien enmmuniste estime que · le groupe se trouve pris dons un cercle vicieux · menant \* o l'abime » : « C'est l'orientation vers la dénationalisation. On retrouve ici, dons ce qu'on prépare pour Renault, ce qu'o fait le graupe Schneider avec Creusot-Loire: une nationalisation de fait des cours et pertes, une privatisation des profits

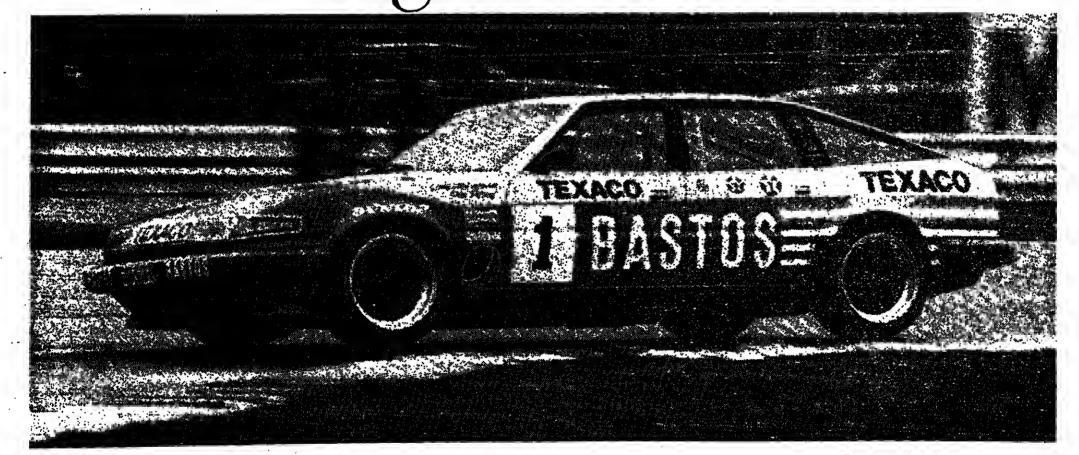
Pour l'Humanité, les propositions communistes - visent ou contraire à trouver chez Renault une issue par le développement de l'emploi quolifié dans les bases nationales du groupe ». Vingt-huit mille créations d'emploi sont alosi proposées : • Pour diminuer lo non-quolité (4 milliards de francs en 1984), il fout créer 7 500 emplois. Pour élever lo productivité réelle, c'està-dire baisser les coûts et le pods des achats extérieurs en lançont des productions nouvelles en coopération avec Peugeot et les équipementiers (...), ce sont 11 000 emplois qu'il fout créer, •

• Enfin, ajoute le quotidien com-muniste, il fout élargir lo gonime en bas, en lonçont immédiotement le petit modèle qui monque à lo marque pour remplacer lo R 4 (10 000 emplois). Les créotions pourraient s'échelonner dans le temps. Mois le processus doit être immédiatement engage. -

· American Motors tente d'imposer des concessions salariales aux syndicats. - American Motors, la filiale américaine de Renault, a menacé de fermer certaines de ses activités de production dans le Wisconsin si les syndicats n'acceptaient pas une réduction des coûts salariaux. Après une perte de 29 millions de dollars au premier trimestre, la société est eogagée dans un plan visant à diminuer ses coûts de production. AMC a, il est vrai, le salaire horaire le plus élevé parmi les constructeurs américains et cherche simplement à s'aligner sur les autres. AMC paye, en effet, l'heure 13,44 dollars, alors que GM et Ford payent 36 cents de moins. Si les syndicats refusent cette réduction, à partir du 24 mai la direction d'AMC envisagera certaines fermetures d'ateliers.



# Partagez nos succès



Les efforts consentis par Rover dans le sport automobile prouvent leur fiabilité dont vous serez le premier bénéficiaire. Austin Rover : Mini, Metro, Maestro, Montego et Rover.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE VOITURES DE TOURISME 1985

MONZA - 31 MARS\*

I Walkinshaw/Percy (Rover Vitesse) 3 h 2 mn 59,64 s

2 Schlesser I/Allam (Rover Vitesse) 3 h 3 mn 18,57 s 3 Hahne/Joosen (Rover Vitesse) 3 h 4 mn 39,67 s

T Nouveau record du tour - 2 mn 2,23 s A la vitesse moyenne de 170,83 km/h

VALLELUNGA – 21 AVRIL\*

1 Walkinshawt/Percy (Rover Vitesse) 3 h 44 mn 28,26 s 3 Hahne/Allam (Rover Vitesse) 3 h 45 mn 32,96 s Schlesser/Thibault (Rover Vitesse) 156 tours de piste

† Nouveau record du tour - 1 mn 23,50 s A la vitesse moyenne de 137,97 km/h

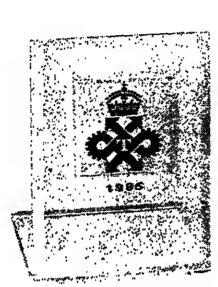
\*Résultats à confirmer

DONINGTON - 5 MAI\*

1 Walkinshaw/Percy (Rover Vitesse) 3 h 41 mn 22,88 s 2 Hahne/Schlesser (Rover Vitesse) 159 tours de piste 3 Thibault/Allam (Rover Vitesse) 159 tours de piste

SPORT AUTOMOBILE

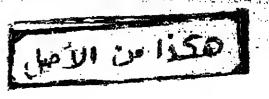
Austin Rover



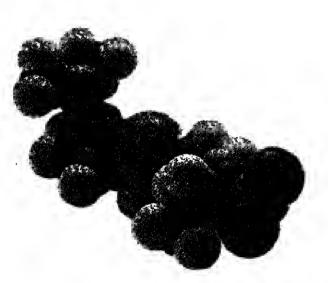
# L'Innovation couronnée par la Reine

Le Queen's Award vient d'être décerné au Groupe GLAXO pour la découverte et le développement d'une molécule de grande innovation, agissant sur le fonctionnement des récepteurs chimiques dans la pathogénèse de l'ulcère.

Un ar



# La réussite



# Un anti-ulcéreux couronné par la médecine

Les équipes de recherche GLAXO ont apporté aux cliniciens un progrès majeur dans le traitement de l'ulcère gastrique et duodénal, en soulageant la douleur et en accélérant la cicatrisation.

# L'Innovation pour les thérapeutiques de demain

■ Dès 1943, après la découverte de Fleming, la pénicilline a été fabriquée par le laboratoire Glaxo, associé à l'équipe d'Oxford. Aujourd'hui, grâce à ses efforts constants dans le domaine de la recherche, Glaxo occupe une position de premier plan dans l'industrie mondiale du médicament.

■ Aujourd mu, grace a se chom communication de la medicar of the position de premier plan dans i industrie mondiale du medicar le Groupe qui emploie deux mille chercheurs et a investi 1 milliard de francs dans la recherche en 1984, contribue au progrès thérapeutique dans le monde. Tout en poursuivant ses recherches dans le domaine de l'antibiothérapie et des récepteurs cellulaires, Glaxo participe activement à la mise au point des

thérapeutiques de demain : Le génie génétique, qui permet de synthétiser les molécules à partir d'un matériel biologique. L'immunologie, qui voit une véritable révolution se préparer dans ses trois approches LABORATOIRES GLAXO 43, rue Vineuse - 75764 Paris cedex 16 - Tél. 505.13.33 thérapeutiques : vaccination, immunomodulation médicamenteuse et sérologie. Les neuro-médiateurs, qui autorisent les plus grands espoirs dans une action décisive sur la douleur.

# LE BRÉSIL VEUT RENÉGOCIER **AVEC LE FONDS MONÉTAIRE**

Brasilia . - Le gouvernement bré-10 mai à Washington, les négociations avec le Fonds monétaire international (FMI), en vue, notamment, d'obtenir la réouverture d'une ligne de crèdit de 1,5 milliard de dollars, bloqué en février dernier.

· Le Brésil ne peut se permettre de rompre avec le FMI, mais il ne peut pus mun plus accepter des accords entrainant recession, chomage, et qui portent atteinte à la souverninete nationale., a declare, mercredi, le ministre des finances, M. Francisco Dornelles, en citant Teneredo Neves, son ancle.

Déclarant que les négociations de décembre dernier avec le FMI, qui avaient débouché sur la septième lettre d'intention du Brésil, devront être considérées sans effet, le ministre a estimé que le nouveau programme d'ajustement devra se baser sur les estimations feites par l'actuel gouvernement, et ne pas entrainer de couts sociaux supplémentaires.

M. Dornelles a également indiqué que le Brésil aurait besoin d'argent frais à travers des investissements directs et des prèts bancaires. Prèsentant ce qu'il appelle le - désordre financier du Brésil. le ministre a évalue le déficit budgétaire à 84 900 milliards de cruzeiros (environ 13 milliards de dollars), soit 6 % du produit intérieur brut. Les économies envisagées ne suffiront pas. davantage aux contribuables.

L'inflation, a-I-il estime, devrait être - limitée - à 200 % en 1985.

M. Dornelles a enfin souligné les bons résultats du commerce extérieur et a prévu, pour 1985, un excédent commercial de 12 milliards de dollars, du même ordre que celui de

Mardi, le président de la Républi-que, M. José Sarney, avait réaffirmé la nécessité de - renégocier avec réalisme et objectivité - la dette exterieure du pays, ajoutant que le Bre-sil « ne répudiera pas » ses engagements. - (AFP.)

de 8 ans !

**Un livre** 

**Un livre** 

pour agii

sur la santé.

sants dans l'action."

pour savoir

gagner, lisez :

Nous ne vieillirons

pas ensemble!

L'écart d'espérance de vie entre un

Pour ne pas perdre sa vie à la

LES RISQUES

**DU TRAVAIL** 

Depuis les accidents du travail jusqu'au mal de

dos, au stress, à la fatigue et à l'insomnie, etc.,

ce livre aide à comprendre les effets du travail

"Un ouvrage sans équivalent, destiné aussi bien

aux travailleurs, aux syndicalistes qu'aux pro-

fessionnels de santé. Facile à lire, indispensable

à tous ceux qui ne veulent plus se sentir impuis-

Editions La Découverte

Pour en savoir plus, recevez graluitement notre catalogue

manœuvre et un ingénieur est encore

### En Chine

# Malgré des achats à l'étranger de plus en plus importants la dette extérieure ne dépasserait pas 6 milliards de dollars

Les finances extérieures de la Chine demeurent « extremement solides - malgré l'essor des importations, estime la plus grande banque britannique, la National Westminster (Natwest).

Dans une étude consacrée à l'éconamie chinoise, la Natwest chiffre les réserves de change du pays à 16,2 milliards de dallars, fin novemhre 1984, et celles d'or à 12,7 millions d'once, soit plus de 4 milliards de dollars au cours actuel. Au total, ces réserves couvriraient plus de dix mois d'importation.

La Natwest souligne que bien que des lignes de crédit d'un montant glubal de quelque 26 milliards de dallars aient été mises par divers pays à la disposition de Pékin, les tirages n'unt porté que sur de petites sommes, de sorte qu'à la fin de 1984 la dette extérieure du pays ne dépassait guère 6 milliards de dollars.

Le service de la dette n'absorberait actuellement qu'environ 3 % des rentrées de devises.

La halance des paiements demeure en ontre très saine malgré l'accélération «spectaculaire» des échanges intervenue depuis plusieurs appées. Sur la base de statistiques du Fonds monétaire international, la Natwest indique que la valeur des importations réalisées par la Chipe est passée de 11.1 milliards de dollars en 1978 à 21,3 milliards en 1983, mais que, dans le même temps, les exportations se sont élevées de 10 à 22,2 milliards. En 1984 pourtant, la balance commerciale aurait été déficitaire de 1,09 milliard en raison d'un rapide essor des

Mais la Natwest estime que. grace au poste des «invisibles» (tourisme, transports, assurances, intérêts et dividendes, revenus du traveil...) en provenance de Hong-kong et d'ailleurs, la balance des

paiements conrants est demeurée positive, · peut-être de 4 milliards de dollars . l'an dernier.

En outre, fait ramarquer la grande banque hritannique, la Chine beneficie d'un afflux de capitaux étrangers qui aurait atteint 17,3 milliards de dollars depuis l'adoption de la politique de la - porte onverte -. don: 4.86 milliards rien qu'en 1984.

De l'avis de la Nntwest, le Chine pourrait donc, si elle le souhaitait, accrnître considérablement ses importations pour accèlérer son processus de modernisation et réduire les goulets d'étranglement qui freinent les progrès, en particulier l'insuffisance des moyens de transport et d'entreposage, le manque d'énergie en dépit des grandes resources petrolières et houillères et la pénurie de main-d'œuvre speciali-

La banque juge enfin réalisable, grace aux vastes ressources natureiles du pays et à la gestion . plus snuple des affaires économiques, l'ambitieux objectif du gouvernement chinois de quadrupler le revenu national entre 1982 et l'an 2000, ce qui implique une croissance annuelle de plus de 7 %. L'an der-nier, la croissance aurait même atteint 10 % après avoir été de 9 % en 1984 et de 7 % par en en moyenne depuis l'introduction des réformes radicales par M. Deng Xiaoping vers la fin des années 70.

La Malaisic améliore ses aiements extérieurs. - La Malaisie a réduit de presque moitié le déficit de ses paiements courants, revenu à 1,59 milliard de dollars en 1984, cela grâce à un important excédent de sa balance commerciale (2.56 milliards de dollars) et maleré des services très déficitalres (4,15 milliards de dollars).

# ÉNERGIE

# La raffinerie de Strasbourg vendue en pièces détachées à la Malaisie ?

De notre correspondant

Stresbourg. - La raffinerie de Strasbourg, fermée en octobre demier, sere-t-elle démontée et reconstruite en Malaisie ? La visite, jeudi 9 mai, sur le site d'Herrlisheim (Bas-Rhin), du vice-roi de Mataisie et de plusieurs techniciens de la Société pétroliere nationale malaisienne est une étape importante des négociations menées depuis plusieurs mois par les trois actionnaires de l'entreprise, ELF, BP et Total, avec ce pays.

« Nous sommes en discussion », précise M. Raphael Pélissier, directeur de la raffinerie, qui est allé lui-même en Mataisie le mois demier. « Herrlisheim est en perfait état de marche : plutôt que de la détruire, nous avons cherché à la transférer. » La raffinerie de Strasbourg, construite en 1963, a, en effet, été fermée, comme huit autres en France. Trois cents personnes y travaillaient l'automne dernier : trente aujourd'hui sont encore salaries d'une raffinerie famorne.

L'acquisition de tout le marériel de production serait une bonne affaire pour la Malaisie. Les membres de la délégation ne economiser 30 % à 40 % du prix d'une raffinarie neuve et, surtout, gagner du temps. L'opération pourrait s'étaler sur dix-huit mois. Elle concernerait non seulement les unités de traitement.

M. Francis Grangette, soitante-

trois ans, président de la Compagnie

française pour le commerce exté-

rieur (COFACE), a été nommé.

jendi 9 mai, président de Charbon-

nages de France. Cette nomination,

attendue, met fin à deux mois

d'apres discussions entre les pou-

voirs publics et le directeur général

de CDF, M. Michel Hng, qui bri-

guait le cumul des fonctions et le

titre de président-directeur général.

M. Hug a obtenu partiellement gain

de canse, puisqu'il a été nommé éga-

lement membre da conseil d'admi-

nistration oe l'établissement central,

pollution qui ont beaucoup insi-ressé la délégation malaislenne. August chiffre n'est cité pour l'instant, mais le prix ne devrait pas être très éteré : « Nous ne cherchons per à faire une affaire commerciale », explique Nt. Pele-Le transport sur les rives de la

mer de Chine de la raffinane d'Herrisheim pourrait intéresses certains de ses salanés. D'abord pour le démontage, ens la remise en marche là-bas : les autorités malaisiennes souhaizent un transfert de personnel, mais ce ne serait qu'à titre aidisduel. A l'heure actuelle, les licencierrents & secs > Re maracent plus que quinze personnes, après de nombreux départs : recta ment clans les activités peuto heres en France ou à l'écranger préretraites ou gerantie de ressources du Fonds national pour

En revanche, aucune solution immédiate ne peut satisfaire tous les enciens sous-traitants de la raffinerie. Physicurs containes d'empidis dépendaient indirectament de son activité. L'idée d'implanter une zone industrielle privée sur le site dégagé par le démontage leur semble pour l'instant bien vague,

JACOUES FORTIER.

M. Grangette succède à M. Phi-

lippe Huet, parti à la retraite le 17 mars dernier. Né le 27 septembre

et-Marne). M. Grangette est

diplôme de l'École nationale d'admi-

tre français du commerce entérent,

1921 & Milry-Mory (Seine- 11

nistration. Il a fait toute sa carrière nou a comme

dans l'administration, assurant de -2-1

1947 à 1976 de nombreux pouses 41 ----

dans les services d'expansion écono-

et en juin 1978 conseiller matire à la

خيو عساح بديدوني

-· ·

minimum, a training graph

The second of the second of the

<sup>\*</sup>বৈদ্যালয় কাল

وهر خوا ويدر الايطاقية

Agriculture and the gar

15mm 15 . 2 . 25 . 24

an inches of a graph

the many of

No New York

mique à l'étranger. Nommé es jus-vier 1976 directeur général de Cen-

# Premier lancement d'un emprunt obligataire

Pour le première fois depuis 1949, indique l'agence Reuter, la Banque de Chine va procéder, avent le fin du mois de mai, au lencement d'un emprunt sur le marche euro-obligataire, il s'agit, l'occurrence, d'une emission de 200 millions de deutchemerks environ (610 millions de francs) conduite par la Deutsche Bank. Selon les milieux spécialisés, cette operation rencontre un vif intérel dans le communauté financière en dépit de l'hostilité manifestée par les détenteurs de titres emis evant la période revolutionneire, une dette que les nouvelles autorités da Pékin avaient jusqu'ici refusé de rembourser. Selon certains observeteurs, il n'est pas exclu, toutefois, que le gouvernement chinois modifie son attitude è cet égard en vue de faciliter son accès futur aux merchės financiers internalionaux. Reppelons qu'en 1983 la Grande-Bretagne avait réclamé à le Republique populaire de Chine des indemnités pour les emprunts contractés evant la revolution de 1949.

# L'Assemblée européenne donne satisfaction à la Grande-Bretagne

velle campague, l'Assemblée européense a refusé, le 9 mai, de se prononcer sur le projet de budget 1985 présenté en avril par les Etats membres de la CEE. Elle a toutefois cédé sur la question du mécanisme de compensation en faveur du Royamne-Uni mis au point par le conseil européeu de Fontal-nebleau en jain 1984.

Dix charges du dossier avaient aug-menté les recettes du projet initial de 2 milliards d'ECU (près de 14 milliards de francs) destinés essentiellement à couvrir le coût de l'-Europe vette- (le Monde du 25 avril). L'Assemblée craint, à juste titre, que les incidences financières des nouveaux prix - les Dix reprennent la négociation agricole le 13 mai – dépassent les prévisions de dépenses pour cette année. Aussi les parlementaires européens nut-ils préféré prendre position au cours de leur prochaine session de la mi-mai.

S'agissant du remboursement à la Grande-Bretagne d'une large partie de son « déficit » (la différence entre ce qu'elle verse à la caisse eurohritannique transitent par le budget de la CEE.

Jendi, les représentants britanni-

Toujours est-il que la majorité des représentants de Strasbourg ont joué la carte du réalisme, mais pent-être en abandonnant les revendications dans le domaine budgétaire. A l'évidence, bon nombre d'entre eux mettent leurs espoirs dans la réforme institutionnelle de l'Europe dont devrait se saisi le conseil européen

# CEE

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - Afin de combler le «trou» prévisible du budget rejeté par le Parlement enrapéen en lécembre dernier, les ministres des

Fante de décision des Dix sur péenne et ce qu'elle reçoit), les prix agricoles pour la nou-les prix agricoles pour la nou-relle campagne l'Assemblée a renoncé à modifier le système élaboré par les Dix. Les chefs d'Etat et de gouvernement avaient décidé que la compensation britannique se ferait par déduction de sa contribution. Strasbourg, qui a défendu pied à pied, tout au long de la crise entre Londres et les autres capitales européennes, son pouvoir de contrôle sur les dépenses communautaires, demandait jusqu'à présent que les versements au Trésor

> ques oni reçu, dans la confusion générale, l'appui des démocrateschrétiens dans un cas et des socialistes dans l'autre pour repousser les deux textes qui invitaient les Dix à revenir sur le résultat de Fontaine-bleau. Mme Barbarella (PCI) a déclaré que . le Parlement ave perdu la face en manquant de cohèrence et de fermeté ».

> de Milan, le 28 et 29 juin.

MARCEL SCOTTO.

# AGRICULTURE

640 pages 148 F.

Témoignage Chrétien

# Le ministre de l'agriculture a constitué son cabinet

Le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, a constitué son ca-binet. Nammé le 4 avril, à la suite de la démission de M. Michel Rocard, il a repris la plupart des colla-borateurs de son prédecesseur. Deux exceptions : M. Gay Raffi, directeur général de l'administration et du personnel du ministère, et déjà nommé fin avril directeur de cabinet; M. Jean Daney de Marcillac charché de mission (pour les af-faires sociales et le budget). An-cien chef du service des affaires sociales en Commisseriat du Plan, celui-ci était depuis avril 1983 à la tête de la SEDES (Société d'études pour le développement économique

M. Dominique Perreau demeure chargé de mission également, pour les affaires internationales et le GATT. M. François Gouesse devient directeur adjaint du cabinet dont il coordonnera l'action tout en s'occupant des relations avec les organisations professionnelles et les offices de produit.

Les autres conseillers techniques qui conservent leur « portefeuille » sont MM. Jacques Berthomeau (vin, fruits et légumes, céréales), Yves Le Bars (foncier, services agricoles, décentralisation, contrats de plan), Daniel Basset (productions animales, qualité, consommation), Guy Carcassonne (questions juridiques, statut fonction publique, ensei-guement, courses et haras). Jean-Louis Ruatti (iudustries agro-alimentaires et bintechnologies) Benoit Chevauchez (affaires européennes), Mª Elisabeth Dela place (développement agricole et rural, économie sociale [emmes] M. Henri Adoue (budget, cala-mités). M. Yves Colmou demeure chef de cabinet, assisté du Mas Rose-Anne de Caix et de M. Jean-Pierre Pouzoulet, attaché

### Cour des comptes, il était depais ce qui lui donne désormais une voix janvier 1982 président de la délibérative et pon plus seulement consultative an sein de ce conseil.

M. Francis Grangette est nommé président

de Charbonnages de France

ļ	COURS DU JOUR		UN	2004	DELOX MON	SDCMOIS
	+  ==	+ hast	Pep. +	ou dip. –	Rep. + ou dip.	Reg. + ou dip.
SE-U	9,5275	9,5350	+ 153	+ 170	+ 395 + 335	
S cas Yea (106)	6,9015 3,7760	6,9119 3,7884	+ 22	+ 43	+ 51 + 87 + 266	+ 787 + 754
DA	3,9469		+ 116	+ 126	+ 236 + 251	+ 646 + 692
F.B. (190)	2,7995 15,1382	2,7942 15,1493	+ 49	+ 77	+ 143 + 155	+ 428 + 465
F.S.	3,6199	3,6767	+ 160	+ 174	+ 325 + 346	+ 291 + 254
L(1 909)	4,7757 11,7264	4,7842 11,7452	- 111 - 258	~ 92	- 222 - 191 - 456 - 382	- 816 - 736 -1333 -1136

# TAUX DES EUROMONNAIES

						-		
SE-U	77/2	2 1/8	8 1/8	2 1/4	2 1/4	2 3/2	8 5/8 513/16	8 3/4
DM		5 5/0	5 1/2	5 5/8	4 1/2	5 5/2	41116	5 15/16
				5 3 5 7 5	£ 13/14	4 14/16	613/16	615/16
Florin	0 3/8	• 5/e	613/16	9 13/10	013/14	13/10	137	4 1/7
F.B. (198)	8 1/2	7	7	7 1/4	9 1/26	. 7 3/30	9 1/4 .	2 1/2
FS	1 1/2	2	4 5 8	4 3/4	4 3/4	4 7/8	2	3.47
L(1 604)	12	13	12 5/8	13 1/8	12 3/4	13 1/3	13 5/2	34
L(1 600)	12 1/2		1211/16	4 3/4 13 1/8 12 13/16	12 5/8	12 3/4	12. 3/16	13 17/10
F. frenc.		10 1/8	16	10 1/4	10 1/16	10 5/16	18-5/16	10 9/16

PRÉFECTURE DE LA SARTHE 2" DIRECTION 2 BUREAU

# AVIS

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Électric France en vec de la déclaration d'utilité publique de la figue à 2 circuits 400 Chanceaux-Le Mans Sud et du raccordement de la figue à 2 circuits 400 KV D Verger au poste de Chanceaux. e de Chanceaux. ent au décret nº 77 1141 du 12 octobre 1977, le donner présenté par Électri-comporte une étude d'impact. Pendant deux mois consécutifs du lands 13

cité de France comporte une étude d'impact. Pendant deux 1 mai 1985 au vendredi 12 juillet 1985, le public pourra eu pre

de 9 heures à 11 heures 30 et de 13 heures 30 à 17 heures

nalcie de Chiltens-du-Lair

tous les jours ouvrables :
...de 8 ineures à 12 heures
et de 13 heures 30 à 17 heures 30 à fa mairie de La Clastre-sur-le-Loir sous les jours ouvrables : de 8 houres 30 à 12 heures 30

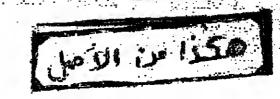
. et de 14 beures à 18 heures à la direction régionale de l'industrie et de la rec (3, rue Marcel-Sember.) Tous les jours ouvrables : de 9 heures à 12 houres et de 13 heures à 17 heures 30.

Il pourra faire part de ses observations éventuelles sur un registre préva à cet effet.

# CREATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédection d'actes et constitution de sociétés

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Peris



21 H HOP 100 der transfer 🎉

MI ANT

24 - 2<u>5</u> 🌯

an and

المؤاف والمسام

I have the 110 The State Control · · andrewskie 🦓 ---with a second ·

-

palpar - de distin

--

1.0

\* \* \* \* 文 表 第 marie & in site was

Company of the Company STATE OF THE PARTY OF THE BET CHIFFRES

- 2 FHE #4 The minde and the second Betrieb triffe 4 - A-1-

\*\*\* \*\*\* \*\*\* E in herate - illin şışırı 1

beite beite if

To Milmie.

Market State of the State of th

Project 12

Contraction of the second

Application of the second of t

Annual Control of the Control of the

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Professional Control of the Control

Statement of the state of the s

BALL AND IN THE WAY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

Application to the state of the

Search Service Control of the Contro

And the state of the state of

the was be surely

energe and the second s

THE STATE OF THE S

Springly of the state of the st

mar .

d description of the last

Carried and the same

25 est nommé press

The same of the same

. . . . .

· ....

1.0

A STATE OF THE STA

Section Section

CARE DES DEVE

A STATE OF THE STA

ELMOMONAAIES

· 基础 如 4 4

Butter .

· Line .

**美术 为关** 

AVIS

Marian Contract

franchis the there's a return

Marie Committee of the second

timite di me

ter and te for the second

France

Sign ...

40.00

Marie Street F-1-01

4 30 0

ا سماني

Fr 21.

100

V.4+

Strong a company

LACKLINE FORES

THE TRANSPORT

Andrew Age 12 to 20 to 12 to 12 to

# Quel avenir pour CIT-Alcatel?

La fusion de CIT-Alcatel, filiale du groupe nationalisé CGE, avec Thomson Télécommunications, décidee en septembre 1983 par M. Fabius, ministre de l'industrie de la recherche, et qui deviendra effective le 30 juin prochain, loin d'éclaireir l'horizon; l'a obscurci. CIT-Alcatel renforcée se devait, The second secon selon le ministre, de constituer un puissant pôle à l'échelle mondiale dans les télécommunications sans aide de l'Etat (autre que 700 millions versés au départ), de réduire les suppressions d'emplois et de trouver un ou des partenaires étrapgers dans les télécom mais aussi dans l'informatique.

के दिल्ला के के <mark>के अपने के अपने क</mark>िए हैं।

Las! l'Etat a du intervenir bien plus que prévu, et les licenciements ont enflammé la Bretagne. Las l aucun partenaire n'a été trouvé. Single was a go Las ! surtout, les commandes de centraux téléphoniques enregistrées en 1984 ont chuté de 31 % à l'exporta-

> Sortir de ce que nombre d'observateurs qualifient désormais d'impasse n'est pas simple. M. Pebereau, président de CÎT-Alcatel. s - proposé > un schéma aux PTT dont l'axe majeur est la conquête du marché américain, « ouvert » par le démantèlement d'ATT (le Monde du 20 mars 1985). Mais cela impose de développer un nouveau central (E-10-S) tout en faisant évoluer la gamme actuelle (MT-25 et E-10-B). Bref, cela nécessite beauconp d'argent. Plus précisément, M. Pebercau a demandé une assu-

### IMPOTS SUR LES **GRANDES FORTUNES:** DÉCLARATIONS ET PAIEMENTS REPORTES AU 17 JUIN

La date fimite de souscription des déclarations à l'impôt sur les grandes fortunes pour 1985, Tode au 15 juin, est reportée au lundi 17 juin. Cette déclaration doit faire

apparaître le situation des patri-moines à la date du 1° janvier 1985 dont la valeur est égale ou supérieura à 3 500 000 F. Les notice explicative, dont la pré-sentation est identique à celle des imprimée distribués en 1984, seront disponibles dens les hôtels des impôts à compter du 15 mai 1985.

Les personnes imposables devront déposer leur déclaration à la recette des impôts de leur domicile au 1º janvier 1985 et non à la perception. Les recettes sont situées dans les mêmes locaux que le centre des impôts. Pour les personnes non domicibées en France, le recette se

trouve 9, rue d'Uzès à Paris. Le paiement du montant glo-bal de l'impôt et de la majoration conjoncturelle de 3 % devra être effectué lors du dépôt de la déclaration. rance de commande des PTT sur trois ans, une augmentation des prix de 25 % (au début CIT-Alcatel avait évoqué le chiffre de 20 %), et une aide en recherche et développement. La négociation n'est pas achevée. La partie se jone à trois entre les PTT, la CGE et le ministère des finances, qui n'a pas encore donné son aval au compromis grosso modo trouvé. Celui-ci consiste à ne pas réduire comme prévu les com-mandes de centraux des PTT d'environ 20 % en 1985 et en 1986 (qui devaient passer d'environ 5 milliards de francs à 4 milliards)

## Accélérer l'équipement

Pour ce faire, les PTT accepteraient d'accélérer l'équipement des grandes villes - dont Paris - en centranx électroniques fabriqués par la CGE. Rien n'est signé, parce que cela impose de redéfinir la charte de gestion des PTT (1983-1986) avec

la Rue de Rivoli et de lui donner une suite pour 1987 et au-delà. On sait les finances très réticentes à accepter un plan pluriannuel des PTT: elles présèrent jouer année après année sur le budget annexe, qui lui permet de «taxer» plus facilement cette vache à lait qu'est devenu le téléphone. Parallèlement, se négocie une dotation en capital de la CGE de 200 millions et une aide en frais

Pour les PTT, il s'agit d'une hausse des commandes, pour la CGE d'un simple maintien. Quoi qu'il en soit, cela ne sera pas suffisant pour financer l'offensive aux Etats-Unis. La CGE en convient elle-même et cherchera, entre antres, des appuis financiers anprès de la Société générale de Belgique, sa nouvelle alliée,

La vraie solution est de trouver un partenaire étranger. Là encore, les négociations tous azimuts sont enga-gées Avec qui s'entendre? Avec l'allemand Siemens, dont les diri-

geants sont de nouveau intéressés (ils unt rendu visita eux PTT cette semaine)? Ce scrait une solution européenne, mais Siemens n'est pas présent dans ce secteur aux États-Unis. Avec ITT, qui y effectue un come-back? Cela paraît politiquement difficile - on a nationalisé en 1982 les actifs français de ce groupe (la CGCT) entaché de ses liens evec le général Pinochet - et financièrement très couteux. Reste l'américain GTE, qui a des positions en Italie et... en Belgique, et un réscau aux Etats-Unis, et surtout ATT-Philips. C'est ce dernier groupe qui serait le plus intéressant. L'idée serait de lui donner une partie du marche français (celle de le CGCT justement) en échenge de l'introduction des matériels de Cit-Alcatel sur son ancien réseau aux Etats-Unis. Pour l'instant, on négocie le volume des échanges que cela repré-

ERIC LE BOUCHER,

# 1985 devrait être une bonne année pour la chimie européenne

L'industrie chimique onestallemande tiendra-t-elle à nouveau le haut du pavé en 1985 ? Dernière des trois anciennes sœurs de l'IG Farben à faire la point le 8 mai, A Ludwigshafen, sur l'état de ses comptes, la BASF, numéro un mondial avec un chiffre d'affaires de 43,52 milliards de deutschemarks (135 milliards de francs), espère hier faire encore un très bon parcours. L'an passé, le bénéfice net consolidé du groupe s'était accru de 73 % pour atteindre son plus haut nivean depuis quinze ans. Pour le premier trimestre, la progression de son résultat avant impôts (640 millions de deutschemarks) frise déjà 16 %. Certes, Hoechst a déjà fait mieux (+ 29,2 %), et Bayer aussi (+ 28,9 %). Mais, des trois multina-

tionales, BASF est la plus - lourde .. La chimie de base lui procure une bonne moitié de ses revenus, et les intempéries en janvier et février ont séricusement freiné ses activités. Mais le mois de mars a été, de l'avis le M. Hans Albers, président du diheures auparavant, à Leverkusen, le président de Bayer, M. Strenger, avait tenu le même langage, et la semaine dernière M. Sammet, président de Hoechst, n'avait pas dit au-

Quid de l'exercice 1985? Les trois chimistes allemands ne sont évidemment pas catégoriques. Prudence nblige. La valeur dn dollar est une variable importante. La hausse du billet vert a gonflé les marges qu'ils out tous dégagés, et continuent de dégager, à l'étranger. Pour son groupe, M. Aibers a employé le mot «satisfaisant». Le sachant au

M. Sammet en matière de pronostics, l'usage de cet adjectif contient déjà la promesse d'un joli pro-

Car, contrairement à ses deux grands rivaux, BASF a encore des handicaps à surmonter pour parvenir à l'assainissement parfait. Les efforts entrepris pour lutter contre le gaspillage de l'énergie porte ses fruits, Depuis 1974, la société-mère est parvenue, sur sa plate-forme de Ludwigshafen, à économiser, bon an mal an, l'équivalent d'un super pétrolier (600 000 tonnes).

Mais le raffinage du pétrole (10 % du chiffre d'affaires) hui coûte cher (encore 120 millions de deutschemarks de pertes en 1984), et la situation risque de se dégrader cette année. Sa division «engrais» a raté de peu son retour à l'équilibre (- 10 millions de dentschemarks) et la concurrence est toujours vive. Dans les matières plastiques, le PVC (polychlorure de vinyle) est encore déficitaire. Mais, dans son commenrectoire, . eblouissant .. Quelques taire sur la marche des affaires, M. Albers a déclaré : «La BASF peut mieux faire. .

Sauf difficultés majeures imprévisibles, 1985 devrait être encore un -bon cru - pour l'industrie chimique allemande et, par extension, pour la chimie européenne. Après le froid du début de l'année, l'activité e repris à un rythme rapide dans toutes les firmes du Vieux Continent, Ciba-Geigy (Suisse), AKZO (Pays-Bas). Rhone-Pnulene (France), ICI (Grando-Bretagne), pour ne eiter que les principales, sont satisfaits de leurs performances pour le premier trimestre, et les scores qui seront afmoins anssi circonspect que fichés le 30 juin prochain scront su-

périeurs è ceux de la période correspondante de 1984, déje faste.

La chimie européenne est donc à peu près assurée de disposer d'une avance suffisante pour amortir, durant la seconde partie de l'année, d'évantuels à-coups de la conjuncture et de s'offrir le luxe de réaliser un deuxième exploit bénéficiaire consécutif, pour la première fois depuis quinze ans.

ANDRÉ DESSOT.

# senterait.

da France, par region ou par orand secteur d'activités ? Les conseils régionaux doivent-ils se contenter de subventionner la location du stand ou bien evoir une politique économique et commercials plus intervention-

# PREMIÈRES ARMES A L'EXPORTATION

# Le conte de fées japonais

Cherche Detites entreprises désireuses de faire leurs premières armes à l'exportation au Japon. » Tel est l'appel qu'a lance le 7 mai Mª Hélène Missoffe, vice-présidente du conseil régional, eu nom de la région ile de France.

Sept mois après l'exposition de Tokyo, les vingt-deux régions françaises et notamment l'Ile-de-France préparent une autre opération comparable qui eura lieu à Osaka, du 10 au 14 décembre (1), il faut tirer les lecons de la première offensive commerciale de l'en dermer, imaginer des stands plus fonctionnels, bien sélectionner les secteurs et les entreprises len favorisant les petites sociétés qui occupent un créneau solide), préparer des maintenant les contacts commerciaux, operer une symbiose constructive des intérêts entre les régions, représentées par les élus, et le monde éconamique e trevara les chembres de commerce ou les unions patronales.

## Nouveaux candidats

Dae quaations se posent. Faut-il regrouper mieux les exposants, venus des quatre coins

e Par rapport aux entreprises qui étaient à Tokyo l'an dernier,

velles PME candidates », a expliqué Mª Missoffe. « La région d'Osaka-Kyoto-Kobe représente 21 millions de consommateurs at 20 % de l'économie japo-

A Tokyo, l'ile-de-France était représentée par 59 entreprises, dont la moitie faisaient un chiffre d'affeires de moine de 1D millions de frencs. Deux entreprises sur trois n'avaient jemeie eu préeleblement de contact evec le Japon. Pour Tokyo e eu des retombées sous forme de contrats - positives dans les secteurs de l'alideaux, de l'édition, de le restauration, de le cosmétolo-

Un chef d'entreprise de Villemamble, qui, à le tête de 14 saleries tabrique des pièces et cigarettes en chocolat, parie d' eun conte de fées», eLe premier jour de l'exposition, la plus aros importateur de confiserie du Jepon est venu à son stand, il m'a invité à déjeuner chez lui, m'a expliqué les rudiments de l'exportation et m'a passe un mirobolant contrat, que le suis encore aujourd'hui en train d'exécuter... »

L'axportation peut être une chance, dens tous les sens du

F. Gr.

(1) Le Monde des 14 et 15 oc-

# Nominations

 A la Compagnie Internationale des wagons-lits et du tourisme, M. ANTOINE VEIL, cinquante-huit ans, a été nommé administrateur délégué, M. Veil prendra ses fonctions le 1° sep-tembre. Il est actuellement président de Manurhin et ancien président d'UTA.

· A la Banque africaine de dévaloppement (BAD). -M. BABACAR NDIAYE (Sénégal), a été élu, la 9 mai à Brazzaville, président, en remplacement de M. Wila Mung-Omba (Zam-bie). M. Ndiaya était, jusqu'à pré-sent, vice-président de la BAD charge des finances. La Banque africaine de développement ac-corde environ 1 milliard de dollars par an de prèts.

 Au Conseil économique et social, M. JEAN MENU e été élu président de la commission spéciale du Plan. L'ancien président de le CGC e recueilli 14 voix

sur 18 votants. A l'Union nationale des constructeurs de maisons in-dividuelles (UNCMI), M. YVES MOSSE, trente-sept ens, a été nommé délégué général en remplacement de M. Jacques Dumerc. M. Yves Mosse est diplomé de l'Institut d'études politiques de Peris et ancien éleve de l'ENA.

· A la SEGECE, filiale de la Compagnia bancaire specialisés dans la promotion de centres commerciaux, M. PHILIPPE ROUSSELLE, cinquente ene, vient d'êrre nommé PDG, en remplecement de M. René Durand, qui e été nommé président d'hooneur. M. Rousselle était jusqu'ici directeur à le Compagnie bancaire.

 A l'Institut de recherche des transports, M. GEORGES DOBIAS, quarante-neuf ane, e été nommé directeur. Ancien élève de polytechnique, ingénieur en chef des ponts et chaussees. M. Dobiae était directeur depar temental de l'équipement de l'Essonne.



Posts and **Telecommunications** Corporation

# ZIMBABWE

# Projet de développement des télécommunications

Notice d'obtention générale SFD nº 2

Avec l'accord du gouvernement de la République du Zimbebwe, les Postes et Télécommunications (PTC) ont négocié avec le Fonds saoudien du développe-ment pour l'obtention d'un financement d'une partie de son programme de développement du réseau des télécommunications. L'achat de metériels sera effectué eux termes at aux conditions de l'accord du Fonds. Les matériaux séparés suivants seront mis en adjudication peu après le

27 mai 1985 : Pramier article : fil d'acier couvert de cuivre, diamètre nominal : 2.64 milli-

mètres. Quantité: 1 200 tonnes.

Deuxième article : systèmes multicanaux pour réseau abonnés. Quantité: 300 systèmes.

Troisième article : systèmes à fils pour réseau rural. Quantité : 80 systèmes.

Quatrième article : systèmes radiotéléphone UHF à quatre canaux. Soule seront pris en considération les entrepreneurs et leurs associés (y

compris les entreprises de transport] qui ne sont pas soumis aux règlements de baycottage établis par la Ligue des Etats arabas ou aux règlements en vigueur au Royaume d'Arabie saoudite.

Les organisations intéressées par la soumission pour la fourniture d'un ou de plusieurs des articles précités sont priées de faire des domandes écrites et de les envoyer à l'une des adresses indiquées ci-dessous, en détaillant les articles

Le nom du fabricant de l'équipement à fournir doit être indiqué, ainsi que le pays de fabrication de l'équipement et de ses composants.

The Secretary PTC Purchasing Committee PO Box 8061 Causeway Harare Telex 4821

The Secretary PTC Purchasing Committee Room 612, 6th Floor Lontho House Union Avenue Harare

Les soumissions devront parvenir à l'une des adresses sus mentionnées au plus tard la 27 mai 1985.

# FAITS ET CHIFFRES

# Affaires

. o Bénéfices pour BMW-France. - La société BMW-France a prosenté le 9 mai 1985 son bilan pour l'exercice 1984, qui fait état d'une progression de 58,5 % du bénéfice net (de 25,764 millions de francs, en 1983, à 40,924 millions de francs, en 1984). La croissance des ventes de motos et de pièces détachées a direc-tement contribué à ces résultats positifs. Selon les dirigeants fran-çais, la légère régression du chiffre d'affaires 1984 (2,753 143 milliards de francs en 1983; 2,745 753 mil-liards de francs en 1984) serait liée pour une large part aux grèves de la production en RFA (sept semaines) et aux difficultés actuelles du marché automobile français.

CEE

 Automobile : la super-vignatte
condamnée à Laxembourg. ~ La
Conr de justice européenne a estimé, jeudi 9 mai, que la super-vignette appliquée en France aux automobiles de plus de 16 CV est contraire aux règles de la Commu-nauté, car elle ne s'applique qu'à des véhicules importés. La Cour répondaix à une question qui lm avait été posée par le tribunal de grande insrance de Belfort, à l'occasion d'un procès engagé par un particulier contre l'administration française. Celui-ci, propriétaire d'une voiture de plus de 16 CV demandait le remboursement de la différence entre le montant de la vignette nouvelle sur sein de 1 m A nu per est indésirable ., a affirmé dans un les véhicules de 16 CV (1 100 F) et communiqué, le PDG de TWA, eciui de la surtane perçue sur les antomobiles de cylindrées supérieures (5 000 F). Le remboursement sera possible. – (AFP.)

### Commerce international

• L'AFL-CIO préfère une « surtaxe » sur les importations à des négociations au GATT. — Le président de l'AFL-CIO, M. Lane Kircklaud, a déclaré, le jeudi 9 mai, que les remèdes au problème du lourd déficit de la balance commerciale des États-Unis devaient être recherchés au Congrès, plutôt que dans le cadre de nouvelles négociations commerciales muhilatérales. Afin de réduire immédiatement l'impact des distorsions commer-ciales dues à un dollar surévalué, M. Kirckiand demande donc l'instauration d'une - surtaxe » sur cer-

taines exportations américaines. L'AFL-CIO estime que des négo-ciations au sein du GATT - initiales anglaises de l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers prendraient trop longtemps, et que Washington devrait d'abord négocier au sein d'institutions existantes. telles que le Fonds monétaire international on l'OCDE. - (AFP.)

# Transports

• 20,5 % du capital de TWA acquis par M. Icahn. - M. Carl leabn, homme d'affaires newyorkais, a acquis en Bourse 20,5 % du capital de la compagnie aérieune TWA, a annoncé celle-ci le 10 mai. . Mais la présence de M. Icahn au sein de TWA n'a pas été sollicitée et M. C.E. Meyer. M. Meyer a ajouté que la direction de TWA s'en tenait à sa politique actuelle, considérée

comme étant « la meilleure » ct qu'en conséquence elle avait « l'inention de prendre toutes les mesures appropriées pour protéger la compagnie contre toute action qui ne serait pas compatible avec ses objectifs .. M. lcahn evait déjà tenté cette année une opération similaire avec la firme pétrolière Philips Petroleum. - (AFP.)

# Social

 Intérim: la CGC annonce qu'elle signera l'accord en cours de négociations.
 Duns « la lettre confédérale », M. Michel Salu, secrétaire national de la CGC, annonce que son organisation signera le texte actuellement en cours de négociations entre le patronat du travail temporaire et les cinq organisa-tions syndicales (CGT, CFDT, FO, CFTC et CGC). Se référant à l'état des discussions, à l'issue de la réunion du 7 mai, la CGC affirme que « dons son ensemble, cet accord est largement positif . Une autre rencontre est cependant prévue pour le 13 mai afin de rapprocher des positions encore divergentes sur quel-ques points (le Monde du 9 mai).

• Chômage partiel : la CGT ne signera pas l'accord paritaire. ~ Après dix jours de réflexion, la CGT e fait savoir, le 9 mai, qu'elle ne signerait pas l'accord paritaire fixant l'indemnisation minimale horaire pour le chômage partiel. FO, la CFDT, la CFTC et la CGC avaient répondu positivement dès le 30 avril acceptant la clause de revalorisation annuelle qui justifie le refus de la CGT (le Monde du 3 mai).

**UNE DOCUMENTATION POUR TOUS** 

CODE TRAVAIL 27, plače Dauphine, 75001 PARIS

26, rue Souttlot, 75005 PARIS litec

Annota par Bernard TEYSSIE Professeul à la Faculté de droit et des sciences économiques de Montpellier.

e lois, décrets, arrêtés, circulaires et accords

 dispositions auropéennes et communautaires conventions de l'O.J.T. ratifiées par la France

décisions de jurisprudence de droit interne

et de la Cour da justice das communaules européennes

Relié - Franco: 195 F avec mise à jour gratuite

LE CODE DU TRAVAIL LITEC

DENTREPRIS Marin Santa

# AVIS FINANCIERS DES



CIT-ALCATEL



Comptes de l'exercice 1984

Paris, le 6 mai 1985. - Le conseil d'administration, réuni le 6 mai 1985 sous la présidence de M. Georges Pebereau, a arrêté les comptes de la compaguic pour l'exercice 1984.

Pour la quatrième année co resultat d'exploitation de la compagnie a connu une progression sensible pour atteindre 439,3 millions de francs contre 392,9 millions de francs en 1983. le résultat de cette dernière année étant recalcule seion les règles du nouveau plan comptable.

Après prise en compte d'une part de 147,5 millions de francs au ritre des résultats financiers, qui enregistrent no-tamment l'évolution favorable des dividendes reçus des filiales et partici-pations, d'antre part de 139,1 millions de francs au titre des opérations exceptionnelles, et d'une provision pour impôt de 5,2 millions de francs, le résultat net de l'exercise est de 150 761 793 F contre 99 116 376 F pour 1983.

Le président a indiqué que le résultat cours de certification par les commis-saires aux comptes, devrait être voisin de 161 millions de francs contre 186 millions de francs en 1983. La part du groupe s'élèverait à environ 150 mil-lions de francs, soit un montant comparable à celui de l'exercice précédent

(153.2 millions de francs). L'exercice 1983 avait été marqué par les importantes plus-values enregistrées lors de la cession des titres Transac et Sintra : les opérations exceptionnelles (Intelantomatisme et plus - ou moins values sur cessions de titres) avaient ainsi dégagé un bénéfice (part groupe). de 33 millions de francs. En 1984, en revanche, ces opérations exceptionnelles unt dégagé une perte (part groupe) de l'ordre de 24 millions de francs. Abstraction faite de ces opérations, le bénéfice (part groupe) passerait ainsi de 120 millians de francs en 1983 à

Le conseil d'administration a décide de proposer à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 26 juin 1985, de doter la réserve légale et la réserve spéciale des plus-values à long terme respectivement de 5,4 et 23,9 millions de francs. Il a proposé en outre de maintenir la revenu glubal par action à 97.50 F, soit 65 F à tirre de dividende et 32.50 F à tirre d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) pour les 1 845 180 actions portant jouissance au la junvier 1984, et de fixer à 48,75 F, soit 32.50 F à tirre de dividende et 16.25 F à tirre Le conseil d'administration a décide

a titre de dividende et 16.25 F à titre d'impôt déjà payé au Trésor, la rémuné-ration globale des 2/8 200 actions por-tant jouissance an 1° juillet 1984. Compte tenu de l'important accroisse ment du nombre d'actions, la distribu tion totale serait portée de 99 184 930 1 en 1983 à 127 028 200 F en 1984.

Le conseil d'administration propose à l'assemblée de donner aux actionnaires, comme les deux années précédentes, l'option de percevoir leur dividende en espèces ou sous forme d'actions.

L'assemblée sera en outre appelée ratifier la coontation par le conseil de M. François de Lazge de Meux comme administrateur de la compagnie, en rem

Enfin, le conseil proposera à l'ass blée de nommer la société Frinault Fiduciaire commissaire aux comptes titulaire en remplacement de M. Jacques Frinault, M. Michel Angot commissaire aux compres suppleant de Frinault Fidu-ciaire en remplacement de M. 3ean-Pierre Vincent, et M. Pbilippe Hareng mmissaire aux comptes suppléant de M. Francis Payer.

Le conseil d'administration a égale-ment décidé de convoquer, à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, une as-semblée générale extraordinaire qui sera appelée à introduire, dans les statuts de la compagnie, de nouvelles dispositions relatives notamment aux limites d'âge de son président et de ses directeurs génotamment aux limites d'âge

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le jeudi 27 juin 1985 à 10 heures, à l'adresse

BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47,

 Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel de BASF Aktiengesellschaft et du

Konzern; présentation du rapport du Conseil de

Désignation d'un commissaire aux comptes

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale

et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture nor-

male des guichets, et selon les modalités requises,

de la République Fédérale d'Allemagne no. 87 du

10 mai 1985, et qui les y auront laissées jusqu'à la

Les Etablissements prévus en France sont les

Le dépôt des actions devra être effectué au plus

BASF Aktiengesellschaft

D-6700 Ludwigshafen

auprès de l'un des établissements indiqués au «J. O.»

Convocation à l'

**ORDINAIRE** 

Ludwigshafen am Rhein

2. Affectation des bénéfices

fin de l'assemblée générale.

Banque Nationale de Paris

L'Européenne de Banque

tard le mercredi 19 juin 1985.

Ludwigshafen, le 10 mai 1985

suivants:

Banque Paribas

Crédit du Nord

Crédit Lyonnais

Lazard Frères et Cie.

Societé Générale

Le Directoire

4. Quitus au Directoire 5. Capital autorisé

3. Quitus au Conseil de Surveillance

Ordre du Jour

Surveillance



Créées en début d'année à l'initiative de la BUE, les sicav Gestinion et Valunion ont récemment tenu leurs premières assemblées générales et réuni fours pre-miers conseils d'administration.

Le conseil d'administration de Gestunion, dont le capital est de 240 millions de francs et qui est spécialisée dans la gestion d'un portefeuille obligataire orienté vers la recherche de plus-values à long terme, est composé comme suit :

M. Henri Héliot, président directeur général; Aéroport de Paris, M. Jacques Amilhat; CANCAVA (Caisse autonome nationale de compensation de l'assurance vieillesse artisanale), M. Gilbert Plaine; Compagnie financière de Pompey, M. Harold Tykoczinski; Compagnie générale de matériels nucléaires (COGEMA), M. Marcel Geoffroy; FRAMATOME, M. Gilbert Faure; Legrand S.A., M. Pierre Meyer; banque Bonnasse, benquiers, petits-fils et fils de Léon et Engène Bonnasse, M. Bernard Bellon; Banque de l'union européenne, MM. Roger Flament; Xavier Lebrarg sous-directeur. Lehman, sous-directeur; Jean-Jacques Noyez, sous-directeur.

Société financière et foncière (groupe Renault). Mme Christine Detourbet M. Michel Dague, directeur bonoraire de la Banque de France.

Le conseil d'administration de Valunion, dont le capital est de 1 milliard de francs et qui a pour vocation la recherche d'une valorisation régulière de ses actifs pour les investissements de courte durée, est composé comme suit :

MM. Xavier Lehman, président; Henri Héliot, directeur général; Aérospanigle-SNI, M. Pierre Boudon; agence France-Presse, M. 3ean-Charles Paracuelos; agence Havas, M. Gny Saigne; Société navale des chargeurs Delmas-Vieljeux, M. Heari Mugnier; Merlin-Géria, M. Damieu Clermont; Péchiney, M. Alain Dupont; Banque de l'union européenne, MM. Philippe Carrière; Roger Flament, directeur-adjoint.

ANFH (Association nationale pour la formation permanente du personnel hos-pitalier). MM. Jacques Taglang, Jean-Claude Boutonnet; Radio-France, M. Chris-

### SICAV DE LA COMPAGNIE FINANCIÈRE

Les conseils d'administration des Sicav : Rendement Saint-Honoré, Pacifique Saint-Honoré, Investissements Saint-Honoré, réunis en assemblée générale extraordinaire, les 23 et 29 avril dernier, ont décidé de modifier la dénomination sociale de chacune de ces Sicav, de la manière suivante :

- Ancienne dénomination : Investissements Saint-Honoré; Rendement Saint-Honoré ; Pacifique Saint-Honoré.

- Nouvelle dénomination : Saint-Honoré Technologies ; Saint-Honoré Rendement ; Saint-Honoré Pacifique,

Le Conseil d'administration, réum le Territoria de la social de la présidence de M. Jean-Luc Lagardère, a arrère les comptes de la Société MATRA relatifs à l'exercice 1984.

Du compte de résultat présenté sui-vant les normes du nouveau plan comptable, on retiendra que :

• Le chiffre d'affaires bors taxes: s'établit à 5 756 millions de francs, soit sensiblement le même chiffre que celui réalisé en 1983 à structure comparable. Le résultat d'exploitation atteint 733 millions de francs, équivalant au résultar d'exploitation comparable de 1983 (734 millions de francs).

 Le résultat net issu de ce résultat d'exploitation est en hansse de 30 % à 103.14 millions de francs, contre 79.9 millions de francs en 1983, après prise en compte :

- d'un resultat financier négatif de an resultat imancier negatif de 330 millions de francs, contre un résultat financier négatif de 515 millions de francs en 1983, l'accroissement provenant principalement de dotations complémentaires de provisions pour dépréciations ou pour risques relatifs aux filiales (ou praipriré aux férences et l'illiane (ou praipriré aux

filiales (en majorité non récurrentes) : d'un bénéfice exceptionnel de 36 millions de francs, un lieu d'une perte exceptionnelle de 9 millions de francs en 1983, ce résultat de 1984 provenant de plus-values de cession de titres de participations:

 d'un profit de 165 millions de francs, représentatif de la créance sur l'Etat née au 31 décembre 1984 en application du nouveau régime fiscal de report en arcière des déficits.

Le portefenille de commandes au 31 décembre 1984 s'élevait à 12,4 mil-liards de francs, contre 11,7 milliards de francs un an anparavant, reprenant musi-la progression interrompue en 1983. Ce plus de doux années de chiffre

d'affaires.

Le Conseil a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale ordinaire, qui sera convoçuée pour le 27 juin, le distribution d'un dividende égal à celui des dividende égal à celui des de la commande de l'enterction précident. versé un titre de l'exercice précident, son 57 france par action, autorn d'un avoir fiscal de 28,50 franca.

Par silleurs, le Couseil a pris custosis-sance des comptes comolides de groupe MATRA, qui font apparaître un chiffre d'affaires de 13732 millions de france, en hausse de 9,3 % sur cefus de 1983 établi sur des bases comparables. Le résultat aet consolidé (part de Groupe) est arrêté à 68,5 millions de france, contre 34 millions de france en 1983.

Ainsi, les résultats de la Société MATRA et du Groupe conficueza l'amélioration indiquée par la Sociéé à la suite du Conseil d'administration du 30 octobre 1984. Cette amélioration par rapport à 1983 aurait été davantage per-ceptible si des éléments non récurents n'avaient pas affecté de façon avaible les comptes de certaines filiales (MANURHIN, INTERELEC)

La Société précise par ailleurs que les éléments d'estimation actuellement à sa disposition lui permettent d'indiquer que les résultats 1985 de la Société et du Groupe ne devracen pas être urbs differents de ceux de l'exercice 1984, avec une tendance à la hausse du résultat consolidé des à l'amélioration des compaes de certaines filiales. La politique consistant à préparer l'avent par an effort important et sours de recherche, de développement et d'investissements tout en préservant la capacité bénéfi-ciaire de l'ensemble en pouranvie es 1985.

La nouvelle dimension prise par la compagnie ces dermitres anuées, après les rachats de PLM, de Frantel et des participations de Neutlé dans Eurest, a amené le conseil d'administration à renforcer les structures de direction du groupe.

conseil d'administration à renforcer les structures de direction du groupe.

1. — A cet effet, le conseil à proposé à l'assemblée générale, qui a modifié les statuts dans en sens, de transformer le comité d'administration générale en comité permanent. Ce comité, présidé par M. Gilbert Ancian, conseiller du directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations, aura pour thehe ensemblée de préparer et de soumentre au conseil les axes et programmes principaux de la politique de développement et de diversification du groupe des Wagous-Lits.

2. — Simultanément, le conseil a décidé de désigner, à compter du l'a septembre prochain, un administrateur-délègné qui securia les pouvoirs les plus étandes pour la gestion journalière de la compagnie. Cette fouction sers confide à M. Antoine Veil, qui vient d'être nommé administrateur par l'assemblée générale.

3. — M. Jacques-Bernard Dupont actuel administrateur directeur générale sur .

M. Antone Veil, qui vient d'eire nomme administrateur par l'assemblée générale.

3. — M. Jacques-Bernard Dupqut actuel administrateur directeur générale att. Els vice-président à compter du l'a septembre prochain, date à laquelle, comme il su avait amérieurement exprimé le souhait, il abandonners ses fooctions de direction générale pour exercer un ensemble de missions relatives an développement du groupe. Il assistera l'administrateur-délégué, à sa demande, pour l'extension des activités de la compagnie. Il seu membre du comité permanent.

4. — Enfin, l'actuel directeur général adjoint, M. François Boyaux, ansients l'administrateur-délégué du le sentembre aux la décare de directeur du les sentembres aux la directeur du les sentembres aux la directeur de directeur du les sentembres aux la directeur du les sentembres aux la directeur de directeur du les sentembres aux la directeur de directeur de les sentembres aux la directeur de directeur de les sentembres aux la les sentembres aux la directeur de les sentembres aux la les sentembres de les sentembres de les sentembres de la les sentembres de les sentembres de la les sentembres de les sentembres de les sentembres de la les sentembres de les sentembres de la les sentembres de la les sentembres de les sentembres de les sentembres de la les sentembres de la les sentembres de la les sentembres de la les sentembres de les sentembr

l'administrateur-délégué à compter du le septembre avec le titre de directent géné-

Rappelons, par ailleurs, qu'à iz fin de 1984 le groupe saoudien Ralaco et le Club Méditerranée sont emrés dans le capital de la compagnie, en mêmo temps que le groupe Bruxelles-Lambert renforçait sa participation. La Caisse des Dépôts et Consignations demeure l'actionnaire principal.

# PRIV'ASSOCIATIONS

SICAY

La liste des administrateurs, donnée dans le Monde du 30 avril, n'étant pas claire, nous la publions intégralement : Administrateurs :

Administrateurs:

M. Roger Daubie, directeur à la BIMP; M. Alain Derome, directeur adjoint à la BIMP; M. Michel Houssin, président-directeur général des publications de la Via Catholique, président de l'Association pour l'éducation et la réadaptation des infirmes moteurs cérébraux (AERIMC); M. Bernard Moraet, Association de parents d'élèves de l'enseignement libre (APEEL); M. Hubert Moraet, accrétaire général honoraire de la Banque de France; M. Paul Paolani, fondé de pouvoir à ta BIMP; Garantie obsèques, représentée par M. Rémy Robinet-Duffe, directeur général; M. Daniel Soubrier, secrétaire général de la BIMP; Banque industrielle et mobilière privée, représentée par M. Bernard Huart, sous-directeur; Banque Martin Manrel, représentée par M. Pierre Jurien de la Gravêre, fondé de pouvoirs.

# HAUSSMANN OBLIGATIONS

SICAV

**BANQUE SOFINCO** Le Conseil d'administration de la 1985, sous la presidence de M= Christiane Doré, pour arrêter les comptes de

Le volume des crédits distribués au cours de l'exercice atteint 5,5 milliards,

pour près de 800 000 financements, ce qui représente une activité sensiblement

identique à celle de l'année précédente. L'activité bancaire n également évolué favorablement, et les dépôts sur les comptes de chêques des particuliers pro-gressent de 14 %.

Le produit net bancaire atteint

Les frais généraux, frais de personnel et amortissements marquent une nette inflexion, en conséquence d'un contrôle

802 millions, en augmentation de 7,45 % par rapport à l'exercice précédent.

des charges rigoureux et constant : ils augmentent de 8 %, à rapprocher de + 13,5 % en 1983 et + 17 % en 1982.

La qualité du papier reste bonne et le risque est maîtrisé. Cependant, ett égard à la conjoncture quelque peu défavora-ble sur nos marchés traditionnels de

apparu sage d'effectuer les dotations les plus larges aux provisions.

Le résultat net de l'exercice ressort à

40,17 millions, en progression de 4,50 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

cublement et de l'automobile, il est

l'exercice 1984.

L'assemblée générale des actionnaires, réunie au siège social le 25 avril 1985, a décidé l'attribution d'an divi-dende de 105,81 F assorti d'un crédit d'impôt de 9,45 F.

Le dividende sera payable le 21 mai

Les actionnaires auront la faculté de ouscrire des actions, en franchise totale du droit d'entrée, à concurrence du dividende perçu sur les actions qu'ils détien-nent au moment du détachement du coupon. Cette faculté leur sera laissée pendant un délai de quarre mois.

### **EUROPE INVESTISSEMENT** SICAY

L'assemblée générale des action-mires, réunie le 25 avril 1985, a décidé l'attribution d'un dividende de 13,25 F assorti d'un crédit d'impôt de 2,19 F. Le dividende a été payé le 26 avril 1985.

Les actionnaires ont la faculté de réinvestir ce dividende, en franchise de droit d'entrée, pendant un délai de qua-

# AMERICAN BRANDS, INC

Le conseil d'administration d'Ameri-can Brands. Inc annonce la mise en paiement le 1e juin 1985 d'un dividende trimestriel de 97.5 cents par action ordi-naire et de 42.5 cents par action de pré-férence convertible de 1,70 dollar pour les actionnaires insecrits sur les livres de la société à la desta de 9 mis 1986. la société à la date du 9 mai 1985.

Il sera également mis en paiement le 10 juin 1985 un dividende trimestriel de 68,75 cents par action de préférence de 2,75 dollars et de 66,75 cents par action de préférence convertible de 2,67 dol-lars pour les actionnaires inscrits à la date du 9 mai 1985.

# CERABATI

Le conseil d'administration réani-sous Le comei d'administration rémisons la présidence de M. Philippe Garrivier a pris comnaissance du déroulement du plan de redressement en cours d'exécu-tion. Malgré une conjoncture du secteur toujours défavorable, une concurrence aussi vive des produits étrangers et un retard dans la réalisation du chiffre d'af-faires du aux manvaises conditions cli-matiques des précédents mois, les objec-tifs de résultat du plan sont

correctement teans.

Le consoil a arrêté les comptes de l'exercice 1984. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 327,6 millions contre 329,6 en 1983. Cette baisse est impatable aux produits abandonnés en cours d'année. Le résultat d'explojazion négatif est de 59,5 millions, après une provision sur compte clients de 11,2 millions. Le résultat financier enrevierse une perce de suitat financier enregistre une perte tie 27,5 millions après 11,6 millions de provisions sur les participations financières. Le résultat exceptionnel est également déficitaire de 3,9 millions. Le conseil propose d'affecter le déficiz global de 90,9 millions su report à nouveau.

## SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX

Le chiffre d'affaires de la société pour le premier trimestre de l'exercice 1985 (hors produits des filiales) s'étabir à 437785000 francs, à comparer à celui du premier trimestre de l'amée. 1984, qui s'était élevé à 419508000

Certe amélioration est due à une progression de l'activité maritime.

# ULTRAMARINE, S.A.R.L

Selon décision de l'assemblée extraor dinaire du 26 février 1985, le capital a 616 porté de 20 000 à 120 000 F.

Cette augmentation doit permettre el Cortijo, et le développement du soc-teur Éditions.

# Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

246-72-23, poste 2412

Contract the second contract of the second contract of

Bur that the state of the state of

10 1 2

VALEURS Emission Rachet VALEURS Emission Rachet.

SICAV 9/5

282 25 269 46 Leffsruy-Japon ...
274 45 252 Leffsruy-Japon ...
400 15 382 Leffsruy-Dalognumin ...
284 27 280 93 Leffsruy-Palognumin ...
284 27 280 93 Leffsruy-Palognumin ...
285 20 385 20 2 385 20 Leftsruy-Palognumin ...
285 20 385 20 Leftsruy-Palognumin ...
2

205 72 196 39 Loophis Loophis 433 55 227 74 Monacia Investisian Mondiale Investisian Mondiale Investisian Monacia 238 55 227 74 Monacia 12475 94 12413 87 Monacia University 12413 87 Monacia Universi

57431 27 57315 64

9 MAI

221 98 211 91 140 84 134 45

235 64

137348 40 137211 19

14 102 791 186 59 930 81

A STATE OF THE STA

(Boston a constitution)

\*\*\*

arings area area.

Part was a 

E e E lagrand Property and Service and the service of the servi Sat for a The company of the co The difference of the same delika MARKS TO Same of

A prince on . . The first part of the second o Add Water and the second second Series de l'action de la company de la compa AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE MA THE

ILLMINISTERS THE THE TOUR TOUR SMY

Marie MAR MARCHES CARE Manager Street and the second Section Sections of the section of t and printed Automory is properly Section 1887 Technology THE PROPERTY OF The transfer of the last of th

ASSOCIATION'S

MATERIA II NO. Company of the State of State A STATE OF THE STA ----The Manager Street Co. The second second second

7 SOCIETE 444-19 3.05

1945 14- 1 DE 1945 18-E. Maria Caracian Caraci PARTY OF THE PARTY 45 a. . ~ F4.7 THE STATE OF

And the second

THE FINANCIES

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

# PARIS

## Toujours bien orienté

Le chômage du 8 mai n'a rien entamé des forces de la Bourse de Paris. Jeudi, pour la quatrième séance consécutive, les cours ont progressé, de facon sélective certes, mais assez pour permettre à l'indicateur instantané de s'établir à 0,2. % au-dessus de son niveau précédent. En quatre séances, sa hausse atteint maintenant 1,5 %.

. Les résultats de Peugeot avec déficit réduit de plus de motsié et la perspec-tive d'un retour à l'équilibre en 1985, voire à une situation légèrement bénéfi-ciaire, ont favorisé la reprise de l'action (+ 1,4%). De l'avis des spécialistes, ces résultats sont conformes aux prévisions, même légèrement mel-leurs. En revanche, l'augmentation du benéfice de Matra essentiellement du à des opérations comptables n'a pas fait très bonne impression (-3%).

D'une façon générale, les profession-nels assuraient que les achais étran-gers se poursuivaient, relayant les acquisitions des investisseurs institutionnels, qui se réservent pour l'introduction vendredi des actions Dassault électronique sur le second marché. L'attention s'est principalement concentrée sur Avions M. Dassault, bien sûr, Générale Fonderie, Midi, Béghin, Bellon, Bic, Saint-Louis, Bis,

La devise titre s'est encore effritée, mais a moins reculé que le dollar, s'échangeant entre 9,70 F et 9,76 F contre 9.72 F-9,78 F-

L'ors est un peu redressé à Londres: 314,50 dollars l'once contre 312,85 dollars.

A Paris, le lingot a perdu 350 F à 97 200 F. Le napoléon a reproduit son précédent cours de 571 F (après 570 F). Le volume des transactions s'est contracté: 7.76 millions de francs contre 10,20 milions.

# **NEW-YORK**

## Forte reprise

Wall Street s'est, jeudi, très vite remis du lèger accès de faiblesse subi la veille. Un redressement s'est opéré, qui s'est poursuivi durant la majeure partie de la séance, et, à la ciôture, l'indice des industric0es enregis-trait une hausse de 10,49 points, à 1 260,26, fa plus forte depuis deux semaines.

Le bilan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 1 994 valeurs traitées, 1 064 ont monté, 473 ont baissé et 457 n'ent pas varis.

pas varié.

L'humeur du marché est décidément bien changeante. Ce sont, une fois encore, les déciarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, qui ont modifié son comportement. Les investisseurs n'en avaient retenu qu'unt des volets : la Banque centrale n'a pas infléchi sa politique en matière de crédit. Mais une petite phrase leur avait échappé : il n'est pas impossible que des mesures soient prises, le 21 mai prochain, à l'occasion de la réunion de la commission de l' « Open Market ». Mais chain, à l'occasion de la réunion de la com-mission de l'« Open Market». Mais l'encouragement est venu également des propos prêtés au président Ronald Reagan, qui, dit-on, serait prêt, dans le cadre de la réforme fiscale en préparation, à prendre des dispositions en faveur du capital investi à long terme. Après la séance, l'on devait apprendre que la masse monétaire avait diminué de 900 millions de dollars.

L'activité s'est accélérée, et 110,99 m	i
home de titres out changé de mains, cont	
101,27 millions précédemment	

VALEURS	Cours du	Cours du 9 mai	Bacerie
Alcon A.T.T.	21 5/8	32 22 1/8	Banque Hypoth, Eur. B.G.L.
Booing Chute Manhattan Beni.	58 1/4	60 7/2 55 3/8	Blacky-Outed
Du Pont de Nemans Epitomio Koduk	557/8	55 7/8	Bénésethe
Ford	50 7/8	497/8	C=#
General Flentic	. 62 3/4	59 3/8 63 1/2	CANE
Georgian	25 7/8	69 1/8 27 7/6	Campenon Bern
LBAL LT.T. Mobil CB	. 337/8	727 7/8 34 1/4 30 5/8	Carbone-Lorreine .
Picer Schlanberger	45 1/2	45 7/B 39 1/8	Caves Requelert
Teraco	37 1/8	36 3/4	CEN.
Union Cartida U.S. Seed	. 38 3/8	38 1/4 28 1/8	Contract Divi
Wastinghorste	31 1/2	31 5/8 46 3/8	Cerabasi
			C.F.F. Ferreiles

# LA VIE DES SOCIÉTÉS

UNION DES ASSUBANCES DE PARIS. - L'UAP amonce, pour l'exercice 1984, un dividende net de 119 F par action, 1984, un dividende uet de 119 F par action, contre 35 F (hors avoir fiscal) pour le pré-cédent exercice, le bénéfice net, avant dota-tion des réserves réglementaires, étant passé à 1,77 milliard de francs (contre 804 mil-tions) dans le même temps pour la société et pour l'ensemble des filiales IARD (incendie-acaident), vie et capitalisation. On considère dans les milieux financiers que les conseils d'administration du GAN et des AGF deviaient prochainement. et des AGF devraient prochamement amonter des augmentations sabstantielles de leurs dividendes, mais inférieures, en proportion, à celle de l'UAP. Rappelons que 25 % du capital de l'UAP, des AGF et du comptant.

INDICES QUOTIDIENS

1.2

C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO I dollar (en yess) ..... 251,75 | 252,45

- 354 millions en 1983). L'« effet de stock» positif, du notamment à la hausse

COMPAGNIE FRANÇAISE DES
PÉTROLES (TOTAL). — La Compagnie a
phis que triplé son bénéfice en 1984, avec
un résultat pet de 1,307 milliard de francs,
contre 420 millions en 1983. Le chiffre
d'affaires atteint 158,7 milliards de francs
(+13.7 % par rapport à 1983), selon les
comptes approuvés jeudi par le conseil
d'administration du desusième groupe pétrolier français. La marge brute d'antofinancement (MBA) augmente de 7 %, à
8,718 milliards. Le rutie d'endettement à
moyen et à long terme du groupe est resté
stable à 0,28 %. La part du groupe CFP
dans le résultat est de 1 708 millions de
francs (contre 774 millions en 1983), celle
des minoritaires demeurant, en revanche,
négative : — 401 millions de francs (contre
— 354 millions en 1983). L' « effet de
Debasé SA Degrammet
Delglande S.A.
Usernan-Vroli, (Ptr.)
Defr. Rég. P.s.C. D.B.
Dedre Bottin
Dest. Infochme
Dreg. Troix Patt.
Duc-Larophe
Eaux Baiss. Vichy
Eaux Victel
Eaux Victel
Eaux du dollar, a plus que quadroplé : 1,4 mil-liard en 1984 (contre 300 millions en 1983), selon les estimations de la CFP. Hors «effet de stock», la MBA serait tombée à 7,318 milliards, contre 7,842 milliards en 1983. Les investissements bruts ont légèrement diminué : 9,7 milliards, contre 10,1 milliards en 1983. Compte tenu Caux Vinni
Ecco
Ecconomics Centre ...
Bectro-Genque ...
Bectro-Frenc ...
El-M. Lebterc ...
Endii-Brezegne ...
Expresse ...
Expresse ...
Expresse ...
Expresse ...
Expresse ...
Expresse ... des cessions, les investissements nets ont, en revanche, légèrement progressé: 7,1 mi-liards, contre 6,8 milliards en 1983. Ces investissements ont été réalisés, pour la plus grande partie, dans le secteur de l'exploita-tion et de la production pétrolière.

# Comptant

VALEURS	% de Posts.	% du coupon	VALEURS	Chart préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prés.	Dermer	VALEURS	Cours pric.	Derrier cours	VALEURS	Cours prèc.	Dem
3% 5%	29 10	1 816 7 342	Escant-Mouse	860 895	882 870	Şerete Macheuge S.E.P. (M)	440 200	450 200	SECOND		CHÉ		-cote	
3 % smort 45-64 Emp. 7 % 1973 19,80 % 77 9,80 % 75/86 10,80 % 75/86 10,80 % 80/80 13,80 % 80/80 13,80 % 80/80 13,80 % 87/89 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16,52 % 82/90 16,5	8315 718 95 96 68 97 80 59 80 105 706 61 102 42 112 40 118 22 118 45 145 102 50		Europ. Account. Estrot. Estrot. Front. Vielly (Ly) Fresiens. RRP Free Free (Colt. easy) Forcian (Col. Forcian (Col. Forcian Forcian Forcian Forcian Forges Stresbourg Fountar Foundar	57 50 920 1895 179 176 117 290 900 311 271 2139 292 271 1140 67 60 178	184 304 184 304 170 718 385  112  288 269 1120 70 778	Serv. Equip. Véli. Sicia Sicra-Alextel Solva-Alextel Solva	37 85 352 572 185 300 127 800 557 266 630 90 50 885 155 20 639	855	A.G.P.R.D. Calburson C.O.M.E. C. Equip. Elect. C. Cockil. Foreschire Daughin O.T.A. Filippochi Gay Degignane Metall Invincibile Metalling Minillere Mt.M.B. Ont. Gest. Fin. Petrit Revenu Petrofigez Petchet	1752 341 710 301 164 250 1825 580 736 340 256 420 350 730 730 350 734 306	346 725 307 163 252 10 1840 560 745 340 260 419 424 305 305 732 1767 306	Alise Borie Calidase da Pin C G.M. Cochery C. Sabl. Seine Coperar F.B.M. Ed La Mare Mic Profilis Tubes Est Prorupte Romanto N.V. Sabl. Meritigo Coru. S.P.R.	221 295 114 50  20 110 512 70 61 202 1 52 130 36 10 121	506 3 E
CNB Parities CNB Suez CNI parit. 82	103 20 103 15 102 50	4 237 4 237 4 237	Frankel Fromogenies Bet From Paul Reners GAN Gaumone	230 60 1259 730 2190 560	230	Spie Betigoolles Sterni Teitringer Testur-Aequites Tour Brief	205 432 1249 560 388	201 20 431 50 1225 583 389	Poron S.C.G.P.M. Sofibus Sovac	315 226 875	310 223 885	Thism et Muhouse . Total C.F.N	57 35 40 357	::::

388 389 106 314 315 50 VALEURS 44 50 44 50 70 131 133 20 2870 2884 126 375 385 Actions France 385 520 510 Actions electrical 417 50 880 Action electrical 128 372 272 153 80 31 50 31 50 31 50 31 50 Action electrical Action electr 550 | 550 | 1652 | 450 | 75 40 | 76 90 | 763 | 268 | 263 10 | 279 | 286 | 1350 | 1361 | 218 | 213 | 273 40 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 286 50 | 28 Tour Effel
Ufiner S.M.D.
Ugines
Ugine Gesugner
Unibel
Uthkel
U.A.P.
Uriser Bresseries
U.A. P.
Uriser Bresseries
U.D. led. Crédit
Usinor
U.T.A.
Vinet
Virex
Wessermen S.A.
Bries, du Marco
Bress, Ousse-Afr. VALEURS Gertand (Ly)
Gévelot
Gr. Fin. Constr.
Gds Moul. Carbell
Gds Moul. Paris Actions au comptant Aciers Paugeot .... A.G.F. (St Cert.) ... 1380 7410 8980 9020 75 ... 48 50 319 90 325 365 370 81 40 82 A.G.P. Vie Groupe Victors ... G. Trensp. Ind. ...

Humbinson
Hydro-Energe
Hydroc St-Denis
Immindo S.A. Amrep André Roudière Applie, Hydraul immento S.A.
Immento S.A.
Immento S.A.
Immento S.A.
Immelto S.A.
Immel Arteis AL Ch. Loire 1170 13 45 12 90 | Inmofise | Inm 13 45 12 90 Aumedet Ray ... Avenir Publicisti ... Beist C. Mondon ... Blanzy-Outest B.N.P. Interest CAME .....

CFS. ..... 

M. H. Martin Digitorys
M. H. Maris
M \$2.50 498 8.60 708 186 165 188 90 165 10 194 80 185 400 488 199 165 518

200 165 539 275 150 703 460 10 208 187 183 586 7850 209 730 275 150 676 468 206 189 180 570 7940 207 Plant,
Plant,
Provier en Lain,
Provier S.A.
Publicis
Raft, Soul, R.
Resours indust. 1150 510 7152 531 | 207 | 203 | Clavetti 25 134 20 R6 100 918 R6 230 864 R 188 197 R6 600 600 F 1151 1185 1185 20 1552 1555 1101 14448 4400 725 900 830 188 600 1161 Rivilios

Rivilios

Rivilios

Rivilios

Rivilios

Rochestorames S.A.

Rochesto-Cerpe

Roserio (Firs.)

Rougier et Fils

Rousselot S.A.

Sance 

Ètrangères Capital Plus
Columbia (at W.L.)
Convertiento
Convertiento
Convertiento 120 104 79 110

Cortera (2017 seuse Cortera Constanta Cons 34000 55 70 10 32 20 303 70 84 40 286 50 Govern Gisso Goodyeer Grace and Co Grace and Co Gut Of Caredo Hartsheast Horsywell Inc. Hoogoven I., C. Inflativist Int. Nen, Chen Johnnesburg Kabote Laturis Marmeteens Market-Spencer Market-138 50 53 566

Droue-Seathi
Droue-Silecton
Energia
Energia 523 59 1348 90 236 82 505 54 59271 45 299 30 57431 27 57315 64 Phena Pacomans - Pacinomis - Pacomoni Crt-farme - PAE S-Honori - Pacinomis - Pacomoni Crt-farme - PAE S-Honori - Pacinomis - Pacinom 285 73 21158 71 316 06 5666 13 1030 37 412 06 12592 02 1210 71 179 75 822 20 348 37 1174 87 1030 37 St-Hande Technol. . Secur. Mobilier: . . . Selcourt terms . . . Sélec. Mobil, Dv. . . . 668 73 399 37 538 41 8395 42 8015 58 SALCONT SERVICE 1129 24 20189 70 20129 44 at 25 Sec. Michil, Day. Sector-Random. Select. Vol. Franç. 332 41 324 30 173 02 168 80 225 48 213 35 56461 08 56461 08 56681 76 56681 76 53604 37 53604 37 1210 50 1208 08 20189 70 20129 44 743 18 161 18 281 464 40 111 77 386 66 276 51 234 53 493 37 17: 96
275: 49
180: 26
380: 95
380: 95
224: 25
380: 95
224: 25
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95
380: 95 463 79 580 94 239 44 389 73 323 88 214 11 554 60 226 58 372 06 309 19 204 40 316 73 331 77 1075 50 785 17 1050 42 422 88 442 97 352 59 848 31 1069 06 407 82 1093 74 347 11 408 94 299 11 839 71 1750 96 576 99 1095 17 1871 24 1838 71 452 13 431 63 1104 66 1402 10 1338 52 853 86 828 80 46 54 476 27 615 85 589 02 12457 49 12213 23 40257 15 9872 26 475 24 14582 24 14582 24 14582 24 14582 24 14582 24 14582 24 14582 25 114248 42 865 277 833 19 389 33 1044 14 331 37 Hoctorwon Obdig.
Hoctory
JALSJ.
Indo-Sone Velence
Ind. Sincrease
Ind. Sincrease
Ind. Sincrease
Interoble,
Interoblet France
Interoblet,
Invest. Disligatory
Invest. Placements
Japane
Laffatto-Expansion
Laffatto-Expansion
Laffatto-France 108 94 285 55 801 53 1225 23 646 23 1045 51 1785 39 1778 25 152 72 152 72 1137 56 1100 15 388 76 371 13 1277 41 1276 13

663 27 633 19 229 34 218 92

	Dece la quatrième colenne, figurent les varie- zions au pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à caux de la vaille.									Règlement mensuel								c : coupon détaché; * : droit détaché; c : offert; d : demandé; * : prix précedent.				nt.							
Compan	VALEURS	Court précéd.	Partier cous	Dentier coats	*-	Comput- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Densier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Pretties cours	Dernier coors	*-	Compun- sation	VALEURS	Coors précid.	Premiur cours	Derrier Cours	<b>%</b>	Compan- straon	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demies cours	% + -
1703 	Remult T.P. Riscos-Pool. T.P. Riscos-Pool. T.P. Str-Gobein T.P. Thomson T.P. Accor Accor All Ligide All Ligide All Septembre AL S.P.J. Alethom-AL Applic gez Agion, Priose Acc. Entrope. Acc. Entrope. Acc. Entrope. Acc. Entrope. Ball-Investina. Cie Bencalte Baser NV. Belghin-Say Bec BLS.S. Bourguist S.A. Bourguist S.S.M. Carrelour Cieseo Carle	2063 7873 7276 1276 624 850 298 149 298 7080 905 1563 349 30 768 505 271 50 271 50 7145 710	12/45 1270 625 525 525 525 525 525 525 525 526 1035 905 905 905 905 905 905 905 905 905 90	7716 11465 1001 11545 11545 11545 11545 11545 11545 11545 115	+ 1 72 201817 45 26 873351825 2022451787 1 - 0 0 22 1 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	\$30 1210 960 965 1230 385 85 85 85 305 375 780 285 285 112 440 1770 520 1770 520 1120 2120 725 360 1120 2120 725 360 1120 2120 725 215 215 216 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217	Europe # 7 Facon Facote Frenche-Insuche Frenche-Insuche Frenche French	539 1346 1040 875 739 206 401 60 97 302 336 750 310 481 175 70 438 1708 520 2585 1025 508 1110 2040 775 788 2395 1110 2040 775 788 2395 789 2395 789 789 789 789 789 789 789 789 789 789	1045 880 796 404 63 309 90 755 313 300 1891 1740 505 238 90 1049 1740 505 238 90 705 300 1049 1049 1049 1049 1059 1059 1059 1059 1059 1059 1059 105	532 1251 1040 884 1232 756 62 90 385 90 395 7756 317 50 1071 1081 1011 2087 760 2595 2595 2595 2595 2595 2595 2595 259	+ 103 + 114 + 187 - 285 + 185	410 350 7330 58 675 645	Pétrolas (Fea) - Contilic.) Pétroles B.P. Pétroles B.P. Peugeot S.A. Pocitis - Polist Porties B.P. Peugeot S.A. Pocitis Polist Polist Polist Polist Polist Primage Pri	1185 90 232 1379 94 10 1385 92 1739 1335 92 2550 1389 1738 515 515 98 50 137 56 352 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	65 50 127 348 52 565 197 509 2150 1180 226 80 1310 225 80 1310 225 80 1310 225 80 1310 225 80 1310 225 80 1320 225 80 225 8	8150 1380 1390 1310 1310 1310 1310 1314 1715 354 2370 714 295 505 505 505 505 505 135 10 409 135 10 56 50 56 50 56 50 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	- 2 09 + 0 15 + 1 74 + 6 06 + 1 89 - 1 45 - 0 92 - 0 12 - 1 15 - 2 80 - 1 15 - 2 17 - 2 17 - 2 17 - 2 17 - 2 17 - 2 17 - 3 18 -	122 810 545 650 435 525 651 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 525 652 652	Angio Amer. C. Angiold Bayer BASE (Ala) Beyer BASE (Ala) Beyer Charter Chase Mont. Cherter Che	34 40 137 50 31 20 652 60 10 129 80 1238	1484 88 80 250 543 75 20 335 10 305 40 400 50 270 143 285 64 50 34 50 36	531 357 51 90 1484 250 543 510 335 10 335 10 335 10 335 10 336 493 90 404 270 141 90 286 50 569 64 50 34 80 144 20 144 20 146 20	+ 10 24 + 2 36 + 1 305 + 2 88 + 3 18 + 1 24 + 3 18 + 1 24 + 1 28 + 1 28 + 1 28 - 2 88 + 1 28 - 2 88 + 1 28 - 2 194 + 5 46 + 7 41 + 0 25 + 0 25 + 1 50 + 0 25 + 1 50 + 1 50	120 1059 870 162 290 315 400 1100 585 74 182 370 90 1730 163 206 15 875 365 985 450 430 430	no-Yokado ITO-Yokado ITO-Yokado Massashita Marok Minnesora M. Prisipa Minnes Prisipa Morre Renditurien Royal Dettch Royal Dettch Royal Dettch Royal Dettch Royal Dettch Royal Dettch Schlumberger Schlumberger Schlumberger Schlumberger Schlumberger Schlumberger Unit. Tochn. Vasil Reess West Hold. Xerox Corp. Zambin Corp. Zambin Corp.	58 65 967 750 319 24400 121 1021 811 153 80 254 275 370 20 1000 565 74 175 50 375 40 87 20 1664 50 210 20 16 16 16 10 961 358 894 450 309 450 1 93	57 70 984 740 307 24320 118 50 1050 829 149 70 271 292 365 1012 559 74 30 182 80 372 86 30 1700 158 80 208 15 968 426 426 427 443 1 95	58 984 741 307 24320 119 10 1055 837 149 70 273 273 273 273 273 273 273 273	- 0 90 + 0 42 - 1 10 - 1 75 - 0 32 - 1 37 - 0 32 - 1 33 + 3 20 - 2 548 + 8 18 - 1 53 - 1 106 + 4 15 - 1 107 - 1 14 - 1 107 - 1 14 - 1 108 - 1
	Cargers S.A.	504	503	503	- 0 19	1800	Maries Garin	1874		1835	+ 325	415	SMOO-UP.H		485	460	+ 597	i CC	ite des	CH/	1NG	55 I a	URS DES B		MARC	CHE L	IBRE	DE L'	0R

1 1 2 2 2	720 720 655 230 280 505 380 100 890 890 890 890 810 810 810 810 810	Bai-Investion.   758	- 2 05 1770 - 2 05 550 + 3 48 244 + 1 78 1022 + 1 78 1022 - 2 78 1022 - 2 27 252 - 0 22 722 - 0 22 722 - 0 23 722 - 0 24 722 - 0 25 722 - 0 27 770 + 0 56 725 - 0 28 722 - 0 27 770 + 0 56 725 - 0 28 722 - 0 27 770 + 0 56 725 - 0 28 722 - 0 27 770 - 0 28 722 -	Inst. Microsc.   1708   Instabil   520   Instabil   520   Instabilian   525   125   Instabilian   525   125   Instabilian   525   Instabilian   525   Instabilian   526   Instabilian   520   Instabilian   520   Instabilian   520   Instabilian   525   Instabilian	1740 7740 505 505 505 2595 2595 238 90 238 90 1049 1047 508 508 1105 1101 2080 2080 705 705 395 395 800 800 780 780 780 810 130 50 132 225 20 225 20	+ 1 14 2230 + 1 87 188 - 2 85 1680 7 165 + 1 65 345 + 2 14 2230 - 0 81 300 + 0 96 505 - 2 21 170 94 + 0 62 137 + 0 62 350 + 3 18 7330 - 2 21 + 0 08 676	Sade   189   1738   1   1   1   1   1   1   1   1   1	190 190 1750 1749 715 354 354 354 2373 2370 714 239 50 505 505 188 50 188 50 135 10 409 352 752 349 1350 645 645	- 030	405 Ford Motors 280 Free State 42 Gencar 290 Gen. Belgique 565 Gen. Metorn 69 Goldfields 35 Goldfields 31 Historia 480 Househi 481 Ing. Chemical 120 BM	256 276 132 10 142 285 50 283 578 571 564 696 53 80 64 137 50 143 31 20 30 652 691 90 128 80 121	3 141 9 5 286 9 8 581 559 4 50 64 5 4 50 34 6 3 80 144 2 3 95 30 9 5 665 0 70 91 5	0 + 03 + 05 - 07 + 10 + 05 + 48 5 - 08 + 19	6 370 90 5 1730 163 5 206 9 15 8 575 7 365 7 365 9 450 9 430	Sieminis A.G.   1665   1700	30 88 30 1700 180 160 207 80 15 10 968 5 10 358 940 429 326 50	+ 2 103 + 2 10 - 2 73 - 1 14 + 0 72 + 5 14 + 2 92 + 5 66 - 1 55
	720 480 60	CG1P 759 764 763 Chargeurs S.A. 504 503 503 Charg-Chibil. 80 80 59 80 59 70	+ 052 1700 - 019 1800 - 146 1950	Martin-Gerin 1874 Metra 1800	7751 1761 7920 1835 1840 1840	- 0 50 646 + 3 25 415 - 3 15 235 - 0 64 1850	Smear 430	870 670 465 460 236 235 505 1515	+ 0.75 + 6.97 + 0.21 + 0.53	COTE DES	CHAN	GES	COURS DE		MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
1	315 320	Congress franc. 228 328 330 C.L.T. Alexand . 1530 1330 7335 Chap Michigan. 574 578 578	+ 0 60 830 + 0 37 2200 + 0 69 246	Mid (Ce) 2395	925 929 2480 2475 239 239	+ 3 34 645	Sierings 650	852 852 870 2870	+ 030	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	9/5	Achet	Vents	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 9/5
2	182 250 255 152 445 795 320 255 200 255 275 275 275 275 275 275 275 275 275	Cottobal   187 50 752 152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   152   153	+ 0.33 B1 + 0.06 1830 + 1.09 + 1.58 104 + 1.58 104 + 0.81 156 + 0.81 156 + 0.82 830 - 0.52 265 + 4.20 713 + 1.56 225 + 4.20 713 + 1.56 225 + 7.84 2430 - 1.24 1189 - 1.18 390 + 0.52 753 - 0.52 753 - 0.52 753 - 0.52 753 - 0.52 753	84.M. Purserope 81 MoSt Hensiney 1853 Most Leroy-S. 557 Hominex 102.4 Murtis 775 Hominex 417 80 Hort-Est 87 Hostwilee Sal. 705 Okid-Cally 705	90 89 30 1850 1839 560 565 703 20 103 775 775 410 478 87 86 90 536 536	- 1 86 485 - 0 75 485 + 0 43 2500 - 0 43 2500 - 0 43 2500 - 0 18 440 - 0 18 440 - 0 17 250 + 0 79 772 + 0 82 2480 - 1 46 1110 - 1 27 1020 + 0 75 157 + 1 03 295 - 0 42 206	Sommer-Aidb.   526     Source Parrier   525     Source Parrier   525     Source Parrier   525     Syndration   307     Tales Lizerne   607     Tales Lizerne   507     Tales Lizerne   540     Tales	462 462 569 569 525 526 310 313 5598 688 480 2480 535 535 310 2310 490 745 360 107 4490 2445 40 162	- 748 	Enes-Unis (\$ 1) EQU Allamagne (100 DM) Belgique (100 F) Phys Bas (100 B) Bengique (100 Int) Norvège (100 Int) Norvège (100 Int) Norvège (100 Int) Norvège (100 Int) Subse (100 Int) Subse (100 Int) Subse (100 Int) Subse (100 Int) Expagne (100 est) Expagne (100 est) Canade (\$ can 1) Japon (100 yens)	9 911 8 833 304 840 15 172 268 700 84 820 106 800 11 724 5 957 4 817 362 200 106 550 43 390 5 483 5 7 132 3 882	9 532 8 823 204 900 16 148 270 300 84 780 105 750 11 750 8 899 4 789 382 250 106 620 43 400 5 418 5 389 3 778	9 200 294 14 700 260 80 102 11 400 6 300 4 600 3 500 42 800 5 300 5 300 6 700 3 650	314 15 800 280 88 109 12 150 7 800 5 100 3 710 108 500	Or fix (kilo en barre) Or fin jan linger) Prèce française (20 fr) Prèce trançaise (20 fr) Prèce suisse (20 fr) Prèce lame (20 fr) Prèce de 20 dollars Prèce de 20 dollars Prèce de 50 dollars Prèce de 50 dollars Prèce de 50 peess Prèce de 50 peess Prèce de 10 florins	560 706 3910 2012 50 1405 3650	96500 97200 571 

# Le Monde

jailli de la foule dont la moyenne

d'âge avait sensiblement augmenté.

brisant les vitres du véhicule. A

l'intérieur du lycée, un réunion ras-

semblait une délégation de parents

d'élèves, le proviseur, le vice-

recteur, ainsi que le ministre territo

rial de l'éducation, M. Wema Delin.

Celui-ci a lancé un appei au calme

après qu'un lyceen out lui-même pris

un mégaphone pour demander à ses

camarades de rentrer, et en prenant

soin d'ajouter : . De toute façon, on

a gagne ! Le proviseur a décide de suspendre les cours pendant

vingt-quatre heures. En début de

soirée les jeunes canaques n'avaient

pu quitter l'internat mais la plupart des jeunes européens avaient aban-

donné le siège, et le calme semblait

M. Hernu sur le Rubis

Le même jour le ministre de la défense, M. Charles Heron, a com-

mencé sa visite des installations

militaires. Son arrivée a été très remarquée puisque c'est à bord du sous-marin nucléaire d'attaque

Rubis que le ministre a fait son entrée dans la grande rade du port

Tout de suite après son atterris-sage à l'aéroport de la Tomouta à

Nouméa, il avait rejoint par hélicop-tère un bâtiment de la marine natio

naie, d'où il avait ensuite été trans

féré à bord du Rubis, qui était venu se ranger à 12 heures auprès de

l'aviso-escorteur Commondont-

Bory. Sur ce navire se tronvaient le maire de Nouméa, M. Laroque, et

déclaré M. Hernn - est strictement

Le ministre de la défense a insisté sur la faiblesse de l'infrastructure

militaire de la Nouvelle-Calédonie.

qu'il est urgent de renforcer, a-t-il souligné, afin d'améliorer les condi-

souligné, afin d'améliorer les condi-tions de la présence française dans cette partie du monde. « La France n'o pas d'ambitions territoriales dons le Pacifique, elle o'a pas d'odversaires non plus – a ajouté M. Hernu, – mais notre position stratégique doit être régionale. « M. Hernu a évoque l'indispensable équilibre des installations stratégi-ques existantes en Guyane et en

ques existantes en Guyane et en

Polynésie française. « Je viens pour permettre au premier ministre de

décider ce qui va être fait en Nouvelle-Calédonie.

Quant aux forces qui seront sta-tionnées sur le territoire, M. Hernu

a expliqué : « Le nombre des mill-

toires qui seront stotionnés en Nouvelle-Calédonie n'est pas des-

tine à être accru. Il n'y o pas de rap-

port entre la modernisotion des

infrastructures et le nombre de mili-

M. Pisani . Mo mission ici

d'ordre militaire.

une cinquantaine de kilomètres de

commercial de Norméa.

# UN JOUR DANS LE MONDE

ANNIVERSAIRE

2. Il y a quarante ans, la libéra tion des camps

ÉTRANGER

3-4. DIPLOMATIE - La fin de la visite du president Rea gan au Portugal.

4. PROCHE-ORIENT LIBAN : revirement spectacula sein du camp chrétien.

5. EUROPE 5. ASIE

5-6. AFRIQUE

7. AMÉRIQUES

POLITIQUE

8. La reunion du comité directeur du PS. La controverse sur la cohabitation.

# Sur CFM 89 à Paris

Quatre ans de pouvoir socialiste

232-14-14 PATRICK JARREAU ERIC LE BOUCHER MANUEL LUCBERT et MICHEL NOBLECOURT sont au micro

pour l'émission Aliô « le Monde » de ce vendredi 10 mai à 18 h 45

FRANÇOIS KOCH

SOCIÉTÉ

12-13. Le mouvement de protestation dans les prisons. 14.15. RELIGION. Le voyage de Jean-Paul II aux Pays-

Sas.

SUPPLÉMENT

18-19. FORMATION PERMANENTE:

l'apprentissage soumis à l'examer

**CULTURE** 

20. CANNES, TRENTE-HUITIÈME. 21. EXPOSITIONS: les Chartreux, désert et le monde.

ÉCONOMIE

25. SOCIAL: la menifestation des salariés de Renault. 29. AFFAIRES: quel avenir pour CT Alcatel ?

RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS SERVICES - (17): Météorologie; « Journal officiel -: Lota: -Le week-

end d'un chineur ». Annonces classées (23) Carnet [16]; Mots croises (XIV); Programmes des spectacles (21-22); Marchés finas-

14900F

Le numéro du « Monde »

daté 10 mai 1985

a été tirè à 452013 exemplaires

BCDEFC

# LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

## Lycéens face à face à Nouméa redressé la voiture, des pierres ont

Nouméa. - Les enfants ont pris le relais des parents. Ce vendredi après-midi 10 mai des heurts ont en effet failli opposer les lycéens d'un établissement public du centre de

> PROCHAIN VOYAGE DE M. MITTERRAND **EN GUADELOUPE**

Pointe-a-Pitre. - M. Pierre Joxe ministre de l'intérieur et de la décentralisation, se rendra en Guadeloupe le 15 juin afin d'inaugurer le servi régional de police judiciaire (SRPJ) qui sera basé au morne Vergain dans la banlieue de Pointo-à-Pitre Cette décision d'installer un SRPJ dans l'île a été rendue nécessaire par le developpement des trafics de dro-gue à partir de la Guadeloupe et de celui du terrorisme. Cette visite de M. Inxe annonce aussi celle que M. François Mitterrand fera sans doute dans l'archipel, dit-on ici de source autorisée, dans la première quinzaine de juillet.

### HAUSSE DE L'INDICE TRIMESTRIEL DU COUT DE LA CONSTRUCTION: 4,99 %

L'indice trimestriel du coût de la construction de l'INSEE s'est établi, pour le quatrième trimestre 1984 à 821, en hausse de 4,99 % par rapport à l'indice du quatrième trimes-tre 1983, qui était de 782. Publié au Journal officiel du 5 avril, il permet de calculer la hausse annuelle des layers dont le contrat prend pour référence l'indice du quatrième tri-mestre. Il s'y ajoute parfois des majorations en cas de changement de locataire ou de l'exécution de travaux d'amélioration. Ce système ne s'applique pas au secteur HLM, qui a des règles particulières de hausse des loyers

## **NOUVELLES ÉMEUTES** EN AFRIQUE DU SUD

Une nouvelle flambée de violence a eu lieu dans la région de Johannesburg, faisant au moins quinze morts en vingt-quatre heures, tandis que des scènes d'emeutes continuaient, le jeudi 9 mai, dans les ghettos noirs du Natal, du Transvaal, et de l'Etat libre d'Orange où un homme est mort lapidé à Welkom.

Concentrée, depuis le début de cette année, dans la région de Port-Elizabeth, dans le sud du pays, la déplacée vers le centre industriel et financier du pays. A Tsakane, une cité noire située à 35 kilomètres de Johannesburg, onze Noirs out été tués, dans la journée de mercred (le Monde dn 10 mai). Trois Noirs out été tués dans la grande cité dortoir de Soweto, aux portes de Johannesburg, dont un par la police. Une autre personne a cté tuée à Duduza, près de Tsakane.

Cette tension latente a été exarcerbée par l'annonce de la mort de deux militants anti-apartheid, peu de temps après leur arrestation et leur interrogatoire par la police : le dirigeaut syndical, M. Andriès Raditsela (le Monde du 10 mai) et M. Sipho Mutsi, décèdé à son arrivée à l'hôpital de Bloemfontein, dans l'Etat libre d'Orange, M. Sipbo Mutsi avait été arrêté la veille et, selon la police, « pris de convulsions duront son interrogotoire ». (AFP, Reuter, AP.)

(Lire d'outre part page 6 l'article de Michel Bôle-Richard )

SOLDES EXCEPTIONNELS

283, rue du Faubourg-Saint-Antoine 75017 PARIS - Tél.: 372.65.26

Métro et R.E.R.: NATION

JUSQU'AU 13 MAI

TOUT LE MOBILIER ANGLAIS

AMPADAIRES

- SPECIALISTE

DE L'ECLAIRAGE

75006 Peris.

- 38 et 40, rue lucol

HALOGENES

BRITANNIA

# De notre correspondant

Noumea fréquenté en majorité par des jeunes d'origine européenne aux élèves, pour la plupart canaques, d'un internat situé de l'autre côté de la rue. Les incidents n'ont pas fait de blessés, mais les CRS ont été obligés de s'interposer pour éviter qu'ils ne dégénèrent. Les incidents se sont produits quand, à l'heure du déjeuner, des enseignants du syndicat national de l'enseignement secondaire (SNES) - une formation ancrée à gauche, proche de la FEN - ont voulu tenir use réunion dans l'enceinte du lycée La Pérouse. Les lycéens ont alors tenté d'empêcher la tenue de la séance au cours de laquelle devaient être évoqués les all rontements violents du 8 mai.

Ces jeunes gens se sont opposés à cette réunion en invoquant son caractère politique qualifiant les enseignants du SNES – qui rassemble la moitié des professeurs du lycée La Pérouse - de . communistes .. Après quelques altercations entre enseignants, quatre cents élèves contestataires se sunt regroupés vers 13 h 30 (4 h 30. heure métropolitaine) devant le lycée La Péronse, face aux grilles de l'internat mélanésien.

Le proviseur de cet établissement indiquait afors que les jeunes canaques craignaient de recevoir des pierres s'ils sortaient. Selon les pleries européens, en revanche, ce sont les Mélanésiens qui, les pre-miers, leur auraient jeté des pierres. « Ce sont les indigènes qui ont com-mencé », ont déclaré plusieurs situes Toujours et il que des unités élèves. Toujours est-il que des unités de la police, suivies d'une compagnie de CRS ont d'il se poster entre les deux groupes afin d'éviter une bagarre générale.

Alors que les Mélanésiens demeu-raient à l'intérieur de l'internat, les forces de l'ordre faisaient reculer sans brutalité les jeunes Européens, dont les rangs s'étaient renforcés de parents d'élèves ainsi que d' - éléments extérieurs au collège ». selon le proviseur du lycée La Péronse - parmi lesquels se trouvaient quelques Wallisiens connus pour leur participation aux manifestations violentes de Nonméa. Certains parents, alertés par radio, étaient venus à la recherche de leurs enfants, d'autres, en revanche, soutenaient les élèves du lycée La Péronse.

Sur le terre-plein du sycée, de petits groupes se sont alors formés. invectivant les CRS, qui avaient pourtant retiré casques et boucliers. Queiques-uns ont déversé leur agressivité sur la voiture d'un professeur d'histoire-géographie, membre du SNES, qu'ils ont renversée. Immédiatement après que les CRS eurent

# – Sur le vif

## Chien!

Qu'est-ce qu'il a Chirac? Qu'est-ce qui la prend? Quelle mouche le pique, lè, brusque-ment? Vous avez vu, hier, cette prosse colère, cette atteque en règle contre les chiens? Ousis, ils sont pas propres. Ils font leurs besoins n'importe où. On est obligé de nettoyer derrière. On a beau ramasser. 15 tonnés de crotte par jour, on n'arrête pas de marcher dedans, de déraper dessus, de se casser la cueule. Rien qu'en 1982, six cents personnes ont du être hospitalisées cause d'eux.

Tout ca, c'est la faute aux flics. Its font pas leur boulot. C'est à eux de coller des contredanses aux cabots qui préfèrent le trottoir au caniveau. Ils ferment les yeux. Ils se bouchent le nez. Ils laissent pisser. Vous savez combien d'amendes its leur ont filées en douze mois 7 Dix. C'est ca : deux fois cinq. Pendant ce temps-là les toutous new yorkais ont été obligés de payer cing cent mile PV.

Vous ne trouvez pas ça bizarre, vous, ce grand coup de gueule accompagné d'un bon coup de pied au préfet ? Pour moi, ce sent le manosurre pointque à plein nez. Pendant que Gisrand, ful. if lui fait dae à son aise dans des lieux qui ne sont pax d'aisance, qui il pro-mère au bout de sa leises? Ben, vens, un électeur. Et des électeurs, combien its en beladent. les chiens, dens Paris 7 Près d'un million. Line contrave coûte une voix. A qui? A la majorité. Alors, calculaz!

Il sain très bien ce qu'il fait; Chirac. Il a tout préparé, tout combiné de longue date. En refesent d'insteller des canisienne sur le modèle de nos bonne vielles vespasiennes, à tous les carretours, en leur préférant des motos-balayeuses, & autorise. que dis-je, il encourage les gens à s'oublier sur les trottors. Et il oblige le gouvernament à se les aliéner en sévissant. Non. c'est clair! Il fui réservait un chien de sa chienne à Mitterrand.

CLAUDE SARRAUTE.

# En Algérie

# Un « documentaire » d'une rare violence contre le « colonialisme français »

De notre correspondant

tième anniversaire des massacres de Sétif (le Monde des 9 et 10 mai), la télévision algérienne a diffusé, dans la soirée du mercredi 8 mai, un documentaire - d'une rare violence contre la France. Il s'agiscair essentiellement d'au montage d'images puisées dans les archive françaises, mais accompagnées d'un commentaire sarcastique.

Jeudi, une dépêche de l'agence Algérie Presse Service a souligné . lo rare intelligence et l'objecti-vité - de cette travre, en insistant particulièrement sur un aspect du commentaire : « Une révélation aura bouleversé les télespectateurs. c'est d'apprendre que, le 1º avril 1960, en expérimentant leur pre-mière bombe atomique à Reggane, les occupants français n'ora pas hésité à amener à proximité cent cinquante moudjahiddins prisonniers pour, selon le témoignage d'un aujourd'hui en RFA connaître les Algèrie, au risque de porter tort à la effets des radations sur le corps qualité des relations francolégionnaire allemand, vivant humain. Un crime contre l'humanité, parmi tant d'autres, du colonialisme français. .

Plusieurs observateurs étrangers, diplomates ou journalistes, out été frappés par ce montage destiné à des millions de télespectateurs. Ils font

volontariat extraordinaire, Pun

des plus généreux que puissent accomplir les membres d'une com-

La Fédération française pour les dons d'organes et de tissus humains, que préside M. Magniez, anime

cette campagne, qui implique pour les donneurs potentiels na don uni-que et non des interventions répé-tées, comme chez les donneurs de

Elle ouvre, à n'en pas douter, une

Alger. - A l'occasion du quaran- un capprochement entre sa viralence et le ton employé oes derniers jours pour évoquer le meisme en France (le Monde du 9 mai). Ces observateurs s'interrogent sur les raisons de l'escalade antifrançaise dans les médias, et se demandent quelle pourrait être la réaction de Paris.

J.D.L.G.

# UN COMMENSORE DU QUALD'ORSAY

ubbe ce vendredi en fin de matie le communiqué suivint : « Le gouvernement françois oppose su di-menti carégorique aux allégaisses The transfer where the mensongères et injurieuses pour A France qui avalent été publiées es or the care of the second 1961 par un réalisateur étranger à propos du premier essai nucléaire français, Il regresse que de selles el 

# UN DEMENTI DU CEA

Le Commissariat à l'énergie ato mique a démenti, ce vendredi 10 mai, les allégations de la télévision algérienne. Le CEA indique qu'il avait été mis en place des mannequins de plastique, suivant une technique aspelle en radioprotection, et qui est encore utilisée. Le plastique absorbe les rayonnements: comme le corps numain, ce qui per-met des études de desimétrie.

# LE GÉNÉRAL BUS: «C'est impensable»

Le général Georges Buís, président pour la fondation des études de la Défense nationale, a déclaré cosable » que des combattants algériens sient pu servir de « cobaper ». le 1 r avril 1960 à Reggane, dans le ... Salvara alaérica

Sahara algérien.
Interrogé par téléphone par
France inter, le général a souligné le caractère inconcevable de certe alfaire. Cest de la folle furieuse. t-il estimé.

e A Strasbourg .- La majorité, de centre-droit du Parlement européen a rejeté, jeudi, de justesse le projet communantaire visant à accorder des compensations au Nica-ragua pour les dommages subis par son économie en raison de l'embargo commercial américain. La résolution, proposée par les groupes com-muniste et socialiste, qui demandait une augmentation de l'aide de la CEE au Nicaragua, a été rejetée par cent dix-neuf voix, comre cent seize voix et quatre abstentions.

# GREFFE DE MOELLE OSSEUSE

FRÉDÉRIC FILLOUX.

# Un appel aux donneurs volontaires

Chaque année, deux mille malades condamnés par une anémie grave, une leucémie ou une insuffisance immunitaire pourraient être sauvés par une transfusion de moelle osseuse prélevée chez un donneur sain. Or une centaine de greffes de moelle sculement ont été pratiquées en France en 1984 dans les quelque dix-nenf centres bospitaliers qui assument cette technique thérapeutique complexe.

En effet, pour qu'une greffe de moelle osseuse réussisse, il importe que la parenté tissulaire du receveur et du donneur soit aussi proche que possible, situation que l'un retrouve assez fréquemment au sein d'une famille nombreuse. Mais la dispari-tion de ces grandes familles a rendu beaucoup plus aléatoire la décou-verte d'un tel frère ou d'une telle sœur, et c'est pourquoi certains pays étrangers (la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Etats-Unis) ont mis sar pied une véritable banque de donneurs potentiels, classés dans un fichier informatisé selon leur groupe tissulaire et qui peuvent, le jour venu, donner leur moelle osseuse an malade qui leur est le plus sembla-ble sur le plan génétique.

On estime qu'un groupe de quarante mille donneurs potentiels per-mettrait, dans 80 % des cas, de trouwer un donneur compatible pour les mille à deux mille receveurs poten-tiels que comptera la France chaque année à brève échéance. C'est pourquoi les professeurs Jean Bernard et Jean Dausset lancent un appel à tous ceux qui accepteraient de faire

partie de ce fichier (que centralise bénévolement l'ordinateur central d'Air France) et après avoir subi dans un centre de transfusion proche de leur domicile les tests adéquats, pourraient se tenir prêts, le jour venu, à donner un peu de leur moelle osseuse. On prélève cette moelle dans les os du bassin, sous anesthésie générale ou régionale (péridurale), et l'intervention, très minime, exige une bospitalisation de quarante-huit beures. La Sécurité sociale prend totalement en charge des frais de ces volontaires et les quelques jours d'arrêt de travail qui suivent l'inter-

# Une ère nouvelle

La gresse de moelle est une tech-nique d'apparition récente et dont le taux de réussite a été encore amélioré par des méthodes nouvelles de « lavage » des cellules recueillies alin qu'elles soient mieux tolérées par le malade. Elle a transformé du tout au tout le pronostie, hier encore fatal à 100 % d'affections se traduisant par une destruction des cellules formatrices du sang (les anémies graves), par leur malignité (les leucémies) ou par leur incapacité à assumer les défenses naturelles de

l'organisme (déficits immunitaires). Un appel national va done être lance, qui sera relayé par la télévision, la presse et les radios, et dont toutes les pharmacies seront les vecteurs. Des dépliants y sont à la dis-position du public, afin que chacan puisse s'informer des conditions de

Elle ouvre, à n'en pas douter, une ète nouvelle de ce que le professeur Dausset appelle la «chevalerie des temps modernes». l'ère du don de soi au sens non plus seulement psychologique mais à proprement par-ler physique du terme. Les donneurs de sang, tous bénévoies en France,

avaient ouvert la voie, puis après-eux, ceux qui militent pour tous les dons d'organes et de tissus après la mort, au sein de leur fédération. Avec le don de moelle, c'est une étape ultime de la solidarné qui vient d'être accomplie. vient d'être accomplie. Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE. (1) France-Transplant, hopital Saint-Louis, 2, place dn Docteur-A-Fournier, 75010 Paris; ou Greffe de moelle France-Transplant, Fédération française des domeurs d'organes et de tissus, BP n°35, 75462 Paris Cédex 10.

# OFFRES EXCEPTIONNELLES -

Avion + Hotel + Transfert ASCENSION Florence 15-19 mai 1290 F (pension complète) 1350 F (pension complète) INTERPONT Palma 19-25 mai Dubrovnik PENTECOTE Vienne

VOYAGES PILOTE

57, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS - T.E.: 281-36-00

2200 F (nuit, petit dejeuner) 2000 F (nuit, petit déjeuner) 2200 F (pension complète)

2000 F Inuit, petit déjeuner). 1990 F (pension complète) 2400 F (pension complète)

UNRAISON SRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE Les meilleures marques TRECA **EPEDA** PIRELLI Les meilleurs prix Capélou 37, Avenue de la République 750tt PARIS Tel. 357,46.35 Métro: PARMENTIER\_\_\_

ont cent

165 km chillianness & nten is plante des Ma A in Paces maintained grad marché de l'acces Michigan Company of the Marcheller

Commence of the contract of the second

"全世上"中国" (1) (1) (1) (1) (1) The same a country of 1 and 4 Athense in the statement the last of the same of the same The state of the same of the same FRAME P. FORGMAN · St. Commercial St. Commercial The state of the s The second second second

the granted of the works.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s Sac. Williams The same of the sa

Committee and the section of

13. BROCANTE Carrer of a Table

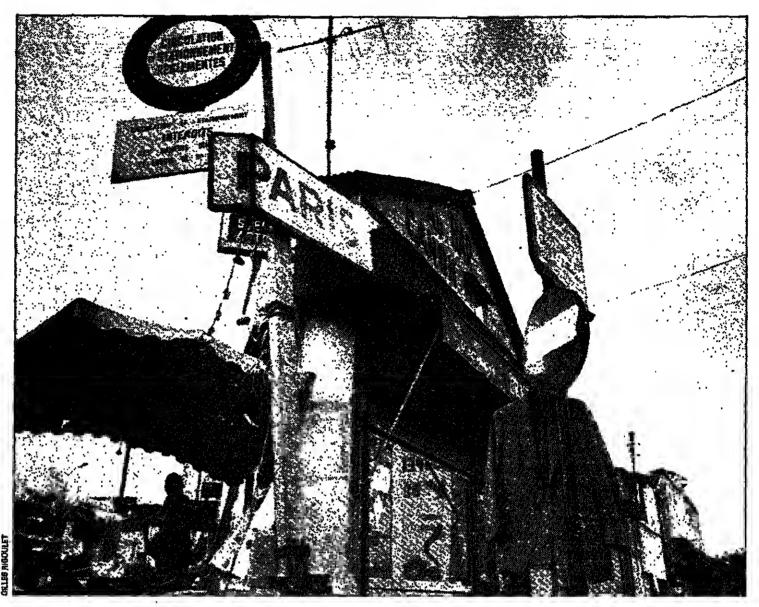
A Confidence De Daley

H. TEXAS Brown and

هكذا من الأصل

# Le Monde LOISIRS

# Les Puces de Saint-Ouen ont cent ans



En 1885, les chiffonniers de Paris s'installaient dans la plaine des Malassis, à Saint-Ouen. Les Puces naissaient pour devenir le plus grand marché de l'occasion du monde.

ANS qu'il soit possible de dater l'événement avec la précision d'un acte de naissance, on sait avec certitude que c'est entre 1880 et 1890 que les chiffonniers sont devenus brocanteurs en proposant anx amateurs leurs plus belles trouvailles tirées des poubelles

CLAUSE VARRAUTE

LAN COMMUNICE

www dune rare viole cionialisme francais

" 17" La ...

AS ENCIETY !

W SHOW X & Y

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The Early of

the that -

4.05 A . .

1000 400

And the second

the transfer for the

\$100 h

Strately S

But the

Section 2

Appropriate to the second

14441 ....

former -

北北南南 Ca. 1-2 4 255 · 4 \*

\$3.75x. . . .

46

LEGICAL CO

■Com\* - Tene##

On sait aussi que le préfet Eugène Ponbelle rendit obligatoire les boîtes à ordures en tôle avec couvercle (arrêté du 7 mars 1884), alors qu'auperavant les chiffonniers faisaient leur tri dans le caniveau avant le passage des tombereaux municipaux. Ils durent se battre pour obtenir le droit de fouiller dans les poubelies avant d'aller sur les terrains vagues des banlieues pour faire un second choix.

On sait encore que les « biffins » c'est ainsi qu'on appelait les chiffonniers - s'installèrent au-delà des fortifs, sur la zone militaire laissée à l'abandon. C'est à Saint-Ouen, dans la plaine des Malassis (ce qui veut dire les manvaises terres), on'ils entassaient leur récolte. Or c'était là un lieu de passage des promeueurs parisiens qui cheminaient vers les champs et les bosquets pour se détendre dans les guinguettes et les cafés chantants. Zola et les frères Goncourt ont, avec tendresse, raconté ces charmantes parties de campa-gne. Et puis on buvait à Saint-Ouen un fameux petit vin de terroir. Et l'on en profitait pour acheter sans taxes dans les épiceries voisines de l'huile et du savon que l'on rapportait discrètement à Paris, audelà de l'octroi.

eurent l'idée d'étaler sur l'herbe rase les circuits de « lavage » des objets d'art. Il objets domestiques encore utilisables,

exhumés de leur récolte : vaisselle, hardes, • puciers = - comme on disait des lits, - et de les revendre aux plus offrants. Les Puces étaient nées... que l'on donnait en prime à tout acheteur!

Cent ans après, que sont devenues les puces de Saint-Oven? Le plus grand marché du monde de l'occasion permet-il encore de faire des trouvailles à bon compte! Il faut d'abord démythifier les comme ce fut jadis le cas - de découvrir un Fragonard dans les déballages sur le trottoir, ni un Cézanne, ni un Renoir, ni un Picasso, ni un Utrillo. Vous ne trouverez pas non plus de commodes estampillées, ni de sièges de Jacob, ni de plat en argent poinconné aux Fermiers généraux. S'il est vrai que les Puces attirent à Saint-Ouen les écumeurs de greniers, ce sont d'abord les professionnels qui se servent les jeudis et vendredis au petit jour à la suite de transactions directes « au cul des camions » ou dans les remises de la ruc Lécuyer. Cette pratique est d'ailleurs menacée d'interdiction pour empêcher l'écoulement de « la came qui ne voit pas le jour », c'est-à-dire les objets volés mis à l'ombre du recel (le Monde du 16 mars

N'allez surtout pas croire que les Puces soient le domaine des voleurs et des casseurs. Les brocanteurs et les antiquaires installés dans les mille deux cents stands des principaux marchés craignent le recel comme la peste. Ils connaissent C'est alors que quelques chiffonniers leurs fournisseurs et restent en dehors des n'y a pas plus d'objets volés aux puccs

- et sans doute moins - que sur les foires titre d'exemple, une panetière provençale et salons qui fleurissent dans la France entière, avec des marchands sans adresses fixes et qui ne sont même pas inscrits au registre du commerce.

# Acheter moins cher le samedi à l'aube

Selon le rituel des Puces, c'est le samedi à l'anbe que les chineurs ont les meilleures chances d'acheter le moins cher possible la marchandise fraîcbement déballée et qui n'a pas encore commencé son périple d'un marchand à l'autre - ce qui en élève progressivement le prix. Ce filtrage a l'avantage d'éliminer les pieces médiocres ou douteuses pour aboutir en fin de compte entre les mains d'un spécialiste, bien sûr plus cher qu'au départ, mais avec de plus sérieuses garanties - qu'il n'est pas d'usage d'exiger d'un brocanteur forain. C'est donc dans la mesure où vous serez connaisseur que vous pourrez acheter au mieux. Sinon, il faudra vous en remettre à l'antiquaire de votre choix et exiger éventuellement, en cas d'achat d'un objet de valeur, un certificat d'authenticité.

Le dimanche, jour des promenades en famille, est peu propice aux affaires. En revanche, les calmes lundis permettent d'intéressantes négociations.

Cela dit, les prix proposés dans les stands sont en moyenne de 15 à 20 % moins cher qu'à Paris, voire qu'en province, où les meubles et objets typiquement régionaux se payent au prix fort, sous la pression de la demande locale. A et verreries de Daum ou Lalique.

se vend de 10 000 F à 15 000 F aux Puces et le double à Marseille; une armoire normande de mariage en chêne sculpté vaut 20 000 F à Saint-Ouen et plus de 30 000 F à Rouen.

En ce qui concerne les meubles courants, voici, à titre indicatif, quelques fourchettes de prix récemment relevées aux Puces:

ladie a voiel en acajou XIXº : 2 300-3 500 F; table à six pieds et rallonge XIX: 3 000-4 500 F; miroir d'époque Louis XVI en bois doré sculpté : 3 000-5 000 F; huffet bas moulure XVIII : 8 000-12 000 F; secrétaire Louis-Philippe en loupe d'orme : 10 000-14 000 F; vaisselier régional déhut X1Xe: 16 000-22 000 F; commode en noyer massif fin XVIIIe: 35 000-

Vous trouverez ce genre de meubles dans tous les grands marchés, notamment à Paul-Bert, Cambo ou Vernaison (le plus ancien).

Le marché Biron a la réputation d'être plus sélectif, ce qui ne veut pas dire plus cher. Jules-Vallès est le marché des horloges (6 000 à 8 000 F), des jouets, des affiches, des curiosités. Serpette, le plus jeune des marchés, et aussi le lieu de chine des jeunes · branchés · qui cherchent surtout des meuhles et objets de 1930 à 1950, mais également des articles de histrot, des carreaux de faïence, des articles de salle de bain rétro. Le petit marché des Rosiers est consacré à l'art nouveau et à l'art déco : lampes de Gallée

Vous trouverez enfin cà et là des bons spécialistes en tout genre : armes, arcbéologie, Extrême-Orient, arts primitifs, jouets, faïences, tapis, tapisseries, verres, etc., et toujours à des prix relativement modiques. C'est si vrai que les antiquaires parisiens viennent régulièrement

Il est d'usage de marchander aux Puces... mais n'en abusez pas. Engagez la discussion sans aller tout de suite au prix. Faites quelques détours en demandant des précisions sur l'origine de l'objet et sur son époque. Et quand le marchand aura répondu par un chiffre à la question fatidique : - A combien vous me le faites . , ne prenez pas l'air offusqué mais plutôt ennuyé de ne pouvoir vous offrir pour l'instant cette merveille. Demandez alors si c'est vraiment le dernier prix. Vous obtiendrez généralement une baisse de l'ordre de 10 % tout au plus. Au bout du compte les prix Puces sont presque toujours moins élevés qu'ailleurs. Tous les connaisseurs vous le diront.

Et puis quel choix et quelle fascinante promenade. Les Puces de Saint-Ouen ne sont plus ce qu'elles étaient, mais elles ont encore un bel avenir devant elles.

• A l'occasion du centenaire des Puces un mois de festivités est prévu du 30 mai au.

La plupart des renseignements histori-ques de cet article sont tirés du livre à paraître prochainement : Les Puces ont cent aus, de Jean Bedel. (Seca éditeur, 76450 Cany-Barville.)

# LIRE

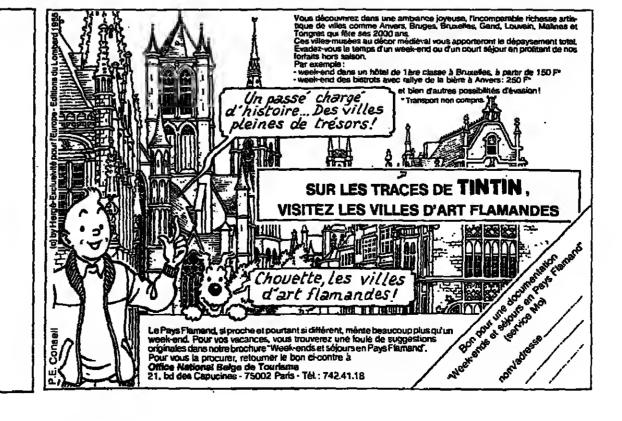
2-3. BROCANTE Carnet d'adresses de l'occasion.

4-5-6. TEXAS De Dallas au rio Grande. 7-11. RADIO-TV TF 1, la chaîne des jeux.

15. GASTRONOMIE A table, avec Maigret.

16. SPORTS Les boissons alucidiques d'effort.

Supplément au numero 12528. Ne peut être vendu séparément, Semedi 11 mai 1985.





# de France

Vins et alcools

CHATEAU MEYLET Propriétaire récoltant suivant ture et vinification traditionnelles SAINT-ÉMILION GRAND CRU

vieilli deux ans en für de chêne. Tarif sur demande. Tél. (57) 51-25-75. 52, rue de la Marue, 33500 LIBOURNE

CHAMPAGNE Claude OUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. (26) 58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

05460 ABRIES-EN-QUEYRAS

Tel.: (92) 45-75-05.

Provence

Hostellerie le Phébus \*\*\*

Parc - Piscine - Tennis - Hélisurface Réservation (90) 72-07-04

MAS DE GARRIGON\*\*\*

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

83980 LE LAVANDOU

Un hôtel de charme en bord de mer. Ameublement raffiné. Chambres avec terrasses sur le mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou. Face aux fles d'Or, calme, cuisine sagement moderne variant selon la pêche et le marché Activités auratiques Tennis exilés à

ché. Activités nautiques. Tennis, golfs à

HOTEL \*LES ROCHES FLEURIES >

Aiguebelle 83980 LE LAVANDOU

Tél.: (94) 71-05-07

Télex: 403997

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Mare.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.

Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apollonio.

Suissa

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL

COMPLETEMENT RÉNOVE

Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand pure au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTL. Téléphone: 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1360 à 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lausanne. L'été sur
l'Alpe. Plaisirs à choix : promonades, sports, détente. Patin. Tennis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité de
l'accureil suisse.

Paccueil suisse.
Renseignements et offres :
Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tel.: 19-41/25/34-22-44

HOTEL PAIX - VIEUX PAYS \*\*

Confortable chalet suisse pour dépaysement révé.

Cuisines gourmandes.
Familiale et tranquille. Panorama.
7 jours pens. compl. 1370 à 1785 FF.
Tél. 19-41/25/34 13 75, CH-1854 LEYSIN.

HOTEL SYLVANA\*\*\*

Hôtel familial Confort moderne. Situa-tion panoramique. Son restaurant Le Refuge avec ses spécialités. Pens. compl. dès 63 FS, y compris tennis, mini-golf et patinoire. Famille L. Bouell.

TEL: 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

# vacances-voyages

# HÔTELS

Côte d'Azur

MENTON HOTEL DU PIN DORÉ\*\* Tél. (93) 28-31-00 Confort et accueil réputés Le meilleur emplacement de Menton. Centre-ville et bord de mer. Près du casino. Jardin ensoleillé. Piscine d'été. Bar. 2 salons de TV. Tél direct. Parking.

06500 MENTON-GARAVAN

L'hôtel Villa New-York 2\*\*NN, abres tout confort dans un cadre raffiné, à 100 m des plages. c. et réservation : (93) 35-78-69.

Mer

lles Anglo-Normandes

**ILE DE JERSEY** 

Le printemps est la période idéale pour profiter plenoement de cette petite île, vé-ritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 76 000 babitants).

Situé à 20 km seulement des côtes de Normandie, ce petit Etat indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a son gouvernement, ses lois propres, sa monnaie, ses émissions de timbrea... et ses traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche suc-cèdent aux immenses plages de sable fin, La campagne est ravissante et seurie. Et dans la capitale Saint-Hélier, un Londres en miniature, le shopping est roi. Les dis-tractions sont imombrables, les auberges, les pubs sont pittoresques et les petites pensions voisinent avec les palaces de très

Un work-end, une semaine à Jersey, casis de paix et de beauté, c'est le dépay-sement, la détente et une qualité de vie

de vous acqueillir. Jersey yous attend. Pour documentation en couleurs, écri-

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 12 19 bil Malesherber 75008 Paris Tel.: 742-93-68.

Montagne

ARDÈCHE - LA LOUVESC HOTEL LE MONARQUE (75) 67-80-44 Alt. 1.050 m. Pension 180/220 F net. Propose : Excursions, stage de sophrologie et d'informatique.

LUBAC-EN-VALGAUDEMAR (Hautes-Alpes)

HOTEL LE BAN DE L'OURS LOgis de France. 1000 to. Pleine meture Pension, 1/2 pension. Circuits touristi ques. Randonnées guidées. Alpinismo Découverte pare natur. Écrins. . Tél. (92) 55-23-65. 05800 ST-FIRMIN.

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS

Pour des vacances relax... Dans une am-biance chaude et confortable. Pour un repos assuré et des journées ensoleillées sur la terrasse panoramique HOTEL LES MELEZES \*\*NN Tel. (92) 45-83-64 ou (92) 45-84-11 Ou en meublés 6-7 pers. dans chalet au cœur du village, pl. sud, balc., indépend.

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tel. : (92) 51-03-31 Ch. et duplex avec cuisinettes 2 à 6 pers.
Court de tennis. T. spécial juin-sept.

07290 SATILLIEU ARDÈCHE Altitude 475 m - 50 km said Lyon
LA GENTILHOMMIERE \*\* NN Tél.: (75) 34-94-31 - Jean ASTIC Piscine, tennis, parc 3 ha. Pension, 1/2 pension de 205 à 250 F/jour.

# **TOURISME**

COTE ATLANTIQUE VILLAGE VACANCES grand confort LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tel. (56) 82-97-48

Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet **DÉTENTE - REPOS - ANIMATION** Distractions variées adultes et cafants Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis Initiation planche à valle - Excursions Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche. Réduction en juin et septembre.

ta . Little same en el . .

PLAGE MIDL Parc loisirs. Choix de locations. Déplinat, tarif gratuit. BOISSET, 34 SÉRIGNAN (67) 32-26-17.

05220 MONÉTIER -LES-BAINS CET ÉTÉ SOYEZ CURIEUX maine de randonnée aux portes des Écrios.

Hôtel + accompagnateur: 1720 F LE LAGOPEDE CURIEUX (92) 24-40-02 05220 MONETIER-LES-BAINS

# Aux quatre coins Sur la piste des vide-greniers

Tous les dimanches, partout, les happenings de l'occase.

La chine à New-York

"ENGOVEMENT pour les

entiquités qui se généra-

lise en Europe depuis

plus de vingt ans touche tout

aussi bien les Etats-Unis. De-

venus, avec la hausse du doller,

les plus riches acheteurs du

monde, les Américains doivent

eulourd'hui se rendre à Paris ou

à Londres pour choisir de belles

pièces anciennes. Rien n'a été

fait jusqu'à maintenant pour at-

tirer les antiquaires européens

qui se trouvent confrontés à des

Pour pellier ce manque et

ais, belges, etc., la Société

permettre l'implantation de

grands entiquaires français, en-

française des centres commer-

ciaux (seul trust européen d'im-

portance implanté aux Etats-

charges locatives très élevées.

A se passe à Seint-Thibault-les-Vignes, à Crèvecœur-le-Grand, à Bergères-les-Vertus et dans cent einquante autres communes d'lle-de-France, chaque week-end, de février à décembre, au chant du coq, juste après le premier . petit noir ., pris, réchauffe dans la cafetière, sur le Godin de l'épicerie-buvette.

A peine 40 kilomètres d'autoroute depuis Paris, puis les brocante. Car ici, on liquide, on se

nationales et les départementales, en enfilade. La traversée des villages, des hameaux, des lieuxdits, à la croisée Randomées, découverte de la flore au cœur du parc régional. Caime, confort. «Logis de France ». Bonne restauration. Animation. Bar. 7 jours 1/2 pension : 1030 F. des niebes à la Vierge Marie: La Belle-Idée, Paradis, Mont'Aimé. HOTEL \*\*NN «SERRE-LARA». Là où les clochers des églises émergent, l'été, des champs de blé et de coquelicots. La campagne pro-JOUCAS - 84220 GORDES fonde quoi! la

Celle qui, d'habitude, vous échappe, boucuse et bouseuse, celle ROUSSILLON - 84220 GORDES que l'on arpente Le petit hôtel de charme du Lubéron aux avec difficulté, portes de la Haute-Provence. Sa table. Promenades, Piscine. Équitation. Teonis à six mois de l'année, en bottes de caoutchoue, mais

qui, dès le printemps, vous ennivre, à bicyelette, quand vons grimpez en danseuse les mauvaises côtes, pour vous laisser filer, ensuite, au bon vent de la des-

Sur les places des mairiesécoles, des églises du donzième siècle, sous les halles couvertes, s'amoncelle, en quelques minutes, toute l'intimité des villages. C'est la mise-à-sac des caves et des greniers. Leur contenu est transporté à brasle-corps, dans des camionnettes, des tracteurs ou des brouettes, par les habitants eux-mêmes. La brocante traditionnelle est organisée par les associations locales et autorisée, une ou deux fois par an. suivant une tolérance gouvernementale.

Un véritable happening de l'occase, de l'objet défonctionnalisé et

IRLANDE SEMAINE A QUATRE DANS COTTAGE A FEAKLE .CARA voyages brade, se troque, se discute et se palpe. Le paradis des routards de la chine, des chasseurs d'objets qui travaillent avec leurs yeux, leurs instincts et leurs tripes et qui, du premier coup d'œil, détectent, à 2 mêtres, la pièce unique.

Les prix sont ridiculement bas et les objets sont francs. Ils n'ont jamais été vus sur le marché de la

déprécié, où tout se vend, se débarrasse, et, dans la bonne humear, s'il vous plast ! Il fait beau, on se retrouve, on fait la fête, sans véritable idée de profit.

Que vient donc chercher ce maniaque rétrograde, cet éternel fouineur, courbé sur la ferraille, le nez dans les caisses de bibelots ponssiéreux et les boîtes de boutons? Tout simplement, le passé, sans fards, sans artifices, encore dans son jus. Pour la fameuse vi-bration, l'émotion de la décou-

verte, d'une trouvaille bien à ini qui, au regard de l'autre, sera totalement dérisoire. Il la bricolera avec amour, de son mienz, faisent revivre ainsi une parcelle de temps révoiue, de cette époque di la matière et l'esthétisme des objets avaient, disons, davanta d'importance, où l'artisau avait à temps de créer.

Mais, que le néophyte preuse garde. Aucun vide gremer - c'est ainsi que se nomment ces marchés

BBX DUCCE SEB vages - me se res semble. Dans certains, trop proches de la capitale, le flair de suffii plus, il faut atest in mode d'ample suivant la thirt d' création de la ché. Phis celle sera récent pins les affaires y seront intéres plus il y ama dia posants partice liers.

De pins, de nombrenz dem tements out acquis, au fil des foires, and excellente repatation pour la chine il faut les connaître. Quant 22 chineur de dimanche. Qu'il se rassure.

De ces escapades de chine boissonnière, il rentrera rarement bredouille, ne serait-ce que pour la déconverte de la région. La plupart de ces fêtes sauvages sont adossées à des mars historiques. des commanderies, des fermes fortifiées, des presbytères, des

A Bergères-les-Vertus, dans in Marne, il fant prendre un pett I km, pour parvenir jusqu'audit de Mont Aimé, ancien emplace ment du château de Blanche de Navarre (1210). Pour subrentionner la mise an jour des soubes." sements et l'entretien du sire, l'Association des Amis de Mont'Aimé organise en mai, depuis trois ans, une brocasse puir le plus grand plaisir des collectionneurs de matériel de vigue



semble de osieries d'art et de

boutiques où tout est prévu

pour faciliter l'installation d'an-

tiquaires, en particulier des

conditions financières et maté-

rielles exceptionnelles à New-

York : livraison de bouriques,

clés en main, loyers modiques

incluant les systèmes de sécu-

rité et autres charges locatives

habituellement très lourdes, bu-

reau trensitzire pour douenes,

expédition et transport, atelier

de restauration, présence d'ex-

perts, half d'exposition, studio

Situé dans le quartier le plus

élégant de la cité (57° Rue), ∉ la

Place des antiquaires » ouvrira

ses portes en septembre 1986,

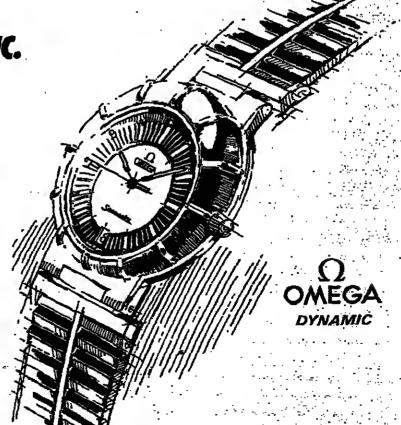
et les Américains pourront ainsi

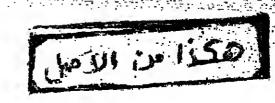






Changez de style. Jouez la différence. Dans un monde horloger conformiste, Omega Dynamic innove. Elle s'incline vers vous pour yous donner l'heure. Son bracelet se change au gré de vatre fantaisie. Latex ou acier. Omega Dynamic. Des idées différentes, une montre libérée qui ose. Et vous ?









4.4



CELANDAIR 30 ans de se Membourg - A

San 1 190 . Detund · 1730 . Bester

1.9% . 4 种 都 · San Statement . 3

-MARC.

100

FRLANDE



roir. Si l'on désire s'y rendre en train, c'est le Far-West! Uniquevoyageurs est encore rattaché au convoi de marchandises, depuis la gare de l'Est.

Le chineur des villes, sans cesse à l'affût, a ses propres itinéraires, ou plutôt, ses codes secrets, pour déjouer les plans de ses concurrents directs: les professionnels.

A Paris, il est déjà en terrainconquis. Tout se joue donc, pour lui, et dans tous les temples de la chine citadine, soit avant les ouvertures son après les fermetures.

En semaine, il sait se meler aux dames de charité, qui trient et font les prix des dons pour les ker- la qualité de l'environnement, il qualité de la chine.

rons, d'ontils et d'objets du ter- messes de quartier. Il prospecte dans les immeubles en démolition, Dans les caves et les greniers, ment à la demande, un wagon de sommeillent parfois de petits meubles oubliés, des bibelots, des journaux...

Chez Emmaüs, il tient compte des zones de ramassage des communautés, donnant priorité à celles qui collectent dans les quartiers résidentiels. Ainsi de Bougival, qui couvre les huitième et seizième arrondissements. Son insatiable appétit de fureteur le conduit même à fouiller dans les rejets de la société : chez «Gégène », comme on dit, c'est-à-dire dans les décharges publiques. Et. bavardages et connivences des suivant un itinéraire géographique bien précis, étroitement lié à

déniche des bribes d'histoire, dans des liasses de courrier jauni, où d'anciens récits de duels, ou de passions clandestines, se mêlent à des comptes d'épiciers.

Faisant l'inventaire du précieux gaspillage des autres, il se veut archéologue, sauvant des témoignages et reconstituant, de-ci, delà, des vies de familles, ou sociologue soucieux de percer la vie intime de nos sociétés.

# ELIA IMBERDIS.

· Anteur d'un Almanach du chineur (Hachette, 85 F) qui recense toutes les possibilités de chine à Paris et en Be-de-France et répertorie cent trente-six vide-greniers, classés de février à décembre et in-diquant l'itinéraire d'accès et la

# Enchères sans peur

NE vente aux enchères est un spectecle dont l'acteur principal est le commissaire-priseur et où le public constitue le « gros de la

troupe ». Entre ces deux protagonistes a'instaure un échenge de signes impossible à décrypter, d'autant moins que bien souvent la farce est jouée d'evence. Dans ce show-biz qui met en jeu des intérêts très élevés, les mechinistes ont également leur rôle. Avent d'entrer dans le saile, mieux veut connaître les coulisses où s'agite le petit monde des ciercs, des crieurs et des commissionnaires qui veulent aussi leur part de la recette. Enfin d'eutres acteurs importants sont présente sur scène : ce sont les marchands, qui n'hésitent pas è employer tous les moyens pour se réserver

la meilleure part. L'amateur qui veut entrer dans la jeu sans en conneître les secrets risque de le payer très cher. Les professionnels savent bien qu'il est inévitable de passer par quelques expériences acheter à bon prix. Car il est encore parfaitement possible de réaliser des achats intéressants en salle des ventes.

Avant de se lancer dens les enchères, il est indispensable de savoir précisément ce que l'on désire, de connaître l'objet et sa valeur. Ce qui fait la force des marchends, c'est justement leur grande habitude de séparer le bon grain de l'ivraie at d'avoir une connaissance précise des cotes, Il ne faut surtout pas se laisser tenter par n'importa quoi, mais se fixer un obiectif, un meuble ou un objet bien caractérisé. Les grands collectionneurs, qui connaissant tout sur une seula catégorie d'objets, sont an fin de compte plus forts que les merchands sur la terrain qui les pas-

Avant d'errêter votre choix, il est nécessaire de passer au cribla les lots présentés à l'exposition qui précède la vente (la veilla ou le matin). Personne ne peut s'opposer à une observation minutieuse de la marchandise proposée. N'hésitez pas à damander l'ouverture des vitrines, è exeminer les bibalots, è faire jouer les serrures et les tiroirs.

Si une belle pièce vous tente perticulièrement, il est conseillé (comme la font les antiquaires) de alisser subreoticement quelques billets dans la main des commissionneires. Faites-leur confiance, ils s'errengeront evec le crieur et le clerc pour que l'adjudication soit freppée en votre faveur (sauf si un autre client a donné un pourboire supérieur eu

### Se placer le dos au mur ·

S'il vous est impossible d'essister è la vente, vous pouvez communiquer un ordre d'achet au commissaire-priseur. Dans ce cas, sechez que la piece vous échappa si d'eutres acheteurs proposent deventage, et, sì elle vous revient, c'est le plus souvent pour une somme très proche du montent ordonné. Vous l'euriez probeblement payée moins cher en essistant è la vente, è condition de contrôler

Au moment de la venta. placez-vous sur le côté le dos eu mur et surveillez attentivement le déroulement des opérations. Dès le coup d'envoi, les prix montent généralement de 100 en 100 F. Lors des envolées. le mouvement est plus difficile à suivre, car tout se passe très rapidement, Quand yous voulez entrer dans la course, faites votre ennonce d'une voix nette ou bien levez frenchement la main, at renoncez à votre achat dès qu'il dépasse la somme que vous vous êtes fixée, surtout si les marchands essayent de vous intimider an relancant les enchères. Faites alors avec votre avant-bras des signes de dénégation très fermes, car sinon le marteau revient vers vous et vous pouvez soudain vous retrouver le malheureux propriétaire d'un objet surpeyé.

Il peut erriver également que le commissaire-priseur fasse semblant de prendre des enforce ainsi è une escalede îmaginaire, jusqu'au moment où le mot adjugé est prononcé en votre faveur, c'est-à-dire à votre détriment. Et vous aurez ainsi été victime de ce que l'on appelle le « bourrage ».

Dines-vous bien qu'il n'est pas facile de résister è la griserie des enchères, surtout quand le commissaire-priseur pointe son merteau vers vous et que d'ausans qu'on les voie. Ne vous laissez pas impressionner par la tension ambiente et n'oubliez pas la limite à ne pas dépasser.

Il existe cependant dens toute vente eux enchères des instants privilégiés où, malgré l'insistence du commissaire-priseur, la salle ne réagit pas. C'est le creux de le vague. Tant mieux pour vous si les enchères s'arrêtent sur l'objet qui vous intéresse. Surtout ne bougez plus et attendez l'adjudication en votre faveur. Soyez toutefois circonspect, car, si les marchands ne montent pas sur le lot en question, c'est peutêtre qu'il a des vices cachés.

Enfin n'oubliez pas qu'au montant de l'adjudication s'ejoutent des freis calculés selon un bareme proportionnel eu prix de l'objet. Ce barème vient d'êtra modifié et se divise en quatre tranches (1),

If faut avouer qu'il n'est pas facile de s'y retrouver dens cat ensemble d'intérêts contradictoires. Mais, si vous pranez toutes ces précautions, vous éviterez les catastrophes et vous pourrez acheter au même prix que les marchands, c'est-à-dire entre 20 et 30 % moins cher qu'en boutique.

De toute façon, en salle des ventes comme sur les stades, l'amateur doit faire beaucoup d'exercices plus ou moins réussis avant d'atteindre le niveau d'un professionnel.

K. SCERAB.

(1) Pourcentages s'ajoutant à l'adjudication : 16 F jusqu'à 15 000 F : 12,5 % de 15 001 à 40 000 F ; 10.5 % de 40 001 à 300 000 F; 9,5 % au-dessus de 300 000 F.





# oiseaux d'ISLANDE observation • prise de son photos de milliers d'oiseaux 2 au 14 juin Paris/Paris 11.650 F (minimum 10 participants) 9 jours en Islande, l'île aux oiseaux ICELANDAIR 9. Bd des Capucines 75002 PARIS 2 742.52.26

# Texas à pleine aventure

Dallas la conquérante, l'appel du rio Grande.

EXAS : au nord-est, Dallas; an sud-ouest : le rio Grande. Là, l'Amérique est de retour, conservatrice, affairiste, entreprenante. Là-bas, l'Amérique est de toujours, rurale, bestiale, persévérante. De l'une à l'autre, la boussole du voyageur hésite, la petite aiguille

Il y a d'abord la distance. Enorme. Le Texas est aussi grand que la France. Ensuite, le dollar. Le Texas est, comme toute aventure américaine aujourd'hui, et certainement pour longtemps, un déplacement coûteux. Les trop petits budgets éviteront le détour pour ne pas s'en rendre compte durement.

Pour le prix d'un paquet de cigarettes ici, le Français ne pourra s'offrir là-bas que huit ou neuf cigarettes. Pour le prix d'un teo-shirt ici, il n'aura droit là-bas qu'aux manches. Petit déjeuner raisonnable dans un hôtel moven : 65 F. En famille, dur. Le T bone affiche 100 F, le loup grillé du golfe du Mexique 170 F. Seul réconfort : le prix des locations de voitures. Il est relativement faihle et, si les antos d'outre-Atlantique sont beaucoup plus gourmandes que les nôtres, l'essence est en gros deux fois moins chère.

Alors en route. En commençant par celle qui est peut-être devenue un mythe, Dallas, pour de nombreuses houres d'affrontements sordides sur les petits écrans du monde entier. Dallas tout de



suite, parce que la cité-phare du Southwest n'est plus qu'à dix heures de Paris, quatre fois par semaine et sans escale depuis qu'American Airlines, troisième compagnie des Etats-Unis, a lancé ses bons vieux DC 10 à l'assaut du Vieux - et peu cher - Continent.

Ils décollent d'Orly-sud pour se poser sur les pistes de l'aéroport de Dallas-Fort-Worth, deux cités absolument différentes, rivales sinon opposées, que cet accolement aéroportuaire réunit très trompeusement

Dallas, c'est la ville de l'infamie, disent les Américains, celle où fut assassiné John Fitzgerald Kennedy. Dallas, c'est encore le feuilleton. « Ton univers impitoyable », dit la chanson du générique français; - a city that never should have been », dit le générique original, plus excitant pour l'imagination.

Une ville qui n'aurait jamais du être une ville, donc. Parce que, comme le dit le guide Fodor, il n'y a pas là de voie d'eau importante - même si Dallas est construite à l'est de la Trinity River, un mince filet d'ean qui n'a jamais apporté autre chose que des soucis à ses riverains - ni de ressources namreiles. Pas d'or, pas d'argent, pas de pétrole, à la différence de l'Ouest plus lointain on du Sud

Et pourtant Dallas - Big D existe, superbement. Nouvel eldorado des affaires en raison de son génie de la persuasion et de sa diabolique habileté à entreprendre, elle est anssi devenue, par ricochet, un centre culturel et touristique important.

C'est d'abord le lieu d'une promenade architecturale contemporaine passionnante. La première halte sera le Magnolia Oil Building, aujourd'hui siège de la société Mobil Oil, construit en 1921 et surmonté depuis 1934 d'un Pégase rouge fluorescent, témoin d'une architecture néoclassique très américaine. Pais viendront les années 50, et un détour par les hôtels Hilton et Sheraton, prototypes de l'architecture de verre et d'acier. On continuera par un édifice de la même époque, le Dallas Theater Center, bâti à Highland Park par le génial Frank Lloyd Wright.

Un petit Chinois qui fait scandale à Paris fait là-bas l'unaminité pour son andace et son talent. Icoh Ming Pci a, en effet, construit récemment à Delles un vertigineux City Hall, sorte de pyramide inversée qui ferme le sud du centre-ville et, non loin de a, l'Arco Tower.

Deux stars de l'architecture américaine out fait anssi le chemin de Dallas, Philip Johnson, qui s'est attaque as Thanksgiving Square, et Edward Larrabec Barnes, qui a construit le somptueux Dallas Museum of Art, dont les collections reflètent, par quelques œuvres de tous les artistes importants, les principales étapes de l'histoire de l'art contemporain.

Il faut, enfin, citer deux réalisations qui marquent déjà on s'apprêtent à marquer l'insolente croissance de Dallas. L'hôtel Hyatt Regency, dont la façade bleutée réfléchit l'ensemble des gratte-ciel du centre-ville, flanqué par une tour surmontée d'un dôme géodésique dévenu le symbole de l'esprit pionnier des Dallasites. Et Informert, achevé il y a peu au nord-est de la ville, cervie de Martin Growald et 166 andacieuse du Crystal Pal Londres, construit on 1851 per Joseph Panton pour officer le modèle britannique de la résolution industrielle avent de helles en 1936. Ce vaste bâtiment s'apprête à acqueillir le plus important marché personne de l'informatique.

Il n'est pas d'architecture dans ane ville où il ne se passe rien. À Dallas, le visiteur, quelle que soit la seison, pourre tout espèrer. Dit sport, avec, en hant de l'affiche. les matches des Dalles Combova. stars du base-ball, et le toussei de tennir WCT om reunit les plus grands champions. De la man de l'opéra, du théâtre, de la pastronomie. La muit, il be entre l'animation bravante da Greenville Avenue plus chie et estudiantine dans an acction sad. plus populaire voire valgaire, dens sa section nord, et les vib plus huppées du quartier historique da West End, recon reconquis pur la boune sociées. Un phase: le cisto isnos il y a denx ans par Philippe Starck, I'm des designers de l'Elyste à Paris, chib qui parte son nom, sa griffe. et qui distille aux niginclabbers les plus subtiles nuits de Delles.

Tout le monde connaît ce chib aux Etats Unis non seulement our son aménagement raffiné fort bien renssi, mais parce qu'il a créé une vraie révolution dans les mœurs du pays. Les toilesses de l'endroit, que les habitués de calé-Costes de Paris imaginerost facilement, sont, en effet, le lieu de rendez-vous favori de la jeune dorée de Dallas et, bien qu'elles scient signalors, à droite par la silhonette d'une femme, et à gang par celle d'un homme, les uns les autres les fréquement mont remment as ve et at so.

Term of While

وجوا والكا موالطق يعين

SERBIRE OF THE LAND

mit batt bur er unt bite ?

A Transaction of the Art

Edvant Valence ..... A RECENT CONTRACTOR OF ARREST CONTRACTOR

BERTHAMAN AND A

MENC

Sez ine ware fully ing a whom

HEC AM LINE

Fancarse

5 mg .....



SICILE: 2870 F\*

Séjour d'une semaine dans la région de Palerme, botel «Framissima» Le Kafara, pension complète (vin inclus), voyage

Tunisie : 2980 f\*

Séjour «pleine détente» d'une semaine à Djerba, hôtel Palm Beach, 4 étoiles, demipension, voyage avion.

**CANARIES: 3275 F\*** 

Séjour «pleine détente» d'une semaine à Playa Paraïso, hôtel Paraïso Floral, demipension, voyage avion.

Séjour «pleine détente» d'une semaine à

Agadir, hotel-dub PLM Les Dunes d'Or,

4 étoiles, demi-pension (vin inclus), voyage

vacances a la fra McAuse

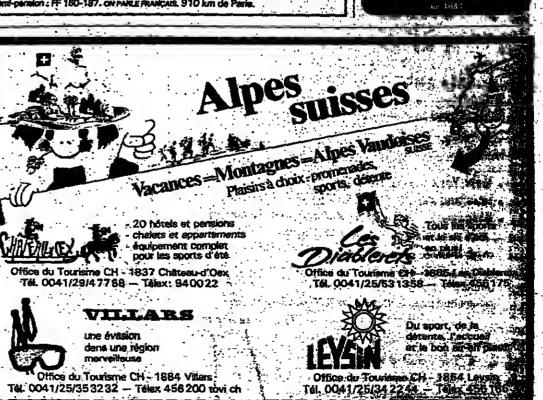
ne 85 établis le 14/12/84.



Liste des ogences: 30, rue Le Reletier: 75009 PARIS. Tél. (1) 246.91.03







The last of the la CAR AG CONTROL OF THE PARTY OF And the second s South Person Person Total Control of the Control of the

Spirit Sandaharan Sandah

44 (016 (C 1416 N)

SERVICE STATE OF The second of the second the seat her described the second of second of the se ADMIT BARE OF SPECIAL PROPERTY. the marian do batte Co STATE OF THE PARTY Separa M.C.I. Con tonois Fred Ching on De 200 topera, du latire es Armedale la lui de SERVICE AND ASSESSED OF DESIGNATION OF THE PERSONS ASSESSED. Green and America diag Applications and a second The second second section Market Bart of the

was proport to gather AND THE PARTY AN the section for a party A TOWN TO A THE WAY . See and the see the Se designer of the second (1) 福藤家 俊子 さいこうかんしゃ · 我们还是一个人的一个人的一个人的 AND STREET OF THE STREET The second second TO MENT BASE OF THE THE WAY CHANGE THE

Right to an or to letter 数数 マンド 12 · 42 Transferent, our section table. Services and the services A STATE OF THE STA Taking a gen im, hara an A STATE OF THE

AND RECORD WHEN

tout le monde, au grand dam de la tradition puritaine américaine.

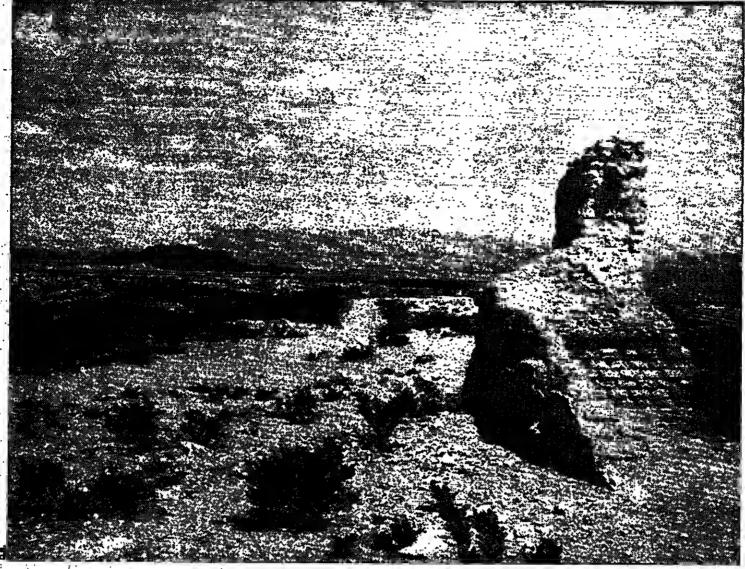
On est très loin de l'autre haut lieu des nuits texanes, le Billy Bob's Texas, la plus grande salle de spectacle du monde où, parmi près de douze mille personnes, on pourra diner, jouer, assister au concert d'une gioire de la musique country on a un rodéo absolument authentique. Mecque des plaisirs rustiques, signe extérieur de la tradition western, en plein coende la grande rivale de Dallas, Fort-Worth, . là, où l'Ouest commence.

Le centre-ville ne s'est penplé ici que de quelques gratte-ciel, quand même. Mais on a préféré restaurer, polir tous les témoins d'une histoire giorieuse, les jalons de l'aventure vers l'Ouest. En contre-pied de la prestigiense voisine, Dallas, « là, où l'Est s'achève ».

Construite, à partir de 1849, sur un renflement du relief à l'aplomb de la Trinity River, la ville fut d'abord le promontoire idéal pour surveiller la plaine dominée par les Comanches et très vite le lieu de rassemblement des cow-boys et de leurs bêtes avant qu'ils ne prennent la route de la bourse aux bestiaux d'Abilene, dans le Kansas.

Le tout-western est passé par Fort-Worth : Buffalo Bill et son West wild show, Doc Holliday, Butch Cassidy et Sundance Kid. Main Street fut longtemps le champ clos d'affrontements armés, de joyenses soirées arrosées de Jack Daniels avant le départ ou de retour du Nord.

Le vestige le plus spectaculaire et toujours vivant du mythe hérofque est certainement le marché aux bêtes, les Fort-Worth Stockvards, toujours en activité. Certes, les vaches ne sont plus amenées la par la rue principale, rabattues par des cow-boys devenus trop rares. Non, les éleveurs les acheminent par le train. Mais les bêtes mirtant cosuite le même et éternel parcours dans le labyrinthe de bois qui les conduit blé les principales œuvres de deux Né en 1864, il fut le témoin de compagnie aérienne qui se Chihuahua, tout près d'une à leurs enclos, surmonté par une peintres western, Frederie toutes les transformations de



**VOYAGE** 

passerelle où les acheteurs font

Non loin de là, tons les acteurs de ce commerce frappé anjourd'hui par la crise agricole américaine s'en vont partager lenrs soucis ou fêter leurs échanges dans une ribambelle de saloons, restaurants et boutiques soigneusement préservés.

Fort-Worth, ville verte et tranquille, a su très bien mélanger les ingrédients qui font une cité accueillante. Parcs, musées, hôtels et restaurants, rien ne manque. Le moment le plus émouvant de la déconverte sera peut-être une visite à la Sid Richardson Collection of Western Art, dans

Ce magnat du pétrole a rassem-

Remington et Charles Russel. Le premier, d'une famille newyorkaise en vue, s'est vite installé an Kansas pour élever des moutons et peindre. Dans une première période, qui en fait «le meilleur témoin du vieil Quest », il a décrit avec une diabolique précision les principaux événements de la conquête. Plus tard, il s'est pris de passion pour les conleurs et leur transparence, et sa peinture est devenue impressionniste sans changer d'inspiration. Cow Puncher (1901), The Sentinel (1908) et Apache Medicine

les plus saisissantes. Charles Russel, de plus populaire extraction, était aussi éle-

Song (1908), trois huiles parmi

se séparait jamais de ses crayons ni de ses aquarelles. Ses œuvres, pent-être moins convaincantes que celles de Remington, sont pourtant très attachantes et révélatrices jusqu'à l'émotion d'un amour acharné pour la plaine. Utica (1907) sera la meilleure porte ouverte sur le rêve avant de s'en aller filer, au sud-ouest du Texas, la trace aux béros de l'Ouest éternel.

Certains commenceront par San-Antonio, la ville la plus anthentique, ou considérée comme telle, par les Texans. Les hasards du vagabondage nous ont entraînés plus à l'ouest, en une longues transhumances de bétail. plus grande joie des hôtesses de la

l'Ouest, témoin actif puisqu'il ne d'amusement ce que des Français pouvaient aller faire dans ce e trou ». Alentour, la plaine est rase, jaune, semée des « girafes » noires et mécaniques qui balisent les puits de pétrole. Paysage infiniment triste que sauve son exotisme industriel. Certainement pas un but de voyage.

Plutôt la dernière étape avant le désert, le dernier centre commercial où il faudra faire ses empiettes avant d'emprunter la route du sud, celle qui mène au pare national de Big Bend, méconn et pourtant acrosé ou, plus justement, parcimonicusement irrigué par un fleuve de légende, le Rio Grande.

Big Bend tient son nom d'un angle droit dessiné par le fleuve dans le relief escarpé du désert demandaient avec beaucoup curieuse et rebelle chaîne monta-

gnes, les Chisos. Cette chaîne, le fleuve et entre les deux la plaine aride et désertique sont les trois éléments du parc national qui s'en est fait une carte de visite : « Trois marches vers le ciel », un ciel presque toujours bleu et superbement étoilé à la nuit, promontoire favori des astronomes.

Ici, il pieut très peu et nous n'avons pas pu vérifier une bien belle histoire : il y a plus d'un siècle, un cow-boy mexicain décrivait Big Bend comme . le pays où les arcs-en-ciel attendent la pluie ». Chez nous, ils apparaissent avec ou après la pluie. Là, ils semblent se nourrir de nuages menaçants qui n'éclatent que rarement et des eaux projetées dans l'atmosphère chaude par le fleuve, encastré malgré lui par endroits dans les vertigineuses parois minérales de canyons aux noms espagnols : Santa-Helena, Mariscal et Boquillas. Autant de rapides que descendront les plus hardis pour à leur tour s'adonner à un sport de plus en plus populaire, le rafting.

Il est vrai que, après de longues promenades dans les forêts des Chisos, un parcours permi les cactus en fleur de la plaine et les centaines d'espèces végétales et animales qui se saisissent de la moindre goutte d'eau pour exister et s'affinbler de couleurs inattendues, l'appel du rio Grande devient trop fort.

Alors on se baignera dans ses caux tièdes, limoneuses; entre deux rapides, assez lents pour ne pas être effrayants, on sautera du bateau pour nager sans effort dans un courant revigorant. Et puis, pent-être, on ira mettre un pied de l'autre côté, au Mexique, dans un de ces multiples canyons qui s'enfoncent dans les murs de roches où l'on goûtera l'ombre, la fraîcheur, avec la certitude d'être loin de tous et de tout, le temps de ces petites haltes absolument irréelles sans lesquelles le voyageur ne pourrait prétendre être parti vraiment.

OLIVIER SCHMITT. (Lire la sutte page VI.)



# **CURES THERMALES A ABANO TERME - ITALIE**

# **HOTEL MIONI PEZZATO**

T&L: (0) 49-66-83-77 - Télex 430082 MPHT

Renommé pour ses cures, se cuisine soignée et se piscine dans le jardin. Hôtel traditionnel propriété d'une très vieille famille d'hôteliers ; première catégorie quatre étoiles. Les chambres sont avec bain/douche et sanitaires privés, air conditionné, téléphone avec sélection directe et « filodiffusione ». Salons, salle de lecture et de jeux, solarium UVA. Piscine couverte. Dans le parc (15 000 m²) se trouvent le tennis (illuminé le soir], le jeu de boules et la splendide piscine. Les cures sont suivies par le médecin résidant à l'hôtel. Parking couvert et gerdé.





# Dépêchez-vous dépêcher.

Allez vite vous détendre en Irlande, le pays où seuls les avions sont pressés.

Avec Aer Lingus, la ligne aérienne nationale irlandaise, vous êtes loin de tout en

Aer Lingus est seule à desservir de Paris à la fois Dublin. Cork et Shannon. Et à vous offrir des séjours à l'irlandaise : chasse, pêche, golf, promenades à cheval, longues marches à pied... Vous verrez c'est un autre

rythme. Et les prix aussi vous sembleront dépassés. Exemple: une semaine avion + voiture, kilométrage illimité, à partir de 2540F.\*

Pour tout savoir sur les idées de séjour à l'irlandaise, contactez Aer Lingus, 38, avenue de l'Opéra. 75002 Paris, tél. (1) 742.12.50 ou votre agence de voyages. Et filez comme une flèche vivre comme un escargot.

\* Par personne, tarif valable jusqu'au 15 juin 1985 sur la base de deux personnes.





principale de l'Ouest éternel ou bien

au Cavairy Post Hotel situé juste en face. (Lajitas Hotels - Star Route 70, Box 400, Terlingua, Texas 79852. Tél.: (915) 424 3471.) On

trouvers à Lajitas de nombreuses

boutiques, un vrai saloon, un vrai trading post-magasin qui vend tout, de la brosse à dents aux bijoux en

passant par les walkmans, une pis-cine, des tennis et un très joli par-

Uo fleuve qu'il faut absolument

découvrir à bord d'uo des nombreux

canaux pneumatiques de Big Bend

River Tours (P.O. Box 317, Terlin-

gua, Texas 79852. Tel.: (915) 424 3219). Plusieurs formules sont

possibles, mais seules les formules trois-quatre jours ou sept-dix jours

permettront de parcourir les impres-sionnants canyons de Big Bend.

Avant de s'eo retourner vers la

metropiex de Dallas-Fort-Worth,

Fort-Davis est la ville idéale pour un

contact avec l'Ouest historique au

point de friction des conquérants et

Hôtels : Raneb d'élevage depuis

1898, Prude-Ranch, s'il o'a pas

abandonné, ao contraire, sa tradition agricole, s'est désormais ouvert

à l'accueil des visiteurs. Sites de

camping, chambres d'hôtels maisons

familiales, trois formules pour la

nuit. Le ranch offre aussi des courts

de tennis, une piscine, des randon-nées à cheval dans les Davis-

Mountains, bref tout ce qui est le

gage d'un séjour agréable (Prude-Ranch, Box 1431, Fort-Davis, Texas 79734, Tél.; (915) 426 3202).

Seule la compagnie American Airlloes relie quatre fois par semaine en vol direct Orly-Sud à

Dallas. Le prix du vol vacances est

fixé, pour la basse saison (jusqu'au 14 mai et à partir du la octobre) à 5 405 F (allet-retour). Le billet, la

réservation et le règlement doivent

avoir lieu en même temps. Ce billet

est valable pour des séjours de qua-

elasse affaires de 8 735 F, et en pre-

mière classe de 11 970 F. Le billet

est valable un an. (American Air-

lines, 82. avenue Marceau, 75008 Paris, Tél.: 720-65-48. Réserva-

Office du tourisme des Etats-

Unis. 23, place Vendôme, 75001 Paris. Tél. ; (1) 260-57-15 (10/17 beures du lundi au ven-

dredi). Si vous disposez d'uo Mini-

tel, vous pouvez consulter la banque

de doooées USA viogt-quatre

heures sur vingt-quatre en compo-sant le (1) 336-80-50.

Le prix du vol (aller simple) en

torze à soixante jours.

tions: (1) 723-00-35.)

renseignements

Autres

Comment y aller

Fort-Davis

des tribus indiennes.

cours de golf à côté du fleuve.

# Pleine aventure

### (Suite de lo page V.)

Dallas, Fort-Worth et ses cowboys, les grands espaces, la boucle texane ne serait pas bouclée sans un crochet noo inin des territoires indiens, là où l'histoire de peuples autochtones s'est arrêtée sur les remparts des forts de la prestigieuse cavalerie américaine.

Sur la ligne qui, de San Antonin à El Paso, protégeait les conquêtes américaines des attaques indiennes, pourquni ne pas choisir Fart-Davis, au carrefour des pistes des Comanches, au nnrd-ouest, et des Apaches, à

Poste-clé du système de défense du Texas, ce fort fut construit en 1854 alors qu'un nombre de plus en plus important d'immigrants venus de l'est s'installaient dans la région et réclamaient la protection de l'armée. Plus tard seront construits les forts de Hudson, Lancaster, Stockton\_et Quitman de part et d'autre de Fort-Davis.

Si les ineideots furent rares avec les Iodiens, la guerre civile fit vnler eo éclats cette ligne, et les forts furent abandonnés aux troupes des Etats confédérés en

· Détruit par les Apaches après le départ de ces troupes à la fin de la guerre, Fort-Davis fut recons-truit en 1867 et devint la base des guerres contre les Apaches jusqu'à la reddition de Geronimo en 1886. Du premier fort ne restent que quelques vestiges des fondations. Du second, bâti de 1867 à 1891, sont parvenus de nombreux bătiments soigneusemeot restaurés depuis qu'en 1961 le Congrès a inscrit le fort au service des parcs nationaux. La visite devient ainsi passionnante, de l'hópital à la maison du commandant, au son, reconstitue, des bruits et des voix des troupes, diffusé par haut-parleurs.

Il faudra, pour que l'illusion soit complète, emprunter un che-val non loin de là, à Prude Ranch, la propriété de l'héritier de John Robert Prude, figure locale dont le ranch, à la différence de bien d'autres, est toujours en ectivité séjour très hospitalier.

Alors s'achèvera, dans la magnifique simplicité des montagnes de Davis, le voyage au cœur de l'Amérique tant de fois raconté au cinéma mais jamais avec autant de force, d'alacrité et d'émotion que ne le permet un contact réel, s'il est éphémère. **DUVIER SCHMITT.** 

# Circuit texan

### Dallas

informations: Dallas convection and visitors hureau - 1507, Pacific Aveoue, Dallas, Texas 75201. Tel. (214) 954 1454.

Hôtels : La totalité des chaînes hôtelières out bien sûr un hôtel en ville nu près du centre ville. A l'exception du Holiday Inn-Downton (1015 Elm street, Tél. (214) 748 9951), les bôtels les plus centraux sont les plus chers. Dans la catégorie des hôtels à prix modérés, la situa-tinn du Marintt Market eenter (210) Stemmons Freeway. Tél : (214) 748 8551, à dix minutes du centre, et celle du Dallas Hilton (1914 Commerce Street. Tél: (214) 747 7000), au centre, en font des lieux de séjour de bon rapport qualité-prix.

Deux hôtels de catégorie luxe se disputeront les faveurs des plus for-tunés. D'abord le Hyatt Regency Dailas (300 Reunion boulevard. Tél: (214) 651 1234), hôtel de mille chambres qui s'ordunnent autour d'un spectaculaire atrium haut de dix-neuf étages, ouvert sur Reunion Tower, le nouveau symbole de Dallas.

Et surtout le magnifique Loews Anatole (2201 Stemmons Freeway. Tel. (214) 748 1200) et son double atrium haut de douze étages, sa tout spécialement construite pour la convection républicaioe de l'automne dernier et neut-être l'un des plus beaux ceotres sportifs de l'hôtellerie mandiale, la Verandah dont la taille impressionnante est aux dimensions des hôtels de ce côté-ci de l'Atlantique... Les prix de tous ces hotels soot compris dans une fourehette qui va de 50 à 200 dollars pour une nuit, petit déieuner en sus.

## Fort-Worth

Informations: Convention and visitors bureau Fort-Worth chamber of commerce - - 700 Throckmorton, Fort Worth, Texas 76 102. Tel. (817) 336 8791).

Hôtels: Toutes les possibilités sont ici aussi nffertes. Pour un séjour typiquement western, on pourra s'installer dans le plus vieil bôtel de la ville, soigneusement rénové, le



# RESIDENCES CAMPAGNE MONTAGNE

SALERNES (Var), entre mer et lac Verdoo maison ancienne entièrement restaurée, 90 m² hab, sur jardin d'agrément 3 chbres, séjour, salon, cuisine, s. de b.,

CENTRE VAR - CARCES 83570

MAS SAINT-JEAN - TEL (94) 59-59-31 Vacances en gite, chambre d'hôtes, soleil, piscine privée, conf., calme, campagne, amb. famil. 790 000 F. 2 G Immobilier, (94) 70-62-22. repas soir 1/2 peas. pr 2: 193 F, pr 4: 34t F.



Stockyards Hotel (Exchange Avenue. Tél. (800) 423 8471), en plein quartier historique. Pour des émotions plus « Amérique movenne », on pourra choisir le Best Western Sandpiper Ino et demander la suite sampiper into et denandet a sante nuptiale. Plongée en apnée dans la carte postale middle-class garantie. (The Sandpiper Inn – 4000 North Main, Fort Worth, Texas. Tel. (817) 625 5531).

## Southfork Ranch

Toute l'année, sept jours sur sept, on peut s'eo aller visiter à trois quarts d'heure de Dallas le ranch mythique de l'abominable homme texan, J. R., sans toutefois pénétrer dans le saint des saints, la maison elle-même. Ce privilège est réservé aux · happy few · qui auront soi gneusement réservé, pour une soirée ou une nuit, le petit théâtre des mœurs pétrolières, essentiellement des sociétés réginoales co mal d'étape pour leurs gros clients. Il en coûte alors 3 500 dollars, pour une fête de 7 heures du soir à 9 heures du matin, repas et boissons non compris, Texas Express Tours (Tel. : (214) 357 4274) organise chaque jour trois départs des principaux hôtels de Dallas pour la somme de

# Parc national de Big Bend

Quartier général du parc. Informations: National park concessions, Inc. Big Bend National Park, Texas 79834. Tél.: (915) 477 2291.

Hôtels ; Chisos Mountains Lodge, bôtel confurtable de vingt-huit chambres (formule motel), de petits bungalows familiaux dans la forêt ou de « cottages » de pierre. Les prix vont de 37 à 64 dollars par personne. Accueil impeccable et très sympathique dans un site absolument magnifique à plus de 1 500 mètres d'altitude.

# Lajitas

Petite ville située juste à l'exté-rieur du parc national. Lajitas est un centre de loisirs et de vacances rustique et charmant. A l'aplomb du rio Grande, on pourra séjourner au Badlands hotel, reconstitution d'une rue



## YOUGOSLA **CLUB IVAN** A SIBENIK

PARIS/PARIS A PARTIR DE 2400 F.

### GRÉCE **CLUB COSTA PERLA AU PELOPONESE**

PARIS/PARIS 2975 F

TURQUIE **CLUB TMT** A BODRUM PARIS/PARIS

3 300 F

**€** EDEN No.: 27621,30 No.: 100100,00 No.: 170107,72,07 11C A 1470 gwous à voire agence ura 40 pagas en c

## Rando-fête en Armorique

OUR beaucoup encore, le mot randonnée évoque avant tous le sac à dos et les grosses chaussures. En réalité, depuis que la redécouverte de la nature est devenue un véritable phénomène social, les vagabonds pour le plateir ont adopté les moyens d'exploration les plus variés. A cet égard, des pays comme le Massif armoricain se prétent particulièrement bien à une investigation metrant en œuvre des techniques très diverses.

Ainsi, presque tous les points de Bretagne sont accessibles aussi bien par la terre (à pied, à vélo, à cheval, voire en catéche ou en roulottel, que par l'eau (voiller, canoè kayak, périche de plesance) ou par l'air, depuis que l'ULM existe.

C'est à partir de cette constatation qu'a été organisée la Transarmoricaine, dont la seconde édition se déroulers du 13 se 19 mai procheins. Le principe : se retrouver le sernedi 18 à Redon, après avoir cheminé depuis tous les coins de l'Armonique, en unitsant tous les moyens de randonnée possibles. De Redon, situé au centre du triangle formé par les villes de Nantes, Rennes et Vannes, on dit aussi que c'est le pays des sept rivières, voies d'esu douce menent à la Manche (per Rennes et Seint-Malo), à l'Atlantique (per La Roche-Bernard), à Brest et à Lorient, par le canal de Nantes à Brest. De tous les temps, la rivière a constitué la voie de péndira-

On peut non seulement y naviguer, mais encore la longer è pied, à vélo ou à cheval, surrout lorsqu'il moste un chemm de halage. Reste aussi la possibilité de a aventurer sur les hauteurs entre lesquelles sillorme le cours d'eau. Ainsi, le canal de Nantes à Bress se glisse t-il entre montagnes Noires et monts d'Arree (300 mistres II ; deux chaînes qui offrent un passage par les crêtes tout à fait étonnant. Ce n'est qu'un exemple, mais il montre que, lorsqu'on veut vraiment visiter une région, on a souvent intérêt à se pencher sur une carte en faisant bien apparaître le relief et les ri-

La Transarmonicaine est organisée par l'Association bestonne des relais et itinéraires (ABRI), qui propose pendant cette sameine touta une série de randonnées convergeant toutes, bien sur, vers Redon. Des cavaliers partiront ainsi en groupe de Saint-Brauc ou de Saim-Nazaire, de Josselin ou de Messac. A vélo, on pédales depuis Vannes, Angers et Rennes. Les bateaux fluviaux apparaille. ront de Saint-Melo et de Nantes, les canoes de Josselin, La Roche Bernard et Messac. A pied, on cheminera de partout. Il y aura également des calèches, et, peut-être, comme l'année demière, verra-t-on arriver un planeur ? On attend en tout cas une chaloupe tregoroise, grosse barque sans cabine construite comme les beteaux de pêche d'antan, et qui, après avoir appenails dans les Côtes-du-Nord, doublers la pointe de Bretsgne par le raz de Seix. longera la Bretagne du Sud et remontera l'estuaire de la Vilaine... le tout à la voile et à l'aviron. Nous voils bien foin des soullers ferrés et du sac à dos, mais il s'agit toujours de la randonnée.

.. DOMINIQUE LE ERUN.

. --- !

\*\*\*\*\*

Same .

10-12-14

equ. 75

---

C. 2. . . .

- 44.5

1

4 2 47

in the g

70

1000

-

11.7 200

.....

100

بقت.

- -

13 4

...

2.

The second second

Francisco Company

\*\*\*\*\*

E. ..

DMANCHE 12 MAN

The said of the sergence of

LUNDI 13 MALE

The second

The second of

6 00

20.00

· ABRI : 9, rue des Portes-Mordelaises, 35000 Romes. Téléphone : (99) 31-59-44.

# L'histoire en bateau

Spécialiste des croisières à thème, Paquet acquelle à bord du Mermoz, du 25 mai au 8 juin, une vénérable et prestigieuse invitée : l'histoire. Croisière studieuse au rythme de conférences, films et débats qui permettront d'ajouter au plaisir de se détendre sur ce palace flottant, celui de « plancher », au fil des escales, sur des themes aussi varies que «Les routes maritimes», «Les pèlerinages», «Victor Hugo et l'Espagne», «Les Vikings» ou «La bataille de l'esu lourde». Avec, pour guides. Alain Decaux. Paul Ganière, Jean des Cars. Arthur Conte, Jean Favier ou Marina Grey. Après Toulon, cap sur Gibraltar, Cedix (et Séville), Lisbonne, Vigo (et Saint-Jacques-de-Campostellel, Calais, Copenhague, Göteborg, Oslo, Stavanger et Bergen, d'où l'on regagnera Paris en avion.

Pour les «historiens» pressés,

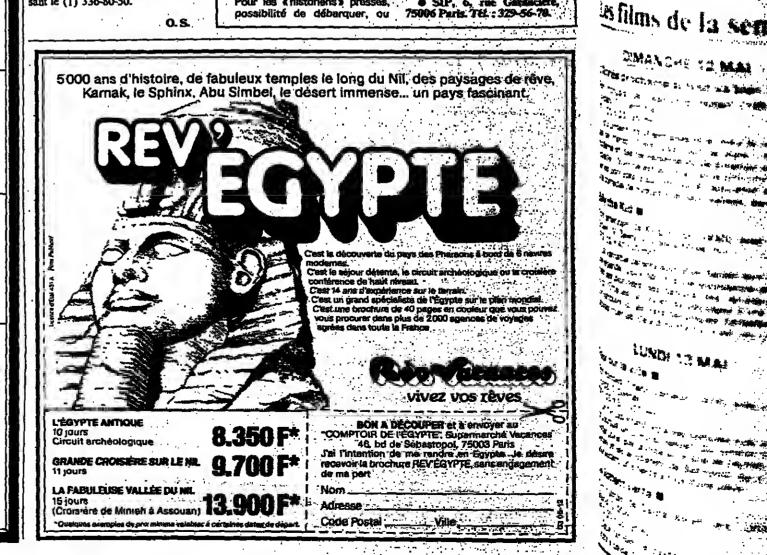
d'emberquer, à Caleis pour une demi-crossère, • 15jours (Toulon-Paris)

partir de 15 310 F. 7 jours, Toolon-Calais à par-tir de 7 180 F et Calais-Bergen-Paris à partir de 8 130 F. Dans toutes les agences de royages et aux Croi-sières Paquet, 5, bld Wales-herbes, 75 008 Paris. Tél. 2 (1) 266-57-59. On au siège de l'association - Le monde et sou histoire - 82,ree Taitbout, 75 009, Paris. Tel: (1): 526-

# Dans les pas de Moïse

Le Service international des Pèlerinages (SIP) propose e La Caire, Sinat... dans les pes de Moise ». Un circuit de traze lours. Prix : 9 850 F. Une brochure itinéraire de notre temps offre notamment sept voyages différents pour la Terre sainte. Départ : juin, soût septembre et octobre.

• SIP, 6, rue Garancière, 75006 Paris. Tél.: 329-56-70. possibilité de débarquer, ou



هكذا من الأصل

M-STRAM-GRAM..

A Tac-o-tac, Loto sportif.
Les jeux déferient sur la

France. On gratte, on coche, on

cogite frênétiquement, des rêves plein la tête. Même la télévision

s'y met. Il ne se passe pratique-

ment pas de jour sans que le télé-

spectateur, du plus jeune au plus âgé, soit incité à jouer, à concou-

rir. Tout est bon pour attirer la

clientèle, faire face à la concur-

rence. On se croirait revenu quel-

que vingt ans en arrière, à l'épo-

que où les radios périphériques se

lançaient dans la bataille à

l'andience, à coups de jeux et de

concours. Le phénomène est,

maintenant, entré dans les mœurs.

Personne n'y trouve à redire. Sur-

tout pas les auditeurs. La télévi-

sion, anjourd'hui, emboste-t-elle le

pas à ses sœurs des ondes ? Appa-

remment, oui. En particulier

Quelques chiffres en témoi-

enent : en 1984, la première p

chaîne a programmé une dou- azine d'emissions concours (sans §

compter les jeux); Antenne 2 à

peine la moitié; seule FR 3 n'en

propose pas. Quelle mouche a donc piqué TF 1, qui revendique

désormais fièrement le qualifica-

« Cette politique est délibé-rée », déclare M. Pascal Josèphe à

la direction de la chaîne. La télé-

vision, dit-il, n'est plus un mythe,

comme c'était le cas dans ses

débuts. Elle vit « une sorte de

banalisation » qui l'oblige, en

tant que service public, comme l'a

dit un jonr M. Hervé Bourges,

PDG de TF 1, à apprendre • à

mieux gérer, mieux inventer et

Les concours seraient-ils le

signe d'une plus grande inven-

tion? Ils font, en tout cas, partie,

souligne M. Josèphe, de l'image

de « chaîne populaire de qua-lité », qu'a décidé de se donner

TF 1. Leur introduction systéma-

tique dans les programmes vise,

selon lui, trois grands objectifs:

développer l'e interactivité -

entre TF 1 et son public, face au

nouveau paysage audiovisuel qui

surgit. « Jouez avec nous » est la

manière choisie pour le dire aux

téléspectateurs; assurer l'a auto-

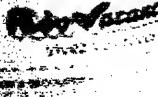
promotion . de la chaîne en se

TF 1, 20 h 35 (95 mn).

mieux vendre >.

tif de - chaine des concours - ?

Min dans and



100 10 mg 20 mg AEDR ANG IN

Sittle of Branch The state of the s المراجعة المحاور المراجعة many party Egith 1975 東京学者 というか からい

trans.

Etable les Dir

de Maise

# 100 TANK TO TANK THE BETT BY

# **LUNDI 13 MAI** Peur sur la ville E

TF 1, 20 h 35 (120 mn). et poursuit un criminel sexuel. Du cinéma policier à l'américaine (par la mise en scàne de l'action, du suspansal et les acrobaties de Belmondo qui n'est pas,

La Jument verte

Deux familles de paysans dressées l'une contre l'autre à cause d'une affaire remontant à la guerre de

Jouez sur TF 1

La première chaîne se lance à corps perdu dans les concours.

Le comédien Michel Constantin. animateur du jeu Anagram sur TF 1.

favoriser une « fidélisation de qualité ».

Programme ambitieux qui a pris sa vitesse de croisière en septembre dernier, avec la création des « concours du jeudi soir », jour de la diffusion des grandes séries de fiction. Le succès immédiat remporté au début de l'automne avec le téléfilm . Billet doux - a surpris les responsables de TF 1 : un million de réponses chiffre record. - dont la moitié étaient exactes. Les six élus tirés au sort sont partis à Venise. Rome ou Florence. Quatre autres téléfilms ont aussitôt suivi : « la Dictée », - Maria Chapdelaine », « Au nom de tous les miens » et «le Canon paisible ». Cinq cent mille à six cent mille téléspectateurs ont participé an jeu qui accompagnait chacune de ces dif-

Ces émissions-concours sont les morceaux de chnix de la chaîne rapprochant non seulement du (il y en aura sept en 1985). Le très cher, affirme M. Cotten : un sie.

public mais des individus; enfin, lancement est décidé, organisé, par la direction elle-même et par la délégation aux relations publiques et à la promotion que dirige M. Yan Cotten. Une autre formule tend à se développer simultanément, celle des ainterconcours . Ceux-ci doivent recevoir l'aval de la délégation, mais l'idée vient directement de certains producteurs de la chaîne qui cherchent à promouvoir leur émission (1). . Tout le monde veut en faire, parce que les résultats sont satisfaisants ., dit M. Cotten. Mais, ajoute-t-il, nous devons réguler ces initiatives, sinon elles partiraient dans tous les sens et pourraient entraîner des chevauchements .. Autre risque, selon lui : cette promotion-là pourrait, certes, mettre en valeur certaines émissions, mais ne pas rejaillir véritablement sur l'image de

> Une vraie petite usine à concours est donc née sur la première chaîne. Cela ne coûte pas

peu plus de 68 000 F ont été dépensés en 1984, somme qui comprend les honoraires versés (1 500 F par semaine) aux huit ou dix étudiants employés sporadiquement au dépouillement du courrier. La grande question pour la délégation est de trouver des partenaires qui soient prêts à apporter leur contribution financière, et de ne pas tomber dans le piège de la publicité indirecte, laquelle est interdite. Les récompenses aux gagnants ne snat jamais données en monnaie son-nante et trébuchante. La loi ne le permet pas. Ces concours déboucbent donc, snuvent, sur des voyages - particulièrement appréciés du public - ou des cadeaux plus sérieux (encyclopédies, collections littéraires). Les partenaires les plus recherchés par M. Cotten sont ceux de la presse écrite. Cette collaboration amène à se rendre des services

Il ne faut pas croire que tout le mande soit capable de rédiger correctement les questions posées au public. Pour les séries de fiction, on frise la création intellectuelle. Aussi bien s'adresse-t-on, de plus en plus, à des « gens de lettres - pour les concocter et éviter toute contestation. Pour corser les difficultés, le concours qui accompagne « les Misérables » (dont la diffusion a commencé le 2 mai) doit comporter deux séries de questions : les unes se rapportent à des choses vues nu entendues pendant l'épisode projeté, les autres nécessitent une recherche personnelle dans le texte de l'œuvre - donc l'achat de celle-ci, an cas où le téléspectateur ne l'aurait pas dans sa bibliothèque. C'est sans doute là un obstacle mineur comparé à l'attrait que suscitent ces concours.

# ANITA RIND.

(1) Parmi les - interconcours -, citons celui de « Série noire », de la » photo météo », celul organisé par l'émission . Vitamine . à l'occasion du premier Festival de la chanson pour cufants qui doit se tenir, en juin, à Cebourg, ou celui que propose depuis le dimanche 5 mai - Bonjour la France et qui permettra aux gagnants de partir à la découverte de la Martinique, de la Guyane, de la Réunion ou de la Polyné-

# La saga du clan Bertocchi

Feuilleton : Et la vie continue, A 2, chaque dimanche partir du 12 mai, 19 heures (60 mn).

Les inconditionnele de Dinn Risi lui pardonneront sans doute cette méprise. Les autres, ceux qui s'attendent è trouvar dans ce nouveau fauilletnn tous les ingrédients des comédies de mœurs euxquelles les a habi-tués le réalisateur italien, se contenteront de ranger leur

Cette saga familiele, qui retrace le destin, les amours, les soubresauts vécus, de 1945 à 198D, par le clan 8ertocchi de Marchi (une grande femilla bourgeoise de Lombardia), sécrèta l'ennui, le déception (à de rares moments près). Et la présence d'interprêtes ranommés, comma Virna Lisi, Jean-Pierre

Marielle et Clio Goldsmith, ne parvient pas à rednrer le blason de cette tragi-comedie. Le sujet était pourtent en or : l'Itelie de l'après-guerre, encore marquée par les ambiguités dont e fait preuve une certeine couche sociale du pays durant le dernier

Reste une meigre consolation : quelques belles images de peysages, en perticulier celles de le demeure familiale des Bertocchi, qui sa dresse - damier symbole des eplendeurs disparues - dena le lointain, en contrepnint d'une ville modeme. Hélas I un doublege médincre vient encore valer ces agréables instants. Réduit à un long métrege habituel, ce feuilleton qui s'étire sur huit épisodes d'une heure eurait sana douta été réussi. Dommage !

ANITA RIND.

## A Croquer

· L'art au quotidien : Menger des yeux, A 2, dimenche 12 mai. 21 h 35 (55 min, environ).

L'art culinaire c'est quoi, eu justa ? La cuisine poids Inurd ou la cuisine poids plume (dite nouvelle)? Une table pantagruélique, bourgeoise, une table de cantina nu un siège dans un fast-food? Débat ouvert par

I'un des grands buveurs devent

l'éternel, Roland Topor, dessinateur rabelaisien, romancier « grotesque », dernièrement reconverti dans la philosophie culinaire.

Interviawes de cuisiniers haut de gamma, méditetions gastronomiques très calorifiques. « Manger des yeux » de Roland Coste fait des clins d'œil cocasses eu téléspectateur gourmand en mêma temps qu'il met en boîte les grends chefs da Paris. Une fantaisie à croquer. M. G.

# D'après Sagan

• Téléfilm : la Robe mauve de Valantina. 13 mal, 20 h 35 (55 mn).

Vingt-deux ans séparent la création de cetta pièce de Françoise Sagan de le réelisetion qu'en propuse eujourd'hui Amanne 2. A l'époqua, elle avait tanu la scène deux ans, avec un succès certain. L'Intriqua faisait, sans douta, écho à una réalité qui, de nos jours, epparaît bien dépassée. Là est le problème : le Robe mauve de Velentine ne tient plus la raute. On ne se sent pas concerné. Il

ne reste plus qu'à prafiter de la mise en scène agréable qu'en epprécier le jeu tout en finesse de Suzanne Flon. Avec quel humour, elle interprète Marie le mère de Serge (Stéphene Freiss, jeune comédien promis è un bel evenir), qui, évidemment, s'éprend de Velentine (Macha Méril), le cousine provinciele, sentimentele, frivole et menteuse. Imbroglios et rebondissements jalonnent cette comédie qui se veut « marivaudage

A. Rd.

BE GRAND FILM

# Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques SICLIER.

# **DIMANCHE 12 MAI**

L'Année prochaine si tout va bien I Film français de Jean-Loup Hubert (1981), avec I. Adiani, T. Chermitte.

lls e'aiment, ils vivent ensemble, mais ils ne veulent pas se mener. Enfin, pas tout de suite. Un couple moderne et des renversements de situation (la femme travaille, l'homme est au foyer) et la difficulté d'accor-der les principes d'aujourd'hui à l'éducation encienne. Une comédie de mœurs finement réalisée, bien jouée.

Billy the Kid Film américain de King Vidor (1930), avec J. Mack

Brown, W. Beery (v.o. sous-titrée, N.) FR3, 22 h 40 (90 mol. La véritable personnalité d'un bandit dont on e fait une légende. Vidor décrit la vie quotidienne de l'Ouest avec ses pionniers, ses bandits, ses représentants de la loi, filme les décors et les paysages d'une époque.

On retrouve ici les caractéristiques formelles de ses

couvres muettes. Ce e Billy the Kid » est peu connu.

Film français d'Henri Verneuil (1974), avec J.-P. Bel-

Un flic cabochard règle ses comptes avec un truand pour autant, un « héros » tout d'une pièce.

Film français de Claude Autent-Lara (1959), avac FR 3, 20 h 35 (90 mn).

1870. Farce gaillarde et paillerde, d'après le roman de Marcel Aymé. Reconstitution en chromos d'un village français aux débuts de la Troisième République. Bourvil au service du réalisme satirique de son metteur en

# **MARDI 14 MAI**

Coup de foudre ■

Film français de Diane Kurys (1982), evec Miou-Miou, J. Huppert. A2, 20 h 40 (110 mm).

Au début des années 50, à Lyon, l'amitié de deux jounes femmes que la guerre avait contraintes à des manages de circonstance et qui cherchent, ensemble, l'émancipation. Le meilleur film de Diane Kurys. Tendre, émouvant, prenant parti pour les sentiments féminins sans accabler les hommes. Deux actrices qui se complètent parfaitement.

Film américain de Fred Zinnemann (1977), avec J. Fonds, V. Redorave. FR3, 20 h 35 (115 mn).

Comment, en 1937, Lillian Hallman, intellectuelle juive américaine, découvrit la réalité de l'Allemagne nazie en apportant, è Berlin, de l'argent à une amie de jeunesse, bourgeoise new-yorkaise luttant clandestinement contre le régime de Hitler. Personne n'a jamais su qui était vraiment « Julia » dont Lillian Hallman a gardé le souvenir et le secret, mais elle revit ici, dans des scènes bouleversantes, sous les traits de Vanessa Redgrave. Autre actrice d'exception, Jane Fonda, dane un film glissant à travers le temps et l'espace, porté par un suspense dramatique et exprimant le cheminement moral d'une conscience progressista, incarne l'auteur dramatique qui fut la compagne de Deshiell Hammett. Ces femmes dans l'histoire vues par un cinéaste elors âgé de soixente-dix ans, c'est

# **MERCREDI 15 MAI**

La Femme aux bottas rouges E

Film franco-italien de Juan Bunuel (1974), avec C. Deneuve, F. Rev. FR 3, 22 h 25 (90 mn).

Un collectionneur d'œuvres d'art, mécène qui veut organiser le destin des autres, aux prises evec une femme blonde en bottes rouges qui est, peut-être, une sorcière. Cetherine Deneuve, figure de rêve et de mys-tère, dans un conte surréaliste, où Bunuel fils rejoint Bunuel père par une même culture.

# **JEUDI 16 MAI**

Les Fabuleuses Avantures du baron de

Munchhauseri Film français de Jean Image (1977-1978), evec les voix de D. Peturel, M. Elias. TF 1, 15 h 55 (80 mm).

Les hâbleries at les aventures d'un personnage légendaire du XVIIIª siècle, par un artisan obstiné du dessin animé français. Graphisme un peu vieillor, quelques longueurs meis, dans l'ensemble, un divertisse-

# Soleil rouge ■

Film franco-italian de Terence Young (1971), avec C, Bronson, T. Mifune. A 2, 2D h 35 (110 mn)

Poursuites et bagarres, samourei contre hors-là-loi dans l'Ouest américain de 1870, à cause d'un sabre japonais en or, destiné eu président des Étets-Unis, et qui a été volé. Curieuse histoire vraie pour un western (trop) européen où Ursula Andress at Alain Delon tiennent compagnia à Bronson et à Toshiro Mifuna.

# Violette Nozière ■ ■

Film français de Claude Chebrol (1978), avec I. Huppert, S. Audran. FR 3, 20 h 35 (120 mn).

Les années 1933-1934, à Paris. La crime et le procès d'une fille de dix-huit ens qui e tenté d'empoisonner ses parents et dont le mère a survécu pour l'accabler. Une double vie entre un logement étroit, étouffant, de patits-bourgeois et les débauches du quartier Latin. la prostitution. Chabrol a minutieusement recréé l'atmosphère d'une époque et d'un milieu social, les faits connus. Sa mise en scène, très maîtrisée, s'atteche eu comportement de Violette Nozière, en lui laissant ses espects ambigus, mystérieux. Isabelle Huppert ne cesse de surprendre. On remarque beaucoup Stéphana Audran et Jean Carmet.

# **VENDREDI 17 MAI**

Petit à petit

Film français de Jean Rouch (1969), Première partie : Lettres persanes, avec D. Sike, L. Ibrahime Dia. A 2, 23 h (80 mn).

Début de la version inédite, en trois parties, d'un film présenté au cinéma en 1 h 36. Un Nigérien qui, avec ses deux associés, veut construire un building à Niamey, vient voir à Paris comment on vit dans les maisons à étages. Récit, par lettres filmées, d'un

# Les Ailes de la colombe ■

Film français de Benoît Jecqunt (1980), avec I. Huppet, D. Şanda. FR 3, 0 h 15 (90 mn).

Version modernisée du roman d'Henry James. A Venise, une aventurière cherche à dépouiller de se fortune une orpheline atteinte d'une maladie mortelle, en le feisant séduire par l'homma qu'elle eime. Psychanalyse d'une machination dans un décor fascinant. Troisième film de la semaine avec Isabelle Huppert. On verra qu'elle ne fait jameis la même chose (ici, fece à Dominique Sanda). Meis pourquoi cette programmation en pleine nuit ?



### Drôle d'Anémone...

pas toujours été, vous ver-rez...); l'eutre est brune, «Tiens in vais m avec des cheveux dans l'œil et cet air mi-effare qui arriverait presque à cacher une intelligence viva mais peu ordinaire. Mireille Oerc et Anemone baverdent, essises face à face dene des chaises qui toument. Elles papotent plutôt, en se montrant réciproquement des séquences d'erchives puisées dens le stock de l'INA, documentaires ou actualités en tous genras. France Geli, per exemple, chantent autour de 1965, cheveux amidonnés, petite voix sucrée, Poupée de cire, poupée de son, ou le fameuse promenade du géné-

Elle est blonde (elle ne l'a rai de Gaulle avec sa femme

«Tiens, je vais te montrer un truc que j'eime bien... c'est ngolo, non ? » e Ousis, ouais»... Anémone ouvre tout grand ses yeux qui deviennent ronds quand elle écoute, maligne et émouvante. Et l'on voit défiler Bourvil, de Funès, Henri Tisot, Yannick Noah (\* alors lå, sans moi! », dit Anemone : comment peut-on s'interesser au sport ?). Une émission rigolote et sans prétention, la troisième de la série stock-choc. CATHERINE HUMBLOT.

## Sélection

Aventure sur les grands fleuvee (une superbe série sur six grands fleuves, six voyages en forme d'aventure), cette semaine le Nil, le 11 à 7 heures, le Congo le 11 à 16 h 50, le 13 à 15 h 5...

Les enfants stars d'Hollywood (vie et déboires des enfants stars depuis les ennéee 20 jusqu'à nos jours, Jackle Coogan, Shirley Temple, etc., documents d'époque), le 16 à

VARIÈTÈS, SPORTS Michel Sardou eu Palais des Congrès, le 11 à

8 heures.

Football: Laval-Bordeaux, le 14 à 22 h 25.

Hill street blues (le meilleur feuilleton américain), le 11 à 13 h 5, le 14 à 9 heures.

# Les films

SCUM. E - Film anglais R. Winston, M. Ford.

Violence et cruautés dans un centre de redressement de 22 h 55, le 13 à 9 h, nuit du Diff. le 17 à 21 h. 17 au 18 à 4 h 50.

T'ES FOLLE OU QUOI ? REPRISES - Film français de Michel Gérard (1981), avec A. Maccione, N. Calfan.

La via d'un couple homosexuel de journalistes de télévision troublée par l'amvée d'una jolie sous-préfète. Diff. le 12 à 18 h, le 14 à 11 h, le 16 è 23 h 50.

LA FEMME PUBLIQUE E. - Film frençais d'Andrzej Zulawski (1983), evec F. Huster, V. Kaprisky.

Une fille qui posait pour des nus artistiques devient comédienne sous la direction d'un metteur en scène vempire. Fantasmes, atmosphère etrange, style frenetique, interpretes en plein délire. Oiff. ie 12 à 21 h, le 15 à 23 h, nuit du 17 au 16 à 3 h.

LES TROIS JOURS OU CONDOR . - Film eméricein de Sydney Pollack (1975), evec R. Redford, F. Ounaway.

Un modeste employé de la CIA découvre un réseau clandestin à l'intérieur de l'agence. Un très hebile film d'engoisse sur les menipuletions occultes et politiques de l'Amérique eprès l'affaire du Watergate. Redford est super. Diff. le 14 è 20 h 30, le 16 à 9 h.

LES FANTOMES OU CHAPELIER W. - Film françaia de Cleuda Chebrol (1982), avec M. Serreult. C. Aznavour.

Une ville de province terrorisée par un étrangleur. Un petit tailleur arménien épouvanté et fasciné par celui qu'il soupçonne d'être le criminel. Sujet emprunté à Simenon, film à suspense psychologique sur le folie bourgeoise. Oiff. le 15 à 21 h, la 17 à 10 h 40.

LA VIE EST UN ROMAN Film français d'Alain Resneis (1982), evec

V. Gassman, R. Reimondi. Une expérience mystique et un colloque d'éducation dans un château bậti par un ariatocrate extravagant. Entre croisements de deux histoires et d'un rêve féerique d'enfants. Jeux de Resnais avec l'imaginaire. Oiff, le 15 à 20 h 30.

**CON CAMILLO MONSEI**d'Alan Clarke (1973), evec GNEUR, - Film italien de Carmine Gellone (1961), avec Fernandel, G. Cervi,

Retour à leur village des jeunes délinquents. Ce film- deux adversaires, montés en témoignage est parfois diffi-cila à supporter. Oiff. le 11 à leurs embrouilles. C'est nul,

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents. CLASS. - Film américain

de L. J. Carlino (1983). Avec J. 8isset, A. McCarthy. Diff. la 11 à 9 h 5, le 17 à 22 h 55.

GEORGIA E . - Film americain d'A. Penn (1981). Avec G. Wasson, J. Thelen. Oiff. ie 11 à 10 h 45, nuit du 13 au 14 à 1 h 10.

UN CIMANCHE A LA CAMPAGNE W W. - Film français de 8. Tavernier (1964). Avec L. Oucraux, S. Azéme. Diff. nuit du 11 au 12 à O h 30.

LADY LIBERTINE. - Film franco-anglais de G. Kikoine (1983). Avec C. Peerson, J. Inch. Oiff, nuit du 11 au 12 à 3 h 35, le 16 à 22 h 25, nuit du 16 au 17 à 0 h 40.

L'AFFRONTEMENT . - Film américain de P. Newman (1983). Avec P. Newman, M. Berenson. Oiff. nuit du 11 au 12 à 4 h 55, le 14 à 14 h.

LES PRINCES W. - Film français de T. Gatlif (1982). Avec G. Oarmon, M. Dalbray. Oiff. la 12 à 9 h 50, le 13 à 10 h 35.

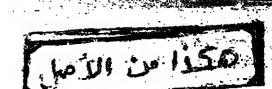
TIR GROUPÉ . - Film frençais de J.-C. Missieen (1982). Avec G. Lanvin, V. Jannot. Diff. le 12 à 11 h 30, nuit du 14 eu 15 à 0 h 20, le 15 à 11 h 15, le 17 à 14 h.

PACO L'INFAILLIBLE W. - Film franco-espagnol de C. Haudepin (1979). Avec A. Landa, C. Pascal. Diff. le 12 à 23 h, nuit du 14 au 15 à 1 h 45, le 15 à 11 h.

NEIGE m. - Film français de J. Berto et J.-H. Roger (1981). Avec J. Berto, J.-P. Stevenin. Diff. nuit du 12 eu 13 à 0 h 30, le 14 à 15 h 40, nuit du 14 au 15 à Oh 55.

MESDAMES, MES-SIEURS, BONSOIR . -Film italien de L. Comencini (1976). N. Loy, L. Magni, M. Monicelli, E. Scole (1975). Avec M. Mastrolanni, V. Gassman. Diff. le 13 à 20 h 30, nuit du 16 au 17 à 1 h 25, le 17 à 9 h.

	Samedi 11 mai	Dimanche 12 mai
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Journel.  En direct de Cannex.  9.00 Reprise : les jeuclis de l'information, l'Erjeu. (diffusé le 9 mai.)  10.15 Cinq jours en Bourse.  10.30 Musicalement.  **Les Quare Saisons ** et **Concerto pour instruments à cordes de Vivaldi sous la direction de C. Samora : à 11 h 15, coaleurs de la musique.  11.30 De A à zèbre.  12.15 Le rendez-vous des champions.  12.30 Bonjour, bon appétit.  13.00 Journal.  13.35 Téléfoot 1.  14.20 Série : Pour l'amour du riaque.  15.15 Dessin animé : le Merveilleux Voyage de Nils Hofgersson.  15.40 Cassques et bottas de cusir. Magazine du cheval (et tieros).  16.15 Temps X.  17.05 Série : Opération trafics.  18.35 Mieux vivre le route.  18.40 Magazine euto-moto.  19.00 D'accord, pas d'accord (INC).  19.10 Jeu : Anagram.  19.40 Cocoricocoboy.  20.00 Journal.  Toute lo semaine, Yves Mourousi, Alain Béverini et Frédéric Mitterrand présenteront chaque jour le journal en direct de Cannes.  20.35 Tirage du Lotto.  20.40 Théstre : le Don d'Adèle.  Conédie de Barillet et Grédy. Mise en scèse JP. Cisife, avec M. Dax, A. Feydeau, A. Abbadie, JM. Juan, Ch. Kadi.  Dans une fomille bourgeoise parisienne des années 50, l'arrivée d'Adèle, lo nouvelle petite bonne au service de madame, permet d'épier les faits et gestes d'une partie de la famille. Adèle possède, dit-on, un don de double vue.  22.20 Droit de réponse : Orient-Occident.  Emission de Michel Polse.  Droit de réponse : Orient-Occident.  Emission de Michel Polse.  1. Stengers, chimiste philosophe, JL. Domensch, sino-  10.20 Journal.  22.20 Droit de réponse : Orient-Occident.  Emission de Michel Polse.  22.20 Droit de réponse : Orient-Occident.  Emission de Michel Polse.  1. Stengers, chimiste philosophe, JL. Domensch, sino-  1. Stengers, chimiste philosophe, JL. Domensch, sino-  20.40 Journel.  22.20 Droit de réponse : Orient-Occident.  Emission de Michel Polse.	8.00 Journal. En direct de Cames. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Source de vis. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée en l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris (é): 12.02 Mildi Presse Emission de P. L. Ségnillon. Invité : M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Paris socialiste. 12.30 Le séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Staraky et Hutch. 14.20 Sports dimanche et tiercé. 16.10 Variétés : Le belle vie. Présent par Philippe Labro (et sou Yves Mourossi comme il sunit été annonde dans le Moule daté 8 mai). Avec Véronique Sanson, Michel Polnareff, Brian Ferry 17.30 Les anitratux du monde. Le pays du condor. 18.10 Sèrie : Matt Houston. 19.00 Sept sur sept. Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par Anne Sechair. Avec M. Léon Schwartzenberg, canchrologue. 20.00 Journal. 20.35 Cinéms : l'Année prochaine si tout Va bien. Film de Jean-Loop Habert. 22.10 Sports dimensche soir. L'actualité sportive du weck-end. 23.15 La mait des handes-ermonces. En direct de Cannes, un bommage à Pierre Bromberger, En direct de Cannes, un bommage à Pierre Bromberger.
ANTENNE 2	Extérieur muit : Body building ; Les doubleurs de films.  10.15 Journal dee sourde et des malentendants.  10.30 Reprise : Super platine (diffusé le 8 mai).  Billy. Alphaville. Sylvie Varian, Indochine. Antonello Venditt, Bonanaramo, Compagnie créole.  11.05 Les carnets de l'eventure.  Point de non-retour (un film sur la spéléologie),  12.00 A nous deux.  12.45 Journal.  13.25 Série : Têtes brûlèes.  14.15 Terre des bêtes.  14.50 Les jeux du stade.  O 15 h. rugby : championnat de France (1/2 finale);  cyclisme : les 4 jours de Dunkerque.  17.05 Rècré A2.  Les Schtroumpfs ; Téléchat.  17.25 Numéro dix, magazine du football présenté par Michel Platini.  17.55 Le magazine.  Magazine d'information de la rédaction.  La dame à l'oiseau (sur lo piste d'un tableau de Renoir);  les raisins de lo réforme (une région française en Afrique du Sud).  18.50 Jeu : Oes chiffres et des lettres.  19.10 C'accord, pas d'accord (INC).  19.15 Emissione régionales.  19.40 La boutique de Bouverd.  20.00 Journal.  20.35 Variétés : Champs-Elysées.  de Michel Drucker.  Autour de Serge Reggiani, Gérard Lenorman, Laurent Voulz)  22.05 Magazine : Les entants du rock.  Jambaloya : Mardi gras time in New Orleans. Sade : Portrait de Childeric Muller.  23.26 Journal.	9.35 Journal et météo. 9.40 Les chevaux du tiercé. 10.05 Récré A 2. 10.40 Gym tonic. 11.16 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.15 Olmanche Martin (suite). Si Jal bonne mémoire: 14.25, Série: L'homme qui mente à pit: 15.15, L'école des fans: 16.00, Dessins animés; 16.15. Thé dansant. 17.00 Série: Médocins de nuit. 18.00 Stade 2 (et 2 20 h 20). 19.00 Feuilleton: Et la vie continue. De Dino Risi. (Lire notre article.) 20.00 Journel. 20.35 Jau: Le grand raid. Guayaquil-Casmapallez. 21.35 L'art au quotidien: Manger des yeux. Réal R. Coste et R. Topor, avec la participation du ministère de la culture. (Lire notre article.) 22.30 Concert magazine. Emission de É. Ruggieri: Vladimir Horowitz. Le 22 mai (982, pour lo première fois depuis plus de trente ans, le pianiste américain revenait en Europe et jouant au Royal Festival à Londres. Le portrait d'un des plus prestigieux pianistes du siècle, qui accompagna Toscanni, Charles Münch, Mengelberg: Un jeu cristallin géométrique.
FRANCE RÉGIONS	12.15 Samedi vision et Ticket pour, magazine de la détente, des loisirs du tourisme et des voyages.  13.30 Horizon: magazine des armées.  La simulation au sein des armées.  14.00 Entrée libre. Emission du Centre de documentation pédagogique.  15.15 Liberté 3, émission des associations.  17.30 Télévision régionale. Programmes outonomes des douze régions.  20.04 Disney Chennel. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel. La grande soirée familiole: les aventures de Winnie l'ourson. Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéoclips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands - tubes - des vingt dernières années.  21.50 Journal.  22.16 Feuilleton: Dynastie. Krystle se bat sur lo garde de l'enfant de Steven. Alexis est appelé à la barre et s'attaque à Brake. La fête continue  23.00 La vie de château. Jean-Cloude Brialy reçoit, à l'occasion du Festival de Cannes, Milos Forman, président du jury du 38 Festival.  23.30 Prélude à enuit. Ballet Alvin Ailey - Cry - interpété par Donna Wood.	9.00 Debout les enfants.  Disney Chamel - Winnie l'ourson, Inspecieur Gadget.  10.00 Mossique. Emission de l'ADRI.  Vivre ensemble - : enquête de K. Khayati et A. El Macnouni.  13.00 Magazine 85. Emission de la Garantie munclle dei fonctionaires.  16.00 Musique pour un dimanche (et à 17.20).  15.15 Opéra: Manon.  De Jules Massenet, par l'Orchestre philharmonique de Strakbourg, les chœurs et groupe chorégraphique de l'opéra du Rhin. Avec A-M. Blanzat. J. Cueille, C. Dubarry.  « Une Manon » exclusivernent hyrique. René Terrasson e travaillé sur des manuscrits retrouvés par Anna Massenet, et plus perticulièrement sur une partition nouveille.  18.00 Emissions pour les jeunes.  Agence Labricole : Il était une fois l'homme : l'ours Colorgol  19.00 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.  20.05 Hommage à François Truffaut : Vivement Truffaut l'Vingt scènes d'humour et d'amour trées de l'œuvre de François Truffaut. Ce document de Claude de Givray est présenté ce même jour à 18 à 30 au Festival de Cannes.  21.30 Série : les Producteurs.  réal J. Cohen.  Portrait de François Chavanne, directeur commercial d'Eclair Journal en 1938, devenu producteur d'une grande partie du cinéma commercial français d'après guerre. Premier numéro d'une série très classique dans lu manière, consacrée aux producteurs à l'occasion du Festival de Cannes.  22.05 Journal.  22.40 Cinéma de minuit : Billy the Kid.  Film de King Vidor (cycle King Vidor et l'Amérique).  1. Kanorome au vielles et le f. Kreisler. interprésé par J  J. Kanorome au vielles et le f. Kreisler. interprésé par J  J. Kanorome au vielles et le f. Kreisler. interprésé par J
PÉRIPHÉRIE	<ul> <li>RTL, 20 h, Châteauvalion; 21 h, A vous de choisir: Tonnerre Apache, film de JM. Newman ou Cinq cartes à abettre, film d'H. Hathaway; 2 h 40, Ciné-club: Pitié pour le prof!, film de S. Narizzano.</li> <li>TMC, 20 h, Le grand raid; 20 h 55, Le photo mystère; 21 h, Tout comme un homme, film de Michel Boisrond; 22 h 50, M.C. Magazine.</li> <li>RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, Téléfilm: le Sabre de Bushido, 22 h 10, Cinéclip.</li> <li>TSR, 20 h 10, Starsky et Hutch; 21 h 5, La Grande-Chance; 22 h 35, Journal; 22 h 35, Sports; 23 h 50, En quatrième vitesse, film de Robett Aldrich.</li> </ul>	J. Kantorow, au violon et M. Laforêt, au piano.  RTI, 20 h, le Secret, film de Robert Enrico; 21 h 45, Téléfilm; le Galiléen (portrait de Jean-Paul II); 22 h 40, Journal; 22 h 50, Portrait d'artiste; Antoine Poncet.  TMC, 20 h, Série: Lou Grant; 21 h, le Crépuscule des aigles, film de John Guillermin; 23 h 20, Forum RMC.  RTB, 20 h 15, A qui le gant? (jeu intervilles); 21 h 45, Téléfilm; l'An mil (le épisode).  TSR, 20 h, Le grand raid; 21 h, Tickets de première; 21 h 55, Regards: le premplin à Fribourg.



10

ا تعن عمر مد

TO THE LOCAL PROPERTY OF THE P

The first the first of the second the feature of the section.

基准 22 主编型 C 编版

A CHARGE

··· \*\*\*\* \*\*

" " . " Plate in . Signing

Too have a

· Am Be

200

化氯化二甲酚 医甲酚 医皮肤

بدا وومواء أأكسان

100 may 100

. ..

The state of the second

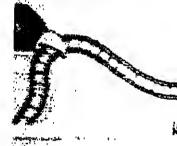
...

A STATE OF THE STA Marks, Market Carners Street Inc. And the second second second second second

Annee prochaine si to

CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

water to Parent for the region



e term Track in French the day begins,

Francisco Const Personal Street

TOTAL STATE OF THE PARTY OF THE T. 2 74 44 7 65 The second of th

Standard . . . .

St. 1 . . . Martin Control of the Marcs . ALL THE STATE OF T Mary of the State of the state

The state of the second to the A Company of the Comp The same of the sa ---The same of the sa

TOTAL

A Property and

A STATE OF THE STA Carlos America Militar Water 1 Property 182 The second second The same of the sa The state of the s

Billian Billia 2 mg a section of Ericher in the Bully of the a

The second second

Alanger &

MITO

LE MONDE LOISIRS IX **TÉLÉVISION** Mercredi Mardi 15 mai 14 mai 10.30 Antiope 1. 11.15 ANTIOPE 1. 8.30 ANTIOPE 1. 11.00 La Une chez vous. 11.45 La Une chez vous. 9.00 La Une chez vou 11.15 Pic et Poke. 12.00 Feuilleton : les Enquêteurs associés. 9.15 Vitamine (ct à 13 h 40). 11.30 Challenges 85. 12.00 Feuilleton : les Enquêteurs associés. 12.30 La boutellie à la mer. Variétés, documentaires, informations... 10.35 Téléfüm ; George. de M. Thompson, Réal. W. G. Bennet. Avec M. Thompson, J. Mul-13.00 Journal. 12.30 La boutelle à la mer.
Invités de la semaine : Annie Cordy et Georges Deux. 13.45 A pleine vie. Série : les évasions célèbres : à 14 h 40. La maison de TF 1 : à 15 h 15, Santé sans muages : le fer dans l'organisme : à 16 h 15, Portes ouvertes, magazine des handicapés ; à 16 h 30, L'apocalypse laney. (Rediff.) Un pilate de ligne aux prises avec un chien saint bernard 13.00 Journal. 13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
Série : Les évasions célèbres ; à 14 h 45, La maison de TF1 ; à 15 h 15, Les choses du landi : Le vitrail à Chartres ; à 16 h 30, Reprise : Sept sur sept (diffusé le 12 mai). atteint d'acrophoble.

12.00 Fauilleton : les Enquêteurs associés des animaux : traquer le chesseur. 17.30 Le chence aux chansons. 12.30 La bouteille à la mer. 18.00 Le village dens les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.30 Série : Cœur de diamant. 13.00 Journal. 17.30 La chance sux chansons. 18.00 Le villege dans les nueges. 15.15 Jeu : Enigmes du bout du monde. 18.05 Feuilleton : Arnold et Willy. 19.10 Jeu : Anagram. 19.40 Expression directs 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 16.35 Série : Star trek. Science-fiction. 18.30 Série : Cœur de diament. TÉLÉVISION 19.10 Jeu : Anegram. 19.40 Feuilleton : les Bargeot. 20.00 Journal. 17.30 La chance aux chansons. FRANCAISE Avec un grand reportage sur Carnes. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 20.30 D'accord pas d'accord (BNC).

20.35 Las granda écrans de TF 1 : le Commissaire Moulin.

De Paul Andreota, réal. C. Grimberg. Avec Y. Rénier, G. Montagoier, M. Auclair. (Rediff.)

Le courageux commissaire Moulin sur les traces de Nicolas Crescenti, dit « le Tordu », considéré comme l'ennemi nº 1.

Au cours d'une opération délicate pour piéger » le Tordu », un compagnon de Moulin est tué. Le commissaire tente l'impossible.

20.05 Contra enquiête. 20.35 Cinéma : Peur sur la ville. 18.35 Série : Cœur de diament. 19.10 Jeu: Anagrem. Film d'Henri Verneuil 19.20 Loto sportif. 22.40 Etoiles et toiles. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 19.53 Tirage du Tac-o-tac-Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando, en direct de 20.00 Journal. Sous réserves : le cinéma japonale ; un « Ciné-oiseeu », avec Alan Parker pour son film « Birdy ». 20.35 Tirage du loto. 20.40 Feuilleton : Dallas. 22.05 Contra enquête. Ellie prend des mesures énergiques afin que Clayton se sente enfin chez lui malgré les objections de J. R., qui le considère comme un 23,40 Journal. Contra enquess. Magazine des faits divers d'Anne Honng. « Il est une fois » (la vraie kistoire de celle qui inspira le film « la Drôlesse » de Jacques Doillon); » Mémoires cas-23.50 Nuit des espoirs de Cannes. étranger. En association avec le journal le Monde. Avec des films réalisés par d'anciens élèves de l'IDHEC et des scénarios présentés par de jeunes créateurs. 21.30 Documentaire : L'histoire secrète du pétrole. Sèrie proposée par J. M. Charlier.

Nº 2. Le temps des complots. La première guerre mondiale va brutalement faire prendre conscience à tous les belligésées » (une déportée retrouve ses enfants quarante ans après); « Personne n'avait rien vu », etc... Documentaire : Un violon pour l'été. Rést. S. Halsdorf. Avec Ivry Gitlis. rants de l'importance vitale du pétrole. Commence une lutte Une vingtaine d'élèves présentent un morceau choisi de vio-lon au grand artiste l'vry Gitlis. Ce sou de musique privilé-gie une méthode tout à s'ait personnelle.

0.05 Journal. d'influence entre les différentes puissances. Une série très dense, composée de documents d'archives et d'interviews.  $((a,b)^{-1})^{-1}((a,a,b)) + ((a,b)^{-1}(a,b))$ Veriétés: Cote d'amour. Emission de G. Foucault et L. Toitou, présentée par Sydney. 0.15 C'est à Cannes. Avec Ultravox, Man Bianco, Mick Kershaw. 23.06 Journal. 23.15 C'est à Cannes. 2001 18 14 14 14 15 16 16 6.45 Télémetin. 6.45 Télé-matin. Toute la semaine, dans les différents journaux de la jour-10.30 ANTIOPE. Judo boy : Tchaou et Grodo : Pac Man ; Johan et Pirlouit ; née, France Roche et une équipe de rédaction rendront 12.00 Journal et météo. Discopuce ; Albator ; Buster Keaton.
12.00 Journal et météo. compte du Festival de Cannes. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Bergeval et fils. 12.10 Jeu ; L'ecadémie des neuf. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.46 Aujourd'hui la vie. 12\_45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils.
13.45 Aujourd hui la vie. Au nom des femmes : Simone de Beauvoir. 13.30 Fauilleton : Bergeval et fils. 13.45 Série : Chronique irlandaise, 14.50 Série : Drôles de dames. Chansons témoins, chansons miroirs. 15.40 Reprise : Le grand raid. 18.35 Le journel d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1912 : la bande à Bonnot ; le Naufrage du Titanic. 15.20 Ricre A 2. 14.50 Série : Drôles de dantes. Les Schiroumps; Manteau d'Arlequin; Méthanie; Le secret des Sélénites; Latulu et Lireli; Anim'A2; les Cités 15.40 Reprise: Apostrophes.
De l'école à l'université (diffusé le 10 mai). 17,30 Feuilleton : Une femme reste une femme. 16.55 Divertistement; The densant. 17.45 Bécré A 2. 17.00 Micro Kid. 17.40 Récré A 2.
Poochie; les Schtroumpfs; Latulu et Lireli; Tchaou et Grodo; Pac Man; Téléchat. Poochie; Vîratatoums; Anim'A2: Latulu et Lireli; Terre des bêtes; C'est chouette; Tèléchat. 17.25 Les carnets de l'eventure. · Trans-med blues · (traversée de la Méditerranée en 18.30 C'est la vis. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. cayak de mer). 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chilfres et des lettres. 18.00 Super platine.
Billy Ocean, Etlenne Daho, Johnny Hallyday, Junior, 19.15 Emissions regionales. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19,40 Le théâtre de Bouvard. Claude Barzotti, Material, Rose Laurens. ANTENNE 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 20.40 Cinéma: Coup de foudre. 19.15 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du loto sportif. 20.35 Emmenoz-moi su theêtre : la Robe mauve de Valembne. me Kurys. 22.35 Mardi cinéma. 20.10 Football : Finale de la coupe Un « spécial » direct du Festival de Cannes, par Pierre De F. Sagan, real. P. Bureau. Avec M. Meril, S. Flon, S. Freiss, Tchernia et Jacques Rouland. d'Europe des vainqueurs de coupe. (Lire notre article.)

22.30 Megazine: Pleisk du théâtre.
De P. Laville, réal. G. Paumier. Avec Jane Birkin.
Au sommaire: Jostane Balasko et Michel Blanc au Spien-23.35 Journal En direct de Rotterdam : Everton-Rapid de Vicane. 22.00 Magazine médical : les jours de notre vie.
Les dangers domestiques, de D. Thibanh
Deuxième volet d'une enquête sur les accidents domestidid : Bon anniversaire. Arletty : - les Violettes - à l'Athèques. Après les piqures, coupures, morsures, brulures qui née ; Tcheky Karlo, un jeune acteur... nécessitent l'intervention des services d'urgence, c'est au 23.30 Journal. tour des accidents par armes, par absorption pouvant entrainer asphyxie au étranglement. 22.55 Concert : un Américain à Paris. Emission de Eve Ruggieri. Œuvre de Gershwin, par le New York Philharmonique Orchestra, dir. Leonard Bernstein. L'une des pièces les plus célèbres du compositeur américain. ècrite après un séjour à Paris, et composée en 1928. 14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 17.00 Télévision régionale. 17.00 Télévision régionale.

Programmes autanomes des douze régions. Programmes autonomes des dauze régions. 19.55 Dessin animé : I était une fois l'homme. 19.55 Dessin anime : Il était une fois l'homme. 19.55 Dessin animé : il était une fois l'homme. 20.10 Les jeux. 20.05 Las leux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma: La Jument verte 20.35 Cadanca 3. Emission de Lela Mileie et Guy Luz. 20.35 Cinéma : Julia. Film de Claude Autant-Lara (Cycle Rions français). Film de Fred Zinnemann. Avec Michel Leeb, Gérard Lenorman, François Yalery, Paul 22.05 Journal. Tous les soirs de la semaine une page » spéciale Carnes » animée par Henry Chapier, Emilie Raffoul et Dominique 22.30 Journal. 23.00 Série : les Producteurs. Young. 22.00 Journal De J. Meay, Mag Botard. Portrait de Mag Bodard, productrice des films de Jacques Demy, Agnès Varda, Jean-Luc Godard, Alain Resnais. Champot. 22.35 Thelease à Cannes. 22.25 Cinéma : la Femme aux bottes Magazine de la mer, de G. Pernoud. rouges. FRANCE Les Six mètres J. I., Coupe du monde à Cannes, reportage Témoignages d'acteurs, de metteurs en scène. Film de Juan Bu RÉCIONS de W. Garit, D. Duchateau, P. Poileau, J. B. Heyer. 23.30 Prélude à la nuit. 23.55 Préjude à la nuit. Spécial Cannes. Concerto nº 2 op 22 pour piano et orchestre 23.25 Série : les Producteurs. Spécial Cannes - cinquième caprice nº 1 - de Paganini, interprété de C. Saint-Saëns, interprété par l'orchestre régional Alpes-Provence-Côte d'Azur, de Cannes sous la direction de M. Real J. Meny. par Christian Tetzlaff au violon. Portrali de Jacques-Eric Strauss; de 1966 à 1970, il travaille pour la Fox, rencontre Henri Verneuil et produit « le Clan des Siciliens », les films de Philippe Labro. Une idée Fischer-Dieskau, avec A. Ebi au piano. • grand public » du septième art.

23.25 Préhide à la nuit.

Spécial Cannes: « Sonaie n° 5 » de Serge Prokofiev, interprétée par B. Vodenitcharov au piano. • RTL, 20 h. Dynastie : 21 h. Série noire : Pas de vieux os, film de Gérard • RTL, 20 h, Chips; 21 h, les Fêtes galantes, film de René Clair; 22 h 40, RYL, 20 h, Série : Mike Hammer ; 21 h, la Fureur du danger, film de PÉRIPHÉRIE Journal ; 22 h 50, La joie de lire. Hal Needham; 22 h 40, Journal; 23 h 10, La joie de lire. Mordillar; 23 h 35, Journal; 22 h 45, La joie de lire; 22 h 50, RTL TNIC, 20 h, Série: l'Australienne; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, les Evadés de la planète des singes, film de Don Taylor; 22 h 50, M.C. • TMC, 20 h, Cosmos 1999; 20 h 55. La photo mystère; 21 h, les Théatre. • TMC, 20 h, Dallas : 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, René La Carne, film de Francis Girod ; 22 h 50, M.C. Magazine. Timides Aventures d'un laveur de carreaux, film de Jean Brard; 22 h 35, M.C. Magazine; 22 h 50, IMC Sports. Massarine RTB, 20 h, Voyage au bout de l'enfer, film de Michael Cimino. • RTR, 20 h 5, Feuilleton : la Citadelle : 21 h 5, Grand foran : Mon oncle. RTB, 20 h, Cap 60; 21 h 5, Série : reco-polar; 22 h 5, Portraits : Michel film de Jacques Tati ; 23 h 10, tribune économique et sociale Woitrin, 22 h 50, Un autre regard. • RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Le temps retrouvé : 20 h 40, Variétés : Chansons • RTB-TELÉ 2, 20 h, Caméra sports. sonvenir : 21 h 30, Théâtre wallon (caparet dialectal) ; 22 h 20, les aides • RTR-TELE 2, 20 h, Elémentaire mon cher Einstein (spécial • TSR, 20 h 15, Grand Gala de la Rose d'or (en direct de Montreux); Tsukaba); 21 h, Culture club. • TSR, 20 h 15, Spécial cinéma : Rocky II, film de S. Staliene; 22 h 10, L'actualité cinématographique en Suisse ; 23 h , lournal ; 23 h 15, Franc-parler ; 23 h 20, Annecy rétro. 21 h 30, Vingt-cinq ans de roses; 22 h 30, Journal; 22 h 45. • TSR, 20 h 10, Châteanvallon ; 21 h 10, Document : La guerre dans le Pacifique (Banzal) ; 22 h 40, Octopuca.

### Le prochain Vendredi Jeudi week-end 17 mai 16 mai Samedi 18 mai 8.00 Bonjour la France; 9.00 Reprise; les jéndis de l'information: 10.15 Cinq jours en Bourse; 10.30 Musicalement et Couleurs de la musique; 11.30 De A à Zèbre; 12.15 Le rendesvaus des champions; 12.30 Bonjour, bon applett; 13.00 Journal; 13.35 Téléfout; 14.20 Série: les Bannés; 15.35 Dessin animé; 15.40 Casaques et bottes de cut (anac. le tiercé); 16.15 Temps X; 17.05 Série: Opération traffics; 18.05 Trente millions d'amis; 18.40 Magazine auto-moto; 19.00 D'accord, pas d'accord: 19.10 Leu: Anagrant; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto. 20.40 Au théltre on noir: Adieu Prudenca De L. Stevens, mine en schne A. Feydess, anne L.C. Pancal, F. Christophe, M. Vos. 22.40 Droit de réponse: La peate et le choléca. Emission de Michel Polac. Autour du Nicaragua. Avec O. Todd, M. Niedergang, S. George, M. Barbe, M. Gillet. 0.15 Journal. 11.15 ANTIOPE 1. 11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chaz vous. 11.45 La Una chez vous. 12.00 Feuilleton : les Enquêteurs associés. 12.00 Fauilleton : Les anquêteurs associés. 12.30 La bouteille à la mer. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Série: Les évasions célèbres; à 14 h 50, La maison de TF 1; à 15 h 20, Temps libres: le ciréma; à 16 h, Aventures dans les îles. série: Les évasions célèbres; à 14 h 50, Les animaux du monde; à 15 h 10. C'est un métier (la dentellerie); à 15 h 25, Quarté en 13.50 A pleine vie. 17.30 La chance sux chansons. 18.00 Le village dans les nueges. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. Avec M. Jack Lang, ministre de la culture. 18.35 Série : Cœur de diament. 15.55 Cinéma : les Fabuleuses Aventures du baron de Munchausen. Film de Jean Image. 19,10 Jeu: Anegram. 17.10 Dessin animé. 19.40 Fauilleton : Les Bargeot. TÉLÉVISION 17.30 La chance aux chansons 20.00 Journal. 18,00 Le village dans les nuages. 20.35 Le jeu de la vérité. Emission de Patrick Sabetier en direct de Cannes. FRANCAISE 18,20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diament. Invité: Coluche 21.50 Téléfilm: Une péniche nommée réalité. De P. Seben Avec A. Clément. A. Stewart, G. Trillat... Jeanne, brusquement veuve, se retrouve seule avec deux 0.15 Journal. 19.10 Jeu: Anagram D.40 Ouvert le noît. An nom de la loi : l'Apprenti. Extérieur mit : Bide Band Bises. 20.00 Journal. enfants pour diriger une péniche. Elle rencontre une femme 20.35 Serie : les Miserables. D'après l'œuvre de Victor Hugo. Réal. : Robert Hossein. Avec L. Ventura, M. Bouquet, J.-M. Proslier... Avant-dernier épisode. La mère Thénardler meurt, son mari de marinter avec qui elle va naviguer et affronter un monde d'hommes. Solitude, susceptibilité à fleur de visage, un télé-Dimanche 19 mai 8.00 Bonjaur la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Othodoxie; 19.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneza; 11.00 Messe; 12.00 Mill. Presse, avec M. Charles Millon, député UDF de l'Ain; 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal; 13.25 Série; Starsky et Hutch; 14.20 La belle vie; 15.20 Sports dimanche; 17.30 Les animaux du monde; 18.05 Série; Guerre et Paix; 19.00 Series su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la magazine de la caracia; 20.00 femis su serie la caracia; 20.00 femis sort de prisan. Marius déclare son amour à Cosette. Le roman immense du père Hugo continue, hélas l. sans frisson film sur la psychologie féminine, un peu long. 23.40 C'est à Cannes. ni magle noire. ni magie noire. 21.30 Les joudis de l'information : Inforision. Emission d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decorney. Au sammaire : trafic d'organes humains : des étudiants pas comme les autres : Burkina : la révolution des hommes 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: le Messager. Film de Joseph Lotey. 22.20 Sports dimenche soir. libres. 22.45 Journal. 23.05 C'est à Cannes. 23.15 Etoiles à la une. Emission présentée par F. Mitterrand. L'actualité sportive du week-end. 23.20 Court métrage : A double souffie. De F. Berenguer. Avec C. Mirandas, R. Mirandas, A. Brochen. 23.20 Journal 23.25 C'est à Cennes. Samedi 18 mai 8.45 Telemetin. 6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 10.30 ANTIOPE. 10.15 Journal des souris et des malentendants; 10.35 Super-12.00 Journal et météo. 10.15 Journal des souris et des materiendants; 10.35 Super-Platine (reprise): 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Série; Têtes bré-lées; 14.15 Terre des bêtes; 14.50 Les jeux du stade; 17.05 Récré A2; 17.25 Numéro dix, magazine du football; 17.55 Le magazine de la rédaction (spécial festival de Cannes); 18.50 Jeu; Des chiffres et des lettres; 19.10 D'ac-cord, pas d'accord [INC]; 19.15 Emissions régionales; 19.40 La boutique de Bouvard; 20.00 Journal. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Aujourd'hui la vie. 13.45 Série : Drôles de dames. 14.36 Rugby : France-URSS. En direct de Taile, Chicane et zizanie : les sectes. 14.50 Serie : Drôles de dames. 15.40 Le télévision des téléspectateurs. 16.00 Reprise : Les jours de natre vie. 18.15 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. La Foire du Trone de Paris. 20.35 Varieus: Champs-Elysées. De Michel Drucker, Amour de Michel Poinsself. Diffusé le 15 mai. 17.00 Itinéraires, de Sophie Richard. Enfants de Tinilande. 22.06 Magazine: Les enfants du rock. Spécial Billy Idol: Rockline, avec Nick Heyward, Big Sound Anthority, Dead or Alive, Howard Jones, Phil Collins... Poochie: Mes mains ont la parole; Viratatoums; Latulu et ANTENNE 17.45 Récré A2. Lireli : Lègendes indiennes : Télèchat. Poochie ; Teddy ; Latulu et Lireli ; Les mattres de l'univers ; 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. Téléchal. 18.30 C'est la vie. 19.15 Dessin anime : Scruffy le chien. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.35 Expression directe : le Sénat. 19.15 Emissions régionales. 20.00 Journal. Dimanche 19 mai 19,40 Le théâtre de Bouverd. 20.35 Cinéma : Soleil rouge. 20.00 Journal. 9.35 Informations et météo ; 9.40 Les chevaux du tierré ; 10.05 Récré A 2 ; 10.40 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin Film de Terence Young. 22.30 Magazine : Muslques au cour. De E. Reggieri, réal. P. Jourdan. 20.35 Fauilleton : Châteauvalfon. D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon, Avec C. Nobel, R. Pel-(Entrez les artistes) : 1245 Journal : 13.15 Dimanche Martin legia... Colère furieuse de Florence. Celle-ci apprend par la bouche Vive les Strauss (deuxième partie). Autaur de Vienne au début du siècle et de la famille Strauss : Johann, l'auteur de (suite): Si j'ai bonne mémoire: 14.25 Série: L'homme qui tombe à pic; 15.15 L'école des fans; 16.00 Dessins authors; 16.15 The dansant; 17.00 Série: Médecies de mills; de sa fille qu'Alexandra a volé le manuscrit des Mémoires la Chauve-Souris et Oscas le compositeur des célèbres Trois de son père. Châteauvallon se reveille. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) : 19.00 Série : Et la vie continue : 23.30 Histoires courtes. 20.00 Journal Sur le thème: romans d'amour, sont invités: Scottie Fitzge-rald (pour Tendre et la nuit, et les Lettres à Zelda et autres correspondances, de F. Scott Fitzgerald), Antoine Compa-gnon (Ferragosto), Huguette Debaisieux (Nous nous aimo-- Une soirée perdue », réal. C. Decugis. 20.35 Jeu : Le grand raid. 0.00 Journal. 21.35 Document INA : Lubet intuique, père et file. 22.35 Magazine : Désirs des arts. Les Fonds régionaux d'art contemporain. rons jusqu'aux présidentielles ), Françoise Sagan (De 23.35 Journal. guerre lasse ), Ghislaine Schoeller (Lady Jane ). 23.00 Ciné-club : Petit à petit. Cycle Jean Roach: f. Les lettres persanes. Samedi 18 mai 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douse régions. 18.56 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 12.15 Samedi vision, ticket pour ... ; 12.30 Action ; 16 h 15: 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. Liberté: 17.30 Emissions régionales. 20.05 Les jeux. 20.05 Les jeux. 20.35 Série Agethe Christie : les Associés contre le crime. 20.04 Distray Channel. Cockazil de dessins animés et divers programmes de Walt 20.35 Cinéma: Violette Nozière. Réal Paul Annett, avec F. Annis, J. Warwick, J. Newth. Film de Claude Chabrol. Stavansson, l'explorateur de l'Arctique, demande à Tup-Disney Channel. Disney Channel. La grande sotrée famillale : les avensures de Winnie 22.35 Journal. pence et Tommy de l'aider à retrouver sa fiancée mystérieul'ourson, Mickey, Zorro, Donald et trésors de la soirée, les DTV, les vidéoclips, montages inédits de dessins 23.00 Sèrie : les Producteurs. sement disparue. Emission de J. Coben. 21.30 NUIT DU CINÉMA. Portrait de Gérard Beytout, cinquante-six ans, producteur animés sur les plus grands - tubes - des vingt dernières 21.35 Vendredi : Spécial cinéma. du cinema comique; rencontre avec les stars du grand Magazine d'André Campana en direct de Campes. Un numéro spécial autour du 38º Festival de Campes axé écran : Bourvil, De Funès, Delon, Gabin... 21.50 Journal. ... 23.30 Prélude à le nuit. Spécial Cannes: L'orgue du Gaumont avec Robin Rich-22.15 Fasiliaton : Dynastia. autour de trois thèmes : France, terre d'accueil des cinéastes étrangers et lieu de consécration pour le 23.00 Les étolles de la 3. mond, organiste du cinéma. 23.05 La vie de château. cinéma mondial (Dino Risi et les metteurs en scène ita-Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes choisis FRANCE RÉGIONS liens, Youssef Chahine pour Adieu Bonaparte); la relève seion l'actualité culturelle. 23.35 Musiciub. Depuis Cames. Charles Chaplin musicien. The Real Chaplin , interprété par l'orchestre Provence-Alpes-Côte d'Azur de Cames, direction P. Render. du cinéma français, quelques happenings avec des jeunes stars comme Valérie Kaprisky, Christophe Malavoy et les premiers films de jeunes cinéastes ; le promotion mode d'emploi ; (la stratégie multi média de promotion de Michel Blanc, l'orchestration de Marche à l'ombre, de Christian Fechner). Chaque sujet est suivi d'un débat avec des critiques, des producteurs. 22.30 Journal. 22.55 Série : Les Producteurs. Dimanche 19 mai Portrait de Serge Silberman, producteur de « Ron », de 9.00 Debout les enfants; 10.00 Mosdique; 13.000 Magazine 85; 15.05 Musique pour un dimanche (et à 17.30); 15.15 Opéra: «l'Opéra des gueux», de John Gay; 18.00 Emissions pour les jeunes; 19.00 Au nom de l'amour; 20.00 RFO Hebdo. 20.36 Macadam. Kurosawa. 23.25 Décibels de mit. Emission de rock de J.-C Morin. Rock et cinéma en direct de Cannes. 20.35 Macadem. Emission de Pascal Danel. Des journalistes de la presse écrite joueront au jeu des pro-nostics sur le palmarès avant de continuer en direct de 0.15 21.36 Sárie : tes Producteurs.: De J. Meny : Paul Claudon. 22.00 Journal. 0.15 Cinéma : les Ailes de la colombe. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Notre pain quotidien. Film de King Vidor (cycle K. Vidor et l'Amérique). 23.45 Prétude à la rauit. Spécial Cames. - Prétude en ré-majeur, op. 23 nº 4 de Serge Rachmannov, interprété par Jania Acabakirova, an piano. Film de Benoît Jacquot. 1.45 Spécial nuit du cinéme depuis Carmes. 2.05 Prètude à la nuit. Spécial Cannes: Solace, sérénade mexicaine de Scott Joplin interprétée par Noël Lee, plano, Cathy Chastain, siute. Périphérie RTL, 20 h, Dallas; 21 h, les Souliers de saint Pierre, film de Michaël Anderson; 23 h 25, Journal; 23 h 40, La joie de lire. e RTL, 20 h, Série : les Veuves; 21 h, Hill Street Blues; 22 h, Numéro 10 ; 22 h 30, Journal ; 22 h 35, Comme un komme libre, film de Michael Mann. • TMC, 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h. Star, film de Robert Wise (1" partie); 22 h 40, M.C. Magazine. RTB, 20 h. Autant savoir; 20 h 25, Zoulou, film de Cy Endfield; 22 h 40, Carrousel aux images: 23 h 35, émission politique. TMC, 20 h, Grand prix de Monaco; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Dynasty; 22 h, Star,, Illin de Robert Wise (2- partie). RTB, 20 h, A suivre; 21 h, Ciné-clab : les Parents du dimanche, film RTB-TELÉ 2, 20 h. Visite du pape Jean-Paul II: 21 h 25. Concert: Symphonie des Alpes par l'orchestre philhermonique de Vienne. TSR, 20 h 05. Temps présent: 21 h 05. Dynasty; 21 h 55, Journal; 22 h 10, Toute la vie. film de Bruno Moll. Hongrois de Janos Rossa. TSR, 20 h 10, Tell quel : 20 h 45, Série noire : Pas de vieux os, film de Gérard Mordillat : 22 h 20, Journal : 22 h 35, Document : la part du hasard (émissionsur la pointure).

20.71

A SHOW A SHOW SHOW

July 1988

LINE OF THE PROPERTY AND

and the second

THE RESERVE TO STREET, STREET,

the serial process in the law de-

er eggi talanda ili gelek dalam **a**ke

processors in the even of the

grant to a section of the Approximation

ertage and the second of

and the second of the second

e e a migra de la seriese

· 四 化新水路 100 +

A STATE OF STATE OF

to the second of the second of

Communication of the state of t

White the second second المهاديونية الماريون فالمراكب أتعرف

and the second second second

The spiral of the see .

Reverd in

No. of the contract

Property and the same of the s

Total Service Brown

Andrew Same and Commencer.

THE WAR IN THE

Principal of the Acres Services

Ang. 1912 2 4 1 2004.

The second of the second

The state of the s

20 to 10 to 20 To

-

4 4 M Planting of the Contract of the

Radio-France in

Carlo San San San .

The state of the s

Maria Maria

Set to Contint

- Mar.

The same same

A STATE OF THE STA <sup>株 主政</sup>的權 畫

The same of the second

-TO SERVICE A SERVICE

The state of

7.

the same of the same 

tina a sa sa sa sa sa sa sa 🙌

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second second

grand of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of th

25 - 514

.a 2:253que 1

April 1 عليقار وح

---

in their Three ache 19 mai

PARTIES FOR F & ALL IS A SECTION

Suff Streets are in the second street The second secon The state of the s CONTRACTOR OF THE STATE OF THE Mariagran. # W.C. THE PERSON

Prince and the second nedi 18 mai

and the day well arrive to me With the second of the second A STATE OF THE STA The statement of the st Andrew States Square, Property of the Park A Minimal May produce to the second

weether 19 mai The second secon The state of the s Things and Some A PARTY AND A

Barry 18 100 Stown

The state of the s THE STATE OF THE PERSON.

---itter 88 mai

Carried Street The second of the second Marie Marie Comment Marie Carlotte igharit`n Fig.≢

to her was

Marinia. Maringgay magayar tangga 1999 Marine Same The second secon

mehe 19 mai A PARTIES · 安全 中 · · THE PARTY OF THE P 1 50 mg

Section of the sectio





# Tropismes

La monde profond est silen- inconnu. Ce terme signifie, dens ciaux. Il y a des personnes qui savent capter les états du corpe les plus imperceptibles, les bruits les plus enfouis qui traversent l'esprit, les reminiscences de la mémoire ou les microscopiques soubresauts de l'âme. Nathalie Serraute fait partie de cette race d'écriveine voleurs d'images, de sons, qui. inlassablement, transcrivent la vie intérieure des êtres comme ses grands eines : Dostojevski, Joyce, Proust. Le nom de Nathalie Sarraute est très intimement lié au nouveau roman, mais dépasse très largement les rècles souvent réductrices de

. . . . . . . . . . . .

cette école draconienne. L'émission « Au bon plaisir de... », qui lui est consecrée, enalyse le concept de « tropisme », devenu synonyme de . l'auteur du Portreit d'un

un premier sens, les mouvements d'un organisme vers extérieur, et qui sont perceptibles uniquement au microscope; dans son second sens, les mouvements infimes de la conscience, dont les spirales, les volutes et le va-et-vient sont traqués, captes par le langage. Des extraits de l'œuvre de

Nathalie Sarraute, dont certains seront lus per l'euteur ellemēme, feront l'objet d'un débat auquel participeront l'écrivain Hector Bianchiotti, isabelle de Vigen, Monique Wittig, et le metteur ea scène Michel Dumoulin.

• France-Culture, - Au bon plaisir de......», samedi 11 mai, 15 h 30.

# La musique au Canada

France-Musique organise un week end entièrement consacré à la musique au Canada francophones. Quarante-huit heures d'émissions, produites et réalisees en commun par Radio-Canade at France-Musique dans le cadre de la communauté des radios publiques de langue française, diffusées en direct et simultanément par satellite dans les deux pays. De l'orque ancien aux danses acadiennes. du classique au contemporain, on découvre différents genres et styles de musique, potamment:

Un panorama des interprittes et compositeurs canadiens et de leurs ancêtres français; un. portrait musical des régions d'Ottawa, de Chicoutimi, du Québec; de la musique d'Acadie (un hommage au violoniste Arthur Lebland): des musiques traditionnelles et folkloriques du

au Canada; de l'orque et de la musique ancienne su Québec; de la musique contemporaine (œuvres de Tremblay, Boucher, du groupe des Sisses); le concours Bach-Gould, en direct de Torronto.

Il sera question également de l'évolution du piano eu Canada (présentation de six interpretes : Louis Lortie, Ronald Turini, Lyse Boucher, André Laplante, Louis-Philippe Pelletier, Henri Bressard) et des orchestres canadians, evec un concert de l'orchestre symphonique de Montréal, dirigé per Charles Dutoit (œuvres de Rossini, Mercure, Sarasete, Saint-Seens et Tcheikovski),

• France Musique, Week-end France Musique-Radio Canada, du samedi 6 mai, 6 h Canada français; de l'art lyrique du matin, au lundi 12 mai, 6 h.

matraque, où le vis donne

l'impression soudain d'un grand

Brights Vincent recueille et lit...

gnages à un journaliste, un écrivain, un parolier ou un scéna-

riste connu. A lui de donner à

l'histoire l'épaisseur d'un roman

Pourquoi ne pas l'écrire?

# Vos émois et moi et moi

Lorsqu'un jour on décide de où quelque chose craque ou faire fi des frontières pour vivre un grand amour, lorsqu'on demissionne d'un coun de tête nour faire un tour du monde. lorsque, à soixante ans, on décide tout à coup d'apprendre

A 15 heures, sur l'antenne d'Inter, Brigitte Vincent fixe un rendez-vous quotidien pour un petit quart d'houre de rencontre, de complicité, de tendresse. Elle écoute, attentive et mutine, les émotions, les fous rires, les lermes, les heines et lee amours, les peurs, les hontes, les colères... Tous ces instants

ou la magie d'un conte. Ah I le bonheur d'être l'héroine d'une histoire ou le muse d'une grande plume! ■ « Vos émois et moi », France-Inter, 116, avenue du Président-Kennedy 75786 Paris

cédex 16.

# Réveil indien

Reveil evec les Peeux-Rouges d'Amérique du Nord, samedi, sur France-Cultura... S'agit-il de partir à la conquête de leurs terres, de leur passe, de leur culture... ? Non, Il s'agit d'entendre la philosophie de la liberté d'un peuple en survie en écoutant des textes comme celui de l'Entaille rouge, de Nelaya Delanoè, De mémoire indianne, de Tahce Ushte et Richard Erdoes, Pieds nus la terre secrée, de Teri Mac Luhan,

ou Message des Iroquois du monde occidental. Si le ton est naturellement politique et scientifique (participent à cette émis-sion des éthnologues et un représentant de l'association Survival international), la poésia des légendes indiennes qu'avait si bien montrée Daniel Bertolino sur Antenne 2 est là eussi.

· France-Culture, · Voix da silence », samedi 11 mai, à 8 h 30.

# Radio-France internationale

Informations toutes les demihoures, de 5 h à 10 h et à 12 h 30, 14 h, 21 h 15; 23 h 15, 0 h, 1 h, 2 h, 3 h 30. A noter le présence de M. Jean-Pierre Chavenament, ministre de l'éducation nationale, dans le journal de 14 h, le

PARMI LES MAGAZINES SIGNALONS:

mardi 14 mai.

e Carrefour, le magazine de l'actualité politique et culturelle (à 15 h 15) consecré le mardi 14 au problème des réfugiés au Soudan ; le mercredi 15 à la mer Méditerranée, une mer morte ou pleine d'avenir.

· Priorité santé, le ieudi 16 à 11 h : le cancer à virus en Afrique, un reportage sur place là l'occasion du colloque qui vient de se tenir à Daker sur ce thême).

· Arc en ciel, le vendredi 17 à 21 h 45 : les Américains à Pans.

PARMI LES ÉMISSIONS EN

LANGUES ÉTRANGÈRES : Pendant la durée du Festival international du film à Cannes (du 8 au 20 mai). RFI propose des rendez-vous cinéma en différentes langues :

En atternand, le jeudi à 19 h: - En anciais, un vendredi sur

deux, à 18 h; en Espagnol vers l'Espagne, le dimanche à 23 h 20;

en Espagnol vers l'Amérique latine, le mardi à 1 h st 2 6 30: en Portugais vars l'Amérique

latine, le samedi à 0 h et 3 h 30; - en Portugais vers l'Afrique et le Portugal, tous les jours · à 18 h et 20 h; - en Polonais, la samedi à

22 h 15; - en Roumain, tous les jours à 17 h 30: - en Russe. le samedi à

21 h 45.

# France-Culture

### SAMEDI 11 MAI

0.00 Les mits de France-Culture.
7.03 Fráquence bussennière.
8.04 Littérature pour tous : « Voyage d'une Parisienne à Lheesa », d'Alexandra David-Néel 8.30 Volx du silence : les Indiens d'Amérique du Nord. 9.05 Metimée du monde comemporain : le guerre des semences.

ram; is guerre des semendes.

10.30 Mustique : la mémoire en chantant imsi 68).

11.00 Grand angle : les médecines douces a enfièvrent.

12.00 Penorams : en direct de Connes. 14.00 Raymond Aron : entre ruse et rai-

15.30 Le bon plaisir de... Nathalie Sar-

rauts.

19.20 Passage du témoix : Philippe Sou-pault et Bertrend Tavernier.

20.00 Démarches avec : Bernard Del-20.30 Musique : la Corrérence des ci-seux, de Michel Lavinas, par l'En-semble tinéraire, dir. Y. Prin. 22.30 « L'avocri des ombres », de E. Osserre. Avec R. Mollien, Desse B. Marmetti

# D. Page, P. Mazzotti... 0.00 Cleir de nuit.

1.00 Les nuits de France-Culturs. 7.03 Chesseurs de son. 7.15 Horizon, magazine religieux.

**DIMANCHE 12 MAI** 

7.25 La fenêtre ouverte. 7.30 Littérature pour tous : « Le chemin de ma croix. Messes à Varsovia », du Père Jerzy Popieluszko. 7.45 Dits et récits ; un conte d'André 5.00 Foi et tradition.

9.05 Ecoute Israel. 9.35 Divers aspects de la penese contemporaine; la libre penese française.

10.00 Messe à la cethédrale de Portiers. 11.00 L'esprit de perfection, avec Berns-chon, chocolatier, 12.00 Des Papous dans la tête.

13.40 L'exposition du dimenche : expo-sition Morandi au musée Cantini de Marseille.

14.00 La semps de se parier.

14.30 La Comédio-française présents « Oreste » de Vittorio Alfieri.

15.50 La tasse de thé : rencontre avec Madeleina Chapeal; à 17 h 45, Histoire-actuelité : les plus belles années de Raymond Aron. 19.10 La cinéma des cinéastes.

20.30 Atelier de creation radiophonique : Panne d'âme à Panama. 22.30 Musique : Electric Phoonix. 0.00 Clair de nuit.

1.00 Les maits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemins de la conneissance :

les erts de la mémoire et les paleis d'images let à 10 h 50 : Victor Hugo et le Rhin). de le Bretagne et de la Savoie.

10.30 Musique: miroris let à 17 hl.

11.10 Pessaport pour l'avenir : table rande des enseignants étrangers à

Sevres. 11.30 Fesilleton : Victor Hugo. 12.00 Panorame, en direct de Carnes. 13.40 Le quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Une ceinture

14.00 Un livra, des voix : « Uns cermare de feuilles » et « Défauts dans le mi-roir », de Patrick White. 14.30 Histoire illustrée des pirates. 15.30 Les erts et les gens, mises au point (les Deleursy): à 16 h, Odilon Re-don et Rodolphe Bresdin à Ber-deaux; à 13 h 20, Itinéraires baro-

ques en France.

17.10 lle-de-France, chef lieu Paris.

18.00 Subjectif : la Corée; à 18 h 5.
Agora (Jean Mercier, dessinateur); à
18 h 35, Tire la langue...

19.30 Perspectives scientifiques; les ra-cines de la mémoire.
20.00 Musique, mode d'emploi : Mozart.
20.30 Avaz-vous lu Victor Hugo ? Choix de textes, par M. Butor.
21.30 Latitudes, polyphonies paysannes d'Europe.

d'Europe. 22.30 Nuits magnétiques : Festival de

## **MARDI 14 MAI**

6.00 Jacques Cartier, 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneissance :

les arts de la mémoire et les palais d'irreges (et à 10 h 50 : Victor Hugo et la Rhin). 9.05 La martinée des autres : Latin Lo-

ver. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'àcole des perents et des éduca-teurs : les chours d'enfants. 11.30 Fouldeton: Victor Hugo. 12.00 Panorama : en direct de Cannes. 13.40 Instantané : magazine musical. 14.00 Un livre, des voix ; « les fiené-gets », de Jan de Hertog. 14.30 « Les repas du vent », de Gibert Leoutier (rediff.),

18.00 Subjectit : Agora (Thérèse Clerc); à 18 h 35, Tire te langue...
19.30 Perspectives scientifiques : douze clès pour la biologie.

15.30 Les mardis du théâtre : snécial

# Charles Dullin. 17.10 Le pays d'ici, à Beyonne. **LUND! 13 MAI**

20.00 Musique, mode d'emploi : Mozart. 20.30 Pour ainsi dire : les poètes à l'errenger. 21.00 Entretiens avec... Raoul Ubac.

21,30 Diagonales, actualité de la chen-22.30 Nuits magnétiques : festival de Cannes.

# MERCREDI 15 MAI

0.00 Les nuits de France-Culture. 0.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Le gour du jour.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la conneissance : les ens de la memoire et les palais d'images (et à 10 h 50 : Victor Hugo).
8.0\$ Matines : la science et les hommes.

8.05 Matinge: la science et les nommes (Cémence Royer). 10.30 Musique: miroirs (et à 17 h). 11.10 Le livre, ouverture sur la vie : ren-contre de jeunes lecteurs avec Suzanne Bukiet.

11.30 Feuilleton : Victor Hugo. 12.00 Panorame, en direct de Cannes.
13.40 Avent-première : les clowns Macforne; Michel Blanc et Josiane

Batasko. 14.00 Un livre, des volx : « les Sept Solitudes de Lorsa Lopez», de Sony Labou Tansi, 14.30 Passage du témoin : Philippe Sou-pault et Bertrand Tavernier. 15.30 Lettres ouvertes.

17.10 Le pays d'ici, à Bayonne. 18.00 Subjectif : Agora (Henry Bonnier); à 18 h 35, Tire ta langue...

19.30 Perspectives scientifiques : le

20.00 Musique, mode d'emploi : Mozart. 20.30 Antipodes : Atlanta, un siècle après « Autant en emporte le vent ». Pulsations : « Mirpirs », de R.-H. Ramati : mobile pour 18 pianos enregistré à la Biennate de Paris te 11 mai 1985.

22.30 Nuits magnétiques : Festival de

## **JEUDI 16 MAI**

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le gout du jour.

8.30 Les chemins de la connaissance : les aris de la mémoire et les pelais

8.05 Foi et tradition. 9.30 Protestantisme. 10.00 Messe à Notre-Dame de Bordeaux. 11.10 Répétaz, dit le maître : les bébés

centenaire de la naissance de nusiciens.
11.30 Feuilleton: Victor Hugo.
12.00 Penorama, en direct de Carnes.
13.40 Pentres et stellers: l'atelier de

Claude Picard.

14.00 Un livre, des vols : « Pour l'hon-neur et pour la croix », de Heinrich Sienkriewiez. 14.30 Hollywood revielted, per Radio

15.00 Hugo et le féminisme. 15.30 Musicomenia : l'effet « Loinh dans »; musique vocale et instru-

17.00 Le pays d'îci, à Bayonne. 18.00 Subjectif : Agors Llean-Michel Eye-salet) ; à 18 h 35, Tee ts langue... 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la médecine sportive. 20.00 Musique, mode d'amploi : Mozar. 20.30 Victor Hugo tribun : discours sur la fiberté de l'enseignement [15 janvier

1950). 21.30 Vocalyse : libre percours voic. 22.30 Nults magnétiques : Festival de

# **VENDREDI 17 MAI**

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connelssance :
ies arts de la mémoire et les palais
d'images let à 10 h 50 : Victor Hugo
et le Rhin).
9.05 Metimée du temps qui change :
l'Etat du Front populaire 11938-7.00 Le poêt du jour.

1938).
10.30 Musique: miroirs (et à 17 h).
11.10 L'ácole hors les murs : tu radiotes, ils radiotent, nous découvrons.
11.30 Feuilleton: Victor Hugo. 12.00 Panorema, en direct de Cannes

13.40 On commence... Goethe en Alsace. 14.00 Un livre, des voix ; « le Spectateur », de Daniel Zimmermann. 14.30 Sélection prix Italia : « les Merce-naires de la tempête » et « Un

homme sans importance ». 15.30 L'échappée belle, 17.10 Le pays d'ici ; Biarriz, ville cosmo-18.00 Subjectif.
19.30 Las grandes avenues de la science moderne : les cent vingt ans de l'Union internationale de télé-

communications. 20.00 Musique, mode d'emploi : Mozart. 20.30 Le grand débat : Qu'est-ca que le totalitarisme? avec Alain Besancon, Comélius Castoriadis, Pierre Gre-mion, Pierre Hassner et Michel Hel-

21.30 Black and blue ; histoire du jezz. 22.30 Nuits magnétiques ; Festival de

# SAMEDI 11 MAI

2.00 Les noits de France-Musique : La groupe des Six. 6.00 Week-and France Musique/Re-

dio-Canada. A contre-jour : musique de rous avyles et de toutes crigines. 9.04 Concert (en direct des studies de Ratio-Canada) : avec l'ensemble « I musici » de Montráal, l'ensemble Repercussion, le quatuor Oxford, l'ensemble musical « Quartango ».

12.04 Présent musique : magazine d'ac-tualité au Canada. 15.00 Jeunes artistes : M. Lacesse, vioton, le quintette è vent « Cuintes-sence », M.A. Hamelin, piano, l'en-semble de musique encienne Arion, le duo Carole Bogenez, violoncelle et M. Brunsau, commiberse.

17.00 L'Outsousis en musique (en direct d'Ottewe) : un portrait musical de le région. 18.04 Des musiques en mémoire les di-rect de Montréal) : avec Charlotte

Cormier, G. Sreton, R.-Cyr, J.P. Joyal et J.M. Verrette.

20.00 Art vocal : l'art hrique au Canade français (les voix du pessé, les grande nome, les voix nouvelles, l'Opéra au Canada, de Québec à Vancouver), « Les Melheurs d'Or-phée », de Milheud par l'Ateller lyti-que de l'Opéra de Montréel, dir. J. Richard. 23.04 Des sons et des couleurs d'Acadie : hommage à Arthur Lebianc.

**DIMANCHE 12 MAJ** 

0.00 Au gré de la fantaleie : Gilles Vigneault.

2.00 Concert : œuvres de Mercure, Sare-sate, Saim-Seëns per l'Orchestre

symphonique de Montréal. symphonique de Montree.

4.00 Jezz sur le vit.

6.00 A contre-jour : les compositeurs et interprètes du Canada et leurs ancêtres français, des parentés insoup-comées (et à 9 h 4).

12.04 Pour ceux qui siment...

15.00 Québec, ma musique, mes anours (en direct du pales Montre...

amours (en cirect de pause Mon-calm à Québec) : œuvres de Pou-lenc, Leclair, Magnan, Berlioz, Gück, Devisnne ; entretiers evec D. Lapierre, G. Auger, L. Courville, M. Semson, J.-P. Cloutier, E. Belan-

16.30 L'évolution du piene au Canada français : présentation de six interprètes. 18.04 Musique su Saguerray - Lac Saint-

Jeer. 19.00 Les musiciens per eux-mêmes autoportrait d'un compositeur-chef d'orchestre, Serge Gerant. 20.00 Concert (donné à l'occasion du gala de cióture du concours 8ach-Gould) : « Concerto brandebourgeois nº 3 en sol majeur », « Aria de la Passion selon Saint-Methieu », concerto pour davecin et crchestre en ré mineur de Bach per l'Orchestre symphonique de Toronto, sol. S. Saryk, violon, M. Forrester,

23.04 Les goûts réunis : l'orque et la musique encienne su Québec.

24.00 Musique actuelle : œuvres de Bou-lez, Tremblay, Boucher. 4.00 Jazz solfoque. 5.00 Conclusion : témoignages des aniques, opinions des auditeurs.

6.00 Les nuits de France-Musique : musique contemporaine en Hongrie. 7.10 L'imprévu : magazine de l'actualné

hard, Chopin, Recturarianov, Invité: Louis Robilliard; à 18 h 30, la musi-que soviétique des acnées 20 à 80 : couvres de Ladov, Stravinski, Prok fiev, Roslevetz, Chtchedrine...

19.15 Suita lyrique. 20.04 Sonates de Scarlatti, per Scott

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 5.08 Le metin des musiciens : Fauré en son temps, l'élève et le maître (Fauré et Saint-Saëns).

Johnny Hodges, 12.30 Concert: œuvres de Albrecht, Krenek, Gilles, Bech per le Collegium musicum de l'université de Heidelberg, dir. G. Morche, sol. J. Feldmen, G. Letine, M. Lapteine,

M. Varschaeve.

15.00 Les après-midi de France-

lov, Chostekovitch, Prokofiev, 7.10 L'impréve : magazine d'actualizé musicale.

18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture au 19.15 Premières loges : Germaine Cer-

Ross. 20.15 Avant-concert. Concert len direct du grand audi-torium de Radio-Francel : Variations sur un thême de Haydn de Brahms, Concerto pour piano et orchestre m 2 en si bémol majeur de Beethoven, Verlations et fugue sur un thome de Mozart de Reger par la Nouvel Orchostre

philharmonique, M. Janowski, sol. V. Afanas 22.30 Les soirées de France-Musique : feuilleton Ray Charles ; à 23 h 5, Jazz-Club (en direct du New-

MERCREDI 15 MAI 2.00 Les nuits de France-Musique :

7.10 L'impravu, magazine d'actualité musicale.

9.08 Le matin des musicions : Fauré en son temps, à le maître et l'élève : Fauré et Rével e.

12.05 Le temps du jazz : feuilleton à Ellingtoniene buissonniers ».

Johnny Hodges.

12.30 Concert: œuvres de Saxton,
Oebome. Madems. Messieen par
l'ensemble instrumental du Nouvel

orchestre philhermonique dir.
Liftend.

14.02 Tempo primo : ceuvres de Milen,
Attaignent, Saint-Luc, Bach, de
Fella, Cueto, Brouwer, Dyens, per
Carlos Merin, guitera.

15.00 Les après-midi de France-Musique : organistes français « la Musique : organistes français « la génération du renouveau » : œuvres de Bach, Widor, Janequin, Marchand, Vierne, Xenakis. Invité : André Isoir : à 18 h 30, la musique esviétique des années 20 è 80 : les «Skhomoroki » jongleurs-ménériers), leurs fables et leurs his-

18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'enjourd'hui : Où jouent-ils ? 19.15 Spirales, magazine de musique comemporaine. 20.04 Sonates de Scarlatti, per Scott

20.15 Avant-concert. 20.30 Concert (printemps de Prague 1984) : Sainte-Ludmita, oratorio pour soil, chœur et orchestre de Dvorak par les chœurs et l'orchestre de la radiotélévision tchécoslovaque, dir. V. Smetecek, chef des chœure M. Maly, sol. D. Sounova, D. Drob-

22.30 Les soirées de France-Musique : feuilleton Ray Charles; à 23 h S Sur les lagunes; à 0 h 5c Proust ethnomusicographe : « musique amou-TEUSO X.

**JEUDI 16 MAI** 

2.00 Les nuits de France-Musique ; Nox decrum.

9.20 Le matin des musiciens : Fauré en son temps : Rencontres euro-péemes (Glazounov, Tchaikovski, Albeniz).

12.05 Le temps du jazz : feuilleton « Ellingtoniens bulssonniers » ; Johnny Hodges.

14.02 Repères contemporains.
15.00 Les après-midi de France-Musique : organistes français « la génération du renouvesu » ; couvres

18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes. 19.15 Rosace: magazine de la guitare.
20.04 Concert (donné au Théaire des Champe-Elysées): « Ariodanta », opéra en trois actes de Heendel par la Grande Ecurie et la Chambre du

23.00 Les soirées de France-Musique : Sonstes de Scarletti per Scott Ross; à 23 h 18, Bach to Bach (Festival de Laipzig 1985). cographe : mon-

# **VENDREDI 17 MAI**

2.00 Les nuits de France-Musique :

12.05 Le temps du jezz : feuilleton « Ellingtoniens buissonniers » ; Johnny Hodges 12.30 Concert : « Variation Goldberg », de Bach, per Tatisna Nicolaeva.

14.30 Les enfants d'Orphée : histoires 17.00 Histoire de la musique

18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : dernière édinon. 18.18 Les muses en dialogue, magazine

Ross 20.20 Avant-concert.

22.20 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de pertes; à 24 h., musique traditionnelle.

# France-Musique

**LUNDI 13 MAI** 

musicale.

9,08 Le matin des musiciens : Fauré en son temps - Sources (Mandelssohn, Schumann, Wegner); œuvres de Fauré, Schumann, Messegas. Wagner.
12.05 Le temps du jazz : feuilleton
« Ellingtoniens buissonners », Johnny Hodges.
12.30 Correct (Festival de Ludwigsburg):

ceuvres de Mozerz, Franck par Pin-chas Zuckerman, violon et M. Neikrug, pierro. 14.02 Repères contemporains. 14.02 Repères contemporaires.
15.00 Les après-midi de France-Musique: organistes français « la génération du renouveau » ; œuvres de Bach, Vivaldi, Widor, Liszt, Robsi-

18.02 Chasseurs de son stéréo.

20.15 Avent-concert : œuvres de Tra-baci, Bachieri, Ravenscroft, Rossi, baci, Bachieri, Ravenscroft, Rossi, Stanley....

20.30 Concert: œuvres de Mazzochi, Marenzio, d'Indis, Monteverdi, Wil-bys, Ravencroft, Weelkes, Jeffries, Vautor, Lauwes, Ward par l'ensem-ble a The Consort of Music », der. A. Rooley, sol. E. Kirby, E. Tubb, eopranos, M. Nichola, elto, J. Conwell, A. King, tánors, R. Wis-braich, bassa, A. Rooley, guitare.

22.00 Les sorrées de France-Musique: concert GRM (Denis Levaillant,

concert GRM (Denis Levaillant, Daniel Teruggil; à 23 h 5 Le musi-cien de minuit : Petrika lonesco.

# **MARDI 14 MAI**

6.00 Musique légère.

12.05 Le temps du jazz: feuilleton « Ellingtoniens buissonniers »,

14.02 Repères contemporaine. 14.30 Les enfants d'Orphée. Musique : Organistes français e la générion du renouveau »; couvres de Couperin, Grigny, Bach, Alain. Invitée: Marie-Claire Alain; à 16 h 30, la musique soviétique des ennées 20 à 80 : œuvres de Mossonay, mezzo-soprano chante des eirs de Massenet, Lalo, Saint-Sains, Thomes, Gounod, Mascagni, Sonates de Scarletti, par Scott

Concert: œuvres de Lejoune, Jano-quin, Moriaye, L'Estochart, par l'ensemble Clément Janoquin et l'ensemble Les Eléments,

de Colombier, Peblo, Hisendel, Derasse, Invité : Xavier Gerasse : à 15 h 30, La musique soviétique des années 20 à 80 : Stravinski, récupé-ration ou intégration.

Roy. dir. J.-C. Malgoire, sol. Z. Gal, J. Drivale, F. Destembert, A. Dal-

# 0.00 Prouet ethnomusico danité et melomanie.

contes et légendes.
7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 9.08 Le matin des musiciens : Fauré en son temps, « Pelléss, Ariane et Pénélope » ; cauvres de Debussy, Fauré, Dukes.

14.02 Repères contemporains. 15.00 Verveine-Scotch : globe-trotters.

de musique ancienne. 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott

20.30 Concert (émis de Sarrebruck) : « Tristan et Isolde », de Wegner (Prélude et mort d'Isoldel ; « Conreacto pour pieno et orchestre nº 1 en mi benol majeur », de Liszt ; a Sym-phonie nº 5 en mi mineur ». de Tchaikovski », par (Orchestra radiosymphonique de Sarrebruck, dir. V. Nelsson, sol. G. Oppitz, piano.

# Journalistes en péril

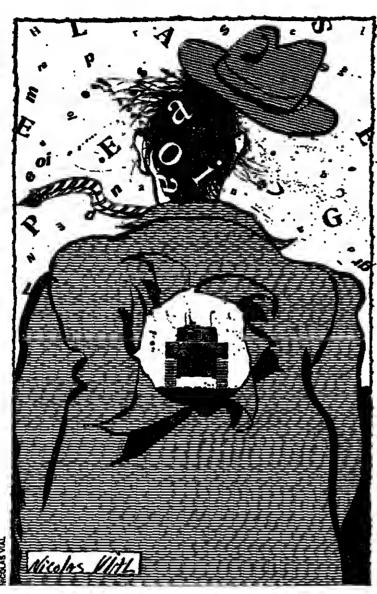
Des victimes chaque mois parmi les envoyés spéciaux.

N téléphone ronge pour journalistes en péril ? A défaut de résultats immédiatement perceptibles, telle est du moins l'idée lancée lors d'un séminaire sur « la sécurité des journalistes en mission professionnelle dangereuse .. organisė fin avril au Mont-Pêlerin, pres de Vevey (Suisse), par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Il s'agirait d'une ligne téléphonique permanente au siège qui permettrait de solliciter l'assistance de l'organisation humanitaire pour tont journaliste blesse, arrêté, détenu ou disparu en cours de reportage.

La démonstration des risques encourus par les journalistes n'est plus à faire. Qu'on se souvienne de Bill Stewart, ce reporter d'une chaîne de télèvision amèricaine. froidement exécuté, sous l'objectif impuissant de son cameraman, par un soldat de la garde nationale de Somoza, en 1979, au Nicaragua; du massacre dans des circonstances jamais réellement élucidées de buit journalistes péruviens dans la région d'Ayacucho en janvier 1983 : ou encore de l'affaire Jacques Abouchar, l'an dernier, en Afghanistan. Autant de cas qui ont contribué à sensibiliser l'opinion. Mais combien d'autres moins connus dans la longue liste de journalistes tués, blessés, arrêtés ou expulsés ?

## Des témoins gênants

Entre 1950 et 1984, près de trois cents représentants de la presse mondiale ont trouve la mort dans l'exercice de leur profession. En Amérique latine seulement, ceot cinquante-quatre d'eotre eux ont été tues ou ont disparu an cours des dix dernières années. Selon la Fédération générale des journalistes arabes, durant la même période, 98 journalistes ont péri au Proche-Orient, dans la Corne de l'Afrique et au Moyen-Orient Parmi les victimes figu- vingt et un journalistes tués, rent soixante-sept Irakiens tués quatre-vingt-un blessés, deux cent dans la guerre entre l'Iran et cinquante arrêtés et plus de cin-



l'Irak durant les cinq dernières années. De plus, une liste a été

au CICR de quatre-vingt-neuf journalistes irakiens portés manquants ou prisonniers de guerre dans le conflit du Golfe.

Pour la seule année 1984, une association américaine, le Comité pour la liberté de la presse dans le monde, a recensé les noms de

quante expulsés. Si les conditions varient, aucune région de la planète n'est épargnée dans ce sombre tableau.

En fait, comme l'a indiqué M. Maurice Aubert, viceprésident du CICR, les dangers croissants que rencontrent les journalistes - illustrent une évolution inquiétante de l'état du monde, où la recrudescence de la violence est devenue un phenomêne planétaire ». Or la presse journalistes relève également de peut jouer un rôle capital non seu- la conception de l'information. lement pour sensibiliser l'opinion Ainsi il avait d'abord été envisagé

aux horreurs de la guerre, mais aussi pour dénoncer les atteintes aux droits de l'homme et les violations des règles humanitaires. Trop souvent cependant, les journalistes deviennent des témoins gênants qu'il convient de neutraliser, - quand ce n'est pas de liquidation qu'il faut porler -, a ajouté M. Aubert.

Généralement un journaliste accepte les risques, inhérents à toute guerre, qu'il prend en se rendant au front. . En revanche, ce qui est inacceptoble, a déclaré le vice-président du CICR, ce sont les actes délibères qui ont pour but, ou prix de so liberté, voire de so vie. de l'empêcher de faire son

Les nombreuses « bavures » doot sont victimes les journalistes font apparaître les lacunes du droit humanitaire pour assurer leur sécurité. Pourtant, depuis la fin du XIX siècle déjà, le droit des conflits se préoccupe de la situation particulière des « correspondants de journaux » devenus des « correspondants de guerre » lors de la révision de la convention de Genève en 1949. En vertu de ces dernières dispositions, toujours en vigueur, ils sont protégés comme des prisonniers de guerre en cas de capture. Il faudra copendant attendre l'adoption en 1977 du premier protocole additionnel aux convections de Geoève pour qu'un progrès sensible soit accompli en assimilant expressément les journalistes en mission périlleuse aux civils. Désormais ils devraient bénéficier de la même protection que les noncombattants en général. Mais il en va autremeot dans la pratique.

# Sécurité-liberté

Si tout le monde reconnaît la oécessité de remédier aux carences actuelles, les avis divergent sur les solutions à apporter. Les discussions cotamées dans le cadre des Nations unics et à l'UNESCO sont dans l'impasse car le problème de la sécurité des

de doter les journalistes d'un staint particulier et d'une carte d'identité officielle, mais nombre d'entre eux craignent qu'un tel système d'accréditation et de contrôle n'ouvre une brèche dans la liberté de la presse.

Il est rapidement apparu an séminsire du Mont-Pèlerin que les pays où les journalistes venant de l'extérieur sont en danger sont souvent les mêmes qui n'assurent pas la sécurité de leurs propres journalistes. Le secrétaire général de l'Union des journalistes africains a rappelé que dans nombre de pays du continent - les journalistes n'étalent pas en mission périlleuse, mais qu'ils se trouvaient

reuse ». Le représentant de la Fédération latino-américaine des travailleurs de la presse a appelé au renforcement de la solidarité professionaelle envers tous les journalistes persécutés, la réaction collective paraissant essen-tielle. De son côté un participant américain a affirmé catégoriquement: « Nous ne voulons pas échanger la liberté de la presse contre la sécurité, ni commir les régions dangereuses à partir de chambres d'hôtel loin de l'action et sur la seule base de communiqués officiels.

JEAN-CLAUDE BUHRIER

GEORGE ACCORDS .

k lon Petty

de Heart Dreakers

\*\* \$10 E MARIN A . W.

Militare, and Augus

Trio Vander Mi

A later on victor or most market E ste e ten en en en en

Alba and have a property than

Same , 363 and to the topole

State of the State State

The transfer and the same

AND THE PROPERTY OF THE PARTY IN

State of the state of the state of

Sand Comment of the C

Calma Berry St.

\*\*\*\* : EFF

# Viédias du Vionde

# **Etats-Unis:**

Les quotidiens progressent

Aux Etate-Unis, la multiplication des chaînes de télévision n'e pas asphyxié la presse écrite. Selon l'association des éditeurs de journaux, les quotidiens américains ont failli battre un record en 1984 avec un tirage global de 63 millions d'exemplaires, 400 000 de plus en moyenne que l'année précédente. Les recettes publicitaires ont, elles aussi, progressé de 15,8 % contre 15,3 % pour l'ensemble des dépenses nationeles de publicité. Les quotidiens demeurent en tête des supports publicitaires devant la télévision at leur part de marché à légèrement augmenté, pas-sent de 27,1 % à 27,3 %.

Seul point noir au tableau ; la nombre de quotidiens continue a diminuer lentement depuis la guerre. La disparition progressive des quotidiens de l'aprèsmidi (1 257 en 1984 contre pensée par la création de journaux du matin (458 contre 456]. Selon les études de l'asadultes américains sur trois lisent au moins un journal chaque jour. Un quotidien américain a en moyenne 72 pages pendem la semaine et 265 ospes le dimanche; 1534 villes ont un quotidien. Soules 142 d'entre elles en ont deux ou plus.

# Chine:

# Pop anglais en cantonais

RTL vient de signer un joli contrat avec une radio publique de Guangdong: treize programmes de deux heures entierement consecrés aux meillaurs disques des groupes pop an-glais. Les auditeurs de la sterion - une audience potentielle de 61 millions de Chinois - auront droit à deux heures de musique britannique par semaine. Pour préparer le programme, RTL a engagé un disc-jockey parlant cantonals et chargé de fournir qualques indications our les aspects de la vie occidentale

# Les leçons de TV 5

Les programmes de télévision francophone ont un avenir en Europe.

NE des initiatives les plus discretes des pouvoirs publics, le lancement, en collaboration avec la Suisse et la Belgique, de la chaîne francophone TV 5 (diffusée en Europe par le satellite ECS-I), apparaît comme particulièrement en phase avec les défis que représentent les nouveaux marchės audiovisuels en Europe. Là où les Anglo-Saxons cherchent à saturer l'offre avant même que la demande ne soit tout à fait constituée, elle propose une stratégie pour faire une place aux programmes en fran-

Depuis le lundi 2 janvier 1984, un programme de télévision composé d'une sélection homogène des meilleurs programmes de TF 1, A 2, FR 3, RTBF (télévision publique belge) et SSR (télèvision Suisse romande) (1) a été mis à la disposition des réseaux câhlés européens qui souhaitaient l'integrer à leur programmation. Les programmes fournis par chaque chaine constituent une ou deux soirées de programmation (pour TF 1 et A 2), commençant à 19 beures dans tous les pays et se terminant à 22 h 30, sauf le mardi où un einéelub francophone vient depuis le début de l'année 1985 prolonger la soirée.

Après un an de diffusion, la question se posait aux responsa-bles de TV 5 et de la missinn TV càble de connaître la position du canal là nù il est recu, tout particulièrement dans les pays soumis à un fort environnement concurrentiel el dans ceux où l'obstacle de la langue pourrait a priori rendre difficile la pénétration de pro-

SOFRES s'est donc vu confier non seulement une étude d'audience, mais aussi une analyse des conditions de réception auprès des usagers des programmes de TV 5, afin de disposer des informations utiles pour un premier bilan et de celles devant permettre de mieux adapter l'offre de programmes.

# Des résultats encourageants

Cette equête - menée en décembre 1984 par interviews téléphoniques auprès de 9 762 foyers raccordés à un réseau cablé pouvant recevoir TV 5 - a permis de se faire une idee précise de la pénétration de TV 5 en Europe. Dix sites ont été retenus, parmi ceux qui reçoivent TV 5, comme particulièrement stratégiques : Belgique (Bruxelles ct Liège); Pays-Bas, La Haye-Wassenaar et Hellendoorn; Suisse: Neuchâtel, Bellinzona-Locarno et Schaffhouse; République fédérale d'Allemagne : Berlin-Ouest

La démarche d'enquête consistait en deux phases : la mesure de la notorièté et celle de l'audience des sept et des trente derniers jours (TV 5 regardé au moins une fois pendant la période de référence). Après ce premier contact, les téléspectateurs ayant regardé TV 5 au moins une fois dans les trente derniers jours étaient interrogés spécifiquement sur leur

comportement d'écoute, Premier constat : la notorièté de TV 5 est très hien établie pratiquement partout en Europe. Ce qui n'allait pas de soi, compte tenu des moyens promotionnels non francophones où la notoriété la retransmission, en léger différé tous les jeudis, la possibilité de

diffusée par satellite. Eo Belgique, près de 83,7 % des personnes interrogées à Bruxelles (85,4 % à Liège) ont déjà entendu parler de TV 5. Dans un pays francophone voisin de la France, alimentant lui-même une partie de la programmation, ce bon niveau ne serait pas surprenant si l'offre de programmes considérable ne constituait un obstacle difficile à franchir pour un nouvel arrivant.

Plus troublante est la forte image de TV 5 en Finlande : 70,4 % des habitants de Vaasa et 67.2 % de ceux de Rovaniemi en ont entendu parler, alors que seulemeot 9 % de la population est récliement sensibilisée à la culture française (parle ou comprend le français). On retrouve un niveau comparable à Berlin-Ouest (68,8 %) et en Suisse francophone à Neuchâtel (61,6 %). La situation aux Pays-Bas est plus contrastée : 52,1 % à La Haye-Wassenaar et 38,9 % à Hellendoorn, alors qu'elle reste encore insuffisante à Bellinzona-Locarno (19,7 %) et à Schaffhouse en Suisse alémanique (17,3 %).

Entre la notoriété et l'audience. le ratio est constant (on doit logiquement connaître l'existence de nouveaux programmes avant de ponvoir les regarder). Les résultats refletent donc, pour l'audience des sept derniers jours, la hiérarchie déjà décrite. A une différence près, qui constitue la surprise majeure de cette étude : l'audieocc en Finlande, qui dépasse 30 % sur les deux sites. La Belgique se situe à 15 %, Berlin-Ouest à 12,3 % ct Neuchatel a 12,5 %, alors que les sites pas les 5 % d'audience sur les sept derniers jours (4.7 % à La Haye-Wassenaar, 4,8 % à Hellendoorn, 2.2 % à Bellinzona-Locarno, 3,3 % à Schaffhouse).

Après un an d'exploitation sans soutien publicitaire particulier, TV 5 a donc su s'imposer à pen près partout en Europe, et dispose d'une forte marge de progression, si l'on retient le ratio notoriété/andience obtenu en Finlaode (70/30) comme un des indices des possibilités offertes sur les antres sites européens, mi plus ni moins favorables a priori.

# Des programmes sans sous-titres

Face à la télévision nationale finlandaise et à la télévision soviétique, TV 5 apparaît, malgré l'obstacle de la langue, comme une très heureuse diversification. La tache sera moins aisée là où la concurrence est infiniment plus vive : en Belgique, en Allemagne ou en Suisse et dans les pays qui ont connu la plus forte déréglementation andiovisuelle. A titre d'indication, les résultats les plus médiocres sont obtenus à Bellinzona-Locarno, dans le Tessin, qui recoit les chaînes publiques et privées italiennes.

An-delà de la mesure de l'audience, la vocation de l'eoquête réalisée par la SOFRES visait à faire évoluer l'offre de programmes et à mieux l'adapter un marché divers et complexe. Deux choix récents de programmation ont ainsi été rendus possibles par les résultats de l'enquête : pale d'un des journaux télévisés français. Elle a été plébiscitée par 22 heures. 70 % des personnes interrogées (2) en Belgique et en Suisse, compris à Schaffhouse et à Locarno, et fortement demandée aux Pays-Bas (60 % des anditeurs réguliers), alors que la Finlande et l'Allemagne se situent aux environs de 30 %.

Une demande beaucoup plus homogène encore s'est dégagée pour la diffusion, à 22 h 30, un jour normal de semaine, d'un film francophone non sous-tirré. 80 % des personnes interrogées en exprimeot le souhait en Belgique et en Suisse - y compris non francophone, - alors qu'elles sont plus de 50 % partout ailleurs, sauf en Finlande où l'obstacle de la langue limite le public potentiel à un peu moins de 40 %.

Si la vocation de TV 5 est européenne, il ne faut pas oublier que ses programmes constituent un élément non négligeable pour les réseaux câhlés en France. L'expérience menée depuis un an sur le réseau câhlé de Cergy-Pontoise par la SFDE (filiale de la Compa enie générale des caux) permet aujourd'hui de prendre la mesure de l'apport de TV 5 au sein d'une programmation développant par ailleurs des émissions d'origine locale. Entre une première préfiguration en juin 1984 et l'ouverture complète du réseau en septembre 1985, les dix mille foyers câblés de la ville nouvelle (dix mille autres pourront être rapidement raccordés à la tête de réseau) se sont vu proposer, outre une programmation spécifique grammes fraocophones. La très limités dont dispose la chaîne n'est pas assez forte n'atteignent à 22 heures, de l'édition princi- recevoir TV 5 sur le canal 41; tous repte derniers jours.

les jours entre 19 heures et

Là encore, les résultats sont encourageants, puisque les sondages réalisés par la SOFRES auprès d'un échantillon représentatif de deux cents foyers de la zone cablée font apparaître une audience de 5 % le 10 janvier 1985 et de 9 % le jeudi 7 mars, c'est-à-dire autant que FR 3 (9 % ce même jour). TV 5 à tontes les chances de jouer son rôle en France dans la nouvelle répartition de l'audience, liée à la démultiplication de l'offre de programmes.

Au moment où le discours sur

les virtuelles télévisions privées semble entretenir bien des illnsions, il n'est pas inutile de rappeler que ces stations devront faire face, sur les réseaux cablés, en dehors de puissants concurrents anglo-saxons, à quatre chaînes généralistes (les trois sociétés de programmes et TV 5), aux canaux du satellite TDF-1, ainsi qu'à Canal Plus et au canal de programmation locale, qui, à Cergy-Pontoise, s'est aouvent situé, tout au long de l'expérience menée depuis six mois, en seconde ou troisieme position. Le contexte à venir est plus complexe qu'on ne veut souvent le croire, et ceux qui s'y préparent le mieux ne sont pas aujourd'hui ceux qui parlent le plus hant.

> OLIVIER-RENÉ VEILLON, directour d'études département nouveaux médius SOFRES

(I) Le Canada sera associé à l'automne aux programmes de la chaîne (le Monde du 20 avril).

(2) Pour les contenus, seels étalent interrogés les téléspectateurs ayant regardé TV 5 an moins une fois dans les

مكدا من الأصل

DISQUES

هكذا من الأصل

The same of the sa

The second second 大学 はないないないでき ここのでは、

- Barrier Anna Land Control Control

Marine and the second of the s

The state of the s

Service of the contract of the

The state of the s

Separation to the party of the party

Attended the personal of the same the state of the s

Marie Comment of the second of the second

AND SAME AND STATE OF THE SAME AND SAME

ARMA CLAUCE BUNDA

A STATE OF S

The second section is

The state of the s the state of the same that

The service of the services of

The state of the s

ASSESSMENT TO SEE THE SECOND

marketine . Secret 4: 7272

Chine:

Pop anglais

en cantonais

The last to the same of

The same of the same of the same of

39 45 . The same of the same o

The state of the same of the same of the same of

The way to the

William ....

要情報 はまりのい

ANTALY IN

TANK POPE

**建** 

Ag war year t

92-

Sec. at 2

The state of the s

300

**建筑的** 

A MANUAL SECTION

STATE OF THE STATE

CO TO THE REAL PROPERTY.

American Comment the reference of

- + - ·

SACTOR STATE OF THE SACTOR

the second

Compared to the Compared to th

THE COLUMN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE \*\*\*\*

AND THE STATE OF T

A Carried States

A Company of the Comp

The second second

AND WARE TO

24. ...

COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR

graphique et surtout, à son habitude, puissamment métaphysique, dont est tiré le livret de l'opéra de Wolfgang Rihm. Œuvre haletante, noire et violente, écrite comma un opéra de chambre, c'ast-à-dire, evec une grenda économie de moyens tant orchestraux (une batterie au rôla dominant, des groupes de vents) que vocaux (trois voix principales, masculines, modulées sur une sorte da sprechgesang entrecoupé d'éclats chentés, tels le sermon de Lenz et son lied. Un mouvement de rondo, régulière-

ment reconduit, confere un carac-

Plus encore que son œuvre, la vie tara obsessionnel à cette « passion » d'un poèta partagé entre le douleur de l'incompréhensible, la refus du monde et le tentetion de l'enéantissement. Ce sont d'eilleure les procédés atvistiques du ganre da la passion qui sont ici sollicités, tant dens la structure en tableaux avec intervention de récitente, que dens le progression sacrificielle vers la

Enragistré eous le direction d'Arturo Temayo par les créateurs de l'œuvre (Richard Salter, Williem Doley et Ernst-August Steinhoff), c'est un ouvrage significatif d'une tendence contemporaine da la création très prisée en Allamagne.

ALAIN ARNAUD.

· Denx disques Harmonia Mandi, 1695223. Direction : Arturo Tamayo.

mier ordre et familier des subtilités

## « Oberto », de Verdi

-lassiaue

1839 : Vardi eat un jaune inconnu de vingt-six ane; jeune mais habile puisqu'il sait gagner l'appui da le cantatrice à la mode à Scala, Giuseppine Strepponi, qui lui obtient un engagement pour cet Oberto, son premier opera. Il est facile, bien sûr, d'en souligner les faiblesses : la caractérisation assez sommaire des personnages, la relative banelité des duos et surtout des chœure, et d'en repérer l'héri-tage bellinien et donizettien. Il est plus intéressant d'y déceler les prémices du futur style verdien : une « vraie » ouverture, conçue pour elle-même, un quatuor à forte valeur dramatique, des finale à effets de climax et, surtout, le rôle de Leonora, dont l'écriture préfigure cella des héroines de la maturité (notamment da la Léonore du Trouvere).

Le cadra, déjà, est historique et l'intrigua combine affrontements politiques et conflits emoureux, bref, le drame d'opéra tel que Verdi va l'imposer.

Il est dommage que pour cette redécouverte on eit réuni un pleteau insuffisant. Styliste de haute classe, maître d'una technique de tout pre-

verdiennes, Carlo Bergonzi arrive vocalement un peu tard pour le rôle, qui exige l'éclet du timbre at l'engagement du son, ce dont sa performante leçon de chant na parvient pas è masquer l'ebsence. Rolando Peneral réussit, par son métier, à dissimuler è peu près qu'il est, lui eussi, un souvenir plus qu'una actualité. Le pire cependent est du côté de Ghena Dimitrove, dont les moyens impressionnants, si l'on s'an tient au volume et à la capacité d'émettre des aigus tonitruants, n'ont rien à faire dans cet univers, mais dont l'inadéquation à la technique, au style at à la sensibilité belcantistes, les ápretés d'un timbre bien ingrat, incapable de nuance comme de coloration, sont impitoyeblement soulignés.

Pour la curiosité, en attendent una distribution miaux adaptéa. Avec l'orchestre de la Radio de Munich, sous le direction de Lamberto Gardelli.

ALAIN ARNAUD. · Trols disques Orfeo,

S 105843 F.

de complémentarité, d'inventivité à deux. La formule, il est vrai, e ses avantages, mobile et malléable, à la fois cemée at adaptable aux circonstances, perca qu'on bouga mieux et plus vite en formation réduite. Cela pour l'époque pressée et les publics qui se lassent. Annie Lennox sur le devant, la beauté androgyne, le look en accord, singulier et tiré à quatre épingles, une voix de tête racée et somptueuse : la choc de l'image. Deve Stewart en retrait, intentionnellement à l'abri des regards, l'éminence grise, le tacticien, l'homme des axpériences : le poids des sons. Lui (et en conséquence ce troisième album) est conducteur de la voix mise en vedette, ella traductrice inespérée des audaces technologiques et des astuces de création. Si l'on tenait les Eurythmics pour un groupe « mode », on en sera pour sea frais. A la moda, sans aucun douta, mais

n'est effective que sur trois chan-

sons qu'il cosigne et produit. C'est

là le symptôme d'une volonté de

s'ouvrir sur l'extérieur, de rompre

un tent soi peu avec l'image et

l'identitá depuia toujours entreta-

nues sans dériver. Stewart imprè-

gne sa marque, son excentricité toute britannique, il fignole, affine

l'instrumentation, il tripatouille les

arrangements, bidouille les sons,

intronise les synthétiseurs, introduit

un souffla de fantaisie, joue mêma

du siter et libère surtout Petty de

ses obsessions, de ses rigidités.

Pour surprenante et inattendue, la

collaboration des deux hommes

fonctionne à merveille. Qu'on ne se

méprenne pas : de ballades offertes

en rock drus, de mélodies chamues

Si le duo mesculin-féminin est d'un classicisme remis à jour. Les

en compositions solides, Tom Patty

ne se dément pas. Il prend des cou-

leurs. La voix, au minimum, est là

pour l'attester, nasala (nasillarde),

toujours proche da Dylan, zigza-

guant autour des thèmes, chantant

vrai et poignant. Les guitares font

mouche à tout coup (de manche),

véloces et trépidantes, et l'énergie

reste. Elle est juste plua éléganta, passe par des reflets funky, des pul-

sions rythm'n'blues, et se taille une

image plua en prise avec la

moment. Un disque majeur pour un

ertista qui le sera à l'instant où l'on

aura trouvé la Tom Petty d'une

ALAIN WAIS.

eutre côta, Question de référence.

• WEA, 251551-1.

A.W.

« Be Yourself Tonight », des Eurythmics

dans l'air du temps ces jours-ci, les deux baledent leur modernité sur Eurythmics y sont pour beaucoup, fond d'électronique mais c'est tounouveaux pionniers du genre en jours à l'appui d'une trame mélodidate. Un modèla d'attouchement, qua traditionnalla, populaire at sans sacrifice, tirant ses substances

immédiatement identifiable. On préfere ici le synthèse, le métissage eu défrichage, et si aventure il v e. c'est à l'intérieur de frontières connues, entre rock at funk pour les grandes lignes. Compositions riches et éciatentes, misa en couleurs luxueuse, inspiration sophistiquée, harmonies futées, ce disque chante avec force at dense evec grace. Mariant leurs voix à cella d'Annie Lennox, Elvis Costello donne la répliqua le temps d'une ballade effleurée (Adrian), Aratha Franklin celui d'un funk enlavé (Sisters ara doin'it for Themselves). I'harmonica de Stevie Wonder lutine sur There must be an Angel et les Heartbreakers de Tom Petty léchenge de bons procédés) parcourent l'album, qui pourrait bien donner le ton da

• RCA, PL70711.

Wegner par la « raiève » des années 60 : des chanteurs de format moins héroïque que laurs prédécesseurs, mais aux manières plus affinées, formés à Mozart et eu lied pour la plupart d'entre eux. L'ardeur et l'engagement du neues Bayreuth le cède à un styla plus soucieux du détail, plus viennois de ton en quelque sorte. C'est d'aillaurs le Philharmonie de Vienne et les chœurs de son Steatsoper que dirige Rudolf Kempe, avec une retenua, une méticulosité et une aura poétique

Deux merveilleuses interprètes féminines : Christa Ludwig, pas même dépassée par les impréca-tions d'Ortrud, juvénile de son, mais intense dans la ceractérisation d'un personnage qu'alle intériorise plus qu'elle ne la charge, accentuent sa complexité plus que ses effets; Elisabeth Grümmer, chantant sur un souffie de longues phrases éthérées, ne sacrifient jamais une sensibilité profonde et immédiata è un art du chent pourtent constamment présent et donnant au rôle un peu falot d'Elsa un nimbe romantique et des accents bouleversants.

A peina moins da bonheur du

côté des hommes, evac Jass Thomas au timbre certes un peu plat, mais aussi à l'aise dens le lyrisma que dans le dramatisme, dominant la tessiture tendue du rôle-titra sans difficulté, même si. bien sûr, un certain ton élégiaque lui demeure étranger; Dietrich Fischer-Dieskau, dans sa période « intellectualiste», pesant cheque mot et chaque nota à l'aune d'una conception résolument symboliste de l'œuvre, mais comma toujours, forcant l'attention. Du grand art.

ALAIN ARNAUD. Cinq disques EMI, 1000-173.

# PHILATÉLIE in 1895

# « Nature morte au...

tion OMD.

chandelier » pour la série artis-tique, par Nicolas de Stael (1914-1955), peintre français. Il est né à Saint-Pétersbourg. À vingt-neuf ans. il pratique l'art abstrait et neuf ans plus tard opte pour une stylisation, à lui, du monde qui l'entoure. Vente générale le 3 juin (27º/85).

« Southern Accents »

de Tom Petty

the Heartbreakers

IN! avec ce disque d'aller bille en tête au cause pipe d'un rock nature en étaux

Tom Petty ne se contente plus

d'être le rocker au grand coeur,

catalyseur de foules américaines et

« grimpeur » de hit-parades, fou-

gueux et généraux mais toujours

flanqué de l'image du bon petit sol-

dat un brin frustrente bien que sym-pathique. Il s'achète, Tom Petty,

una vénérabilité bien méritée,

s'offre les lettres de noblesse si

longtemps convoitées et abandon-

nées, faute de mieux, à ses pairs. A

charge, désonnais, de trouver, pour

le situer, une autre formule que « le

Bruce Springsteen de la côte

ouest ». Accepter l'homme et le

Les jazzmen de classe internatio-

nale, selon l'expression souvent

employée, ce sont ceux qui, de tous

points du monde, sont estimés par-

tout à l'égal des mailleurs artistes

de l'Amériqua, lieu natal d'une

musique sans frontières depuis

longtamps. Ils abondent en Europe.

Ce sont les Pedersen, Wheeler, Hol-

land, Garbarek, Surman, Kuhn,

Rava, Solal, Humeir, Vitous, Zawi-

nul. Qui pourrait douter qu'un trio

formé par Vander, Michelot et

Lubat ne peut se hisser au plus haut

niveau ? Personne. Mais qui jurerait

qu'un disque de ce groupe doit être

nécessairement réussi, et, a priori, rangé parmi les albums du mois, ou

de l'année? Personne non plus.

Après écoute, c'est pourtant bien

Pas une plage faible, pas un seul

moment de remplissage - pour la sieste - comme il est héles courant

d'en connaître depuis que l'habitude

commerçante et consommatrice a

de cela qu'il s'agit.

and

reconneître pour lui-même, en minante sur l'album, même si elle

Trio Vander-Michelot-Lubat

somme, nouveau prétendant à la

mythologie, représentant du bon

neuple et chroniqueur social avec sa

poésie rurale qui entame sa recon-

Tom Petty, installé pignon sur rue

et modernisant la devanture même

si le fonds de stock n'est pas renié.

A commencer per son groupe, les

fameux et fidèles Heartbreakers,

quelqua peu secoués et mis en

retrait par l'arrivée d'invités de mar-

que: les musiciens du Band (les

anciens de Dytan, bien sûr, histoire

de chausser la légende du maître la

temps d'un titre) et surtout Dave

Stewarz. l'homme des Eurythmics.

La présence de l'Anglais est déter-

institué les recueils de querante

minutes obligées. Les monstres

sacrés, les Miles, Hancock, Corea.

Marsalis, les Stanley Jordan, ne

tierment pas toujours la distance.

ici, le jazz est dense, succulent,

d'un bout à l'autre - phénomène

rare. Signatons de bons thèmes de

Nougaro (les Don Juan ou C'est la

viel. S'il fallait tout de même choi-

sir, nous mettrions qualque peu en

avant The Cat, un blues en tempo

vif. où les trois géants foncent droit

devent eux. Ils ne se donnent pas

l'apparence de reconstructeurs

d'univers. Mais à qui sait suivre leur

course têtue, à qui sait écouter leur

invention verveuse, sans reseasee-

ments, ils offrent une joie curisuse-

ment neuve, et des émotions iné-

OWL Records 039. Distribu-

LUCIEN MALSON.

version vers la ville. Le voici donc,



5,00 F, polychrome. Format 48 × 36,85 mm. F 25. Maquette de Jean-Paul Veret Lemarinier. Tirage : 6.000.000. Impression halio, Périgueux.

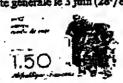
Mise en vente anticipée les : - 1" et 2 juin, de 9 h à 18 h, par le bureau de poste temporaire ouvert au musée Picasso, Châtean de Grimaldi, à Antibes (Alpes-Maritimes). Oblitération - P.J. ». - 1º jenn, de 8 h à 12 h, au bureau de poste d'Antibes. - Boite aux lettres pour « P.J. ».

. « POINT PHILATELIE » : dans le département du Maine-et-Loire, à Angers R.P., Choles Travot et Samuer Volucy, depuis le 25 mars.

gramma gramma gramma i gramma g \$P\$这是好了这么一点。

Vaccin contre la rage...

imbre est indissociable de Louis Pasteur. Parmi ses nombreuses deconvertes, ce vaccin a fait de lui un des savants les plus populaires des biologistes du monde. De nos jours le danger exists encore et gagne du terrain, guettant les portes de Paris. Vente générale le 3 juin (28'/85).



1.50 F. vert foncé, rouge foncé, Format 36 X 22 mm. F 50. Dessin de Pierre Béquet, d'après une œuvre de Le Riverand, gravé par Engène Lacaque, Tirage: 10.000.000. Im-pression taille-douce, Périgueux. Mise en veute auticipée les:

-1 et 2 juin, de 9 h à 18 b, par le bureau de poste temporaire ouvert à l'Institut Pasteur, Hall d'entrée, 28, rue du Docteur-Roux, Paris-15. -

Oblitération « P.J. » - 1" join, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1ª, et au bureau de Paris, 41, 5, avenue de Saxe, Paris-7; de 10 h à 17 h, eu Musée de la Poste, 34, bd de Vangirard, Paris-15. - Boltes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

© 51100 Reims (8° exp.), 8-9/V °. © 56100 Loricat (40°), 10/V °. © 54000 Nuncy, 10 an 13/V °. © 84600 Jazencell (Mairie), 11/V °. ⊙ 44130 Bouvron (40°), 11/V \* © 95880 Eaghier-L-Bains, 11-12/V. © 84300 Cavalinou (exp. ph.), 16/V. © 34300 Cavaillou (exp. ph.), 16/V.

10110 Bar-sor-Seine, 16/V.

02400 Châtean-Thierry, 18-19/V.

42400 Charlies (mairie), 18-19/V.

025290 Orans (march5), 19/V.

02270 Crécy-sur-Serre, 18/V.

45400 Chantean (sanit.), 22/V.

87200 Saint-Junies (H.-V.), 25/V.

87400 Saint-Junies (H.-V.), 25/V.

59150 Wattrelos, 25-26/V.

59150 Wattrelos, 25-26/V.

59240 Dunkerque, 25-26/V.

54000 Nancy (judo), 25-26/V.

45196 Beangency (Hiltrup), 26/V.

40130 Caphreton, 25-26/V.

3400 Hyères (Exp.), 11-12/V \*.

36100 Issoudum, 18/V.

94359 Villers-sur-Marne, 25/V.

Calendrier des manifestations

36100 Issondem, 18/V. 94350 Villers-sw.-Marne, 25/V. 36000 Chitesaroux, 25-26/V. 84800 Avignos, 25-26/V. 85100 Les Sables d'Olome, 1/VI, © 31256 Rével (120 am), 1-2/VL © 62766 Tergaler (45°), 2/VL © 68266 Mathouse, 8-9/VL \* Votr - Bureaux temporatres -, la Monde, du 9 mars, page XV.

e Les bilans per ausée d'émission de France et 1 1982; et 2 1983; et 3 1984 (+ Andorre); et 4 Monaco 1984, TAAF 1983 et Andorre 1983; se présentent sous forme de tables a vec les chillres de tinge. - Coatre 6 F en timbres, par aussière, ainsi qu'une envoloppe (affranchie 2 2,10 F) libellée par vos sales, à votre non et adresse. Berire à M. Vitalyos, le Monde Lotsirs. 7, ree des linguess, 75427 Paris Codes. 89.

# . En bref\_\_

e BARBADES: première partie d'une nouvelle série d'usage courant, sujets La vie merine. 10, 20, 25, 50 cents, 2,50, 5 dollars.

● FALKLAND (iles): une série de quatre timbres évoque le chemin de fer entre 1915 et 1927, 7, 22, 27, 54 pence.

• GAMBIE: Campagne pour la survie de l'enfant, 10,85 bututs, 1,10,

• NOUVELLE-CALEDONIE : dans les émissions de la «Sauvegarde du patrimoine», un timbre de 44 F re-



présente la passerelle Marguerito-La Foz, dessin de L. Arquer gravé par Cl Jumelet. Emission du 10 mai. T.douce, Périgueux.

• POLYNESIE FRANÇAISE: un timbre de 140 F est dédié au V. congrès international sur les récifs coraliens,



avec vignette centrale. Réalisé d'après un document photo de R. Galzin en offset par Cartor SN. Emission du 28 mai. ADALBERT VITALYOS.

# Le Monde des **PHILATÉLISTES**

«Lohengrin» dirigé par Rudolf Kempe

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

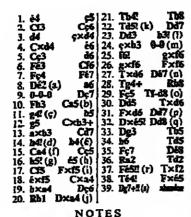
PAUL GAUGUIN • LE GRAND PRIX DE MONACO.

En vente chez votre marchand de journaux

# échecs Nº 1124

L'interception

Blancs: J. NUNN Noirs : N. MURSHED



a) La dangereuse • attaque Velimi-

b) Les Noirs retardent aurant que possible leur roque, redoutant le déferiement des pions sur l'aile – R après 10..., 0-0; 11. g4. Cd7; 12. 44. Cc5; 13. g5, tigne de jeu théorique qui donne lieu à de vifs combats. Si 10..., b5; 11. Cxc6!, Dxc6; 12. Fd4, 0-0; 13. Cd5! ou 12...

Fb7; 13. Th-61!, 0-0; 14. Cd5! (ou 13.... Tc8: 14. f4, 0-0; 15. Cd5! encore, Dé8 (si 15..., 6×d5; 16. 6×d5, C×d5; 17. Fxg7!); 16. Cxf6+, gxf6; 17. f5, 65; 18. Dh5! (Hubner-Hort, Bamberg.

c) L'avance du pion f est insuffi-sante : 11. f4, b5; 12. f5. C×b3+; 13. axb3, b4!; 14. Ca4, 65; 15. Cf3, Fo7 et les Noirs sont bien.

d) Une autre possibilité est le sacri-fice thématique : 14. Cf5 illustré l'an dernier dans la partie Ehlvest-Tischbierek à Leningrad : 14..., 6×f5; 15. Cd5, Dd8; 16. 6×f5, Fb7; 17. f6, gxf6; 18. Th-61, Fxd5; 19. Txd5, Tg8; 20. h4, Tc8; 21. f4, Rf8; 22. Rb1, Tg6! qui se termina après une longue et difficile lutte par la nullité.

é) Roquer est ici très dangereux pout les Noirs: 14..., 0-0: 15. g6!, h×g6; 16. h5!; si 14..., Cc5; 15. h5, b4; 16. Ca4 et si 14.... Fb7; 15. h5!, b4; 16. Ca4, Fx64; 17, f3, Fb7; 18, g6!

f) Kasparov recommande 15. Ca21. Fb7: 16. h5!

g) 16. Cxc5 ferait perdre an C blanc la case d4 après 16... dxc5. Les Blancs ne doivent pas perdre de temps ; la rapidité de leur attaque doit forcer les Noirs

b) Kasparov propose pour les Noirs les complications 16... Fd7; 17. gd, Cxb3+; 18. Cxb3, Fxa4; 19. gxf7+, Rxf7 ou 16... Fd7; 17. Rb1, Fxa4; 18. bxa4, Cxa4; 19. g6, Ff6; 20. gxf7, Dxf7; 21. Dc4, 0-01 qui donnent aux Noirs des possibilités qui n'existent pas avec la suite 15, Ca2.

i) Si 17..., Cx64; 18. Fb6; a 17..., Cxb3+; 18. Rb1, Fxf5; 19. 6xf5, Cc5; 20. Fxc5, dxc5; 21. f6! j) Les Noirs ont gagné un pion mais sont bien en infériorité position

Paile -R et au centre. k) Contrairement à leur adversaire, les Blancs disposent de deux T.

1) Avant la menace 24. Fç5. m) Le R ne peut rester ainsi, interdi-sant la communication des T. Cependant le roque ne le met plus à l'abri29. Dx65 on 29. Fb6 ne pervent sauver les Noirs o) On 29..., Tf-c8 ; 30. b4!

n) 27\_, Dxd6; 28. Dxd6, Fxb4;

p) Si 31... Dd8; 32 Fx651 q) Si 32., Dxg4; 33. Dxf6+ et

r) Très jali. Si 37..., Fx65; 38. Tg8+!, Dxg8; 39. Dx65+.

s) Une belle partie qui se termine en beauté. Si 39.... Fxg7; 40. Txés+ suivi

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1123 G. ZAKHODIAKIN, 1931 (Blanca: Rd4, Fd3, Pg5, Noirs: Rh8,

1. Re5 (menagant 2. Re5), Ce7; 2. Rd6, C68+; 3. Re7, Ce7 (si 3..., Ce7; 4. Rf7 suivi de l'avance du pion g5); 4. Fg6, Rg8; 5. Ff7+1, Rh7 (si 5..., Rh8; 6. Rf6); 6. Rf6, Rh8; 7. Re52 une managavre étommante, Rh7; 8. Ré42, Rh7; 10. Rg4, Rh7; 11. Rg4, Rh7;

Rh8; 11. g@ gagazat le C et la partie.

122 -

- Marcus

in poche

The market will be a series

4: \*

The security of the security of

100

electric and the second

1 - 1 - 1 - 1

10.

The second second Company of the Company A SECTION OF THE PARTY OF THE P

A transfer and a second

A ST COLD ST ST ST ST

the state of the last

Training to the same of the same

Salar Alaman

A figure on a property of

Phone and the state of the stat

Barry San Comment 

San La Al Mark Co. 1 Sept.

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE STAT

Section 1997 Section 1997

The state of the s

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

A Second of the

And the second s

The second second

The second secon See and the second

\* . .

THE RESERVE AND LOSS OF THE PARTY OF THE PAR

100

14.18

7.24

-

-3·2

340

IGE

-

10/2

44.30

Car A

14.24

35.75

ALT:

Water

\*\*-

424

14

-10-

400

養老

1

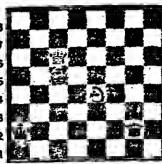
T. 2

Leans

State. \*\*\*

FIFT 400 7 44 E

ÉTUDÉ R. RETI (1925)



BLANCS (3) : Rq5, Dq6, C64. NOIRS (3) : Ra2, Da2, Pa3. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOUNE.

abcdefgh

# bridge

Nº 1122

**Exploitation** d'une main longue

A partir du moment sù l'adversaire avait deux atouts imprenables, il fallait ... - que tout passe et que rien ne casse » pour réussir le

<b>• D</b> 4	↑ A93 ♥ R76 ♦ AV5 ↑ A954 ▼ V V V V V P V V P V V P V V P V V P V V P V V P V V P V V P V V V P V
<b>₽</b> DV83	◆R872 ♥A9842 ♥92

🗬 R 6 Ann.: O. donn. Pers. vuln. Est Nord Ouest 3♥ Passe passe 4 V passe

passc., Ouest ayant entame la Dame de Trèfle pour le 2 d'Est, le déclarant a pris avec le Roi de Trèfle, puis il a tiré le Roi de Cœur et il a rejoué le 6 de Cœur sur lequel Est a défaussé le 5 de Carreau. Comment Le Dents en Sud, a-l-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Il semble qu'il y ait plusieurs possibilités de l'aire dix levées, mais elles sont vouées à l'èchec contre une bonne défense. En revanche, il y a une ligne de jeu assez simple et qui fonctionne si Ouest a la distribution 2-4-3-4 avec notamment quatre Trèfles (comme on peut le prévoir puls-que Est, qui a fourni le 2, doit avoir normalement trois Trèfles).

Si Ouest n'a pas Roi et Dame de Carreau, il ne pourra pas empêcber Sud de couper un Carreou et deux Trèfles. Voici le déroulement du coup : après avoir pris avec l'As le second tour à Cœur, Sud a joué le 9 de Carreau et a fourni le Valet du mort. Est a pris et a continué Trèfle

pour le 6 de Sud et l'As du mort. Sud a alors coupé une première fois Treffe et est remonte an mort grâce à l'As de Carreau, puis, après avoir coupé nn Carreau, il a tiré le Roi de Pique et l'As de Pique et il o coupé le dernier Trefle afin de faire dix le-

Remarque : si au premier tour à Carreau Ouest fournit un gros hon-neur à Carreau, le déclarant doit prendre avec l'As de Carreau et rejouer le Valet de Carreau en espérant qu'Ouest n'a pas l'autre gros bonneur à Carreau. Est prendra, et le coup se déroulera comme dans le cas précédent où Sud a fait trois

# Chassé-croisé à Biarritz

C'est sous ce terme imagé que l'on désigne un coup technique qui étanne toujours ceux qui n'en comaissent pas le mécanisme. En voici une illustration. La donne a été distribuée à Biarritz en 1983 au cours des tournois de repêchage de

ARDV864	Coupe Ros	emonut.
ORG	10953 72 74 AV7542 95	ÖRV7

♣¥ 107 Ann: N. don. Tous vuln. Est 3♥ Ouest Nord 1+ 50 passe Dasse

passe

Ouest a entamé l'As de Carreau et a rejoué le 4 de Carreau pour le 6 du mort et la Dame d'Est. Comment Saporta, en Sud, a-t-il gagné ce PE-

passe

3 🛊

6 ...

TIT CHELEM A PIQUE contre

Note sur les enchères La main de Nord est trop faible pour ouvrir, et il faudrait la Dame de Comr au lieu du Valet ou le Velet de Trèfle an lieu du 8 de Trèfle pour

## COURRIER DES LECTEURS

Le joyan d'Avignon (1117)

que l'onverture soit correcte.

... J'ai cru d'abord ce problème très facile, écrit Sutro (Paris). jusqu'au moment où j'ai découvert que la contre cataque à Caeur sens-blait le rendre infaisable. Mais, au bout de vings minutes, j'ai trouvé la position finale. - Le squeeze par la coupe est effectivement un des coups les moins visibles et un des

PHILIPPE BRUGNON.

# scrabble ®

Nº 215

**Un Robert** avantageux

	Ž	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
-	1	AEHISTV			100
1	2	ABERRTU	HATIVES	H4	84
- 1	3	ABNOORY	REBUTERA	9 G	65
	4	ADILRRY	NOVA (2)	8 L	34
1	5	LR+EEJP?	DRAYAI	5 D	32
- (	6	EER+QSTU	[ J(A) LAP (b)	F2	35
-	7	EOORST?	TRUQUEES	J5 .	86
]	8	AEILNSU	S(H)OOTERA	01	74
	9	CEENNOS	ALUNISSE	12 D	68
	10	FILMMNU	SENECONS (c)	114	89
	11	MMNU+AFO	FIL	11 D	23
1	12	MO+EGINW	ENFUMA	11.1	24 30
	13	EGIM+EIX	WON	13 B	30
	14	M+AADKST	EXIGEAL	3 A	34 46
	15	DMT+EEG1	KAWAS (d)	B11	46
-	16	DMT+EEHP	EXIGE	B 2	34
	17	DEM+ELUZ	APHTE	0 11	39
	18	DEM+ADLL	USEZ	15 A	69
	19	ADDL+MOR	MALE	14 A	28
	20	DDIO+BLO	AMÉR	A1	24
	21	BLT+CI	DODU	A 6	21
	22		SHOOTERAI	01	19
				Total	958

(a) du verbe nover, ou étoile nouveile (pl. : novae); (b) plante purgative américaine : (c) (mauvaise) herbe ou arbre ; (d) STEAK, Al perd I point. Résultats non communiques.

Pour compenser la publicité gratuite que nous faisons, semaine après semaine, à la maison Larousse, nous allons oujourd'hui vous vanter les mérites du nouveau Grand Robert. Ce dictionnaire de langue en neuf volumes a repris taute la matière de son ainé, datant de 1950-1964, et affre, en plus: lo prononciation, l'étymologie, la dote d'apparition dans la lanque, des citations récentes (allant jusqu'à Patrick Modiano), plus des milliers de mots supplémentaires, généralement scientifiques ou « non-

Prenons par exemple le mot • robert • (= sein), que vous ne devez pas jouer au scrabble puisqu'il est absent du P.L.I. Par rapport à l'ancien, le

nouveau Rabert donne la date de la première apparition (1928), une précision sur l'exymologie (biberon Robert, mis en vente en 1888), et une citatian de Frédéric Dard : « La servante aux roberts avantageux annonce son sourire Colgate ».

Quant au scrabbleur, il profitera du caractère « analogique » de l'auvrage pour systématiser ses connaissances. Ainsi, à l'entrée chien, il trauvera la liste des races suivantes : AIREDALE, terrier à poil dur sune anagramme è trouver dans Pialat, pas dans Robert) = BARBET, à poil long = BEAGLE, basset (1 ana) = BICHON, petit, à poil long = BOXER, voisin du dogue et du bouledogue = CARLIN, petit dogue = CLABAUD, qui CLABAUDE, c'est-à-dire qui aboie mal à propos = COCKER, aux oreilles pendantes = COLLEY, berger écossais = DOBERMAN, de garde (1 ana) = COLLEYON, d'arrès = BAYANAIS = prit et blace = MALL (1 ana.) - GRIFFON, d'arrêt - HAVANAIS, petit et blanc - MALI-NOIS, berger belge (1 ana.) - MASTIFF, dogue trapu - POINTER, d'arrêt (2 ana.) - RATIER-SETTER, d'arrêt - SHETLAND (chien favort de Stendhal?) - SLOUGHI, l'evrier africain - TECKEL, basset muscle. Autres mots . canins . : DINGO (! ana.) et OTOCYON (! ana. du pluriel], sauvages - CLEBARD et CLEBS - HARDER, attacher en meute et ROUVIEUX, gale sur le dos du chien. Manquent à l'appel : BAR-ZOI et WHIPPET, lévriers respectivement russe et anglais -SAMOYEDE, chien blanc de traîneau, et CORNIAUD, matin (1 ana.) ou CORNIOT. Désormais, vous ne pourrez plus jeter votre langue au chien, comme disait Mme de Sévigné.

Club de Sectin, première manche. Mai 1984. Tournois à l'école Paul-Langevin, le vendredi à 20 h 15. (Homologable le 12 mai

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En beissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangèes horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de I à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, fante de voyelles en de servennes.

Le dictionnaire en vigneur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

Solution des ansermmes: DÉ-LAIERA - GALBEE - DÉNOMBRA - MONILIAS - PONTIER, POTI-NER - DIGON - COTOYONS -

 Tournois homologables de juin, Le 9, Saint-Jean-de-Luz. Tét. (59) 23-13-67. - Saint-Etienne (77) 25-42-32. Les 15 et 16, Metz, individuel et paires (8) 775-34-05. Les 29 et 30, Montrouge (1) 336-80-62. MICHEL CHARLEMAGNE.

d and State of

.....

and the second of the second

· Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrigue o M. Charlemagne, FFSc, 96, 500-levard Pereire, 75017 Paris.

# MOTS CROISÉS

Nº 353

щ

TV

II. Stupéfiant. Elle promet un fameux combat. - III. Voyelles. Ne manque pas de piquant. Coulée verte. – IV. Vieux croûton. Plume sans tête. – V. Mousse, Bout d'un vieil os. – VI. On eut longtemps le culte de sa personnalité. Se servent. - VII. Fait soigné. Un petit air de fête. Petit arbre. - VIII. Ne manque pas de mobilité. Pronom. -IX. Elle permet de tenir le cierge. Il peut vous habiter, ou alors on en fait. - X. Pour le dessin. Ils pas-

6 7 8 9 10 11 12

saient pour modérés et d'ailleurs ils viennent de virer à droite. - XI. Babilleur anti-Babel. I. Tient salon dans vos salons. -Verticalement

 Ce que prone le I aboutira chez lui. – 2. Nets. – 3. Participe. Met au parfum. – 4. On les aime bien. au partum. — 4. On les aime bien.

s'ils sont petits et passagers. Il vent
arriver, même s'il n'est pas dans son
élément. — 5. Ne manque pas d'acidité. Sans coup. — 6. C'est un jeu.
C'est qu'on lui aura porté de sales
coups. — 7. C'était un savent, pas un
saltimbanque. Pas hien savent saltimbanque. Pas bien savant, pas un saltimbanque. Pas bien savant, celui-là. — 8. Pour le précèdent. Laissent une trace. — 9. Note de bas en haut. On y la boit de bas en haut. A chercher chez la dinde. -10. Toujours à la corbeille. Agis. -11. Dieu. Ecrivent tout, d'une manière ou d'une autre. - 12. Gâtée par les dieux.

### SOLUTION DU Nº 352 Horizontalement

I. Frémissement, - II. Laminoir. Par. - III. Eminent. Cuva. -IV. Xères. Egacen. - V. Artisanats. - VI. Batait. Mig. - VII. It. Imaginent. - VIII. Las, Alêne. Oi. - IX. Immobile. Dua. - X. Taillée. Joan. - XI. Engrènements.

# Verticalement

1. Flexibilité. - 2. Rame. Atamam. - 3. Emirat. Smig. -4. Minerai. Oir. - 5. Inestimable. -6. Son. Italien. - 7. Sites. Gelée. -8. Er. Gamine. - 9. Canine. Je. -10. Epuçage. Don. - 11. Navet. Noust. - 12. Transitions.

FRANÇOIS DORLET.

# ANACROISÉS®

Nº 353

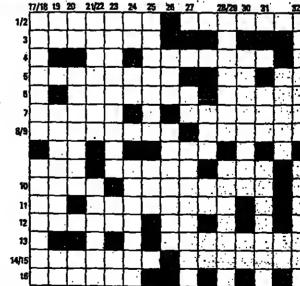
Horizontalement

I. INOORTU. - 2. CEEHORU. 3. COORSTU. - 4. EINOOSZ. 5. DEEMOPRT. - 6. HINOORS. 7. AABEILM (+ 1). 8. EEEERTTZ. - 9. CDEIIN. 10. EEGINORR. - 11. AEEHIPTT. 12. AEESTX (+ 1). - 13. REPM. 12. AEESTX (+ 1). - 13. BEIM-NOSS. - 14. ADERSTT. -15. AAEILNU. - 16. AESTTU (+ 1).

17. ADEGNOT. – 18. ADENRST (+1). – 19. AANOTUX. – 20. EEHNRST (+1). – 21. ENORRTU (+1). – 22. AAAHNT. – 23. EEINOORTT. – 24. DEEEPRR. – 25. DEIOOPS. – 26. EHINSTZ. – 27. AEGILNOR (+ 1). - 28. AHINTU. -29. BEELMRT. - 30. AADELORS. -31. AFINSTU. - 32. EEEOPRS (+ 1). - 33. DEEENNY.

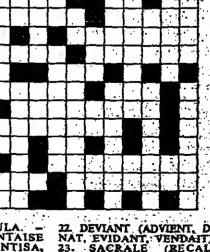
# SOLUTION DU Nº 352

Horizontalement 1. CAMISARD. - 2. EUMENE. -



SAT). - 4. VEHICULA. 5. IPSEITE. - 6. NANTAISE
(ANTENAIS, NEANTISA,
ANEANTIS). - 7. ANISER
(ANIERS, ARIENS, ARSINE,
INSERA. NIERAS, RAINES,
RENAIS, RENIAS, RESINA.
SERINA). - 8. LOADER. 9. TACAUD. - 10. CELEES. 11. OLAVIOT. - 12. PETONCLE. 13. AGNATHE. - 14. CYNIPIDE. 15. EDITEUR (ERUDITE, ETUDIER, REDUITE, TIEDEUR). 16. REMERES. - 17. LIERNE.

Verticalement 3. ERUCTAS(ACTEURS, CREU-SAT, CURATES, CURETAS, RECU-20. MAHONIA. - 21. ANNUITE. -



22. DEVIANT (ADVIENT, DEVINAT, EVIDANT; VENDAT).

23. SACRALE (RECALAS, CALERAS, LACERAS).

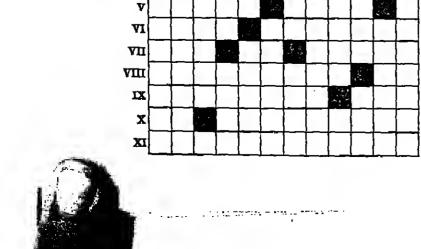
24. OPHIURE - 25: RELISE (LISERE, REELIS, RELISE, SERIEL): - 26. DRAPENT (PERDANT).

28. ECHEANCE. - 29: ALACRITE (CALERAIT, CALTERAIT, LACTAIRE, RECALAIT). - 30. MANTIQUE. - 31. LIPASE (EPILAS, LAPIES, PALIES, PELAIS, PLAIES, PLAIES, PLAISE).

23. EMPERLE. - 34. APHELIE.

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



وكذا من الأصل

£70gr

A. RET

Butter was no an array.

AM THE CO. Y. .....

Mary Section 1

· 斯勒斯斯 (1)

Aller Con Advisor of these

The the contract was an arranged to the

Allendary of the second

in the transport of the second section of the

The state of the s

THE YOUR

Mark Sur

Seminary of

THE THE PARTY

-

Water Same

PART AND DECEMBE

and process of the same of the

Water Committee Contract of the Contract



E clown Ronald McDonald, aussi connu des enfants américains que le Père Noël, devenu le symbole de la plus grande chaîne de restauration industrielle du monde, fête ses trente ans. Et il continue de grandir, ouvrant chaque année cing cents restaurants nouveaux dans le monde.

· De son quartier général de Desplaines, dans la banliene de Chicago, où même les cadres du plus haut rang sont tenus de suivre les cours de la célèbre « hamburger university » avant de prendre leur poste, des ventes de plus de 10 milliards de dollars sont contrôlées. Mais les actionnaires de McDonald ne sont concernés que par un chiffre d'affaires de 3.5 milliards de dollars et... 385 millions de dollars de benéfices. Car la chaîne repose sur l'association de restaurateurs sous franchise, qui payent à la maison mère une redevance annuelle sur les résultats et sur le savoir-faire qu'ils utilisent. .

McDonald ne produit rien, chacun de ses contractants étant libre de s'approvisionner là où bon fui semble, pourvu qu'il puisse répondre aux contrôles de qualité de la maison mère. Les dirigeants de McDonald attribuent leur succès au fait qu'ils traitent exclusivement avec des restaurateurs de

investisseurs qui confieraient à d'antres le soin de gérer leur magasin.

Le fait est que la firme de Desplaines est l'une des rares à avoir annoncé pendant quatre-vingts trimestres consécutifs jusqu'à présent des profits en hausse. Chaque jour, elle nourrit 18 millions de personnes dans le monde, soit l'équivalent de la pupulation totale de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, qui, quant à elles, cherchent peut-être à échapper à la menace atomique mais ne résistent nullement à l'attirance des fast-foods. Un restaurant de petite taille se doit de servir au moins cinq cents personnes à l'heure et de faire un chiffre de l 200 dollars dans le même

L'Europe, où McDonald dispose d'une chaîne de quelque cinq cents magasins, parmi les huit mille trois cents dans le monde, reste pour la grande firme américaine une zone de forte croissance, bien que la France, où ses premières expériences, au début des années 70, furent désastreuses, reste sa bête noire.

Le succès de la restauration rapide aux Etats-Unis a reposé sur le maintien d'une qualité satisfaisante et régulière à des prix

métier, et non avec de simples abordables. Paradoxalement, la France, pays de la bonne chère, a abordé ce marché de la plus mauvaise manière, sur l'initiative de réduire autant et parfois plus la qualité que le prix. Le risque était de faire disparaître ou s'amenuiser la clientèle. McDonald ne pouvait s'y résoudre. Ses premiers associés français, entre 1973 et 1981, n'échappèrent pas à la tentatinn du profit maximal, mais cela se termina par un procès è l'issue duquel lesdite associés français durent verser 1,9 million de dullars à McDoneld pour le seul remboursement des frais de procédure et perdre la licence de la grande firme américaine.

> A la suite de ce démarrage raté, McDonald ne dispose en France que d'une vingtaine de restaurants, tous récemment ouverts sons sa surveillance directe, alors qu'en Grande-Bretagne elle en a cent cinquante et plus de deux cenis en Allemagne fédérale. Aux Etats-Unis, elle en a plus de six mille cinq cents. Ils s'adressent aux familles autant qu'aux jeunes. Peut-être parce que la plupart des Américains ont grandi avec McDonald? Et ils sont restés, comme chacun sait, de grands enfants.

NICOLE LEFEVRE.

# Bon appétit, commissaire!

Les tables de Maigret.

ÉCEMBRE 1922! Un petit Belge qui n'avait pas vingt ans venait de débarquer à Paris la veille. Depuis sa ville de Liège natale, l'illumination de Paris c'était, pour lui, les Champs-Elysées. Il s'y précipita. Il n'enregistra, ce soir-là, que « cette lumière tami-sée au-delà de la large chaussée de pavés de bois luisant faiblement ». C'était la devanture du Fouquet's. Et, dans l'œuvre de Simenon, le Fouquet's est cité bien des fois.

Quant à son immortel commissaire Maigret, on connaît ses amitiés gourmandes : ce sont les histrote familiers où l'un peut s'arrêter au comptoir avaler nn demi en vitesse un parceser devant un anis puis s'installer au fond devant un de ces plats éternels qui ont nom andovillette, navarin printanies, fricandeau à l'oseille, côte de bœuf escortée restaurateurs qui cherchèrent à d'un monceau de frites croustil-

En hommage à Georges Simenon viennent d'être honorées les premières « tables de Maigret ». Une plaque (la première se devait d'être au Fouquet's, bien sûr!) indiquera donc dans ces aimables histrots parisiens la place que Maigret y aurait pu necuper. Nous les célénrames, nous régalant d'endouillettes et boudins, puis d'une mnuclade (souvenir d'une enquête de Maigret en Charente), d'un navarin printanier et, après les fromages, d'un baba au rhum hien préparé par Ducloux, le chef du Fouquet's.

Mais vnici la liste des premières - tables -. Un gourmet ne peut que s'en réjouir el aller, comme le commissaire, déguster : la tourtière paysanne du Petit Tonneau (20, rue Surcouf), le jambon à la crème de la Ferme des Mathurins (17, rue Vignon), les escargots du Mouton Blanc (40. rue d'Auteuil), les cochonnailles de la Taverne Henri IV (13, plece du Pont-Neuf), l'amelette aux peaux de canard du Restaurani du Marché (59, rue de Dantzig), le cassoulet de Chez Léon (32, rue Legendre), le pâté de pommes de terre du Bourbonnais (29, rue Delambre) n'oublions pas que Maigret est né dans l'Allier!, - l'andouillette de Chez Fred (190 bis, boulevard Percire), le coq eu vin de Chez Philippe (106, rue de le Falie-Méricourt) et le saueisson cheud de Chez Benoît (20, rue Saint-Martin). En attendant quelques autres

ables de Maigret », du côté de La Rochelle, pourquoi pas? A Liège, hien sûr! Bref, partout où le commissaire enquêta et eu retenuver, dans cee petites · boîtes » traditionnelles, la cuisine de Mª Maigret. Jeen Richard (le Maigret de la Télé), présent ce midi-là au Fouquet's. ue me contredira point : - La cuisine, c'est le souvenir... »

Pardon, la phrase n'est pas de lui, mais de Georges Simenon lui-

LA REYNIÈRE.

# Lables de la Demaine

## La Marée

Le départ du sommelier Pouteau, assez inélégant ; le disperition de ce grand restaurateur que fut Marcel Trompier... Il n'en falleit pas plus pour alerter les méchantes langues : la Marée ne serait plus la Marée, Pourtant, il suffisait da réfléchir : la chef, Gérard Rouillard, est là depuis des lustres, le personnel de salle souvent plue ancien encore, de l'aimable vestiaire à la souriante caissière. Et Babette Trompier, sa compagne, participalt avec Mercel depuis trujours à la bonna marche de le maison. Ajoutons-y l'arrivée d'Eric, le fils, leuna têta solida.

Avec la même carte de coquillages, crustacés et poissons dominent quelques mets camés, les merveilleux desserts du pâtissier et la carte des vins d'une grende richasse, du mergeux 1928 eu chevel blenc 1934, des lafite 1949 eu letour 1953, années de gloire,

• La Marée, 1, rue Daru (8°), tél. 227-59-32. Fermé samedi et dimanche. Comptez 500 F.

# Chez Gramond

Le restaurant de la pérennité et du clessicieme intelligent. M. Gramond passe da la salade de langue confite à la marinade de sardines fraîches, du filet de sole Newburg è la canette da Vendée eux navets, du navarin d'agneeu à la glece aux marrons glacés. J'alme, justement, que chaque saison ramène lci ces plats généreux et sincères, et qu'en attendant la gibier ce

soient aujourd'hui les asperges

Rive gauche

tant pour sa cuisine

25 Quai de la Tournelle 5º

à partir de JUIN

ALEX

reprend se femeuse formule « CASSE-CROUTE NIÇOIS »

dens une vinaigrette eu cerfeuil qui nous régalent,. Belle cave.

Chez Gramond, 5, rue de Fleurus (6°), tél. 222-28-89.
 Fermé dimanche et lundi. Comp-

## La Porte fausse

Cuisine de femme et cuisine nicarde, c'est-à-dire nicoise, au carré, de le tomate anchoïade à la soupe au pistou, du gratin de polenta à la daube ; des cannellonis « maison » au tian de sardine; des petits farcis au mesclun à la potée da pois chiches suivant le marché. Vous ne pouvez pas ne pas goûter eu vin de Bellet, le terroir du terroir par excellence.

• La Porte fausse, 72, rue du Cherche-Midi (6°), tel 222-20-17. Fermé dimanche et lundi. Compter 150 F.

# Marcus en poche

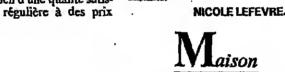
A la suite de notre enquête sur les guidae du 4 mai, M. Patrick Arfi, directeur des Editions Marcus a tenu à faire les précisions suivantes sur la collection « Guide pochevoyage >:

« Née en 1965, la série des guides Marcus a été la première en France à proposer des ouvrages touristiques pratiques tant par le format de poche que par leur contenu directement utlitteire. Histoire, geographie, économie, sociologie, gastronomie, art, renseignements prati-ques, itinéraires, centre d'intérêts, etc. sont présentés comme des informations sur un ton non encyclopédique et en écertant toute subjectivité d'auteur. Toutes les questions du voyageur y ont réponse.

> Chacuo dea guides da villes, de pays, ou de régions sont lédigés, revus et corrigés par les ineilleurs spécialistes, de l'universitaire au journaliste en passant par le voyagiste ou par... l'auteur de guidas d'autres collections, inutile de préciser que les rédacteurs se rendent fréquemment sur place compléter et vérifier leurs informations.

» Imités depuis, en França, per de multiples collections. (preuve d'intérêt par la formule) les Guides Marcus sont également édités en anglais, en alle-mand, en espagnol, en fismand...

> Les spécialietas du voyage, journelistes touristi-ques, voyagistès, compagnies eérisenes, offices du tourisme, écoles de tourisme, acsempsgnateurs, ne s'y sont pas trompés en recommandant dans leurs articles, catalogues, brochures, programmes sco-laires..., les Guides Marcus. Ile font d'ailleurs partie des centaines de milliers de voyageurs qui chaque année incluent les Guides Marcus dans leur nécessaire de voyage au même titre que leur brosse à dents.>



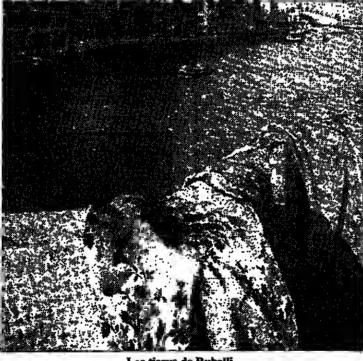
# Fête des tissus à Venise

YEST à Venise qu'a abouti, au treizième siècle, la route de la soie. Jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, cette fibre précieuse y fat utilisée pour fabriquer des tissus, diffusés dans toute l'Europe. En 1858, im Vénitien du nom de Lorenzo Rubelli reprend la tradition de ces tissus de prestige.

Quatre générations se sont succédé et, aujourd'hui, Alessandro Rnbelli continue cette flouble activité de tissage et d'édition. Dans un atelier de Venisc, des ouvriers ntilisent toujours des métiers à bras pour faire (à raison de 1 mètre par jour) des velours à dessine tirés de dneumente anciens; ils sont destinés à la restauration de palais et de musées. A Florence sont tissés des jacquards contemporains à base de soie, de coton et de lin, tandis que de la nouvelle usine de Côme sortent des imprimés sur soie ou sur

Tradition oblige : le siège social de Rubelli est situé sur le Grand Canal de Venise, dans le palais Corner Spinelli, Paul Bidault y inspire et coordonne les nouvelles collections, vendues en Italic et à l'étranger. En 1975, une filiale française de Rubelli a été créée à Paris; sa salle d'exposition, ouverte an public, est à Saint-Germain-des-Prés, an 6 bis, rue de l'Abbaye.

A Venise, comme chaque année, vient d'être célébré un véritable Festival des tissus. Sous le nom d'Incantri, un salon réservé aux décorateurs et aux détaillants réunit les éditeurscréateurs de tissus les plus prestigieux. Ce sont en majorité des Italiens, et quelques étrangers parmi lesquels des Français, dont Deschemaker, Nobilis et Romanex.



an balcon de son palais sur le grand canal à Venise.

Pour sa cinquième édition, Incontri avait choisi le cadre Belle Epoque de l'Hôtel Excelsior, au Lido.

De l'ensemble des tissns exposés, tous de hant de gamme, se dégagent les nonvelles tendances de la décoration. Les rayures sont omniprésentes : ponctuées de molifs « chemilles » sur un tissu en soie et laine (Fedi Cheti), disposées sur un fond moiré en soie et lin (Marcato) ou d'aspect rustique, sur des toiles Jacquard en lin et coton de Rubelli, inspirées des bâts très colorés des ânes de Sardaigne

Le cachemire se renouvelle, en jacquard rehaussé de croisillons

pastel chez T. & J. Vestor pour Missoni, nu à grands mutifs imprimés sur un piqué de coton donnant un bel effet de matière (Etro). A noter l'apparition de motifs floraux géants, en particulier de grandes tulipes roses ressortant sur un fond gris perle d'aspect froissé (Borghi) ou un bouquet de tons éclatants en surimpression d'un madras, dans la ligne Valentino Piu chez Bises. Dans toutes les collections, on remarque une dualité de tons forts (rouge, violet, vert cru) et de couleurs solaires, de l'orangé à la terre dorée.

JANY AUJAME.





# Les coureurs épris de boissons

Les glucidiques d'effort font un malheur.

OIRE va être l'une des B principales préoccupa-tions des quelque 15 000 coureurs qui vont s'élancer dimanche pour le traditionnel marathon de Paris. Pour étancher leur soif et refaire le « plein d'énergie», on leur propose une gamme de plus en plus vaste de «potions magiques».

En 1984, les Français ont acheté entre sept et huit millions de canettes de boissons glucidiques d'effort. Comment ? Vous ne connaissez pas ces merveilleux breuvages? Mais si, voyons. Souvenez-vous, à la télévision, avant et après les matches de football, ces publicités vantant les mérites d'Athlon ou d'Isostar. Vous y êtes? Peut-être vous êtesvous demandé quel goût pouvaient avoir ces potions magiques des temps modernes? No reculant devant aucun sacrifice, nous l'avons fait pour vous. De prime abord, on se dit que ça ressemble à un citron pressé peu sucré. Puis, tout doucement, insidieusement, s'installe un arrière-goût légèrement médicameoteux, à vrai dire ni très désagréable oi franchement mauvais.

Vous avez à votre disposition, movement finances, toutes sortes de conditionnements : la canette métallique, style soda américain; la mini-brik de concentré : et enfin, le petit dernier, le litre - plastisbield - en verre allégé eoveloppé de PVC. Il existe aussi - et c'est le cas de XL 1 ou d'Enerday - des sachets contenant de la poudre que vous diluez vous-même dans de l'eau. Chaque marque - nous en avons recensé une bonne quinzaine - se distingue de ses concurrentes par un petit » plus » ; ici, ce sera du magnésium, là ce sera du concentré de jus de pamplemousse, pour un autre ce sera de la farine de guar, ou encore de la vitamine B I, du kola, du calcium,

Un point commun tout de même, mis à part l'eau, la présence de sucre (sous forme de

Le chiffre d'affaires de ces boissons d'effort » est en constante progression. Jugez plutôt: 43 millions de francs en 1982, 72 millions en 1983 et 84 millions en 1984. Soit une augmentation de 97 % entre 1982 et

Le grand ancien, le pioonier, celui que l'on respecte, c'est XL 1. - Un produit mis au point au début des onnées 70 par une êquipe de scientifiques norvégiens ., précise le docteur J.-P. de Mondenard, un spécialiste de médecine du sport. Aujourd'hui, en France, deux produits se taillent la part du lion : Athlon, uoe sous-marque d'Evian, avec 65 % du marché, et Isostar, un produit suisse de la sirme Wander, qui raffe la quasi-totalité des 35 % restants. Mis à part la publicité · classique ·. à la télévision ou dans la presse écrite, l'autre grand - true - pour - promotionner - le produit, c'est la sponsorisation. A moi les Girondins de Bordeaux, à toi Fraocesco Moser, etc. En terme de marketing, cela s'appelle une « opération de terrain » quand on commandite une grande manifestation comme le maratboo de Paris (cette année, ce sera de l'Athlon et de l'cau d'Evian pour tout le monde) et une « caution » quand une équipe ou on sportif accepte de se laisser photographier en train de boire une canette de potion magique. - On crédibilise oinsi noire produit, précise un spécialiste de marketing. Bien sûr, de temps en temps, il nous arrive de verser un complèment finoncier. Mais seulement aux grondes équipes. - A titre d'exemple, voici la liste des · pius grondes coutions d'Athlon . : CSP Limoges, Stade Français, MBC Mulhouse, Racing Paris, Tours (basket-ball): la Fédération française de jeu à XIII (rugby); AS Grenoble, Arago Sète, LUC Montpellier, USM Wittenheim, Saint-Nazaire (volley-hall); équipe de France, Bordeaux, Montpellier (football); Lille Université Club (handball); C. Roger-Vasselin, G. Forget, L. Courteau, M. Willander (tennis).

Mais au fait, ça sert à quoi une boisson glucidique d'effort? Un retour de quelque soixante-dix ans en arrière permettra de mieux C'est ainsi qu'oo a vu apparaître, Lazzaro meurt d'une déshydratation pendant la course. 1960, Rome: pendant les 100 kilomètres cootre la montre, le cycliste Kurt Jansen meurt lui aussi de longtemps, très longtemps, on a pincée de sel convient parfaitecru que le fait de boire durant uoe

course - coupait les jambes -. On attendait de « mourir de soif » pour se décider, co dernier recours, à avaler quelque chose. En trop grande quaotité et trop vite, Résultat, l'évacuation gastrique ne se faisait plus, l'appareil cardio-vasculaire souffrait de «trop-plein » et. immanquablement, les jambes devenaient lourdes. C'est le légendaire marathonien éthiopien Bikila qui, un des premiers, a donné l'exemple en s'arrêtant pour boire au trentetroisième kilomètre du marathon olympique de Tokyo co 1964, avant de gagner la course.

Aujourd'hui, tous les spécialistes de médecine sportive sont unanimes à reconnaître l'importance d'une réhydratation régulière avant et pendant l'effort. 2,5 kilomètres et des postes de ravitaillement tous les 5 kilomètres. On conseille de boire à peu près 250 millilitres toutes les vingt minutes. Cela dit, que faut-il désbydratation. C'est que pendant boire ? • De l'eau sucrée avec une ment ., explique Jean-Pierre de

Mondenard. Du sucre, mais pas trop. A moduler en fonctioo de la température ambiante : moins de 30 grammes par litre quand il fait plus de 25 °C, coviron 70 grammes par litre quand il commence à faire froid, audessous de 10 °C. En pratique, cela donne dix morceaux de sucre dans un bidon d'un litre quand il fait froid et dix morceaux de sucre dans un hidon de trois litres quand il fait chaud. De l'eau pour réhydrater et du sucre parce que. durant un effort de longue durée, on consomme du glucose. « Par contre, la querelle entre sucre d'élimination rapide et sucre d'élimination lente n'a pas de sens, ajoute J.-P. de Mondenard. En tout cas durant un effort. En effet, le glucose entraîne une reconstitution du glycogène muscomprendre. 1912, marathon des sur les parcours des marathons, culoire, alors que le fructose se Jeux olympiques : le Portugais des postes d'épongement tous les transforme en glycogène hépaticuloire, alors que le fructose se que. - Un pavé dans la mare des tenants du fructose. Quant à la petite piocée de sel, elle sert tout simplement à éviter la survenue de crampes et de coups de chaleur, l'apport en sodium prévenant la survenue d'une déshydratation intra-cellulaire. . Allez dire aux gens qu'ils peuvent très bien se préparer eux-mêmes de l'eau sucrée, poursuit J.-P. de Mondenard, et ils vous diront que ça n'est pas sérieux. Tandis que présentées dans des emballoges der-

boite, des termes aussi ronflants que vitamines BI, B6, B2, PP, C. magnésium, calcium, isotonique, etc., les boissons d'effort font beaucoup plus - pro -. Cela dit. si ces boissans peuvent être un moyen de faire boire les gens et d'éviter les accidents, alors pourquoi pas? .. cooclut J.P. de Moodenard. Inutile d'insister sur le rapport qualité-prix. Au prix de l'ean do robinet...

Du côté des fabricants, le son de cloche est, on s'en doute, tout à fait différent. - Des études scientisiques ont fait la preuve de l'efficacité de notre produit », nous a-t-on répondu chez Athlon. Même chose chez Enerday, où l'on se flatte de vendre « le produit anti-coup de pompe .. Mais, prévieoneot tout de même les fabricants, il ne faut pas s'attendre à un produit miracle. . Nous nous positionnons pas en tant que potion magique », nous a coofié l'un d'eux. En ajoutant que « d'une chèvre, on ne fera jamais un champion ».

# FRANCK NOUCHL

· Après les marathons courus dans les grandes villes, en prison, sur autoroute ou dans des banques, le Suisse Sylvain Saudan, surnommé «le skieur de l'impossible», se propose d'amener dans l'Hima-laya une quarantaine de courents au cours de l'été. Objectif : passer de 2 700 à 5 000 mètres d'altitude en trois jours en courant chaque jour un marathon. Renseignements : le nier cri, avec, imprimés sur la Taléfré, 74400 Chamonix.

# Marathon bible

E jogger op a décidé de a merathon est plus out rte quet autre sportif au jet à l'angoisse avent le tho-ment décisif. Il sait, en effet, qu'il n'aura autome motime de natura tachnique à faire valoi en cas d'échec, à l'inve praniquent d'une discipline technique comme le tennie. Du coup, il s'agit d'être en permepour én tifs. Mais cette menière d'inprospection apporte plus de arazisfactions ou de certificies.

Courser de fond depuis plu de trente ans, Noël Tantini le sait bien. A tous les points d'interrogation qui lui ara défilé par l'approche de la course, le lon dateur de la revue suisse Son don apporte des réponses dans son derrier livre Courses, s YOUR SEVIES...

Il na s'agit pas du éritans ouvrage de vulgarisation sur l'art. et la manière d'aborder un marathon ou une course de 100 kilomètres. Ce fivre s'adresse à COUR, trous court; qui courece per plaisir et qui vaulent en mitirer encore plus de plaisir. C'est un merveilleux acte de foi deris la course à pied au moment où la doute a essailli le masse des joggers avec la mort de e papa » Jem Fox de Monde de 3 août 1984) et l'arrivée chuscelante de la Suissesse Gabriela Scheiss-Anderson au marathon des Jeux olympiques de Los

Première lecon de Noti Tamini : rien ne sert de se 4 crever » & l'entrainement. Il faut, au contraire, se menager des temps de récupération suffisants pour permettre à l'organisme de ne pas souffrir. Deuxième laçon : il faut se fixer des objectifs qui sont autant d'étapes d'une progression. Troisième lecon : c'ast la patrimoine génétique qui détermine les aptitudes de checun à le course de fond, mais le plaise et la motivation ont un rôle important aussi.

L'auteur fait einsi table rase des prejugés qui empoisonne trop souvent to vie du coursir. Rien n'oblige à brider sa sexualité. Rien ne prouve que l'échauffement est indispe ble avant une épreuve de fond. Rien n'est plus meuveis que l'entraînement matinal...

C'est vraiment une bible que vient de produire Noël Termini. On ne peut que recommander sa lecture.

de Noël Tambul, éditions Sphi-don 1922, Salvan (Suisse), 278 p. illustrées.

# Bon départ

E matin, en se réveillant, consulter la météo at en particulier se renseigner sur le degré hygrométrique de l'eir. S'il fait chaud - plus de 24 degrés Celsius - at si le de-gré d'humidité de l'atmosphère dépasse 65 %, il vaut mieux soit ne pas prendre la départ, soit se dire tout de suite que la grande performance ne sera de toute facon pas pour aujourd'hui. Ce type de conditions atmosphéridemier marathon de New-York (le Monde du 30 octobre 1984). un Français de quarante-huit ans était mort, dans de telles conditions, d'un coup de chaleur.

Ensuite, dès la départ, il faut commencer à boire de l'eau sucrée légèrement salée. Régulièrement, c'eet-à-dire environ 250 millilitres toutes les vingt minutes. Autre geste important, s'éponger régulièrament de manière à refroidir la peau et à favoriser l'évaporation de la transpiration. En règle générala, il faut boire sana soif et manger sana fairn. Ou, si l'on préfère, na pas attendre de recevoir des informations de son corps pour compenser les pertes. Plus il fait chaud, plus on a besoin da boire. Plua il fan froid, moins on a besoin d'eau. Quant à la concentration en sucre du liquide, elle dont être d'autant plus importente qu'il fait froid. Reste enfin la température de la boisson : ni trop glacée ni trop tiède. Juste



35 minutes. Le bon côté de la Manche, c'est moi. Hoverspeed. Calais ou Boulogne, j'ai mon terminal privé. J'embarque tout de suite 424 passagers et 55 voitures. Pas de poids-lourd. Vol glissé à 100 km/h et voici Douvres. Si je veux, je fais 25 allers-retours par jour. Il faut bien! Sud de l'Angleterre, Londres ou Ecosse, mes adresses sont très courues. Alors t'inquiètes pas,

je reviens tout de suite. Contactez votre agence de voyages, ou Hoverspeed, 4, rue de la Paix, 75002 Paris.

HOVER*SPEED* en Voiture, en Vitesse et Angleterre.

Dus es les trans.

Reagan

Cannes, trente

de Joun-Lase

Made a resident of the the transfer to the

TE SOULIER I winn M. de (

PATTINGS MANO